Auteurs cités.

APICIUS [Ier s. ap. J.-C.] : Gastronome et auteur latin - Le *Livre de cuisine* publié sous son nom date du IVe s. ap. J.-C.

APULÉE [IIe s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *L'Âne d'or*

AUGUSTIN Saint (Aurélius Augustínus) [354-430] : Un des Pères de l'Église chrétienne - *La Cité de Dieu, Les Confessions*

AULU-GELLE (Aulus Géllius) [130-180 ap. J.-C.] : Écrivain romain - *Nuits attiques*

AURÉLIUS VICTOR [IVe s. ap. J.-C.] : Historien latin - *Césars, Vie des hommes illustres*

CATON (M. Pórcius Cato) [234-149 av. J.-C.] : Homme politique romain - *Discours, Sur l'agriculture*

CATON DE CORDOUE [IIIe ou IVe s. ap. J.-C.] : Auteur de *Distiques* moraux

CÉSAR (C. Július Caesar) [101-44 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et écrivain romain - *Guerre des Gaules, Guerre civile*

CICÉRON (M. Túllius Cícero) [106-43 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et philosophe romain - *Discours, de l'Amitié, de la Vieillesse, des Devoirs, Tusculanes*

COLUMELLE (L. Június Columélla) [Ier s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *L'Agriculture*

CORNÉLIUS NÉPOS [99-24 av. J.-C.] : Historien romain - *Sur les grands généraux*

DONATUS [IVe s. ap. J.-C.] : Grammairien latin - *Vie de Virgile*

ENNIUS [239-169 av. J.-C.] : Poète latin - *Annales*

EUTROPE (Eutrópius) [IVe s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Abrégé d'histoire romaine*

FLORUS [Ier-IIe s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Résumé de Tite-Live*

HIRTIUS [Ier s. av. J.-C.] : Général et homme politique romain - *Guerre d'Alexandrie*

HORACE (Q. Horátius Flaccus) [65-8 av. J.-C.] : Poète latin - *Odes, Épîtres*

JULIUS CAPITOLINUS [IIIe-IVe s. ap. J.-C. ?] : Un des auteurs de l'*Histoire Auguste*

JUSTIN (M. Juniánus Justínus) [IIe s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoires philippiques*

LUCAIN (M. Annaéus Lucánus) [39-65 ap. J.-C.] : Poète latin - *Pharsale*

MACROBE (Ambrósius Theodósius Macróbius) [IVe-Ve s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Saturnales*

MARTIAL (M. Valérius Martiális) [40-104 ap. J.-C.] : Poète latin - *Épigrammes*

OROSE (Paulus Orósius) [390-418 ap. J.-C.] : Auteur chrétien latin - *Histoires contre les païens*

OVIDE (P. Ovídius Nàso) [43 av. J.-C. - 18 ap. J.-C.] : Poète latin - *Amours, Métamorphoses*

PÉTRONE (Petrónius Árbiter) [Ier s. ap. J.-C.] : Écrivain latin : *Satiricon*

PHÈDRE (Phaedrus) [15 av. J.-C. - 50 ap. J.-C.] : Affranchi d'origine thrace et fabuliste latin - *Fables*

PLAUTE (T. Máccius Plautus) [254-184 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies

PLINE L'ANCIEN (C. Plínius) [23-79 ap. J.-C.] : Homme politique et savant romain - *Histoire naturelle*

PLINE LE JEUNE (C. Plínius Caecílius Secúndus) [61-112 ap. J.-C.] : homme politique et écrivain romain - *Lettres, Panégyrique de Trajan*

PLUTARQUE [50-125 ap. J.-C.] : Historien grec - *Vies parallèles*

PUBLILIUS SYRUS [Ier s. av. J.-C.] : Auteur latin - *Sentences*

QUINTE-CURCE (Q. Cúrtius Rufus) [Ier s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoire d'Alexandre le Grand*

SALLUSTE (C. Sallústius Crispus) [86-35 av. J.-C.] : Historien romain - *Conjuration de Catilina, Guerre de Jugurtha*

SÉNÈQUE (L. Annaéus Séneca) [2-65 ap. J.-C.] : Philosophe romain - *Apocoloquintose du divin Claude, Dialogues philosophiques, Lettres à Lucilius*

SERVIUS SULPICIUS [Ier s. av. J.-C.] : Homme politique romain - Auteur de deux *Lettres* à Cicéron

SUÉTONE (C. Suetónius Tranquíllus) [69-126 ap. J.-C.] : Historien romain - *Vies des douze Césars*

TACITE (P. Cornélius Tácitus) [55-120 ap. J.-C.] : Historien romain - *Annales, Histoires*

TÉRENCE (P. Teréntius Afer) [185-159 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies

TERTULLIEN (Q. Septimius Florens Tertulliánus) [160-240 ap. J.-C.] : Auteur chrétien latin - *Sur la Couronne*

TITE-LIVE (T. Lívius) [59 av. J.-C.-17 ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoire depuis la fondation de Rome*

VALÈRE-MAXIME (Valérius Máximus) [Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C.] : Moraliste romain - *Faits et dits mémorables*

VARRON (M. Teréntius Varro) [116-27 av. J.-C.] : Érudit romain - *Sur la langue latine, La Vie rustique*

VÉGÈCE (Flávius Vegétius Renátus) [IVe s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Traité de l'art militaire*

VIRGILE (P. Vergílius Maro) [70-19 av. J.-C.] : Poète latin - *Bucoliques - Géorgiques - Énéide*

VITRUVE (Vitrúvius) [Ier s. ap. J.-C.] : Architecte et ingénieur romain - *De l'Architecture*

Il existe un LEXIQUE (Version et Thème), sous forme de fascicule séparé. Le lexique de Version contient, outre le vocabulaire acquis en 4e et 3e, le vocabulaire des textes d'auteurs (versions et extraits suivis des auteurs du programme).

Un double des grilles de jeux du livre est joint au lexique dont il constitue un cahier détachable.



Ce livre a été conçu, réalisé, diffusé pour partie dans le département de la CREUSE, FRANCE.



I.S.B.N. 2 - 210 47380 2

Sur la couverture :
Relevé d'une peinture de Pompéi par A.-D. Denuelle. 1842.
Cl. Beaux-Arts, Paris.

6187

INVITATION AU LATIN - 3E

INVITATION AU LATIN

de César à Marc-Aurèle

Jacques Gason
Alain Lambert

3E

MAGNARD

INVITATION AU LATIN

de César à Marc-Aurèle

3E

ET GRANDS COMMENÇANTS



Jacques Gason, *professeur agrégé (Henri IV, Paris)*
Alain Lambert, *professeur agrégé (La Folie Saint-James, Neuilly)*
avec la collaboration de
Henri Tréziny, *professeur agrégé, chargé de recherches au CNRS, ancien élève de l'École de Rome*

Éditions Magnard ● 122, boulevard Saint-Germain ● Paris 6e

Comment utiliser *l'Invitation au latin*

L'INVITATION AU LATIN 3e est conçue selon les mêmes principes que le volume précédent et en constitue la suite logique.

La **GRAMMAIRE** (une page par chapitre) et le **VOCABULAIRE** (400 mots) choisi d'après le *Dictionnaire fréquentiel* du LASLA (Liège, 1981) — choix nuancé par l'utilisation des listes de fréquences chez les principaux auteurs du programme — restent, pour chaque leçon, les acquisitions obligatoires. Le professeur les exploite en classe, selon ses méthodes et le niveau des élèves, par un **TEXTE DE BASE** (qu'il n'est pas indispensable de traduire entièrement, à condition de résumer ce qui n'a pas été traduit), ou par des **EXERCICES,** une version ou un thème. Il utilise, soit en classe, soit pour le travail à la maison, les **APPROFONDISSEMENTS** que constituent la linguistique, l'histoire, l'étymologie, les citations, les récréations, les Magazines.

Trois différences sont à signaler avec le livre de 4e :

— La progression débute par **15 révisions** qui reprennent tout le vocabulaire de 4e et ce que les élèves ont généralement le mieux assimilé de la grammaire dans cette classe. Le professeur ne s'attarde sur ces révisions que si besoin est, et choisit les exercices appropriés, en fonction des lacunes de la classe, sans s'astreindre à les proposer tous. Cette présentation favorise une pédagogie différenciée, le travail autonome et des retours en arrière pendant l'année.

— Afin de rationaliser et d'élargir l'étude du vocabulaire, une nouvelle rubrique **" PRÉFIXES ET SUFFIXES "** apprend à reconnaître les mots formés par dérivation ou par composition et à déduire leur sens. Ces mots sont ensuite employés dans les textes où ils sont marqués par un signe particulier. Pour un apprentissage durable du vocabulaire, il est recommandé de copier les mots de la leçon dans le **VOCABULAIRE** 4e-3e (éd. Magnard).

— Les Instructions prescrivent d'aborder en 3e les **TEXTES D'AUTEURS.** Sans attendre que toutes les innovations grammaticales aient été étudiées, *L'INVITATION AU LATIN (3e)* propose comme second texte de chaque chapitre une page adaptée d'auteurs latins, permettant ainsi un contact progressif avec une latinité authentique ; des coupures ou des modifications de détail ont été réalisées pour éviter la multiplication des notes sur un vocabulaire rare. En fin de volume, on trouvera par ailleurs des extraits d'AUTEURS DU PROGRAMME avec, pour chaque texte, l'indication du chapitre à partir duquel il peut être étudié. Le **LEXIQUE** DE *L'INVITATION AU LATIN* 3e comporte l'ensemble du vocabulaire de 4e et de 3e ainsi que le vocabulaire spécifique aux versions et aux textes des auteurs du programme. Il permet donc d'éviter l'achat d'un dictionnaire.

Nous espérons avoir donné un aperçu substantiel de la langue, de l'histoire et de la culture des Romains aux élèves qui n'en poursuivront pas l'étude, ainsi que des bases solides à ceux qui, dans le second cycle, découvriront la richesse et la diversité des lettres latines.

Jacques Gason et Alain Lambert

Nous remercions **Henri Louette,** maître de conférences à l'ENS de Fontenay-Saint Cloud, qui nous a permis de bénéficier de sa science du latin — **Frédéric Lévy, Daniel Bouteiller** et **Michel Éloy** (*cahiers du cinéma historico-mythologique,* Bruxelles) pour la documentation sur le cinéma — **Anne Nercessian** et **Nicole Blanc** pour les recettes de cuisine — et tous les collègues qui ont bien voulu nous faire part de leurs encouragements ou de leurs suggestions, en particulier **Jean-Roger Monbeigt** et **Jean Mollière.**

Pour faire le point ... sur les connaissances en grammaire et en vocabulaire
... sur le monde grec et oriental avant la conquête romaine

LA GRÈCE

TERRE DE LÉGENDES ET D'HISTOIRE



	GRÈCE ET MONDE HELLÉNIQUE		ROME
av. J.-C.			
2000-1400	Civilisation crétoise (palais minoens)		
vers 1200	Légende de Thésée		
1193-1183	Dates légendaires de la guerre de Troie	753	Fondation de Rome
VIIIe siècle	Colonisation grecque en Italie du Sud		
VIIe-VIe s.	Législateurs d'Athènes : Dracon et Solon		
VIe siècle	Apogée de la puissance de Sparte	509	Chute de la royauté La république
490-480	Guerre médiques		
Ve siècle	Apogée de la puissance d'Athènes		
444-428	Périclès - Construction du Parthénon	390	Prise de Rome par les Gaulois
399	Procès et mort de Socrate		
427-347	Platon		
405-368	Denys l'Ancien, tyran de Syracuse		
354-338	Conquête de la Grèce par Philippe de Macédoine		
336-323	Constitution de l'empire d'Alexandre le Grand		
IIIe siècle	Monarchies hellénistiques	264-202	Deux premières guerres puniques
200-148	Guerres de Rome contre la Macédoine		
196	Proclamation de l'indépendance des cités grecques par Flamininus		
146	Destruction de Corinthe et de Carthage - Création des provinces d'Achaïe et d'Afrique		
129	Attale, roi de Pergame, lègue son royaume à Rome - Création de la province d'Asie		
89-63	Guerres contre Mithridate, roi du Pont		

Prononciation du latin

Chaque lettre se prononce, et toujours de la même manière. Il n'y a jamais de lettre muette. Différences avec le français :

e	: [é]	*(été)*	**c, g**	sont toujours durs *(coût, goût)*
u	: [ou]	*(bout)*	**m, n**	sont toujours prononcés distinctement : umbra [oum-bra] - pugna [poug-na]
y	: [u]	*(nu)*		
j	: [y]	*(yeux)*	**s**	est toujours dur, même entre voyelles : rosa [roça] - asinus [assinouss]
v	: [w]	*(ouate)*		
qu	: [kw]	*(quoi)*	**h**	est légèrement expiré

▶ Les **voyelles** peuvent être **brèves (˘)** ou **longues (¯)**.
Les **diphtongues (ae, au, eu, oe)** sont toujours longues.

▶ On **accentue** en prononçant :
— dans les mots de 2 syllabes, la première : **fŭ́ga :** *fuite* - **ắra :** *autel*
— dans les mots de 3 syllabes ou plus :
- l'avant-dernière syllabe si elle est longue : **beā́tus :** *heureux*
- la précédente si l'avant-dernière est brève : **fémĭna :** *femme.*

Emploi des cas dans la déclinaison

1. NOMINATIF	N.	sujet ou attribut du sujet
2. VOCATIF	V.	apostrophe
3. ACCUSATIF	AC.	C.O.D. ou attribut du C.O.D. - temps (durée)
4. GÉNITIF	G.	complément du nom *(de)*
5. DATIF	D.	C.O.S. et C.O.I. *(à, pour)*
6. ABLATIF	AB.	compl. circ. de moyen, manière *(au moyen de, grâce à, par, avec)* - temps (date) *(à)*

▶ Un nom en apposition se met au même cas que le nom auquel il est apposé.
Urbs Roma. *La ville de Rome.*

▶ D'autres compléments circonstanciels s'expriment par des prépositions

+ ACCUSATIF		+ ABLATIF
ad : *vers, auprès de*	**advérsus :** *contre*	**a** ou **ab :** *loin de, de, depuis*
apud : *près de, chez*	**inter :** *entre, parmi*	**e** ou **ex :** *hors de, de*
per : *à travers, par, pendant*	**propter :** *à cause de*	**de :** *du haut de, au sujet de, de*
ante : *avant, devant*	**ante :** *avant, auparavant*	**pro :** *devant, à la place de, pour, en fonction de*
post : *après, derrière*	**post :** *puis, après*	**cum :** *avec* (c. d'accompagnement)
contra : *contre, contrairement à*	**contra :** *au contraire* — peuvent être adverbes	**sine :** *sans*
in : *dans, en, sur* / **sub :** *sous*	+ ACC. (lieu où l'on va)	+ ABL. (lieu où l'on est)

Vocabulaire

Cette première révision du vocabulaire appris en 4e n'est constituée que de mots de sens évident.

et — si	**Graécia**, ae, f.	**longus**, a, um	**públicus**, a, um	**tribúnus**, i, m.
barbárus, a, um	**Graecus**, a, um	**murus**, i, m.	**Roma**, ae, f	**umbra**, ae, f.
exémplum, i, n.	**hora**, ae, f.	**pátria**, ae, f.	**Románus**, a, um	**victória**, ae, f.
glória, ae, f.	**humánus**, a, um	**província**, ae, f.	**terra**, ae, f.	**vita**, ae, f.

annus, i, m. : *an, année*
causa, ae, f. : *cause, raison*
dignus, a, um (+ ABL.) : *digne (de)*
erro, as, áre... : *errer, se tromper*
fortúna, ae, f. : *sort, hasard, chance, fortune*
forum, i, n. : *forum, place publique*
memória, ae, f. : *mémoire, souvenir*
non : *ne... pas, non*

+ le pronom relatif **qui :** *qui* au nominatif masculin sg. et pl.



Portrait de jeune fille tenant un style et des tablettes (on y a vu longtemps un portrait de la poétesse grecque Sapho). - Fresque de Pompéi - Musée national de Naples

Ordre des mots dans la phrase latine

1. Le verbe est souvent à la fin de la proposition.

2. Le complément se trouve d'habitude avant le nom qu'il complète ; l'adjectif épithète précède généralement le nom qu'il qualifie.

Nova pátria. *Une patrie nouvelle.* — **Puéllae** pátria (parfois : Pátria **puéllae**). *La patrie de la jeune fille.*

▶ Exception : les adj. possessifs, les adj. désignant des peuples suivent le nom.
Pater **meus.** *Mon père.* — Pópulus **Románus.** *Le peuple romain.*

▶ Le complément de nom est souvent enclavé entre l'adjectif ou la préposition et le nom.
Nova **puéllae** pátria. *La patrie nouvelle de la jeune fille.* — In **puéllae** pátriā. *Dans la patrie de la jeune fille.*

Dans les séquences de révisions, le vocabulaire cité dans les leçons de grammaire n'est pas repris dans les listes de vocabulaire. L'**index du vocabulaire** (p. 252-253) permet de retrouver un mot que l'on recherche.

Le vocabulaire révisé (jusqu'à la p. 32), **puis nouveau** (à partir de la p. 40) **doit être bien su, car il n'est pas répété dans les leçons suivantes. On pourra se constituer une liste du vocabulaire de base en commençant ou en continuant à remplir le**

LIVRET DE VOCABULAIRE LATIN (4e et 3e), éditions MAGNARD

Les exercices et les thèmes n'utilisent que le vocabulaire connu.

Dans les textes en latin,
— le signe ° indique les mots transparents, dont le sens est facile à trouver ;
— le signe • indique les mots à chercher dans le **LEXIQUE** correspondant à l'**INVITATION AU LATIN, classe de 3e**, éditions **MAGNARD.**

Modèles de conjugaisons

	Verbes en	Temps primitifs des modèles			
1re conj.	-o, -as, -āre	**amo,** as, áre,	**amávi,**	**amátum**	: *aimer*
2e conj.	-eo, -es, -ēre	**móneo,** es, ére,	**mónui,**	**mónitum**	: *avertir conseiller*
3e c. a)	-o, -is, -ĕre	**mitto,** is, ĕre,	**misi,**	**missum**	: *envoyer*
b)	-io, -is, -ĕre,	**cápio,** is, ĕre,	**cepi,**	**captum**	: *prendre*
4e conj.	-io, -is, -īre	**aúdio,** is, íre,	**audívi,**	**audítum**	: *entendre, écouter*
		RADICAL DU PRÉSENT : AMA-..., MONE-...	DU PARFAIT : AMAV-...	DU SUPIN : AMAT-...	

Quelques verbes irréguliers :
- **sum,** es, esse, **fui,** — : *être*
- **eo,** is, ire, **ivi (ii), itum** : *aller*
- **fero,** fers, ferre, **tuli, latum** : *porter, supporter, rapporter*
- et leurs composés (voir p. 24)

Présent de l'indicatif

	1	2	3		4
	j'aime	*j'avertis*	*j'envoie*	*je prends*	*j'entends*
SG. 1	amo	móneo	mitto	cápio	aúdio
2	amas	mones	mittis	capis	audis
3	amat	monet	mittit	capit	audit
PL. 1	amámus	monémus	míttimus	cápimus	audímus
2	amátis	monétis	míttitis	cápitis	audítis
3	amant	monent	mittunt	cápiunt	aúdiunt

je suis	*je manque*	*je suis utile*	*je peux*	*je vais*	*je porte*
sum	desum	prosum	possum	eo	fero
es	dees	prodes	potes	is	fers
est	deest	prodest	potest	it	fert
sumus	désumus	prósumus	póssumus	imus	férimus
estis	deéstis	prodéstis	potéstis	itis	fertis
sunt	desunt	prosunt	possunt	eunt	ferunt

Vocabulaire

ámbulo, as, áre, ávi, átum : *se promener, marcher*
colo, is, ĕre, cólui, cultum : *cultiver, s'occuper de, pratiquer, honorer*
cúpio, is, ĕre, cupívi (ii), cupítum : *désirer*
débeo, es, ére, débui, débitum : *devoir*
delécto, as, áre, ávi, átum : *charmer, enchanter, plaire à*
do, das, dare, dedi, datum : *donner*
duco, is, ĕre, duxi, ductum : *conduire*
fácio, is, ĕre, feci, factum : *faire*
fúgio, is, ĕre, fugi, fúgitum : *fuir, s'enfuir*
lego, is, ĕre, legi, lectum : *choisir, élire, lire*
máneo, es, ére, mansi, mansum : *rester*
muto, as, áre, ávi, átum : *changer, changer de*
pugno, as, áre, ávi, átum (cum + ABL.) : *combattre (contre)*
puto, as, áre, ávi, átum : *penser*
rápio, is, ĕre, rápui, raptum : *emporter, enlever*
trado, is, ĕre, trádidi, tráditum : *livrer, confier, transmettre, rapporter*
vénio, is, íre, veni, ventum : *venir*
vídeo, es, ére, vidi, visum : *voir*

Paysage de Grèce
(Corfou) Serraillier-Rapho

Composés de SUM

1. **absum** (a ou ab + ABL.) *je suis absent (de), je suis loin (de)*
2. **adsum** (+ DATIF) *je suis présent, je suis là, je suis près (de), j'assiste (à), j'aide*
3. **desum** (+ DATIF) *je manque (à), je fais défaut (à)*
4. **obsum** (+ DATIF) *je m'oppose (à), je fais obstacle (à), je nuis (à)*
5. **praesum** (+ DATIF) *je commande (à), je préside (à)*
6. **supérsum** (+ DATIF) *je survis (à), je subsiste*
7. **prosum** (+ DATIF) *je suis utile (à)*
8. **possum** (+ INFINITIF) *je peux*

▶ Le préfixe de **prosum, prodes, prodésse, prófui** prend la forme **prod-** devant une voyelle.
possum, potes, posse (irrég.) **pótui** prend la forme **pot-** devant une voyelle.

Exercices

R.II.1 Classer les verbes du vocabulaire ci-dessus selon le type de conjugaison auquel ils appartiennent. Conjuguer au présent de l'indicatif un verbe de chaque série au choix.

R.II.2 Conjuguer au présent de l'indicatif :
a) puto et móneo / cápio et mitto / lego et aúdio
b) eo et fero / possum et débeo / amo et prosum

R.II.3 Traduire directement (sans analyser) :
a) il voit - vous lisez - tu fuis - ils pensent - vous donnez - ils font - ils désirent - vous portez - il doit - ils restent.
b) dúcimus - deléctas - cólimus - ámbulat - pugnas - véniunt - errámus - légimus - putátis - non mutant.

R.II.4 Transposer les formes suivantes à la même personne
a) du pluriel : rapis - trado - colit - facit - it - venit - vídeo - cupis
b) du singulier : dúcimus - fúgiunt - ambulátis - debétis - deléctant - manémus - putátis - tradunt.

R.II.5 Donner la 3e p. pl. des composés de sum.

R.II.6 Traduire : ábsumus - ádsumus - dees - obsunt - praeéstis - prósumus - possunt - potest - ades - abes.

R.II.7 Traduire : 1. Je désire lire. — 2. Il peut changer. — 3. Nous devons transmettre le souvenir des victoires. — 4. Vous vous promenez sur la place publique. — 5. Tu peux rester à *(dans)* l'ombre du mur. — 6. Ils cultivent la terre dans la province. — 7. Les femmes s'enfuient auprès des autels. — 8. Les barbares ne sont pas humains. — 9. Si tu aimes la terre de [ta] patrie, tu ne te trompes pas.

R.II.8 Traduire : 1. Fortúna victóriam Romae dat. — 2. Graeci Románis glóriae exémplum sunt. — 3. Longa tribúni vita memóriā digna est. — 4. Tribúnus Romános contra bárbaros ducit. — 5. Tribúnos in forum míttitis. — 6. In províncĭā Románi cum bárbaris pugnant. — 7. Si in Graéciam imus, in eā *(cette)* províncĭā per annum manémus. — 8. Si in forum Románum véniunt, ámbulant et Romanórum glóriae exémpla vidére possunt.

Les cinq déclinaisons

Le **génitif sg.** indique à quelle déclinaison un nom appartient.

	1re d.	2e d.	3e d.	4e d.	5e d.
Nominatif sg.	a	us, er (ir), um	variable	us	es
Génitif sg.	**ae**	**i**	**is**	**us**	**ei**

Première et deuxième déclinaisons

	FÉMININ	MASCULIN				NEUTRE
	rosa, ae *rose*	dóminus, i *maître*	ager, -gri *champ, territoire*	puer, -eri *enfant, garçon*	vir, viri *homme, mari*	templum, i, n. *temple*
S. N.	rosa	dóminus	ager	puer	vir	templum
V.	rosa	dómine	ager	puer	vir	templum
AC.	rosam	dóminum	agrum	púerum	virum	templum
G.	rosae	dómini	agri	púeri	viri	templi
D.	rosae	dómino	agro	púero	viro	templo
AB.	rosā	dómino	agro	púero	viro	templo
P. N.	rosae	dómini	agri	púeri	viri	templa
V.	rosae	dómini	agri	púeri	viri	templa
AC.	rosas	dóminos	agros	púeros	viros	templa
G.	rosárum	dominórum	agrórum	puerórum	virórum	templórum
D.	rosis	dóminis	agris	púeris	viris	templis
AB.	rosis	dóminis	agris	púeris	viris	templis
			radical : **agr-**	radical : **puer-**		

Adjectifs de la première classe

Les modèles			se déclinent : au MASCULIN	au FÉMININ	au NEUTRE
bonus	bona	**bonum :** *bon*	sur dóminus,		
pulcher	pulchra	**pulchrum :** *beau*	ager,	sur rosa	sur templum
miser	mísera	**míserum :** *malheureux, misérable*	puer		

Vocabulaire

altus, a, um : *haut, profond*
amícus, i, m. : *ami*
auxílium, -ii, n. : *aide, secours*
bellum, i, n. : *guerre*
caelum, i, n. : *ciel, climat*
clarus, a, um : *célèbre, illustre*
cura, ae, f. : *soin, souci*
doctus, a, um : *savant, instruit*
fama, ae, f. : *bruit qui court, renommée, réputation*
gládius, -ii, m. : *glaive, épée*
hortus, i, m. : *jardin*
ira, ae, f. : *colère*
jucúndus, a, um : *agréable*
liber, -era, -erum : *libre*
liber, libri, m. : *livre*
magnus, a, um : *grand*
malus, a, um : *mauvais, méchant*
noster, -tra, -trum : *notre*
novus, a, um : *nouveau*
parvus, a, um : *petit*
perículum, i, n. : *danger, péril*
pópulus, i, m. : *peuple*
proélium, -ii, n. : *combat*
propínquus, a, um : *proche*
puélla, ae, f. : *jeune fille*
sacer, -cra, -crum : *sacré*
saevus, a, um : *cruel*
servus, i, m. : *esclave*
silva, ae, f. : *forêt, bois*
supérbus, a, um : *orgueilleux*
tuus, a, um : *ton*
vester, -tra, -trum : *votre*

Particularités

LE VOCATIF : n'a une forme différente du nominatif que pour le type **dóminus.** Il est parfois précédé de **o.**

▶ **deus,** dei, m. : *dieu* n'a pas de vocatif sg. — **fílius,** -ii, m. : *fils,* les noms propres en **-ius** et l'adj. possessif **meus,** a, um : *mon* ont un vocatif sg. en **-i.**

Tu quoque, **mi fili.** *Toi aussi, mon fils.*

GENRE : En général, les noms de la **1re** décl. sont **féminins**
les noms de la **2e** décl. sont **masculins** ou **neutres.**

▶ Mais quelques noms de la **1re** décl. sont **masculins** : noms d'hommes (ex. : **agrícola,** ae, m. : *paysan*) — noms de cours d'eau (ex. : **Séquana,** ae, m. : *la Seine*).

Quelques noms de la **2e** décl. (type dóminus) sont **féminins** : arbres (ex. : **laurus,** i, f. : *laurier*) - terres, pays, villes (**humus,** i, f. : *sol* - **Aegýptus,** i, f. : *Égypte*).

On dit donc : **bonus agrícola - pulchra laurus.**

NOMBRE : Certains noms n'existent qu'au **pluriel.**

Ex. : **Athénae,** árum, f. : *Athènes* - **líberi,** órum, m. : *enfants (par opposition aux parents)* - **castra,** órum, n. : *le (un) camp*



L'aurige de Delphes
Musée de Delphes
(*aurige :* transcription du mot latin **auriga,** ae, masc. : *conducteur de char*)
© Ekdotike Athenon

Exercices

R.III.1 Traduire et décliner :
l'heure et l'année — le danger et la victoire
l'homme et la femme — la guerre et le camp

R.III.2 Décliner à rebours (partir de l'abl. pl. et remonter dans la déclinaison) : amícus vester - bonus liber - sacrum templum.

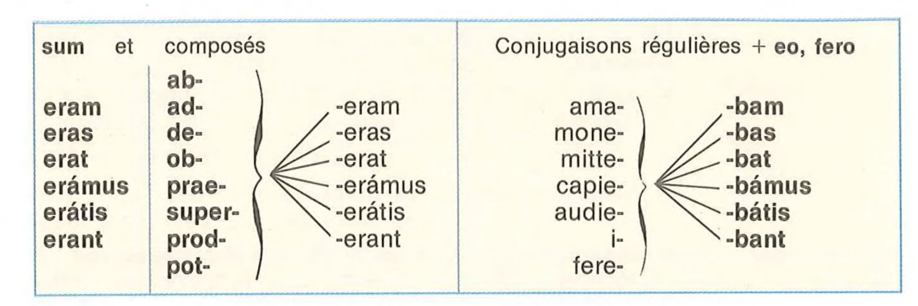
R.III.3 Traduire et mettre les groupes suivants au cas demandé :
— dat. sg. : puer et puélla - hortus et caelum
— abl. sg. : bona causa - novus liber
— acc. pl. : pulcher gládius - magnum proélium
— gén. pl. : saevum bellum - vir et deus

R.III.4 Traduire :
Nous sommes loin du camp.
J'aide mes enfants.
Le maître commande à l'esclave.
Tu ne fais pas défaut à tes amis.
Je survis à une guerre cruelle.
Vous êtes utiles à vos amis.

R.III.5 Traduire : 1. Vous vous promenez avec vos amis dans les beaux jardins de Rome. — 2. Si le maître est cruel, les esclaves sont méchants. — 3. Les jeunes filles désirent une bonne renommée. — 4. Les petits soucis conduisent le maître orgueilleux à (*vers*) la colère. — 5. Nous portons secours à nos amis dans les combats et les dangers. — 6. Un homme libre ne désire pas être esclave.

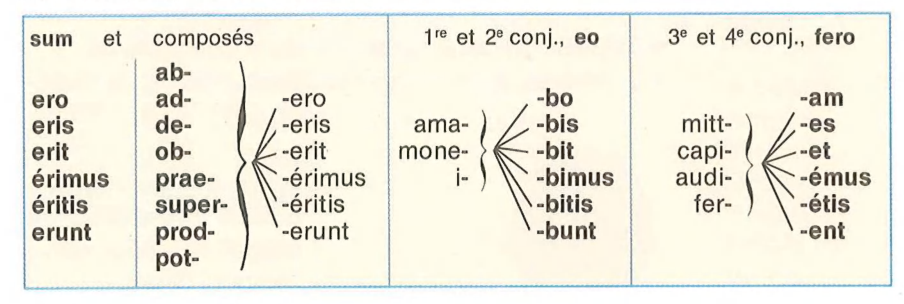
R.III.6 Traduire : 1. In proéliis, bonus gládius viro líbero magnum auxílium est. — 2. Míseri servi magnā curā dómini agros cólere debent. - 3. Mali dómini servus in propínquam silvam fugit. - 4. Clarus et doctus dóminus libros amíci líberis dat. — 5. Altae silvae et jucúndum caelum et novae rosae amícum tuum in província nostrā delectant.

Imparfait de l'indicatif



sum	et composés		Conjugaisons régulières + eo, fero	
	ab-			
eram	ad-	-eram	ama-	-bam
eras	de-	-eras	mone-	-bas
erat	ob-	-erat	mitte-	-bat
erámus	prae-	-erámus	capie-	-bámus
erátis	super-	-erátis	audie-	-bátis
erant	prod-	-erant	i-	-bant
	pot-		fere-	

Futur de l'indicatif



sum	et composés		1re et 2e conj., eo		3e et 4e conj., fero	
	ab-					
ero	ad-	-ero		-bo		-am
eris	de-	-eris	ama-	-bis	mitt-	-es
erit	ob-	-erit	mone-	-bit	capi-	-et
érimus	prae-	-érimus	i-	-bimus	audi-	-émus
éritis	super-	-éritis		-bitis	fer-	-étis
erunt	prod-	-erunt		-bunt		-ent
	pot-					

Emplois du verbe SUM

1. Employés sans attribut et souvent en début de phrase, **est, sunt** = *il y a.*

Est puer in agro. — **Erant** púeri in agro.
Il y a un enfant dans le champ. — *Il y avait des enfants dans le champ.*

2. Avec un complément au datif, le verbe **esse** exprime la possession.

Púero sunt libri. *< Des livres sont à l'enfant >. L'enfant a des livres.*

ET, -QUE, ATQUE, NEQUE

Au sens de ***et***, le latin dispose de plusieurs mots.
— **et** se répète entre tous les termes coordonnés ; il peut même s'ajouter devant le premier terme (**et... et :** *et... et, à la fois... et*).
— **-que** ne se répète pas entre les mots et se soude au premier mot de la dernière expression coordonnée.
— **atque (ac)** s'emploie entre deux termes seulement.
— **neque (nec) :** *et ne pas* s'emploie dans une phrase négative.
(l'emploi d'une négation après, et, -que, atque est incorrect).

▶ De même on dit **nunquam (numquam) :** *jamais,*
mais **neque... unquam (umquam) :** *et... jamais... ne.*
Abiit **neque unquam** rédiit. *Il partit et ne revint jamais.*

▶ **neque... neque (nec... nec) :** *ni... ni.*

Vocabulaire

consílium, -ii, n. : *plan, projet, résolution, conseil*
deínde : *puis, ensuite*
diu : *longtemps*
étiam : *aussi, même, encore*
ibi : *là — y* (lieu où l'on est)
ita : *ainsi*
multi, ae, a : *nombreux, beaucoup (de)*
nunc : *maintenant*
peto, is, ĕre, ívi (ii), ítum : *se diriger vers, gagner (un lieu)*
demander (pétĕre ab + ABL. : *demander à quelqu'un)*
chercher à obtenir, briguer (une charge, une magistrature)
quia - quod : *parce que*
sed : *mais*
semper : *toujours*
sic : *ainsi*
tandem : *enfin*
tum (tunc) : *alors*
verbum, i, n. : *parole, mot*
verba fácĕre : *parler*
vero (après le 1er mot) : *mais, quant à*

Exercices

R.IV.1 Conjuguer à l'imparfait et au futur : adsum et máneo - vénio ac duco - eo feróque.

R.IV.2 Traduire sans analyser :
a) capiébant - aúdiet - ambulábat - colet - fert - feret - próderunt - putábat - vidébis - leges.
b) il changera - nous envoyons - nous envoyions - vous donnerez - ils vont - ils survivront - nous nous trompions - tu demandais - ils s'enfuyaient - il avertira.

R.IV.3 Transcrire à l'imparfait et au futur les exercices R.III.4 et R.III.6 p. 9.

R.IV.4 Traduire, puis transcrire à l'imparfait et au futur : 1. Deis Románis sunt multae arae. — 2. Dómini fílio est bonus liber. — 3. Est umbra in altā silvā. — 4. Semper sunt in vitā nostrā novae curae. — 5. In fugā numquam est glória.

R.IV.5 Traduire, puis mettre à la forme négative (sans employer non) : 1. Consília et verba tua mala sunt. — 2. Dóminus filiúsque áderant. — 3. Viri ac féminae forum petunt. — 4. Servus meus bonus est et semper bonus erit.

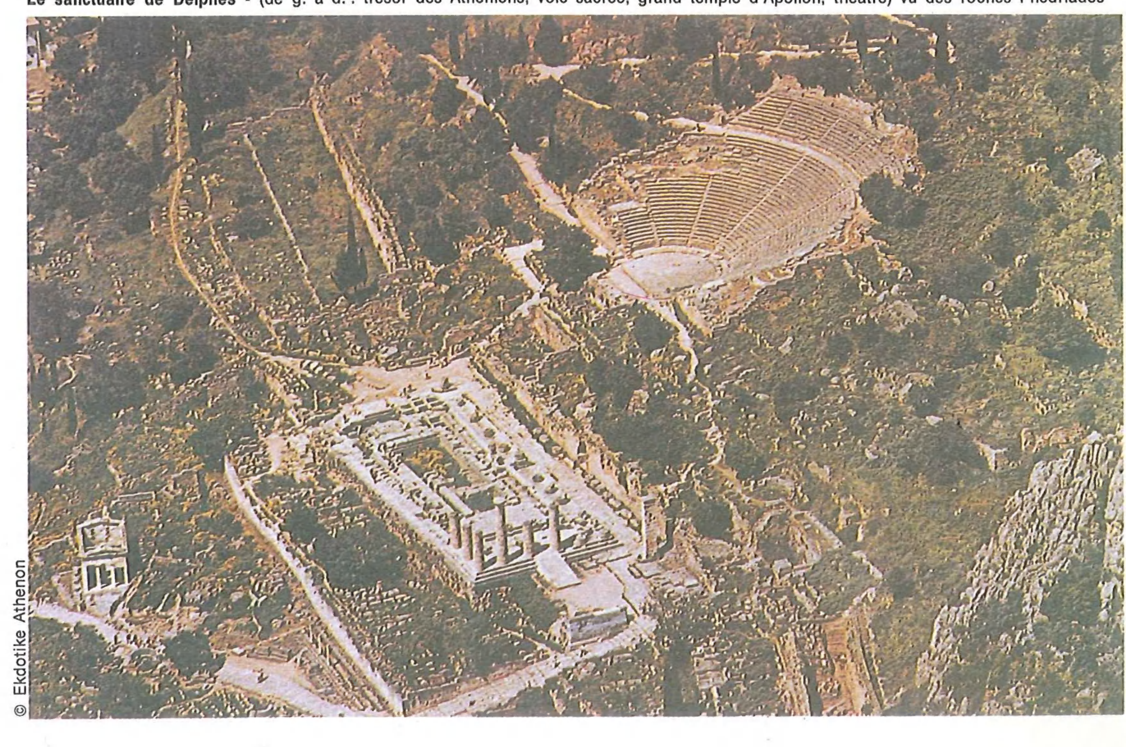
R.IV.6 Introduire dans les phrases suivantes les adverbes diu, étiam, ibi, nunc, nunquam, semper, tandem, tum : 1. Ira ... bona consília dat. — 2. Multi viri sine curis non ... manére possunt. — 3. Consília tua ... amícus non laudáre *(louer)* potest. — 4. In Graéciam ibo, quia ... sunt amíci mei. — 5. ... in horto tuo eras ; ... in foro ades. — 6. Boni libri doctos viros ... delectábunt. — 7. Fílius meus diu áberit, quod in provínciam it ; deínde vero Romam petet ; eum *(le)* ... vidébo.

Version

R.IV.7 LA PYTHIE : 1. In Graéciā, apud Parnássum°, Apóllo[1] deus saevum serpéntem[2] interfécerat[3] qui agros vastábat[4]. 2. Ibi Graeci in Delphórum[5] templo deum colébant. 3. Erat in sacro templo clara puélla, Pýthia°. 4. Puélla nec pulchra nec docta erat, sed multi viri Delphos petébant Pythiámque interrogábant°, quod orácula[6] dabat. 5. Puéllae verba semper obscúra° erant ; ita numquam errábat. 6. Sacerdótes[7] vero Pýthiae verba explanábant[8] ; sic virórum potentissimórum[9] consília mutáre póterant. 7. Étiam Románi a Pýthiā orácula petébant, quia magna erat oráculi fama.

1. Apóllo : *Apollon* — 2. serpéntem (acc.) : *serpent* — 3. interfécerat : *avait tué* — 4. vasto, as, áre : *dévaster* — 5. Delphi, órum, m. : *Delphes* — 6. oráculum, i, n. : *oracle* — 7. sacerdótes (nom. pl.) : *des prêtres* — 8. expláno, as, áre : *expliquer* — 9. potentíssimus, a, um : *très (le plus) puissant.*

Le sanctuaire de Delphes - (de g. à d. : trésor des Athéniens, voie sacrée, grand temple d'Apollon, théâtre) vu des roches Phédriades



Troisième déclinaison

	1. RADICAUX EN - i GÉN. pl. : -ium — N.V.AC. n. pl. : -ia		2. RADICAUX À CONSONNE GÉN. pl. : -um — N.V.AC. n. pl. : -a	
	M. et F.	**N.**	**M. et F.**	**N.**
	citoyen, concitoyen	*mer*	*consul*	*corps*
N.	civis (m.)	mare	consul (m.)	corpus
V.	civis	mare	consul	corpus
AC.	civem	mare	cónsulem	corpus
G.	civis	maris	cónsulis	córporis
D.	civi	mari	cónsuli	córpori
AB.	cive	mari	cónsule	córpore
N.	cives	mária	cónsules	córpora
V.	cives	mária	cónsules	córpora
AC.	cives	mária	cónsules	córpora
G.	cívium	márium	cónsulum	córporum
D.	cívibus	máribus	consúlibus	corpóribus
AB.	cívibus	máribus	consúlibus	corpóribus

▶ Sur **civis** se déclinent, outre les PARISYLLABIQUES en **-is** et **-es**, les FAUX IMPARISYLLABIQUES, au radical terminé par 2 consonnes.
Ex. : **urbs**, u**RB**is, f. : *ville* (Urbs désigne *Rome*)

▶ Sur **mare** se déclinent aussi les neutres en **-al** et **-ar** (ex. : **ánimal**, -alis : *être vivant, animal*). Pour ces noms neutres, abl. sg. en **-i**.

▶ **vis**, f. : *force, violence* a une déclinaison défective et irrégulière.

SG. **vis**, **vim**, — , — , **vi**
PL. **vires**, vires, vírium, víribus, víribus

▶ Sur **consul** se déclinent les noms IMPARISYLLABIQUES (dont le nominatif est de forme variable), et les 6 noms :

paréntes, -um, m. : *parents*
(sg. parens, -ntis, m./f. : *père, mère*)
pater, patris, m. : *père*
(pl. Patres, um : *les sénateurs*)
mater, matris, f. : *mère*
frater, fratris, m. : *frère*
senex, senis, m. : *vieillard*
júvenis, -is, m. : *jeune homme, homme jeune*

▶ GENRE. Sauf exceptions, les noms en -or/-oris sont masculins : les noms en -as/-átis, -us/-útis, -o/-inis, et les faux imparisyllabiques (urbs) sont féminins.
Les noms en -us/-oris, -us/-eris, -en/-inis et les noms en -e, -al, -ar sont neutres.

Vocabulaire

aetas, -átis, f. : *âge, époque, vie*
ago, is, ĕre, egi, actum : *faire avancer, mener, agir, faire*
vitam ágĕre : *mener une vie, passer sa vie*
ars, artis, f. : *science, art, moyen*
caedes, is, f. : *meurtre, massacre*
commítto, is, ĕre, -mísi, -míssum : *confier, engager, commencer, commettre*
cunctus, a, um : *tout, tout entier*
cuncti, ae, a : *tous (sans exception)*
cur... ? *pourquoi... ?*
finis, is, m. : sg. : *fin, limite*
pl. : fines, ium : *frontières, territoire*
flumen, -inis, n. : *cours d'eau, rivière, fleuve*
genus, -eris, n. : *genre, sorte, espèce*
homo, -inis, m. : *homme*
ignis, is, m. : *feu*
jus, juris, n. : *le droit*
jure : *à bon droit, à juste titre*
lex, legis, f. : *loi*
mons, montis, m. : *hauteur, montagne*
navis, is, f. : *bateau, navire*
státuo, is, ĕre, státui, statútum : *établir, placer*
+ INF. : *décider de*
tam : *tellement, si, aussi*
tempus, -oris, n. : *temps, époque, moment, circonstance*
tutus, a, um : *protégé, sûr, en sécurité*
verto, is, ĕre, verti, versum : *tourner*

Exercices

R.V.1 Traduire et décliner :
au sg. : le droit et la loi - un genre nouveau
au pl. : la force et le feu - tous les hommes
aux sg. et pl. : le mont et le fleuve - un beau corps.

R.V.2 Mettre au cas demandé :
acc. sg. : longum tempus - saeva lex
abl. sg. : parva navis - altum mare
gén. pl. : clarus consul - cuncti hómines.

R.V.3 Apparier, en les choisissant dans les listes suivantes, un nom et un adjectif :
— jus - frater - senex - caedes - mons - flumen - aetas.
— altus - jucúndus - meus - públicus - longus - miser - saevus.
Mettre ces expressions à l'acc. et à l'abl. sg.

R.V.4 Traduire : 1. Propter bella, viri ab Urbe absunt. — 2. Cunctis féminis vires non desunt. — 3. Vires viris prosunt. — 4. Magnā vi pugnábant viri. — 5. Virórum vis magna est.

R.V.5 Traduire : 1. Les vieillards conseillent les jeunes gens. — 2. Pour les vieillards, la fin de la vie est proche. — 3. Le consul tournera les navires vers la Grèce. — 4. Il y a dans la mer de nombreuses sortes d'animaux. — 5. À cause de [ses] hauts murs, la ville était en sécurité. — 6. Pourquoi tant d'hommes *(des hommes si nombreux)* décident-ils de passer [leur] vie en ville ? — 7. Un homme de bien *(un homme bon)* ne décide jamais de commettre un meurtre, parce qu'il respecte *(honore)* le droit et la loi.

Version

R.V.6 LE MYTHE DE L'ÂGE D'OR : 1. Graeci de aetáte aúreā[1] claram fábulam[2] tradébant. 2. Tum hómines in magno ac pulchro horto ambulábant ibíque tuti jucúndam vitam agébant. 3. Caelum cuncta animália semper delectábat. 4. Viri agros non colébant, quod fecúnda° terra cibum[3] sine labóre[4] dabat. 5. Nautis[5] nunquam erant perícula, quod pisces[6] in propínquis flumínibus capiébant neque per alta mária naves agébant. 6. Viri saeva bella nunquam vidébant neque unquam proélia committébant. 7. Tum jus et leges magnā curā colébant ; vis et caedes áberant quia vita cunctis sacra erat. 8. Cur tam beáta témpora non semper manent ? 9. Quando[7] hómines novam aetátem aúream vidébunt ?

1. aúreus, a, um : *d'or, en or* — **2.** fábula, ae, f. : *légende* — **3.** cibus, i, m. : *nourriture* — **4.** labor, -óris, m. : *travail* — **5.** nauta, ae, m. : *marin* — **6.** piscis, is, m. : *poisson* — **7.** quando... ? : *quand... ?*

Thème

R.V.7 [LA LÉGENDE DE PROMÉTHÉE] : 1. Après la fin de l'âge d'or[1], les hommes devaient mener une vie misérable parce qu'ils ignoraient[2] le feu et tous les arts. 2. Alors Prométhée[3] décide de porter secours aux hommes. 3. Il se dirige vers le mont Olympe[4] et emporte le feu sacré de Jupiter[5]. 4. Le dieu tourne alors [sa] colère contre le genre humain et l'orgueilleux Prométhée. 5. Il décide d'attacher[6] Prométhée à un haut rocher[7] sur le mont Caucase[8] ; là un aigle[9] dévorait[10] sans fin le foie[11] de Prométhée. 6. Enfin Hercule[12], après de nombreuses années, peut libérer[13] le malheureux.

1. *d'or, en or :* aúreus, a, um — **2.** *ignorer :* ignóro, as, áre — **3.** Prométheus, i, m. — **4.** Olýmpus, i, m. — **5.** Júpiter, Jovis, m. — **6.** *attacher (à) :* álligo, as, áre (ad + ACC.) — **7.** *rocher :* saxum, i, n. — **8.** Caúcasus, i, m. — **9.** *aigle :* áquila, ae, f. — **10.** *dévorer :* voro, as, áre — **11.** *foie :* jecur, -oris, n. — **12.** Hércules, is, m. — **13.** *libérer :* líbero, as, áre.



Prométhée et l'aigle de Jupiter
Détail d'une coupe de Cyrène
Musée du Vatican

Adjectifs de la deuxième classe

1. RADICAUX EN -i			2. RADICAUX À CONSONNE		
ABL.sg.	GÉN.pl.	N.V.AC.n.pl.	ABL.sg.	GÉN.pl.	N.V.AC.n.pl.
-i	-ium	-ia	-e	-um	-a

	courageux M.F.	N.
N.	fortis	forte
V.	fortis	forte
AC.	fortem	forte
G.	fortis	fortis
D.	forti	forti
AB.	forti	forti
N.	fortes	fórtia
V.	fortes	fórtia
AC.	fortes	fórtia
G.	fórtium	fórtium
D.	fórtibus	fórtibus
AB.	fórtibus	fórtibus

Qques adj. ont un nominatif différent aux 3 genres : **acer**, acris, acre : *vif, ardent, dur*

Les adj. en **-x** et en **-ns** ont le même nominatif aux 3 genres. Ex. : **ferox**, -ócis : *farouche, fougueux, intrépide* **prudens**, -ntis : *prudent, avisé, prévoyant*

▶ Les adj. en **-ns**, -ntis ont un abl. sg. en **-i** pour qualifier une chose **-e** pour qualifier une personne.

vieux M.F.	N.
vetus	vetus
vetus	vetus
véterem	vetus
véteris	véteris
véteri	véteri
vétere	vétere
véteres	vétera
véteres	vétera
véteres	vétera
véterum	véterum
vetéribus	vetéribus
vetéribus	vetéribus

▶ Sur **vetus**, on décline : **dives**, dívitis : *riche* **pauper**, -eris : *pauvre*

Participe présent

1	2	3		4	EO	FERO
amans, -ntis	**monens**, -ntis	**mittens**, -ntis	**cápiens**, -ntis	**aúdiens**, -ntis	**iens**, eúntis	**ferens** -ntis
aimant	*avertissant*	*envoyant*	*prenant*	*entendant*	*allant*	*portant*

▶ La voyelle précédant **-ns, -ntis** est la même qu'à l'indicatif imparfait (sauf pour eo, dont le participe présent **iens, eúntis** est irrégulier).

▶ Même particularité à l'abl. sg. que les adjectifs en **-ns, -ntis.**

Adjectifs employés comme noms

Employés seuls, les adjectifs ont la valeur de noms. Ils désignent alors

au MASCULIN, des personnes :
bonus : *un homme bon, un homme de bien*
boni : *les gens de bien*
multi : *beaucoup de gens*
propínqui : *les proches parents*
nostri : *les nôtres, nos parents, nos amis*

au NEUTRE, des choses :
bonum : *une chose bonne, un bien, le bien*
bona : *les biens*
malum : *un mal, le mal*
mala : *les maux*
ómnia : *toutes les choses, tout*

Vocabulaire

autem : *or, mais, quant à* (se place après le 1er mot)
caput, -itis, n. : *tête, capitale*
cívitas, -átis, f. : *cité*
conjux, -jugis, f. : *épouse* parfois m. : *époux*
diffícilis, e : *difficile*
enim : *en effet, car* (se place après le 1er mot)
fácilis, e : *facile*
gero, is, ĕre, gessi, gestum : *faire, mener, diriger, exercer* bellum gĕrĕre cum + ABL. : *faire la guerre à, contre*
húmilis, e : *humble*
ingens, -ntis : *énorme, immense*
interfício, is, ĕre, -féci, -féctum : *tuer*
levis, e : *léger*
locus, i, m. : *lieu, place, endroit*
nam : *en effet, car*
omnis, e : *tout*
pauci, ae, a : *peu nombreux, peu de*
pax, pacis, f. : *paix*
relínquo, is, ĕre, relíqui, relíctum : *laisser, quitter, abandonner*
rex, regis, m. : *roi*
símilis, e (+ DAT.) : *semblable (à)*
talis, e : *tel*
tímeo, es, ére, tímui : *craindre*

Exercices

R.VI.1 Traduire et décliner : un plan courageux - une victoire facile - un homme pauvre - un dur combat.

R.VI.2 Mettre au cas demandé les expressions :
— acc. sg. : dives rex - ferox ánimal
— abl. sg. : talis pax - ingens caedes
— gén. pl. : símile exémplum - levis cura
— abl. pl. : diffícilis victória - ómnia castra.

R.VI.3 Traduire : 1. Une épouse ne doit pas quitter [son] mari. — 2. Vous écouterez avec grand soin les paroles des hommes prudents. — 3. Tous les vieux temples, même s'ils sont célèbres, ne sont pas toujours beaux. — 4. Les gens de bien doivent porter secours à leurs proches, s'ils sont pauvres. — 5. Peu de cités pratiquent la paix ; mais beaucoup, même humbles et pauvres, font des guerres contre les peuples voisins (*proches*).

Thème

R.VI.4 [LE MINOTAURE] : 1. Dans les temps anciens[1], Minos[2] était roi de Crète[3]. 2. Le roi et [son] épouse avaient de nombreux enfants. 3. Parmi les fils, il y avait un monstre[4] énorme et cruel, le Minotaure[5], 4. Le Minotaure avait un corps semblable au corps d'un homme, mais une tête de taureau[6]. 5. Tous craignaient un tel être, et le roi avait enfermé[7] le Minotaure dans le Labyrinthe[8]. 6. Ni le Minotaure, ni un homme, s'il entrait[9], ne pouvait quitter [ce] lieu.

1. *ancien :* antíquus, a, um — 2. *Minos :* Minos, Minóis, m. — 3. *Crète :* Creta, ae, f. — 4. *monstre :* monstrum, i, n. — 5. *Minotaure :* Minotaúrus, i, m. — 6. *taureau :* taurus, i, m. — 7. *avait enfermé :* conclúserat — 8. *Labyrinthe :* Labyrínthus, i, m. — 9. *entrer :* intro, as, áre.

Thésée vainqueur du Minotaure et libérateur des enfants d'Athènes - Fresque de Pompéi - Musée national de Naples

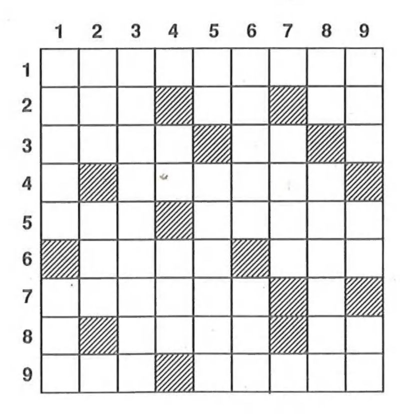
Version

R.VI.5 THÉSÉE ET LE MINOTAURE : 1. Quotánnis[1] Atheniénses[2] septem (VII) púeros ac septem puéllas in Cretam[3] míttere debébant. 2. Ibi Minotaúrus[3] míseros interficiébat et devorábat°. 3. Tum autem urbs Athénae° pauper cívitas erat nec cum Minóe[3] bellum gérere póterat. 4. Tum Théseus[4], Atheniénsium regis fílius, in Cretam ire státuit. 5. « Cum paucis ac fórtibus amícis Cretam petam ibíque ferox ánimal interfíciam. 6. Sic cívitas nostra líbera erit. » 7. Fortúna autem Théseo auxílium fert. 8. Nam Ariádna[5], Minóis[3] fília°, tam pulchrum ac fortem júvenem amans, et pro ejus[6] vitā timens, Théseo longum et leve filum[7] dat. 9. Júvenis per Labyrínthum[3] filum evólvit[8] et acri difficilíque proélio Minotaúrum intérficit. 10. Deínde, Ariádnae filum sequens[9], e Labyríntho exíre[10] potest et Cretam cum Ariádnā relínquit.

1. quotánnis : *chaque année* — 2. Atheniénses, ium, m. : *les Athéniens* — 3. voir les notes 2, 3, 5, 8 du texte précédent — 4. Théseus, i, m. : *Thésée* — 5. Ariádna, ae, f. : *Ariane* — 6. ejus : *de celui-ci* — 7. filum, i, n. : *fil* — 8. evólvo, is, ĕre : *dérouler* — 9. sequens, -ntis (participe présent) : *suivant* — 10. éxeo, is, íre : *sortir.*

Récréation

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. *les cités* (acc.) — 2. *y - toi* (voir p. 26) - *si* — 3. *datif sg. de* vox, vocis : *voix - deux dernières lettres de l'abl. sg. de* fortis — 4. *j'aurai peur* — 5. *adj. possessif* (abl. m. sg.) - *futur d'un modèle de conjugaison* — 6. *Rome - adj. possessif* (abl. m. sg.) — 7. *ami* (acc. sg.) — 8. *se trouvaient devant les temples romains - sert à poser une condition* — 9. *science - ils ont le droit de cité.*

VERTICALEMENT : 1. *un Romain proclamait qu'il l'était* (acc.) - *autel* — 2. *j'irai - dieu sans tête* (acc.) — 3. *préférables aux défaites* (acc.) — 4. *deux* (chiffres romains) - *trois lettres de l'imparfait de* interfício *(en désordre)* — 5. *deux consonnes du mot signifiant : sûr - cause inversée* (acc.) — 6. *or - les miens* — 7. *j'allais* — 8. *tu es - nuire* — 9. ita - *commence et termine : je nuirai - tu vas.*

Parfait, plus-que-parfait, futur antérieur

La quatrième forme des temps primitifs est la **1re personne du sg. du parfait.**

	RADICAL DU PF.				
amávi	amav-	**-i,**	**-ísti,**	**-it,**	PARFAIT
mónui	monu-	**-imus,**	**-ístis,**	**-érunt**	
misi	mis-				
cepi	cep-	**-eram,**	**-eras,**	**-erat,**	P.-Q.-P.
audívi	audiv-	**-erámus,**	**-erátis,**	**-erant**	
fui, pótui	fu-, potu-				
ivi (ii), de eo	iv- (i-)	**-ero,**	**-eris,**	**-erit,**	F. A.
tuli, de fero	tul-	**-érimus,**	**-éritis,**	**-erint**	

▶ Traduction du parfait : passé simple, passé composé, passé antérieur.
▶ Infinitif parfait : radical du pf. + **isse.** Ex. : **amavísse :** *avoir aimé.*

Adjectifs numéraux

Liste p. 247. Revoir les cardinaux et les ordinaux jusqu'à *20* - centum - mille. Les trois premiers adjectifs cardinaux se déclinent :

	unus, a, um : *un, un seul*			**duo,** duae, duo : *deux*			**tres,** tria : *trois*	
N.	unus	una	unum	duo	duae	duo	tres	tria
AC.	unum	unam	unum	duo(s)	duas	duo	tres	tria
G.	**uníus**	**uníus**	**uníus**	duórum	duárum	duórum	trium	trium
D.	uni	**uni**	uni	**duóbus**	**duábus**	**duóbus**	tribus	tribus
AB.	uno	unā	uno	**duóbus**	**duábus**	**duóbus**	tribus	tribus

▶ **solus,** a, um : *seul* - **totus,** a, um : *tout (entier)* - **nullus,** a, um : *aucun ... ne* se déclinent comme **unus :** GÉN. sg. en **-ius** - DATIF sg. en **-i**
▶ On emploie **ullus** (même décl. que nullus) dans des expressions comme **neque ullus :** *et aucun ... ne* (un mot négatif étant incorrect après et, - que, ac).

Mille *(1 000)* est invariable, mais pour plusieurs milliers on emploie le nom **mília,** ium, n. : *milliers* qui se décline comme le pluriel de mare et est accompagné d'un complément de nom.

Tria mília hóminum. *Trois mille hommes.*

Vocabulaire

amítto, is, ĕre, amísi, amíssum : *perdre*
arma, -órum, n. pl. : *armes*
cado, is, ĕre, cécidi, casum : *tomber*
ingénium, -ii, n. : *dispositions naturelles, intelligence, talent*
intéreo, is, íre, ii, itum / **péreo,** -is, -íre, ii, itum } *mourir, périr*
invénio, is, íre, -véni, -véntum : *trouver*
ítaque : *c'est pourquoi*
iter, itíneris, n. : *route, chemin, marche, trajet, étape*
iter fácĕre (per + ACC.) : *faire route, passer (par)*
jácio, is, ĕre, jeci, jactum : *jeter, lancer*
majóres, um, m. pl. : *les ancêtres*
modus, i, m. : *manière, façon*
mors, mortis, f. : *mort*
mos, moris, m. : *coutume, habitude*
pl. mores, morum : *les mœurs*
nomen, -inis, n. : *nom, renom*
nonnúlli, ae, a : *quelques-uns, quelques*
nosco, is, ĕre, novi, notum : *apprendre à connaître*
parfait novi, novísse : *connaître, savoir*
paro, as, áre, ávi, átum : *préparer*
poena, ae, f. : *peine, châtiment*
poenas dare : *être puni*
postquam : *après que* (+ INDICATIF)
primus, a, um : *premier*
scelus, -eris, n. : *crime*
tamen : *cependant, pourtant*
via, ae, f. : *voie, route, rue*
virtus, -útis, f. : *courage, vertu*

Exercices

R.VII.1 Traduire sans analyser :
a) cécidit - interiérunt - periérint - amisísti - jecístis - invénerit - nóverant - duxísti.
b) il avait tiré - tu as porté - ils sont allés - il tomba - ils avaient fait - ils auront vu - ils eurent livré - tu as lu.

R.VII.2 Donner, sans modifier la personne, les formes de parfait correspondant à : monémus - manétis - putant - vertit - statúitis - relínquit - damus - petis - fert - fugis - estis.

R.VII.3 Mettre les expressions suivantes au génitif et au datif : una via - totum ingénium - duae civitátes - tres reges - nulla poena - solum nomen - mille féminae et tria mília virórum.

R.VII.4 Traduire : 1. Tria mília hóminum in tam diffícili proélio interíerant ; multis annis post caedem, agrícolae° vétera arma in agris invenérunt. — 2. Nonnúlli servi dómino horríbilem° mortem paráverant ; postquam saevo modo périit, corpus in parvam navem tulérunt et in mare jecérunt ; propter tale scelus poenas dedérunt.

R.VII.5 Traduire : 1. Les Romains firent de nombreuses routes vers les provinces. — 2. Vous connaissez les coutumes de nos ancêtres, car elles sont des exemples pour tous. — 3. Tu es allé à grandes étapes dans la Province avec quelques amis. — 4. L'enfant tomba du haut du mur. — 5. Le malheureux père avait perdu deux fils dans le combat ; il supporta pourtant [leur] mort avec un grand courage.

Version

R.VII.6 DÉDALE ET ICARE : 1. Daédalus° Labyrínthum° aedificáverat°. 2. Quod Théseus° e tali loco fúgere potúerat, Minos° Daédalum cum fílio Ícaro° in Labyrínthum jecit. 3. Neque vero virtus neque ingénium neque ars Daédalo déerant. 4. Nam nonnúllas aves[1] et apes[2] in Labyrintho inveniens, pennis[3] ceráque[4] leves alas[5] sibi[6] filióque parávit, et novo modo fúgere pótuit. 5. Mox pater filiúsque, primi inter hómines, per caelum ad Graéciam iter fecérunt. 6. Sed Ícarus alta pétere cupívit. 7. Sol[7] autem duárum Ícari alárum ceram liquávit[8], et puer, alas amíttens, in altum mare cécidit. 8. Talis fuit miser finis tam clari itíneris. 9. Tamen étiam nunc hómines nomen Ícari novérunt.

1. avis, is, f. : *oiseau* — 2. apis, is, f. : *abeille.* — 3. penna, ae, f. : *plume* — 4. cera, ae, f. : *cire* — 5. ala, ae, f. : *aile* — 6. sibi : *pour lui* — 7. sol, solis, m. : *soleil* — 8. liquo, as, áre : *liquéfier.*

Thème

R.VII.7 [ANTIGONE] : 1. La piété[1] et le courage d'Antigone[2] sont des exemples pour tous. 2. Elle était fille[3] d'Oedipe[4] roi des Thébains[5]. 3. La jeune fille n'abandonna jamais [son] père, après qu'il fut un vieillard aveugle[6], et le[7] conduisait toujours à travers les champs et les villes de [sa] patrie. 4. Après la mort de [son] frère Polynice[8], qui avait tourné [ses] armes contre [sa] patrie et était mort au *(dans un)* combat devant les murs de la ville, elle n'obéit[9] pas aux vieilles lois de la cité (nul *(aucun)* ne devait en effet, selon *(par)* la coutume des ancêtres, ensevelir[10] un citoyen qui avait combattu contre [sa] patrie). 5. Seule cependant Antigone jeta de la terre sur le corps de [son] frère. 6. À cause d'un tel crime, elle fut punie et dut aller vivante[11] dans un tombeau[12].

1. *piété :* piétas, -átis, f. — 2. Antígona, ae, f. — 3. féminin correspondant à fílius — 4. Oédipus, Oedípodis, m. — 5. Thebáni, órum, m. — 6. *aveugle :* caecus, a, um — 7. *le :* eum — 8. Polyníces, is, m. — 9. *obéir :* páreo, es, ére, párui — 10. *ensevelir :* sepélio, is, íre — 11. *vivant :* vivus, a, um — 12. *tombeau :* sepúlcrum, i, n.

Le vol d'Icare - Fresque de Pompéi - Musée de Naples



Comparatif et superlatif des adjectifs

COMPARATIF : RADICAL + **-IOR, -IUS** (gén : **-ióris** - déclinaison sur vetus)
SUPERLATIF : RADICAL + **-ÍSSIMUS**, a, um

doctus, a, um — **dóctior,** ius : *plus (assez, trop) savant*
doctíssimus, a, um : *le plus, très savant*

fortis, e : **fórtior, fortíssimus** - **prudens,** -ntis : **prudéntior, prudentíssimus**

▶ Les adjectifs en **-er** ont le superlatif en **-érrimus : miser,** misérior, **misérrimus** - **pulcher,** púlchrior, **pulchérrimus** - **acer,** ácrior, **acérrimus.**

▶ Les adjectifs **fácilis,** e : *facile* - **diffícilis,** e : *difficile* - **símilis,** e : *semblable* - **dissímilis,** e : *différent* - **húmilis,** e : *humble* ont le superlatif en **-íllimus.**

Ex. : **fácilis,** facílior, **facíllimus**

Les autres adj. en -ilis sont réguliers. Ex. : **nóbilis,** nobílior, nobilíssimus.

Formations irrégulières :

bonus	**mélior,** *meilleur*	**óptimus** *le meilleur*	**malus**	**pejor,** *pire*	**péssimus** *le pire*
magnus	**major,**	**máximus**	**parvus**	**minor,**	**mínimus**
propínquus	**própior,**	**próximus**	**multi**	**plures,** a (gén. : plúrium)	**plúrimi**

Compléments du comparatif et du superlatif

1. Le complément du comparatif est introduit par **quam :** *que.* Si c'est un nom ou un pronom, il se met au cas voulu par sa fonction dans la proposition dont le verbe est sous-entendu.

   Le complément peut aussi être à l'ablatif sans préposition. On n'emploie cette construction qu'avec un comparatif au nominatif ou à l'accusatif.

   Dóctior **quam putas.** — Dóctior **quam Petrus (est).** — Dóctior **Petro.**
   Plus savant que tu ne le penses. — *Plus savant que Pierre (n'est).*

2. Le compl. du superlatif est au génitif, ou à l'ablatif précédé de **ex.**

   Altíssima **árborum.** Altíssima **ex arbóribus.** *Le plus haut des arbres.*

   ▶ Même construction pour **unus.**

   Unus cívium - **Unus e cívibus.** *L'un des citoyens.*

Vocabulaire

accípio, is, ĕre, accépi, accéptum : *accueillir, recevoir, apprendre* (ab + ABL. : *de qqu'un*)
arbor, -oris, f. : *arbre*
bene : *bien*
benefícium, -ii, n. : *bienfait, service, faveur*
dico, is, ĕre, dixi, dictum : *dire*
equus, i, m. : *cheval*
fruméntum, i, n. : *blé*
incípio, is, ĕre, [incépi], incéptum
coepi, coeptum : *commencer*
multo (devant un comparatif, ante, post) / **multum** (dans les autres cas) : *beaucoup*
munus, -eris, n. : *fonction, charge - cadeau jeu public, combat de gladiateurs*
óculus, i, m. : *œil*
pars, partis, f. : *partie, part*
primum : *d'abord, pour la première fois*
quidem : *certes, assurément, bien sûr*
ne ... quidem : *ne ... pas même*
quoque : *aussi* (se place après le mot qu'il souligne)
rogo, as, áre, ávi, átum : *demander*
rus, ruris, n. : *campagne*
senténtia, ae, f. : *opinion, avis, sentence*
signum, i, n. : *signe, signal - statue - enseigne*
tantum : *seulement* — non tantum... sed étiam : *non seulement... mais aussi (encore)*
ubi - ut : *quand, lorsque*
ubi primum - ut primum : *dès que*
vivo, is, ĕre, vixi, victum : *vivre*
voco, as, áre, ávi, átum : *appeler*

Exercices

R.VIII.1 Mettre au comparatif et au superlatif les adjectifs : tutus - saevus - supérbus - malus - liber - levis - fácilis - dives - altus.

R.VIII.2 Dans les expressions suivantes, mettre l'adjectif au comparatif et au superlatif sans changer le cas : acres óculos - boni fruménti - ferócium equórum - docte senex - humánā senténtiā - magnórum beneficiórum - multas árbores - parvam partem - propínquum rus.

R.VIII.3 Utiliser, en les mettant selon le complément au comparatif ou au superlatif, les adjectifs : dignus - jucúndus - pauci - acer - nóbilis - altus - prudens, pour les introduire dans les phrases :
1. Majóres tui ... fuérunt quam mei.
2. Pater tuus tali múnere ómnium ... est.
3. In públicis hortis, ... ex arbóribus sunt plátani°.
4. In hortis, árbores ... sunt quam in silvis.
5. Liberórum virórum vita multo ... erat quam servórum vita.
6. Senes quidem juvénibus ... sunt, sed júvenes sénibus ... sunt.

R.VIII.4 Traduire : 1. Plura benefícia a paréntibus quam ab amícis meis accépi. — 2. Cur amícos tuos vocavísti ? Potes enim primum proximórum tuórum senténtiam rogáre. — 3. Ut primum véneris, jucundíssimum iter incípere per propínquum rus potérimus. — 4. Consílium vestrum non tantum prudentíssimum, sed étiam facíllimum est. — 5. Fortíssimus e tribúnis signum proélii déderat.

Thème

R.VIII.5 [CÉRÈS] : 1. Cérès[1] était la déesse[2] de la campagne et des productions[3] [de la terre]. 2. Or Pluton[4], roi des Enfers[5], tomba amoureux de *(aima)* Proserpine[6], la fille[2] de Cérès, dès qu'il vit la jeune fille, et il [l'] emporta sous la terre. 3. Très grande fut la colère de Cérès et, pendant toute une année, la déesse erra, appelant sans fin [sa] fille. 4. Alors la terre ne donnait aucune production[3] et les êtres vivants commençaient à périr de faim[7]. 5. Enfin le roi des dieux décida de porter secours au genre humain et dit : « Proserpine restera chez Pluton pendant une partie de l'année, puis elle ira auprès de [sa] mère.» 6. C'est pourquoi, en hiver[8], quand Proserpine manque à Cérès, la terre ne porte pas de productions. 7. Cérès donna alors le blé au fils d'un roi d'Attique[9], parce qu'il l'[10] avait bien accueillie alors qu'elle appelait *(appelant)* [sa] fille. 8. [C'est] ainsi [que] les hommes commencèrent à mener une vie beaucoup plus agréable.

1. Ceres, Cérĕris, f. — 2. féminin correspondant à un nom connu — 3. *production :* frux, frugis, f. — 4. Pluto, -ónis, m. — 5. Ínferi, órum, m. — 6. Prosérpina, ae, f. — 7. *faim :* fames, is, f. — 8. *hiver :* hiems, híemis, f. - *en hiver :* c. de date (cf. p. 4) — 9. Áttica, ae, f. — 10. *l' :* eam



Branches d'olivier portant des olives vertes

Version

R.VIII.6 ORIGINE DU NOM DE LA VILLE D'ATHÈNES : 1. Ad Jovem[1] venérunt Neptúnus°, márium deus et Athéna[2], sapiéntiae[3] dea°. 2. Nam et Neptúnus et Athéna novae urbi Átticae° cupiébant nomen dare. 3. Jovis senténtiam rogábant. 4. Tum Júpiter dixit : « Qui[4] óptimum munus íncolis[5] dabit nomen quoque urbi dare póterit. » 5. Neptúnus primus verba fecit : « Ego[6] equum, nóbile ánimal, do ; ómnium óculos et in agris et in arénā° diu delectábit. » 6. Deínde Athéna dixit : « Ego óleam[7] dabo ; humíllima quidem arbor est ; tamen non tantum novae urbis íncolis, sed étiam toti géneri humáno multum próderit.» 7. Tum Júpiter : « Múnera vestra pulchérrima et utilíssima° sunt. 8. Sed equus in bellis prodest ; ólea vero pacis signum erit. 9. Ítaque Athénae[2] benefícium multo mélius est. » 10. Sic deae Athénae[2] nomen etiam nunc in Athenárum nómine vivit.

1. Júpiter, Jovis, m. : *Jupiter* — 2. Athéna (*Minerve* chez les Romains) — 3. sapiéntia, ae, f. : *sagesse* — 4. qui : *celui qui* — 5. íncola, ae, m. : *habitant* — 6. ego : *moi* — 7. ólea, ae, f. : *olivier.*

Cérès avec ses attributs (poignées d'épis et serpents) - Viollet



L'impératif

sum	1	2	3		4	eo	fero
es	ama	mone	mitte	cape	audi	i	fer
sois	*aime*	*avertis*	*envoie*	*prends*	*entends*	*va*	*porte*
este	amáte	monéte	míttite	cápite	audíte	ite	ferte
soyez	*aimez*	*avertissez*	*envoyez*	*prenez*	*entendez*	*allez*	*portez*

▶ À la 3e conjugaison, dico, duco, fácio font **dic** (dícite) - **duc** (dúcite) - **fac** (fácite).
▶ L'impératif se place généralement en début de phrase.

Supin et participe parfait passif

1. La cinquième forme des temps primitifs est le **SUPIN.** Ex. **amátum.**
   ▶ Le supin exprime le **but après un verbe de mouvement.**
   Vénio **lectum.** *Je viens pour lire. Je viens lire.*
2. On forme le **PARTICIPE PARFAIT PASSIF** en ajoutant au radical du supin les terminaisons **-us, -a, -um.** Ex. : **amátus,** a, um : *ayant été aimé.*
   ▶ Le complément du verbe passif est
   — à l'**ablatif sans préposition** pour les **choses** (complément de moyen) ;
   — à l'**ablatif** précédé de **a** ou **ab** pour les **êtres animés** (compl. d'agent).
   Interféctus { **gládio.** / **a servo.** } *Tué* { *par (avec) une épée.* / *par un esclave.* }

L'ablatif absolu

L'ablatif absolu est une subordonnée dont le verbe est un participe (présent ou parfait). Le sujet et le verbe sont à l'ablatif.

Hoste veniénte, ... *< L'ennemi venant, ... >* *À l'arrivée de l'ennemi, ...*

Pártibus factis, verba fecit leo. *< Les parts ayant été faites, >* / *Une fois les parts faites, ...* } *le lion parla.*

▶ Le sujet de l'ablatif absolu ne doit pas avoir de fonction dans le reste de la phrase.
▶ L'ablatif singulier du participe présent est toujours en **-e** dans l'ablatif absolu.
▶ Après avoir compris littéralement un ablatif absolu, il faut lui chercher une traduction élégante, mettant en évidence une nuance circonstancielle, surtout de temps ou de cause.
▶ **Sum** n'ayant pas de participe présent, certains ablatifs absolus ne comportent que le sujet et l'attribut.
Ciceróne cónsule,... *< Cicéron étant consul... > Sous le consulat de Cicéron...*

Vocabulaire

brevis, e : *court, bref*
céteri, ae, a : *(tous) les autres*
disco, is, ĕre, dídici : *étudier, apprendre* (ab + ABL. : *de qqu'un)*
dóceo, es, ére, dócui, doctum : *instruire, enseigner*
dux, ducis, m. : *chef, guide*
hostis, is, m. : *ennemi*
jam : *déjà, désormais*
non jam : *ne... plus*
labor, -óris, m. : *travail, fatigue, épreuve*
legátus, i, m. : *représentant, émissaire, ambassadeur*
libértas, -átis, f. : *liberté*
líttera, ae, f. : sg. : *lettre* (de l'alphabet)
pl. : lítterae, árum : *lettre (missive)* *les lettres, la littérature, la culture*
miles, -itis, m. : *soldat*
natus, a, um : *né* — + ACC. : *âgé de*
pugna, ae, f. : *bataille, combat*
respóndeo, es, ére, respóndi, respónsum : *répondre*
saepe : *souvent*
si : *si* (en latin, si + futur ou futur antérieur quand la principale est au futur)
vinco, is, ĕre, vici, victum : *vaincre*
vítium, -ii, n. : *vice, défaut*
volúptas, -átis, f. : *plaisir*

Exercices

R.IX.1 Donner, au sg. et au pl., l'impératif de adsum - vénio - fácio - respóndeo - vinco - puto - incípio - disco - dico - voco - jácio.

R.IX.2 Avec les mots des groupes suivants, bâtir des expressions comportant un participe parfait passif et son complément (moyen ou agent) :
Modèles : vir - vítia - vinco → vir vítiis victus.
liber - puer - lego → liber a púero lectus.

bellum - dux - gero
consul - arma - vinco
vita - mílites - ago
caedes - fama - trado
vir - umbra - delécto
auxílium - amíci - fero
gládius - miles - amítto
pugna - hostis - incípio
ingénium - anni - muto
munus - propínqui - do.

R.IX.3 Traduire (en rendant d'abord littéralement les ablatifs absolus, puis en mettant en évidence leur valeur circonstancielle) : 1. Novo anno incipiénte, hómines beáti sunt. — 2. Mílites, signo dato, pugnam commisérunt ; cónsule autem interfécto, non fugérunt. — 3. Alto muro facto, urbs jam tútior erit. — 4. Equo interfécto, diu per agros errávit. — 5. Captus a Románis, dux hóstium, libertáte amíssā, se° interfécit. — 6. Magnā caede in Urbe factā, pópulus deórum iram timébat. — 7. Tam multis libris lectis, dóctior eris et fratres tuos jam docére póteris.

R.IX.4 Traduire, puis remplacer les propositions subordonnées par des ablatifs absolus : 1. Dux, postquam mílites in castris relíquit, magnis itinéribus Romam pétiit. — 2. Ubi brevíssimas patris lítteras legit, fílius equo Urbem petívit. — 3. Quod céteri Patres senténtiam non dicébant, consul solus legátis respóndit. — 4. Si vítia víceris, multo beátior eris. — 5. Si dóminus venit, servórum cura et labor saepe majóres sunt. — 6. Postquam fratrem interfécit, Rómulus° rex fuit. — 7. Rómulus, postquam multa bella gessit, primas leges civitáti dedit.

Thème

R.IX.5 [L'ÉDUCATION CHEZ LES SPARTIATES] : 1. Les coutumes des Spartiates[1] étaient très farouches. 2. Ils instruisaient [leurs] enfants avec la plus grande sévérité[2]. 3. En effet les garçons, quand ils étaient âgés de sept ans, devaient, après avoir quitté [leurs] parents[3], vivre en communauté[4] avec les autres. 4. Ils n'étudiaient ni la littérature ni les arts, mais en toute saison *(époque)* de l'année, ils dormaient[5] à la belle étoile[6], vivaient de rapines[7], exerçaient[8] [leurs] forces par toute espèce d'épreuves. 5. Souvent ils entendaient les vieillards dire *(disant)* : « Fuyez les plaisirs et les vices ; soyez des soldats vifs et courageux ; aimez les armes et les batailles ; combattez pour la liberté de notre patrie ; soyez toujours vainqueurs *(vainquez).*

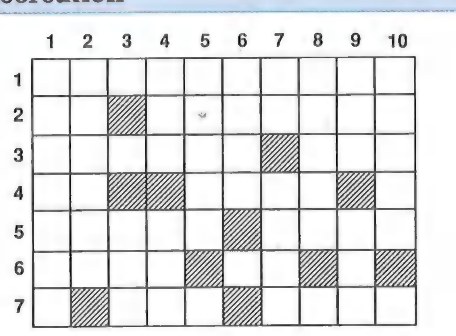
1. *les Spartiates* (ou *Lacédémoniens,* Lacédémone étant l'autre nom de Sparte) : Lacedaemónii, -iórum, m. — **2.** *sévérité :* sevéritas, -átis f. — **3.** traduire par l'abl. absolu — **4.** *en communauté :* promíscue — **5.** *dormir :* dórmio, is, íre — **6.** *à la belle étoile :* sub divo (*sous le ciel)* — **7.** *rapines :* raptum, i, n. — **8.** *exercer :* exérceo, es, ére.

Version

R.IX.6 QUELQUES EXEMPLES DE LACONISME[1] : 1. Lacedaemoniórum[2] verba brevíssima erant. 2. Audíte nonnúlla exémpla.
3. Ante bellum cum Persis[3] gestum, hóstium dux Lacedaemóniis dixit : « Sagíttae[4] nostrae plúrimae sunt ; ítaque in pugnā solem[5] non jam vidébitis. »
4. Lacedaemónii vero respondérunt : « In umbrā pugnábimus. »
5. Mater, morte quinque filiórum in proélio nuntiátā[6], dixit tantum : « Vicimúsne[7] ? »
6. Philíppo[8] advérsus Spartam° bellum paránte, legáti ab eo[9] missi Lacedaemónios ita monuérunt : «Si vicérimus, totam urbem vestram delébimus[10].»
7. Tum Lacedaemónii respondérunt : « Si... »

1. Laconisme : brièveté d'expression propre aux Spartiates, habitants de la *Laconie* — **2.** Lacedaemónii : voir ex. R.IX.5, n. 1 — **3.** Persa, ae, m. : *un Perse* — **4.** sagítta, ae, f. : *flèche* — **5.** sol, solis, m. : *soleil* — **6.** núntio, as, áre : *annoncer* — **7.** -ne ? (soudé au mot précédent) : *est-ce que... ?* — **8.** Philíppus, i, m. : *Philippe* (roi de Macédoine) — **9.** eo : *celui-ci* — **10.** déleo, es, ére : *détruire.*

Récréation



HORIZONTALEMENT : **1.** *plaisir* (gén.) — **2.** *99* (chiffres romains) - *ô barbare* — **3.** *désirez - elle est souvent dure* — **4.** *49* (chiffres romains) - *soyez* — **5.** *misérable - tout* (abl. sg.) — **6.** *mon* (en désordre) - ac — **7.** *les dieux - tout* (acc. n. sg.).

VERTICALEMENT : **1.** *nous avons vaincu* — **2.** *par les yeux* — **3.** *mais* — **4.** ut - *achète* (emo, is ĕre) — **5.** *il est tout puissant dans la maison* — **6.** III — **7.** *introduit un c. de verbe passif - tout* (abl. m. sg.) — **8.** *tel* (acc.) — **9.** *infinitif de verbe irrégulier - nie* — **10.** *6e* (génitif).

Quatrième et cinquième déclinaisons

manus, us, f. : *main, troupe*		
S. N.	manus	P. manus
V.	manus	manus
AC.	manum	manus
G.	manus	mánuum
D.	mánui	mánibus
AB.	manu	mánibus

▶ **domus,** us, f. : *maison* se décline sur manus, mais emprunte à la 2e décl. AB. sg. : domo AC. pl. : domos G. pl. : domórum (à côté de domus, dómuum)

dies, diéi, m. : *jour*		
S.	dies	P. dies
	dies	dies
	diem	dies
	diéi	diérum
	diéi	diébus
	die	diébus

▶ Sauf manus et domus (f.), les noms en -us de la 4e décl. sont masculins.

▶ Sauf dies (m.), les noms de la 5e d. sont féminins.

Les pronoms-adjectifs IS et IDEM

S. N.	**is**	ea	**id**	**idem**	éadem	**idem**
AC.	eum	eam	**id**	eúmdem	eámdem	**idem**
G.	**ejus**	**ejus**	**ejus**	ejúsdem	ejúsdem	ejúsdem
D.	**ei**	**ei**	**ei**	eídem	eídem	eídem
AB.	eo	eā	eo	eódem	eādem	eódem
P. N.	ei/**ii**	eae	ea	eídem/iídem	eaédem	éadem
AC.	eos	eas	ea	eósdem	eásdem	éadem
G.	eórum	eárum	eórum	eorúmdem	earúmdem	eorúmdem
D.	eis/**iis**	eis/**iis**	eis/**iis**	eísdem/iísdem	aux trois genres	
AB.	eis/**iis**	eis/**iis**	eis/**iis**	eísdem/iísdem		

▶ **Is** désigne une personne ou une chose dont on a déjà parlé (pronom de rappel).

— Employé comme **pronom,** il tient lieu de pronom non réfléchi de la 3e personne et se traduit par *celui-ci, celle-ci, ceci, le, la, lui, les, eux.*

Eos vidi. *Je les ai vus.* Cum **eā** veni. *Je suis venu avec elle.*

Ejus : < *de celui-ci, de celle-ci* > se traduit par *son, sa, ses ;*
Eórum : < *de ceux-ci* >, **eárum** < *de celles-ci* > se traduisent par *leur, leurs.*

Ejus pátria. *Sa patrie.* **Eórum** pátria. **Eárum** pátria. *Leur patrie.*

— Employé comme **adjectif, is** se traduit par *ce, cette, ces.*

Romam vidi ; **eam** urbem amávi. *J'ai vu Rome ; j'ai aimé cette ville.*

▶ **Idem** signifie *le même* — **idem ac (atque)** = *le même que.*

Eósdem libros legi **ac** tu. *J'ai lu les mêmes livres que toi.*

Vocabulaire

ácies, aciéi, f. : *pointe, vivacité (du regard) ligne de bataille, front (du combat)*
aut : *ou*
dies, diéi, m. : *jour* — in dies : *de jour en jour*
exércitus, us, m. : *armée*
fides, fídei, f. : *(bonne) foi, loyauté, confiance, protection*
gens, -ntis, f. : *famille - peuple, nation*
intéllego, is, ĕre, -léxi, -léctum : *comprendre, se rendre compte*
metus, us, m. : *crainte*
móveo, es, ére, movi, motum : *mouvoir, déplacer, provoquer (un sentiment), émouvoir*
pecúnia, ae, f. : *argent*
princeps, -ipis, m. : *premier citoyen, chef, notable*
reprehéndo, is, ĕre, reprehéndi, reprehénsum : *critiquer, blâmer*
res, rei, f. : *chose, affaire, bien*
pluriel : *les biens, la fortune*
respública (res pública), reipúblicae : *État, vie politique, affaires publiques*
res novae : *changement politique, révolution*
scribo, is, ĕre, scripsi, scriptum : *écrire*
senátus, us, m. : *sénat*
spes, spei, f. : *espoir, espérance*
suádeo, es, ére, suási, suásum : *conseiller*



L'Acropole d'Athènes (de g. à dr. : temple d'Athéna Nikè, Propylées, Erechteion, Parthénon, mont Lycabette)- Rapho

Exercices

R.X.1 Décliner
a) au sg. : senátus Románus - ingens metus res pública - magna fides
b) au pl. : fortes exércitus - duae manus res novae - breves dies.

R.X.2 Décliner : is princeps - ea gens - id vítium.

R.X.3 Traduire, puis transposer au singulier les pronoms is et idem :
1. Eos reprehendémus. — 2. Eis erat máxima spes. — 3. Ad eas éadem scripsi. — 4. Ea eis nunquam suási. — 5. Eárum oculórum ácies magna est. — 6. Éadem omnes non movent. — 7. Eos aut eas vidére cúpio.

R.X.4 Traduire :
1. Tu as donné de l'argent à tes enfants. — Tu leur as donné de l'argent.
2. J'ai lu la longue lettre de ta mère. — J'ai lu sa longue lettre.
3. J'ai dit mes projets à mes parents. — Je leur ai dit mes projets.
4. Nous avons vu la belle maison de tes amis. — Nous avons vu leur belle maison.
5. Les biens du maître sont de jour en jour plus grands. — Ses biens sont de jour en jour plus grands.
6. Tu comprends la colère des ambassadeurs. — Tu comprends leur colère.
7. Les paroles du consul plurent au sénat. — Ses paroles plurent au sénat.
8. Tu critiques les défauts de ton fils. — Tu critiques ses défauts.
9. Sous la conduite (employer un abl. abs.) de César (Caesar, -aris, m.), nous vaincrons les ennemis de l'État. — Sous sa conduite, nous vaincrons les ennemis de l'État.

Version

R.X.5 ATHÈNES AU TEMPS DE PÉRICLÈS : 1. Eo témpore quo[1] senátus populúsque Románus nondum[2] ceterárum géntium metum movébant, potentíssima[3] et pulchérrima e Graéciae úrbibus erat urbs Athénaeº. 2. Périclesº tum per quíndecim (XV) annos claríssimus e princípibus fuit. 3. Nullum tamen públicum munus gessit : erat tantum unus e dúcibus exércitus, inter decem duces quotánnis[4] ab Atheniénsibus lectos. 4. Eo ducénte, nulla clara victória Atheniénsiumº aciéi fuit ; sed eo suadénte, ingens artíficum[5] multitúdoº in Acrópoli[6] monte mira[7] templa aedificávitº. 5. Omnes in Graéciā dicébant : « Stultus[8] est is qui Athénas vidére non cupit ; stúltior est is qui, talem urbem videns, eam non súspicit[9], stultíssimus is qui, postquam eam vidit, eam relínquere potest. »

1. eo témpore quo : *à l'époque où* — 2. nondum : *ne ... pas encore* — 3. potens, -ntis : *puissant* — 4. quotánnis : *chaque année* — 5. ártifex, -icis, m. : *artisan, artiste* — 6. Acrópolis, is, f. (abl. irrég. en -i) : *l'Acropole* — 7. mirus, a, um : *admirable* — 8. stultus, a, um : *sot, stupide* — 9. suspício, is, ĕre : *admirer.*

Thème

R.X.6 [L'ÉLOQUENCE DE PÉRICLÈS] : 1. Périclès[1] provoquait par [son] éloquence[2] l'admiration[3] de tous. 2. Il parlait peu (*il disait des choses peu nombreuses*), mais ses paroles inspiraient (*faisaient*) confiance ou donnaient de l'espoir à tous. 3. Un jour[4], un des citoyens lui dit : « Tu fais assurément de très belles maisons aux dieux de la cité, mais tu dilapides[5] l'argent public. » 4. Périclès répondit seulement : « Si le peuple critique la même chose que toi[6], je ne m'opposerai pas à lui, et j'achèverai[7] avec mon argent les temples commencés. 5. Mais sur eux j'écrirai non [pas] le nom des Athéniens[8], mais mon seul nom. » 6. Alors tous comprirent et dirent : « Tu as bien fait ; achève les temples avec l'argent public. 7. Car ceux-ci transmettront la gloire de notre État et le souvenir de [leurs] ancêtres à nos descendants[9]. »

1. Péricles, is, m. — 2. *éloquence :* eloquéntia, ae, f. — 3. *admiration :* admirátio, -ónis, f. — 4. *un jour :* quodam die — 5. *dilapider :* effúndo, is, ĕre — 6. *toi :* tu — 7. *achever :* confício, is, ĕre — 8. *les Athéniens :* Atheniénses, ium, m. — 9. *descendants :* pósteri, órum, m.

Quelques préfixes dans les verbes composés

AB- (A-) : *loin de*

absum, -es, -ésse, áfui : *être loin de, être absent de*
ábeo, -is, -íre, -ii, -itum : *aller loin de, s'éloigner, s'en aller*
aúfero, -fers, -férre, ábstuli, ablátum : *porter loin de, emporter, enlever*
} ab + ABL.

EX- (E-) : *hors de*

éxeo, -is, -íre, -ii, -itum : *aller hors de, sortir, partir*
éffero, -fers, -férre, éxtuli, elátum : *porter hors de, emporter, élever*
} ex + ABL.

AD- : *près de, vers*

adsum, -es, -ésse, ádfui : *être présent, être là, être près (de), assister (à), aider* + DAT.
ádeo, -is, -íre, -ii, -itum : *aller vers, s'approcher (de), aborder* + ACC. ou ad + ACC.
áffero, -fers, -férre, áttuli, allátum : *< porter vers >, apporter*
addo, is, ĕre, áddidi, ádditum : *< donner en plus, placer près de >, ajouter*

IN- : *dans*

íneo, -is, -íre, -ii, itum : *aller dans, entrer dans, commencer* + ACC. ou in + ACC.
ínfero, -fers, -férre, íntuli, illátum : *porter dans, porter contre* + DAT. ou in + ACC.

TRANS- (TRA-) : *en traversant*

tránseo, -is, -íre, -ii, -itum : *traverser, franchir, passer au-delà de* + ACC. ou per + ACC.
trado, is, ĕre, trádidi, tráditum : *< donner à connaître par un intermédiaire >, transmettre, rapporter - livrer, confier*

OB- : *au devant de, en face de*

obsum, -es, -ésse, óbfui : *s'opposer à, faire obstacle à, nuire à* + DATIF
óffero, -fers, -férre, óbtuli, oblátum : *porter au-devant de, présenter, offrir*

RE- : *en arrière, à nouveau*

rédeo, -is, -íre, -ii, -itum : *revenir*
réfero, -fers, -férre, ré(t)tuli, relátum : *porter de nouveau, reporter, rapporter faire un rapport (sur :* de + ABL.)
reddo, is, ĕre, réddidi, rédditum : *< re-donner >, rendre*

DIS- : *de côtés différents*

díffero, -fers, -férre, dístuli, dilátum : *différer, remettre à plus tard être différent (de :* ab + ABL.)

CUM- (CON-, CO-) : *avec, ensemble*

cónfero, -fers, -férre, cóntuli, collátum : *porter ensemble, réunir comparer (à :* cum + ABL.)
convénio, is, íre, -véni, -véntum : *venir ensemble, se rassembler, affluer*
cogo, is, ĕre, coégi, coáctum (cum + ago) : *< mener ensemble >, réunir - obliger, forcer*

▶ Les composés de **eo** ont toujours le parfait en **-ii.**

▶ Le préfixe subit souvent une altération au contact de la lettre initiale du verbe simple (en particulier dans **fero,** dont les 3 radicaux commencent par une consonne différente).

▶ Quand la syllabe initiale d'un verbe simple contient un **ă,** celui-ci se transforme en **ĭ** dans les composés (ou en **ĕ** devant un **r** ou une consonne double). Ex. :

verbe simple : **că**pio, is, ĕre, cepi, căptum : *prendre*
verbe composé : **accí**pio, is, ĕre, accépi, accĕptum : *< prendre près de soi >, recevoir, accueillir, apprendre*

Ce phénomène phonétique porte le nom d'**apophonie.** Il explique en particulier que les composés de **dăre** (verbe dont le **ă** est exceptionnellement bref à la 1re conjugaison) appartiennent à la 3e conjugaison.

Vocabulaire

On peut souvent trouver le sens d'un verbe composé en tenant compte de son préfixe. Ex. :
jăcio, is, ĕre, jeci, jăctum : *jeter, lancer*
abjício, is, ĕre, abjéci, abjéctum : *jeter loin de soi, rejeter, abattre*

ejício... :	*jeter hors de, chasser*	**objício... :**	*jeter devant, reprocher*
adjício... :	*jeter vers, ajouter*	**rejício... :**	*jeter en arrière, rejeter, repousser*
injício... :	*jeter dans, sur*	**disjício... :**	*jeter de côtés différents, disperser*
trajício... :	*jeter de l'autre côté, faire traverser*	**conjício... :**	*jeter ensemble.*

Désormais de tels composés seront suivis du signe △ et leur sens ne sera plus indiqué.

Exercices

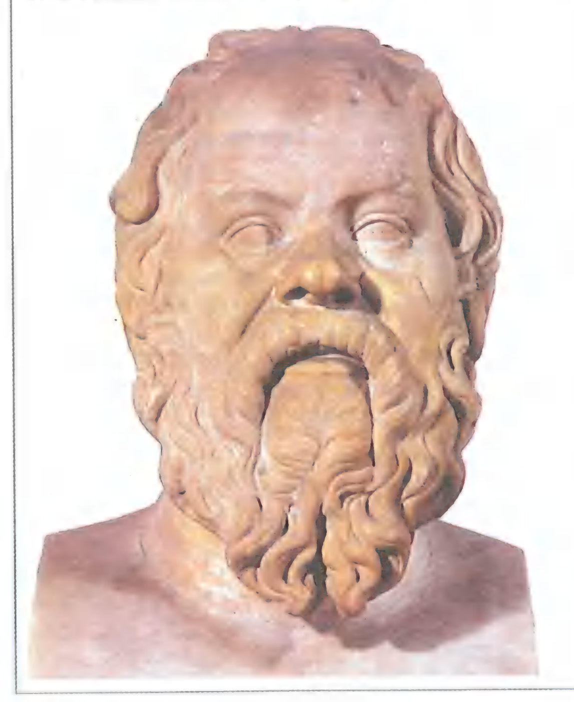
R.XI.1 Conjuguer aux temps indiqués :
présent áffero - éxeo   parf. óffero - ádeo
futur díffero - rédeo   p.-q.-p. aúfero - íneo

R.XI.2 Traduire :
a) confer - differébant - abíbis - aufert - extulérunt - exeúntes - adibat - affer - inferébant - obtulísse - ínii - redíerint - rettulérunt - transiérunt.
b) ils s'en allaient - il aura emporté - ils sortent - portant contre - ils arbordèrent - avoir offert - il commence - tu as rapporté - il est revenu - vous différez - il traverse - vous avez comparé.

R.XI.3 En tenant compte du préfixe verbal, dire le sens étymologique des verbes composés suivants :
1. abrípio - avérto
2. immítto
3. transmítto
4. obvénio
5. cólligo
6. adrípio - admítto
7. effúgio - emítto - éligo
8. revénio - recípio
9. diffúgio - dirípio - dimítto

R.XI.4 Quels verbes latins, composés de duco, ont les sens suivants :
1. *conduire vers, amener*
2. *conduire loin de, emmener*
3. *conduire hors de, faire sortir*
4. *conduire en arrière, ramener*
5. *conduire de l'autre côté, faire passer*
6. *conduire dans, introduire*
7. *conduire ensemble, réunir*
8. *conduire de côtés différents, séparer.*

Socrate (réplique romaine d'un original grec) - Giraudon.



R.XI.5 Traduire : 1. Les nôtres supportèrent sans crainte la mauvaise fortune. — 2. La mort du chef enleva tout espoir aux soldats. — 3. Le consul fit devant le (*auprès du*) sénat un rapport sur le massacre. — 4. Catilina désirait porter la guerre contre l'État. — 5. Par crainte des Barbares, les Romains quittaient la province et s'éloignaient [en] emportant [leurs] biens. — 6. Mon ami a apporté un très beau cadeau à mes enfants. — 7. [Celui] qui fera violence (*portera la violence contre*) sera puni. — 8. Tu ne peux comparer ces deux choses, parce qu'elles sont fort (*beaucoup*) différentes.

Version

R.XI.6 SOCRATE : 1. Sócrates° claríssimus ex Athenárum° philósophis° fuit. 2. Nec dives nec pulcher erat : ejus inimíci[1] eum cum Siléno[2] conferébant. 3. Non in scholā[3] manens, sed in foro aut in viis ámbulans discípulos[4] interrogábat° et docébat ; nam eo modo ad sapiéntiam[5] ac virtútem eos addúcere△ cupiébat. 4. Ítaque e totā Graéciā conveniébant ad eum júvenes, ejúsque fama in dies major erat. 5. Tandem ejus inimíci[1] talem virum accusavérunt° dicéntes : « Sócrates júvenes corrúmpit°. » 6. A judícibus[6] damnátus[7], ómnibus exémplum fuit ; mortem enim effúgere△ nóluit[8] et sine metu cicútam[9] bibit[10]. 7. Plato°, unus ex ejus discípulis, vitam mortémque Sócratis réttulit et eum ad caelum éxtulit.

1. inimícus, i, m. : *ennemi, adversaire* — **2.** Silénus, i, m. : *Silène* (père nourricier de Bacchus, représenté comme un personnage difforme) — **3.** schola, ae, f. : *école* — **4.** discípulus, i, m. : *élève, disciple* — **5.** sapiéntia, ae, f. : *sagesse* — **6.** judex, -icis, m. : *juge* — **7.** damno, as, áre, ávi, átum : *condamner* — **8.** nolo, pf. nólui : *ne pas vouloir* — **9.** cicúta, ae, f. : *ciguë* (poison) — **10.** bibo, is ĕre, bibi : *boire.*

Thème

R.XI.7 [LE MYTHE PLATONICIEN DE LA CAVERNE] : 1. Platon[1] disait à [ses] disciples[2] : 2. « Les hommes ne diffèrent pas d'esclaves obligés à rester dans une immense caverne[3]. 3. Parce qu'ils ne peuvent sortir de ce lieu, ils voient non le soleil[4], mais la lueur[5] du soleil, non les choses, mais les ombres des choses. » 4. Platon ajoutait : « Seul le philosophe[6] comprend cela et après être sorti de la caverne, il voit la réalité *(les choses réelles[7])* offerte à [ses] yeux. 5. S'il revient dans la caverne, il peut rapporter aux autres hommes la vérité[8]. »

1. Plato, -ónis, m. — **2.** *disciple :* discípulus, i, m. — **3.** *caverne :* antrum, i, n. — **4.** *soleil :* sol, solis, m. — **5.** *lueur :* lumen, -inis, n. — **6.** *philosophe :* philósophus, i, m. — **7.** *réel :* verus, a, um — **8.** *vérité :* véritas, -átis, f.

Pronoms personnels - Adjectifs et pronoms possessifs

1 *moi, me*	2 *toi, te*	3 (réfléchi) *lui, se*
ego	**tu**	—
me	**te**	**se (sese)**
mei	**tui**	**sui**
mihi	**tibi**	**sibi**
me	**te**	**se (sese)**
nous	*vous*	*eux, se*
nos	**vos**	—
nos	**vos**	**se (sese)**
nostrum	**vestrum**	**sui**
nobis	**vobis**	**sibi**
nobis	**vobis**	**se (sese)**

▶ Les nominatifs **ego, tu, nos, vos,** ne s'emploient que pour insister *(moi, je...)*

▶ On dit :
mecum, tecum, secum, nobiscum, vobiscum
avec moi, avec toi, avec lui, etc.

▶ **Nostrum** et **vestrum** ont un sens partitif :
Unus **nostrum**. *L'un d'entre nous.*

Il existe aussi des génitifs **nostri** et **vestri,** employés seulement avec les verbes et adjectifs qui se construisent avec le génitif.

Aux pronoms personnels **ego, tu, se, nos, vos, se** correspondent les adjectifs possessifs :

meus - **tuus** - **suus** - **noster,** -tra, -trum - **vester,** -tra, -trum - **suus**
mon - *ton* - *son* - *notre* - *votre* - *leur*

employés aussi comme pronoms possessifs :
le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur.

▶ L'adjectif possessif ne s'exprime pas s'il est évident.

Amo patrem. *J'aime mon père.* Mais : Pater **meus** vidit tuum. *Mon père a vu le tien.*

Emploi des réfléchis SE et SUUS

Se et **suus** sont des formes réfléchies : à la différence de is, ea, id,

— **se** représente le **sujet de la proposition.**

Supérbi **se** laudant. *Les orgueilleux se louent.*
Pater líberos ad **se** vocat. *Le père appelle ses enfants près de lui.*

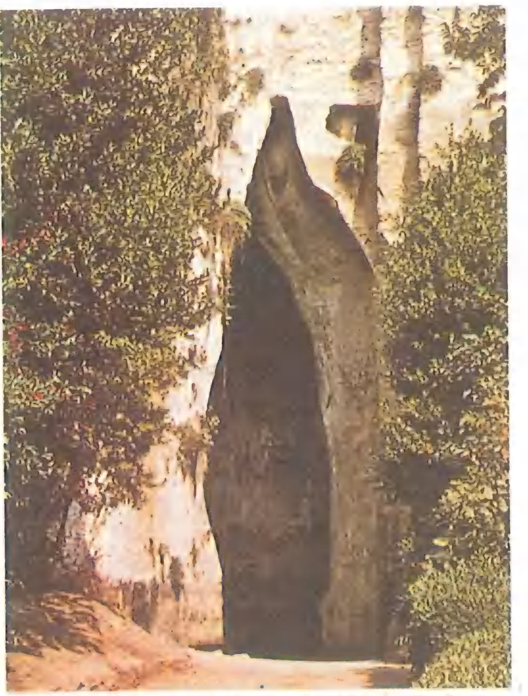
— **suus** désigne ce qui appartient au **sujet de la proposition.**

Pater amat líberos **suos,** at eórum vítia reprehéndit.
Le père aime ses enfants, mais il leur reproche leurs défauts.

Vocabulaire

at : *mais*
aurum, i, n. : *or* (métal)
casus, us, m. : *hasard, accident, malheur*
credo, is, ěre, crédidi, créditum : *croire*
+ DAT. : *faire confiance (à)*
gravis, e : *lourd, grave, pénible*
inquit : *dit-il, dit-elle* (proposition incise)
júbeo, es, ére, jussi, jussum : *ordonner*
laetus, a, um : *joyeux, content*
laudo, as, áre, ávi, átum : *louer*
mox : *bientôt*
multitúdo, -inis, f. : *foule, multitude*
-ně... ? *est-ce que... ?* (particule interrogative - se soude au mot sur lequel porte la question, qui est obligatoirement placé en tête de phrase)
nonne... ? *est-ce que... ne... pas... ?*
num... ? : *est-ce que (par hasard) ... ?*
réponse attendue : *non*
(*ops), opis, f. : *pouvoir, aide, secours*
pl. opes, um : *ressources, richesses, puissance*
opto, as, áre, ávi, átum : *souhaiter*
satis (+ GÉN.) : *assez (de)*
turpis, e : *honteux*
▪**ut - sicut - velut :** *de même que, ainsi que, comme*
vultus, us, m. : *visage, expression, air*

▪**Ce signe indique qu'un mot déjà cité réapparaît avec un sens nouveau.**



L' "oreille " de Denys. Située dans les Latomies de Syracuse (anciennes carrières qui servaient de prison), cette cavité profonde présente des effets acoustiques curieux. La légende veut que Denys le tyran ait ainsi pu écouter par un conduit les paroles échangées par des prisonniers qu'il y avait fait spécialement enfermer - S.A.R.

Exercices

R.XII.1 Décliner : ego et paréntes mei - tu et líberi tui - nos et nostri.

R.XII.2 Traduire et conjuguer : je me livre - je loue mon fils.

R.XII.3 Traduire : 1. Nonne hómines aurum habére semper cupiérunt ? — 2. Nonne multitúdo semper majóres opes optat ? — 3. Laetúsne eris, si munus tibi dabo ? — 4. Num tu tam malo viro credes ? — 5. Nonne mei mox mihi opem ferent ? — 6. Num tu optas turpem mortem ? — 7. Multíne sunt homínibus casus vitae ? — 8. Veniésne mecum in Graéciam ? — 9. Dux gravi vultu paucórum mílitum temeritátem° reprehéndit, at ceterórum virtútem laudávit. — 10. Servus dómini sui iram non intellegébat : « Nonne ego semper egi ut jussísti ? inquit. Cur laetus non es ? »

R.XII.4 Déterminer, avant de traduire *son, sa, ses, leur, leurs* s'il faut employer le réfléchi (suus) ou le non-réfléchi (ejus, eórum, eárum) :

1. a) Le soldat est en sécurité grâce à *ses* armes. — b) Il a perdu *ses* armes dans le combat. — c) Est-ce que les ennemis ont pris *ses* armes ?

2. a) *Son* intelligence est vive. — b) Est-ce que (par hasard) tu critiques *son* intelligence ? — c) Par *son* intelligence, il est digne de toutes les charges.

3. a) Tous ont loué *son* courage. — b) *Son* courage n'est-il pas digne de mémoire ? — c) Il a changé par *son* courage la fortune de Rome.

4. a) Mes amis quittent *leur* maison. — b) Ils aimaient beaucoup *leur* maison. — c) *Leur* maison [me] plaisait à moi aussi.

5. a) Les femmes avaient laissé *leurs* enfants dans la ville. — b) *Leurs* enfants étaient restés dans la ville.

Thème

R.XII.5 [LES ANGOISSES D'UN TYRAN] : 1. Denys[1] tyran de Syracuse[1], à cause de son honteux désir[2] de domination[3], vivait toujours dans la crainte. 2. Parce qu'il craignait la foule, il parlait au peuple ou à ses soldats du haut d'une tour[4]. 3. Il ne faisait confiance à aucun homme, même à ses enfants ou à ses amis. 4. Un jour[5], il voulut jouer à la balle[6] et confia son épée à un ami, qui par hasard était présent. 5. Le jeune homme lui dit par plaisanterie[7] : « Tu me confies non seulement ton épée, mais encore ta vie. » 6. Une telle plaisanterie[7] provoqua la colère et la crainte de Denys. 7. Sur son ordre *(celui-ci [l'] ordonnant),* des soldats s'emparèrent du *(prirent le)* malheureux et le conduisirent à la mort.

Source : CICÉRON

1. *Denys, tyran de Syracuse (des Syracusains) :* Dionýsius, Syracusanórum tyránnus — **2.** *désir :* cupíditas, -átis, f. — **3.** *domination :* dominátus, us, m. — **4.** *tour :* turris, is, f. (abl. sg. irrég. turri) — **5.** *un jour :* quodam die — **6.** *jouer à la balle :* pilā lúděre — **7.** *plaisanterie :* jocus, i, m. - *par plaisanterie :* per jocum.

Version

R.XII.6 L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS : 1. Damócles°, unus e Dionýsii[1] adsentatóribus[2], ingéntes tyránni° opes et beátam vitam laudábat. 2. « Tu, inquit, céteris régibus beátior es. » 3. Tum tyránnus : « Si vita mea te deléctat, cupísne sicut ego vívere ? » 4. Ádnuit[3] Damócles. 5. Mox, ut optáverat, in pulchérrimo lectō[4] cúbuit[5], inter aurum et argéntum°, ante óptimas épulas[6]. 6. Ad se plúrimos vocáre póterat servos, qui cuncta quae[7] cupiébat ei afferébant. 7. Dionýsius eum rogávit : « Nonne laetus es ? » 8. Damócles autem hílari° vultu : « Ego nunc hóminum beatíssimus sum : nulla res enim mihi deest. » 9. At, lacúnar[8] casū adspíciens[9] gravem gládium vidit cápiti suo impendéntem[10]. 10. Tum Dionýsius : « Num étiam nunc beátus es ? »

Source : CICÉRON

1. Dionýsius, -ii, m. : *Denys* — **2.** adsentátor, -óris, m. : *courtisan* — **3.** ádnuo, is, ěre, ádnui : *acquiescer* — **4.** lectus, i, m. : *lit* — **5.** cubo, as, áre, cúbui : *être étendu* — **6.** epúlae, árum, f. : *aliments* — **7.** quae (acc. n. pl., antécédent cuncta) : *que* — **8.** lacúnar, -áris, n. : *plafond (à lambris)* — **9.** adspício, is, ěre : *regarder* — **10.** impéndeo, is, ére (+ DAT.) : *pendre (au-dessus de).*

Proposition infinitive

On construit avec une proposition infinitive les verbes signifiant *dire, croire, savoir,* ainsi que **júbeo,** es, ére, jussi, jussum : *ordonner*

— pas de mot subordonnant | — sujet (toujours exprimé), et } à l'ACC.
— verbe à l'infinitif | éventuellement son attribut }

Scio **vitam esse brevem.** *Je sais que la vie est brève.*

L'infinitif **présent** indique que la subordonnée se passe **en même temps** que l'action de la principale. L'infinitif **parfait** indique que la subordonnée s'est passée **avant** l'action de la principale.

Scio eum **esse** fortem. *Je sais qu'il est courageux.*	Sciébam eum **esse** fortem. *Je savais qu'il était courageux.*	Attention en français à la concordance des temps.
Scio eum **fuísse** fortem. *Je sais qu'il a été courageux.*	Sciébam eum **fuísse** fortem. *Je savais qu'il avait été courageux.*	

▶ Les expressions **dicunt :** *on dit* - **tradunt, ferunt :** *on rapporte* (sans sujet exprimé) se construisent avec une prop. infinitive.

▶ Dans la proposition infinitive, les réfléchis **se** et **suus** peuvent renvoyer
— soit au **sujet de la proposition infinitive** (réfléchi direct)
Dico | supérbos se laudáre. *Je dis que les orgueilleux se louent.*
Credo | patrem amáre líberos suos. *Je crois qu'un père aime ses enfants.*
— soit au **sujet de la proposition principale** (réfléchi indirect)
Fílius credit | se esse beátum. *Le fils croit qu'il est heureux.*
Pater putat | líberos suos esse beátos. *Le père pense que ses enfants sont heureux.*

Participe et infinitif futurs

1. **PARTICIPE FUTUR ACTIF :** RADICAL DU SUPIN + **-úrus, -úra, -úrum.**
Ex. : **amatúrus,** a, um :
sur le point d'aimer - disposé à aimer - ayant l'intention d'aimer - destiné à aimer
Scriptúrus sum. *Je suis sur le point d'écrire. Je vais écrire.*
▶ Sum a un participe futur : **futúrus,** a, um.

2. **INFINITIF FUTUR ACTIF :** participe futur (à l'acc.) + **esse.**
amatúrum, am, um (os, as, a) esse : *<être sur le point d'aimer>*
▶ Sum a deux infinitifs futurs : **futúrum, am, um esse** et **fore** (invariable).

Uniquement employé dans la prop. infinitive, l'infinitif **futur** indique que l'action de la subordonnée se passera **après** l'action de la principale.

Scio eum **futúrum esse** fortem. *Je sais qu'il sera courageux.*	Sciébam eum fortem **fore.** *Je savais qu'il serait courageux.*	Concordance des temps en français

Vocabulaire

agmen, -inis, n. : *armée en marche, colonne, troupe en marche*
▪**aúdio** + PROP. INF. : *entendre dire, apprendre que*
cópia, ae, f. : sg. : *abondance, quantité* - pl. : *troupes*
deféndo, is, ĕre, deféndi, defénsum : *défendre*
exístimo, as, áre, ávi, átum : (+ PROP. INF.) : *estimer, juger (que)*
fácile : *facilement*
grátia, ae, f. : *reconnaissance, faveur*
grátias ago, is, ĕre, egi, actum (+ DAT.) : *témoigner de la reconnaissance (à), remercier*
hábeo, es, ére, ui, itum : *avoir*
haud (devant un adj. ou un adv.) : *ne... pas*
ímpetus, us, m. : *élan, attaque, assaut*
óccupo, as, áre, ávi, átum : *s'emparer de, occuper*
óppidum, i, n. : *place forte*
pono, is, ĕre, pósui, pósitum : *placer, poser, installer*
praesídium, -ii, n. : *protection, garnison*
premo, is, ĕre, pressi, pressum : *presser, serrer de près, accabler*
procul (ab + ABL.) : *loin (de)*
haud procul (ab) : *non loin (de)*
scio, scis, scire, scivi, scitum + PROP. INF. : *savoir que*
servo, as, áre, ávi, átum : *observer, préserver, conserver, sauver*
sócius, -ii, m. : *allié*
tantus, a, um : *si grand, aussi grand*

Exercices

R.XIII.1 Former le participe et l'infinitif futurs de : óccupo - deféndo - réfero - móveo - péreo - fácio.

R.XIII.2 Traduire et conjuguer en gardant la même personne dans la principale et dans la subordonnée : 1. Je dis que je peux (tu dis que tu...). — 2. Je réponds que j'ai déjà écrit. — Je pense que je viendrai.

R.XIII.3 Traduire :

Dico te laetum esse.	Dixi te laetum esse.
Dico te laetum fuísse.	Dixi te laetum fuísse.
Dico te laetum fore.	Dixi te laetum fore.

R.XIII.4 Transformer les phrases en prop. infinitives dépendant du verbe entre parenthèses :

(Crédimus)	Magna fruménti cópia est in óppido.
(Tradunt)	Grátias novo cónsuli egísti.
(Audímus)	Sociórum agmen mox áderit.
(Scribo)	Nullam fidem ei hábeo.
(Ferunt)	Is in tantis perículis opes suas servávit.
(Existimátis)	Óppidum fácile defendémus.
(Dux dixit)	Castra haud procul a flúmine ponam.
(Accépi)	Multae curae te premunt.
(Intelléxi)	Máximus metus exércitum occupávit.
(Putabámus)	Hostes in praesídium ímpetum fácient.

Version

R.XIII.5 DÉMOSTHÈNE TENTE DE S'OPPOSER A PHILIPPE DE MACÉDOINE : 1. Philíppus°, Macédonum[1] rex, totam Graéciam occupáre cúpiens, primum contra Atheniénsium[2] sócios ágmina sua duxit. 2. Demósthenes° autem, orátor° Atheniénsis°, cives suos saepe ita monébat : 3. « Philíppus sociórum nostrórum óppida captúrus est. 4. Scitis ejus vires in dies esse majóres. 5. Sóciis nostris victis, mox in Atticā° castra sua ponet et pátriam nostram premet. » 6. Atheniénses vero dicébant sociórum fines procul ab Átticā esse. — 7. Demósthenes existimábat quoque Atheniénsium cópias non satis multas fore. 8. « Hóstium ímpetum víncere non potérimus, neque pátriam nostram deféndere. 9. Philíppus enim cópias nostras fácile victúrus est, neque ullum praesídium nos serváre póterit. » 10. Atheniénses vero non putábant tantas esse Philíppi vires nec sóciis suis opem tulérunt. — 11. Mox Atheniénsium cívitas libertátem amísit.

1. Mácedo, -onis, m. : *Macédonien* — 2. Atheniénsis, is, m. : *Athénien.*

Thème

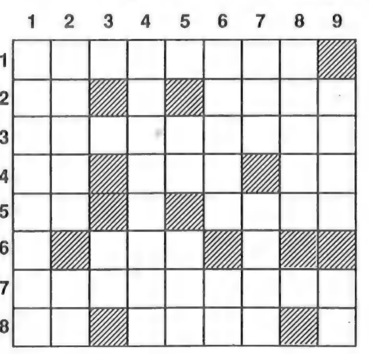
R.XIII.6 [ALEXANDRE ET LE PHILOSOPHE DIOGÈNE] : 1. Diogène[1], méprisant[2] les richesses, n'avait pas même une maison et vivait dans une jarre[3]. 2. On rapporte qu'Alexandre[4], désirant le voir de ses [propres] yeux, l'aborda et lui dit qu'il lui donnerait tous les biens qu'il souhaitait *(souhaités par lui).* 3. Diogène répondit au roi qu'il le remerciait et ajouta seulement : 4. « À cause de toi, je suis maintenant à *(dans)* l'ombre. 5. Éloigne-toi de mon soleil[5]. »

1. Diógenes, is, m. — 2. *mépriser :* contémno, is, ĕre — 3. *jarre :* dólium, -ii, n. — 4. Alexánder, -dri, m. — 5. *soleil :* sol, solis, m.


Giraudon

Récréation

HORIZONTALEMENT : **1.** *tu défends* — **2.** *ne peut être suivi de non - on y sacrifiait les victimes* (acc.) — **3.** *beaucoup d'hommes sont morts pour elle* (datif) — **4.** *pronom de rappel* (nomin. f.) - *souvent suivi de* primum - *préposition* — **5.** nongénti (chiffres romains) - *réfléchi* (acc.) — **6.** *annonce parfois un* ut *de comparaison* — **7.** *[je disais qu'il] avait entendu* — **8.** *partie d'un tout - par un vieil homme.*



VERTICALEMENT : **1.** *effet généralement produit par un cadeau* (verbe) — **2.** *même - souvent suivi de* primum — **3.** *sert à rappeler au nomin. et à l'acc. un nom du neutre sg.* — **4.** *sortant* (gén. sg.) — **5.** *partie commune à un arbre et à une ville - vous n'avez pas encore appris le mot latin, mais vous avez déjà eu l'occasion de l'entendre : il sert à saluer qqu'un.* — **6.** *données* (abl.) - *préposition* — **7.** *inspire souvent un désir de vengeance - [je crois qu'il] est* — **8.** *ce que tâche de faire l'élève qui ne veut pas en faire trop* — **9.** *indique un manque - introduit le compl. d'un superlatif.*

Les verbes VOLO - NOLO - MALO

Les verbes { **volo, vis, velle, vólui,** — : *vouloir*
nolo, non vis, nolle, nólui, — : *ne pas vouloir*
malo, mavis, malle, málui, — : *préférer, aimer mieux* }
se rattachent à la conjugaison de mitto mais sont irréguliers au présent.

PRÉSENT	*je veux* volo **vis** **vult** **vólumus** **vultis** volunt	*je ne veux pas* nolo **non vis** **non vult** nólumus **non vultis** nolunt	*je préfère* malo **mavis** **mavult** málumus **mavúltis** malunt
IMPF. FUT.	**volébam** **volam,** es	**nolébam** **nolam,** es	**malébam** **malam,** es
PF., P.-Q.-P., FUT. ANT. réguliers sur les rad.	**volu-**	**nolu-**	**malu-**

▶ Attention à l'INFINITIF PRÉS. irrégulier : **velle, nolle, malle.**

▶ **Volo** et **nolo** ont un participe présent :
volens, -ntis - **nolens,** -ntis.

▶ **Nolo** a un impératif présent **noli, nolíte,** utilisé pour exprimer la défense.

Noli fácere. *Ne fais pas.*
<littéralement : *ne veuille pas faire*>
Nolíte fácere. *Ne faites pas.*

Les pronoms-adjectifs ÁLIUS et ALTER

	álius, a, ud : *autre*			**alter, -era, -erum :** *l'autre, le second, l'un des deux*		
S. N.	álius	ália	**áliud**	alter	áltera	álterum
AC.	álium	áliam	**áliud**	álterum	álteram	álterum
G.	—	—	—	**alteríus**	**alteríus**	**alteríus**
D.	**álii**	álii	álii	**álteri**	álteri	álteri
AB.	álio	áliā	álio	áltero	álterā	áltero
	Pluriel álii, ae, a sur boni, ae, a			Pluriel álteri, ae, a sur boni, ae, a		

▶ **Álius** n'a pas de génitif ; on utilise l'adjectif **aliénus :** *d'autrui, étranger*

▶ **Álius atque (ac) :** *autre que* (cf. idem ac)

Álios libros legi **ac** tu.
J'ai lu d'autres livres que toi.

▶ **Álius... álius... álius :** *l'un... un autre... un autre*

Álii scribunt, **álii** legunt, **álii** discunt.
Les uns écrivent, d'autres lisent, d'autres apprennent.

▶ **Alter** s'emploie lorsqu'on parle de deux personnes ou de deux choses.

Alter consul. { *L'autre consul.* / *Le second consul.* / *L'un des deux consuls.* }

▶ **Alter..., alter... :** *l'un... l'autre...*

Álteri scribunt, **álteri** legunt.
Les uns écrivent, les autres lisent.

Vocabulaire

aliénus, a, um : *d'autrui, étranger*
ánimus, i, m. : *esprit, âme, courage*
aqua, ae, f. : *eau*
cedo, is, ěre, cessi, cessum : *partir, se retirer* + DAT. : *céder à*
certus, a, um : *fixé, sûr, certain*
effício, is, ěre, -féci, -féctum : *achever, réaliser*
eques, -itis, m. : *cavalier - chevalier*
exspécto, as, áre, ávi, átum : *attendre*
honos, -óris, m. : *honneur, magistrature*
humus, i, f. : *sol, terre*
ígitur : *donc*
magis (...quam) : *plus (...que)*
os, oris, n. : *bouche, visage*
osténdo, is, ěre, osténdi, osténtum : *montrer*
pervénio, is, íre, -véni, -véntum : *parvenir, arriver*
plebs, -bis, f. : *plèbe*
praesto, as, áre, -stiti, -státum : *montrer, fournir*
rátio, -ónis, f. : *compte, méthode, manière, raison*
ratiónem habére + GÉN. : *tenir compte de*
simul : *ensemble, en même temps*
simul atque (simul ac) : *dès que*
supérior, ius : *supérieur, antérieur*
traho, is, ěre, traxi, tractum : *tirer, traîner*

Alexandre
Mosaïque de Pompéi
Musée de Naples

Exercices

R.XIV.1 Conjuguer au présent de l'indicatif : volo et effício - intéllego, at nolo - reprehéndo et malo ; puis donner les infinitifs présent et parfait des mêmes verbes.

R.XIV.2 Traduire
a) nólumus - mavúltis - malle - nolúeris - mavult - noluísse - voluístis - malúerant.
b) ils voudront - tu ne veux pas - il préférera - ils auront préféré - vous n'avez pas voulu - tu avais préféré - vous vouliez - vous aviez voulu.

R.XIV.3 Exprimez l'ordre (impératif) et la défense avec les verbes : cedo - osténdo - exspécto - traho - praesto.

R.XIV.4 Décliner : alter eques - áliud os - áltera rátio.

R.XIV.5 Traduire : 1. Veux-tu parvenir avec moi en lieu sûr ? — 2. Pourquoi montres-tu à d'autres un visage plus joyeux qu'à tes parents ? — 3. L'homme put tirer des eaux profondes l'enfant qui était tombé dans le fleuve. — 4. Tu as décidé autre chose que moi ; maintenant ne change pas ton plan. — 5. Pourquoi préfères-tu parler avec des étrangers [plutôt] qu'avec tes proches parents ?

R.XIV.6 Traduire : 1. Dico domum meam me magis delectáre quam tuam. — 2. Quod victória certa erat, cópiae máximā fide proélium exspectábant et optábant. — 3. In civitáte Románā, tribúni plebis advérsus nóbiles et équites magno ánimo plebem defendébant ; saepe senátui cédere nolébant. — 4. Ut nulla arbŏr sine humo et aquā vívere potest, ita álii sine honóribus, álii sine pecúniā, álii sine amícis beátam vitam numquam ágere possunt. — 5. Quod tribúnos plebis timébat, consul, simul ac pópulo ratiónes rédd idit, procul ab Urbe ábiit. — 6. In superióre pugnā, alter consul cecíderat, alter fugam céperat ; Románi ígitur hóstium ímpetum magno metu exspectábant.

Thème

R.XIV.7 [ALEXANDRE ET LE NŒUD GORDIEN] : 1. Alexandre[1], [une fois] toutes les cités grecques d'Asie[2] occupées, parvint en Phrygie[3]. 2. Dans un temple de la ville de Gordium[4], il y avait un nœud[5] énorme et emmêlé[6]. 3. Or de vieux oracles[7] avaient dit : « Celui qui le premier défera[8] ce nœud sera le maître de toute l'Asie. » 4. Mais aucun homme n'avait pu le faire *(réaliser ceci).* 5. Alexandre, après être venu dans le temple et n'avoir pas pu défaire[8] le nœud, ne voulut pas se retirer vaincu et le coupa[9] avec son épée.

1. Alexánder, -dri, m. — 2. Ásia, ae, f. — 3. Phrýgia, ae, f. — 4. Górdium, -ii, n. — 5. *nœud :* nodus, i, m. — 6. *emmêlé :* implicátus, a, um — 7. *oracle :* oráculum, i, n. — 8. *défaire :* solvo, is, ěre, solvi, solútum — 9. *couper :* seco, as, áre, sécui, sectum.

Version

R.XIV.8 ALEXANDRE VICTIME D'UNE HYDROCUTION : 1. Alexánder°, in Ásiā° bellum gerens, calórem[1] effúgere▲ vóluit et in flumen se immérgere[2] státuit. 2. Simul atque in frígidam[3] aquam intrávit°, sanguis[4] os ejus relíquit, et vires ei defuérunt, et cécidit ; mílites eum, expiránt° viro símilem, e flúmine traxérunt et in castra rettulérunt. 3. Multi médici[5] ad eum vocáti id malum novi géneris curáre[6] non potuérunt aut noluérunt. 4. Solus Philíppus médicus dixit se regem curáre posse. 5. Alexánder autem superióre die lítteras ab amíco missas accéperat. 6. In eis lítteris amícus Alexándrum ita monébat : « Noli Philíppo médico crédere. 7. Nam Daríi°, Persárum° regis, amícus est : pecúniam ab eo oblátam accépit. » 8. Hostes vero propínqui erant ; tempus déerat neque ulla ália via erat. 9. Alexánder ígitur, spe magis quam metu ductus, mónitus[7] ratiónem non habére státuit : médico fidem praéstitit et remédium° ab eo oblátum sumpsit[8] ; simul lítteras ei osténdit. 10. Bene fecit, et mox ad sanitátem[9] exspectátam rédiit.

Source : QUINTE-CURCE

1. calor, -óris, m. : *chaleur* — 2. immérgo, is, ěre : *plonger* — 3. frígidus, a, um : *froid* — 4. sanguis, -inis, m. : *sang* — 5. médicus, i, m. : *médecin* — 6. curo, as, áre : *soigner* — 7. mónitus, us, m. : *avertissement* — 8. sumo, is, ěre, sumpsi : *prendre* — 9. sánitas, -átis, f. : *santé.*

Technique de la version

1. Phrase simple

- Dès la première lecture, il faut essayer de repérer
  - les groupes au nominatif (ils seront sujet ou attribut du sujet)
  - les groupes à l'accusatif (ils seront généralement C.O.D.)
  - le verbe (généralement en fin de phrase)

  } avec leurs éventuels c. de nom au génitif

  ▶ Avec un verbe à la 1[re] ou à la 2[e] pers., le seul sujet possible est un pronom personnel. Avec un verbe à la 3[e] pers., il n'y a pas forcément de sujet exprimé.
- Traduire groupe sujet et verbe
- Selon le sens du verbe, chercher et traduire
  - soit un groupe C.O.D. (avec un verbe transitif)
  - soit un attribut (avec un verbe comme sum

  } avec leurs éventuels c. de nom au génitif
  - soit un infinitif complément (avec un verbe comme possum, débeo)
- Chercher et traduire les autres groupes nominaux
  - C.O.S. (au datif)
  - compléments circonstanciels (généralement introduits par une préposition, mais parfois à l'acc. et à l'abl. sans préposition)

  ▶ La préposition est parfois séparée du nom par un génitif c. de nom.
- Traduire en français correct l'ensemble de la phrase.

2. Phrase complexe

- Dégager autant que possible la structure d'ensemble de la phrase. On délimite facilement
  - subordonnées relatives (introduites par un pronom relatif)
  - subordonnées conjonctives (introduites par une conj. de subord.).

  On repérera ensuite
  - ablatif absolu (au moins 2 mots à l'ablatif), généralement isolé par la ponctuation
  - proposition infinitive (avec un verbe signifiant *dire, croire, savoir* + jubeo, et éventuellement cúpio, volo, nolo, malo).

  ▶ Deux propositions coordonnées par et, -que, atque (ac), neque (nec), aut sont de même nature. Lorsque deux subordonnées sont coordonnées, il faut en français répéter, selon le cas, le pronom relatif ou la conjonction de subordination (elle peut être remplacée par *que*)

  Tibi credo **quod** amícus meus es **neque** unquam erravísti.
  *Je te fais confiance **parce que** tu es mon ami **et que** tu ne t'es jamais trompé.*
- Traduire en suivant autant que possible l'ordre des propositions.

Vocabulaire

Carthaginiénsis, e : *carthaginois*
Carthaginiénses, ium, m. : *les Carthaginois*
Gállia, ae, f. : *la Gaule*
Gallus, i, m. : *Gaulois*
imperátor, -óris, m. : *général*
impérium, -ii, n. : *empire, domination, autorité, pouvoir, commandement*
ímpero, as, áre, ávi, átum (+ DAT.) : *commander (à) ordonner*
injúria, ae, f. : *injustice, mauvais traitement, tort, dommage*
injúriā : *injustement*
légio, -ónis, f. : *légion*
nisi : *si... ne... pas — si ce n'est, excepté, sauf*
nox, noctis, f. : *nuit*
númerus, i, m. : *nombre*
Poenus, i, m. : *Carthaginois*
praeda, ae, f. : *butin, proie*
regnum, i, n. : *royaume, règne, royauté*
spátium, -ii, n. : *espace, étendue*
stúdium, -ii, n. : *application, goût, ardeur passion, attachement, sympathie*
summus, a, um : *le plus haut, très haut, le plus grand, très grand, suprême*
téneo, es, ére, ténui, tentum : *tenir, détenir, maintenir, retenir, garder*
memóriā tenére (+ ACC.) : *garder en mémoire, garder le souvenir (de)*
victor, -óris, m. : *vainqueur, victorieux*

Exercices

R.XV.1 Dire quelles sortes de constructions l'on s'attend à trouver avec les verbes de la liste ci-dessous (C.O.D. à l'acc. - C.O.S. ou C.O.I. au datif - construction prépositionnelle - infinitif - proposition infinitive. Il peut y avoir plusieurs constructions possibles, employées ensemble ou alternativement) :

debére	cógere	abíre	cúpere	intellégere
dícere	dare	audíre	nóscere	conférre
incípere	áddere	posse	offére	efférre
jubére	adíre	crédere	transíre	velle

R.XV.2 Traduire, en faisant attention à la traduction de la conjonction de coordination qui réunit les deux subordonnées :
1. Si dei volent et vos fortes éritis, victóres érimus. — 2. Sicut Galli in Gálliā vivébant aut Graeci in Graéciā habitábant°, ita Poeni Áfricam° occupáverant. — 3. Si injúriam féceris aut scelus commíseris, nonne poenas dare debébis ? — 4. Ut ignis ómnia dévorat° aut flúminis aquae ruínam° per imménsum° spátium afférre possunt, ita memóriam beneficiórum auférre potest ira. — 5. Postquam multitúdo in forum convénit et tribúni plebis verba fácere coepérunt, cónsules se tanto virórum número non obésse posse existimavérunt.

R.XV.3 Traduire en suivant autant que possible l'ordre des propositions : Hánnibal°, imperátor Poenórum, postquam in Álpium° jugo[1] noctem egit, quod intelléxerat cópias suas diffícili itínere fatigátas° tantos labóres non jam latúras esse, agmen consístere[2] jussit in loco unde[3] despéctus[4] in Itáliam erat, virísque dixit : « Velut mílites, si hóstium óppidum occupáre volunt, primum muros transcéndere[5] debent, ita vos, qui per montes tam diffícile iter fecístis, nunc Itáliam, sicut praedam vobis oblátam, sub óculis vestris vidére potéstis, et — nisi erro — ubi primum, legiónibus fácile victis, brevi témpore ad urbem Romam iter faciétis, sub império Carthaginiénsi Itáliae caput ejúsque opes jure victórum mox tenébitis. »

▶ Si l'on craint de se perdre dans ces deux longues phrases, on pourra traduire d'abord les phrases séparées suivantes : 1. Hánnibal in Álpium jugo[1] noctem egit. 2. Intelléxerat cópias suas diffícili itínere fatigátas° tantos labóres non jam latúras esse. 3. Ítaque agmen consístere[2] jussit. 4. Ex eo loco despéctus[4] in Itáliam erat. 5. Tum viris dixit : « Mílites, si hóstium óppidum occupáre volunt, primum muros transcéndere[5] debent. 6. Ita vos per montes diffícile iter fecístis. 7. Sed nunc Itáliam, sicut praedam oblátam, sub óculis vestris vidére potéstis. 8. Nisi erro, legiónes fácile vincétis. 9. Brevi témpore ad urbem Romam perveniétis. 10. Sub império Carthaginiénsi Itáliae caput ejúsque opes jure victórum tenébitis. »

1. jugum, i, n. : *col* — 2. consísto, is, ĕre : *s'arrêter* — 3. unde : *d'où* — 4. despéctus, us, m. : *vue plongeante, panorama* — 5. transcéndo, is, ĕre : *franchir.*


Darius - Mosaïque de Pompéi - Musée de Naples

Versions

R.XV.4 L'EMPIRE D'ALEXANDRE : 1. Alexánder°, postquam Daríum°, Persárum° regem, vicit ejúsque regnum occupávit, exércitum suum ad Indum° flumen duxit, praedae spe ductus, quia viatóres[1] tradébant in eis fínibus esse aurum aliáque bona et magnum novórum animálium númerum. 2. Ex eis úrbibus quas[2] in itínere multas cóndidit[3] et quibus[2] nomen suum dedit, claríssima et divitíssima fuit Alexándria° in Aegýpti° lítore[4] cóndita[3]. 3. Omnes eum portum[5] nóverant propter altíssimam turrim[6] in parvā ínsulā[7] Pharo° effécta m, ubi[8] magni ignes nocte naves in tutum locum ducébant. 4. In eā autem urbe plúrimi fuérunt poétae° et philósophi° et grammátici[9] quia in Múseo[10] vívere ibíque in libris dísceré aut lítteras summo stúdio docére póterant.

1. viátor, -óris, m. : *voyageur* — 2. quas (acc. f. pl.) ... et quibus (dat. f. pl.) : *que ... et auxquelles* — 3. condo, is, ĕre, cóndidi, cónditum : *fonder* — 4. litus, -oris, n. : *rivage* — 5. portus, us, m. : *port* — 6. turris, is f. : *une tour* (acc. irrég. turrim) — 7. ínsula, ae, f. : *île* (l'île de Pharos a donné son nom au phare haut de 135 m qui y fut construit au III[e] s. av. J.-C.) — 8. ubi : *où* — 9. grammáticus, i, m. : *grammairien* — 10. Múseum, i, n. : *le Musée* (ou sanctuaire des Muses : grand établissement scientifique où des savants et des hommes de lettres étaient logés, travaillaient et donnaient des conférences).

R.XV.5 DE L'EMPIRE D'ALEXANDRE À L'EMPIRE ROMAIN : 1. Post Alexándri° Magni mortem, quod nullus vir, nisi vir tale ingénium habens, tot[1] pópulis tantum spátium habitántibus° solus imperáre póterat, imperatóres inter se impérium divisérunt[2]. 2. Graécia quidem libertátem amíssam non recuperávit°, sed urbs Athénae° litterárum caput manébat, et Alexánder Graéciae linguam[3] et mores in Ásiam attúlerat. 3. Deínde legiónes Románae omnes gentes Graece[4] loquéntes[4] vicérunt et Graécia, ártium et humanitátis[5] pátria, Románis exémplum fuit. 4. Ítaque verba poétae° Horátii[6] memóriā tenémus, qui non injúriā dixit :

« Graécia capta ferum[7] victórem cepit. »

1. tot pópulis = tam multis pópulis — 2. dívido, is, ĕre, divísi, divísum : *diviser* — 3. lingua, ae, f. : *langue* — 4. loquens, -ntis (participe présent) : *parlant* - Graece loquens : *parlant grec* — 5. humánitas, -átis, f. : *civilisation* — 6. Horátius, ii, m. : *Horace* — 7. ferum = ferócem.

un monde en mutation

Au I[er] siècle av. J.-C., en théorie, rien n'a changé à Rome depuis les débuts de la République. En pratique, le contact avec les pays conquis, surtout la Grèce et le monde hellénistique, a bouleversé les mentalités et le Romain n'est plus un soldat-paysan pauvre et peu cultivé, dévoué à l'État et respectueux des dieux de la cité.

transformations de la société

Les tributs **(tribúta)** payés par les vaincus, le butin **(praeda)** prélevé au moment de la conquête, les revenus **(vectigália)** perçus à la place des souverains vaincus (terres et mines) enrichissent considérablement l'État et les particuliers aisés. Du coup le luxe fait son apparition et les mœurs se relâchent. La famille, qui était la colonne vertébrale de la société, perd de son importance, le **paterfamílias** a moins d'autorité et les femmes élargissent leur influence, jusque dans les intrigues politiques. Le nombre des esclaves s'accroît de manière impressionnante. La recherche s'introduit dans la cuisine. Loin de se contenter comme autrefois de céréales et de légumes, le Romain riche achète à prix d'or des esclaves cuisiniers qui apprêtent des mets rares et exotiques selon des recettes compliquées.

En revanche, à la campagne, beaucoup d'exploitants ont été ruinés par les guerres. De plus ils ne peuvent pas concurrencer les productions à bas prix des provinces. Ils viennent grossir la plèbe urbaine, deviennent les "*clients*" de riches "*patrons*" qui leur donnent de quoi vivre et les utilisent dans des groupes de pression.

l'influence de la pensée grecque

Le peuple subit l'influence de la mentalité hellénistique, fortement teintée par l'Orient, dont les religions offrent des rites envoûtants et des promesses consolantes (cultes de Cybèle, d'Isis, d'Osiris, de Mithra).

Les grandes familles font venir un précepteur grec et envoient les jeunes gens terminer leurs études à Athènes, à Rhodes, à Pergame. Dans un empire devenu bilingue, puisque la moitié de la population est désormais de langue grecque, c'est d'ailleurs une nécessité pour les hommes politiques, les écrivains et les savants, les banquiers, les armateurs et les grands négociants de parler grec aussi bien que latin. Ainsi s'accroît l'importance de la philosophie grecque : scepticisme, épicurisme, cynisme, stoïcisme.

De ce fait la religion traditionnelle décline ; des divinités primitives disparaissent ; certains cultes tombent en désuétude ; le doute religieux s'installe dans beaucoup d'esprits. Les candidats manquent pour certains sacerdoces : de 87 à 12 av. J.-C., il n'y a pas de flamine de Jupiter. D'autres ne se font élire que pour les avantages politiques de leur fonction.

extension du droit de cité

Au fur et à mesure que l'**impérium** grandit par l'adjonction de nouvelles provinces en Occident et surtout en Orient, les populations conquises depuis plusieurs siècles et peu à peu assimilées finissent par obtenir les mêmes droits que les Romains d'origine.

En 89 av. J.-C. tous les habitants d'Italie, en 49 ceux de Gaule Cisalpine acquièrent le droit de cité. On voit arriver au sommet de l'État de nouvelles familles tandis que la plèbe s'accroît de nouveaux citoyens venus chercher fortune à Rome et désireux de faire respecter leurs droits. L'Italie s'uniformise : les villes perdent leur originalité juridique, administrative et culturelle.

Divinité marine - Écrin d'argent en forme de coquillage - II[e] s. av. J.-C. Musée archéologique de Tarente

logement

La ***maison de ville*** traditionnelle (domus) avec son átrium n'est plus le fait que de quelques très riches familles. Mais on la prolonge à l'arrière par un *péristyle*, c'est-à-dire une ***colonnade entourant un jardin***, sous l'influence des Grecs. Fresques et mosaïques rivalisent de beauté.

De moins en moins occupés par les activités politiques, les riches possèdent également une ou plusieurs ***maisons de campagne*** (villa), de préférence aux alentours de Rome et en Campanie. Ils y étalent un luxe raffiné et y exposent leurs collections d'œuvres d'art.

Les moins riches s'entassent dans des ***immeubles*** (insula) à plusieurs étages (jusqu'à sept). Les appartements sont exigus, mal éclairés et insalubres. La construction en briques crues rend ces bâtiments fragiles : ils s'effondrent facilement et sont souvent ravagés par l'incendie.





En haut :
Reconstitution de la villa dei Papyri d'Herculanum - Fondation Paul Getty - Malibu (U.S.A.) Gason

Ci-contre :
Décor de chambre à coucher (Boscoreale) avec peintures murales et pavement de mosaïque - Metropolitan Museum of Art

une armée professionnelle

Depuis que les terrains d'opérations se sont éloignés d'Italie et que Marius a enrôlé les prolétaires (107 av. J.-C.), les plus riches, qui formaient le noyau de l'armée, ne combattent plus. Ils sont remplacés par des petits propriétaires ruinés ou des provinciaux, qui passent toute leur vie sous les armes.

Sauf en période d'opérations, les troupes sont cantonnées dans des camps permanents en dur où est assuré un confort relatif. Les conditions du service s'améliorent : la viande fait désormais partie de l'ordinaire et les combattants sont entourés d'une nuée d'esclaves (porteurs, cuisiniers...).

Ils ne combattent plus pour la République mais pour leur intérêt et sont prêts à suivre en tout leur général.

Les conditions sont donc réunies pour des bouleversements politiques. Le sénat a jusque-là assuré la continuité de la politique romaine. Mais les magistratures sont trop brèves pour les ambitieux, les élections annuelles sont une cause permanente d'agitation. L'État est en conflit avec trop d'intérêts divergents. Faute d'avoir su se réformer, la République va céder la place à l'Empire dans les convulsions fratricides des guerres civiles.

lecture

UN AMOUREUX DE COMÉDIE

Le jeune Pleusidippe entre avec son esclave. Il vient d'apprendre que Palaestra, qu'il aime, a retrouvé son père et sa mère, qu'elle avait perdus depuis son enfance.

PLEUSIDIPPE. — *De nouveau redis-moi tout, mon Trachalion, mon cher Trachalion, mon affranchi, que dis-je ? mon patron*[1] *ou plutôt mon père : Palaestra a retrouvé son père et sa mère ?*
TRACHALION. — *Oui.*
PL. — *Et elle est d'Athènes comme moi ?*
TR. — *Je crois.*
PL. — *Et elle va se marier avec moi ?*
TR. — *Je le suppose.*
PL. — *Tu penses que, dès aujourd'hui, il m'accordera sa main, n'est-ce pas ?*
TR. — *Je le pense.*
PL. — *Dis, je féliciterai aussi son père de l'avoir retrouvée ?*
TR. — *Je pense.*
PL. — *Dis, sa mère aussi ?*
TR. — *Je pense.*
PL. — *Que penses-tu donc ?*
TR. — *Ce que tu demandes, je pense.*
PL. — *Réponds-moi : que penses-tu d'elle ?*
TR. — *Moi ? Ce que j'en pense.*
PL. — *Dis, si je courais ?*
TR. — *Je pense.*
PL. — *Ou plutôt si j'allais tranquillement, comme ça ?*
TR. — *Je pense.*
PL. — *Elle aussi, en arrivant, je dois la saluer ?*
TR. — *Je pense.*
PL. — *Son père aussi ?*
TR. — *Je pense.*
PL. — *Et ensuite sa mère ?*
TR. — *Je pense.*
PL. — *Et puis ? En arrivant, est-ce que je dois aussi embrasser son père ?*
TR. — *Je ne pense pas.*
PL. — *Dis, alors sa mère ?*
TR. — *Je ne pense pas.*
PL. — *Dis, alors, elle, oui elle-même ?*
TR. — *Je ne pense pas.*
PL. — *Il veut ma mort ! Il a dépensé toutes ses pensées ; voilà qu'il ne pense plus, maintenant que je le voudrais !*
TR. — *Tu es fou ! Suis-moi.*
PL. — *Conduis-moi, mon cher patron, j'irai où tu veux.*

PLAUTE, *La comédie du câble*

L'antiquité a inspiré...

Il serait impossible de citer ici toutes les œuvres inspirées par la Grèce soit directement, soit par l'intermédiaire des Romains, dans les domaines de la littérature, du théâtre, de la musique, de l'opéra, de la peinture, de l'architecture, de la sculpture, du cinéma.

Un exemple : **le temple grec** et sés imitations dans l'art romain et dans l'art occidental : voir p. 37.

Thèmes de recherches

1. Dans la liste suivante, choisissez un personnage (ou un groupe de personnages pour un travail en commun). Précisez son histoire. Recherchez les œuvres où il apparaît, depuis la Renaissance, grâce au C.D.I. de votre collège :
Orphée, Eurydice
Thésée, le Minotaure, Ariane, Phèdre
Hélène, Agamemnon, Iphigénie, Achille, Ulysse, Hector, Andromaque
Electre, Oreste, Clytemnestre
Œdipe, Antigone

2. Dans le musée de votre ville, notez des titres de tableaux ou de sculptures représentant des personnages de la mythologie grecque. Puis recherchez les légendes qui les concernent.

Origine des dessins :
1. Façade du Parthénon : *L'art grec et l'art romain* Grammaire des styles Flammarion
2. Héphaïsteion (Athènes) : *La Grèce classique* - U.D.F. Gallimard
3. Styles : *Rome* - Guide vert Michelin

revue des livres

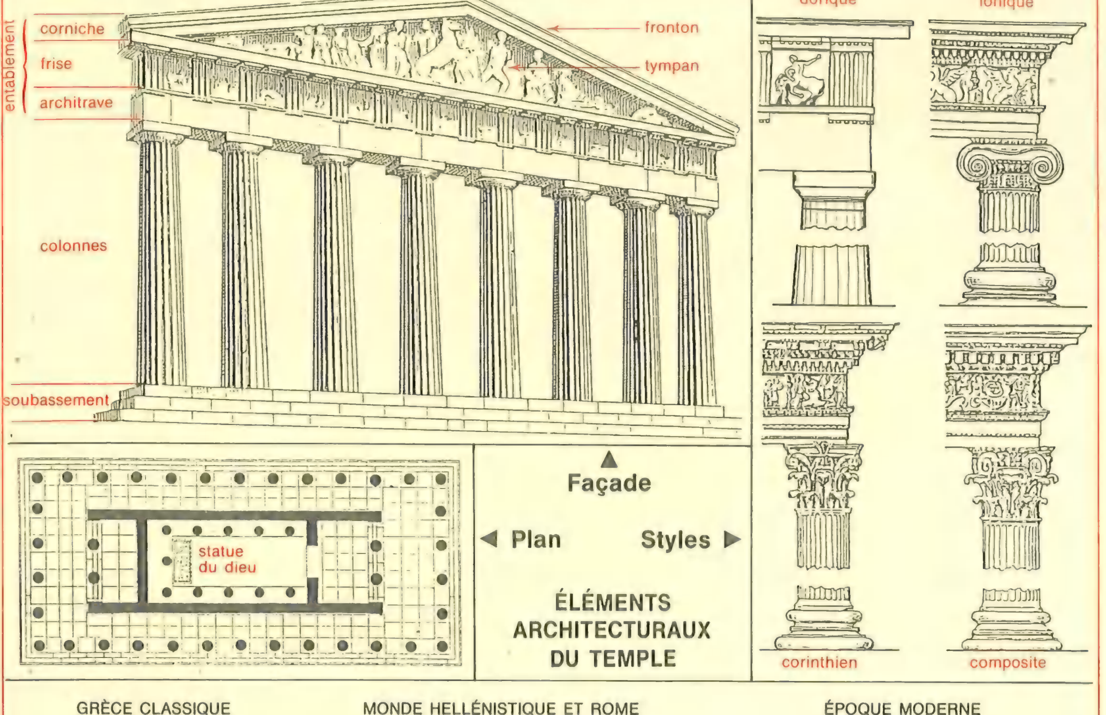
LECTURE FACILE

E. Genest : *Contes et légendes mythologiques* (Nathan)

EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *Dictionnaire de la mythologie*
M. Grant-J. Hazel : *Dictionnaire de la mythologie* (Marabout)
R. Flacelière : *La vie quotidienne en Grèce au siècle de Périclès* (Hachette)
P. Cloché : *Le siècle de Périclès* (Que sais-je ?)
G. Glotz : *La cité grecque* (Albin Michel)

1. Le *patron* est l'ancien maître d'un affranchi. Noter la progression : Pleusidippe indique d'abord qu'il affranchit son esclave, puis l'appelle *patron*, puis *père*.



GRÈCE CLASSIQUE	MONDE HELLÉNISTIQUE ET ROME	ÉPOQUE MODERNE
Architecture réservée aux monuments religieux	Extension à tous les édifices dont on veut souligner l'importance Ex. : théâtres, amphithéâtres, portiques, basiliques, fontaines, arcs de triomphe, etc.	Ex. : églises (la Madeleine à Paris), théâtres, palais de justice, mairies, châteaux, etc.
Style en général dorique ou ionique	Style parfois ionique, généralement corinthien ou composite	Mélange de tous les styles
Soubassement de 2 ou 3 hauts degrés sur les 4 côtés du temple	À Rome, piédestal surélevé, avec 8 à 10 marches devant l'entrée	Escalier monumental fréquent (Madeleine : perron de 28 marches)
Colonnes en général dégagées (soutien architectural)	Colonnes souvent " engagées " dans le mur et servant d'ornement	Variable Parfois groupées par deux
Marbre ou calcaire de belle qualité	Calcaire - Parfois briques ou maçonnerie plaquées (stucs, marbres orientaux, porphyres)	Tous matériaux... ... jusqu'au béton armé
Polychromie du fond de la frise et du fronton, pour mettre en valeur les reliefs en pierre		Pierre nue (question de goût, et imitation d'œuvres antiques dont la couleur avait disparu)

▶ Depuis la Renaissance, l'architecture européenne, mais aussi la décoration et les arts plastiques, ont puisé leur inspiration dans les motifs architecturaux gréco-romains. Cette inspiration est plus particulièrement sensible en France à l'époque napoléonienne et, au XIX[e] s., aux États-Unis où les façades des bâtiments officiels sont presque toujours copiées de l'Antiquité.

les noms romains

Les **tria nómina** sont l'apanage des citoyens.

Le prénom **(praenómen)** est abrégé s'il est suivi du nom.

Aulus **(A.)**	Marcus **(M.)**
Áppius **(Ap.)**	Públius **(P.)**
Cáius **(C.)**[1]	Quintus **(Q.)**
Cnaeus **(Cn.)**[1]	Titus **(T.)**
Lúcius **(L.)**	Tibérius **(Ti).**

1. prononcer Gaïus, Gnaeus.

▶ En lisant, rétablir le prénom abrégé en le mettant au cas voulu.
Ex. : P. Scípio = Públius Scípio
P. Scipiónem = Públium Scipiónem ;
P. Scipiónis = Públii Scipiónis, etc.

Dès la fin de la République, certains vieux prénoms sont abandonnés. D'autres apparaissent : **Faustus** (famille de Sylla) ; des noms ou des surnoms sont employés comme prénoms **(Július, Nero) ;** les empereurs prennent le prénom **imperátor.**

Le nom **(nomen)** est le nom de la *gens*. Les filles et les femmes portent ce nom au féminin. Ex. : Túllia, fille de M. Túllius Cícero.

Le surnom **(cognómen)** distingue les branches de la *gens*. La famille impériale se réserve les surnoms rappelant des victoires **(Germánicus, Británnicus...).**

Enfant adopté et esclave affranchi prennent le **praenómen** et le **nomen** de leur père adoptif ou de leur patron.

Le premier prend comme **cognómen** son nom d'origine avec un suffixe en **-ánus** ou en **-ínus.** Ex. : Scípio Aemiliánus.

Le second garde son nom d'esclave comme **cognómen.**

Récréation

CHARADES EXPRESS [R. XII]

1. *Trois prépositions constituent cet adverbe de temps.*
2. *Deux pronoms personnels, l'un à l'accusatif, l'autre au nominatif, constituent ce sentiment à l'ablatif.*
3. *Deux impératifs pour des chefs.*
4. *Une conjonction de coordination et deux impératifs donnent de l'éclat aux yeux et de l'inquiétude aux ennemis.*

MISE EN FACTEUR COMMUN [R. XIV]

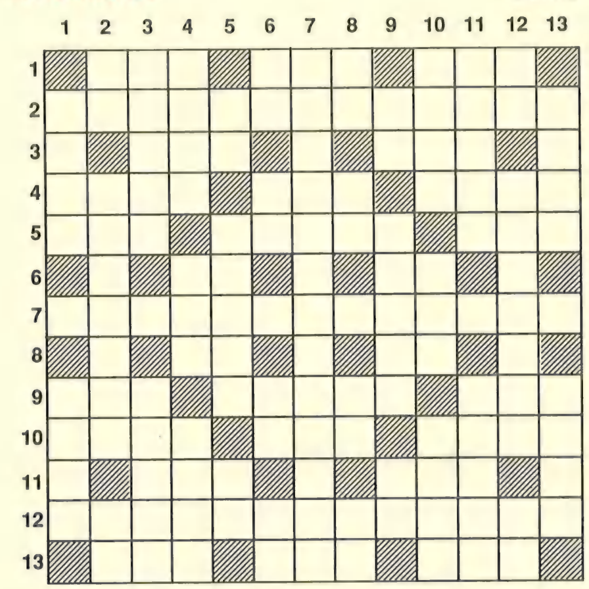
Placer dans les cases du milieu trois lettres constituant une partie commune à deux mots de six lettres : l'un à gauche dont l'élément ajouté constitue la fin, l'autre à droite dont ce même élément formera le début.

Ex. : S E M | P E R | I B O

(Tous les cas et toutes les formes verbales connues peuvent être utilisés.)

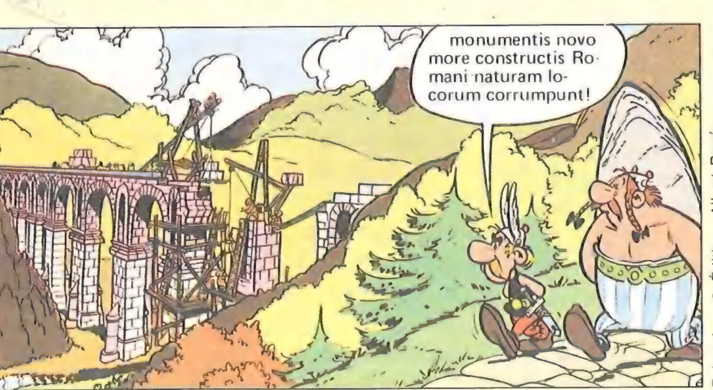
A N I		U N T
C A S		D I S
D I G		T E R
V E S		H I S
F O R		P U S
F R A		R A S
M U N		T I S
P A U		I B O
S U A		R U M
H U M		M U S

MOTS CROISÉS [R. XV]



HORIZONTALEMENT : **1.** tam multi (cf. R. XV. 5, n. 1, p. 33) - *aborde* - *aussi* — **2.** *superlatif du surnom d'un roi de Rome* (acc.) — **3.** *adjectif possessif* (abl. m. sg.) - *y* — **4.** Lúcius, Titus, Aulus et Marcus (cf. p. 35) - *anagramme du parfait de* sum - *il a frappé* (ício, is, ĕre, ici) — **5.** *science* - *précèdent les autres* - *pénètre* — **6.** *je fais cadeau* - *45* (chiffres romains) — **7.** *ce que n'hésitaient pas à dire les pirates* (futur, 2e p. pl.) — **8.** *elle va* - decem et centum — **9.** *les trois voyelles du mot latin " il commande "* - *acc. m.* - *pl. généralement précédé de* neque - *route parcourue à reculons* — **10.** *doit son nom à Romulus* - *pour eux* - *montagne de Moïse, sauf son sommet* — **11.** *vilain sentiment* - *là* — **12.** *fort agréables* (acc. fém.) — **13.** *aussi* - *elle est* - *ainsi.*

VERTICALEMENT : **1.** *non accompagnée* (nomin. fém.) - *pour le droit, mais pas dans le bon sens* — **2.** *permet d'interpeller quelqu'un dont on ignore le nom* - *je franchis* - *lorsque* — **3.** *tu souhaites* - *amie* — **4.** *petite ville d'Asie Mineure* (carte p. 3) *où naquit le poète grec Anacréon* (acc.) - *habitants de l'Olympe* - *terminaison de génitif pl.* — **5.** *moitié de Rome* - *celui d'Alexandrie* (cf. XV. 4, n. 5 p. 33) *était sûr* (abl.) - *petite partie de l'année* — **6.** *préfixe ou préposition* - *ville de Chaldée* - unus et quinquagínta - *préposition* — **7.** *pas très faciles* (abl.) — **8.** *verbe ou pronom* - *999* (chiffres romains) - *visage ou partie du visage* - *début de décider* — **9.** *marque la condition* - *j'ai su, mais à l'envers* - *tu vas* — **10.** *pour toi* - *Socrate l'a respectée* - *tu iras* — **11.** *amis* - *esprits* — **12.** *lettre grecque* - *contraire de* jus - *réunit deux termes* — **13.** *mus* - *rues* (acc.).



Falx aúrea © Éditions Albert René

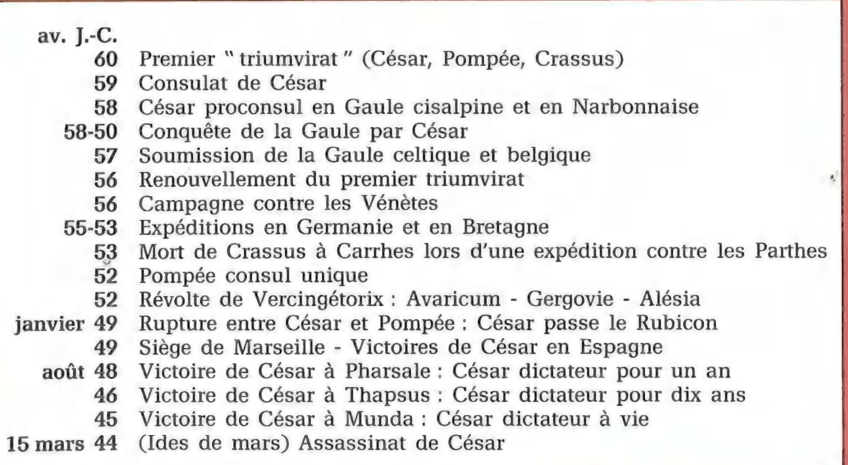
constrúctus : *construit* - corrúmpo, is, ĕre : *défigurer*

Traductions latines d'*Astérix* par K.-H. Graf v. Rothenburg Éditions Delta, Postfach 1215 - 7000 Stuttgart, 1
Distribution en France : Dargaud - On peut aussi les commander à la Librairie Magnard, 122, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

I
CÉSAR
DE LA CONQUÊTE DE LA GAULE À LA DICTATURE



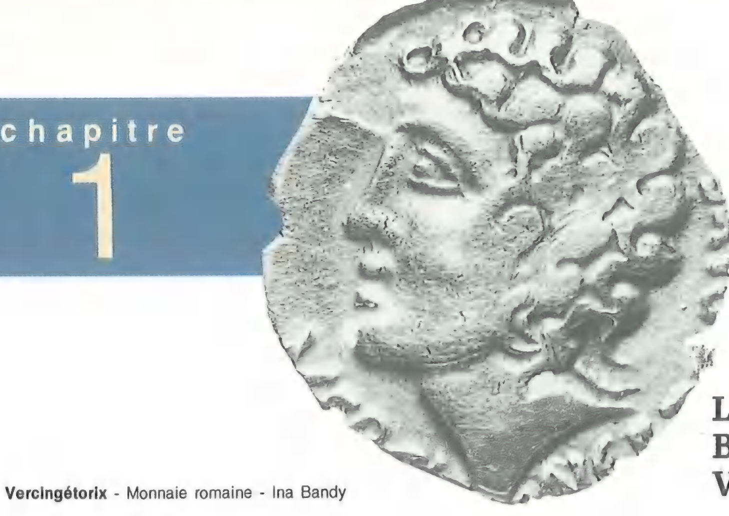
LE MONDE ROMAIN À L'ÉPOQUE DE CÉSAR ET D'AUGUSTE



av. J.-C.	
60	Premier " triumvirat " (César, Pompée, Crassus)
59	Consulat de César
58	César proconsul en Gaule cisalpine et en Narbonnaise
58-50	Conquête de la Gaule par César
57	Soumission de la Gaule celtique et belgique
56	Renouvellement du premier triumvirat
56	Campagne contre les Vénètes
55-53	Expéditions en Germanie et en Bretagne
53	Mort de Crassus à Carrhes lors d'une expédition contre les Parthes
52	Pompée consul unique
52	Révolte de Vercingétorix : Avaricum - Gergovie - Alésia
janvier 49	Rupture entre César et Pompée : César passe le Rubicon
49	Siège de Marseille - Victoires de César en Espagne
août 48	Victoire de César à Pharsale : César dictateur pour un an
46	Victoire de César à Thapsus : César dictateur pour dix ans
45	Victoire de César à Munda : César dictateur à vie
15 mars 44	(Ides de mars) Assassinat de César

chapitre

1



Vercingétorix - Monnaie romaine - Ina Bandy

LA DERNIÈRE BATAILLE DE VERCINGÉTORIX

Vercingétorix dans Alésia

Vercingétorix°, victis equítibus suis, Alésiam iter fácere **constítuit.** Omnes enim putábant et natúrā° loci et murórum **magnitúdine** et mílitum número id óppidum **fere** inexpugnábile° esse. **Huc** mox Caesar legiónes suas duxit et, castris **illic** pósitis, **fossam, ággerem** castelláque[1] vigínti tria (XXIII) longae **oppugnatiónis causā** fácere coepit.

Vercingétorix envoie ses cavaliers chercher du secours

Inde Vercingétorix omnes équites **unā** conveníre jussit eísque tália fere verba fecit : « Vos **hinc** étiam nunc exíre potéstis, quod nonnúllis locis Románi **munitiónem nondum** perfecérunt[2] ; **eā** hóstium cópias transíbitis. Ádite cunctas Gálliae **regiónes** et opem pétite a civitátum vestrárum princípibus, summi proélii causā. **Illinc** addúcite[Δ] vobíscum unā **aduleséntium** ágmina et **oppugnáte** Romános. Nos autem, Alésiae, **eruptiónem** parábimus. Libértas ómnium **praémium** erit. »

At équites ex óppido missi non fácile céteris Gallis **persuasérunt,** et ei, ut jam ante **consuéverant,** auxílium diu distulérunt. Tandem, ubi ingéntes cópiae per Gálliam **úndique** iter fecérunt, fruméntum in óppido jam déerat, et Caesar duas munitiónes effécerat : álteram advérsus Alésiam, álteram advérsus auxília exspectáta. Sic legiónes et eruptiónem a Vercingetórige parátam **sustinuérunt** et ímpetum eórum qui ei opem ferre volébant acri pugnā vicérunt.

L'échec final

Ítaque Vercingétorix, legátis missis, Alésiā exit ; Caésari se tradit, arma sua ante victórem jacit.

Source : CÉSAR

1. castéllum, i, n. : *fortin* — 2. perfício, is, ĕre, -féci, -féctum : *achever.*

Vocabulaire

aduléscens, -ntis, m. : *jeune homme* (17 à 30 ans)
agger, -eris, m. : *levée de terre, remblai, terrasse*
■ **causā** précédé du GÉN. : *pour, en vue de* (but)
constítuo, is, ĕre, -ui, -útum : *établir, fixer* (+ INF.) : *décider (de)*
consuésco, is, ĕre, -suévi, -suétum : *s'habituer, prendre l'habitude de*
pf. consuévi, -vísse : *avoir l'habitude de*
erúptio, -ónis, f. : *sortie*
fere : *presque, environ, à peu près*
fossa, ae, f. : *fossé*
Adverbes de lieu { **hic, huc,** etc. - **illic, illuc,** etc. / **ibi, eo,** etc. - **ubi, quo,** etc. } cf. p. 41

inde : *de là* (lieu) - *à partir de là, ensuite* (temps)
magnitúdo, -inis, f. : *grandeur, importance*
munítio, -ónis, f. : *retranchement, fortification*
nondum : *ne ... pas encore*
oppugnátio, -ónis, f. : *attaque, siège*
oppúgno, as, áre : *attaquer, assiéger*
persuádeo, es, ére, -suási, -suásum (+ DATIF) : *persuader (qqu'un)*
praémium, -ii, n. : *récompense, avantage*
régio, -ónis, f. : *contrée, région*
sustíneo, es, ére, -tínui, -téntum : *soutenir, résister à*
unā : *ensemble* - unā cum + ABL. : *en même temps que*
úndique : *de partout, de toutes parts*

■ **Ce signe indique qu'un mot déjà cité réapparaît avec un sens nouveau.**
Désormais, le parfait et le supin des verbes de la 1re conj. ne sont plus cités s'ils sont réguliers.
Recopier régulièrement le vocabulaire nouveau dans le LIVRET DE VOCABULAIRE LATIN, 4e / 3e - MAGNARD.

Les adverbes de lieu

	ADV. INTERROGATIFS	ADVERBES CORRESPONDANTS		
Lieu... *où l'on est*	**UBI...** ? *où... ?* **Ubi** es ? *Où es-tu ?*	**ibi** *là, y*	**hic** *ici*	**illic** *là-bas*
où l'on va	**QUO...** ? *où... ?* **Quo** is ? *Où vas-tu ?*	**eo** *là, y*	**huc** *ici*	**illuc** *là-bas*
d'où l'on vient	**UNDE..** ? *d'où ?* **Unde** redis ? *D'où reviens-tu ?*	**inde** *de là, en*	**hinc** *d'ici*	**illinc** *de là-bas*
par où l'on passe	**QUĀ...** ? *par où...* **Quā** iter facis ? *Par où passes-tu ?*	**eā** *par là, y*	**hac** *par ici*	**illac** *par là-bas*

Les compléments de lieu

Lieu... *où l'on est*	... *où l'on va*	... *d'où l'on vient*

1. RÈGLE GÉNÉRALE (noms communs, noms de pays) : **avec préposition.**

in + ABLATIF	**in** + ACCUSATIF	**ex** + ABLATIF
Ámbulat **in horto.**	Venit **in hortum.**	Rédeo **ex urbe.**
Il marche dans le jardin.	*Il vient dans le jardin.*	*Je reviens de la ville.*

2. EXCEPTIONS : a) noms propres de villes **sans préposition.**
b) domus, us, f. : *maison* - **humus,** i, f. : *sol* - **rus,** ruris, n. : *campagne*

1. ABLATIF seul (pour les noms du pluriel et tous ceux de la 3e décl.)	**ACCUSATIF seul**	**ABLATIF seul**
Natus est... *Il est né...*	Eo... *Je vais...*	Rédeo... *Je reviens...*
Athénis *à Athènes*	**Lutétiam** *à Lutèce.*	**Romā** *de Rome*
Carthágine *à Carthage*	**Athénas** *à Athènes*	**Athénis** *d'Athènes*
	domum *à la maison (chez moi, toi...)*	**domo** *de la maison (de chez moi, toi...)*
	rus *à la campagne*	**rure** *de la campagne*

▶ On trouve aussi l'abl. seul dans les expressions où figurent **locus :** *lieu* et **totus :** *tout*

2. LOCATIF s'il existe

Sum... *Je suis...*
Lugdúni *à Lyon*
Lutétiae *à Lutèce*
domi *à la maison (chez moi, toi...)*
humi *par terre*
ruri *à la campagne*

Les noms de villes au singulier des 1re et 2e décl., ainsi que **domus, humus** et **rus** ont seuls conservé cet ancien cas, le locatif. Il est en **-ae** pour les noms de la 1re décl., en **-i** ailleurs. Ex. :
Roma, ae, f. : *Rome.* Locatif : **Romaé :** *à Rome.*
Lugdúnum, i, n. : *Lyon* — : **Lugdúni :** *à Lyon.*

Lieu ***par où l'on passe***

Pour tous les noms de lieu, y compris ceux des villes : **per** + ACCUSATIF.
Iter feci per Gálliam, per Lutétiam. *Je suis passé par la Gaule, par Lutèce.*
Pour les moyens de communication ***(route, porte, pont) :*** ABLATIF seul.
Ibam viā Sacrā. *J'allais par la voie Sacrée.* (c. de moyen)

LES DRUIDES EN GAULE

Rôle et coutumes des Druides

Drúides rebus divínis° praesunt. Ad eos magnus adulescéntium númerus disciplínae[1] causā cónvenit. Nam de ómnibus fere controvérsiis° públicis privatísque° constítuunt et, si de hereditáte[2], si de fínibus controvérsia° est, íidem praémia poenásque constítuunt.

Druídibus° praeest unus, qui summam inter eos habet auctoritátem°. Certo anni témpore, in fínibus Carnútum° (eam regiónem Gálliae médiam[3] esse dicunt) consídunt[4] in loco consecráto°. Huc omnes qui controvérsias° habent úndique convéniunt. Drúides° a bello abésse consuevérunt neque tribúta[5] unā cum céteris pendunt[6].


Vase cultuel de Gundestrup - (art celtique - 1er siècle av. J.-C.) Musée national de Copenhague (DK)

L'enseignement des Druides

Tantis praémiis addúcti[A], multi in disciplínam[1] convéniunt, a paréntibus propinquísque missi. Magnum ibi númerum vérsuum[7] discunt ; ítaque nonnúlli multos annos in disciplínā[1] manent. Drúides° autem volunt persuadére non interíre ánimas[8], sed post mortem transíre ad álios, atque id viros ad virtútem excitáre° putant, metu mortis abláto. Multa tandem de sidéribus[9], de mundi[10] ac terrárum magnitúdine, de rerum natúrā°, de deórum immortálium° vi juvénibus tradunt.

d'après CÉSAR, *Guerre des Gaules*

1. disciplína, ae, f. : *enseignement* - in disciplínam : *pour suivre un enseignement* — 2. heréditas, -átis, f. : *héritage* — 3. médius, a, um : *situé au milieu de* — 4. consído, is, ĕre : *siéger, tenir des assises* — 5. tribútum, i, n. : *impôt* — 6. pendo, is, ĕre : *payer* — 7. versus, us, m. : *vers, formule en vers* — 8. ánima, ae, f. : *âme* — 9. sidus, -eris, n. : *astre* — 10. mundus, i, m. : *univers.*

Le préfixe CUM- (CO-, COM-, CON-, COL-)

1. réunion *(avec, ensemble).* Aux exemples cités p. 24, on peut ajouter

scrībĕre : *écrire* - **conscrībĕre :** - *écrire ensemble des noms de personnes, mettre sur une liste, enrôler (des soldats)*
- *écrire ensemble des mots, composer, rédiger*

2. intensité (action faite avec vivacité, énergie, insistance, détermination). Ce sens dérive du précédent, mais c'est le sujet qui réunit ses forces, ses moyens.

laudáre : *louer* **collaudáre :** *louer vivement, avec conviction*
vértĕre : *tourner* **convértĕre :** *tourner complètement (face à la direction opposée)*
paráre : *préparer* **comparáre :** *préparer avec soin*

▶ Cette nuance expressive est parfois difficile à rendre en traduction ; par ex., on traduit de la même façon **statúĕre** et **constitúĕre.**

▶ Ces deux sens de **cum-** peuvent apparaître dans le même mot
{ conjícĕre tela : *jeter ensemble des traits* (s'il s'agit d'un groupe)
{ conjícĕre telum : *jeter avec force un trait* (pour un seul homme, un seul trait)

{ conférre : *porter ensemble, réunir, comparer*
{ se conférre : *se porter vivement dans le lieu, se réfugier*

Exercices

1.1 Répondre en latin [1er texte] : 1. Quo Vercingétorix° iter fácere constítuit ? — 2. Unde exiérunt Vercingetórigis équites ? — 3. Ubi Vercingétorix summum proélium parávit ? — 4. Cur équites ex óppido eruptiónem fácere potuérunt ?

1.2 Traduire ces réponses, puis poser en latin la question de lieu correspondante : 1. Fines Carnútum° in Gálliā sunt. — 2. Drúides° úndique in fines Carnútum° eunt. — 3. Áliud praémium e Gálliā efferébat. — 4. Júvenes per regiónem iter fáciunt.

1.3 Mettre au locatif les noms de villes qui en possèdent un : Massília, ae, f. *(Marseille)* - Vesóntio, -ónis, f. *(Besançon)* - Lugdúnum, i, n. *(Lyon)* - Aquae (árum) Séxtiae (árum), f. *(Aix)* - Genáva, ae, f. *(Genève)* - Narbo, -ónis, m. *(Narbonne)* - Nemaúsus, i, f. *(Nîmes)* - Tolósa, ae, f. *(Toulouse).*

1.4 Traduire chaque phrase, puis remplacer le complément de lieu par les compléments entre parenthèses : 1. In províncīā manent *(en Italie, à Alésia, à la campagne).* — 2. Consuevérunt in Urbem redíre *(dans le camp, chez eux, ici).* — 3. Adulescéntes ex óppido exíbunt *(de Rome, de la maison, de là).* — 4. Líberi nostri viā Sacrā vénient *(par la Grèce, par Alésia, par là-bas).*

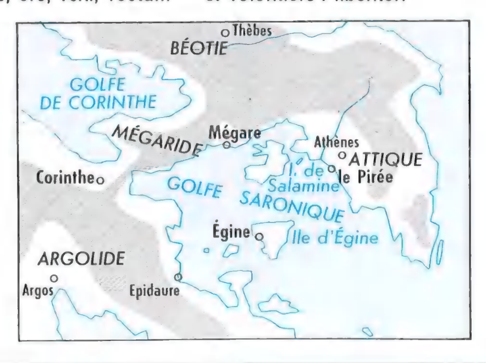
1.5 Traduire (Attention aux sens de *par*) : 1. Les Gaulois assiégés ont montré la grandeur de leur courage par une sortie. — 2. Nous reviendrons par une région agréable. — 3. Pendant le siège d'Alésia, Vercingétorix voyait les retranchements établis par les Romains. — 4. Les soldats devaient passer la nuit par terre, non loin du remblai. — 5. Nos amis sont passés par la même route.

1.6 Traduire questions et réponses : 1. — Restait-il chez lui ? — Il se promenait de-ci de-là. 2. — Reviendrai-je à la maison ? — Viens ici maintenant ; reviens de là-bas. 3. — Verrai-je seul de nouvelles régions ? — Quand tu partiras d'ici, nous irons là-bas ensemble. 4. — Avez-vous traversé la Gaule ? — Nous n'avons pas encore fait route par là-bas. 5. — D'où a-t-il écrit au sénat ? — De Gaule, car il a décidé d'assiéger les ennemis à Alésia. 6. — Pourquoi les soldats combattaient-ils ? — Pour la gloire, mais aussi pour les récompenses.

Thème

1.7 [RETROUVAILLES DE DEUX AMIS] : 1. « Moi, je suis resté à Rome pendant presque tout l'été[1]. 2. Toi, tu as été longtemps absent. Où étais-tu ? D'où reviens-tu ? 3. — De Grèce : je suis arrivé à Brindes[2] le premier novembre[3]. 4. De Brindes, j'ai décidé d'aller à Pouzzoles à *(au moyen d'un)* cheval, à travers l'Apennin et la Campanie, région si belle même à cette époque de l'année. 5. Ensuite un bateau m'a transporté[4] à Tarracine ; de là, j'ai gagné Rome par la voie Appia. 6. Je suis très content, parce que je suis enfin à la maison. 7. — Vas-tu *(as-tu l'intention de)* rester longtemps à Rome ? 8. — Je pense que j'irai bientôt à la campagne chez des proches parents ou à Baïes chez des amis de mon père. 9. Si tu veux venir en même temps que moi, ils t'accueilleront volontiers[5]. »

1. *été :* aestas, -átis, f. — 2. Pour localiser et traduire, se reporter à la carte p. 69, puis, pour les mots suivants, à la p. 99. — 3. *le 1er novembre = aux calendes de novembre :* Kaléndis novémbribus (cf. p. 157). — 4. *transporter :* veho, is, ĕre, vexi, vectum — 5. *volontiers :* libénter.



Version

1.8 LES VILLES NE SONT PAS ÉTERNELLES : 1. Ex Ásiā° rédiens, ab Aegínā° ad Mégaram° navigábam°, in claríssimā Graéciae regióne. 2. Coepi regiónem circum* me conspícere* : post me erat Aegína, ante me Mégara, dextrā[1] Piraéus, sinístrā[1] Corínthus°. 3. Ea óppida olim* floruérunt*, nunc vero, oppugnáta et victa, ante óculos díruta[2] jacent[3]. 4. Coepi ego mecum sic cogitáre* : « Nos hómines dolére[4] consuévimus ubi unus nostrum intériit ; uno loco tamen multárum úrbium cadávera° vidémus ; debémus meminísse* nos, sicut ea óppida, mortáles* esse. » 5. Tu[5] quoque éadem ante óculos tuos própone[A]. 6. Ita dolórem* tuum minórem fácies et sustinére póteris.

Source : SERVIUS SULPICIUS

▶ RAPPEL : Dans les versions, le signe * indique les mots à chercher dans le LEXIQUE 3e correspondant à L'INVITATION AU LATIN, classe de 3e, MAGNARD

1. dextrā : *à droite* - sinístrā : *à gauche* — 2. díruo, is, ĕre, dírui, dírutum : *ruiner* — 3. jacent : *gisent* (Égine, florissante aux VIe et Ve S., fut détruite par Athènes en 447 et ne recouvra pas sa prospérité — Mégare avait été détruite en 307 par Démétrios Poliorcète un des successeurs d'Alexandre — Corinthe fut prise et détruite par Mummius en 146, le Pirée incendié par Sylla en 86.) — 4. dóleo, es, ére : *s'affliger* — 5. Servius Sulpicius s'adresse à son ami Cicéron qui vient de perdre sa fille Tullia (février 45).

Éléments de linguistique

1 Malgré les apparences, les quatre adverbes interrogatifs de lieu **ubi, quo, unde, quā** sont bâtis sur le même thème *k^{w}-. Mais *k^{w}ubi s'est réduit à **ubi** et *k^{w}unde à **unde**.

2 Selon la question à laquelle ils répondent, les adverbes de lieu sont caractérisés par une voyelle ou un groupe comprenant une voyelle :

qu. **ubi** : voyelle **-i**	qu. **unde** : groupe **-in**
qu. **quo** : voyelle **-o / -u**	qu. **quā** : voyelle **-ā**

3 La finale **-c** que l'on trouve dans **hic, huc, hinc, hac - illic, illuc, illinc, illac** est un suffixe démonstratif surajouté (il ne figure pas dans **ibi, eo, inde, eā**).

4 Le locatif est en latin une survivance. La désinence était en **-i** (caractéristique déjà vue dans les adverbes **ubi, ibi, hic, illic**) : **Lugdúni - humi - domi - ruri**. À la 1re décl., l'évolution phonétique (āi > ăi > ae) a altéré cette désinence.

L'héritage du latin

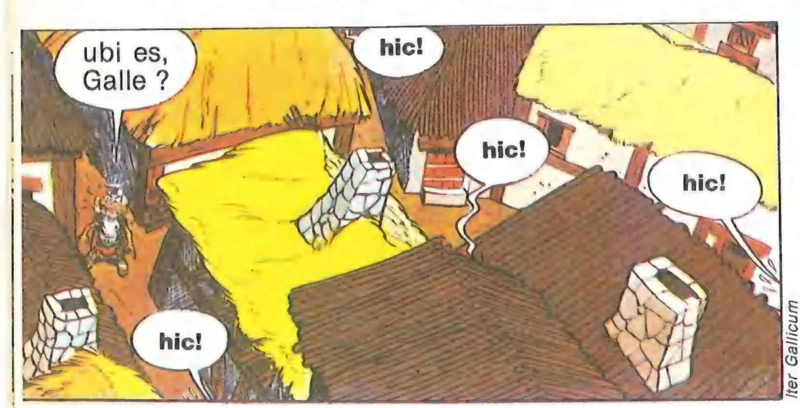
1 Le français a simplifié le système des adverbes de lieu *(ici, là)*. *Ici* vient de **hic**, *y (j'y suis, j'y vais)* vient de **ibi**, *en (j'en viens)* de **inde**, *là* de **illac**.

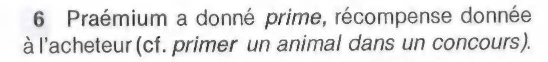
2 Rapprocher de **consuésco**, supin **consuétum** le doublet *costume / coutume*. *Le costume* est ce que l'on a *l'habitude* de porter.

3 Expliquer par l'étymologie : *la Constitution d'un pays - une assemblée constituante.*

4 **Erúptio** désigne une *sortie en force, avec rupture d'une barrière qui fait obstacle.* Le mot, spécialisé en latin dans la langue militaire, s'est spécialisé de façon différente en français (*une éruption volcanique* suppose une rupture de la croûte terrestre ou du bouchon solidifié qui s'oppose à la sortie des laves ; *une éruption de boutons* suppose la rupture de la barrière constituée par la peau).

5 *Fos sur mer* (Bouches du Rhône) tire son nom des **Fossae Mariánae**, système de canaux d'assainissement creusés sur l'ordre de Marius.





6 **Praémium** a donné *prime*, récompense donnée à l'acheteur (cf. *primer un animal dans un concours).*

7 *Soutenir* a, comme le latin **sustinére** les deux sens de *tenir par-dessous* (cf. : *un mur de soutènement, le polygone de sustentation)* et *s'opposer à (soutenir un assaut).*

8 L'expression française *voilà le hic* (voilà la difficulté) est tirée de la formule du Moyen Âge : **hic est quaéstio** : *ici est le problème.*

Citations et proverbes

HIC JACET LEPUS

C'est ici que gît le lièvre, c.-à-d. *la difficulté*

NON EST HIC LOCUS

Ce n'est pas ici l'endroit

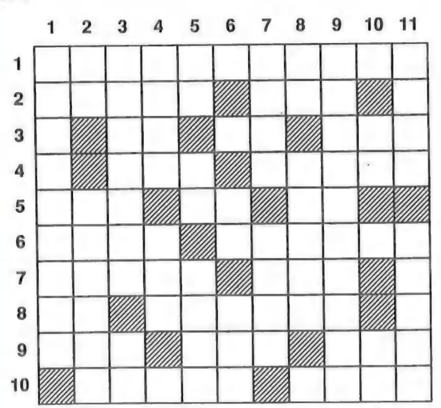
Se dit, d'après Horace (*Art Poétique*) d'une chose peut-être bonne en soi, mais faite à contretemps.

Récréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : **1.** *est à* magnus *ce que* multitúdo *est à* multi (au dat. sg.) — **2.** *avec* neque (acc. f. pl.) *- a donné " rien "* — **3.** *oppose - depuis - la mienne* — **4.** *il ne garde pas pour lui - aussi* — **5.** *les tiens - pour elle - petite monnaie devenue le nom de l'unité dans les jeux de cartes* — **6.** *nous allons - vocatif d'un type de décl.* — **7.** *je nuis - sert à la marche* (vocabulaire p. 112) — **8.** *commence et termine le nôtre - ils avertissent* — **9.** *celle-ci* (acc.) *- sans préposition comme compl. de lieu - elle alla* — **10.** *identiques* (nomin. m. pl.) *- soyez.*

VERTICALEMENT : **1.** *c'est grâce à lui que le camp était protégé* (abl.) — **2.** *termine un nom neutre - elles s'allongent le soir* — **3.** *propre au soldat romain - mon* (voc.) — **4.** *née* - cógito, ergo... — **5.** *verbe ou pronom - toi* (abl.) *- selon la coutume* — **6.** *pronom au nom.-acc. n. - sert à interroger* — **7.** *Rome* (abl.) *- ressources* — **8.** *préfixe ou préposition - pourtant* — **9.** *vous avez envoyé dans* (verbe composé) — **10.** *elle - il va* — **11.** *ire* (acc.) *- hors d'ici !*



Casque gaulois surmonté d'un oiseau de proie
Musée d'histoire de Bucarest - Photothèque U.D.F. Gallimard

La guerre des Gaules (58-50 av. J.-C.)

1. Les raisons de l'intervention

Depuis la fin de la deuxième guerre punique (202), les Romains occupaient l'Espagne, et au cours du IIe siècle ils s'étaient rendus maîtres du sud de la Gaule, des Alpes aux Pyrénées, à l'exception des possessions de leur alliée, Marseille. La création de la province de Narbonnaise en 121 avait assuré à Rome la maîtrise de la route terrestre entre l'Italie et l'Espagne. Le reste de la Gaule, vaste territoire aux marges du domaine romain, n'avait pas pour Rome d'intérêt militaire immédiat ; mais il avait pour les commerçants romains **(negotiatóres)** un grand intérêt économique, et surtout pour César une immense importance politique.

Tous les grands hommes politiques de la fin de la République ont fondé leur influence sur leurs victoires militaires. Face aux lauriers accumulés par Pompée contre les pirates puis en Orient, César était forcé de réaliser des conquêtes nouvelles. À la sortie de son consulat, en 58 av. J.-C., il obtint pour 5 ans (durée qui fut ensuite prolongée) le proconsulat de l'Illyricum, de la Gaule Cisalpine et de la Narbonnaise[1], et le commandement de quatre légions. Il envisageait alors, avec trois légions de l'Illyricum, de conquérir la région du Danube ; mais les migrations de peuples en Gaule allaient modifier ses projets.

1. voir carte p. 193.

2. La conquête

Au printemps 58, les Helvètes, après un accord avec les Héduens et les Séquanes (environs de la Saône), entreprirent de se regrouper dans la région du lac Léman et de traverser la Gaule pour s'installer dans l'ouest. Aussitôt César, à la tête de la VIe légion cantonnée en Narbonnaise, les arrêta, puis, faisant venir les légions restées en Cisalpine, les écrasa.

S'appuyant sur ses alliés Héduens, il s'attaqua successivement aux Séquanes, aux Germains d'Arioviste, puis, en 57, aux Belges. En 56, il occupa les zones côtières, de la Seine à l'Aquitaine. De 55 à 53, il lança quatre expéditions hors de Gaule, deux contre les Bretons (Grande-Bretagne actuelle), peuples celtiques qui aidaient les Gaulois, deux contre les Germains, pour les dissuader de passer eux-mêmes le Rhin ; il cherchait ainsi à assurer ses conquêtes et à éblouir l'opinion romaine en pénétrant dans des pays à peu près inconnus.

3. La révolte des Gaulois

La conquête romaine, remarquable par son ampleur et sa rapidité, n'était pas encore assez assurée : César tenait des villes, des voies de communication, des nœuds routiers ; mais l'intérieur du pays lui échappait et deux révoltes, la première en 54 dans le nord, la seconde, plus générale, en 52, sous la conduite de Vercingétorix, faillirent anéantir ses efforts. César dut se battre difficilement et il connut des échecs (siège manqué de Gergovie) avant de vaincre Vercingétorix à Alésia (52). Une dernière campagne (51) lui permit d'achever la conquête.

César a fait lui-même le récit de ses campagnes dans ses *Commentaires* (notes, mémoires) *sur la guerre des Gaules,* œuvre composée à partir de notes prises au jour le jour et rédigée à partir de 51 dans un but de justification et de propagande. Leur valeur documentaire, la clarté de l'exposé, un style rapide et alerte donnent à ces *Commentaires* un intérêt littéraire et historique exceptionnel.

En 50, César, toujours proconsul des Gaules, se trouve à la tête d'une puissante armée (onze légions) bien aguerrie, d'immenses trésors de guerre (butin et prisonniers promis à l'esclavage) et d'une gloire militaire solide.

chapitre 2

Pompée - Monnaie - B.N.

LES DÉBUTS DE LA LUTTE ENTRE CÉSAR ET POMPÉE

Les deux rivaux

Senátus, Caésaris ambitióne° **térritus,** cum Pompéio° amicítiam[1] **júnxerat.** Nonne Pompéium, paucis ante annis, " cónsulem sine collégā° " fécerat, contra jus públicum et morem majórum ? Caesar autem, Vercingetórige victo et império suo ad finem veniénte, vóluit et in Gálliā ultra[2] tempus **institútum** manére et álterum consulátum° pétere, **etsi** Romā áberat. Tum Patres, a Pompéio **ipso** incitáti°, jussérunt Caésarem sine exércitu aut praesídio Romam veníre et provínciam suam successóri° relínquere. Sic **huic** totum impérium auferébant, **illíus** vero impérium non **intermittébant** (nam Pompéius, " procónsul° in Hispániā° ", in eam provínciam nondum íerat). Nonnúlli étiam **órdinis** senatórii[3] Caésarem " hostem reipúblicae " vocábant. Solus Cícero° concórdiam° inter Pompéium et Caésarem institúere cupiébat. At **nemo** cum illo vires suas **conjúnxit.**

La rupture

Tandem Léntulus consul e **cúriā pépulit** duos tribúnos plebis qui ad senátum lítteras Caésaris attúlerant. Illíus iram movit **ista** injúria.

Caésari erant tantum trecénti (CCC) équites et legionariórum[4] quinque fere mília. Ille existimávit tamen **celeritátem** magis sibi profutúram esse quam copiárum magnitúdinem. Ítaque paucos mílites Aríminum°, próximam Itáliae urbem, **celériter** pétere jussit. Ipse, itínere ne nocte quidem intermísso, cum **equitátu** tránsiit Rubicónem°, qui Itáliam a Gálliā Cisalpínā **dívidit.** Tum **nihil** jam bellum civíle° impedíre[5] póterat. Mox, nullo **telo** jacto, Aríminum in **deditiónem** accépit.

Fuite des Pompéiens

Pertérriti Patres **terga** vertérunt et eórum **turba céleri** fugā **salútem** petívit, Léntulo et Pompéio dúcibus. Hic apud Cápuam° Caésaris ímpetum sustinére constitúerat ; ille étiam gladiatóres° liberávit° eísque equos et arma praéstitit ; ista multi reprehendérunt. Mox Pompéius mare tránsiit et in Graéciā bellum paráre coepit.

Sources : CÉSAR, PLUTARQUE

1. amicítia, ae, f. : *amitié, alliance* - amicítiam júngěre cum + ABL. : *faire alliance avec qqu'un* — **2.** ultra + ACC. : *au-delà de* — **3.** senatórius, a, um : *sénatorial* — **4.** legionárius, ii, m. : *légionnaire* — **5.** impédio, is, íre : *empêcher.*

Vocabulaire

celer, céleris, célere : *rapide*
celéritas, -átis, f. : *rapidité*
celériter : *rapidement*
conjúngo, is, ěre, -júnxi, -júnctum : *unir, réunir*
cúria, ae, f. : *curie* (salle de séance du sénat)
dedítio, -ónis, f. : *reddition, capitulation*
in deditiónem accípěre + ACC. : *recevoir la capitulation de*
dívido, is, ěre, divísi, divísum : *partager, diviser, répartir* — divíděre ab + ABL. : *séparer de*
equitátus, us, m. : *cavalerie*
etsi : *bien que, quoique* (+ SUBJ. français)
instítuo, is, ěre, -stítui, -stitútum : *instituer, établir, organiser, entreprendre*
hic - ille - iste - ipse - nemo - nihil : cf. p. 47
intermítto, is, ěre, -mísi, -míssum : *mettre dans l'intervalle espacer, interrompre*
jungo, is, ěre, junxi, junctum : *joindre, unir, réunir*
ordo, -inis, m. : *rang (place dans la société - rangée, ligne) ordre (classe sociale - bon ordre, succession)*
pello, is, ěre, pépuli, pulsum : *pousser, repousser, chasser*
pertérreo, es, ére, -ui, -itum : *épouvanter, terrifier*
salus, -útis, f. : *salut* (aux sens de : *vie sauve / salutation)*
telum, i, n. : *arme (de jet), trait*
tergum, i, n. : *dos*
térreo, es, ére, ui, itum : *effrayer*
turba, ae, f. : *foule (désordonnée)*

Les démonstratifs HIC, ISTE, ILLE - IPSE

PR.		*celui-ci*	*celle-ci*	*ceci*
ADJ.		*ce...-ci*	*celle...-ci*	*ce...-ci*
S.	N.	**hic**	**haec**	**hoc**
	AC.	**hunc**	**hanc**	**hoc**
	G.	**hujus**	**hujus**	**hujus**
	D.	**huic**	**huic**	**huic**
	AB.	**hoc**	**hac**	**hoc**
P.	N.	hi	hae	**haec**
	AC.	hos	has	**haec**
	G.	horum	harum	horum
	D.	his	his	his
	AB.	his	his	his

PR.		*celui-là*	*celle-là*	*cela*
ADJ.		*ce...-là*	*cette...-là*	*ce...-là*
S.	N.	**ille**	illa	**illud**
	AC.	illum	illam	**illud**
	G.	**illíus**	**illíus**	**illíus**
	D.	**illi**	**illi**	**illi**
	AB.	illo	illā	illo

▶ iste, ista, istud se décline comme ille, illa, illud.

▶ Au pluriel, ille et iste se déclinent sur boni, ae, a :
illi illae illa   isti istae ista

Sens de **hic, iste, ille**

Hic : proximité *(celui-ci, ce... ci)* — 1[re] personne *(mon, notre)*

Iste : faible distance *(celui-là, ce... là)* — 2[e] personne *(ton, votre)*
▶ parfois sens péjoratif

Ille : éloignement *(celui-là, ce... là)* — 3[e] personne
▶ parfois sens laudatif

▶ **Hic** et **ille** peuvent servir à opposer deux personnes ou deux choses.
Hic liber est bonus, **ille** malus. *Ce livre-ci est bon, celui-là mauvais.*

▶ Quand **hic** et **ille** reprennent des noms cités précédemment, **hic** renvoie au dernier nom cité, **ille** au nom cité en premier.
Sócii et Románi ímpetum fecérunt ; **hi** acrióre ánimo pugnábant quam **illi.**
Les alliés et les Romains lancèrent l'assaut ; ceux-ci (ces derniers) combattaient avec plus d'ardeur que ceux-là (les premiers).

▶ Au nominatif, **ille** sert souvent de pronom de rappel remplaçant is, ea, id. On le traduit alors par *celui-ci, lui, il.*

PR. :		*moi- (toi-, lui-, elle-) même*		
ADJ.		*même, lui- (elle-) même*		
S.	N.	**ipse**	ipsa	ipsum
	AC.	ipsum	ipsam	ipsum
	G.	**ipsíus**	**ipsíus**	**ipsíus**
	D.	**ipsi**	**ipsi**	**ipsi**
	AB.	ipso	ipsā	ipso
Pluriel ipsi, ipsae, ipsa (sur boni, ae, a)				

Le pronom-adjectif **ipse** marque une insistance, une originalité.

Ipse scripsi. *J'ai écrit moi-même. J'ai écrit personnellement.*
Ipse vidísti. *Tu as vu toi-même.*
Cónsulem **ipsum** vídimus.
Nous avons vu le consul lui-même.

Les pronoms indéfinis NEMO - NIHIL

nemo (masculin) : *personne... ne*   **nihil** (neutre) : *rien... ne*

N.	**nemo**	**nihil**
AC.	**néminem**	**nihil** - nullam rem
G.	nullíus	nullíus rei
D.	**némini**	nulli rei
AB.	nullo	nullā re

▶ On remplace les formes manquantes par les formes correspondantes de **nullus** (m.) et de **nulla res** (fém.).

▶ On emploie
nihil à l'accusatif sans préposition
nullam rem à l'accusatif précédé d'une préposition (souvent ad).



César - Musée de Berlin

Le préfixe DE-

1. mouvement du haut vers le bas

jácĕre : *jeter* - **dejícĕre :** *jeter à bas, précipiter, abattre* (pour l'apophonie, cf. p. 24, vocabulaire)

2. éloignement, privation, séparation

tráhĕre : *tirer, traîner* - **detráhĕre :** *enlever, retirer*

Exercices

2.1 Répondre en latin : 1. Unde Caesar Itáliae fines tránsiit ? — 2. Quo Caésaris mílites primum iter fecérunt ? — 3. Cur Caesar paucos mílites Aríminum pétere jussit ? — 4. Ubi Pompéius Caésaris ímpetum sustinére constitúerat ?

2.2 Décliner au singulier : ille ordo - ista dedítio - hoc telum - ipsa salus.

2.3 Compléter les groupes par les formes de hic, iste, ille, ipse :

ferócem turbam	claros adulescéntes
alta máriā	céleris equitátus
véteri cúriae	ingéntium praemiórum
forti córpore	tribus viris
longum iter	bonum adulescéntem

2.4 Compléter, d'après le sens, avec le démonstratif qui convient : 1. Amícus meus et fílii ejus mox huc pervénient ; salútem ... dices, et cum his in hortum ibis. — 2. Etsi Pompéius° in proélio apud Pharsálum° plúribus milítibus imperávit quam Caesar, ... victóriam, ... fugam accépimus. — 3. Grátias tibi ágimus pro ... óptimo libro. — 4. Nonne ... injúrias reprehéndis ? — 5. Num ... viro auxílium feres ? — 6. Num ... barbarórum turba te terret ? — 7. ... virum cólere debémus. — 8. Nemo ... dedítiōnem laudabit. — 9. Nunquam ... adulescéntes terga vertérunt. — 10. ... viri salútem civitáti attulérunt.

2.5 Traduire sans confondre idem et ipse : 1. Idem consul venit. — 2. Ipse consul venit. — 3. Iídem senatóres° convéniunt. — 4. Ipsi senatóres° convéniunt. — 5. Mílites eídem duci grátias agunt. — 6. Mílites ipsi duci grátias agunt. — 7. Ipsi mílites duci eásdem grátias agunt.

2.6 Remplacer le mot ou le groupe en italiques, selon le sens, par une forme de nemo ou de nihil, et opérer les modifications nécessaires : 1. *Hóstium erúptio* nostrórum órdines intermittébat. — 2. *Cives* nos e cúriā péllere póterunt. — 3. *Cónjugis* cura patrem premébat. — 4. In perículis, *cívibus* deésse consuéverat. — 5. Mílites, *a Gallis* pertérriti, tela conjícere▲ coepérunt. — 6. Etsi *praemiórum* stúdium te ducit, tibi auxílium feram. — 7. Imperátor in dedítiōnem *Gallos* accépit. — 8. Celeritátem tuam cum *meā* conférre pótui.

LA BATAILLE DE PHARSALE

Préparatifs

Caesar cohórtes[1] septem in castris relíquerat. Ipse contra Pompéium° cónstitit[2]. Deínde ex tértiā ácie, cohórtes sex ábstulit atque ex his quartam áciem instítuit equitatuíque oppósuit°.

La cavalerie, espoir de Pompée et cause de sa défaite

Primum Pompeiáni[3] et tela missa sustinuérunt et ímpetum legiónum tulérunt, et órdines conservavérunt°. Eódem témpore, équites Pompéii cuncti procucurrérunt[4]. Eórum ímpetum noster equitátus non tulit, sed ex loco constitúto cédere coepit.

Déroute des Pompéiens

Tum Caesar quartae aciéi, sex cohórtibus, ut díximus, institútae, dedit signum. Illae celériter procucurrérunt[4] et magnā vi in Pompéii équites ímpetum fecérunt. Eódem témpore tértiam áciem Caesar procúrrere[4] jussit. Ita sustinére Pompeiáni non potuérunt atque omnes terga vertérunt.

Pompéius autem, ut equitátum suum pulsum vidit, in castra equo rédiit ; mox Laríssam° pétiit. Eādem celeritáte, noctúrno° itínere non intermísso, ad mare pervénit navémque conscéndit[5].

Ejus mílites pertérriti, amíssis armis signísque, de fugā cogitábant[6] : castra reliquérunt et omnes ad altíssimos montes fugérunt. Tum Caesar cópias suas divísit partémque legiónum in castris Pompéii manére jussit, partem in sua castra misit, quáttuor secum legiónes duxit et Pompeiános[3] prémere coepit, etsi nox jam áderat. Illi de deditióne, missis legátis, ágere[7] coepérunt. Pauci autem órdinis senatórii[8], qui se cum iis conjúnxerant, nocte fugā salútem petivérunt. Caesar omnes servávit.

d'après CÉSAR, *Guerre civile*

1. cohors, cohórtis, f. : *cohorte* — **2.** consísto, is, ĕre, cónstiti : *prendre position* — **3.** Pompeiáni, órum, m. : *les Pompéiens* — **4.** procúrro, is, ĕre, -cucúrri, -cúrsum : *charger* — **5.** conscéndo, is, ĕre, -scéndi, -scénsum : *s'embarquer* — **6.** cógito, as, áre : *songer* — **7.** ágĕre de + ABL. : *faire des pourparlers au sujet de* — **8.** senatórius, a, um : *sénatorial.*

2.7 Traduire : 1. Moi-même, je n'ai rien entrepris. — 2. Le même homme ne dit pas toujours les mêmes choses. — 3. [De] toi-même, tu ne diras rien à personne. — 4. Personne n'a la même rapidité que toi. — 5. Nous avons appris la reddition de la cavalerie elle-même. — 6. L'argent de l'État n'est à personne, mais il est utile à tous.

Thème

2.8 [LOUIS XIV ET BOILEAU] : 1. Un jour[1], le roi montra au poète[2] des vers[3] et lui demanda son avis sur *(au sujet de)* ceux-ci. 2. Le poète, après les avoir lus, les rendit au roi avec ces paroles : « Je juge que ces vers sont très mauvais. » 3. Le roi lui dit alors : « Pourtant, ces vers, je [les] ai écrits moi-même. » 4. Le poète, effrayé par la grandeur de son erreur[4], répondit : « Ce n'est pas étonnant[5] ; car le roi peut tout. 5. Il a voulu écrire de mauvais vers, et il y a réussi *(il a réalisé cela)*. » 6. Le roi sourit[6], et ne montra ces vers à aucun autre.

1. *un jour :* olim — **2.** *poète :* poéta, ae, m. — **3.** *vers :* versus, us, m. — **4.** *erreur :* error, -óris, m. — **5.** *étonnant :* mirus, a, um — **6.** *sourire :* adrídeo, es, ére, -rísi, -rísum.

Version

2.9 LE VÉTÉRAN DE CÉSAR : 1. Causam[1] dicébat apud Caésarem vir qui cum vicíno• de agro contendébat[2]. 2. « Nonne meminísti•, inquit, imperátor, te in Hispániā• talum[3] extorsísse[4] ? ». 3. Caesar respóndit se meminísse ; tum haec áddidit miles : 4. « Meminísti quidem unum ex milítibus tuis in árboris umbrā paénulam• suam tibi substravísse[5]. » 5. Caesar dixit : « Illud memóriā téneo ; et quidem, quia ad fontem• próximam ire non póteram, ille miles aquam mihi in gáleā• suā celériter áttulit. » 6. Tum vir : « Potes ígitur, imperátor, illum hóminem agnóscere• ? » 7. Caesar dixit se hóminem agnóscere posse, et áddidit : « At tu ille non es. » 8. Miles vero : « Mérito• me non agnóscis, quod illo témpore nondum in ácie apud Mundam° óculum amíseram. » 9. Caesar míliti suo praémium dare vóluit et agrum, causam litis[6], ei dedit.

Source : SÉNÈQUE

1. causam dícere : *plaider sa cause* — **2.** conténdo, is, ĕre : *se disputer* — **3.** talus, i, m. : *cheville* — **4.** extórqueo, es, ére, -tórsi, -tórtum : *tordre* - talum extorquére : *se faire une entorse* — **5.** substérno, is, ĕre, -strávi, -strátum : *étendre sous qqu'un* — **6.** lis, litis, f. : *contestation.*

Éléments de linguistique

1 Iste et ipse ont été formés, comme idem, de is + une particule précisant le sens. Mais ici c'est la particule qui a reçu les désinences des cas.

2 Les formes monosyllabiques du sg. de hic et son nominatif-acc. n. pl. sont terminées par une particule démonstrative -ce abrégée en -c, comme dans nec, ac, dic, duc, fac. On a déjà trouvé cette particule dans les adverbes de lieu **hic, huc, hinc, hac - illic, illuc, illinc, illac.** Dans les pronoms, la forme pleine -ce peut s'ajouter aux formes terminées par -s : **hujúsce, hosce, hasce, hisce.**

3 Nemo vient de *ne-hemo (ancienne forme de homo) - Nihil vient de *ne-hilum (hilum désignait la trace, sur une fève, du pédoncule qui la reliait à la gousse, donc quelque chose d'insignifiant).

L'héritage du latin

1 On oppose dans l'ancienne France les **pays de langue** d'*oc* (au sud) et les **pays de langue** d'*oïl* (au nord) d'après la façon de dire *oui.*

— *oc* vient de la réponse affirmative : hoc est, que l'on faisait à une question.

— *oïl* (qui a donné *oui*) a une origine un peu plus compliquée. À la question : *fais-tu telle chose ? fait-il telle chose ?* on répondait : *o je* (< hoc ego [fácio]), *o il* (< hoc ille [facit]). La réponse *oïl,* qui était la forme la plus fréquente, s'est généralisée à toutes les personnes.

2 Ille a donné le pronom personnel *il* (ille), *elle* (illa), *lui* (illi), *le* (illum), *la* (illam), *les* (illos, illas), *leur* (illórum) et aussi l'article français *le, la, les.*

3 Donner le sens des expressions utilisées en français : *ipso facto - un instrument ad hoc.*

4 Expliquer : *le capitaine Nemo* (personnage de Jules Verne), *annihiler les efforts de quelqu'un.*

5 Donner l'étymologie de *accélérer, agir avec célérité - joint, jonction, conjonction - instituer, institutions - un bruit intermittent - expulser, expulsion, impulsion, répulsion, propulsion - terroriste, terrible - salutaire, salutation.*

6 *Tourbe* a parfois le sens de *foule, peuple :* « *Princes et rois et la tourbe menue* » (La Fontaine) Mais ce mot n'a aucun rapport avec la *tourbe* (combustible).
Dans *turbulent, perturber, imperturbable,* c'est le sens d'agitation, de désordre qui prédomine.

7 *Tergiverser,* c'est tourner le dos (tergum vértĕre) à une réponse directe, user de faux-fuyants, de détours.

Citations et proverbes

NEMO ESSE JUDEX[1] IN SUĀ CAUSĀ POTEST
Publilius Syrus

1. judex, -icis, m. : *juge* - Quelle est l'expression française correspondante ?

Récréation

JEU DE MOTS

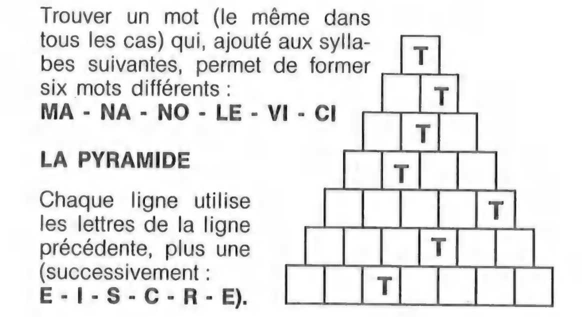
Un billet latino-anglais envoyé par Alexandre Dumas à une dame qu'il aimait : **Tibi, or not to be.**
Quel est son sens ? À quoi fait-il allusion ?

DEVINETTE

Trouver un mot (le même dans tous les cas) qui, ajouté aux syllabes suivantes, permet de former six mots différents :
MA - NA - NO - LE - VI - CI

LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement : **E - I - S - C - R - E**).





impunitus, a, um : *impuni* - pomum, i, n. : *fruit* - carpo, is, ere : *cueillir*

La guerre civile (49-48 av. J.-C.)

1. Le 1er " triumvirat "

En 60, Pompée, Crassus et César s'étaient entendus pour se partager le pouvoir (premier " triumvirat "). Leur accord fut renouvelé en 56 : le proconsulat de César en Gaule était prolongé ; Pompée et Crassus étaient élus consuls pour l'année 55, et devaient obtenir ensuite pour cinq ans des proconsulats : Pompée en Espagne et Crassus en Syrie.

Tandis que Crassus, désireux lui aussi d'acquérir la gloire militaire, se lançait dans une expédition contre les Parthes et se faisait tuer sur l'Euphrate à la bataille de Carrhes (53), que César était retenu en Gaule par les révoltes, Pompée, au lieu de se rendre dans son proconsulat d'Espagne, demeurait à Rome ; il observait, sans y prendre part, les batailles de rue entre Clodius (partisan de César) et Milon. En 52, après l'assassinat de Clodius, l'anarchie était à son comble, et le sénat, en désespoir de cause, nomma Pompée consul unique.

Pourtant Pompée, quoique disposant alors, avec l'appui du sénat, d'un pouvoir quasi-absolu à Rome, n'exploita guère l'occasion. Il tenta d'obtenir que César, qui envisageait de briguer le consulat pour 48, quittât le proconsulat des Gaules avant l'expiration de ses pouvoirs, pour se présenter aux élections en simple citoyen, en abandonnant ses légions, comme le voulait la loi. Mais en janvier 49, César franchit le Rubicon, limite entre la Gaule Cisalpine et l'Italie.

2. Défaite de Pompée

César disposait alors d'une seule légion, et en attendait deux autres de Gaule, où le reste des troupes était cantonné. Avançant très vite en direction de Rome, il ne laissa pas aux partisans de Pompée (les Pompéiens) le temps de s'organiser. Renonçant à se battre en Italie, Pompée s'embarqua pour la Grèce où il espérait reconstituer ses forces.

César se tourna alors vers l'Espagne, où les Pompéiens avaient sept légions, et vers Marseille, qui avait pris malencontreusement le parti de Pompée. La victoire totale de César en Italie, puis en Espagne, enfin la prise de Marseille après un siège difficile lui permirent d'assurer ses arrières avant de se tourner contre Pompée lui-même.

Dès le début de l'année suivante (48), César débarqua en Grèce. Après avoir passé de longs mois dans des combats difficiles à Dyrrhachium, sur la côte de l'Adriatique, César put engager la bataille décisive contre les Pompéiens à Pharsale (août 48). Mal conseillé, peut-être victime d'une crise de paludisme, Pompée abandonna ses troupes en déroute pour se replier en Égypte où il fut, à son arrivée, assassiné sur l'ordre du roi Ptolémée.

3. Guerre d'Alexandrie

César profita de l'occasion pour assurer le protectorat de Rome sur l'Égypte. Prenant contre Ptolémée le parti de sa sœur Cléopâtre (qui le séduisit par son éclatante beauté et dont il fit sa maîtresse), il débarqua des troupes à Alexandrie, brûla la flotte de Ptolémée dans un immense incendie qui se communiqua à une partie de la ville, détruisant en particulier le fameux Musée d'Alexandrie et sa bibliothèque. Ptolémée fut tué et César imposa Cléopâtre comme reine d'Égypte. Mais il sut résister aux délices de cette vie orientale et rentra à Rome en octobre 47, après une campagne éclair contre Pharnace, l'un des fils de Mithridate, dont il rendit compte en des termes auxquels leur brièveté inégalée a valu de passer à la postérité : **veni, vidi, vici.**



Soldats et officiers romains au bord du Nil
Mosaïque de Préneste - Musée de Palestrina

chapitre

3



L'éducation d'un enfant
Sarcophage de Cornélius Statius
Musée du Louvre - Giraudon

CATON LE JEUNE : SON ENFANCE

Caton et les représentants latins vers 90 av. J.-C.

Cato puer se **sapiéntem** et fortem praéstitit.

Latíni°, **qui** Románórum sócii esse consuéverant et commúnis° salútis causā arma saepe túlerant, civitátis[1] Rọmánae **cúpidi** erant. Legátos ígitur Romam misérunt quos Drusus tribúnus, Catónis avúnculus[2], domum accépit. Quorum princeps, Popédius nómine, auxílium a Catóne púero petívit, cujus consília, **ob egrégium** ingénium, saepe audiébat Drusus.

Catóne autem nihil respondénte, Popédius « **Quid** dicis, puer ? Quam opem nobis latúrus es ? » **Rursus** Cato nullum verbum fecit. Quem Popédius, irā motus, **paulo** post **erípuit** ab eis amícis quibúscum **ludébat** et **usque** ad domus **tectum** traxit, **ubi** ei dixit : « **Quando** mihi respondébis ? Te hinc dejíciam△, nisi mihi áderis. » At **vúlnerum** aut mortis **timor** Catónis senténtiam non mutáre pótuit. Ítaque Popédius : « Ille **mortálium** fortíssimus erit, inquit. **Júpiter** ipse contra eum nihil fácere póterit. »

Caton et le dictateur Sylla

Olim Sarpédon° paedagógus[3] Catónem, quattuórdecim (XIV) annos natum, dúcere vóluit salutátum° Sullam, qui tum dictátor° erat. Cujus domus a carnificínā[4] **paulum** differébat ob númerum eórum qui propter proscriptiónes[5] in supplíciis° interíerant. Ubi autem ante cápita egregiórum virórum **stetit** Cato : « Quis Sullae, inquit, post ista **facínora, ignóscere** póterit ? Cur ista **fera adhuc** vixit ? Et **quámdiu** vivet ? Hac **dextrā** manu eum interfíciam. »

Illíus virtútis, quam, in bellis civílibus° quoque, eámdem osténdit, **immortálem** famam tradidérunt Cícero° et Séneca°.

Source : PLUTARQUE

1. cívitas, -átis, f. : *droit de cité* — **2.** avúnculus, i, m. : *oncle* — **3.** paedagógus, i, m. : *pédagogue* (esclave chargé d'escorter un enfant) — **4.** carnificína, ae, f. : *lieu de torture* — **5.** proscríptio, -ónis, f. : *proscription.*

Vocabulaire

adhuc : *jusqu'à présent, encore*
cúpidus, a, um (+ GÉN.) : *désireux, avide (de)*
dexter, -tra, -trum : *droit*
dextra : *la main droite*
egrégius, a, um : *remarquable*
erípio, is, ĕre, erípui, eréptum : *arracher*
fácinus, -oris, n. : 1. *forfait* 2. (plus rarement) *exploit*
fera, ae, f. : *bête sauvage*
ignósco, is, ĕre, -nóvi, -nótum (+ DAT.) : *pardonner (à)*

immortális, e : *immortel*
Júpiter, Jovis, m. : *Jupiter*
ludo, is, ĕre, lusi, lusum : *jouer*
mortális, e : *mortel*
ob + ACC. : *à cause de*
olim : *un jour, autrefois*
paulo (+ comparatif, ante, post) } *un peu*
paulum (autres emplois) } *un peu*
quámdiu : *combien de temps ?*
quando : *quand ?*

qui - quis : cf. p. 53
rursus : *à nouveau, de nouveau*
sápiens, -ntis : *sage*
sto, stas, stare, steti, statum : *être debout, se tenir debout*
tectum, i, n. : *toit, maison*
timor, -óris, m. : *crainte*
ubi (quo, unde, quā) : cf. p. 53
usque (ad + ACC.) : *jusque (à, vers)*
vulnus, vúlneris, n. : *blessure*

Le pronom relatif QUI, QUAE, QUOD

	M.	F.	N.	
S. N.	**qui**	**quae**	**quod**	*qui*
AC.	**quem**	quam	**quod**	*que*
G.	**cujus**	**cujus**	**cujus**	*dont, de qui, duquel*
D.	**cui**	**cui**	**cui**	*à qui, auquel*
AB.	quo	quā	quo	*(par) qui, (par) lequel*
P. N.	qui	quae	**quae**	*qui*
AC.	quos	quas	**quae**	*que*
G.	quorum	quarum	quorum	*dont, de qui, desquels*
D.	**quibus**	**quibus**	**quibus**	*à qui, auxquels*
AB.	**quibus**	**quibus**	**quibus**	*(par) qui, (par) lesquels*

▶ La préposition **cum** se place après l'ablatif du relatif et se soude à lui : **quocum quācum quibúscum :** *avec lequel avec laquelle avec lesquels.*

Le pronom relatif s'accorde **en genre et en nombre avec son antécédent.** Il se met au **cas qu'exige sa fonction** dans la subordonnée relative.

Lítterae **quas** scripsísti mihi jucundíssimae fuérunt.
La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.

▶ Le pronom relatif a souvent pour antécédent
— le pronom **is, ea, id** que l'on traduit par un pronom démonstratif :

Eos vidi **qui** venérunt. *J'ai vu ceux qui sont venus.*

— un nom déterminé par l'adjectif **is, ea, id** que l'on traduit par un article défini.

Eos hómines vidi **qui** venérunt. *J'ai vu les hommes qui sont venus.*

▶ La relative peut précéder la principale ; le nom " antécédent " est alors souvent attiré dans la relative. Il est d'habitude repris au début de la principale par un pronom, le plus souvent **is.** (Le relatif est alors adjectif.)

Quas scripsísti **lítteras, eae** mihi jucundíssimae fuérunt. (= lítterae quas)
La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.

▶ Assez souvent, le pronom antécédent, s'il est au même cas, est omis en latin. On le rétablit ordinairement dans la traduction française : *celui qui, ce qui.*

Qui prudens est beátus est. *Celui qui est prudent est heureux.*
Age **quod** agis. *Fais ce que tu fais*

▶ **Ubi :** *où* - **quo :** *où* - **unde :** *d'où* - **quā :** *par où* peuvent être adverbes relatifs.

Eo ibo **ubi** es. *J'irai là où tu es.*

Le **RELATIF DE LIAISON.** On trouve parfois un relatif en tête de phrase. Il est alors séparé de son antécédent par une ponctuation forte (point, point-virgule, deux points). On traduit comme s'il y avait, au lieu de ce relatif, la forme équivalente de **is, ea, id.** Il n'y a jamais de conjonction de coordination avec un relatif de liaison ; on peut parfois en ajouter une dans la traduction.

Graecórum fama magna est. **Quorum** libros légite.
La renommée des Grecs est grande. < Donc, > lisez leurs livres.
quorum = **eórum** (+ **ígitur**)

▶ Le relatif de liaison peut être un adjectif.

Exíre státuit. **Quod consílium** laudo. *Il a décidé de partir. Je loue ce projet.*

Adjectif et pronom interrogatifs

L'ADJECTIF INTERROGATIF qui, quae, quod : *quel* a exactement la même déclinaison que le pronom relatif.

Quod templum vidísti ? *Quel temple as-tu vu ?*

Le **PRONOM INTERROGATIF quis quae, quid :** *qui, lequel* (neutre : *que, quoi*) se distingue au nominatif masc. sg. et au nominatif-acc. neutres sg.

S. N.	**quis**	quae	**quid**
AC.	quem	quam	**quid**

(suite de la déclinaison comme l'adj. interrogatif)

Quis venit ? *Qui est venu ?*
Quid novi ? *Quoi de neuf ?*

CATON, LE DERNIER DES JUSTES

Sa vertu inébranlable

Nemo mutátum Catónem, saepe mutātā repúblicā, vidit : eúmdem se in ómnibus tempóribus praéstitit : in foro, in praetúrā°, in província, in exércitu, in morte. Ille osténdit virum fortem posse invítā[1] fortúnā vívere, invítā fortúnā interíre.

Caton bloqué par les Césariens à Utique

Qui, Úticae° a Caésaris milítibus pressus, stricto[2] gládio, quem usque ad illum diem purum° ab omni caede serváverat : « Nihil, inquit, egísti[3], fortúna, ómnibus consíliis meis obstándo[4]. Non pro meā adhuc, sed pro pátriae libertáte pugnávi.

Le préfixe IN- (IM-, IG-)

1. devant un verbe : *dans, en, sur* (parfois *contre*) : cf. p. 24

2. devant un adjectif (ou un participe parfait passif) : valeur négative

dignus (+ ABL.) : *digne (de)*	**indígnus** (+ ABL.) : *indigne (de)*
humánus : *humain*	**inhumánus** : *inhumain*
nóbilis : *noble, connu*	**ignóbilis** : *de basse naissance, inconnu*
motus : *mû, ému*	**immótus** : *immobile, inébranlable*
notus : *connu*	**ignótus** : *inconnu*

Exercices

3.1 Répondre en latin [1er texte] : 1. Qui princeps legátis Latínis° praéerat ? — 2. Cur Latíni legátos Romam míserant ? — 3. A quo Popédius auxílium pétiit ? — 4. Quo Popédius Catónem olim traxit ? — 5. Quid Catónis senténtiam mutáre pótuit ? — 6. Cujus paedagógus° fuit Sarpédon ? — 7. Quem clarum dictatórem° Cato reprehéndit ?

3.2 Transformer la seconde proposition en subordonnée relative, puis traduire : 1. Ei erat haec domus. Hanc domum adhuc vidére póssumus. — 2. Istíus hóminis facínora jam cognóvimus. Isti hómini rursus ignóscere debémus. — 3. Fílio tuo erunt multi amíci. Cum amícis semper ludet. — 4. Fera olim huic servo vúlnera íntulit. Ejus servi timórem omnes adhuc vident. — 5. Audivísti haec consília. Haec consília reprehéndimus. — 6. Fuérunt in Graécia sapiéntes. Sapiéntium memória immortális est. — 7. Júpiter opem fert mortálibus. Mortáles eum colunt.

3.3 Mettre chaque mot de la première série devant la subordonnée relative dont il est l'antécédent :

1 dextra - Júpiter - fácinus - ferae - vúlnera - mortáles - óppida.

2 quorum egrégia consília laudámus - quae sapiénti libertátem dabit - quae adulescéntes accepérunt - quocum immortáles vitam agunt - quas omnes metúimus - quod pauci novérunt - quae oppugnáverat.

3.4 Traduire, puis remplacer les mots en italiques par un relatif de liaison : 1. Caton voulut préserver le renom de l'État. *Il* était pour lui le plus grand bien. — 2. Caton mourut sans crainte. Tous louèrent *son* courage. — 3. Les sages sont pour nous des exemples. Nous devons vivre *avec eux*. — 4. La main droite de Caton n'avait apporté de blessure à personne. Lui-même s'ouvrit *(se fit)* une voie vers la liberté *grâce à elle.*

3.5 Traduire (Attention au sens de *dont*) : 1. Le conseil dont vous n'avez pas voulu tenir compte était bon. — 2. Nous avons vu autrefois la région dont vous venez. — 3. Il recherche les honneurs dont il est avide. — 4. L'enfant montre le mur dont il est tombé. — 5. Le sage apprend à connaître les hommes dont il est différent. — 6. Pardonnerez-vous aux enfants dont *(au sujet desquels)* vous nous avez parlé ? — 7. Les Romains honoraient de nombreux dieux, dont Jupiter était le plus célèbre. — 8. Il recherche une petite maison dont le toit préservera ses enfants. — 9. Tous gardent en mémoire les mots dont le consul a blâmé les ennemis de l'État.

3.6 Traduire : 1. Quae facínora commísit, ea turpíssima sunt. — 2. Qui rex némini ignóscit, is cívium iram timet. — 3. Quas feras cum fílio interfecísti, eárum timor ómnium ánimos occupáverat. — 4. Dei, quam Urbem pulchérrimam et nobilíssimam esse voluérunt, eam a perículis erípient. — 5. Quarum legum pópulus cúpidus erat, eae libertátem ómnibus attulérunt. — 6. Quibus proéliis vicit consul, ea paulo post senátus laudávit.

Suicide de Caton *(46 av. J.-C.)*

« Una manus libertáti viam fáciet. Ferrum° istud, étiam in civíli° bello purum° et innóxium[5], libertátem, quam pátriae dare non pótuit, Catóni dabit. Ánime, éripe te rebus humánis ! Tam turpe est Catóni mortem ab álio hómine pétere quam vitam. »

Impréssit[6] deínde mortíferum[7] córpori vulnus. Quo obligáto[8] a médicis[9], nudas° in vulnus manus íntulit et generósum° illum spíritum[10] non emísit[Δ], sed ejécit[Δ].

Un modèle pour les Stoïciens

Catónem autem cértius exémplum sapiéntis viri nobis dei immortáles dedérunt quam Ulíxem[11] et Hérculem°. Cato non cum[12] feris manus cóntulit[12] ; advérsus vítia degenerántis° civitátis stetit solus et cadéntem rem públicam ténuit : neque enim Cato post libertátem vixit, nec libértas post Catónem.

d'après SÉNÈQUE

1. invítus, a, um : *< ne le voulant pas >, malgré* — 2. stringo, is, ĕre, strinxi, strictum : *dégainer* — 3. nihil ágĕre : *ne rien gagner* — 4. obstándo (+ DAT.) : *en faisant obstacle (à)* — 5. innóxius, a, um : *innocent* — 6. ímprimo, is, ĕre, -préssi, -préssum : *faire (une blessure)* — 7. mórtifer, -era, -erum : *mortel* — 8. óbligo, as, áre : *panser (une blessure)* — 9. médicus, i, m. : *médecin* — 10. spíritus, us, m. : *souffle de vie* — 11. Ulíxes, is, m. : *Ulysse* — 12. manus confèrre (cum + ABL.) : *engager le combat (contre).*

Thème

3.7 [LES PYGMÉES] : 1. Les Pygmées[1] sont des êtres vivants dont le[2] corps est très petit. 2. Ils vivent non loin du Nil[3], dans une région où la chaleur[4] est très grande durant toute l'année. 3. Ils cultivent les champs avec un grand soin, et leurs mœurs ne sont pas cruelles : ils ont en effet coutume d'accueillir avec une confiance remarquable les étrangers à qui ils offrent de l'ivoire[5] et les peaux[6] des bêtes sauvages qu'ils ont tuées. 4. Car le courage et la rapidité ne leur manquent pas : unissant leurs forces, ils se tiennent debout sans crainte sur le[2] dos des crocodiles[7] ou des hippopotames[7] dont ils font de grands massacres, et ils accablent même les éléphants[7] de traits. 5. Les Grecs disaient qu'Hercule[8] était allé jusqu'au royaume des Pygmées dont il avait rapporté quelques-uns en Grèce.

1. *les Pygmées* : Pygmaéi, órum, m. — 2. employer le pluriel — 3. *Nil* : Nilus, i, m. — 4. *chaleur* : calor, -óris, m. — 5. *ivoire* : ebur, -oris, n. — 6. *peau* : pellis, is, f. — 7. *crocodile ; hippopotame ; éléphant* : crocodílus, i, m. ; hippopótamus, i, m. ; elephántus, i, m. — 8. *Hercule* : Hércules, is, m.

Version

3.8 UN HOMME TROP IMPULSIF : 1. Viro cuidam[1], qui solus ruri vivébat, erat fidélis° canis*, cujus vigilántiae° parvam fíliam suam, duos tantum annos natam, committébat, si a tecto paulum abíre debébat. 2. Véspere* autem quodam[1], domum rédiens, simul ac portam° apéruit*, sanguinem* in canis ore animadvértit*, neque fíliam suam vidit ludéntem, ut consuéverat. 3. Quibus rebus in errórem° indúctus[Δ], crédidit canem fíliam suam voravísse*. 4. Tali facínore commótus[Δ], statim* telum dextrā cepit canémque interfécit. 5. Tum tantum fíliam invénit dormiéntem° haud procul ab ingénti angue * quocum miser canis pugnáverat. 6. Quis illíus dolórem* dícere póterit, qui ob timórem et iram injúriā fidélem custódem* accusáverat et interfécerat ?

1. quidam, quaedam, quoddam : *un certain, un.*



Les Pygmées à la chasse - Fresque de Pompéi - Musée national de Naples

Éléments de linguistique

1 On distinguait à l'origine
— le thème du relatif : *quo- (féminin *qua-)
— le thème de l'interrogatif *qui- (cf. grec τίς)
Ces deux thèmes se sont confondus en s'empruntant mutuellement des formes. Seules les formes **quis** et **quid** ont toujours été réservées au pronom interrogatif et n'ont jamais été employées pour le relatif.

2 Le nom **Júpiter** est bâti sur un thème *dyēw- (*lumière céleste ;* à rapprocher de **dies** : *le jour*) suivi de **pater** qui désigne à l'origine un personnage vénérable (cf. **Patres** pour désigner les sénateurs). En grec, on dit seulement Ζεύς. *Dyēw-pater a donné **Júpiter** (avec apophonie : ă > ĭ, cf. p. 24, 3e ▶) ou **Júppiter** (doublement expressif de la consonne après une voyelle longue accentuée) : *le dieu vénérable de la lumière céleste.*
Au génitif, pas de suffixe -pater ; vocalisme différent : *dyow-is > **Jovis**.

3 **Adhuc** est formé de **ad** + **huc** (adv. de lieu répondant à la question **quo**, pris au sens temporel). Le sens étymologique est donc *jusqu'ici, jusqu'à ce moment-ci*, et par extension *jusqu'alors, encore.*

4 Le sens de **ob** préposition dérive du sens originel *devant* (la cause précède l'effet). Ce sens a évolué différemment dans le préfixe verbal **ob-** (*au-devant de, en face de, contre,* cf. p. 24).

5 **Rursus** vient de *re-versus (de **vertĕre**) : *en revenant sur ses pas, en recommençant, de nouveau.*

L'héritage du latin

1 En français, il n'y a plus de distinction entre les formes **qui** du relatif *(l'homme qui vient)* et de l'interrogatif *(qui vient ?)*. De même le féminin *(la femme qui vient)* s'est confondu avec le masculin. La confusion des formes s'est donc accentuée en français.



2 La forme **que** provient phonétiquement de **quem**, ou de **quid**, ou de **quod**. Le français a réparti ainsi les formes *qui* et *que :*
— interrogatif : répartition d'après le genre :
masculin : *qui vient ? - qui vois-tu ?*
neutre : *qu'arriva-t-il ? - que vois-tu ?*
— relatif : répartition d'après la fonction :
sujet : *l'homme qui vient - ce qui arrive...*
objet : *l'homme que tu vois - ce que tu vois...*

3 En français comme en latin, on trouve des relatives sans antécédent (proverbes et formules générales) :
Qui veut voyager loin ménage sa monture (Racine)
Qui vivra verra - A beau mentir qui vient de loin.

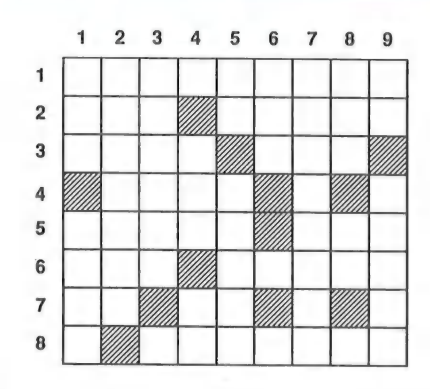
4 Expliquer par l'étymologie : *un individu* **cupide** *- la* **dextre** (vieilli), *la* **dextérité** *- un homme* **féroce** *- des activités* **ludiques**, *une* **illusion** *- l'***immortalité** *- le* **Stabat mater** *(de Pergolèse), un édifice* **stable** *- un homme* **timoré** *-* **invulnérable**.

Citations et proverbes

QUI CUM SAPIÉNTIBUS VIVIT SÁPIENS ERIT
UBI BENE[1], IBI PÁTRIA Proverbes

1. bene < sumus > : *l'on se trouve bien.*

Récréation



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : **1.** eórum qui cúpiunt (adjectif, génitif) — **2.** *adjectif numéral* (abl.) - *forme de l'imparfait de* esse — **3.** *la même chose* - sic — **4.** *de là* — **5.** *montures* (abl.) - *bouches* (nom.) — **6.** *alors - il garde* — **7.** *réfléchi - verbe ou pronom* — **8.** *nous assistons.*

VERTICALEMENT : **1.** *relatif* (datif) - *quoique* — **2.** *de partout* — **3.** *Carthaginois* (acc. sg.) — **4.** *1501* (chiffres romains) - *n'est pas exprimé dans* age quod agis — **5.** *préfixe ou préposition - vous êtes* — **6.** *visage* (datif) — **7.** *compte* (acc.) — **8.** *accompagne souvent* cum - *par la chose* — **9.** *commence et termine : « il change » - donnés* (dans l'abl. absolu).

Un Romain d'un autre âge

1. Carrière politique de Caton

De famille noble, M. Porcius Cato était l'arrière petit-fils de Caton le Censeur, qui avait obtenu la destruction de Carthage. Aussi l'appela-t-on parfois Caton le Jeune pour le distinguer de cet ancêtre. Son admiration pour lui était grande, et suffirait à expliquer son attachement aux traditions de la République. Mais il faut y ajouter une adhésion profonde à la philosophie stoïcienne, qui l'amena à refuser le luxe largement répandu à son époque et à mener une vie austère, allant jusqu'à marcher pieds nus là où d'autres se déplaçaient à cheval.

Dans un siècle où les ambitieux brûlaient les étapes, Caton avança lentement dans le **cursus honórum** et montra dès sa questure une minutie et une honnêteté qui firent l'admiration de tous. Sénateur, il lutta avec exigence pour l'application des plus anciens principes et le respect des lois. C'est ainsi qu'il obtient en 63 la condamnation des complices de Catilina. La même année, malgré une situation politique dangereuse, il n'hésita pas à accuser le consul désigné, Muréna, pour des irrégularités pendant sa campagne électorale. Il s'opposa pendant deux ans aux demandes formulées par Pompée revenu vainqueur d'Orient (62-60). Il se montra intransigeant envers les chevaliers chargés de lever les impôts en Asie, au risque de mettre en



Caton d'Utique - Bronze de Volubilis - Euzennat

péril l'union du sénat et de l'ordre équestre recherchée par Cicéron. Il fut enfin et surtout un adversaire farouche de César à partir du premier consulat de ce dernier (59).

2. Fin de la guerre civile

C'est ce qui l'amena malgré ses principes à soutenir Pompée, consul unique en 52, et à prendre résolument son parti après le passage du Rubicon par César. Il chercha cependant par tous les moyens à éviter un bain de sang, et laissa pousser ses cheveux et sa barbe en signe de deuil. Chargé de défendre Dyrrachium, il ne participa pas à la bataille de Pharsale et, après la défaite, s'embarqua pour l'Afrique. Il y réorganisa les troupes pompéiennes et commanda la garnison d'Utique. Après la défaite de Thapsus (46), il se suicida avec sérénité, selon les préceptes stoïciens, ayant relu le *Phédon* de Platon. C'est donc sa mort qui lui valut son surnom de Caton d'Utique, pendant que César pourchassait les derniers Pompéiens en Espagne (bataille de Munda en 45).

3. La gloire posthume

Si cette carrière intransigeante fut semée d'échecs, elle valut à Caton après sa mort une extraordinaire renommée. En lui se trouvaient réunis en effet la vertu du sage stoïcien et le patriotisme républicain des premiers siècles de Rome. Cicéron, qui avait regretté ses erreurs politiques, le célébra désormais sans réserve et César qui le retrouvait, même mort, sur son chemin, dut écrire un *Anti-Caton* (aujourd'hui perdu) pour essayer d'affaiblir la popularité de son adversaire malheureux. Un siècle plus tard, sous l'Empire, Lucain, dans son poème *la Pharsale,* fit de Caton le symbole de la République et l'incarnation de l'amour de la liberté. Sénèque surtout (cf. p. 54), montrant comment la philosophie avait guidé l'action chez Caton, contribua à faire de lui une sorte de " saint ", un modèle en tout cas pour l'apprenti stoïcien.

chapitre 4



Brutus le Jeune - Monnaie commémorative - Roger-Viollet

RELATIONS AMBIGUËS DE BRUTUS ET CÉSAR

La famille de Brutus

Inter majóres M. Júnii Bruti fuit ille L. Brutus qui reges coégerat ad fugiéndum. Is fílius erat Servíliae, soróris[1] Catónis philósophi°, cui ipse **perpétuam** admiratiónem° praéstitit. Servília autem **nímio** amóre° Caésarem amáverat, ubi ille adhuc aduléscens erat. Ítaque Caesar crédere Brutum fílium suum esse.

Olim, in cúriā **sedens** eo témpore quo Catilínae consília **factáque** Romános terrébant, M. Cato **animadvértit** Caésarem, cujus **sedes prope** ipsíus sedem erat, lítteras accepísse et clam[2] legísse et celériter in sinum[3] **deduxísse.** Tum **invídiam** suam osténdit dicéndo Caésarem ad summa facínora **accédere ;** putábat enim pátriae hostes istas lítteras scripsísse. Caesar vero primum ejus iram sine ullo verbo **excépit,** deínde ei libértatem dedit lítteras legéndi : non hostes, **verum** Servília ipsa eas scrípserat.

Brutus dans la guerre civile

Postquam autem Caesar, Rubicónem° transeúndo, bellum cívile° commísit, omnes putavérunt Brutum Caésaris sócium fore. Accedébat étiam quod Pompéius ejus genti obfúerat. Verum Brutus ádfuit Pompéio **resisténdi** cúpido, quia existimábat illum rempúblicam defféndere et justiórem° causam pugnándi illi esse.

Ubi autem duo exércitus Pharsálum° convenérunt **ad** pugnándum, Caesar jussit mílites suos Bruti vitam serváre et **potestátem** illinc fugiéndi ei relínquere. Is post proélium, **jacéntibus** Pompeianórum[4] ánimis, omni spe vincéndi amíssā, in fidem Caésaris venit, qui eum summo **gaúdio** excépit neque ei tantum ignóvit, verum étiam eum in Gálliam imperándi causā misit ; ibi in **offício** mansit et multis injúriis finem **impósuit** et difficília **negótia** egit. At ubi Romam rédiit, amíci ei persuadére volébant Caésarem, stúdio regnándi motum, ne **spéciem** quidem libertátis serváre, neque ullam causam esse isti ignoscéndi. *Source :* PLUTARQUE

1. soror, -óris, f. : *sœur* — **2.** clam : *en cachette* — **3.** sinus, us, m. : *pli de la toge* (qui servait de poche) — **4.** Pompeiáni, órum, m. : *les Pompéiens.*

Vocabulaire

accédo, is, ěre, -céssi, -céssum (+ DAT. /ad + ACC.) : *s'avancer (vers), s'approcher (de) - s'ajouter (à)*
accédit quod : *il s'ajoute le fait que*
ad + ACC. : *pour* (c. de but)
animadvérto, is, ěre, -vérti, -vérsum : *s'apercevoir, remarquer*
dedúco, is, ěre, -dúxi, -dúctum : *faire descendre, emmener, mener, escorter*
excípio, is, ěre, -cépi, -céptum : *retirer accueillir, recevoir*
factum, i, n. : *action*
gaúdium, -ii, n. : *joie*
impóno, is, ěre, impósui, impósitum :
1. in + ACC. ou ABL. : *placer dans, sur*
2. + DAT. : *imposer à*
invídia, ae, f. : *malveillance, haine, jalousie*
jáceo, es, ére, jácui : *être couché, étendu, abattu*
negótium, -ii, n. : *affaire (personnelle, politique, commerciale)*
nímius, a, um : *trop grand, excessif*
offícium, -ii, n. : *devoir, service rendu*
perpétuus, a, um : *ininterrompu, éternel*
potéstas, -átis, f. : *puissance, pouvoir, possibilité*
prope, prép. + ACC. : *près de* — adv. : *près*
resísto, is, ěre, réstiti, — : *s'arrêter*
(+ DAT.) : *résister (à)*
sédeo, es, ére, sedi, sessum : *être assis, siéger*
sedes, is, f. : *siège, séjour*
spécies, speciéi, f. : *aspect, apparence*
verum : *mais*

Emplois de l'infinitif

1. **Verbe d'une proposition infinitive** (cf. p. 28) - Sujet à l'**accusatif.**
2. **Infinitif de narration** (au présent), à la place d'un indicatif imparfait comme verbe d'une prop. indépendante ou principale. Sujet au **nominatif.**
   Pater cum líberis **ambuláre.** *Le père se promenait avec ses enfants.*
3. **Substitut d'un groupe nominal.** Il n'est employé que comme :

SUJET	ATTRIBUT DU SUJET	C.O.D.
Erráre humánum est.	Nihil ágere non est **vívere.**	**Exíre** volo.
Se tromper est humain.	*Ne rien faire, ce n'est pas vivre.*	*Je veux sortir.*

Le gérondif

Le gérondif permet de compléter la " déclinaison " de l'infinitif présent.

	INFINITIF	GÉRONDIF	Traduction
NOMINATIF	amáre		*aimer*
ACC. sans prép.	amáre		*aimer*
ACC. avec prép.	....	(ad) **amándum**	*pour aimer* (c. de but)
GÉNITIF	....	**amándi**	*d'aimer*
ABLATIF	....	**amándo**	*< par le fait d'aimer >, en aimant*

FORMATION : Suffixe **-ndum, -ndi, -ndo** précédé des mêmes voyelles qu'à l'imparf. :

a (amo)	**e** (móneo, mitto)	**ie** (cápio - aúdio)
(ad) amándum	(ad) monéndum - (ad) mitténdum	(ad) capiéndum - (ad) audiéndum

▶ fero : (ad) **feréndum** - eo : (ad) **eúndum** (irrég.) - sum, volo, nolo, malo : ø.

EMPLOIS : — à l'**accusatif** précédé de **ad :** complément de but.

Legit **ad discéndum.** *Il lit pour apprendre.*

— au **génitif :** complément d'un nom ou d'un adjectif (comme cúpidus).

Tempus **legéndi.** *Le moment de lire.* Cúpidus **legéndi.** *Désireux de lire.*

▶ Génitif du gérondif + **causā** : compl. de but : **Legéndi causā.** *Pour lire.*

— à l'**ablatif :** complément de moyen.

Legéndo doctus eris. *Tu seras savant < par le fait de lire >, en lisant.*

Les accords

En latin les accords se font comme en français. Principales particularités :

1. **Accord du verbe :** Un verbe ayant plusieurs sujets est au pluriel, comme en français. Mais parfois, il s'accorde avec le sujet le plus proche.
   Pater et mater **adsunt - Adest** pater et mater. *Le père et la mère sont là.*
2. **Accord de l'adjectif épithète :** L'adjectif épithète de plusieurs noms ne s'exprime qu'une fois et s'accorde avec le nom le plus proche.
   Ardor° (m.) gaudiúmque (n.) **máximum.** *Une ardeur et une joie très grandes.*
3. **Accord de l'adjectif attribut :**
   — L'adjectif attribut de plusieurs sujets de genres différents se met au masculin si les sujets sont des noms de personnes.
   Pater et mater sunt **boni.** *Le père et la mère sont bons.*
   — L'adjectif attribut d'un infinitif sujet se met au neutre singulier.
   Erráre **humánum** est. *Se tromper est humain. Il est humain de se tromper.*
   — L'adjectif attribut du c.o.d. est lui aussi à l'accusatif.
   Pecúnia hómines **beátos** non reddit. *L'argent ne rend pas les hommes heureux.*
4. **Attraction de genre du démonstratif :** Un nom masc. ou fém. attribut impose son genre au pronom démonstratif (ou relatif de liaison) sujet.
   Haec est invídia. *Ceci est de la jalousie. C'est de la jalousie.*

LA FIN DE CÉSAR

Arrogance du dictateur

Caesar nímios honóres accépit : contínuum° consulátum°, perpétuam dictatúram°, praenómen° " Imperatóris ", cognómen[1] " Patris Pátriae ", státuam° inter reges, sedem aúream[2] in cúriā, templa, aras, appellatiónem° mensis[3] e[4] suo nómine.

Verum saevam sibi invídiam hoc modo movit : adeúntes se omnes senatóres° sedens pro templo Véneris[5] Genetrícis excépit. Áddidit étiam multo arrogántius° factum. Nam postquam vir, e turbā éxiens, státuae ejus corónam° impósuit, et tribúni plebis hóminem poenas dare jussérunt, ejus ira máxima fuit, aut quia regni méntio° paucos delectáverat, aut quia tribúni sibi glóriam recusándi[6] eripúerant ; ítaque tribúnos reprehéndit et potestátem eis ábstulit.

Le suffixe -TUS (-tútis) Il s'ajoute à des noms désignant des hommes et sert à former des noms féminins désignant une qualité, un âge (parfois un ensemble d'individus).

vir, viri, m.	**virtus,** -útis, f. : *qualité d'un homme, courage, vertu*
servus, i, m.	**sérvitus,** -útis, f. : *esclavage, servitude*
senex, senis, m.	**senéctus,** -útis, f. : *vieillesse*
júvenis, is, m.	**juvéntus,** -útis, f. : *jeunesse - les jeunes gens*

Exercices

4.1 Donner les formes du gérondif des verbes : pervénio - resísto - oppúgno - sédeo - excípio - jáceo - erípio - sto - accédo - scio.

4.2 Traduire : 1. Etsi cives máximā invídiā eum e pátriā expúlerant[Δ], spem redeúndi nunquam amísit. — 2. Huc veniéndo, fortis civis spéciem obtulísti. — 3. Animadvértimus líberos tuos ómnia paravísse ad cedéndum rus. — 4. Multos scimus verba faciéndi cúpidos esse, audiéndi paucos. — 5. Sedem petíveras scribéndi causā.

4.3 Traduire (infinitif, participe ou gérondif) : 1. Il a le temps de s'approcher. — 2. Accueillir des amis est une grande joie. — 3. Il s'éloigna pour s'asseoir. — 4. En siégeant rapidement, le sénat effraya les ennemis de l'État. — 5. Le sénat siégeant dans la curie blâma les actions du consul. — 6. En s'approchant, les ambassadeurs remarquent la joie des citoyens. — 7. Les ambassadeurs s'approchant, les citoyens montrent leur joie. — 8. En t'arrêtant souvent, tu ne nous fournis pas un exemple. — 9. Vous pouvez remarquer son courage.

4.4 Traduire en donnant toutes les solutions pour les compl. de but : 1. Il prépare ses troupes pour résister. — 2. Tu iras là-bas pour pardonner à tes esclaves. — 3. Il est resté longtemps dans ce pays pour s'habituer. — 4. Il abandonne toutes ses affaires pour se promener avec nous. — 5. Emmenez-nous dans le jardin pour jouer. — 6. Il a tout préparé pour revenir.

4.5 Compléter chaque phrase avec une forme des adjectifs : turpis - perpétuus - laetus - egrégius - fácilis - nímius - celer.
1. Ob benefícia tua, púeri puellaéque ... sunt. — 2. Rex omnes terrébat ... império et invídiā. — 3. Ille aduléscens paréntes suos delectábat ... verbis et vultu. — 4. Caesar Alésiam oppugnávit ... ággere et fossā. — 5. ... est trádere cives aut pátriam. — 6. ... hóstium eruptióni et impétui nostri resístere non potuérunt. — 7. Nox itínera ... non facit.

4.6 *La boule de neige :* 1. Tribúni plebis justas° leges divítibus imponébant. — 2. Tribúni plebis, justas leges imponéndo, nímiae dívitum potestáti resistébant. — 3. Accedébat quod tribúni plebis, nímiae dívitum potestáti resisténdo, non tantum justas° leges imponébant, verum étiam res novas parábant.

Thème

4.7 [LA CURIOSITÉ INTELLECTUELLE] : 1. Les enfants et les jeunes gens ont le désir d'apprendre et de comprendre. 2. Et ce désir subsiste longtemps : souvent les vieillards eux-mêmes apprennent en lisant[1], avec une grande joie, ce qu'ils ne connaissaient pas encore, non pour agir, mais pour réfléchir[2]. 3. Les autres êtres vivants désirent seulement manger[3] et éviter[4] les dangers ; mais l'homme est toujours désireux d'[en] savoir davantage *(de savoir des choses plus nombreuses).* 4. Car la puissance, [c'est] l'intelligence[5] [qui la] donne, non le corps. 5. Pourquoi cependant de nombreux peuples donnent-ils de moindres *(moins grands)* honneurs aux savants et aux sages qu'à ceux qui l'emportent *(vainquent)* par la force ou la rapidité ?

1. employer le gérondif — 2. *réfléchir :* cógito, as, áre — 3. *manger :* edo, is, ĕre — 4. *éviter :* vito, as, áre — 5. *intelligence :* mens, -ntis, f.



César - Monnaie avec l'inscription CAESAR IMP(erator) et le lituus, insigne du Grand Pontificat

Fama autem tulit eum abitúrum esse Alexándriam ° aut Trojam°, translátis[Δ] simul ópibus impérii, cedéndo ex Itáliā. Quae fuit causa conjurátis° maturándi[7] negótia.

Les ides de mars *(15 mars 44 av. J.-C.)*

Eum sedéntem conjuráti spécie offícii circumstetérunt[8] et mox Cimber Tíllius velut interrogándi° causā prope accéssit et ejus togam° dextrā ténuit. Deínde ei dicénti : « Ista quidem vis est ! », Casca vulnus infert. Utque Caesar animadvértit omnes úndique se pétere, togā caput obvólvit[9] ; simul manu sinum[10] dedúxit ad cadéndum honéstius[11]. Eum tradidérunt nonnúlli M. Bruto dixísse : « Tu quoque, fili ! » Deínde, fugiéntibus cunctis, diu jácuit ; tandem tres servi ejus corpus domum rettulérunt.

d'après SUÉTONE

1. cognómen, -inis, n. : *surnom* — 2. aúreus, a, um : *d'or* — 3. mensis, is, m. : *mois* (cf. p. 157) — 4. e : *d'après* — 5. Venus (-eris) Genítrix (-icis), f. : *Vénus mère* (mère d'Énée, donc ancêtre des Júlii) — 6. recúso, as, áre : *refuser* — 7. matúro, as, áre : *hâter* — 8. círcumsto, -stas, -stáre, -steti : *entourer* — 9. obvólvo, is, ĕre, -vólvi, -volútum : *couvrir* — 10. sinus, us, m. : *pli de la toge* — 11. honéstius : *plus convenablement.*

Version

4.8 L'ENFANT ET LE DAUPHIN : 1. Caésaris témpore, puer quidam° delphínum° fragméntis[1] panis° alléxerat[2]. 2. Qui, egrégio amóre° captus, ubi puer eum a lítore° vocábat, ad eum omni diéi horā veniébat et ei tergum velut ludéndi causā praebébat. 3. Deínde eum per mare celériter ferébat a Baiárum[3] lítore usque ad Putéolos[3] eodémque modo unā redíbant. 4. Quod offícium per nonnúllos annos praéstitit delphínus ; deínde vero, púero gravi morbo° abláto, prope locum consuétum[4] saepe veniébat et nímio desidério[5] tandem périit. 5. Hi qui rem cognóverant eum in lítore jacéntem invenérunt et in púeri sepúlcro° imposuérunt, quod tantus amor et memória ómnium admiratiónem° et misericórdiam° móverant.

Sources : PLINE L'ANCIEN, AULU-GELLE

1. fragméntum, i, n. : *morceau* — 2. allício, is, ĕre, alléxi, alléctum : *attirer* — 3. voir carte p. 99 (le golfe de Naples) — 4. consuétus, a, um : *habituel* — 5. desidérium, -ii, n. : *regret.*



Dauphins
Mosaïque de Délos

Éléments de linguistique

1 Le latin, langue de rigueur et d'ordre, a accompli tout un travail d'analyse pour établir de façon stricte des relations grammaticales entre les membres de la phrase. Il reste cependant des traces d'une liberté primitive plus grande, en particulier

— l'accord de proximité du verbe avec le sujet le plus proche qui reste possible, sans être le plus fréquent (**Adest pater et mater**) ;
— l'accord de proximité de l'adjectif épithète avec le nom le plus proche, qui, lui, est obligatoire (**ardor gaudiúmque máximum** ou **máximus ardor et gaúdium**). Ce type d'accord peut être source d'équivoque, puisqu'il ne permet pas de distinguer entre le cas où l'adjectif n'est vraiment épithète que d'un seul des noms et le cas où il détermine l'ensemble des noms coordonnés ;
— l'attraction (**Haec est invídia**) qui est un accord de proximité plutôt qu'un accord logique.

2 Le mot **animadvérto** est composé de trois éléments : **ánimum - vértĕre - ad** : *tourner son esprit vers.* Le C.O.D. de **animadvértĕre** dépend donc en réalité de la préposition **ad**.

L'héritage du latin

1 *Faire un raisonnement **déductif**, faire une **déduction**, **déduire***, c'est *faire descendre*, tirer une affirmation d'un fait ou d'un ensemble de faits déjà connus (un détective fait des observations, puis des *déductions*).

2 **Jáceo** a donné le vieux verbe français ***gésir***, aujourd'hui défectif (*ici **gît**, **gisant***).

3 *Une **session** d'examen, une **session** parlementaire*, c'est la période durant laquelle ***siègent*** les jurys d'examen, les députés et les sénateurs.

4 — Rendre ***éternel*** le souvenir d'un événement, c'est ...... son souvenir.
— Un argument qui n'a que l'***apparence*** de la vérité est un argument ....
— Celui qui se livre à des ***affaires*** commerciales importantes est un .... - Celui qui s'occupe d'***affaires*** privées ou publiques pour mettre fin à un désaccord entre deux parties est un ....
— En cas de contestation, on est content que quelqu'un propose ses bons ....
— Tous les contribuables doivent payer leurs .... - Celui qui essaie de guérir en ***plaçant*** ses mains ***sur*** la partie malade pratique l'....... des mains.
— Ce que l'on ***retire*** d'une règle commune est une .... - Le produit généralement sucré qui ***reçoit*** l'adjonction de la partie active d'un médicament est un ....

5 Mots latins passés en français : un ***accessit*** vient *s'ajouter* aux prix (littéralement : **accéssit ...** : *il s'ajoute...*) - Un ***factum*** est un écrit *fait* pour attaquer ou se défendre - *Trouver un **modus vivendi*** (litt' : *une manière de vivre*), c'est trouver, en cas de désaccord, un moyen de se supporter mutuellement.

Citations et proverbes

DELIBERÁNDO° SAEPE PERIT OCCÁSIO°.
Publilius Syrus
Souvent une occasion est perdue par suite d'une trop longue réflexion (litt' : *par le fait de délibérer*)

IDEM VELLE ATQUE NOLLE, EA EST AMICÍTIA.

SAPIÉNTIA[1] ARS VIVÉNDI. Cicéron

1. sapiéntia, ae, f. : *sagesse* - verbe non exprimé : est.

Récréation

CHARADES

1. *Mon premier est un pronom personnel* (acc.).
Mon deuxième est un pronom personnel (nom.).
Bien des lâchetés s'expliquent par mon tout (abl. sg.).
2. *Mon premier est un impératif sans voyelle finale.*
Mon second peut être suivi de l'acc. ou de l'abl.
Mon troisième désigne ce qu'une mère de famille nombreuse doit nourrir.
Mon tout peut être loué ou puni (nomin. pl.).
3. *Mon premier est une préposition.*
Mon deuxième est une préposition.
Mon troisième est mon premier.
Mon tout marque la succession dans un récit.
4. *Mon premier pose une question.*
Mon second donne un ordre bref.
Mon troisième marque l'éloignement.
Mon tout est un monument connu de Rome.



Astérix gladiator

L'œuvre et la mort de César

1. Des pouvoirs considérables

En 49 César se fit élire dictateur (magistrature inemployée depuis la 2e guerre punique, sauf pour Sylla) par la minorité de sénateurs qui n'avaient pas suivi Pompée. Il fut consul en 48, dictateur pour un an en 47 après Pharsale, dictateur pour 10 ans en 45, après la victoire de Thapsus, dictateur à vie en 44, après la victoire de Munda. Patricien, il ne pouvait devenir tribun ; il obtint néanmoins en 44 l'inviolabilité tribunitienne. Il était Grand Pontife depuis 63.

Sans cesse, il abaissa les autres pouvoirs républicains, qu'il ne conserva que pour la façade. Le sénat avait pris le parti de Pompée et avait été décimé. Il le compléta et le fit même passer de 600 à 900 membres en y faisant entrer des chevaliers et des notables provinciaux. Il lui enleva ses pouvoirs financiers et nomma lui-même les gouverneurs de province. Il décida seul de la paix et de la guerre et donna le premier son avis, à la place du **princeps senátus.** Il nomma aussi les consuls et la moitié des magistrats, élus en principe par le peuple, et réduisit leur pouvoir en augmentant leur nombre. Quant aux assemblées du peuple, elles conservèrent en apparence leurs prérogatives, mais ne purent fonctionner qu'en présence de César, qui imposait des projets de lois préparés par lui-même ou son entourage.

2. Une empreinte durable

Occupé à réduire les Pompéiens, César ne fut qu'épisodiquement à Rome jusqu'en juillet 45. Cependant il mit en place d'ambitieuses réformes, répondant aux besoins de son époque et travaillant au redressement de Rome et à l'intérêt général.

Plutôt que de recourir à la terreur, il préféra généralement obtenir des ralliements. Il chercha à apaiser les tensions sociales en interdisant le prêt usuraire et en échelonnant le remboursement des dettes. Dans un souci de bonne gestion, il fit recenser le peuple de Rome. Il renfloua les finances de l'État et dans certaines provinces, fit lever les impôts par un corps de fonctionnaires qui ne fit ensuite que se développer. Il multiplia en Italie et dans les provinces la création de colonies peuplées de 80 000 citoyens, surtout des vétérans de ses armées, réunit la Gaule cisalpine à l'Italie, distribua généreusement le droit de cité aux villes qui lui avaient été fidèles. Cette politique de romanisation et d'unification fut accentuée par la création d'une monnaie d'or acceptée partout.

En qualité de Grand Pontife, il imposa, après avoir fait appel à des savants égyptiens, une réforme du calendrier jusque-là fondé sur les phases de la lune, et son remplacement par un calendrier de 365 jours 1/4 (calendrier julien, cf. p. 157).

Il commença sur le forum la construction de la basilique julienne, reconstruisit la Curie incendiée en 52, entreprit au nord-ouest du forum, devenu trop exigu, l'édification d'un ensemble monumental appelé **forum Caésaris,** vaste place dallée entourée de portiques et de boutiques, autour du temple de Vénus Génitrix, protectrice de la famille des Júlii, et point de départ des futurs forums impériaux. Tout cela s'inscrivait dans de plus vastes projets d'aménagement de Rome, dont certains, comme l'élargissement du Champ de Mars par le détournement du Tibre, ne se réalisèrent pas.

3. Les ides de mars

L'ambition de César, son envie manifeste de rétablir à son profit la royauté choquaient les républicains. Ses projets de conquêtes en Orient sur les traces d'Alexandre inquiétaient. La conjuration dont les chefs étaient Brutus, son fils adoptif, qui figurait au deuxième rang de ses héritiers, et Cassius, un ancien lieutenant de Crassus, était pourtant peu nombreuse, mais bénéficia d'appuis tacites. César fut frappé en plein sénat, le jour des ides de mars (15 mars 44 av. J.-C.).

Monnaie de Brutus commémorant l'assassinat de César (deux poignards encadrant un bonnet d'affranchi, symbole de liberté) - Inscription : EID. MAR. = Ídibus Mártiis (cf. p. 157) Roger-Viollet

la Gaule



Récipient gaulois orné d'une garniture ajourée en or (région du Palatinat) - Musée de Berlin Photothèque U.D.F. Gallimard

avant la conquête

Avant l'intervention de César, deux régions importantes de la Gaule dépendaient déjà de Rome : d'une part la Gaule Cisalpine (Italie du nord, du Rubicon jusqu'aux Alpes) avait été transformée en province depuis 181 av. J.-C. ; d'autre part la Gaule Narbonnaise, hellénisée de longue date par les Grecs de Marseille, était devenue " la" province par excellence (**província** d'où le français *Provence*) depuis 120 av. J.-C. C'était avec la Sicile la seule province où les sénateurs pouvaient se rendre sans autorisation, ce qui en dit long sur son degré d'intégration.

Seule restait donc indépendante la " Gaule chevelue ", ainsi appelée à cause du grand nombre de ses forêts ; elle s'étendait à peu près jusqu'au Rhin et comprenait trois grandes régions : l'Aquitaine, la Celtique et la Belgique, divisées en une soixantaine de peuples (**civitátes**). La société gauloise, divisée en classes, était dominée par une aristocratie foncière et militaire, qui possédait de grandes propriétés terriennes, levait des impôts et exerçait tout le pouvoir politique. Les druides étaient une classe de prêtres qui présidaient à la vie religieuse et à l'enseignement des jeunes. Ils se réunissaient chaque année dans la forêt des Carnutes. Le peuple comprenait des artisans, spécialisés notamment dans le travail du fer et du bois, et une grande masse de paysans.

La population, plus nombreuse que celle de l'Italie (peut-être quinze millions d'habitants) vivait regroupée dans de petits habitats **(pagi)** et dans des agglomérations un peu plus importantes et fortifiées **(óppida)**. Chaque peuple gaulois dispose d'un **óppidum**, où une défense naturelle (butte, éperon rocheux, cours d'eau) est renforcée par un mur assez peu élevé, entourant un espace étendu pourvu d'au moins un point d'eau (source, puits) et partiellement laissé en prairie, pour accueillir des bêtes ou établir des campements provisoires pour la population avoisinante en cas d'attaque.

Certains peuples gaulois tiraient leur puissance du contrôle des voies commerciales, ainsi les Héduens et les Séquanes pour la vallée de la Saône qui mettait en relation la vallée du Rhône et les grandes plaines du nord.

organisation administrative

César mit huit ans (58-51) à annexer la Gaule chevelue, mais n'eut pas le temps de pourvoir à son administration. Ce fut Auguste qui y créa trois provinces : l'Aquitaine, la Lugdunaise et la Belgique, en négligeant délibérément les divisions ethniques. Il convient d'y ajouter la Germanie inférieure (Hollande et Belgique actuelles), la Germanie supérieure (à cheval sur l'Alsace, la Bourgogne, la Franche-Comté, la Suisse) et les Alpes, divisées en 3 petites provinces.

villes et campagnes

Seules la Narbonnaise et la vallée du Rhône eurent de nombreuses colonies romaines : Nîmes, Arles, Aix, Orange, Fréjus, Vienne, Lyon (qui devint la capitale des Gaules) Autun. Les villes furent moins importantes et moins nombreuses en Aquitaine (Bordeaux, Saintes, Toulouse), et dans le nord (Reims, Lutèce). Dans l'ensemble, et malgré la magnificence de certains monuments urbains, la Gaule romaine resta un pays profondément rural.

À côté de l'habitat rural traditionnel, le développement des campagnes se fit par l'extension de la grande propriété **(fundus)** autour de grandes exploitations **(villae)**. Autour des colonies, les Romains dessinèrent de grands cadastres orthogonaux permettant de répartir la terre entre les colons ; on connaît surtout ceux de la vallée du Rhône autour d'Orange et du Languedoc.

la société gallo-romaine

Le niveau de civilisation des Gaulois avant la conquête était assez élevé pour qu'ils s'adaptent rapidement à la civilisation romaine, qui fut très vite acceptée partout, car elle amenait la fin des luttes entre peuples voisins. Ainsi, en 70 de notre ère, lors de la révolte du batave Civilis, auquel s'étaient alliés quelques peuples du nord-ouest de la Gaule, l'assemblée des peuples gaulois réunie à Reims proclama que la Gaule resterait romaine. Mais la romanisation des Gaulois était très inégale selon les régions et les classes sociales : les élites urbaines adoptèrent très vite les modes de vie urbains, délaissèrent les noms gaulois pour les **tria nómina** romains, excercèrent les magistratures dans leurs villes d'origine et parfois entrèrent au sénat à Rome. Mais il en allait sans doute autrement dans les campagnes, beaucoup plus mal connues. Dans le domaine religieux par exemple, les vieilles croyances défendues par les druides subsistèrent très longtemps, malgré une romanisation superficielle, et jusqu'au triomphe du christianisme. Ainsi s'explique le mot *paganisme*, du latin **pagus**, *village*.

l'économie gauloise

Le midi se consacrait à la culture de l'olivier (en Narbonnaise) et de la vigne. La Gaule importa d'abord des vins italiens, transportés par bateau dans des amphores, mais très vite se développèrent des vignobles renommés, en Narbonnaise, dans la vallée du Rhône, en Bourgogne, dans le Bordelais et même dans le nord-est (vins de Moselle). L'utilisation du tonneau de bois, une invention gauloise, facilitait la conservation et le transport du vin, exporté dans l'empire.

Dans les grandes plaines de l'Aquitaine et du Bassin Parisien, se développa la culture du blé, notamment pour nourrir les légions de l'armée du Rhin.

La Gaule était déjà réputée avant la conquête pour le travail du fer, et développa un artisanat du verre. Mais c'est l'apparition de l'industrie de la céramique qui fut la plus spectaculaire. Après avoir importé en abondance des céramiques rouges (dites *sigillées*) fabriquées en Étrurie dans la région d'Arezzo, les Gaulois créèrent leurs propres ateliers à la Graufesenque près de Millau, à Lezoux en Auvergne et à proximité des armées du Rhin.

une colonie romaine en Gaule : Nîmes

Créée vers 40 avant J.-C. à l'emplacement d'un **óppidum** gaulois, la colonie de **Nemaúsus** fut l'objet d'attentions particulières de la part d'Auguste. Celui-ci la dota d'une grande enceinte fortifiée dont la plus grande tour *(la tour Magne)* réutilise une tour de l'**oppidum** primitif. Elle possédait un **forum**, un temple du culte impérial *(la Maison Carrée)*, un grand **amphithéâtre**.



Coll. particulière

C'est là qu'Auguste fit frapper des monnaies commémorant sa victoire sur Cléopâtre à Actium, et qui représentent symboliquement un crocodile enchaîné à un palmier avec les lettres COL(ÓNIA) NEM(AÚSUS). Les armes actuelles de Nîmes en sont la reproduction.

La ville se trouva bientôt au centre d'une région agricole prospère par son élevage, la culture de la vigne et l'industrie des amphores.



Nîmes : la Maison Carrée

lecture

CÉSAR EN DIFFICULTÉ À ALEXANDRIE[1]

Presque tout le sous-sol d'Alexandrie est creusé de canaux qui communiquent avec le Nil et desservent les maisons particulières. À la longue, l'eau se décante peu à peu et devient limpide. Cette eau sert habituellement aux propriétaires et à leur domesticité. Car l'eau du Nil est si limoneuse et si sale qu'elle provoque des maladies nombreuses et variées ; pourtant le bas-peuple et la masse des habitants sont bien forcés de s'en contenter, car la ville est totalement dépourvue de fontaines publiques. Or le fleuve coulait dans la partie de la ville occupée par les Alexandrins. C'est ce qui suggéra à Ganymède[2] *l'idée qu'il serait possible de couper l'eau potable à nos soldats ; car ceux-ci, répartis par quartiers pour surveiller les ouvrages de défense, prenaient leur eau dans les maisons particulières en utilisant les canalisations et les regards.*

Une fois ce plan adopté, il fit entreprendre des travaux considérables et difficiles. D'abord il fit obstruer les canaux, sauf dans les quartiers qu'il occupait lui-même. Puis il utilisa des roues élévatrices et des machines pour puiser en grande quantité de l'eau de mer qu'il déversait ensuite sans arrêt par gravité dans la zone occupée par César. Voilà pourquoi l'eau que l'on tirait des premières maisons était un peu plus salée que de coutume, au grand ébahissement de nos hommes qui se demandaient bien la raison de ce phénomène ; ils en venaient à douter d'eux-mêmes puisque ceux qui étaient en contrebas prétendaient que l'eau dont ils se servaient n'avait rien perdu de sa qualité et de sa saveur antérieures ; et c'étaient des rassemblements, des discussions, des dégustations pour faire des comparaisons. Mais bientôt l'eau puisée près de l'ennemi n'était absolument plus potable, et plus bas elle devenait de plus en plus mauvaise et salée.

César cherchait à atténuer l'effroi de ses soldats en les rassurant et en les raisonnant. Il affirmait que si l'on forait des puits, on trouverait de l'eau potable, car toutes les côtes recélaient naturellement des nappes d'eau douce. À supposer que la côte d'Égypte fît exception, leur maîtrise de la mer et l'absence de flotte ennemie leur permettrait d'aller chaque jour chercher de l'eau par bateau. Pas question pour eux de prendre la fuite, aussi bien pour ceux qui plaçaient au-dessus de tout l'honneur militaire que pour ceux qui n'avaient en tête que leur sauvegarde personnelle. Il ordonne aux centurions de suspendre tous les autres travaux pour se consacrer au forage de puits, sans s'interrompre durant la nuit. Tous mirent du cœur à l'ouvrage, et on trouva au cours d'une même nuit une grande quantité d'eau douce.

HIRTIUS (?) *Guerre d'Alexandrie*, V-IX

1. L'épisode se passe à la fin de 48, alors que César n'est encore maître que d'une partie d'Alexandrie (cf. p. 51) — **2.** Ganymède : général alexandrin adversaire de César.

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Montherlant : *La guerre civile*
Corneille : *La mort de Pompée*
J. B. Shaw : *César et Cléopâtre*
Dante : *Purgatoire (Divine Comédie)*
Shakespeare : *Jules César*
Voltaire : *La mort de César*

OPÉRA

Bellini : *Norma*
Haëndel : *Jules César*
Vivaldi : *Caton à Utique*

PEINTURE ET SCULPTURE

Delacroix : *Mort de Caton*
Le Guerchin : *Adieux de Caton d'Utique à son fils*
Donatello : *Bas-relief de César*
Mantegna : *Triomphe de César*
J. L. Gérôme : *La mort de César*

CINÉMA

N. Loy : *Fort Alésia*
A. Anton : *Jules César conquérant de la Gaule*
J. Mankiewicz : *Jules César*

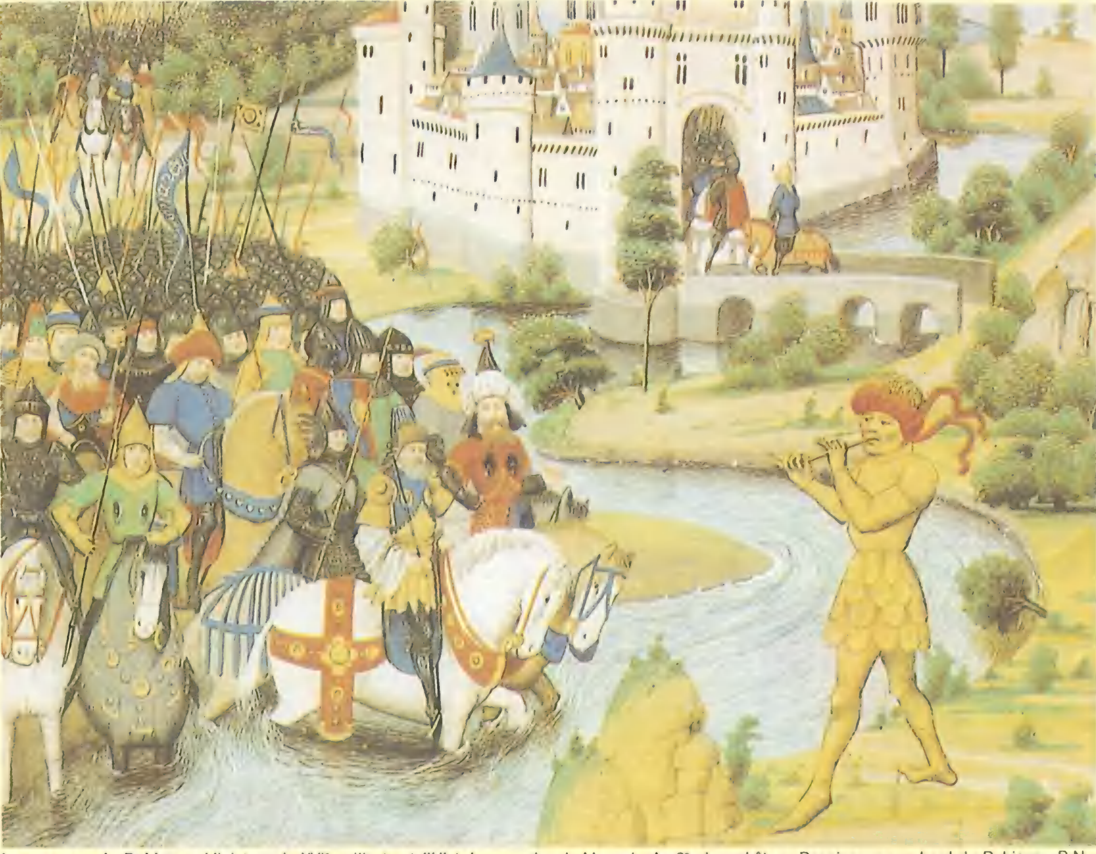
visites conseillées

Archéodrome de Beaune (autoroute A6) : fortifications de César à Alésia, temple gallo-romain, ferme gauloise

Alise-Sainte-Reine (21) : Site et musée archéologique d'Alésia

Roues élévatrices en Syrie - Koch-Rapho





Le passage du Rubicon - Miniature du XVI[e] s. illustrant *l'Histoire romaine* de Mansel - Au 2[e] plan, château Renaissance au bord du Rubicon - B.N.

revue des livres

EN BIBLIOTHÈQUE

César : *Guerre des Gaules* (Garnier-Flammarion)
M. Rambaud : *L'art de la déformation historique dans les Commentaires de César* (Belles-Lettres)
P. Grimal : *Rome devant César. Mémoires de T. Pomponius Atticus* (Larousse)
M. Rambaud : *César* (Que sais-je ?)

LECTURE FACILE

J. C. Froelich : *La Gaule appelle IST* (Magnard, coll. Fantasia)
P. Miquel : *Le piège gaulois. Mourir pour Alésia* (Poche jeunesse)
M. Michon : *Le celte au torque d'ambre* (Magnard, coll. Fantasia)
P. Debresse : *Samorix et le rameau d'or* (Magnard, coll. Fantasia)

une recette de cuisine

sucrerie faite à la maison

Dénoyautez des dattes en pratiquant une petite incision. Fourrez-les avec des cerneaux de noix et des pignons de pin entiers ou grossièrement hachés. Cette farce peut être remplacée par une pincée de poivre moulu. Roulez-les très légèrement dans du sel (facultatif).

Dans une poêle, à feu vif, mettez quelques cuillerées de miel. Lorsque celui-ci est près de caraméliser, jetez-y les dattes et retournez-les vivement de tous côtés. Retirez-les dès qu'elles sont enrobées de caramel. Laissez refroidir avant de servir.

d'après APICIUS

Chantons en latin

CHANT DE NOËL

Sur l'air de *" Mon beau sapin "*
paroles de A. Thomas

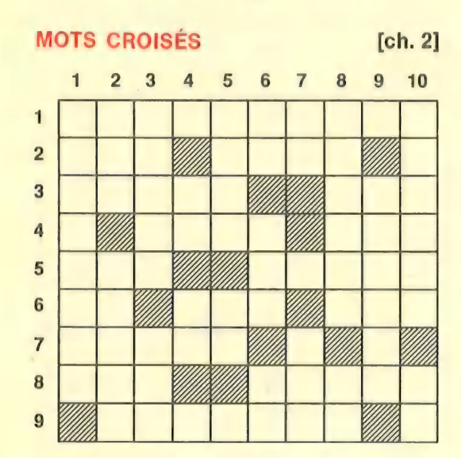
1. O ábies[1], o ábies !
In alto regnas° monte.
Non desunt tibi fólia[2]
Hieme[3] frigidíssimā[4].
O ábies, o ábies
In alto regnas monte.

2. O ábies, o ábies !
Natálem[5] núntias[6] diem.
Est máxima laetítia[7]
Quod luces[8], arbor spléndida[9].
O ábies, o ábies
Natálem núntias diem.

1. ábies, -etis, f. : *sapin* — **2.** fólium, ii, n. : *feuille* — **3.** hiems, híemis, f. : *hiver* — **4.** frígidus, a, um : *froid* — **5.** natális dies : *Noël* — **6.** núntio, as, áre : *annoncer* — **7.** laetítia, ae, f. : *allégresse* — **8.** lúceo, es, ére : *reluire* — **9.** spléndidus, a, um : *brillant*

Récréation

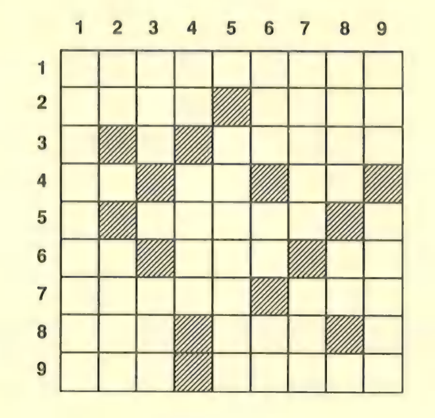
MOTS CROISÉS [ch. 2]



***HORIZONTALEMENT* : 1.** *Vercingétorix dut s'y résoudre* (acc.) — **2.** *j'ai fait - questionne sur le lieu d'origine* — **3.** *ce que peut se dire un professeur retraité - indique l'imminence d'un événement* — **4.** *élément de l'infinitif futur - y* — **5.** *les Romains riches y allaient souvent en été* (acc.) *- il regrette souvent de n'être plus* adulėscens *ou* jùvenis (acc.) — **6.** *en - il donne - sentiment* — **7.** *contraire de tout* — **8.** *génitif d'un pronom personnel - envoie* — **9.** *puni par la loi* (abl. sg.).

***VERTICALEMENT* : 1.** *ils auront donné* — **2.** *mot fréquent dans la bouche de ceux qui ne pensent qu'à eux-mêmes - génitif d'un adj. numéral* — **3.** *tu diras - adv. de lieu ou pronom démonstratif* — **4.** *élément commun au jardin et à la maison - 501* (chiffres romains) — **5.** *pour les tiens - partie d'un être vivant* — **6.** *sur - il existe - pronom pers.* (acc. ou abl. sg.) — **7.** *je donne à l'envers - s'oppose à* fémina — **8.** *à personne - pronom pers.* (acc. ou abl. sg.) — **9.** *il nuira* — **10.** *très grande - hors de.*

MOTS CROISÉS ***sur la République romaine*** [ch. 4]



***HORIZONTALEMENT* : 1.** *La citadelle et le temple de Jupiter s'y élevaient* (génitif) — **2.** *ce que Tibérius Gracchus et son frère cherchaient à obtenir* (acc. n. sg.) *- son rire lui coûta cher* (gén.) — **3.** *leur nombre fut de sept* (gén.) — **4.** *préposition à placer devant* Urbs *pour indiquer ce qui arriva en 509 à Tarquin le Superbe - je donne - sois* — **5.** *c'est là que se dirigea Tarquin l'Ancien en venant d'Étrunie (question* quo) — **6.** *les Phocéens débarquèrent près de celle du Rhône* (acc.) *- Un Décius dont le " dévouement " provoqua le fou-rire d'Anatole France - le « ... quoque » de César est célèbre* — **7.** *ce que Fabricius accepta du roi Pyrrhus* — **8.** *ce que se disait Clélie en apercevant Rome - datif de* unus — **9.** ita *- le consul Fabius disait aux 305 membres de sa gens :* « Venite ... ».

***VERTICALEMENT* : 1.** *ses discours contre Catilina sont célèbres* (gén.) — **2.** *indique une direction - pour soi* — **3.** *préposition à placer devant* Alpes *quand on parle d'Hannibal - ceci* — **4.** *999 - Régulus ne voulut pas y rester* (loc.) — **5.** *roi fondateur* (acc.) — **6.** *bouche* (abl.) *- petite monnaie devenue le nom de l'unité dans les jeux de cartes - peut accompagner* quidem — **7.** *les anciens Romains la respectaient - adverbe de lieu qui servit à Romulus pour désigner l'endroit où il voulait fonder Rome* — **8.** *nous allons - dans les derniers mots de César* — **9.** *998* (chiffres romains) *- chef* (acc.).

MUTATION EN CHAÎNE

Pour passer du forum républicain (**forum vetus**) au forum de César (**forum novum**), trouver les étapes intermédiaires en changeant chaque fois une seule lettre (dans la case en gris) du mot précédent.



Certamen principum



II OCTAVE-AUGUSTE (44 avant J.-C. - 14 après J.-C.)

av. J.-C.

44 Assassinat de César - Fuite de Brutus et des meurtriers de César
43 Deuxième " triumvirat " (Octave-Antoine-Lépide)
Les proscriptions - Mort de Cicéron
42 Victoire d'Octave et d'Antoine sur les républicains à Philippes
40 Partage du monde romain entre Octave et Antoine
36 Victoire d'Octave sur Sextus Pompée
31 Victoire d'Octave sur Antoine et Cléopâtre à Actium
Début du " principat " d'Octave
27 Le sénat confère à Octave le titre d'Auguste
19 Mort de Virgile auteur des *Bucoliques*, des *Géorgiques*, de l'*Énéide*
8 Mort d'Horace auteur des *Odes, Epîtres - Satires*

Naissance de Jésus en Palestine

ap. J.-C.

14 Mort d'Auguste
17 Mort de Tite-Live auteur de l'*Histoire romaine* (ab Urbe conditā)
Mort en exil d'Ovide auteur des *Amours - Métamorphoses - Tristes - Pontiques*

chapitre

5



Antoine - Monnaie - Edimedia

CICÉRON S'OPPOSE À ANTOINE

Cicéron soutient Brutus contre Antoine

Bello civíli inter Caésarem et Pompéium confécto[1], Cícero°, públicis negótiis relíctis, legéndo et scribéndo et docéndo vitam egit. Qui conjuratióni° advérsus Caésarem non **intérfuit ;** tamen non tantum dictatóris° mortem acri gaúdio accépit, verum étiam summis **laúdibus** Brutum ad caelum éxtulit, quod putábat illum Románis libertátem reddidísse.

Huic tamen, paulo post Caésaris caedem, suádet **ut** in Graéciam fúgiat ; timébat enim **ne** ejus **condício** jam **incérta** esset ob M. Antónii invídiam. Qui, spécie defendéndi Caésaris memóriam, rem públicam **miscére** turbaéque **furórem** movére coéperat ; optábat enim ut viam ad potestátem sic sibi **aperíret.**

Octave dispute le pouvoir à Antoine

Cum autem Cícero ipse a pátriā abscédere[Δ] constituísset, Romam accéssit Octávius° adoléscens, duodevigínti (XVIII) annos natus, Caésaris nepos[2], quem ille testaménto° adoptáverat° ; ítaque **sentiébat** summam potestátem ad se jure **pertinére.** Ei Cícero mox ádfuit. **Quantā** arte Patres **orávit** ne **dulcis** libertátis memóriam amítterent ! Ita **effécit** ut senátus Antónium, qui legiónes in Gálliā Cisalpínā conscrípserat[Δ], " hostem reipúblicae " vocáret.

Ítaque **auctóre** senátu, tres exércitus advérsus eum iter fecérunt. Quorum uni praéerat Octávius, etsi **cursum** honórum numquam iníerat. Victo vero António, cum adoléscens et privátus[3] esset, solus maximárum copiárum dux fuit. Breve autem fuit Cicerónis gaúdium. Nam Octávius cum António pacem fácere máluit, quia **metuébat** ne Brutus majóres cópias cógere posset et cúpidus erat pugnándi cum eo.

Cicéron victime de la réconciliation entre Octave et Antoine

Tum Octávius et Antónius et Lépidus, qui álius **potens** imperátor erat, " triúmviros° " sese vocavérunt et effecérunt ut Romam vi et armis occupárent. Qui saevítiā[4] tales fuérunt **qualis** Sulla° : non tantum multi egrégii viri, sed étiam plúrimi senatóres° periérunt. Inter quos fuit ipse Cícero, olim " pater pátriae " vocátus. Nam illi Antónius ignóscere nóluit neque Octávius, qui ei stúdium et **falsam** amicítiam praestíterat, saevum sócium suum **retínuit.** Tantus fuit bonórum dolor° quanta illíus oratóris° glória.

Sources : EUTROPE, FLORUS, PLUTARQUE

1. confício, is, ĕre, -féci, -féctum : *achever* — **2.** nepos, -ótis, m. : *petit-neveu* — **3.** privátus, i, m. : *simple citoyen* — **4.** saevítia, ae, f. : *cruauté.*

Vocabulaire

apério, is, íre, apérui, apértum : *ouvrir*
auctor, -óris, m. : *garant, instigateur, conseiller*
condício,-ónis, f. : *condition, situation*
cum + SUBJ. : *comme, alors que*
cursus, us, m. : *course*
cursus honórum : *la carrière des honneurs*
dulcis, e : *doux*
▪**effícĕre** ut + SUBJ. : *faire en sorte (que)*
falsus, a, um : *faux*
furor, -óris, m. : *folie furieuse, fureur*
incértus, a, um : *non fixé, peu sûr, incertain*
intérsum, -es, -ésse, -fui (+ DAT.) : *participer (à)*
laus, laudis, f. : *mérite, éloge, louange, gloire*
métuo, is, ĕre, métui, — : *craindre, redouter*
mísceo, es, ére, míscui, mixtum : *mêler, mélanger, agiter, désorganiser, bouleverser*
oro, as, áre (ut + SUBJ.) : *prier (que, de)*
pertíneo, es, ére, pertínui, perténtum (ad + ACC.) : *toucher (à), appartenir (à), concerner*
potens, -ntis : *puissant*
qualis, e : *quel (quelle sorte de) ?*
talis, e... qualis, e : *tel... que*
quantus, a, um : *quel (de quelle grandeur) ?*
tantus, a, um... quantus, a, um : *aussi grand... que*
retíneo, es, ére, retínui, reténtum : *retenir, garder*
séntio, is, íre, sensi, sensum : *sentir, être d'avis*
▪**ut - ne :** cf. p. 71

Le subjonctif actif

À tous les temps, terminaisons : **-m, -s, -t, -mus, -tis, -nt.**

PRÉSENT : attention à la voyelle caractéristique :

-i- [sum et composés, volo, nolo, malo] **sim...** *(que je sois),* possim, velim, nolim
-e- [1re conjugaison] **amem** *(que j'aime)...*
-a- [autres conjug.] **moneam** *(que j'avertisse)...*, mittam..., cápiam... aúdiam..., feram..., eam...

IMPARFAIT : infinitif présent + **-m, -s, -t...** — **essem** *(que je fusse)...*, possem..., amárem..., monérem..., mítterem, cáperem..., audírem..., ferrem..., irem...

PARFAIT : radical du pf. + **-erim...** — **fúerim** *(que j'aie été)...*, potúerim..., amáverim..., monúerim..., míserim..., céperim..., audíverim..., túlerim..., í(v)erim...

▶ Même forme qu'à l'indic. futur ant., sauf à la 1re p. sg.

P.-Q.-PF. radical du pf. + **-issem...** — **fuíssem** *(que j'eusse été),* potuíssem..., amavíssem..., monuíssem..., misíssem..., cepíssem..., audivíssem..., tulíssem..., i(v)íssem...

Tableaux complets p. 244-246

Les subordonnées complétives

1. Après les verbes signifiant *DIRE, CROIRE, SAVOIR :* **proposition infinitive** + **júbeo - cúpio - volo, nolo, malo** (voir p. 28)

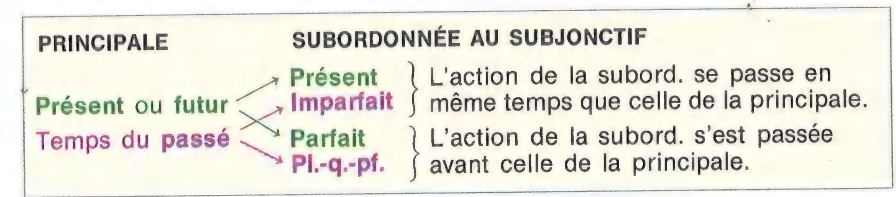
2. Après les verbes de VOLONTÉ, SOUHAIT, PRIÈRE, EFFORT : **ut / ne** + SUBJ.
Suádeo tibi **ut legas.** *Je te conseille < que tu lises > de lire.*
Suádeo tibi **ne legas** *Je te conseille de ne pas lire.*

3. Après les verbes de CRAINTE (**tímeo, métuo**) : **ne / ne non** + SUBJ.
Tímeo **ne véniat.** *Je crains qu'il ne vienne.*
Tímeo **ne non véniat.** *Je crains qu'il ne vienne pas.*

▶ Dans les propositions complétives, les réfléchis **se** et **suus** peuvent renvoyer
— soit au sujet de la proposition subordonnée (réfléchi direct)
Optas | ne fílius **se** supérbum osténdat. *Tu souhaites que ton fils ne se montre pas orgueilleux.*
Optas | ut fílius libros **suos** legat. *Tu souhaites que ton fils lise ses livres.*
— soit au sujet de la proposition principale (réfléchi indirect).
Orat te pater | ut ad **se** vénias. *Ton père te prie de venir auprès de lui.*
Orat te mater | ut fílio ignóscas **suo.** *La mère te prie de pardonner à son fils.*

La concordance des temps

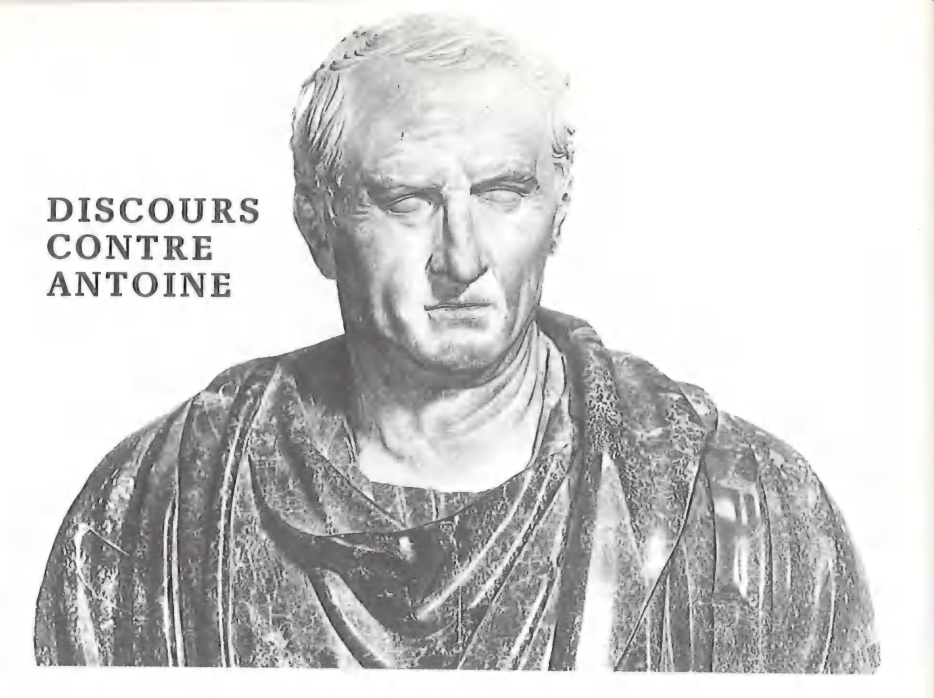
Le temps de la subordonnée au subjonctif dépend du temps de la principale :



PRINCIPALE	SUBORDONNÉE AU SUBJONCTIF	
Présent ou **futur**	**Présent** / **Imparfait**	L'action de la subord. se passe en même temps que celle de la principale.
Temps du **passé**	**Parfait** / **Pl.-q.-pf.**	L'action de la subord. s'est passée avant celle de la principale.

Tímeo ne **véniat.** *Je crains qu'il ne vienne.*
Tímeo ne **vénerit.** *Je crains qu'il ne soit venu.*
Tímui ne **veníret.** *J'ai craint qu'il ne vînt.*
Tímui ne **venísset.** *J'ai craint qu'il ne fût venu.*

DISCOURS CONTRE ANTOINE



Cicéron
Galerie des Offices
Alinari-Giraudon.

Les *Philippiques*, discours très violents de Cicéron contre Antoine (ou Marc Antoine), doivent leur nom au fait que leur ton ressemble à celui des discours prononcés par Démosthène contre Philippe de Macédoine, à l'époque où il menaçait l'indépendance grecque (cf. p. 29, texte R. XIII. 5).

Une volonté unanime

Multas magnásque hábui, consul, contiónes[1], multis intérfui ; nullam umquam vidi tantam quanta nunc vestra est. Hoc unum sentítis omnes : M. Antónii furórem exstínguere[2], reprímere° audáciam°.

Il faut faire la guerre à Antoine

A princípio[3] hujus belli, tímui ne condício[4] insidiósa[4] pacis libertátis stúdia exstíngueret[2]. Dulce enim étiam nomen est pacis, res vero ipsa et jucúnda et útilis°. At ego, qui semper pacis auctor fui, ego oro vos ut primum accipiátis sine offensióne[5] quod dictúrus sum. Ego, ille pacis semper laudátor[6], semper auctor, pacem cum M. António esse nolo. Cur ígitur pacem nolo ? Quia turpis est, quia periculósa[7], quia esse non potest. Ítaque peto a vobis ut mea verba audiátis.

Faites preuve de courage

Virtútem retinéte, cives, quam vobis majóres vestri reliquérunt ; ómnia ália falsa, incérta sunt. Hac virtúte majóres vestri primum totam Itáliam vicérunt, deínde Carthágĭnem oppugnavérunt, potentíssimos reges, bellicosíssimas° gentes ad deditiónem coegérunt. Ítaque nonnúllos mónui ut excelléntium° cívium virtútem esse imitatióne° dignam, non invídiā putárent. Magnus enim est in repúblicā campus[8], multis apértus cursus ad laudem.

Pópulum Románum dei immortáles ómnibus géntibus imperáre voluérunt. Omnes natiónes° servitútem[9] ferre possunt, nostra cívitas non potest. Opto ígitur ut tales viri quales vos esse debétis virtútem jam praestent.

Je serai à vos côtés

Ego vero curā, labóre, consíliis, nihil omíttam[10] quod, meā senténtiā, ad libertátem vestram pertinébit. Nihil enim, pro vestris máximis in me benefíciis, sine scélere omíttere possum.

d'après CICÉRON, *Philippiques*

1. cóntio, ónis, f. : *assemblée (du peuple)* - contiónem habére : *présider une assemblée* — 2. exstínguo, is, ĕre : *étouffer* — 3. princípium, ii, n. : *début* — 4. condício insidiósa : *une proposition perfide* — 5. offénsio, -ónis, f. : *mécontentement* — 6. laudátor, -óris, m. : *(celui) qui loue* — 7. periculósus, a, um : *dangereux* — 8. campus, i, m. : *champ libre* — 9. sérvitus, -útis, f. : *servitude* — 10. omítto, is, ĕre : *omettre, négliger.*

Exercices

5.1 Donner la 1re p. sg. des quatre temps du subj. de : interésse - oráre - pertinére - metúere - efficere - aperíre - reférre - transíre - velle.

5.2 Transposer les formes du parfait au présent, celles du pl.-q.-pf. à l'imparfait : stéterim - jacuísses - accésserit - excepissémus - pervenéritis - potuíssent - adíerim - attulísses - abstúlerit - exiissémus - voluéritis.

5.3 Traduire :
a) mallémus - rettúlerit - exiísses - profúerim - imperárent - sentiátis - cupivissémus - dedúxerit - retinéres.
b) que je mélange - que tu remarquasses - qu'il ait arraché - que nous eussions entendu - que vous assiégiez - qu'elles fussent utiles - que je sois revenu - que tu comparasses - qu'il ne veuille pas.

5.4 Transformer les phrases suivantes en propositions subordonnées dépendant du verbe entre parenthèses :
(Oras me) Non falsa trado paréntibus.
(Imperávi) Lítteras hic et nunc áperis.
(Suádeo) Fílius tuus cursum honórum init.
(Optábat) Dulcem laudem tibi sic fácile paras.
(Effícies) Non ómnia miscet furor barbarórum.
(Métuo) Amíci tui facinóribus interfuérunt.

5.5 Traduire : 1. Comme de nombreux Gaulois avaient participé à la victoire, il fit en sorte que la gloire de sa patrie fût aussi grande que le mérite de ses concitoyens. — 2. Alors que les ennemis avaient été plus puissants et qu'il leur avait demandé [leurs] conditions de paix, il préféra attendre ses alliés. — 3. L'instigateur de ces changements politiques n'a pas seulement conduit ses concitoyens par des voies incertaines, il a aussi bouleversé la situation de quelques familles.

5.6 Traduire : a) Je redoute... b) je souhaitais...
1. que les cavaliers (ne) tournent le dos. — 2. que tu (n')aies agi en vue d'une récompense. — 3. qu'ils (n')établissent pas leur camp près de la ville. — 4. qu'elle (ne) soit pas partie en même temps que son frère.

Version

5.7 UN CHARLATAN : 1. Cum paupérrimus sutor° vellet dives ac probátus[1] esse, constítuit aegros° curáre°. 2. Mox claríssimus fuit, quod non plures hómines interficiébat quam céteri médici°, dicebátque se antídotum[2] invenísse contra ómnia génera venenórum°. 3. Cum autem rex illíus regiónis aeger° esset, ejus amíci sutórem vocavérunt et regi persuasérunt ut eum excíperet. 4. Sagácior[3] vero quam ejus amíci, rex isti non crédidit ; ítaque hómini póculum° obtúlit in quo venénum cum istíus antídoto miscúerat, eíque imperávit ut bíbere°. 5. Qui, cum bíbere nollet, quod metuébat ne antídotum suum nihil posset contra venénum, regi dixit : «Hoc antídotum non tale est quale adhuc dixi, nec ego médicus, verum sutor sum. » 6. Tum rex amícis suis : « Vobis auctóribus, inquit, caput meum isti commissúrus eram, cui étiam pedes° nemo commíttere volúerat ! » 7. Deínde imperávit ut per annos duos amíci sui nullos cálceos° habérent nisi ab isto sutóre factos.

1. probátus, a, um : *considéré* — 2. antídotum, i, n. : *antidote, contrepoison* — 3. sagax, -ácis : *sagace, pénétrant.*

Thème

5.8 [UN CADEAU MAL ACCUEILLI] : 1. Un jour, comme Jupiter avait invité (*appelé*) tous les animaux, Mercure[1] leur conseilla d'apporter un cadeau[2] au puissant roi des dieux. 2. Le serpent[3], qui s'était approché après les autres animaux, offrit à Jupiter une belle rose qu'il tenait dans *(par)* sa bouche. 3. Mais le dieu, alors qu'il avait accepté tous les autres cadeaux, ne voulut pas prendre la rose : 4. « Je suis d'avis, dit-il, que tu ne fais jamais rien sans ruse[4]. » 5. À l'exemple de Jupiter, refusez[5] toujours l'amitié[6] des méchants, et craignez qu'ils ne vous trompent[7].

1. Mercúrius, -ii, m. — 2. *cadeau :* donum, i, n. — 3. *serpent :* serpens, -ntis, m. — 4. *ruse :* dolus, i, m. — 5. *refuser :* recúso, as, áre — 6. *amitié :* amicítia, ae, f. — 7. *tromper :* fallo, is, ĕre.

Serpent du laraire de la maison des Vetii à Pompéi



Éléments de linguistique

Le subjonctif latin est l'héritier du mode **optatif** indo-européen qui indiquait l'action souhaitée (**optáre** : *souhaiter*) et qui existait encore en grec (εἴην) à côté du subjonctif.

1 Deux suffixes indiquant cette valeur modale apparaissent nettement au présent :

a) un suffixe alternant **-yē- / -ī-** que l'on retrouve
— dans les formes en **-i-** (sim, velim, nolim, malim)
— à la 1re conj. (*ama-yēm > *ama-em > amem

b) un suffixe **ā** propre à la branche celtique et italique des indo-européens, qui s'est répandu au présent des autres conjugaisons.

2 Aux autres temps

a) on retrouve le suffixe **-i-** au parfait **amáverim** qui se décompose ainsi :
— amav- : radical du **perféctum**
— -is- : caractéristique des temps du **perféctum**, transformée en **-er-** par le rhotacisme (**-s-** intervocalique > **-r-**), puis l'évolution de **ĭ** en **ĕ** devant **r** (même évolution que dans *amav-is-am > amáveram)
— -i- : suffixe d'optatif
— -m, -s ... : désinence personnelle

b) on trouve le suffixe **-sē-** (probablement un doublet de **-yē-**)
— à l'imparfait es-se-m
La forme de ce suffixe a été altérée
- par assimilation avec la consonne précédente dans ferrem, vellem...
- par rhotacisme aux autres conjugaisons (*ama-se-m > amárem)
— au plus-que-parfait amav-is-se-m

Pratiquement, on notera la ressemblance de formation entre
— le subj. imparfait et l'infinitif présent :
esse → essem velle → vellem ferre → ferrem
— le subj. pl.-q.-pf. et l'infinitif parfait :
amavísse → amavíssem.

paulo post...
sanatus sum ! sanatus sum ! non jam timeo ne caelum in caput meum cadat !

sanátus, a, um : *guéri*

Certamen principum

L'héritage du latin

1 *Un apéritif* est censé *ouvrir* l'appétit. Que signifie l'expression, datant du Moyen Âge : *traduire un texte aperto libro ?*

2 **Potens** (famille de **possum**) a donné, par formation populaire *puissant*. Avec un préfixe négatif, on trouve un doublet : *impuissant (un ministre impuissant à faire les réformes nécessaires) / impotent (un vieillard impotent).* D'après ces deux exemples, comment se sont répartis les sens ? Expliquer l'étymologie et le sens de *omnipotent.*

3 **Sentíre** a tout un éventail de sens qui vont de *avoir une* ***sensation*** à *éprouver un* ***sentiment****, avoir tel ou tel avis.* C'est à ce dernier sens, le plus intellectuel que se rattache le mot latin **senténtia** *opinion, avis,* ***sentence****.* On retrouve cette variété dans les emplois du mot *sens (les 5 sens :* vue, ouïe, odorat, goût, toucher - *le bon sens, le sens commun - les sens d'un mot).*

4 Expliquer par l'étymologie : *l'****auteur*** *d'une* ***proposition*** *de loi -* ***falsifier*** *un document - des paroles* ***laudatives*** *- un établissement scolaire* ***mixte****, une* ***mixture****, des produits* ***miscibles****, s'****immiscer*** *dans les affaires d'autrui, fuir les* ***promiscuités*** *- faire ses* ***oraisons*** *dans un* ***oratoire*** *- une réponse* ***pertinente*** *- opposer la* ***qualité*** *à la* ***quantité****, une analyse* ***qualitative*** *et* ***quantitative*** *- des* ***vivats****.*

Citations et proverbes

IRA FUROR BREVIS EST
Horace, *Épîtres, I, 2, 62*

Récréation

PUZZLE

Les éléments de la grille de mots croisés ont été mélangés par erreur. Remettre en place chaque petit carré pour la reconstituer. Donner des définitions.

■	E	I
E	■	S
S	E	■

S	■	I
E	N	T
M	E	A

A	■	A
N	E	■
T	A	N

R	E	S
■	S	I
E	N	T

R	E	T
E	R	A
S	I	M

R	T	E
E	S	S
T	I	■

I	T	E
S	I	N
T	S	■

■	I	I
E	■	S
R	E	■

I	N	E
T	I	S
■	S	T

Après la mort de César

1. Cicéron

Après son consulat marqué par la conjuration de Catilina (63), Cicéron s'était trouvé en butte aux attaques du parti populaire, et avait dû s'exiler pendant un an (58-57). A son retour à Rome, et surtout après la mort de Crassus en 54, il tenta de jouer les conciliateurs entre César et Pompée. Gouverneur de Cilicie, en Asie Mineure, entre 52 et 50, il rentra en Italie au moment où César franchissait le Rubicon, tenta de traiter avec lui, finit par rejoindre Pompée en Grèce peu avant Pharsale, mais s'abstint de participer à la bataille et revint en Italie.

Pardonné par César, il se retira de la vie politique et se consacra à ses activités de philosophe et d'écrivain, mais continua à exercer une influence morale auprès de ses amis et de ses partisans. Il semble pourtant ne pas avoir pris part au complot républicain qui devait aboutir à l'assassinat de César (44).

2. Le second " triumvirat "

À la mort de César, Brutus et les siens ne réussirent pas à prendre le pouvoir, et durent quitter Rome, tandis que Marc Antoine, ancien lieutenant de César et consul en exercice, cherchait à récupérer à son profit l'héritage du dictateur. Cicéron et le sénat cherchèrent un rempart contre Antoine et les Césariens : ils crurent le trouver dans la personne d'Octave, petit-neveu de César, et adopté par lui dans son testament. De fait, Octave écrasa l'armée des Césariens à Modène au printemps de 43, tandis que Cicéron à Rome pourfendait Antoine dans ses fameuses *Philippiques* (cf. p. 72).

Mais, contre toute attente, Octave et Antoine s'entendirent dès la fin de 43 pour se partager le pouvoir : ils constituèrent avec Lépide ce que l'on appela le second triumvirat. S'étant mis d'accord contre le sénat, ils procédèrent, comme au temps de Sylla, à des exécutions massives, connues sous le nom de proscriptions. Et Cicéron, qui avait renoncé à rejoindre les républicains en Grèce, fut l'une des premières victimes de la colère d'Antoine.



Buste d'Auguste - Musée de Cologne (R.F.A.)

Octave, **C. Octávius Thurínus,** petit-neveu de César, fut adopté par lui et prit le nom de **C. Július Caesar Octaviánus :** Octavien (cf. p. 37). Mais pratiquement, on continua à l'appeler Octave (Octávius).

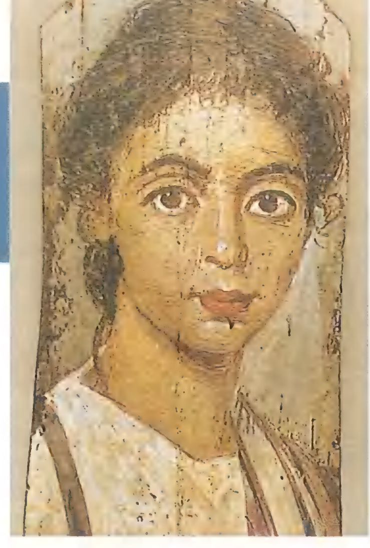
En 38, reprenant une dénomination déjà utilisée par César lui-même, il s'intitula **Imperátor Caesar Divi Júlii Fílius.** Le surnom **Augústus** s'ajouta en 27, et s'imposa dès lors.

Quant au nom de **Caesar,** Octave-Auguste y avait droit du fait de son adoption posthume par César. Il fut transmis par adoptions successives aux successeurs d'Auguste : Tibère, Caligula, Claude, Néron. Dès lors, il fut considéré comme indissociable de la fonction impériale, et l'on prit l'habitude de désigner souvent l'empereur sous ce nom, ce qui explique qu'on parle des Césars, et que le nom se soit perpétué jusqu'à l'époque moderne pour désigner un empereur tout puissant (**Tsar** en Russie, **Kaiser** en Allemagne).

3. La défaite des républicains

Il restait aux triumvirs à en finir avec les assassins de César, qui occupaient la Grèce et l'Orient. Brutus et Cassius, qui avaient toujours refusé, malgré les objurgations de Cicéron, de prendre parti pour Octave contre Antoine, furent écrasés à la bataille de Philippes (octobre 42). L'accord définitif entre les vainqueurs fut scellé deux ans plus tard par la paix de Brindes. Tandis que Lépide conservait l'Afrique, Octave recevait l'Occident (Italie, Gaule, Espagne) et Antoine l'Orient (Grèce, Asie Mineure, Syrie, Égypte) ; en gage de paix, Antoine épousait Octavie, sœur d'Octave.

chapitre 6



Portrait d'une jeune Égyptienne
Peinture sur bois d'époque romaine (IIe siècle) provenant du Fayoum (Égypte) - Berlin, Staatliche Museen

PARTAGE PROVISOIRE DE L'EMPIRE

Bruto victo, ut inter se eámdem fidem semper servárent, Antónius Octáviam, Octávii **sorórem, uxórem** duxit. Impérium sic divisérunt ut Octávius Hispániam°, Gálliam, Itáliam, Antónius autem Graéciam et Oriéntem° tenéret.

Antoine se discrédite en Orient

Tum Antónii vítiis accéssit summum malum, Cleopátrae°, Aegyptiórum regínae[1] **amor,** qui ábstulit quod étiam tum bonum in eo erat. Quae tali **formā** erat ut jam ante amáverit eam Caesar. António in Ciliciam° perveniénti **occúrrit** omniáque **temptávit** ut eum allíceret[2] : Véneris[3] **veste** ornáta°, in tam magníficā° nave sedébat ut cuncti Románi ad eam, non ad imperatórem suum óculos vérterent.

Ea fuit Antónii **líbido** ut Cleopátrae províncias Románas déderit quae ad ejus regnum accéderent ; quae províncíae : Sýria°, Cyprus[4], Cilícia° omnes ad maris **litus** pertinébant. Hoc Cleopátra existimáverat **prétium** voluptátis esse. Antónius autem, qui **militári** more ante víxerat, **régio** modo se **gérere** coepit. Fílium quem ex regínā[1] hábuit Alexándrum° vocávit, filiámque° Cleopátram ; huic **cognómen** " Lunam° ", illi **" Solem "** dedit.

Octave affermit son pouvoir en Occident

Dum vero Antónius Alexándriae° **priórem** virtútem amíttit, Octávius Romae senátui persuádet Caésarem, patrem adoptívum° suum, dignum esse qui sedem inter immortáles civitátis deos hábeat. Quod fecit ut ipse dei fílius esset. Consulátum° autem íniit, quem per septem annos gessit. Quos agros **promíserat,** eos vetéribus Caésaris milítibus divísit ne eórum fidem amítteret. Tantam **classem** coégit ut **ámplius** sescéntis (DC) návibus mox praefúerit. Quo in **ópere** M. Agríppa° auxílium ei áttulit.

La rupture

Tum in senátu Antónium **accusáre** coepit. Vestálibus° imperávit ut ejus testaméntum° aperírent. Sic pópulus novit Antónium partes impérii Románi Cleopátrae líberis dedísse. Tum omnes fere províncíae Octávio fidem juravérunt°, qui bellum cum Cleopátrā géreret. *Source :* PLUTARQUE

1. regína, ae, f. : *reine* - Aegyptiórum regína : *< reine des Égyptiens >, reine d'Égypte* — 2. allício, is, ĕre : *séduire* — 3. Venus, -eris, f. : *Vénus* — 4. Cyprus, i, f. : *Chypre* (pour tous ces noms, voir carte p. 39).

Vocabulaire

accúso, as, áre : *accuser*
amor, -óris, m. : *amour*
ámplius : *davantage, plus de*
classis, is, f. : *flotte*
cognómen, -inis, n. : *surnom*
dum : *pendant que, tant que*
forma, ae, f. : *forme, beauté*
▪**se gérĕre :** *se comporter*
▪**is...** ut + SUBJ. : cf. p. 77
libido, -inis, f. : *passion*
litus, -oris, n. : *côte, rivage*
militáris, e : *militaire*
occúrro, is, ĕre, -cúrri, -cúrsum (+ DAT.) : *accourir (venir) à la rencontre (de), rencontrer*
opus, óperis, n. : *ouvrage* — mihi opus est : *j'ai besoin* + ABL. : *de qque ch.* — + INF. : *de* + INF.
prétium, -ii, n. : *prix, rançon*
prior, -óris : *le premier (de deux), antérieur, précédent*
promítto, is, ĕre, -mísi, -míssum : *promettre*
régius, a, um : *royal, de roi*
sol, solis, m. : *soleil*
soror, soróris, f. : *sœur*
tempto, as, áre : *tenter, essayer,* **(tento)** *mettre à l'épreuve*
uxor,-óris, f. : *femme, épouse* uxórem dúcĕre : *prendre pour femme, épouser*
vestis, is, f. : *tissu, vêtement (ou vêtements)*

Les subordonnées de but

Les subordonnées de **but** sont au SUBJONCTIF. Elles sont introduites par

[A] **ut :** *pour que, afin que* — **ne :** *pour que... ne... pas, de peur que*

Audi **ut discas.**
Écoute pour apprendre

Hoc fecit **ne poenas daret.**
Il a agi ainsi de peur d'être puni.

[B] un **pronom relatif**

Misit legátos **qui pacem péterent.**
Il envoya des ambassadeurs < pour qu'ils demandassent > pour demander la paix.

▶ Dans une subordonnée de but, on peut trouver un **réfléchi indirect.**

AUTRES MOYENS D'EXPRIMER LE BUT

1. **ad** + gérondif en **-ndum**	**Ad legéndum**	*Pour lire.*
2. gérondif en **-ndi** + **causā**	**Legéndi causā**	
3. supin (après un verbe de mouvement)	**Eo lusum.** *Je viens <pour> jouer.*	

Les subordonnées de conséquence

Les sub. de **conséquence** sont au SUBJONCTIF. Elles sont introduites par

[A] **ut** — *de telle sorte (façon, manière) que, si bien que*
ut... non — *de telle sorte (façon, manière) que... ne... pas, si bien que... ne... pas*

Elles sont généralement **annoncées** dans la principale par un "**corrélatif**"

tam (+ adjectif ou adverbe) : *tellement, si*
ita - sic (+ verbe) : *de telle sorte, à tel point*
talis, tale - is, ea, id : *tel*
tantus, a, um : *si grand*
tot (indéclinable = **tam multi**) : *si nombreux*

} **ut :** *que* / **ut non :** *que... ne... pas.*

Tam prudens est hic homo **ut erráre non possit.**
Cet homme est si avisé qu'il ne peut se tromper.

[B] un **pronom relatif**

Libros scripsit **quos** multi **laudárent.**
Il a écrit des livres tels (de si bons livres) que beaucoup de gens les louent.

▶ On rencontre en particulier les expressions suivantes :

is... qui + SUBJ. : *tel... qu'il, homme à, capable de* — Is est **quem omnes laudent.** *C'est un homme tel que tous le louent.*

dignus qui + SUBJ. : *digne de* — Dignus est **qui imperet.** *Il est digne de commander.*

sunt qui + SUBJ. : *il y a des gens qui* — Sunt **qui sciant.** *Il y a des gens qui savent.*

La concordance des temps (p. 71) s'applique dans les subordonnées de conséquence. Cependant, après une principale au passé, on peut trouver un subjonctif PARFAIT dans la subordonnée pour insister sur la réalité de la conséquence.

Tanta fuit ejus virtus **ut** saepe **vícerit.**
Si grand fut son courage qu'il fut souvent vainqueur.



Bataille navale - Fresque de la maison des Vetii à Pompéi - G. de Brouhns - D.R.

OCTAVE L'EMPORTE SUR ANTOINE

Cléopâtre, cause du conflit

M. Antónius, qui Ásiam et Oriéntem° tenébat, repudiátā° soróre Octávii, Cleopátram° duxit uxórem. Sic ingens bellum civíle° commísit, cogénte uxóre Cleopátrā, quae optábat ut in Urbe regnáret°. Illíus amóre captus, in régiis voluptátibus Antónius jucúndam vitam agébat. Ígitur, ubi haec fémina aliéna ab ébrio[1] imperatóre Románum impérium, prétium libídinis, pétiit, promísit Antónius.

Bataille d'Actium *31 av. J.-C.*

Octávius autem ab Itáliā in Graéciam transíerat ut Antónii ac Cleopátrae classi occúrreret, positísque castris in Epíro°, omne litus Actiácum[2] suā classe occupáverat. Magnum hoc bellum apud Áctium[2] fuit. Nam ab horā quintā ad finem diéi, incértā vincéndi spe, gravíssimae caedes fuérunt. Tandem Cleopátra prior fugit cum sexagínta (LX) návibus.

Octave en Égypte

Quod nával° ° proélium tam longum fuit ut Octávius in nave victor noctem égerit. Deínde non ámplius quam septem et vigínti dies in Itáliā mansit, Aegyptúmque[3] pétiit et Alexándriam° oppugnávit, quo Antónius cum Cleopátrā fúgerat. Quem condiciónes pacis temptántem ad mortem coégit. Cleopátrae vero, quam serváre cupiébat ut eam in triúmpho osténderet, étiam Psyllos[4] misit qui venénum[5] exsúgerent[5], quia eam períre morsu[6] áspidis[6] fama erat.

Ut Aegýptus[3], in províncïae formam redácta[7], tam fecúnda° esset quam prióribus aetátibus, fossas omnes in quas Nilus° exaéstuat[8] militári ópere detérsit[9].

Ut autem Actíacae[2] victóriae memória diu permanéret▵, urbem Nicópolim[10] apud Áctium aedificávit°, ludósque illic quinquennáles[11] instítuit.

d'après EUTROPE, FLORUS, OROSE, SUÉTONE

1. ébrius, a, um : *ivre* — 2. Áctium, ii, n. : *Actium* (carte p. 39) - Actiácus, a, um : *d'Actium* — 3. Aegýptus, i, f. : *l'Égypte* — 4. Psylli, órum, m. : *Psylles* (médecins africains spécialistes des morsures de serpents) — 5. exsúgo, is, ĕre : *sucer* - venénum exsúgĕre : *aspirer le venin* — 6. morsus, us, m. : *morsure* - morsus áspidis : *une morsure d'aspic* (serpent venimeux) — 7. rédigo, is, ĕre, redégi, redáctum : *réduire* — 8. exaéstuo, as, áre : *déborder* — 9. detérgeo, es, ére, -térsi, -térsum : *nettoyer, curer* — 10. Nicópolis, is, f. (acc. Nicópolim) : *Nicopolis* (du grec νίκη : *victoire,* et πόλις : *ville*) — 11. ludi (órum) quiquennáles (ium), m. : *jeux quinquennaux.*

Les préfixes PRO-, PRAE-		
	pro - 1. *en avant, devant*	**prae** : *en avant, devant*
	projícĕre : *jeter en avant*	**praemíttĕre** : *envoyer en avant*
	proférre : *porter en avant, présenter*	**praeférre** : *porter en avant*
	propónĕre : *placer devant, présenter proposer*	**praeésse** : *commander (à) présider (à)*
	providére : *voir devant, prévoir*	**praefícĕre** : *mettre à la tête de* (d'où praeféctus, i, m. : *préfet*)
	2. *pour, en faveur de*	
	prodésse : *être utile*	**praeclárus** : *célèbre avant tous très célèbre*
	propugnáre : *combattre pour, défendre*	

Exercices

6.1 Répondre en latin [1er texte] : 1. Cur Antónius Octávii sorórem uxórem duxit ? — 2. Quas províncias Octávius ténuit ? — 3. Quis Cleopátram ante Antónium jam amáverat ? — 4. Ubi António Cleopátra primum occúrrit ? — 5. Quae fuérunt cognómina liberórum Antónii et Cleopátrae ? — 6. Quámdiu Octávius consulátum° gessit ?

6.2 Utiliser, à la place du groupe exprimant le but, tous les autres moyens possibles : 1. Cleopátra in Ásiam venit occúrsum António. — 2. Máximos labóres tulit ut ad províncïae fines perveníret. — 3. Mílites classem paráre jussit ad transeúndum in Áfricam. — 4. Opus erit nobis minóre nave ut accedámus ad litus. — 5. Promísit se amícos suos adductúrum▵ esse qui nostro óperi intérsint.

6.3 Traduire les phrases, en utilisant pour les c. de but : a) ut / ne + SUBJ. :
1. Il a donné un très beau vêtement à sa femme pour lui montrer son amour. — 2. Le général met à l'épreuve le courage des soldats pour que désormais ils fassent confiance à leurs forces.
b) une subord. conjonctive, puis relative au SUBJ. :
1. Il a écrit une lettre à la jeune fille pour louer sa beauté. — 2. Le consul envoya sa cavalerie pour qu'elle vienne à la rencontre de ses nouvelles troupes.

6.4 Compléter avec le ou les corrélatifs qui conviennent : 1. ... jucúndum id litus est ut illic semper manére cupiámus. — 2. Uxor tua ... est cui dulcíssima cognómina des. — 3. Icárus° ... ad solem accéssit ut ejus pater eum non jam vidéret. — 4. ... vestes ei sunt ut eárum númerum non nóverit. — 5. Dum pecúniam hábuit, ... fuit ei amicórum multitúdo ut neque consília neque laudes ei deéssent.

6.5 Traduire, puis classer les moyens permettant de distinguer une sub. de but d'une sub. de conséquence : 1. Nímiam pecúniae libídinem praéstitit ut pauci ei credíderint. — 2. Se fácinus commisísse dixit ne cives bonum virum accusárent. — 3. Saevo modo se gessit ut senátus non jam ei obésse posset. — 4. Ómnia parat ut feras ádeat. — 5. Cívibus suis prióre anno sic profúerat ut eum cónsulem fácerent.

Version

6.6 CYRUS SE VENGE... D'UNE RIVIÈRE : 1. Cyrus° rex, ut ad bellum contra Babylónios° properáret•, Gynden[1] flumen late[2] fusum[2] vado• transíre temptávit, quod vix• tutum est étiam aestáte. 2. Ibi unus ex iis equis qui tráhere régium currum• consuéverant aquis abréptus▵ veheménter• commóvit▵ regem. 3. Cyrus autem non is erat qui tantam injúriam accíperet : juravít° ítaque se hoc flumen sic punitúrum° esse ut étiam féminae possent id fácile transíre. 4. Huc deínde omnem tránstulit▵ militárem apparátum[3] et milítibus imperávit ut álveum[4] divíderent in ámplius trecéntos (CCC) rivos•. 5. Pérdidit• ítaque et tempus, cujus prétium magnum est in magnis rebus, et mílitum ardórem°, quem inútilis° labor fregit[5], et occasiónem° oppugnándi hostes imparátos▵, dum bellum cum flúmine tali ópere gerit.

d'après SÉNÈQUE

1. Gyndes, acc. Gynden, m. : *le Gyndès* (affluent du Tigre) — 2. late fusus, a, um : *largement répandu,* c'est-à-dire *qui avait débordé* — 3. militáris apparátus (us, m.) : *l'appareil militaire* — 4. álveus, i, m. : *lit (d'un cours d'eau)* — 5. frango, is, ĕre, fregi, fractum : *briser.*

Thème

6.7 [REMORDS OU PRÉMONITION ?] 1. La flotte de Cléopâtre[1] ayant été vaincue près d'Actium[1], Cassius de Parme[1], un de ceux qui avaient aidé Marc Antoine[1], s'était enfui à Athènes[1] pour que le vainqueur ne le prît pas. 2. Or pendant qu'il est couché, accablé de soucis, il croit voir venir *(venant)* un homme énorme et noir[2] qui lui dit qu'il est [son] mauvais Génie[3] et ajoute : « Tu es certes digne d'être puni. » 3. Alors qu'il était à nouveau désireux de se reposer[4], la même apparition *(apparence)* lui dit les mêmes mots. 4. C'est pourquoi, comme il avait appris de ses esclaves que personne n'était entré sous son toit ou sorti de chez lui, sa crainte fut telle qu'il ordonna à un esclave de rester toujours près de lui avec une lampe allumée[5]. 5. Mais entre cette nuit et sa mort, peu de temps s'écoula[6].

Source : VALÈRE-MAXIME

1. Cleopátra, ae, f. - Áctium, -ii, n. - Cássius Parménsis, m. - M. Antonius, -ii, m. - Athénae, árum, f. — 2. *noir :* niger, -gra, -grum —3. *Génie :* Génius, -ii, m. — 4. *se reposer :* quiésco, is, ĕre — 5. *une lampe allumée :* lumen (-inis) accénsum, n. — 6. *s'écouler :* intercédo, is, ĕre, -cessi.

Éléments de linguistique

Le subjonctif est étymologiquement le mode de la subordination (subjúngo, is, ĕre : *mettre sous la dépendance, subordonner*). C'est effectivement dans les propositions subordonnées qu'on le rencontre le plus fréquemment (les emplois du subjonctif dans les propositions indépendantes et principales, moins fréquents, seront étudiés au chapitre 13).
C'est le mode de l'action **voulue, pensée, envisagée** par l'esprit, et **éventuellement réalisable**. C'est pourquoi il exprime, dans les subordonnées latines, la volonté, le souhait, la prière, l'effort, la crainte, le but, la conséquence.

L'héritage du latin

1 Classis signifiait à l'origine *classe de citoyens convoquée pour le service militaire*, puis s'est spécialisé au sens de *flotte*, par opposition à **exércitus**. Curieusement, c'est le premier sens que la langue savante a repris au XIVe siècle dans *classe* et les mots de la même famille : *classer, classification, classique* (conforme à ce qu'on enseigne dans les *classes*).

2 Forma a donné *forme* (mots de la même famille : *former, formel, formalisme - formule, formuler, formulaire - informe, difforme*). L'idée de *beauté*, qui est pourtant essentielle en latin, a disparu en français, mais se retrouve dans d'autres langues romanes, par ex. en espagnol et en portugais. C'est ce qui explique que les Portugais, quand ils ont découvert au XVIe siècle l'île de Taïwan, qui leur parut très belle, l'aient baptisée Formosa : *Formose*.

3 Le français a adopté pour *tenter, tentation* l'orthographe la plus simple ; l'anglais a conservé l'autre façon d'écrire le mot : *to tempt, temptation*.

4 Expliquer par l'étymologie : *le **littoral** de la mer du Nord - en pareille **occurrence** - **rédiger** un **opuscule** - un objet **précieux**, **apprécier** un objet à sa juste valeur - refuser la **priorité** - un **parasol**, une **insolation**, un cadran **solaire**, le **solstice*** (sol + stare) *- un **vestiaire**, une tenue **vestimentaire**.*

5 Mots latins passés en français. Pour classer les œuvres musicales de certains compositeurs, on emploie le mot *opus* suivi d'un numéro (ex. : *Tityre, opus 27* d'Albert Roussel, est inspiré par Virgile) - Les juges, pour estimer les indemnités accordées à une victime, font estimer le ***pretium doloris*** (dolor : *douleur*) - On vous dira parfois que *vous pouvez vous servir de gâteaux **ad libitum**,* c'est-à-dire autant que vous pousse à en prendre votre *désir*, votre *passion* (famille de libido).

Citations et proverbes

GRAÉCIAE CIVITÁTES, DUM IMPERÁRE SÍNGULAE CÚPIUNT, IMPÉRIUM OMNES PERDIDÉRUNT Justin

Les cités grecques, en voulant commander chacune seule, perdirent toutes le pouvoir.

Récréation

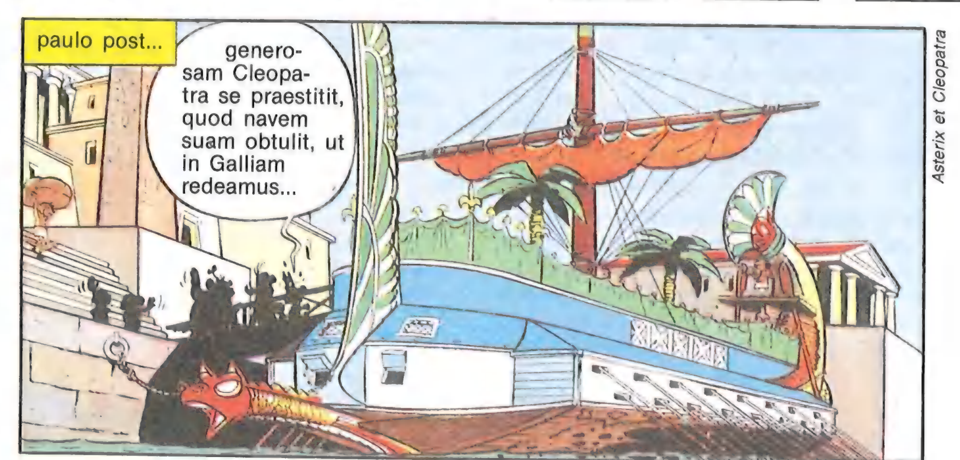
MISE EN FACTEUR COMMUN

Placer dans les cases du milieu trois lettres constituant une partie commune à deux mots de six lettres : l'un à gauche dont l'élément ajouté constitue la fin, l'autre à droite dont ce même élément formera le début. Ex. :

S O R	O R E	T I S

(Tous les cas et toutes les formes verbales peuvent être utilisés)

C A E		C A T
C E L		M U S
D E X		G U M
F A L		M U S
F O S		V U S
F U N		P I O
L I T		M U S
S E M		E A M
S I G		E R O
R E D		I N T





Octave et Antoine (40-29 av. J.-C.)

Repas sous une tonnelle au bord du Nil
Mosaïque de Préneste
Musée de Palestrina

1. Octave en Occident

Le souci le plus pressant d'Octave était de ramener la paix en Occident. Or la paix de Brindes (cf. p. 75) entre les triumvirs n'avait pas suffi. Un des fils de Pompée, Sextus, qui avait échappé en 45 au massacre des derniers Pompéiens à Munda, avait rassemblé une flotte très importante. Maître de la Sicile, puis de la Corse et de la Sardaigne, il était capable de bloquer l'approvisionnement en blé de la capitale. En 37, le triumvirat fut renouvelé pour 5 ans, et Octave, mollement soutenu par ses collègues, engagea la lutte décisive contre Sextus qu'Agrippa vainquit près de Messine.

Octave fut alors assez fort pour contraindre Lépide à renoncer à son titre de triumvir et à lui laisser les territoires d'Afrique. À Rome, Octave consolida son pouvoir en obtenant dès 36 l'inviolabilité des tribuns de la plèbe. L'Italie commença à renaître grâce à une politique de grands travaux et à la lutte contre le désordre qui s'était installé à la faveur de la guerre civile.

2. Antoine en Orient

En Orient, Antoine fut à la fois moins adroit et moins heureux. Il voulut venger la mort de Crassus (cf. p. 51) et prépara une grande expédition contre les Parthes, mais échoua dans son entreprise. Séduit par la reine d'Égypte Cléopâtre, il s'était installé auprès d'elle à Alexandrie, et menait une vie de plaisirs et de fêtes. En 34, il céda aux enfants de Cléopâtre les provinces orientales de l'empire romain (Cilicie, Syrie, Chypre), puis répudia Octavie. Ces " donations d'Alexandrie " permirent à Octave de présenter Antoine comme un ennemi du peuple romain et de constituer autour de lui un rassemblement national.

3. La guerre

Octave avait pour lui le sénat, les provinces d'Occident, qui lui prêtèrent personnellement serment, l'opinion publique italienne. Antoine disposait d'une armée nombreuse, mais aussi de l'appui de nombreux sénateurs ralliés et des consuls de 32.

Le sénat ne déclara pas la guerre à Antoine, citoyen romain, mais à la reine d'Égypte, ce qui revenait au même. Antoine et Cléopâtre avaient réuni, sur la côte nord-ouest de la Grèce, une flotte immense, mais peu maniable et mal commandée. L'escadre d'Agrippa, bien entraînée après les campagnes contre Sextus Pompée, n'eut aucune peine à désorganiser ses rangs lors de la bataille d'Actium (septembre 31). Cléopâtre s'enfuit et Antoine, découragé, abandonna ses troupes. Tous deux se suicidèrent.

En 29, Octave rentrait à Rome, seul maître du monde romain.

chapitre
7



L'Italie nourricière
Relief de l'Ara Pacis - Gondal

LA PROSPÉRITÉ SOUS AUGUSTE

Post finem bellórum civílium° in quibus semper **felix** fúerat, Octávius Romam rédiit ; ex eo témpore **trans** Itáliae fines iter fácere jam nóluit. Tum de nullā áliā re nisi de pace civíli° **cogitávit** et rem públicam per quattuor

Le retour à la paix

et quadragínta (XLIV) annos bene **administrávit. Ántequam** autem " princeps " fuit, duódecim annos unā cum António et Lépido imperáverat.

Caesis Cleopátrae cópiis, **quóniam** terrā maríque[1] pacem fécerat, templum Jani° **clausit,** id quod Románi numquam fécerant, nisi regis Numae° aetáte, ac rursus post primum Púnicum° bellum. Aram Pacis quoque in **Campo** Mártio eréxit[2], spléndidum° **aedifícium** quod adhuc vidére póssumus. Cum res pública jam **florére** coepísset, senátus eum " Augústum " vocávit.

Urbanisme et renaissance religieuse

Novum autem forum paulo **ultra** forum vetus **adjécit,** quod illud non satis magnum erat ; nonnúllas pórticus° et theátrum° aedificávit°, ut Roma úrbium pulchérrima esset ; divítibus vero cívibus suásit ut templa **vel** pública aedifícia pecúniā suā fácerent. Et cum Urbis spéciem paucis annis sic mutavísset, jure dixit se latercíciam[3] urbem **recepísse,** marmóream[4] relínquere.

Céteras autem Itáliae urbes, **priúsquam** péterent, pulchris monuméntis° ornávit°, et novas colónias° **cóndidit.** Sacerdótum[5] númerum **auxit ;** multa antíqua° templa refécit^Δ ; plúrima vétera **sacra** servávit.

Développement des spectacles

Turbam quoque spectáculis° ac munéribus delectáre vóluit. Gladiatóres° et athlétas° atque étiam navália° proélia cívibus suis osténdit, nováque animália Romam addúcta^Δ, sicut rhinocerótem° aut tigrim°. Cui cum Parthi[6] **óbsides** misíssent, ad dextram suam in amphitheátro° eos **collocávit** ut Románi eórum spéciem ac vestem animadvérterent.

Res Augústus ita administrávit ut et plebs et senátus eum " patrem pátriae " vocáverint.

Sources : EUTROPE, SUÉTONE

1. l'expression terrā maríque est toujours dépourvue de préposition — **2.** érigo, is, ĕre, eréxi, eréctum : *élever* — **3.** latercícius, a, um : *de (en) briques* — **4.** marmóreus, a, um : *de (en) marbre* — **5.** sacérdos, -ótis, m. : *prêtre* — **6.** Parthi, órum, m. : *les Parthes* (carte p. 39).

Vocabulaire

adjício, is, ĕre, -jéci, -jéctum : *ajouter*
adminístro, as, áre : *s'occuper de, diriger, régler*
aedifícium,-ii, n. : *bâtiment, édifice, construction*
ántequam - ante... quam : cf. p. 83
aúgeo, es, ére, auxi, auctum : *augmenter, accroître*
caedo, is, ĕre, cecídi, caesum : *couper, massacrer*
campus, i, m. : *plaine*
Campus (i) Mártius (-ii), m. : *le Champ de Mars*
claudo, is, ĕre, clausi, clausum : *fermer*
cógito, as, áre (de + ABL.) : *penser (à), réfléchir, méditer (sur)*
cólloco, as, áre : *placer*
condo, is, ĕre, -didi, -ditum : *fonder - cacher*
felix, -icis : *chanceux, heureux*
flóreo, es, ére, ui : *fleurir, être florissant*
recípio, is, ĕre, -cépi, -céptum : *reprendre, retirer, recevoir*
se recípĕre : *se retirer, se replier, battre en retraite*
sacrum, i, n. : 1. *objet sacré* 2. *sacrifice, cérémonie religieuse, culte*
trans + ACC. : *au-delà de*
ultra (+ ACC.) : *au-delà (de)*
obses, -idis, m. : *otage*
priúsquam : cf. p. 83
quóniam : *puisque*
vel : *ou (bien)*

Les compléments de temps

1. La **date** (question **quando** ? *quand* ?) s'exprime à l'ABLATIF.

Tértiā horā véniet. *Il viendra à la troisième heure.*

▶ **Date relative :** Duóbus **ante** annis. *Deux ans auparavant.* Paucis **post** diébus. *Peu de jours après.*

2. La **durée** (qu. **quámdiu ?** *pendant combien de temps ?)* est à l'ACCUSATIF.

Tres annos regnávit°. *Il a régné [pendant] trois ans.*

▶ ***depuis combien de temps* :** on intercale, entre l'adjectif ordinal et le nom, l'adverbe **jam :** *déjà, désormais.*

Quartum jam annum regnat°. *<Il règne désormais pour la quatrième année.> Il règne depuis trois ans - Il y a trois ans qu'il règne.*

▶ Le **temps utilisé pour faire une action** est à l'ABLATIF (complément de moyen).

Tribus annis urbem cepit. *Il prit la ville en trois ans.*

▶ Quelques **prépositions** ont un sens temporel :
a (ab), e (ex) + ABL. : *depuis* - **ad, usque ad** + ACC. : *jusqu'à*
ante + ACC : *avant* - **post** + ACC : *après* - **per** + ACC : *pendant* (durée continue)
in dies signifie : *de jour en jour.*

Les subordonnées de temps

1. à l'**INDICATIF**

ut, ubi, cum : *quand, lorsque* / *toutes les fois que*	**postquam :** *après que*
ut primum - ubi primum / **simul atque (simul ac)** } *dès que*	**dum :** *pendant que, tant que*
	ántequam, priúsquam / **ante... (prius...) quam** } *avant le moment où*

Haec ubi (ut) dixit, ábiit. *Quand il eut dit cela, il partit.*
Res ita se habébant **ántequam in Sicíliam veni.** *Telle était la situation avant le moment où je vins en Sicile.*
Haec postquam dixit, ábiit. *Après qu'il eut dit cela, il partit.*
Cum Caesar in Gálliam venit, factiónes° erant. *Quand César arriva en Gaule, il y avait des partis rivaux.*

2. au **SUBJONCTIF**

cum + SUBJ. imparfait ou pl.-q.-pf. : *comme, alors que*

Cum Athénae florérent, nímia libértas civitátem míscuit.
Alors qu'Athènes était florissante, la liberté excessive désorganisa la cité.

Alexánder, **cum Clitum interfecísset,** magnitúdinem facínoris perspéxit.
Comme il avait tué Clitus, / *Après avoir tué Clitus,* } (perspício, is, ĕre, -spéxi, -spéctum : *reconnaître*) *Alexandre reconnut la grandeur de son crime.*

ántequam (priúsquam) + SUBJ. : *avant que, en attendant que*

Ántequam agátis, cogitáte. *Réfléchissez avant d'agir.*

Les subordonnées de cause

quod, quia + INDIC. : *parce que* - **quóniam** + INDIC. : *puisque*

Quóniam id cupis, máneo. *Puisque tu le désires, je reste.*

cum + SUBJONCTIF : *comme, puisque*

Cum id cúpias, máneo. *Puisque tu le désires, je reste.*

quod + SUBJONCTIF : *parce que, dit-il (dit-on) - sous (le) prétexte que*

Sócratem accusavérunt, **quod juventútem^Δ corrúmperet°.**
Ils accusèrent Socrate sous prétexte qu'il corrompait la jeunesse.

SUCCÈS DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE D'AUGUSTE

L'extension de l'empire

Per quáttuor et quadragínta (XLIV) annos per quos solus gessit impérium, fuit in amícos fidelíssimus[1], quos tantis éxtulit honóribus ut eos fere secum aequáret[2]. Nullo autem témpore res Romána magis flóruit ; nam nemo Augústo aut in bellis felícior fuit, aut in pace moderátior[3].

Post civília° bella, in quibus invíctus[Δ] fuit, per[4] imperatóres suos Románo adjécit império Aegýptum°, Cantábriam[5], Dalmátiam, Pannóniam, Aquitániam, Illýricum, Rhaétiam, Vindélicos et Salássos in Álpibus°, omnes Ponti° marítimas° civitátes. Vicit etiam proéliis Dacos, Germanórum ingéntes cópias cecídit, ipsos quoque pulsit trans flumen Albim[6], quod ultra Rhenum[7] est. Arméniam autem a Parthis recépit, et illi óbsides (quod nulli ante fécerant) ei dedérunt ; reddidérunt étiam signa Romána quae, caesis Crassi cópiis, rapúerant. Illo témpore Galátia província facta est[8], cum regnum ante fuísset.

Les suffixes -IA, (Í)TIA

Ils servent à former, à partir de noms ou d'adjectifs, des noms féminins exprimant une qualité.

puer	**puerítia** : *enfance*	**supérbus**	**supérbia** : *orgueil*
adulèscens	**adulescéntia** : *adolescence, jeunesse*	**potens**	**poténtia** : *puissance*
		prudens	**prudéntia** : *prévoyance, prudence*
laetus	**laetítia** : *joie*	**saevus**	**saevítia** : *cruauté*

Prestige d'Auguste

Scythae autem et Indi[9], qui Románum nomen ante non nóverant, múnera et legátos ad eum misérunt. Tantum amórem étiam barbári praestitérunt ut reges, pópuli Románi amíci, in honórem ejus cónderent urbes quas "Caesáreas°" vocavérunt : sicut in Mauritániā rex Juba, et eam in Palaestínā quae nunc cívitas est claríssima. Multi autem reges ex regnis suis venérunt ut eum dedúcerent et, more Románo togáti[10], vehículo° vel equo illíus occurrérunt.

d'après EUTROPE

1. fidélis, e (in + ACC.) : *fidèle (envers)* — **2.** aequo, as, áre (cum + ABL.) : *rendre égal (à)* — **3.** moderátus, a, um : *modéré* — **4.** per + ACC. : *par l'entremise de* — **5.** Cantábria : *le pays des Cantabres* - (Voir ces noms sur la carte p. 39) — **6.** Albis, is, m. (acc. Albim) : *l'Elbe* — **7.** Rhenus, i, m. : *le Rhin* — **8.** factus, a, um est : *devint* — **9.** Indi, órum, m. : *les Indiens* (habitants de l'Inde) — **10.** togátus, a, um : *vêtu de la toge.*



Auguste en impérator
Musée du Vatican

Exercices

7.1 Répondre en latin [1er texte] : 1. Quo Octávius rédiit post finem bellórum civílium° ? — 2. Ubi jam mansit ? — 3. De quā re tum cogitávit ? — 4. Quod cognómen a senátu Octávius accépit ? — 5. Cur templum Jani° claúdere pótuit ?

7.2. Répondre en latin [1er texte] : 1. Quando Octávius Romam rédiit ? — 2. Quámdiu Octávius rem públicam solus administrávit ? — 3. Quando cum Lépido et António imperávit ? — 4. Quando Románi templum Jani° claúserant ? — 5. Quanto témpore Urbis spéciem Augústus mutávit ? — 6. Quando Itáliae urbes ornávit° ?

7.3 Trouver les questions de temps correspondantes : 1. Décimā horā se recípere statuérunt. — 2. Tribus post diébus, sacra rursus fecérunt. — 3. Duas noctes de óptimo consílio cogitávit. — 4. Primo témpore, rem públicam solus administráre non pótuit. — 5. Multos annos agrum públicum auxit.

7.4 Traduire (attention aux sens de cum) : 1. Cum óbsides Urbem iniérunt, de annis in pátriā actis cogitavérunt et spem in pace collocavérunt, optántes ut mox cum suis rursus vívere possent. — 2. Cum multa sacra fecíssent, isti cives nunquam felíces fuérunt, qui multis facinóribus deórum iram móverant. — 3. Cum trans flumen celéribus návibus transiíssent neque ullum hostem vidíssent, ut castra mox pónerent, árbores caédere coepérunt. — 4. Hic dives vir, cum hóstium metu pressus pecúniam suam cóndidit, servórum invídiam movit qui, tribus post nóctibus, aurum rapuérunt.

7.5 Traduire : 1. En peu d'années, Auguste fonda beaucoup de colonies en Italie. — 2. Depuis la fin de ces guerres honteuses, l'empire romain fut de jour en jour plus florissant. — 3. Dans les premiers temps, il n'y avait aucun édifice sur le Champ de Mars. — 4. Octave avait dirigé l'État avec Lépide et Antoine depuis douze ans lorsqu'il fut seul le " premier citoyen ". — 5. Il décida d'ajouter un nouveau forum qui, peu d'années après, enchanta les yeux des Romains. — 6. Pendant des temps heureux, les Romains purent voir le temple de Janus fermé.

7.6 Traduire : 1. Puisque tu as préféré partir à la campagne avant le moment où nous avons reçu nos amis, tu n'as pas rencontré leurs enfants. — 2. Il y a des gens qui pensent que d'autres hommes sont des barbares sous prétexte qu'ils passent leur vie au-delà d'un fleuve ou au-delà des montagnes. — 3. Les Gaulois avaient l'habitude de se comporter avec la plus grande joie, en attendant que le ciel [leur] tombe sur la tête. — 4. Tant qu'ils honorèrent les dieux, il furent toujours heureux ; mais dès qu'ils manquèrent à leurs devoirs, ils durent supporter les plus grands malheurs.

Thème

7.7 [AUGUSTE ET LES CORBEAUX SAVANTS] : 1. Comme Auguste, après avoir vaincu Antoine[1], revenait à Rome, un homme vint à sa rencontre, tenant un corbeau[2] qu'il avait instruit de telle sorte qu'il disait : « Salut[3], César, général, vainqueur ! » 2. Auguste, désireux d'avoir un tel oiseau[4], l'acheta[5] pour une grosse somme (*avec un grand argent*). 3. Mais un associé[6] de cet homme, parce que rien de cet argent ne lui était parvenu bien qu'il eût participé au dressage[7] de l'oiseau, dit à Auguste qu'il y avait un autre corbeau qui ne disait pas la même chose que le premier. 4. Et en effet le second corbeau, ayant été apporté, dit : « Salut, Antoine[1], général, vainqueur ! » 5. Auguste ne montra aucune colère, et ordonna seulement à l'homme de partager l'argent avec son associé[6].

Source : MACROBE

1. Antónius, -ii, m. — **2.** *corbeau :* corvus, i, m. — **3.** *salut :* ave — **4.** *oiseau :* avis, is, f. — **5.** *acheter :* emo, is, ĕre, emi, emptum — **6.** *associé :* sócius, -ii, m. — **7.** *dressage :* educátio, -ónis, f.

Version

7.8 UNE AUTRE HISTOIRE DE DRESSEUR DE CORBEAUX (lire d'abord le texte précédent) : 1. Quod Augústus, eódem modo a psíttaco• et a picā• salutátus°, eas aves[1] émerat[1], haec exémpla paúperem sutórem• impulérunt[Δ] ut et ipse corvum[1] institúeret[2] ad símilem salutatiónem°. 2. Saepe autem ad avem[1] non respondéntem dícere consuéverat : « Tempus et óperam• pérdidi•. » 3. Post multos dies, corvus tandem optátam salutatiónem° dícere coepit. 4. Quā audítā dum transit, Augústus respóndit : « Domi satis tálium salutatórum• hábeo », atque ultra processúrus• erat cum corvus haec verba adjécit quae audíre consuéverat : « Tempus et óperam• pérdidi•. » 5. Ad quod Caesar risit• pecuniámque sutóri dedit.

d'après MACROBE

1. voir les notes 2, 4, 5 du texte précédent — **2.** instítuo, is, ĕre : *former, dresser.*

Pie et corbeau (Pompéi)



Éléments de linguistique

1 Le complément de date (à l'ABL.) s'apparente au compl. indiquant le lieu où l'on est ; celui de durée (ACC. ou per + ACC.) s'apparente au compl. indiquant le lieu par où l'on passe.

Mais il n'y a pas de préposition pour exprimer la date, et il n'y en a pas toujours pour exprimer la durée. C'est que les mots exprimant le temps (année, mois, jour, heure, etc.) indiquent assez nettement le temps pour que le latin n'ait pas jugé utile d'ajouter une préposition, alors qu'il l'a fait pour la plupart des compléments de lieu parce qu'ils peuvent être beaucoup plus variés.

2 Les subordonnées de temps permettent de bien voir la nuance de sens apportée par le subjonctif. Par ex. :

— ántequam, priúsquam + INDICATIF : *avant le moment où* (tel ou tel événement s'est effectivement produit, ou se produira avec certitude) ;
ántequam, priúsquam + SUBJONCTIF : *avant que, en attendant qu'*ait eu lieu tel ou tel événement (qui n'est pas absolument certain).

— cum + INDICATIF :
— *quand, lorsque, au moment où* (moment précis)
— *toutes les fois que* (répétition)

cum + SUBJONCTIF : *comme, alors que* (temps + nuance de cause ou d'opposition).

Classement du vocabulaire

1 **Cóndĕre** est formé de **cum** + **dăre** avec passage à la 3[e] conjugaison (cf. p. 24 3[e] ▶) comme dans les autres composés de **dăre** (apophonie). Le sens de la racine n'est pas de *donner*, mais de *placer* et **cóndĕre** signifie littéralement : *placer ensemble des éléments différents* (populations, constructions). Quant à l'autre sens de **cóndĕre** : *cacher*, il provient du fait que l'on *place ensemble* les objets de valeur qu'on veut dissimuler.

2 **Vel**, à rattacher à **volo**, signifie exactement *ou, si l'on veut* et n'exclut pas l'autre terme. On dira dies aut nox, mais óppidum vel urbs.



Certamen principum

L'héritage du latin

1 Du supin de **caédĕre** viennent *ciseaux, cisaille. La **césure*** est la coupe à l'hémistiche de l'alexandrin. Expliquer : *les incisives, une incision.*

2 Le *Vaucluse* tire son nom de la fontaine de *Vaucluse*, célèbre résurgence au pied d'un escarpement calcaire et signifie : *vallée close.*

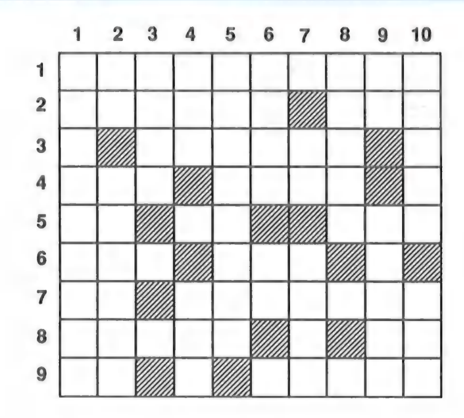
3 Expliquer par l'étymologie : *un adjectif - être plongé dans la félicité, féliciter qqu'un - un récipient, une réception - la Gaule transalpine.*

4 Mots latins passés en français : *un récépissé* (synonyme de *un reçu*) - *les ultras* en politique sont ceux qui ont des positions extrêmes, au-delà de celles de la majorité.

Citations et proverbes

FELIX QUI PÓTUIT RERUM COGNÓSCERE CAUSAS
(cognóscĕre = nóscĕre) Virgile, *Géorgiques*

Récréation



HORIZONTALEMENT : **1.** *que vous receviez* — **2.** *il sortait - aime* — **3.** *leur importance croît chez les adolescents* (gén.) — **4.** *y - impératif de* sum — **5.** *après un verbe de crainte - préfixe négatif - moi et d'autres* — **6.** *qu'il aille - peut annoncer une sub. de conséquence ou une sub. de comparaison* — **7.** *début et fin du 1 vertical - que je changeasse* — **8.** *se dit d'une femme qui ne change pas - par une chose* — **9.** *te* - nec sto nec jáceo.

VERTICALEMENT : **1.** *qu'il retînt* — **2.** *depuis - heureuses* — **3.** *à lui les droits politiques* (dat.) — **4.** *là - mes biens* — **5.** *père et mère* (gén.) — **6.** *vous allez - mais* — **7.** *n'a pas le même sens selon qu'il est suivi de l'indicatif ou du subjonctif - reste* — **8.** *pourtant* — **9.** *presque mille* (chiffres romains) - *par un ouvrage* — **10.** *pas trop - correspond à* meis *au singulier.*

áccido, is, ĕre, áccidi : *arriver*

Auguste et le principat (31 av. J.-C. — 14 ap. J.-C.)



Auguste en Grand Pontife - Mansell - D.R.

1. Les pouvoirs d'Auguste

Tirant les leçons de l'échec final de César, Octave multiplia les précautions pour ménager l'amour-propre des citoyens et éviter les conspirations républicaines. Il voulut n'être que **princeps,** c'est-à-dire le premier des citoyens. De là vient le nom de principat attribué au régime qu'il instaura. En dehors de l'exercice de ses pouvoirs, il menait d'ailleurs la vie simple d'un citoyen. Pour éviter l'accusation de prétendre à la royauté, il refusa toute magistrature extraordinaire, comme la dictature ou le consulat à vie.

Consul en 31, Octave fut réélu chaque année jusqu'en 23. En janvier 27, il rendit le pouvoir au sénat et au peuple de Rome : le sénat refusa et lui conféra, avec le titre d'**Augústus,** le gouvernement d'un certain nombre de provinces pour dix ans. À partir de 23, Auguste se fit attribuer deux pouvoirs fondamentaux : l'**impérium majus,** c'est-à-dire un pouvoir, civil et militaire, supérieur à celui des autres magistrats (d'où le titre d'**imperátor**), et la puissance tribunitienne, qui le rendait sacro-saint.

Et en 12, à la mort de l'ancien triumvir Lépide, il prit également sa charge de Grand Pontife. Ainsi, sans occuper en droit de charge particulière qui l'aurait mis au-dessus des lois, Auguste disposait de pouvoirs et surtout d'une autorité morale qui faisaient de lui le maître absolu à Rome.

2. L'administration impériale

Sans rien supprimer des institutions républicaines, Auguste commença à créer une administration qui ne dépendait que de lui. Un conseil privé le secondait. Certains de ses membres exercèrent une forte influence : Agrippa, général et administrateur, Mécène, protecteur des arts et des lettres. Une administration, payée et non plus honorifique comme l'étaient les magistratures, se mit progressivement en place. A sa tête étaient placés de hauts fonctionnaires civils et militaires, souvent choisis parmi les sénateurs, mais responsables devant le prince et révocables par lui :

— légats, qui administraient les provinces impériales et y commandaient les armées ; à leurs côtés, des procurateurs, représentants du fisc (trésor impérial) ;
préfet d'Égypte, aux pouvoirs particulièrement étendus sur cette nouvelle annexion romaine ;
préfet du prétoire, chef des cohortes prétoriennes (garde personnelle du prince) ;
préfet de la Ville (administration de Rome) ;
préfet de l'annone (ravitaillement) ; préfet des vigiles (police urbaine et lutte contre l'incendie).

3. Le culte impérial

C'était une tradition dans l'Orient hellénistique d'accorder au souverain des honneurs divins ; dès avant les Ides de mars 44, César avait reçu du sénat le titre de **divus ;** après sa mort, on lui construisit sur le forum un temple inauguré en 29. Auguste, dont le nom avait lui-même une signification religieuse, voulut cependant éviter toute divinisation de sa personne. Dans les croyances romaines, chaque homme a en lui un **génius,** sorte de divinité protectrice : on rendit donc grâces non pas à Auguste lui-même mais au **Génius Augústi,** à la **Fortúna Augústi**... ; ce culte était assuré par des collèges d'**Augustáles,** tandis que se développait dans les provinces le culte de Rome et d'Auguste, célébré par des autels et des temples.

chapitre **8**



Virgile
Mosaïque de Sousse (IIIe siècle)
Musée du Bardo, Tunis - Lambert

VIRGILE

Portrait de Virgile

Vergílius, ex humílibus paréntibus natus, in praedíolo[1] prope Mántuam° puerítiam[Δ] felíciter egit. Tradunt eum et córpore et vultu agrícolae[2] símilem fuísse. Cum tamen **mínime válidus** esset, étiam ubi Romae vixit, rus saepíssime redíbat.

Ille laudem non **quaerébat :** ubi in Urbe ambulábat, si **forte** nonnúlli eum animadvérterant, sub próximum tectum celériter fugiébat ne sibi occúrrerent. Doctos vero ac sapiéntes colébat, neque cum eis supérbius sese gerébat. Et sua et aliéna dicta eum simíliter delectábant ; néminem reprehéndere, laudáre bonos. Bibliothécam° suam non **minus** áliis aperiébat quam sibi, illámque Eurípidis° senténtiam dícere consuéverat : « **Commúnia** inter amícos sunt ómnia. » Ítaque tam **gratus** céteris suae aetátis poétis° fuit ut, cum inter se summam invídiam praestárent, eum tamen **junióres** et **senióres** unā cólerent.

Sa rencontre avec Octave

Cum autem lítteras Graecas et Latínas° didicísset, áliis quoque ártibus, et **máxime** medicínae° stúduit[3], ita ut nonnúlli false dícerent eum Octávii equos **curavísse** et eā ratióne **príncipem** adiísse. Hoc **vere** sic **áccidit :** expúlsus[Δ] ab uno ex veteránis° quibus triúmviri° agros prope Mántuam° divíserant, ei fórtiter resístere vóluit ; at ille valídior fuit. Poténtes autem amíci Vergílium primum ad Maecenátem[4], deínde ad Octávium ipsum deduxérunt, a quo bona sua **móllibus précibus popóscit.** Tum inter poétam° et príncipem coepit longa amicítia[5], in quā poténtior tanta benefícia accépit quanta humílior.

Ses œuvres : ***les Bucoliques, les Géorgiques, l'Énéide***

Ille tribus annis Bucólica[6] scripsit, quorum artem **ádeo** laudavérunt docti ut Románi étiam in theátro° ea cupidíssime audíre potúerint. Geórgica[6] post scripsit in quibus opes **tellúre fusas** osténdit, ut Románi ad agricultúram° redírent. Illud opus ipse Octávio legit. Tum Aenéida[6] scríbere coepit ut Romae Augustíque divínam° oríginem° osténderet. Tradunt eum post **somnum** nonnúllos versus[7] dictáre° consuevísse, deínde eos diutíssime corrígere°. Ut autem sensit mortem non **longe** abésse, ab amícis petívit ut opus nondum ad finem ductum in ignem jácerent. Qui felíciter illud **delére** noluérunt et Augústus ipse jussit Várium° id édere[8].

Source : DONATUS

1. praedíolum, i, n. : *petit domaine* — **2.** agrícola, ae, m. : *paysan* — **3.** stúdeo, es, ére, stúdui + DAT. : *s'intéresser à* — **4.** Maecénas, -átis, m. : *Mécène* — **5.** amicítia, ae, f. : *amitié* — **6.** Bucólica, n. pl. - Géorgica, n. pl. - Aenéis, -idis, f. (acc. : Aenéida) : *les Bucoliques, les Géorgiques, l'Énéide* — **7.** versus, us, m. : *vers* — **8.** edo, is, ĕre : *publier.*

Vocabulaire

áccido, is, ĕre, áccidi : *survenir, arriver*
áccidit ut + SUBJ. : *il arrive que*
ádeo (... ut + SUBJ.) : *à tel point (... que)*
commúnis, e : *commun*
curo, as, áre : *soigner, prendre soin* (ut + SUBJ. : *que*)
déleo, es, ére, évi, étum : *détruire*
forte : *par hasard*
fundo, is, ĕre, fudi, fusum : *verser répandre, mettre en déroute*
gratus, a, um : *reconnaissant, agréable, bienvenu*
június : *le plus jeune (de 2)*
longe : *loin, de loin*
máxime : *très - surtout*
minus - mínime : cf. p. 89
mollis, e : *mou, tendre, doux*
posco, is, ĕre, popósci (ab) : *réclamer (à qqu'un)*
preces, um, f. pl. : *prières*
princeps : *prince, empereur* (sous l'Empire)
quaero, is, ĕre, quaesívi, quaesítum : *chercher - demander* (ab ou ex + ABL. : *à qqu'un*)
sénior : *le plus âgé (de 2)*
somnus, i, m. : *sommeil*
tellus, -úris, f. (poétique) : *la terre*
válidus, a, um : *fort, robuste*
verus, a, um : *vrai, véritable*

Les adverbes de manière, de temps, de quantité

Adverbes de **manière.** On les forme en ajoutant au radical de l'adj. le suffixe
-e pour les adjectifs de la 1re classe :
docte : *savamment* - **mísere :** *misérablement* ▶ A bonus correspond **bene.**
-iter pour les adjectifs de la 2e classe :
fórtiter : *courageusement* - **feróciter :** *farouchement* - **ácriter :** *vivement*
▶ Pour les adjectifs en -ens, le suffixe est **-er : prudénter :** *prudemment*
▶ Exception : **fácile :** *facilement*

Formation du **comparatif** et du **superlatif** des adverbes :

COMPARATIF : acc. neutre sg. (en **-ius**) du comparatif } de l'adjectif
SUPERLATIF : adverbe en **-e** formé sur le superlatif } correspondant.

docte *savamment*	**dóctius** *plus, assez, trop savamment*	**doctíssime** *le plus, très savamment*

fórtiter	**fórtius**	**fortíssime**	bene : *bien*	**mélius :** *mieux*	**óptime :** *le mieux*
ácriter	**ácrius**	**acérrime**	male : *mal*	**pejus**	**péssime**
fácile	**facílius**	**facíllime**	prope : *près*	**própius**	**próxime**

▶ Adv. de **temps :** saepe : *souvent* **saépius, saepíssime**
diu : *longtemps* **diútius, diutíssime**

Adverbes de **quantité**
— Certains ont un comparatif et un superlatif.

multum :	*beaucoup*	**magis :**	*plus*	**máxime :**	*le plus, très - surtout*
paulum :	*un peu*	**minus :**	*moins*	**mínime :**	*le moins, très peu*

— Les adverbes de quantité peuvent avoir un complément au génitif.

Comparaison de deux personnes ou deux choses

Pour deux personnes ou deux choses, le latin utilise le comparatif (avec parfois un génitif partitif), alors que le français emploie le superlatif.
Válidior mánuum dextra est. *La plus forte des deux mains est la droite.*

▶ **június :** *le plus jeune (de deux)* | **sénior :** *le plus âgé (de deux)*
junióres : *les plus jeunes* (17-45 ans) constituant l'armée active | **senióres :** *les plus âgés* (45-60 ans) constituant la réserve
minor natu : *le plus jeune (par la naissance) le cadet (de deux)* | **major natu :** *le plus âgé (par la naissance) l'aîné (de deux)*
prior : *le premier (de deux)*

Récapitulation des principaux sens de UT et de CUM

NÉGATION

1. **ut**+ INDICATIF
— temps : *quand, lorsque* - ut primum : *dès que* } **ut non**
— comparaison : *de même que, ainsi que, comme* } **ut non**
2. **ut** + SUBJONCTIF
— après un verbe de VOLONTÉ, SOUHAIT, PRIÈRE, EFFORT : *que* } **ne**
— but : *pour que, afin que* } **ne**
— conséquence : *de telle sorte (manière, façon)... que* | **ut non**
▶ Dans tous ses emplois, **ut** peut être remplacé par **uti.**

1. **cum** + INDICATIF : *quand, lorsque, toutes les fois que*
2. **cum** + SUBJONCTIF. Selon le contexte, on insistera sur la valeur
— de temps : *alors que, comme* — de cause : *comme, puisque*
— de concession : *alors que, bien que* (Dans ce cas, on trouve souvent tamen au début de la principale)
3. **cum** (préposition) + ABL. : *avec, en compagnie de.*

QUELQUES VERS DES *GÉORGIQUES*

Bonheur des paysans

O fortunátos[1] nímium, sua si bona norint
bienheureux — trop — s'ils... connaissaient
agrícolas ! Quibus ipsa, procul discórdibus armis,
les paysans — = procul ab — en lutte
fundit humo[2] fácilem victum justíssima° tellus.
nourriture

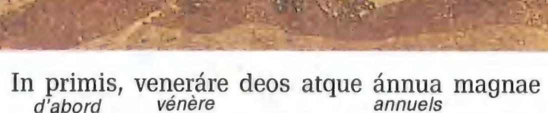
Jupiter a imposé le travail aux hommes

Ante Jovem, nulli subigébant arva[3] colóni ;
retournaient — champs — cultivateurs
ne signáre quidem aut partíri[4] límite campum
borner — partager par une limite
fas erat : in médium quaerébant[5] ; ipsáque tellus
permis
ómnia libérius°, nullo poscénte, ferébat...

... Pater ipse coléndi
= Júpiter
haud fácilem esse viam vóluit, primúsque per artem
= la manière — = arte
movit agros, curis ácuens mortália corda,
il fit labourer — aiguisant — les esprits
nec torpére gravi passus sua regna vetérno...
s'engourdir — il permit — dans une torpeur
Tum váriae° venére artes : labor ómnia vicit
= venérunt
ímprobus et duris° urgens in rebus egéstas.
acharné — pressante — nécessité

1. fortunátos... agrícolas : exclamation à l'accusatif
2. question unde
3. arvum, i, n.
4. forme d'infinitif de sens actif
5. in médium quaerébant : *ils cherchaient (leur nourriture) (pour la mettre) en commun*

Sur la p. 91 : ▶ **Labours et semailles** au pied des oliviers Musée de Cherchell (Algérie)



Cultes agraires

In primis, veneráre deos atque ánnua magnae
d'abord — vénère — annuels
sacra refer Céreri[6] laetis operátus in herbis°,
renouvelle — épaisses — en officiant
extrémae sub casum híemis, jam vere seréno
à la fin du déclin de l'hiver — le printemps étant déjà serein
Tum pingues agni et tum mollíssima vina° ;
gras — agneaux — très moelleux
tum somni dulces densaéque° in móntibus umbrae.
les sommeils

VIRGILE, *Géorgiques*

6. Ceres, Céreris, f. : *Cérès.*

Les vers latins

La versification latine ne repose pas, comme la nôtre, sur le nombre des syllabes, mais sur l'alternance de **syllabes brèves** (˘) et **longues** (¯). On appelle pied une succession déterminée de brèves et de longues. Un mot ne forme pas forcément un pied à lui tout seul. L'alternance des pieds provoque des effets stylistiques variés.

La scansion permet de repérer les pieds utilisés dans un vers. La poésie latine ignore la rime.

Les vers utilisés ici (hexamètres dactyliques) utilisent deux sortes de pieds : les **dactyles** (¯˘˘) et les **spondées** (¯ ¯). Chaque vers contient **six pieds.** L'avant-dernier est obligatoirement un dactyle. Le dernier ne comporte que deux syllabes (¯˘̄).

Voici par exemple la scansion de deux vers :

Ō fōrtūnātōs nīmĭūm, sŭă sī bŏnă nōrīnt — 1
Āntĕ Jŏvēm, nūllī sŭbĭgēbānt ārvă cŏlōnī — 4

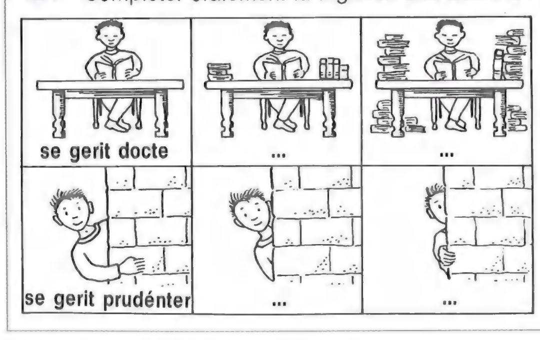
Exercices

8.1 Former les adverbes sur : altus - clarus - gratus - commúnis - húmilis - públicus - prudens.

8.2 Traduire : plus sûrement - le plus véritablement - plus librement - mieux - très mal - le plus noblement - militairement - plus honteusement - le plus doucement - plus sagement.

8.3 Donner le comparatif et le superlatif des adverbes : mólliter - beáte - mísere - supérbe - ácriter - bréviter - celériter - fácile.

8.4 Compléter oralement la légende des dessins :



8.5 Traduire : 1. J'ai deux frères dont le plus jeune est le plus vif. — 2. De tes trois sœurs, la plus petite est à (*par*) mon avis la plus belle, au point que je désire l'épouser. — 3. Cette année-là, le plus agréable des consuls était Marcus, car il prenait soin de se comporter le plus sagement. — 4. Tu veux que je joue avec toi parce que je ne suis presque jamais le plus rapide à la course. — 5. Chez tes parents, il arrive que ton père ne soit pas le plus fort. — 6. Les ennemis étaient plus nombreux ; mais les nôtres, après que le combat eut commencé, les mirent facilement en déroute, car ils furent de loin les plus courageux.

8.6 Traduire : 1. Ut sunt multi adulescéntes qui optent ut sapientióres sint, ita sunt senes qui ab immortálibus valídius corpus poscant. — 2. Tot casus forte hoc die accíderant ut princeps somnum máxime a deis quaéreret, ut curas suas deléret. — 3. Ut princeps vera perícula commúnis salútis causā tulit, gratus pópulus existimávit eum rem públicam, ut olim Camíllus°, servavísse.

8.7 Traduire (attention aux sens de *comme*) : 1. Il y a des peuples qui ne vivent pas comme nous avons l'habitude de vivre. — 2. Comme ton père, mon ami fut consul pendant un an puis, comme il était encore un jeune homme, il fut émissaire de l'empereur en Gaule. — 3. Comme vous ne voulez pas venir avec nous, vous resterez à la maison avec les enfants. — 4. Vous, les plus jeunes, vous devrez prendre soin des plus âgés, comme nos ancêtres [l'] ont toujours fait. — 5. Comme il était sur le point de se marier, il reçut de son père une somme (*un argent*) très bienvenue.

Thème

8.8 [L'AMOUR DU PAYS NATAL] : 1. Notre véritable patrie est la terre où nos parents ont vécu, où nous sommes nés, et surtout où nous avons passé notre enfance[1] et notre adolescence[1]. 2. S'il arrive par hasard que nous voulions aller dans des contrées lointaines[2] pour apprendre à connaître des villes ou des habitudes nouvelles, jamais nous ne supportons très longtemps d'être loin ; 3. toujours les nouvelles[3] apportées de notre patrie sont pour nous bienvenues ; 4. toujours nous sommes désireux de revenir chez nous, pour revoir (*voir de nouveau*) nos amis et nos proches.

1. *enfance, adolescence* : cf. suffixe -(i)tia, p. 84 — 2. *lointain* : longínquus, a, um — 3. *nouvelle* : núntius, -ii, m.

Version

8.9 BIENVEILLANCE D'AUGUSTE. 1. Rufus° quidam• senátor° in cenā• optáverat ut Caesar[1] períret in peregrinatióne• quam parábat, et adjécerat omnes tauros• et vitéllos• quoque id optáre. 2. Fuérunt qui illa diligénter[2] audírent. 3. Ut primum dilúxit[3], servus, qui prope dóminum cenántem• stéterat, ei verba réttulit quae ébrius• fécerat. 4. Qui, máxime térritus, príncipi in forum descendénti° celérrime occúrrit et, cum humíliter juravísset° se mínime sanum[4] mentis[4] prídie• fuísse, eum ómnibus précibus rogávit ut sibi ignósceret. 5. Cum dixísset Caesar[1] se hoc factúrum esse : « At nemo, inquit, credet te mihi vere ignovísse, nisi áliquid• mihi déderis. » 6. Caesar[1] autem, cum promisísset quod ille sibi poscébat, hoc áddidit : « Meā causā[5] curábo ne iram tuam jam móveam ! »

d'après SÉNÈQUE

1. Caesar désigne ici *Auguste* (cf. p. 75) — 2. diligénter : adv. correspondant à díligens, -ntis : *attentif* — 3. dilucéscit, parfait dilúxit : *il fait jour* — 4. sanus (a, um) mentis : *sain d'esprit* — 5. meā causā : *dans mon propre intérêt.*

Éléments de linguistique

1 Pour former le comparatif des adverbes de manière, le latin a tout simplement utilisé l'accusatif neutre sg. du comparatif de l'adjectif correspondant. C'est le même procédé qui explique des adverbes au positif comme **multum** ou **fácile**.
Pour former le superlatif de l'adverbe de manière, le latin a remplacé les terminaisons du superlatif de l'adj. par la désinence **-e** (ancienne désinence d'un cas appelé « instrumental »), de la même façon que pour former l'adverbe correspondant aux adj. de la 1re classe. Il faut donc toujours, en thème, passer par le comparatif ou le superlatif de l'adjectif pour former le comparatif et le superlatif de l'adverbe correspondant.

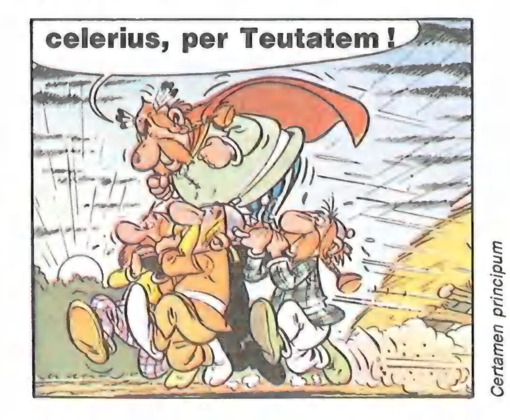
2 Le comparatif latin était à l'origine un intensif (**dóctior** : *savant plus que la moyenne, particulièrement savant*), ce qui explique les sens de *assez, trop, particulièrement* du comparatif latin. Ainsi s'explique aussi l'emploi du comparatif pour 2 personnes ou 2 choses. **Valídior mánuum** : littéralement : *celle des (2) mains* (compl. partitif) *qui est particulièrement forte.*

L'héritage du latin

1 **Quaérĕre** a donné le verbe *quérir* (chercher) tombé en désuétude (proverbe : *Mieux vaut tenir que quérir*), mais dont les composés *acquérir, conquérir,* etc. sont encore très utilisés - *Une quête* consiste à *demander* de faire volontairement un don - Autres dérivés de **quaérĕre** : *question, questionnaire...*

2 **Verus** se retrouve dans *véridique, vérité, véracité,* etc. - L'expression *il est avéré que* signifie *il est démontré que* (cf. *un fait avéré*). *Un verdict* (**verum dictum** : parole conforme à la *vérité*) désigne la réponse faite " en son âme et conscience " par le jury dans un procès, et par extension, le jugement.

3 De **preces** vient *imprécation* (*prière* de malédiction contre qqu'un) et *précaire* qui a d'abord signifié : obtenu par des *prières*, d'où par extension sujet à révocation, qui n'est pas stable, pas assuré *(un emploi précaire).*



Certamen principum

4 L'adverbe **minus** est à l'origine du préfixe français *més-/mé-* qui a une valeur proche de la négation : *mécontent, mévente, mésalliance.*

5 Expliquer par l'étymologie : *un accident - un mal incurable, un pédicure, une manucure - une tache indélébile - la fusion de la glace, des métaux, un fusible - un ingrat - un somnifère, somnolent, souffrir d'insomnie, un somnambule - une secousse tellurique - un invalide.*

6 Mots latins passés en français : *les juniors, les séniors - être persona grata (personne bienvenue), persona non grata.*

Citations et proverbes

STUDE[1], NON UT PLUS° ÁLIIS SCIAS, SED UT MÉLIUS[2] Sénèque

CÍTIUS[3], ÁLTIUS, FÓRTIUS Devise des Jeux Olympiques

1. stúdeo, es, ére : *étudier* — 2. scias non répété — 3. cito : *vite.*

Récréation

HUMOUR NOIR

Aulus viā Sacrā ibat, cum Públio forte occúrrit ; tum duo amíci in foro verba fácere coepérunt.
AULUS : Valésne[1], mi Publi ?
PÚBLIUS : Óptime, mi Aule ; Caecíliam° enim uxórem nuper[2] duxi.
A. : Bene fecísti ; nam pulchra est !
P. : Pulchérrima quidem, sed mox intelléxi eam péssimam esse.
A. : Miser es ígitur, amíce ?
P. : Erras ; nam propter istíus cónjugis opes, mihi, paupérrimo et humíllimo viro, domus et aurum fuérunt.
A. : Pecúnia quidem multum prodest et gaúdium dat.
P. : Non mihi quidem, sed curas áttulit. Nam uxóris pecúniā oves[3] emi[4], quarum major pars mox périit.
A. : Nemo te infelícior[Δ] est !
P. : Tibi nondum ómnia dixi. Nam velléribus[5] magno prétio vénditis[6], nihil amísi, at opes meas multum auxi.
A. : Óptime !
P. : Verum domum, ubi pecúniam imprudénter[Δ] collocáveram, ignis casu totam delévit.
A. : Quae calámitas[7] nímia est !
P. : Nihil intellexísti. Nonne tibi dixi me óptime valére[1] ? Nam non tantum pecúniam in ruínis° recuperávi°, sed étiam Caecília unā cum domo in incéndio° périit. Ítaque nunc dives ac liber sum.

d'après VITA LATÍNA

1. váleo, es, ére : *se bien porter, aller bien* — 2. nuper : *récemment* — 3. ovis, is, f. : *brebis* — 4. emo, is, ĕre, emi, emptum : *acheter* — 5. vellus, -eris, n. : *toison* — 6. vendo, is, ĕre, -didi, -ditum : *vendre* — 7. calámitas, -átis, f. : *malheur.*



Virgile, poète d'Auguste

Paysage virgilien - Villa Albani, Rome

Virgile n'eut d'abord d'autre ambition que d'imiter la poésie alexandrine. Puis comme d'autres écrivains (Horace, Properce par exemple) il bénéficia de la protection de Mécène. Ce familier d'Auguste, protecteur des arts, (d'où les mots mécène et mécénat en français) le convainquit de célébrer les grandes valeurs du nouveau régime.

1. La paix

Les *Bucoliques* portent encore la trace des malheurs liés aux guerres civiles. Virgile s'y plaint de l'expropriation dont il a été victime à Mantoue au profit d'un vétéran à qui sa terre a été attribuée. Mais dans la 9e bucolique il salue la paix de Brindes qui vient de mettre un terme provisoire aux luttes entre Octave et Antoine.

Les *Géorgiques,* après le retour définitif à la paix, montrent comment utiliser à des tâches pacifiques les forces naguère gaspillées dans des guerres fratricides : les petits propriétaires qui ont tant souffert vont retrouver leur dignité par une vie modeste et laborieuse grâce à l'équilibre politique dans une Italie enfin paisible. Quelques années plus tard, Auguste décide la construction de l'autel de la Paix (cf. p. 94).

2. Retour à la terre

Les *Bucoliques,* imitées du poète grec Théocrite, appartiennent au genre pastoral. On y ressent déjà une connaissance concrète des réalités rurales, le goût de la campagne. Les *Géorgiques* sont plus ambitieuses. Ce poème didactique aborde la culture des champs, des arbres, de la vigne, l'élevage et l'apiculture. Cependant le but de Virgile est moins d'enseigner les règles de l'agriculture que de provoquer chez ses contemporains l'envie du retour à la terre. Il montre la beauté et la richesse de l'Italie, les joies de la vie rustique.

Sur ce point qui tenait à cœur à Auguste, la propagande de Virgile fut inefficace : la sous-production de céréales en Italie resta préoccupante, obligeant à organiser l'importation massive de blé des provinces.

3. La religion traditionnelle

Dans les *Géorgiques,* les cultes anciens (cf. p. 90) font partie des devoirs du paysan. Plus profondément, Virgile montre que la Terre bénéficie de la Providence. Il signale les bienfaits des climats, des saisons. Jupiter, dit-il, en forçant l'homme à travailler, lui a permis de développer les sciences et les techniques pour tirer du sol le meilleur profit. C'est la même Providence divine qui guide le héros de l'*Énéide*.

Dans le même temps, pour lutter contre l'indifférence religieuse et le relâchement des mœurs, Auguste restaure ou construit des temples, réorganise les anciens collèges de prêtres, célèbre solennellement toutes les cérémonies traditionnelles.

4. La grandeur de Rome et d'Auguste

L'*Énéide* fait remonter l'empereur, par son père adoptif César, à Iule, fils d'Énée, donc petit-fils de Vénus : Virgile justifie ainsi le culte impérial déjà marqué par la construction du temple de Vénus Genitrix et par la divinisation de César. Héritière d'Énée, l'Italie ne doit pas sa situation exceptionnelle seulement à la Providence, mais à la mission civilisatrice qui lui a été confiée par les dieux. Si elle est avec Auguste à la tête d'un vaste empire, c'est grâce à ses armes, mais aussi en fonction de son destin.

Sur quelques points essentiels, l'œuvre de Virgile rejoint donc les conceptions du nouveau régime, dont elle est la plus belle et la plus durable expression.

les arts et les lettres sous Auguste

architecture

Auguste disposait d'énormes moyens financiers dus à ses victoires, et d'excellents techniciens souvent venus de Grèce ou d'Orient. Il compléta le forum de César et lui adjoignit une nouvelle place, le forum d'Auguste autour du temple de Mars Ultor (Mars vengeur de la mort de César) ; ils construisit pour lui-même sur le Champ de Mars un gigantesque mausolée, imité des tombeaux étrusques et, sur le bord du Tibre, l'**Ara Pacis** *(autel de la Paix)*, vaste monument qui célébrait l'avènement de la paix (cf. encadré). Il termina la construction du théâtre " de Marcellus ", commencé par César, et qui pouvait contenir jusqu'à 20 000 spectateurs. Il laissa à Agrippa (cf. encadré) le soin d'élever le Panthéon, que l'on peut encore voir au Champ de Mars, tel qu'il fut reconstruit par Hadrien vers 120 ap. J.-C.

En province aussi, Auguste développa de nombreux programmes architecturaux, notamment en Narbonnaise. Il fit bâtir à Nîmes un temple, la Maison Carrée, sans doute consacré au culte impérial ; à Glanum, les temples et l'arc de triomphe qui symbolisait la victoire de Rome sur les barbares et le retour de la paix ; à la Turbie, non loin de Nice, le trophée des Alpes, qui commémorait la pacification des régions alpines, et ne s'élevait pas à moins de 50 m de hauteur.

L'architecture de la période augustéenne s'éloigne des exubérances de l'art hellénistique ; elle est tout au service d'un idéal politique d'équilibre et de restauration des anciennes vertus.

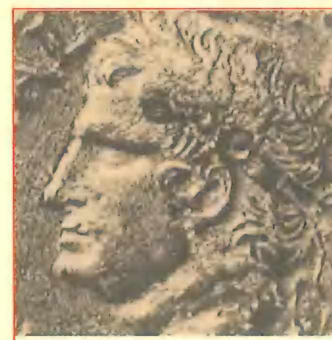
l'Ara Pacis

L'*autel* lui-même, auquel on accède en montant quelques marches, est entouré d'une enceinte de marbre, formant approximativement un carré de 11 m de côté, percée sur deux côtés d'une large porte. La décoration intérieure figure des guirlandes de fleurs et des bucranes (os frontal de bœuf portant les cornes). L'extérieur de l'enceinte présente d'importants **bas-reliefs**. À droite et à gauche de la porte principale, on reconnaît le sacrifice accompli par **Énée** à son arrivée dans le Latium, et le berger **Faustulus** découvrant **Romulus** et **Rémus**. Sur les côtés de déroule une procession. On y voit d'une part des **dignitaires, sénateurs, membres des collèges sacerdotaux**, et d'autre part, suivant les **flamines** reconnaissables à leur bonnet particulier, les **membres de la famille impériale** disposés selon un ordre hiérarchique : **Auguste, Agrippa, Caïus César, Julie**, fille d'Auguste, **Tibère**... dans une scène d'un grand réalisme.

Des blocs appartenant à l'**Ara Pacis** ont été mis à jour par des fouilles depuis le XVIe siècle et dispersés dans des musées ou des collections particulières. La reconstitution du monument, non loin de l'endroit où il s'élevait dans l'Antiquité, n'a pu être menée à bien qu'au XXe siècle.



Rome : Ara Pacis



Pozzi Bellini, D.R.

Agrippa : un grand urbaniste

M. Vipsanius Agrippa était un ami de toujours d'Octave. Il était avec lui à Apollonia lorsque celui-ci apprit le meurtre de César, l'accompagna à Rome et fut un soutien efficace pendant la guerre civile. En 37 av. J.-C., il fut chargé par Octave de construire, d'équiper et d'entraîner une flotte, et y parvint si bien qu'il remporta au bout d'un an deux batailles navales décisives. Cas unique, alors qu'il avait déjà été consul, il accepta de redevenir édile en 33. Ce fut le début de grands travaux qu'il poursuivit jusqu'à sa mort : Panthéon (p. 238-239), premiers thermes publics, entrepôt à grains, nouveau pont sur le Tibre, deux aqueducs, réfection du réseau de distribution d'eau et des égouts.

Consul à nouveau en 28 et en 27, il fut le plus proche collaborateur d'Auguste, qu'il représenta partout dans l'empire. À partir de 18, il fut investi de la puissance tribunitienne, et à partir de 13 de l'**impérium majus**, comme Auguste, dont il avait épousé la fille, Julie. Auguste voulait faire de lui son successeur, mais il mourut en 12 av. J.-C.

littérature

genres en déclin

Le théâtre. Au IIIe et au IIe siècles av. J.-C., Plaute et Térence avaient illustré la comédie latine. Sous l'Empire, on continua à représenter leurs pièces, mais aucune œuvre importante nouvelle ne fut créée. Le public populaire préférait les spectacles de farce et de mime où l'élément visuel l'emportait sur le dialogue.

La tragédie n'était guère plus prisée. Lorsqu'Ovide composa une *Médée*, il ne la destina pas à la scène mais à la lecture publique.

L'éloquence. Avec l'instauration de l'Empire, les débats politiques, les grands procès mettant en cause les intérêts de l'État perdirent rapidement de l'importance. L'éloquence ne se manifesta plus désormais que devant les tribunaux. Cicéron aura été le plus grand, mais aussi le dernier des orateurs politiques romains.



grandes réalisations

L'histoire. Les *Commentaires* de César avaient pour but essentiel la justification de leur auteur. Salluste ouvre la voie à une histoire plus objective en racontant la conjuration de Catilina et la guerre contre Jugurtha. Sur sa trace, Tite-Live, qui traite l'histoire de Rome depuis sa fondation (Ab Urbe cóndită) se livre à une étude critique des sources, cherche à expliquer les événements et à les situer dans le devenir de la cité, en même temps qu'il exalte les vertus nationales romaines.

La poésie. À la suite de Catulle qui, à l'époque de César, a su adapter la poésie alexandrine au goût latin, Tibulle, Properce, Ovide illustrent sous le règne d'Auguste la poésie élégiaque : ils exaltent l'émotion personnelle et donnent à l'amour une place prépondérante.

Virgile n'est pas le seul à se faire l'écho des préoccupations politiques d'Auguste (cf. p. 93). Les *Fastes* d'Ovide sont consacrés au calendrier et tentent de remettre à l'honneur d'anciennes fêtes religieuses, dont la signification ou le rite sont parfois oubliés.

Horace excelle dans la satire, dans le lyrisme et dans l'épître, où la causerie familière se teinte de réflexions morales et esthétiques. Lorsqu'en 17 av. J.-C. furent organisés des Jeux Séculaires, pour marquer le retour mythique de l'âge d'or, Horace composa le *Chant Séculaire* en l'honneur d'Apollon.



Une troupe de théâtre durant un entracte - Mosaïque de Pompéi - Musée de Naples

évolution de la langue

Latin classique : langue littéraire de Cicéron, de César et de leurs contemporains.

Latin familier (sermo quotidiánus) : langue parlée courante des précédents. On en trouve des exemples chez **Plaute, Térence** et dans la *Correspondance* de Cicéron. Abondance d'interjections, de diminutifs, de préfixes intensifs. Syntaxe plus libre.

Latin impérial (premiers siècles de notre ère). Emploi de tournures poétiques ; utilisation plus libre des cas ; vocabulaire plus abstrait, création de nombreux mots, pour la plupart empruntés au grec ; changement de construction de nombreux verbes.

Latin vulgaire : langue des gens sans culture, en Italie et dans les provinces. On en trouve des traces dans les **inscriptions** et dans un texte comme le *Satiricon* de Pétrone. Prononciation négligée, d'où incertitude des terminaisons, et emploi accru des prépositions ; création de mots populaires, souvent de valeur imagée.



Portrait présumé de **Mécène**
Relief de l'Ara Pacis - Alinari

lecture

Un exemple de poésie élégiaque



Musée de Naples

À NAPÉ,
Pour qu'elle porte
un message à Corinne

Habile à recoiffer des cheveux en désordre,
Toi qu'il ne faut point mettre au nombre des servantes,
Napé, experte en l'art d'organiser, la nuit,
Un rendez-vous d'amour — je m'en suis rendu compte ! —
Toi qui sais t'exprimer par des signes discrets,
Toi qui as si souvent su convaincre Corinne
Alors qu'elle hésitait, de venir près de moi,
Toi qui me fus fidèle alors que je souffrais,
Prends ces tablettes où j'ai ce matin tracé
Un long message ; à ta maîtresse apporte-les,
Et sache devant toi écarter tout retard.

Ton cœur n'est pas de fer, ton sein n'est pas de pierre,
Tu n'es pas, je le crois, plus qu'une autre naïve :
Victime, toi aussi, de l'arc de Cupidon,
Aide-moi, nous luttons sous les mêmes enseignes.

Si elle veut savoir quelles sont mes nouvelles,
Tu diras que je vis dans l'espoir de la nuit ;
Mon amour a marqué le reste sur la cire.

Mais je bavarde, et le temps fuit ! Pour lui donner
Ce mot, saisis l'instant où elle sera libre,
Et puis fais, s'il te plaît, qu'elle lise aussitôt ;
Observe à ce moment et ses yeux et son front :
Un visage muet est déjà un présage.

Dès qu'elle aura tout lu, qu'elle réponde vite ;
Qu'elle m'écrive longuement, ordonne-le :
Je déteste l'éclat d'une cire trop vide ;
Qu'elle écrive serré, et que mes yeux s'attardent
À déchiffrer le mot tassé contre le bord.

Mais non ! Faut-il vraiment que ses doigts se fatiguent
À tenir un stylet ? Que toute la tablette
Soit remplie par un mot, un seul mot, le mot « Viens ! »

J'entourerais alors sans retard ces tablettes
Du laurier dont on doit couronner les vainqueurs
Et je les suspendrais au temple de Vénus.
Au-dessous j'écrirais : « Moi, Ovide, en présent,
Je consacre à Vénus ces servantes fidèles ;
Et pourtant vous n'étiez qu'un vil morceau d'érable ! »

OVIDE, *Amours*, I, 11

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Shakespeare : *Antoine et Cléopâtre*
Gautier : *Une nuit de Cléopâtre*
Pouchkine : *Nuits égyptiennes*
Hérédia : *Le Cydnus - Soir de bataille - Antoine et Cléopâtre - Pour le vaisseau de Virgile*
Corneille : *Cinna*
A. Chénier : *Bucoliques*
J. Renard : *Bucoliques*
Scarron : *Virgile travesti*

MUSIQUE

D. Cimarosa : *Cléopâtre*
H. Berlioz : *La mort de Cléopâtre*

PEINTURE ET SCULPTURE

Turner : *Cicéron à Tusculum*
C. Lorrain : *Débarquement de Cléopâtre à Tarse*
Tiepolo : *Antoine et Cléopâtre*
Véronèse : *Antoine et Cléopâtre*
Fosola : *Antoine et Cléopâtre*
C. Maratta : *Auguste ferme les portes du temple de Janus*
Tiepolo : *Mécène présentant les arts libéraux à l'empereur Auguste*
Delacroix : *Dante et Virgile*
Préault : *Virgile* (Musée d'Orsay)
Thomas : *Virgile* (Musée d'Orsay)

CINÉMA

Cecil B. de Mille : *Antoine et Cléopâtre*
J. Mankiewicz : *Cléopâtre*

revue des livres

MAQUETTE À MONTER

Temple romain (Tomis)

EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *Cicéron*
C. Nicolet et A. Michel : *Cicéron* (Seuil)
J. M. André : *Le siècle d'Auguste* (Payot)
H. Bardon : *Les empereurs et les lettres latines d'Auguste à Hadrien* (Belles-Lettres)
J. P. Brisson : *Virgile, son temps et le nôtre* (Maspero)



A. Caron (XVI[e] s.) : ***Les massacres des triumvirs.*** Musée de Beauvais - Telarci - Giraudon

recettes de cuisine

deux recettes de cardons

Prenez des cardons et coupez les tiges de manière à conserver à part les fonds. Nettoyez les tiges, coupez-les en morceaux, faites-les cuire, ainsi que les fonds à l'eau bouillante.

Sauce pour accompagner les tiges une fois cuites :

Hachez menu des œufs durs et ajoutez du garum[1] et de l'huile d'olive.

Sauce pour accompagner les fonds de cardons :

Mélangez de l'huile et un peu de vin, ajoutez du sel, de la coriandre verte hachée et du poivre moulu.

Cette sauce convient aussi pour des fonds d'artichauts ou des bettes cuits à l'eau.

d'après APICIUS

1. garum : ce liquide aromatique, très employé dans la cuisine romaine, est le produit de la macération de poissons crus avec des épices et du sel. On peut utiliser à sa place du nuoc-mâm, dont use la cuisine vietnamienne.

Chantons en latin

UNE CHANSON BACHIQUE

Chanson du Moyen Âge en l'honneur de Bacchus, dieu de la vigne et du vin.

REFRAIN
Illud vinum, bonum vinum, vinum generósum°,
reddit virum curiálem, probum, animósum

1.
Bacche°, bene vénies, gratus et optátus,
per quem noster ánimus semper erit laetus.

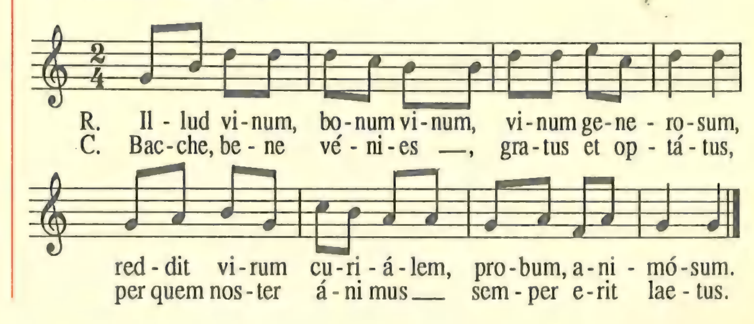
2.
Bacchus fortis, súperans péctora virórum,
ad amórem éxcitat° ánimos eórum.

3.
Bacchus, saepe vísitans° feminárum genus,
facit eas súbditas tibi, o tu, Venus°.

4.
Bacchus deus, fáciens hóminem jucúndum,
reddit eum páriter doctum et facúndum.

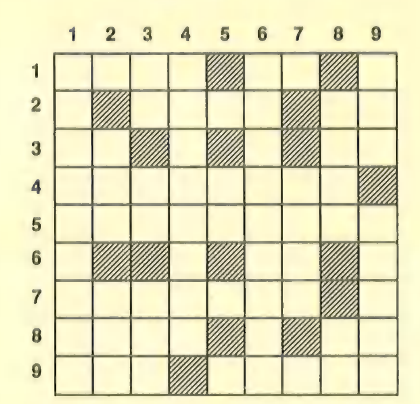
5.
Omnes tibi cánimus máxima praecónia,
te laudántes mérito témpora per ómnia.

R. curiális, probus, animósus : *sociable, bon, hardi*
1. bene veníre : *être le bienvenu*
2. pectus, -oris, n. : *cœur*
3. subdo, is, ĕre, -didi, -ditum : *soumettre*
4. páriter : *à la fois*
facundus : *loquace*
5. cano, is, ĕre, cécini, cantum : *chanter*
praecónium, -ii, n. : *éloge*
mérito : *à juste titre*



Récréation

MOTS CROISÉS [ch. 6]



HORIZONTALEMENT : **1.** *toute seule - pronom* — **2.** *personnellement - pronom* — **3.** *1010* (chiffres romains) - *peut introduire le compl. d'un superlatif* — **4.** *que vous soyez allés* — **5.** *passion* (acc.) — **6.** *préposition pouvant marquer le but* — **7.** *portez contre* — **8.** *adj. possessif à l'acc., puis au voc.* — **9.** *au parfait de* ício, is, ĕre, ici, ictum : *frapper - que tu fusses.*

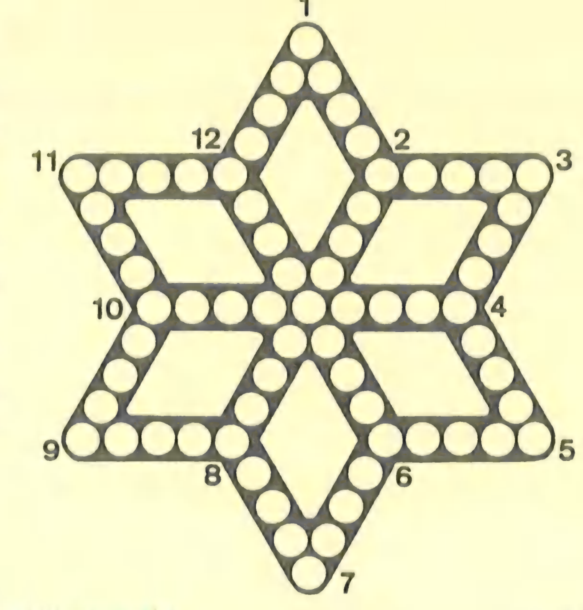
VERTICALEMENT : **1.** *tout à fait identiques* — **2.** *sédecim - lie et nie* — **3.** *51* (chiffres romains) - *deux éléments d'un bienfait - j'eus été* — **4.** *que j'ouvrisse* — **5.** *pourrait être exprimé dans* Age quod agis — **6.** *que vous soyez d'avis* — **7.** *indique qu'on sort d'un endroit dont il a déjà été question* — **8.** *forme redoublée du pronom réfléchi - forme du pronom pers. de la 1re personne* — **9.** *six - que tu aimes mieux.*

MOTS EN ÉTOILE [ch. 7]

Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant.

1. *les productions d'un auteur* — **2.** *sentiment puissant* (abl.) — **3.** *désigne un rang social chez les Romains, ou un combattant, quel que soit son pays* — **4.** *peut appartenir au soleil ou à des hommes solitaires* — **5.** *est donné à quelqu'un que l'on rencontre* — **6.** *par une cérémonie religieuse* — **7.** *otage* — **8.** *que vous soyez* — **9.** *en même temps* — **10.** *pour la gloire* (datif) — **11.** *adverbe désignant un lieu éloigné* (question quo) — **12.** *je tranche.*

2 à 8. *que vous ayez augmenté* — **10 à 4.** *(sur) les rivages* — **12 à 6.** *vitesse.*



MOTS CROISÉS [ch. 8]

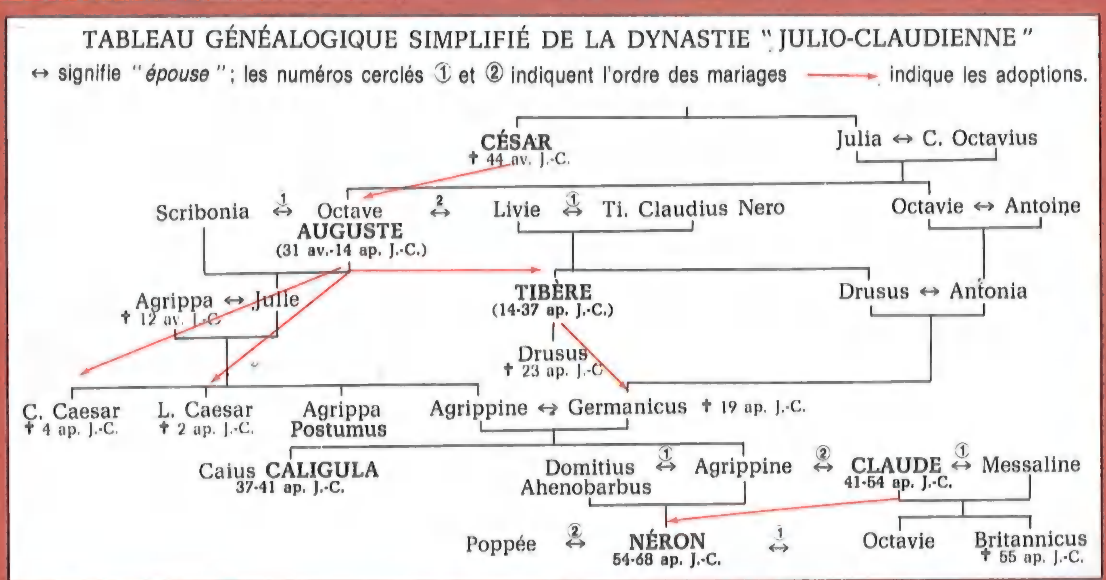
HORIZONTALEMENT : **1.** *ils réaliseront* — **2.** *je ne serai pas là* — **3.** *habitant* (cf. Ex. R. VIII.6, n. 5, p. 19) - *parfois doublé* — **4.** *génitif sg. ou pl. d'un pronom - vous êtes* — **5.** *peut terminer un subj. présent* — **6.** *de ces grands hommes* — **7.** *mille hommes - pour la brebis* (cf. p. 92, récréation, n. 3) — **8.** *diminue avec l'âge* — **9.** *avec espoir - que je sorte.*

VERTICALEMENT : **1.** *que tu juges* — **2.** *lettre grecque - 55* (chiffres romains) — **3.** *très aisément* — **4.** *1re p. du futur d'un verbe irrégulier - par la bouche* — **5.** *très vite* — **6.** *colères* (acc.) - *peut terminer un adj. de la 2e classe* — **7.** *forme verbale ou pronominale - metu* — **8.** *que je sois - relie deux villes et divise un quartier* — **9.** *attaché à l'histoire de Cadet Rousselle - on disait sacrée celle du triomphateur dans Rome* (acc.).

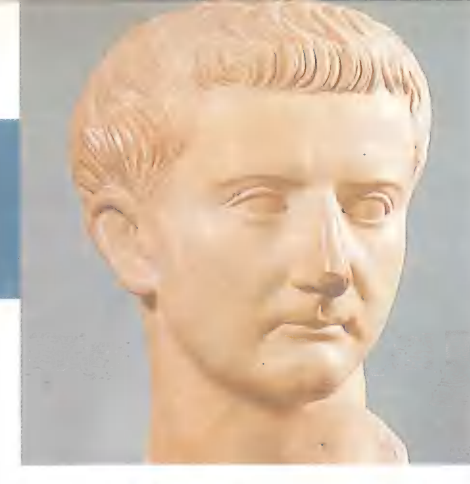
III. LA DIFFICILE SUCCESSION D'AUGUSTE

(14-54 après J.-C.)





chapitre 9



Tibère
Musée S[t] Raymond, Toulouse
Lauros-Giraudon

PREMIERS JOURS DU RÈGNE DE TIBÈRE

Cum paucis ante diébus in Illýricum° Tibérius transiísset, lítterae ad eum a matre Líviā mittúntur peténtes ut Romam sine **morā** rédeat. Mox fama in Urbe **perfértur** Augústum periísse et rem públicam a Tibério administrári. Quem plúrimi in **sermónibus aiébant** esse virum supérbum et saevum, sicut multi in gente Claúdiā inveníri póterant.

Une succession difficile

Primum fácinus novi príncipis fuit Agríppae Póstumi caedes, Augústi nepótis[1], quem **captívum** in **ínsulā** Planásiā° válidus **centúrio** diffícile° interfécit. Nulla verba de ejus **supplício** in cúriā fecit Tibérius : simulávit[2] sese nihil imperavísse atque hoc accidísse quia Augústus ipse jússerat — quae res haud fácile credíbilis° erat.

Modestie hypocrite de Tibère

Romae autem, omnes **properáre** túrpiter ad príncipem, velut servi : cónsules, Patres, équites. Qui cum neque laetiórem vultum post Augústi mortem, neque **tristiórem inítio** novi principátus° osténdere vellent, lácrimas[3], gaúdium, laudes miscére. Tibérius vero, ut in vétere re públicā, non cúpidum imperándi se praestábat. Dicébat enim solum Augústum tantum impérium ferre potuísse. Tália verba **pótius** ad virtútis spéciem quam libertátis stúdio faciébat. Nam in forum, in cúriam a milítibus deducebátur, atque lítterae jam ab eo ad exércitus mittebántur. Timébat enim ne Germánicus, fratris sui fílius, in cujus manu **tot** erant legiónes, habére impérium quam exspectáre mallet.

Honneurs décernés à Auguste et Livie

Deínde, poscénte Tibério, nihil primum senátus curávit, nisi offícia Augústo débita. Multae autem **voces** audiebántur : suádet álius ut ejus **funus portā** triumpháli° ducátur, álius ut victárum ab eo géntium nómina anteferántur[A]. Quae **permísit** Tibérius. Augústo templum, sacra, preces **decernúntur.**

Praeter eas **várias** senténtias, nonnúlli voluérunt Líviam non **solum** Júliam Augústam, sed étiam " paréntem " vel " matrem pátriae " vocári. Álii autem optavérunt ut post nomen Caésaris[4] semper scriberétur " Júliae fílius " : quod Tibérius, invídiā motus, **prohíbuit.**

Source : TACITE

1. nepos, -ótis, m. : *petit-fils* — **2.** símulo, as, áre : *feindre* — **3.** lácrima, ae, f. : *larme* — **4.** Caesar désigne ici *Tibère* (cf. p. 75).

Vocabulaire

áio (défectif) : *dire, affirmer*
Présent : áio, ais, ait, áiunt
Impf. : aiébam... - Pf. : ait

captívus, i, m. : *prisonnier*

centúrio, -ónis, m. : *centurion*

decérno, is, ĕre, -crévi, -crétum *attribuer par un décret* (+ INF.) : *décider (de)*

funus, -eris, n. : *funérailles*

inítium, -ii, n. : *commencement*

ínsula, ae, f. : *île*

mora, ae, f. : *retard*

pérfero, -fers, -férre, -tuli, -látum : 1. *porter (jusqu'au bout)* - 2. *endurer, supporter* - 3. *répandre (une nouvelle)*

permítto, is, ĕre, -mísi, -míssum : *confier, permettre*

porta, ae, f. : *porte*

pótius (... quam) : *plutôt (... que)*

praeter + ACC. : *- en plus de - excepté, sauf*

prohíbeo, es, ére, ui, itum (ab) : *tenir loin (de), écarter (de)* + INF., PROP. INF. - ne + SUBJ. : *empêcher de (que)*

própero, as, áre : *se hâter*

sermo, -ónis, m. : *conversation langue*

solum : *seulement*

supplícium,-ii, n. : *supplice mort violente*

tot (indécl.) : *si nombreux, tant de*

tristis, e : *triste*

várius, a, um : *varié, divers*

vox, vocis, f. : *voix*

Présent, imparfait et futur passifs

INDICATIF. Pour former le présent, l'imparfait et le futur passifs on remplace

les terminaisons actives	-m(-o)	-s	-t	-mus	-tis	-nt
par les terminaisons passives	**-r (-or)**	**-ris**	**-tur**	**-mur**	**-mini**	**-ntur**

	1	2	3	3	4	FERO
PRÉSENT	*je suis aimé*	*je suis averti*	*je suis envoyé*	*je suis pris*	*je suis entendu*	*je suis porté*
	amor	móneor	mittor	cápior	aúdior	feror
	amáris	monéris	mítte**ris**	cápe**ris**	audíris	ferris
	amátur	monétur	míttitur	cápitur	audítur	fertur
	amámur	monémur	míttimur	cápimur	audímur	férimur
	amámini	monémini	mittímini	capímini	audímini	férímini
	amántur	monéntur	mittúntur	capiúntur	audiúntur	ferúntur
IMPARFAIT	*j'étais aimé*	*j'étais averti*	*j'étais envoyé*	*j'étais pris*	*j'étais entendu*	*j'étais porté*
	amábar	monébar	mittébar	capiébar	audiébar	ferébar
	amabáris					
	amabátur					
	amabámur					
	amabámini					
	amabántur					
FUTUR	*je serai aimé*	*je serai averti*	*je serai envoyé*	*je serai pris*	*je serai entendu*	*je serai porté*
	amábor	monébor	mittar	cápiar	aúdiar	ferar
	amábe**ris**	monébe**ris**	mittéris	capiéris	audiéris	feréris
	amábitur	monébitur	mittétur	capiétur	audiétur	ferétur
	amábimur		mittémur			
	amabímini		mittémini			
	amabúntur		mitténtur			

▶ Un ĭ bref devient e devant un **r.** Ainsi s'expliquent au présent de l'ind. **mítteris, cáperis ;** au futur de l'ind. **amáberis, monéberis.**

SUBJONCTIF. Même système de formation qu'à l'indicatif.

PRÉSENT	*que je sois aimé*	*je sois averti*	*je sois envoyé*	*je sois pris*	*je sois entendu*	*je sois porté*
	amer	mónear	mittar	cápiar	aúdiar	ferar
	améris	moneáris	mittáris	capiáris	audiáris	feráris
	amétur	moneátur	mittátur	capiátur	audiátur	ferátur
	amémur	moneámur	mittámur	capiámur	audiámur	ferámur
	amémini	moneámini	mittámini	capiámini	audiámini	ferámini
	améntur	moneántur	mittántur	capiántur	audiántur	ferántur
IMPARFAIT	*q. je fusse aimé*	*je fusse averti*	*je fusse envoyé*	*je fusse pris*	*je fusse entendu*	*je fusse porté*
	amárer	monérer	mítterer	cáperer	audírer	ferrer
	amaréris					
	amarétur					
	amarémur					
	amarémini					
	amaréntur					

IMPÉRATIF. À la 2[e] p. sg., on ajoute à la forme active **-re.**
À la 2[e] p. pl., on remplace la terminaison active **-te** par **-mini.**

PRÉS.	*sois aimé*	*sois averti*	*sois envoyé*	*sois pris*	*sois entendu*	*sois porté*
	amáre	monére	míttere	cápere	audíre	ferre
	amámini	monémini	mittímini	capímini	audímini	ferímini

INFINITIF : en **-ri** si la voyelle précédente est longue — en **-i** à la 3[e] conj.

PRÉS.	*être aimé*	*être averti*	*être envoyé*	*être pris*	*être entendu*	*être porté*
	amári	monéri	mitti	capi	audíri	ferri

▶ Complément du verbe passif (cf. p. 20) :
chose : ABL. sans prép. **Gládio** servábitur. *Il sera sauvé par son épée.*
être animé : **ab** + ABL. **Amor a patre.** *Je suis aimé par (de) mon père.*

UN PERSONNAGE INQUIÉTANT

Une modestie hypocrite

Ex plúrimis maximísque honóribus, praeter paucos et módicos° nullum recépit Tibérius. Templa enim decérni sibi prohíbuit, étiam státuas°, nisi permitténte se, poni, rogavítque ne inter signa deórum sed inter ornaménta° templórum poneréntur. Prohíbuit autem ne mensis[1] Septémber° " Tibérius ", Octóber° " Lívius° " vocaréntur. Praenómen° quoque " imperatóris " cognoménque " patris pátriae " sibi dari nóluit ; ac ne " Augústi " quidem nomen nullis nisi ad reges lítteris áddidit. Nec ámplius quam tres consulátus°, unum per paucos dies, álterum per tres menses, tértium absens° gessit.

Qui sermóne Graeco abstínuit° máxime in senátu, ita quidem ut " monopólium° " dictúrus ante oráret ut excusarétur°. Atque cum in decréto[2] Patrum " embléma[3] " legerétur, petívit ut hoc verbum mutarétur.

Retraite à Capri

Deínde Cápreas[4] se recépit, delectátus ínsulā quod, saepta[5] úndique altíssimis rúpibus[6] et profúndo° mari, uno parvóque lítore adíri póterat. Ibi reipúblicae curam abjécit[Δ]. Tum cuncta simul vítia male diu dissimuláta° tandem praéstitit, et propter nímiam vini° aviditátem°, pro Tibério Bibérius[7] vocabátur.

La cruauté de Tibère

Mox omne genus saevítiae osténdere coepit. Qui mortem tam leve supplícium putábat ut, cum audivísset reum[8], Carnúlum° nómine, anticipavísse° eam, exclamáverit° : « Carnúlus me evásit[9] ».

Les préfixes ANTE-, POST-	**ante** : *avant, devant, en tête*	**post** : *après, derrière, au second rang*
	anteférre : *porter devant,* / **antepónĕre** : *placer devant,* } *préférer*	**postférre** : *porter après,* / **postpónĕre** : *placer après,* } *mettre au dessous de*

Exercices

9.1 Mettre au passif les formes suivantes : accúso - próhibes - decérnit - adjiciebámus - perfértis - apérient - admínistret - augerétis - métue - miscéte - persuadére - claúdere.

9.2 Conjuguer aux temps indiqués du passif :

indicatif	présent	delére - permíttere excípere - auférre
	impf.	fúndere - recípere audíre - conférre
	futur	collocáre - perterrére póscere - erípere
subjonctif	présent	oráre - sustinére cóndere - differre
	impf.	oppugnáre - retinére animadvértere - efférre
impératif	présent	curáre - terrére ignóscere - scire

9.3 Transposer aux autres temps passifs du même mode : orabáris - prohibétur - dedúceris - accipiébar - aperítur - afferebátur - moneréntur - accuséris - efficerétur - ferar.

9.4 Traduire : tu seras persuadé - il est arraché - il sera assiégé - tu es chassé - ils seront offerts - tu seras entendu - qu'il soit effrayé - que vous fussiez mis à l'épreuve - que nous soyons tués - qu'ils fussent enlevés.

9.5 Traduire : administrarétur - moneáris - permittúntur - recipiebámini - perférimur - retinéri - decérni - audíre - referímini - adjiciéris.

9.6 Transposer au passif : 1. Turba famam refert. — 2. Imperátor províncias legáto permíttet. — 3. Dei ira classem ab ínsulā prohibébat. — 4. Senátus duas legiónes cónsuli decernébat. — 5. Fílius patris vocem áudiet.

9.7 Transposer au passif et traduire : 1. Sans retard, des bateaux porteront les prisonniers vers l'île. — 2. Le peuple confiait un commandement au consul pour qu'il tînt les ennemis loin des portes de la ville. — 3. Tristes, les citoyens apprennent la mort violente et les funérailles de tant d'hommes de bien. — 4. La voix du maître, plutôt que le goût du travail, appelait les esclaves vers les champs. — 5. Les conversations répandent le bruit qu'en plus des récompenses diverses offertes par l'empereur les sénateurs attribuent par décret des éloges publics au centurion.



Capri - Plurigraf - D.R.

Morte ejus cógnitā, tantum gaúdium fuit ut multas voces audiréntur dicéntes « Tibérius in Tíberim[10] », aliíque deos orárent ne sedem ullam ei post mortem darent, nisi inter ímpios°.

d'après SUÉTONE

1. mensis, is, m. : *mois* — 2. decrétum, i, n. : *décret* — 3. embléma, atis, n. : *ornement en relief d'un vase* — 4. Cápreae, árum, f. : *Capri* — 5. saépio, is, íre, saepsi, saeptum : *entourer* — 6. rupes, is, f. : *falaise* — 7. ce surnom fait penser à bibo, is, ĕre : *boire* — 8. reus, i, m. : *accusé* — 9. evádo, is, ĕre, evási : *échapper* — 10. Tíberis, is, m. (acc. Tíberim) : *le Tibre.*

Version

9.8 TACTIQUE DE LA LÉGION SOUS L'EMPIRE : 1. Inítio proélii, ácies triplex• stabat immóta•. 2. Vélites• autem, sagittárii•, funditóres•, id est[1] levis armatúra•, hostem provocábant° ante áciem praecedéntes[Δ]. 3. Si hostis terrebátur, ácies, centuriónibus jubéntibus, procédere incipiébat. 4. Si vero hóstium virtúte aut multitúdine premebántur[2], ad suos sine morā se recipiébant[2], ne captívi essent, et post eos stabant. 5. Excipiébat[3] tunc proélium gravis armatúra • et sicut murus férreus[4], ut ita dicam, resistébat. 6. Non solum enim telis, verum étiam gládiis hóstium ímpetum perferébat. 7. Et si hostes fundebántur, legionárii° eos fugiéntes non sequebántur[5], ne ordo suus delerétur, sed levis armatúra• et équites eos sequebántur[5]. 8. Ita sine ullo perículo légio vincébat aut, si forte vincebátur, semper servabátur.

d'après VÉGÈCE

1. id est : *c'est-à-dire* — 2. Le sujet est le même qu'à la phrase 2 — 3. excípĕre : ici : *prendre la suite de, la relève de* — 4. férreus, a, um : *de fer ;* c'est sur cet adjectif que porte ut ita dicam (*pour ainsi dire*) — 5. sequebántur : *suivaient, poursuivaient.*

Thème

9.9 [CAPRI] : 1. Cette petite île est non loin de la ville de Naples[1] ; mais à cause de son rivage escarpé[2], peu nombreux [étaient] les bateaux [qui] abordaient [son] seul port[3]. 2. Les Romains affirmaient que l'île avait été appelée Capri[4] à cause des chèvres[4] qui y étaient très nombreuses. 3. Octave, après la défaite d'Antoine et de Cléopâtre (*A. et C. ayant été vaincus*), revenait en Italie et se hâtait vers Naples[1] quand, s'étonnant[5] de l'aspect de l'île, il voulut [y] débarquer (*sortir du navire*). 4. Il y resta pendant quatre jours parce qu'il était charmé par sa beauté au point qu'il décida d'en faire (*de faire celle-ci*) une possession[6] du prince. 5. Et ensuite il y alla très souvent pour s'y reposer[7]. 6. Quant à Tibère, parmi tant de résidences (*séjours*) de l'empereur, il préférait Capri ; c'est pourquoi il choisit cette île quand il voulut vivre loin de Rome et il ordonna d'y construire[8] (*que fussent construites[8]*) douze " villas[9] ".

1. *Naples :* Neápolis, is (acc. : -im abl. : -i), f. — 2. *escarpé :* praerúptus, a, um — 3. *port :* portus, us, m. — 4. *Capri :* Cápreae, -árum, f. - *chèvre :* capra, ae, f. — 5. *s'étonnant (de) :* mirans, -ntis (+ ACC.) — 6. *possession :* posséssio, -ónis, f. — 7. *se reposer :* quiésco, is, ĕre — 8. *construire :* aedífico, as, áre — 9. *villa :* villa, ae, f.

Éléments de linguistique

1 La voix passive n'existait pas en indo-européen et s'est constituée en latin d'une façon originale. À l'**inféctum**, le latin utilise des formes simples dérivées des formes de l'actif par le jeu des désinences. On notera l'importance de la finale **-r,** véritable caractéristique de l'**inféctum** passif (sauf à la 2e pers. qui semble s'être constituée de façon autonome).

2 Deux altérations phonétiques sont dues à des phénomènes connus :
— à la 2e p. sg., la désinence **-s** de l'actif est devenue **-r** par rhotacisme : *amas-is > amáris ;
— dans quatre formes :
mítteris - cáperis - amáberis - monéberis
(actif : mittis - capis - amábis - monébis);
au rhotacisme est venue s'ajouter la transformation de ĭ en **e** devant un r par apophonie.

3 Les formes d'impératif en **-re, -mini** (d'emploi peu fréquent, car on donne rarement un ordre au passif) semblent bien être empruntées à l'indicatif, la voyelle finale de la 2e p. du sg. ayant pu être influencée par les formes en **-e** de l'actif (mone, lege, cape).

L'héritage du latin

1 *Décider un* ***moratoire*** *des dettes, des paiements, des loyers*, etc., c'est décider que ceux-ci pourront être payés avec *retard* (mora), donc accorder un délai de paiement.

2 *Le* ***sermon*** était, à l'origine de l'Église, une *conversation* entre le prêtre et les fidèles. Il est devenu plus tard un discours ordonné et oratoire, souvent à tendance moralisatrice. Cette nuance a prévalu dans le verbe dérivé *sermonner quelqu'un*.

3 Ínsula devait, dès les premiers siècles de notre ère, être prononcé **ísula.** Puis la voyelle **ŭ** intermédiaire entre une syllabe accentuée et la syllabe finale a disparu : **isula** > **isla** > *isle* (vieille orthographe qu'on trouve encore dans des noms de localités : *L'Isle-sur-la-Sorgue*, etc.). Le **s** a ensuite disparu, remplacé par un accent circonflexe. Mais à côté de cette formation populaire existent des dérivés savants : *une* ***péninsule*** (paene : *presque*), *un climat* ***insulaire***, l'***Insulinde****. L'italien* ***isola*** *(l'île)* a fourni au français ***isoler*** (séparer de ses semblables comme une *île* est séparée du continent), ***isolement, isolation.***

4 Expliquer par l'étymologie : *être en* ***captivité*** *- un* ***décret, décerner*** *un prix - un monument* ***funéraire****, des* ***funérailles****, un air* ***funèbre*** *- les* ***initiales****, prendre une* ***initiative*** *- une* ***permission*** *- des armes* ***prohibées****, des prix* ***prohibitifs****, la* ***prohibition*** *de l'alcool -* ***variable*** *- l'art* ***vocal****,* ***vociférer****, le* ***vocatif****.*

Citations et proverbes

FÓRTITER FERÉNDO VÍNCITUR MALUM QUOD EVITÁRI° NON POTEST Plaute

NIHIL EST TAM MUNÍTUM[1] QUOD PECÚNIÁ NON OPPUGNÁRI POSSIT Cicéron

VINCÚNTUR ÁNIMI, UBI ÁLIA VINCÚNTUR Tite-Live

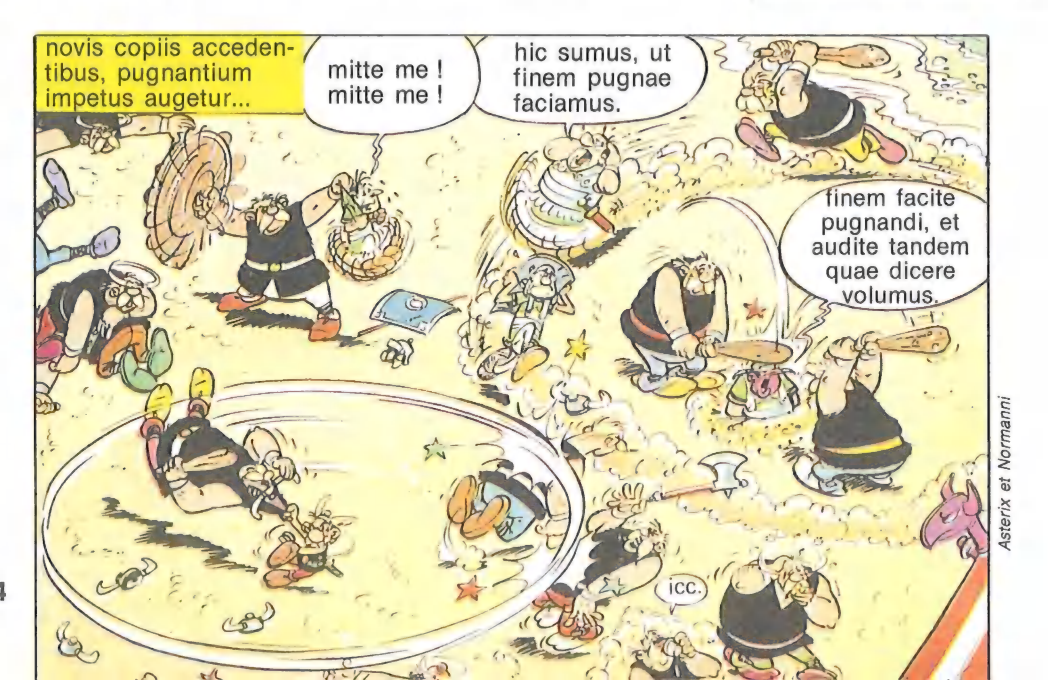
1. múnio, is, íre, ívi, ítum : *fortifier.*

Récréation

LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement : **T - I - R - N - E - I - R**)

E
E
E
E
E
E
E
E



Tibère (14-37)

1. La succession d'Auguste

Auguste, ayant maintenu la fiction républicaine, ne pouvait imposer une loi de succession pour transmettre un pouvoir qui restait personnel. Mais il se souvenait d'avoir lui-même bénéficié de son adoption par César qui lui avait donné au début un semblant de légitimité.

En l'absence de fils, il mit d'abord ses espoirs dans son gendre Agrippa (mort en 11 av. J.-C.), dans ses petits-fils Caïus et Lucius (morts en 2 et 4 ap. J.-C.) ; le troisième de ses petits-fils, Agrippa Postumus était un débile mental, qu'il relégua dans l'île de Planasia. Il adopta son beau-fils Tibère, que sa femme Livie avait eu d'un premier mariage, et à la fin de son règne, il l'associa au pouvoir.

À la mort d'Auguste en août 14, personne ne contesta le successeur qu'il s'était lui-même choisi.



Monument funéraire de Caïus et Lucius César, petits-fils d'Auguste, à Saint Rémy de Provence (13)

2. La carrière de Tibère

Tibère **(Tibérius Claúdius Nero)** avait déjà 56 ans et s'était révélé bon général et bon administrateur. Dès 15 av. J.-C., il avait avec son frère Drusus pacifié une grande partie des Alpes, mais avait surtout combattu en Germanie. Cette frontière restait peu sûre, car les peuples germains voisins du Rhin cherchaient souvent à passer sur la rive gauche. Surtout les Romains souhaitaient profiter, comme César l'avait fait en Gaule, des dissensions et des rivalités entre peuples germains pour atteindre l'Elbe et relier ainsi les Alpes à la Baltique, déjà fréquentée par les commerçants romains.

Drusus jusqu'à sa mort, puis Tibère commandèrent de nombreuses expéditions entre le Rhin et l'Elbe, mais les légions, dans un pays au climat difficile, revenaient chaque hiver sur les bords du Rhin, ce qui empêchait toute conquête durable. En 9 ap. J.-C., trois légions commandées par Varus furent exterminées dans une embuscade à Teutobourg, sur la Weser. Découragé, Auguste renonça à conquérir la Germanie, et fixa durablement sur le Rhin la frontière de l'Empire. À part deux expéditions d'intimidation lancées par son neveu, qui y gagna le surnom de **Germánicus,** Tibère s'en tint à cette décision.

3. Le règne de Tibère

Tibère poursuivit à Rome la politique d'Auguste : il travailla à maintenir dans tout l'empire l'ordre et la cohésion. Il donna tous ses soins à l'administration des provinces et surveilla de très près les gouverneurs. Il continua méthodiquement à organiser et à affermir le régime impérial. La charge de préfet du prétoire prit une grande importance avec le regroupement à Rome des cohortes prétoriennes, jusque là dispersées en Italie, et avec les ambitions d'un familier de Tibère, Séjan, qui, après avoir fait assassiner le fils de l'empereur, Drusus, en 23, tenta en 31 de renverser Tibère lui-même. Le complot fut déjoué, mais Tibère, qui était déjà de caractère sombre, en conçut une grande amertume et finit ses jours reclus dans sa villa de Capri, se défiant de tous.

Sous Tibère, le sénat, dépouillé par ailleurs de la plupart de ses prérogatives, reçut le droit, jusqu'alors dévolu aux comices, d'élire les magistrats ; il fut également chargé d'appliquer la **lex de majestáte,** qui condamnait toute sédition contre l'État, mais aussi contre la personne de l'empereur. Tibère en abusa, et mourut détesté.

chapitre

10

Caligula
Louvre - Lauros-Giraudon
ci-dessous :
Sandale militaire (cáliga) -
Musée de la civilisation romaine

CALIGULA, UN EMPEREUR FOU

L'enfance de Caligula

C. Caesar, Germánici° fílius, Calígula vocátus est quia ejus patris mílites, inter quos puer **addúctus erat,** ei parvas cáligas[1] fécerant. Propter hos annos in castris actos, a cópiis et provínciis quae eum púerum **cognóverant** amátus est ; omnes enim, ut saepe **fit,** de vero ejus ingénio **caeci** fuérunt.

Un monstre de cruauté

Natúram vero saevam ne aduléscens quidem dissimuláre° pótuit : **damnatórum** supplíciis cupidíssime áderat ac **sánguine** delectabátur. Tibérius étiam dícitur ab eo ipso **occísus esse.** Quod tamen eum fecísse non satis **constat.** Omnia istíus monstri° scélera trádere non **licet,** inter inhumaníssima° quae ómnibus aetátibus invénta sunt. Plúrimis ejus facinóribus respública **est perturbáta ;** non solum sorórem suam, Drusíllam, uxórem duxit, sed étiam multas féminas rápuit ; multa mília hóminum occídi jussit.

Un malade physique et mental

Iste non ámplius quam tres horas nocte **quiétem** cápere póterat, et ne per has quidem horas alto somno ; saepíssime enim sómniis[2] terrebátur : nonne olim ait mare secum verba fecísse ? **Quare, vigíliis conféctus,** magnam partem noctis agébat aut in lecto[3] sedens, aut per pórticus° ámbulans. Nonnúlli autem dicunt ab Caesóniā, unā ex uxóribus, amatórium medicaméntum[4] ei datum esse, propter quod **mentem** amísit. Ex eo die non jam **váluit** atque ejus furor in dies major fiébat. Nonne jússerat equum suum cónsulem fíeri ?

Un impie et un lâche



Qui, cum claríssimae deórum státuae e Graéciā allátae essent, imperávit ut, capítibus eréptis, suum caput eis imponerétur. Sic inter fratres deos sedére póterat, ut ab ómnibus adorarétur°. Factum est étiam ut cum Jove Capitolíno° sermónem habéret, quem ácriter reprehendébat. Cum vero deos sic **contémneret,** tamen, mínimo audíto tonítruo[5], **statim** óculos claúdere, caput suum veste **tégere,** sub lectum[3] se cóndere.

Source : SUÉTONE

1. cáliga, ae, f. : *sandale* — **2.** sómnium, -ii, n. : *rêve* — **3.** lectus, i, m. : *lit* — **4.** amatórium (-ii) medicaméntum (i), n. : *un filtre d'amour* — **5.** tonítruum, i, n. : *coup de tonnerre.*

Vocabulaire

addúco, is, ĕre, addúxi, addúctum : *conduire (vers), amener*
caecus, a, um : *aveugle*
cognósco, is, ĕre, cognóvi, cógnitum : *apprendre à connaître*
parfait cognóvi, cognovísse : *connaître, savoir*
confício, is, ĕre, -féci, -féctum : *achever, accabler*
consto, as, áre, cónstiti, — : *être constitué ; exister, consister*
+ ABL. : *coûter*
(satis) constat (+ PROP. INF.) : *il est (bien) établi (que)*
contémno, is, ĕre, contémpsi, contémptum : *mépriser*
damno, as, áre : *condamner*
fio, fis, fíeri, factus sum : cf. p. 107
licet, licére, lícuit : *il est permis*
mens, mentis, f. : *intelligence, esprit, pensée, intention*
natúra, ae, f. : *nature*
occído, is, ĕre, -cídi, -císum : *tuer*
pertúrbo, as, áre : *troubler, bouleverser*
quare : *pourquoi... ? - c'est pourquoi*
quies, -étis, f. : *repos*
sanguis, -inis, m. : *sang*
statim : *aussitôt, sur-le-champ*
tego, is, ĕre, texi, tectum : *couvrir*
tégĕre ab + ABL. : *protéger contre*
váleo, es, ére, ui, — : *être fort, se bien porter, être bien portant*
vigília, ae, f. : *veille*

Les temps du parfait passif

Le **PARFAIT,** le **PLUS-QUE-PARFAIT** et le **FUTUR ANTÉRIEUR** sont formés du participe parfait passif (p. 20) et de l'auxiliaire **sum.** Exemple :

	INDICATIF				SUBJONCTIF			
PARFAIT	*je fus aimé, j'ai été aimé*				*que j'aie été aimé*			
	amátus, a, um	sum,	es,	est	amátus, a, um	sim,	sis,	sit
	amáti, ae, a	sumus,	estis,	sunt	amáti, ae, a	simus,	sitis,	sint
P.-Q.-P.	*j'avais été aimé*				*que j'eusse été aimé*			
	amátus, a, um	eram,	eras,	erat	amátus, a, um	essem,	esses,	esset
	amáti, ae, a	erámus,	erátis,	erant	amáti, ae, a	essémus,	essétis,	essent
FUT. ANT.	*j'aurai été aimé*				**INFINITIF** PARFAIT			
	amátus, a, um	ero,	eris,	erit	amátum, am, um } esse	*avoir été aimé*		
	amáti, ae, a	érimus,	éritis,	erunt	amátos, as, a }			

Tableaux p. 243-245-247

Le verbe irrégulier FIO

Fio, fis, fíeri, factus sum : *être fait* (d'où : *se faire, se produire*) sert de passif à fácio.

— Aux temps du radical du présent, **fio** se conjugue comme aúdio. Infinitif présent irrégulier : **fíeri,** d'où subjonctif impf. **fíerem.**

— Les formes du parfait, du pl.-q.-pf., du fut. ant. sont les formes passives régulières de fácio : participe pf. **factus,** a, um. D'où : factus sum, eram, ero/sim, essem - factum, am, um esse. **Tableau p. 247**

Autres sens de **fio :**

1. avec attribut du sujet : *devenir.* Consul factus est. *Il devint consul.*
2. employé impersonnellement (3ᵉ p. sg.) : **fit (ut** + SUBJ.) : *il arrive (que).*

▶ Les composés en **-fício** ont un passif régulier.
Ex. : **confício :** *achever, accabler* - passif : **confícior,** pf. : conféctus sum.

Le passif personnel et le passif impersonnel

1. Un passif personnel (avec sujet) peut se traduire par un verbe actif.
Ille ab ómnibus **amátur.** <*Il est aimé de tous.*> *Tous l'aiment.*

En l'absence de compl. d'agent, il peut se traduire par *" on ".*
Hic liber **légitur.** <*Ce livre est lu.*> *On lit ce livre.*

2. Le passif impersonnel (à la 3ᵉ p. sg. sans sujet) existe pour tous les verbes latins, même intransitifs. Il se traduit par *" on "*

Pugnátur. *On combat.* **Pugnabátur.** *On combattait.* **Pugnári** potest. *On peut combattre.* | **Pugnátum est.** *On combattit.* (participe au **neutre** sg.)

▶ Eo s'emploie au passif impersonnel.
Itur. *On va* **(Ibátur. Ibitur) - Iri** potest. *On peut aller.* - **Itum est.** *On est allé.*

Le latin évite cependant d'employer une proposition infinitive après un verbe au passif impersonnel comme **dícitur :** *on dit* - **créditur :** *on croit.* Il emploie plutôt une tournure personnelle.

Plutôt que : Dícitur Homérum caecum fuísse.
on dit : Homérus dícitur caecus fuísse.
} *On dit qu'Homère était aveugle.*
(L'attribut caecus s'accorde avec le sujet Homérus.)

▶ On peut dire aussi Dicunt Homérum caecum fuisse

▶ Noter l'emploi, obligatoirement dans une tournure personnelle, des passifs :
júbeor : *je reçois l'ordre de, on m'ordonne de* - **cogor :** *je suis contraint à, on m'oblige à.*
Mílites **jussi sunt** arma cápere. *On ordonna aux soldats de prendre les armes.*

APRÈS LE MEURTRE DE CALIGULA

Gaïus Caligula sème le trouble même après sa mort

Cáius vixit annos vigínti novem (XXIX), imperávit tres annos, decem menses[1] diésque octo. Cadáver° ejus, clam[2] in propínquos hortos allátum et tumultuário[3] rogo semiambústum[4], levi caéspite[5] tectum est ; post a soróribus ab exílio° redeúntibus hinc excéptum et cremátum[6] et sepúltum est[7]. Satis constat hortórum custódes[8] umbris perturbátos esse priúsquam id fíeret ; in eo autem tecto in quo interíerat, nulla nox sine terróre° acta est priúsquam ipsa domus igne deléta est.

Ejus caede divulgátā°, statim non créditum est Cáium periísse, atque existimátus est ipse famam caedis simulavísse° et emisísse^Δ ut eó modo hóminum de se mentes cognósceret.

Le préfixe PER-

1. *à travers et jusqu'au bout*
Déjà connus : **períre** (p. 16) - **perveníre** (p. 30) - **perférre, permíttěre** (p. 100)
Autres exemples :
perágěre : *faire jusqu'au bout, mener jusqu'au bout, achever*
perfícěre : *faire jusqu'au bout, achever, accomplir*
permanére : *rester jusqu'au bout, persister*

2. *vivement, fortement* (intensité de l'action, cf. préfixe cum-).
Déjà connus : **persuadére** (p. 40) - **perterrére** (p. 46). Autre ex. : **permovére :** *émouvoir vivement, ébranler, toucher.*

3. devant un adjectif : *très*
permúlti : *très nombreux* - **permágnus :** *très grand, très important*

Exercices

10.1 Répondre en latin : 1. Quare C. Caesar Calígula vocátus est ? — 2. Ubi multos annos Calígula puer egit ? — 3. Quis dícitur ab ipso Calígulā occísus esse ? — 4. Quam uxórem Calígula duxit ? — 5. Quámdiu nocte quiétem cápere Calígula solébat ? — 6. Quā magnam noctis partem ambulábat ?

10.2 Transposer au temps correspondant du radical du pf. (présent → parfait ; impf. → pl.-q.-pf. ; futur → fut. ant.) : damnor - cognoscebátur - conficiémur - pertúrberis - adduceréminí - auférri.

10.3 Traduire : vous étiez méprisés - nous étions venus - il aura été tué - avoir amené - avoir été amené - être amené - tu avais été bouleversé - il était arrivé - vous serez dirigés - vous vous êtes retirés.

10.4 Transposer au passif : contémpsit - accusaverámus - téxero - deléverim - oravísses - occidísse.

10.5 Traduire : on décide - on résiste - on cherchait - on réclamera - on pardonnera - on promit - on avait remarqué - on aura médité.

10.6 Transposer au passif : 1. Puer virum caecum addúxerat. — 2. Voces quiétem perturbábant. — 3. Supérbi virtútem contémnunt. — 4. Imperátor sócios in offício retínuit. — 5. Nox pugnam intermísit.

10.7 Version et thème : 1. Tértiā vigíliā, captívus addúcitur. - On amena les chevaux près de la porte. — 2. Rus itur quiétis causā. - On ira au temple pour le sacrifice. — 3. Púeri prohibebúntur a rebus públicis. - On avait tenu le peuple loin de la curie. — 4. Fit ut pugnétur deis auctóribus. - Il est bien établi qu'on a combattu depuis la 2e heure.

10.8 Remplacer le verbe principal par un passif personnel ; traduire : 1. Dicunt multos sapiéntes pecúniam contémnere. — 2. Tradébant urbem ab hóstium ímpetu non tegi. — 3. Credebátur príncipem rus cessísse. — 4. Existimátur illos potestátis cúpidos fuísse. — 5. Dóminus jubébat servos ante noctem labórem confícere.

Thème

10.9 [LE TEMPLE DE DIANE] : 1. Le roi Servius Tullius, pour que la puissance ne soit pas toujours cherchée par les armes, essaya d'accroître l'autorité de Rome par la diplomatie[1] et en même temps d'ajouter de la gloire à la ville. 2. Or il est bien établi que déjà à cette époque, le temple de Diane[2] d'Éphèse[2] était très célèbre, et la renommée rapportait qu'il avait été fait à frais communs (*communément*) par toutes les cités d'Asie. 3. Grâce à cet exemple, Servius Tullius fit en sorte qu'un temple de Diane fût aussi fait à Rome par tous les peuples latins[3] en même temps que [par] le peuple romain. 4. C'était l'aveu[4] que Rome était devenue la capitale du Latium[5], [ce] au sujet de quoi on avait combattu par les armes durant tant d'années.



Urne funéraire
L'urne en plomb (à gauche) contient l'urne en verre où sont déposées les cendres du mort - Musée municipal de Lillebonne (76) — Cliché F. Dugué

Un espoir de liberté

Conjuráti autem impérium némini tradidérunt et senátus, cúpidus redeúndi ad libertátem, ita consénsit^Δ ut cónsules primum non in cúriam, quia " Júlia " vocabátur, sed in Capitólium° eum convocárent°. Nonnúlli vero, ubi senténtiam dixérunt, petivérunt ut Caésarum memória aboleréttur[9] atque eórum templa deleréntur.

Observátum° autem notatúmque° est Caésares omnes, quibus praenómen° Cáius fúerat, ferro° occísos esse.

d'après SUÉTONE

1. mensis, is, m. : *mois* — 2. clam : *en cachette* — 3. tumultuárius (ii) rogus (i) : *un bûcher de fortune* — 4. semiambústus, a, um : *à moitié brûlé* — 5. caespes, -itis, m. : *couche de mottes de terre* — 6. cremo, as, áre : *brûler* — 7. sepélio, is, íre, ívi, -púltum : *ensevelir* — 8. custos, -ódis, m. : *gardien* — 9. abóleo, es, ére : *effacer.*

5. Cependant, un jour, il arriva que l'un des Sabins[6] eut la possibilité de donner par une initiative[1] privée[7] le pouvoir suprême à ses concitoyens. [à suivre]

d'après TITE-LIVE

1. traduire par consílium, -ii, n. — 2. *Diane d'Éphèse :* Diána (ae) Ephésia (ae), f. — 3. *latin :* Latínus, a, um — 4. *aveu :* conféssio, -ónis, f. — 5. *Latium :* Látium, -ii, n. — 6. *sabin :* Sabínus, a, um — 7. *privé :* privátus, a, um.

Version

10.10 LA VACHE MERVEILLEUSE (suite du texte précédent) : 1. Illo témpore in agro Sabíno° bos[1] nata esse dícitur, cujus magnitúdo et spécies erant egrégiae. 2. Vates* autem aiébant : « Ei civitáti, cujus civis illam bovem Diánae ipse immolábit°, erit impérium », eáque verba ad Diánae templum pervénerant. 3. Sabínus° autem, ubi tempus sacrifício° idóneum* advénit^Δ, bovem Romam addúcit ad templum Diánae et ante aram státuit. 4. Tum Románus sacérdos*, cum existimáret hanc esse permágnam^Δ bovem de quā vates praedictiónem° fécerant, nec fortúnam sibi oblátam contémneret, viro dixit : 5. « Quid tu paras ? Non licet ab impúro° viro víctimae° sanguinem fundi. Primum corpus flúmine áblue[2] ! » 6. Quare vir, religióne* perturbátus quod cupiébat ómnia rite[3] fieri, statim ad Tíberim° descéndit°. 7. Dum própérat, Románus bovem ímmolat° Diánae. 8. Id gratum regi atque civitáti fuit.

d'après TITE-LIVE

1. bos, bovis, au f. : *vache* — 2. áblúo, is, ěre : *laver* — 3. rite : *selon les rites.*



Taureau mené au sacrifice - Musée de Naples - Dagli Orti

Éléments de linguistique

1 Alors que l'**inféctum** passif latin est constitué de formes simples, le **perféctum** passif est rendu par une périphrase formée du participe parfait et du verbe auxiliaire **sum**. Le participe parfait a ainsi pris dans la conjugaison une importance considérable.

2 Le verbe **fio** qui sert de passif à **fácio** a, malgré les apparences, une racine différente de ce dernier. Le sens passif qu'a pris le verbe **fio** explique qu'on ait recomposé un infinitif présent de forme passive **fíeri**, sur lequel a été ensuite formé le subjonctif imparfait **fíerem**.

3 La plupart des composés de **fácio** sont en **-fício** (transformation de **ă** en **ĭ** par apophonie) : ***con-fácio** > **confício**. Le rapport avec **fácio** cessant d'être perçu avec netteté, le passif des composés en **-fício** est un passif en **-fícior** formé et conjugué de façon régulière.

Classement du vocabulaire

1 **Cognósco** n'est que le renforcement de **nosco** (venant de ***gnosco**) par le préfixe intensif **cum-**. Au supin on a **cógnĭtum** au lieu de **nōtum** par apophonie (tandis qu'au parfait où le **o** est long, il n'y a pas eu de modification (**nōvi** / **cognōvi**) — Sur le participe **cógnitus** a été formé l'adjectif **incógnitus** : *inconnu*, italien *incognito* ensuite passé en français : *voyager incognito*, *garder l'incognito*.

2 **Occídĕre** est un composé de **caedĕre** et signifie *tailler en pièces ce qui est en face de soi, massacrer, tuer* et implique donc l'idée de tuer de façon violente avec un instrument tranchant.

3 Rapprocher de **tego** : **tectum** (littéralement : *ce qui est couvert, protégé*, d'où *toit, maison*) ; de **váleo** : **válidus**.

4 **Quare** se décompose en **quā** + **re** (ablatif de cause). Si **quā** est l'adjectif interrogatif, **quare** = *pour quelle raison ?* - Si **quā** est relatif de liaison, **quare** = *[et] pour cette raison, c'est pourquoi*. Dans les deux cas, **quare** est en tête de phrase ; la ponctuation permet de choisir entre les deux possibilités.

L'héritage du latin

1 *Contempteur* signifie : *qui méprise, qui critique et condamne : Des hommes riches et ambitieux, contempteurs de la vertu* (La Bruyère).

2 **Occídĕre** a donné le vieux verbe français *occire = tuer.*

3 *Le tégument recouvre* et *protège* la graine ; c'est sa *protection.*

4 Expliquer par l'étymologie : *une adduction d'eau - souffrir de cécité - un vêtement de confection - être licite, illicite - le calcul mental - une perturbation - inquiet, inquiétude - sanguin, consanguin, sanguinaire - un vigile.*

5 Mots latins passés en français : *le caecum* est une partie *" aveugle "* du gros intestin - autrefois, *un constat* commençait par le mot latin **constat** : *il est établi que* (tel ou tel fait a eu lieu).

Citations et proverbes

FABRICÁNDO FIT FABER Proverbe

C'est en forgeant qu'on devient forgeron

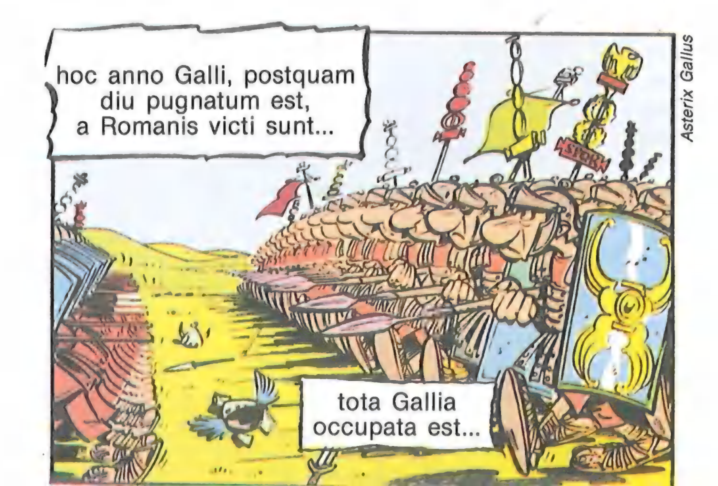
FIAT LUX *Que la lumière soit faite*

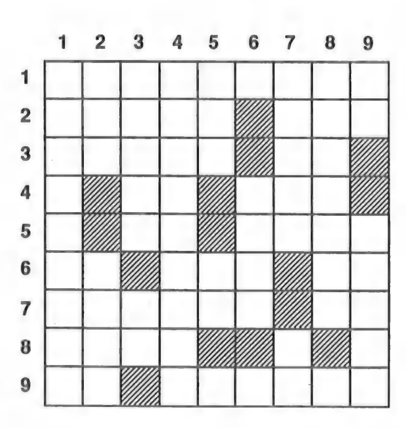
Phrase de *la Genèse* prise comme devise par Gutenberg.

Récréation

HORIZONTALEMENT : **1.** *achevées* (acc.) — **2.** *ouvrages - où* — **3.** et + *négation - pronom de la 2e p.* — **4.** *terminaison du neutre sg. - souvent évoquée, mais pas toujours respectée par les Romains* — **5.** *débute et termine un infinitif de l'auxiliaire - forme d'impératif du verbe précédent* — **6.** *cela - négation - il va* — **7.** *si grands* (abl.) - *exprime une condition* — **8.** *j'ai commencé* — **9.** *début et fin de l'adjectif synonyme de* tam multi - *allié* (acc.).

VERTICALEMENT : **1.** *il a coûté* — **2.** *grâce à l'aide - ils donnent* — **3.** *ni - début de " si ... ne ... pas "* — **4.** *blés* (abl.) — **5.** *celles-ci - début et fin de yeux en latin* — **6.** *intelligence* — **7.** *en sécurité* (acc. m. pl.) - *chiffres romains, ou pronom, ou verbe* — **8.** *vous êtes loin* — **9.** *si - même.*





Caligula (37-41)

1. Les débuts

Cáius Július Caesar Germánicus, fils de Germanicus et d'Agrippine, était arrière-petit-fils d'Auguste par les femmes, et petit-neveu de Tibère (cf. p. 99). Il passa une grande partie de son enfance dans les camps, auprès de son père, et c'est là qu'il reçut des soldats le surnom de **Calígula** *(sandalette).* À la mort de Tibère, les cohortes prétoriennes, puis l'armée et enfin le sénat le portèrent à l'empire sans opposition. Il reçut immédiatement tous les titres et prérogatives que ses prédécesseurs avaient peu à peu acquis, y compris celui de Père de la Patrie, que Tibère avait refusé, et les premiers mois du règne furent tranquilles.

2. Folies

Mais très vite se manifestèrent les signes d'un profond déséquilibre, qui fit de lui un tyran sanguinaire. Il est difficile de parler d'une politique de Caligula, tant les décisions prises paraissent incohérentes, incompréhensibles. Il commença par faire assassiner bon nombre de sénateurs sans raison particulière, sinon celle de se procurer de nouvelles ressources financières, et ses extravagances ont été longuement contées par l'historien Suétone. C'est ainsi qu'ayant mené personnellement les légions jusqu'à la frontière de Germanie, après quelques simulacres de combats, il les conduisit sur une plage, leur ordonna de ramasser des coquillages et d'en remplir leurs poches et leurs casques, disant qu'il s'agissait des « dépouilles de l'océan », à la suite de quoi il exigea les honneurs d'un triomphe. Un jour qu'il avait invité à sa table les deux consuls, il éclata soudain de rire à l'idée « qu'il suffisait d'un seul signe de tête pour les faire égorger tous les deux » ; **óderint dum métuant :** *qu'ils me haïssent pourvu qu'ils me craignent,* dit-il un jour, montrant qu'il ne redoutait guère les conséquences de sa cruauté dans l'opinion.

3. Caligula et les dieux

Reprenant un rêve qui avait été autrefois celui d'Antoine (son arrière-grand-père), Caligula voulut se faire honorer de son vivant comme un dieu, à la façon des monarques orientaux. Il aurait voulu qu'on lui construisît un temple sur le Capitole et, à défaut, fit installer un pont entre son palais du Palatin et le temple de Jupiter, afin de favoriser son dialogue avec le dieu, puis transforma le temple de Castor et Pollux sur le forum en vestibule du palais.

Dans le même esprit, il autorisa le culte d'Isis, qu'Auguste avait interdit. Une telle attitude ne soulevait guère de difficultés dans les provinces, surtout en Orient, mais suscita des résistances à Rome.

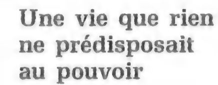
Caligula, qui avait toujours de gros besoins d'argent, leva de nouveaux impôts sur les classes moyennes (artisans et commerçants), et ne sut pas même ménager les cohortes prétoriennes. Une conspiration, qui regroupait aussi bien des affranchis que des sénateurs, fut conduite par un prétorien ; Caligula fut assassiné dans son palais le 24 janvier 41, après moins de quatre ans de règne.

Culte d'Isis - Fresque d'Herculanum - Musée de Naples



chapitre
11





Claude accueilli dans le camp des prétoriens - Jjow - D.R.

COMMENT CLAUDE DEVINT EMPEREUR

Une vie que rien ne prédisposait au pouvoir

Claúdius **natus est** Lugdúni[1] et, dum puer et adoléscens fuit, córpore et ánimo mínime váluit, ádeo ut nullo público aut priváto° múnere dignus **viderétur.** Ad lítteras tamen ab aetáte primā se vérterat, verum ne sic quidem ejus gens eum **mirabátur.** Ejus mater Antónia° dícere **solébat** eum a natúrā incéptum, non conféctum esse. Augústus ipse ejúsque uxor Lívia eum ita contempsérunt ut, omni spe amíssā, honóres pétere non jam **audéret.** Tum in Campániam° se recépit ibíque saépius **vino usus est.**

Cum vero Calígula eum **tuerétur,** consul tandem bis[2] factus est. Nemo tamen ridículis° ejus móribus **gaudére désiit :** sic, ubi in convívio[3] somno se dabat, ut solébat, **aliquándo** cópreae[4] manus ejus soccis[5] tegébant ut, e somno excitátus[6], eis os sibi confricáret[7].

Au milieu de la confusion, Claude succède à Caligula

Per haec et tália majóre aetátis parte actā, quinquagésimo (L) anno summa potéstas ei geréndа fuit, quam numquam ante **expértus erat.** Nam **mórtuo** Calígulā, Claúdius post velum[8] se condíderat et **ánimam** tenébat cum miles forte ei occúrrit. Tum Claúdius ad ejus **pedes** se projécit et ómnibus précibus usus est ne sibi **irascerétur.** Miles vero eum " **imperatórem** " salutávit° et cum áliis milítibus constítuit eum in castra dedúcere, vel pótius effére.

Turba autem in viis mirabátur quod putábat eum injúriā supplícium **passúrum esse.** Eódem enim témpore, cónsules et senátus Capitólium° occupáverant et statúerant libertátem esse tuéndam. In castra ígitur accéptus, Claúdius ibi noctem egit, nec mílitum invídiam **veréri** desinébat. Cum autem in foro dícerent tribúni plebis senténtiam ejus esse audiéndam, **per** legátos respóndit se captívum vi tenéri. At pópulo unum dóminum poscénte, passus est mílites juráre[9] in nomen suum eósque pecúniā **donávit,** id quod nullus princeps ante eum fécerat.

Source : SUÉTONE

1. Lugdúnum, i, n. : *Lyon* — 2. bis : *deux fois* — 3. convívium, ii, n. : *banquet* — 4. cóprea, ae, m. : *bouffon* — 5. soccus, i, m. : *pantoufle de femme* — 6. e somno excitáre : *réveiller* — 7. cónfrico, as, áre : *frotter* — 8. velum, i, n. : *tenture* — 9. juráre in nomen suum : *<jurer en invoquant son nom>, lui jurer obéissance.*

Vocabulaire

aliquándo : *quelquefois, parfois*
ánima, ae, f. : *souffle, âme*
aúdeo, es, ére, ausus sum : *oser*
désino, is, ĕre, désii, désitum (+ INF.) : *cesser (de)*
dono, as, áre : *gratifier* (+ ACC. : *qqu'un* - + ABL. : *de qque chose)*
expérior, íris, íri, expértus sum : *essayer, faire l'expérience de, éprouver*
gaúdeo, es, ére, gavísus sum (+ ABL.) : *se réjouir (de)*
■ **imperátor** (sous l'Empire) : *empereur*
iráscor, eris, irásci, irátus sum (+ DAT.) : *se mettre en colère, s'irriter (contre)*
miror, áris, ári, átus sum (+ ACC.) : *s'étonner (de), admirer*
mórior, móreris, mori, mórtuus sum : *mourir* (participe futur irrégulier : moritúrus)
nascor, eris, nasci, natus sum : *naître*
pátior, páteris, pati, passus sum : *souffrir, supporter, permettre*
■ **per** + ACC. : *par l'intermédiaire de*
pes, pedis, m. : *pied*
sóleo, es, ére, sólitus sum (+ INF.) : *avoir l'habitude (de)*
túeor, éris, éri, túitus sum (ab + ABL.) : *protéger (contre)*
utor, úteris, uti, usus sum (+ ABL.) : *se servir (de), utiliser*
véreor, éris, éri, véritus sum : *craindre, respecter*
vídeor, éris, éri, visus sum : *sembler, paraître*
vinum, i, n. : *vin*

Les verbes déponents

Ils se conjuguent comme les verbes passifs, mais ils ont un **sens actif.**
Ex. **miror, miráris, mirári, mirátus sum :** *admirer, s'étonner (de).*
Les temps primitifs permettent de voir quelle conjugaison ils suivent.

Déponents en :	Modèles	Conjugués comme :
-or, -áris, -ári	**miror,** áris, ári, átus sum : *admirer s'étonner (de)*	amor
-eor, -éris, -éri	**véreor,** veréris, veréri, véritus sum : *craindre, respecter*	móneor
-or, -eris, -i	**utor,** úteris, uti, usus sum : *se servir (de)* (+ ABL.) *utiliser*	mittor
-ior, -eris, -i	**pátior,** páteris, pati, passus sum : *souffrir, supporter, permettre*	cápior
-ior, -íris, -íri	**expérior,** -íris, -íri, expértus sum : *essayer faire l'expérience de, éprouver*	aúdior

Tableaux complets p. 243, 245

Les formes suivantes (qui n'existent pas au passif) sont empruntées à l'**actif :**

participe présent	: **mirans,** -ántis	: *admirant*
gérondif	: ad **mirándum**	: *pour admirer* - mirándi, mirándo
supin	: **mirátum**	: *pour admirer*
participe futur	: **miratúrus,** a, um	: *sur le point d'admirer*
infinitif futur	: **miratúrum, am, um esse :**	*<être sur le point d'admirer>*

▶ En thème, si un verbe correspondant à un déponent latin est au passif, on tourne par l'actif :
Il est admiré de tous → Tous l'admirent. Omnes eum mirántur.

▶ Quelques verbes, appelés semi-déponents, ne sont déponents qu'aux temps du parfait. Leur sens est toujours actif. Ex. :
gáudeo, es, ére, **gavísus sum** (+ ABL.) : *se réjouir (de)*
aúdeo, es, ére, **ausus sum** (+ INFINITIF) : *oser*
sóleo, es, ére, **sólitus sum** (+ INFINITIF) : *avoir l'habitude (de)*

L'adjectif verbal en -NDUS, -NDA, -NDUM (1)

L'**adjectif verbal** est une forme de **sens passif** (même dans les déponents).
Ex. **amándus,** a, um : *< qui doit être aimé >*
mirándus : *< qui doit être admiré >.*

FORMATION. C'est la même que pour le gérondif.

amándus, a, um	monéndus...	mitténdus...	capiéndus...	audiéndus...
mirándus, a, um	veréndus...	uténdus...	patiéndus...	experiéndus...

▶ fero : **feréndus,** a, um - fácio/fio : **faciéndus,** a, um.

Employé comme **attribut** (au nomin. et à l'acc.), il exprime **l'obligation.**
Deléndа est Cárthago. *Carthage doit être détruite. Il faut détruire Carthage.*
Roma **miránda est.** *Rome doit être admirée. Il faut admirer Rome.*

▶ Au passif impersonnel, on dit (adjectif verbal au neutre) :
Pugnándum est. *Il faut combattre.* **Eúndum est.** *Il faut aller.*

Le complément de l'adjectif verbal est au DATIF.
Mihi coléndа est virtus. *Je dois pratiquer la vertu. Il faut que je pratique la vertu.*



Apothéose. Emporté sur une figure ailée (le Temps), l'empereur et sa femme (ici Antonin et Faustine) quittent la terre et Rome (à droite) pour être élevés au rang des divinités - Base de la colonne d'Antonin - Vatican

BOUFFONNERIE SUR LA DIVINISATION DE CLAUDE

Sénèque se moque de l'empereur qui vient de mourir et d'être mis par le sénat au rang des dieux. Le titre de l'ouvrage : *Apocoloquintose* signifie que Claude est métamorphosé non en dieu, mais en citrouille.

Mercure engage les Parques à couper le fil de la vie de Claude

Deus Mercúrius° uni e tribus Parcis[1] dixit : « Fémina saevíssima, hóminem míserum torquéri[2] páteris ? Pátere mathemáticos[3] aliquándo verum dícere, qui illum, ex eo die quo princeps factus est, ómnibus annis moritúrum esse dicunt. Et tamen non miror si errant et horam ejus nemo novit : nemo enim unquam illum natum esse putávit. Fac quod tibi faciéndum est. » Sed Clotho[1] : « Ego, inquit, paulum témporis illi adjícere volébam ut his paucis peregrínis[4] qui supérsunt jus civitátis daret : constitúerat enim omnes Graecos, Gallos, Hispános°, Británnos° togátos[5] vidére. Sed quóniam jubes hoc fíeri, fiet. » Et Claúdius quidem ánimam ebúlliit[6] et désiit vívere vidéri.

Arrivée de Claude dans l'Olympe

Dícitur Jovi venísse hóminem bonae statúrae°, eum pedem dextrum tráhere ; nec Graecum esse nec Románum, neque ullíus gentis notae. Tum Júpiter Hérculem°, qui per totam terram erráverat et novísse videbátur omnes pópulos omniáque expértus esse, visum ire jubet. Ut vidit novi géneris vultum, vocem nullíus terréstris° animális, sed talem qualis esse marínis° feris solet, mirátus est Hércules et putávit sibi tértium décimum (XIII)[7] labórem venísse.

Intervention d'Auguste

Accéssit autem divus[8] Augústus : « Ego, inquit, postquam deus factus sum, nullum verbum feci. Sed non possum ámplius dissimuláre° et dolórem° continére°. Hunc nunc deum fácere vultis ? Vidéte corpus ejus ab deis irátis factum. Hunc deum quis colet ? Quis credet ? Si tales deos faciétis, nemo vos deos esse credet. Jubéte eum efférri et e caelo intra[9] trigínta (XXX) dies exíre. »

Claúdius, ut vidit funus[10] suum, intelléxit tandem se mórtuum esse.

d'après SÉNÈQUE, *Apocoloquintose*

1. Parcae, árum, f. : *les Parques* (déesses qui filaient — et coupaient — le fil de la vie des hommes) Clotho est l'une d'entre elles — **2.** tórqueo, es, ére : *torturer* — **3.** mathemáticus, i, m. : *astrologue* — **4.** peregrínus, i, m. : *étranger* (sur la politique d'assimilation de Claude, cf. p. 117) — **5.** togátus, a, um : *vêtu de la toge* (comme un citoyen romain) - togátos est attribut du C.O.D. — **6.** ebúllio, is, íre, ii, ítum : *laisser sortir comme une bulle* — **7.** en plus de ses douze travaux — **8.** divus, a, um : *divin* — **9.** intra + ACC. : *en moins de, dans un délai de* — **10.** funus, -eris, n. : *funérailles.*

Le préfixe SUB- *sous, par-dessous, de dessous, de bas en haut*

subésse : *être sous*
subíre : *aller sous, subir*
sustinére : *soutenir*
suscípere : *soutenir, soulever, se charger de*
subjícere : *jeter sous, soumettre, jeter vers le haut*

Exercices

11.1 Indiquer pour chaque verbe le modèle déponent et le modèle passif correspondants : vídeor, éris, éri - méntior, íris, íri : *mentir* - hortor, áris, ári : *exhorter* - mórior, eris, mori - loquor, eris, loqui : *parler* - egrédior, eris, égredi : *sortir* - pótior, íris, íri : *s'emparer de* - queror, eris, queri : *se plaindre* - pollíceor, éris, éri : *promettre* - ímitor, áris, ári : *imiter.*

11.2 Traduire :
a) irascebáris - verébitur - usa est - patiántur - experíri - vidérer - tuebímini - miratúri estis.
b) il essayait - en mourant - que tu te misses en colère - elle sera née - protégez - avoir admiré - que nous respectassions - j'ai supporté.

11.3 Dire quel est, dans chacune de ces listes, le mot indésirable : a) servábitur - premétur - inferétur - irascétur - respondébitur.
b) gavísus est - sólitus est - ádditus est - ausus est.
c) experiétur - tuétur - nascétur - irascétur - utétur.

11.4 Remplacer par l'adj. verbal sur le modèle :
Débeo hunc librum légere. Débeo légere
→ Hic liber mihi legéndus est. Mihi legéndum est.

1. Debes lítteras scríbere. — Debes scríbere.
2. Debet vúlnera pati. — Debet pati.
3. Debémus paréntes audíre. — Debémus audíre.
4. Debétis majóres mirári. — Debétis mirári.
5. Debent hostes víncere. — Debent víncere.

11.5 Compléter les phrases avec les verbes proposés : utebátur - mirabátur - tegéntur - túitur - usus esse - colebátur - solébat.
1. Sermo Graecus ab doctis Románis saepíssime... — 2. Imperátor amícos suos máximis benefíciis aliquándo donáre... . — 3. Dícitur Claúdius plúrimis servis... . — 4. Ille sápiens vir clarórum virórum facta... . — 5. Árborum umbra nos a sole... . — 6. Hi clari captívi ab ómnibus injúriis... . — 7. Vigílíis..., dum licébat, ut dísceret.

11.6 Traduire : 1. Cum magnum auxílium in hoc perículo fílius tuus tibi túlerit, praémio tibi donándus erit. — 2. Tanta multitúdo in viis manébat ut pédibus ad forum paréntibus meis eúndum esset. — 3. Neróne imperatóre, satis constat summa supplícia bonis cívibus patiénda fuísse. — 4. Drúides° docent ánimas non mori. — 5. Per amícos tuos, omnes casus audívi qui tibi perferéndi fuérunt. — 6. Id gaúdium cónsuli vinum afferébat ut verba fácere non desíneret.

11.7 Traduire : 1. Vous devez vous servir de votre mémoire. — 2. Il faut protéger les enfants. — 3. Nous devons nous réjouir de la victoire. — 4. De tels supplices ne devront plus être institués. — 5. Les dieux immortels doivent être respectés.

Version

11.8 ATTAQUE DE FAVORINUS CONTRE LES ASTROLOGUES : 1. Favorínus° philósophus°, avértere▲ volens adulescéntes ab istis qui Chaldaéi[1] vocántur et se ex[2] stellárum• mótibus• ómnia futúra dictúros esse pollicéntur•, nullo modo eos adeúndos esse aut consuléndos• dicébat. 2. « Aut advérsa•, inquit, praédicunt▲, aut felícia. 3. Si dicunt felícia et errant, miser fies, frustra• exspectándo. 4. Si advérsa dicunt et mentiúntur•, miser fies frustra veréndo. 5. Si vera respóndent eáque non sunt felícia, jam miser fies antequam ob fatum• fias. 6. Si felícia promíttunt eáque áccidunt, tum duo erunt incommoda• : et exspectátio• te fatigábit• et spes tibi jam deflorábit° futúrum gaúdium. 7. Nullo ígitur modo istíus géneris homínibus uténdum est. »

d'après AULU-GELLE

1. Chaldaéi, órum, m. : *Chaldéens* (c'est en Chaldée que naquit l'observation des astres) — **2.** ex : *d'après.*

Thème

11.9 [L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN] : 1. Un âne[1], voyant un petit chien[2] faire (*faisant*) des amitiés[3] à [son] maître, se mit (*commença*) à penser : 2. « Mon maître se comporte cruellement avec moi, amicalement avec ce petit chien. 3. Or que fait celui-ci ? 4. Il agite (*meut*) la queue[4], il lèche[5] le visage de son maître, il jappe[6]. 5. Alors mon maître et sa femme se réjouissent et l'admirent. 6. S'il faut faire cela seulement, cela ne semble pas difficile ! » 7. Aussitôt il s'approche lui (*lui-même*) aussi de son maître. 8. Avec son pied, il veut toucher[7] son visage, et en même temps il pousse[8] un cri[9] qui lui semble doux et agréable. 9. Mais le maître effrayé se met en colère et le chasse. 10. Si nous voulons imiter[9] d'autres [personnes], il faut que nous tenions compte de (*apprenions à connaître*) nos dispositions naturelles.

1. *âne :* ásinus, i, m. — **2.** *chien :* canis, is, m. — **3.** *faire des amitiés à :* blándior, íris, íri (+ DAT.) — **4.** *queue :* cauda, ae, f. — **5.** *lécher :* lambo, is, ĕre — **6.** *japper :* gánnio, is, íre — **7.** *toucher :* tango, is, ĕre — **8.** *cri :* clamor, -óris, m. - *pousser un cri :* clamórem tollo, is, ĕre — **9.** *imiter :* ímitor, áris, ári.

Éléments de linguistique

Les verbes déponents ont été ainsi appelés parce que les grammairiens latins considéraient que ceux-ci *abandonnaient* (depóno, is, ĕre) le sens passif (ou les désinences actives). Cette explication est fausse.

1 En réalité, les verbes dits déponents sont les héritiers de verbes indo-européens conjugués à la voix moyenne. Un verbe indo-européen avait en général deux voix : l'actif et le moyen. Ce dernier marquait que le sujet était intéressé au développement de l'action. Le passif s'étant ensuite développé, le grec ancien, par exemple, disposait de trois voix : l'actif, le moyen et le passif. Le latin, lui, a abandonné la voix moyenne, sauf pour des verbes utilisés uniquement au moyen en raison de leur sens. C'est ainsi que le sujet est toujours intéressé personnellement par le fait de *naître* (nascor), de *mourir* (mórior), de *souffrir* (pátior), d'éprouver un sentiment (miror, véreor), de *faire une expérience* (expérior), de *parler* (loquor), de *suivre* (sequor), d'*utiliser* (utor).

2 Mais cette valeur moyenne n'était plus sentie par les Romains comme une nuance importante et dans le système du verbe latin, les déponents ne constituent plus une catégorie vivante :

— les verbes déponents sont en nombre limité (mais il s'agit de verbes fréquemment employés, ce qui explique leur survivance) et la catégorie des déponents ne s'enrichit plus de verbes nouveaux ;

— étant dépourvus de certaines formes (participe présent, gérondif, etc.) qui n'existent pas au passif, les déponents ont emprunté ces formes à l'actif ;

— certains verbes (semi-déponents) hésitent entre l'actif et le déponent ;

— aucun vestige n'a subsisté dans les langues romanes de la conjugaison déponente, qui a été éliminée par divers procédés au profit de l'actif.

Classement du vocabulaire

1 Donáre : *gratifier* est plus récent que dare et a tendu à remplacer dăre que son **ă** faisait sentir comme peu régulier. **Donáre** a même fini par s'approprier la construction de **dare** et par l'éliminer.

2 Rapprocher : ánima / ánimal *(être pourvu d'un souffle de vie, être vivant)*, gaúdeo / gaúdium - ira / iráscor - mors / mórior / mortális / immortális - nascor / natus / natúra - túeor / tutus.

L'héritage du latin

1 Citer des mots français formés sur
— le radical du présent } de { - utor
— le radical du parfait } de { - pátior

2 À quels mots latins se rattachent *audace - désinence - expert, expérience - irascible - pédestre - insolite - un tuteur - révérence - vinaigre, une voix avinée ?*

3 **Mutátis mutándis**, expression employée en français, signifie : *les choses qui doivent être changées ayant été changées*. Ex. : *la désunion des cités grecques causa leur perte face à Philippe de Macédoine ; la même raison explique — mutatis mutandis — la défaite des Gaulois face à César.*

Citations et proverbes

PÁTERE LEGEM QUAM IPSE TÚLERIS[1] — Caton

LEX UNIVÉRSA° EST, QUAE JUBET NASCI ET MORI — Publilius Syrus

SI VIS ME FLERE[2]**, DOLÉNDUM**[3] **EST PRIMUM TIBI** — Horace

AUDÉNTES FORTÚNA JUVAT[4] — Virgile **- UTÉNDUM EST TÉMPORE** — Pétrarque

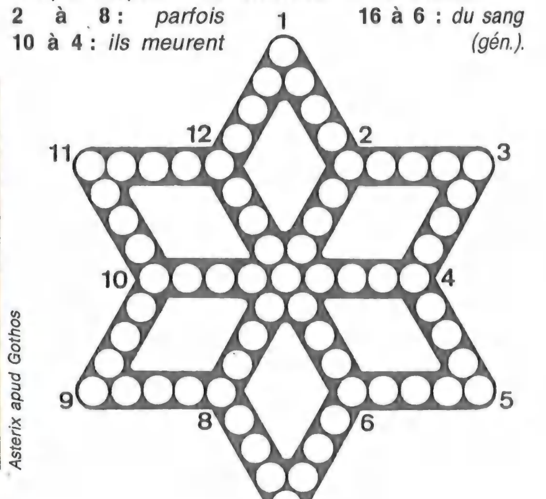
1. legem ferre : *proposer une loi* — 2. fleo, es, ére : *pleurer* — 3. dóleo, es, ére : *s'affliger* — 4. juvat + ACC. : *sourit à*.

Récréation

Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant :
1. *royale* — **2.** *or* — **3.** *que j'admire* — **4.** *contrée* — **5.** *otage* — **6.** *tu as coutume* — **7.** *je suis assis* — **8.** *offre* — **9.** *des rois* — **10.** *par l'esprit* — **11.** *chevalier* — **12.** *sœur.*
2 à 8 : *parfois* **16 à 6 :** *du sang (gén.).*
10 à 4 : *ils meurent*



Asterix apud Gothos



Claude (41-54)

Les conjurés qui avaient tué Caligula n'avaient pas de candidat au trône ; certains auraient voulu rétablir le régime républicain, mais les prétoriens, plus rapides, proposèrent l'Empire à un oncle de Caligula Claude, dernier descendant d'Auguste (cf. p. 99).

1. Un personnage complexe

À 56 ans, Claude n'avait jamais exercé de fonctions politiques, et n'avait guère au premier abord les qualités d'un homme d'État. C'était plutôt un intellectuel, féru de lettres et d'histoire, connu par ses études sur les Étrusques et Carthage. Déçus de voir l'Empire incarné par un individu sans prestance, les écrivains romains, en particulier Suétone, et Sénèque dans l'*Apocoloquintose* (cf. p. 114) se sont acharnés sur les ridicules du personnage : ses peurs et ses manies, sa claudication et ses tics, son bégaiement et ses difficultés d'expression. Il serait injuste de ne garder de Claude que cette image caricaturale.

Sa politique rappelait celle d'Auguste : ménager le sénat, restaurer les cultes anciens, au détriment des cultes orientaux. Il rendit plus rapide l'assimilation des provinces et les Tables Claudiennes de Lyon (cf. livre de 4e, p. 9) conservent le texte du discours qu'il prononça au sénat pour qu'on accorde aux principaux personnages de la Gaule le droit de briguer des magistratures romaines.



Claude couronné - Anderson-Giraudon

Il développa une administration centrale, jusque là restée embryonnaire, et la confia à des affranchis qui lui étaient dévoués. C'est là l'origine de l'administration des États modernes (cf. p. 118, n. 6).

Enfin il reprit, particulièrement en Bretagne, la politique d'extension de l'Empire.

2. Les conquêtes

Après les deux tentatives de débarquement de César, Rome s'était peu intéressée à la Bretagne, si ce n'est pacifiquement, par l'action de ses marchands. En 43, Claude ordonna le débarquement de quatre légions, qui conquirent en peu de temps le bassin de Londres. La province de Bretagne, peu étendue au début, était groupée autour du port de **Londínium** et du bassin de la Tamise. Claude reçut pour cette conquête (la première depuis Auguste) le triomphe et le titre de Britannicus, qu'il céda à son fils.

Sous son règne eurent lieu d'autres opérations militaires, notamment au Proche-Orient et en Maurétanie ; quoiqu'il n'ait jamais combattu lui-même, Claude obtint le triomphe 24 fois ! Il créa cinq nouvelles provinces : la Judée, la Maurétanie Césarienne et la Maurétanie Tingitane, les Alpes Grées et Pennines.

Agrippine, mère de Néron - Pozzi Bellini, D.R.



3. La succession de Claude

Claude eut les pires difficultés avec sa première femme, Messaline, dont les débauches étaient connues. Elle semble avoir intrigué contre lui, et il la fit exécuter en 48. En secondes noces, il épousa sa propre nièce, la fille de Germanicus, Agrippine. Celle-ci, qui nourrissait une ambition politique insatiable, lui fit adopter le fils qu'elle avait eu d'un premier mariage, Néron, alors âgé de douze ans. Pourtant, Claude avait lui-même de son premier mariage un fils, Britannicus, et il ne semblait pas décidé à faire de Néron l'héritier du trône. Mais Agrippine fit empoisonner Claude en octobre 54...

chapitre 12



Un affranchi présentant ses comptes à son maître - Musée national, Belgrade

LES AFFRANCHIS

L'affranchissement

Aliquándo dóminus servum manumíttit[1], **sive** eum statim libertáte donat, **sive** eum testaménto° **líberat,** id quod saépius fit. Putat enim dóminus : « Si huic servo libértas promíssa erit, numquam in **culpā** erit, dum vivam ; contra si eum statim manumítterem, bonus servus mihi domi deésset. » Licet quoque servo pecúniam in dies collígere[2], ut víncula[3] sua **frangat** et tandem liber fiat. **Ergo,** dum **duros** pátitur labóres, semper **sperat :** « Si olim satis pecúniae hábeam, labóribus **doloribúsque solvar** et **queri** désinam. »

Situation des affranchis dans la société

Quanquam libértus[4] non jam servus est, **pária** jura ei et cívibus non sunt ; nam pública múnera iníre non potest. Cum autem libértus non **omníno** civis sit, ejus fílii tandem **civitátem** habébunt, si **modo** nascéntur postquam pater liber factus erit.

Praetérea patróni[5] ab óptimis libértis saepíssime petébant ut bona sua curárent, quod cogitábant : « Si ille indígnus fide fuísset, id jam ante animadvertíssem ; ergo pecúniam meam ei commíttere possum. » **Pleríque** autem libérti, **quamvis** fidéles° patrónis suis essent, tamen aliquándo divitíssimi fiébant. Quare saepe cívium invídiam movébant, qui eos contémnere solébant.

Les affranchis dans l'administration impériale

Ubi vero rempúblicam **rexérunt** príncipes, libérti in dies potentióres facti sunt. Nam Augústus et Tibérius eórum consíliis máxime usi erant, etsi cives, cursum honórum soli ineúntes, rempúblicam administráre videbántur. Nullus tamen magis libértos éxtulit quam Claúdius. Cum eis **loqui** malébat quam cum cívibus qui eum diu contémpserant. Praetérea putábat : « Si cívibus modo omníno créderem, mox **cupiditáte** imperándi me **pérderent.** Libérti vero fidelióres° erunt. » Ergo effécit ut potentíssimi libertórum epístulas[6], libéllos[6], cognitiónes[6], ratiónes curárent, quo in ópere servórum multitúdini praéerant. Quos libértos non modo egrégiis praémiis donávit, verum nonnúllis ex eis impéria militária commíttere ausus est, atque étiam uni libérto senátus portas aperíre.

1. manumítto, is, ĕre : *affranchir* — **2.** cóllígo, is, ĕre : *amasser* — **3.** vínculum, i, n. : *lien* — **4.** libértus, i, m. : *affranchi* — **5.** patrónus, i, m. : *patron* (ancien maître d'un affranchi) — **6.** epístulae, libélli, cognitiónes : *la correspondance* (avec les ambassadeurs, les provinces, les pays étrangers), *les requêtes* (et doléances), *les enquêtes* (judiciaires). Ce sont les ancêtres des ministères des Affaires étrangères, de l'Intérieur, de la Justice.

Vocabulaire

°**cívitas,** f. : *droit de cité, citoyenneté*
culpa, ae, f. : *faute*
cupíditas, -átis, f. : *désir, avidité*
dolor, -óris, m. : *douleur*
durus, a, um : *dur*
ergo : *donc*
frango, is, ĕre, fregi, fractum : *briser*
líbero, as, áre (+ ABL.) : *libérer, délivrer (de qq. ch.)*
loquor, -eris, loqui, locútus sum : *parler, dire*
modo : *seulement*
omníno : *entièrement, absolument, en tout et pour tout*
par, paris (+ DAT.) : *égal (à), pareil (à)*
perdo, is, ĕre, -didi, -ditum : *perdre (faire une perte - causer la perte de)*
pleríque, pleraéque, pleráque : *la plupart (de)*
praetérea : *de plus, en outre*
quamvis - quanquam : cf. p. 119
queror, eris, queri, questus sum (+ ACC.) : *se plaindre (de)*
rego, is, ĕre, rexi, rectum : *diriger*
sive... sive (seu... seu) : *soit que... soit que, que... ou que*
solvo, is, ĕre, solvi, solútum (+ ABL.) : *délier, détacher (de) - payer*
spero, as, áre : *espérer*

Les subordonnées de condition

1. à l'**INDICATIF**

LATIN et FRANÇAIS : **si** + INDICATIF - Principale à l'INDICATIF

Si sunt dei, sunt boni. *Si les dieux existent, ils sont bons.*

Avec une principale au futur, la subordonnée est, en latin, au futur ou au futur antérieur (emploi fréquent).

Si hunc librum { **leges,** / **légeris,** } laetus ero. *Si tu lis ce livre, je serai content.*

2. au **SUBJONCTIF**

LATIN :	**si** + SUBJONCTIF	Principale au SUBJONCTIF
FRANÇAIS :	**si** + INDICATIF	Principale au CONDITIONNEL

POTENTIEL (condition réalisable dans l'avenir)	**Si vénias,** laetus sim. *Si tu venais (un jour), je serais content.*	**SUBJONCTIF PRÉSENT**
IRRÉEL DU PRÉSENT (condition non réalisée dans le présent)	**Si veníres,** laetus essem. *Si tu venais (maintenant), je serais content.*	**SUBJONCTIF IMPARFAIT**
IRRÉEL DU PASSÉ (condition non réalisée dans le passé)	**Si venísses,** laetus fuíssem. *Si tu étais venu, j'aurais été content.*	**SUBJONCTIF PL.-Q.-PF.**

▶ Il arrive, en latin comme en français, qu'il n'y ait pas de subordonnée.
Legat. *Il lirait (un jour)* - **Légeret.** *Il lirait (maintenant)* - **Legísset.** *Il aurait lu.*

AUTRES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

nisi (On dit rarement : si... non) : *si... ne... pas* } mêmes constructions
étiam si : *même si* - **ut si, velut si :** *comme si* } que si
sive... sive (seu... seu) + INDICATIF : *soit que... soit que - que... ou que*

Les subordonnées de concession

quanquam (quamquam) - **etsi** + INDICATIF } *bien que, quoique*
cum + SUBJONCTIF } (+ subjonctif en français)

Quanquam abest a culpā, accusátur. **Cum absit a culpā,** accusátur.
Bien qu'il soit innocent, il est accusé.

quamvis (+ adj. ou adv.) + SUBJ. : *quelque... que, si... que, tout... que*
Quamvis doctus sit, errat. *Quelque (si) savant qu'il soit, il se trompe.*

L'attraction modale

Lorsqu'une subordonnée (relative ou conjonctive) qui serait normalement à l'indicatif dépend d'une autre subordonnée, elle-même au subjonctif ou à l'infinitif, elle se met parfois au SUBJONCTIF par **attraction modale.** Le sens n'est pas modifié.

Dux timébat ne mílites **qui e castris exiíssent** ab hóstibus caperéntur.
Le chef craignait que les soldats qui étaient sortis du camp ne fussent pris par les ennemis. (exiíssent, et non exíerant, la proposition dépendant de ne... caperéntur.)



Scène d'affranchissement représentant deux affranchis coiffés du bonnet pointu (pileus), et leur maître (l'interprétation de cette scène est cependant discutée) - Relief du musée de Mariemont

MAÎTRES, ESCLAVES, AFFRANCHIS

Claude et ses affranchis

Claúdius inter libértos[1] mirátus est ante omnes Narcíssum et Pallántem[2] quos non praémiis modo ingéntibus sed étiam quaestóriis[3] praetoriísque ornaméntis[3] donári passus est ; tanta bona praetérea ei rapuérunt ut, queréntе eo aliquándo, non absúrde° dictum sit : « Dives esset, si a duóbus libértis in consórtium[4] reciperétur. » His, ut dixi, uxoribúsque suis addíctus[5], non princeps sed miníster[6] esse videbátur.

d'après SUÉTONE

1. libértus, i, m. : *affranchi* — **2.** Pallas, -ntis, m. : *Pallas* — **3.** quaestória praetoriáque ornaménta : *les insignes de questeur et de préteur* — **4.** in consórtium recípio, is, ĕre : *prendre comme associé* — **5.** áddico, is, ĕre, -díxi, -díctum : *livrer* — **6.** miníster, -tri, m. : *serviteur.*

Le suffixe -TAS (-tátis)

Il s'ajoute à des adjectifs (parfois à des noms) et sert à former des noms féminins exprimant une qualité. Les noms français correspondants sont des noms féminins en *-té.*

Déjà connus : **libértas** (p. 20) sur liber, -era, -erum - **potéstas** (p. 58) sur potens - **cupíditas** (p. 118) sur cúpidus. Autres exemples :

dígnitas : *dignité*	**felícitas :** *félicité*	**facúltas :** *faculté, facilité*
humánitas : *humanité*	**paupértas :** *pauvreté*	**difficúltas :** *difficulté*

Attitude de Pline envers les esclaves et les affranchis

Étiam si essem natúrā dúrior, frángeret me tamen infírmitas[1] libérti[2] mei Zósimi°. Semper enim me confecérunt infirmitátes meórum, mortes étiam, et quidem júvenum. Solácia[3] duo mihi sunt haud pária tanto dolóri, solácia tamen : unum est facílitas° manumitténdi[4] (séntio enim me non omníno perdidísse quos jam líberos pérdidi) ; álterum quod[5] permítto servis quoque quasi[6] testaménta° fácere. Nam servis domus respública et quasi cívitas est.

Pleríque vero príncipes, cum essent cívium dómini, libertórum erant servi ; horum consíliis regebántur, per hos audiébant, per hos loquebántur. Tu autem scis certíssimum esse indícium[7] non magni príncipis magnos esse libértos.

d'après PLINE LE JEUNE

1. infírmitas, -átis, f. : *maladie* — **2.** cf. texte précédent, n. 1 — **3.** solácium, ii, n. : *consolation* — **4.** manumítto, is, ĕre : *affranchir* — **5.** quod : *le fait que* — **6.** quasi : *pour ainsi dire* — **7.** indícium, ii, n. : *signe, preuve.*

Paroles d'un affranchi

Tum unus e libértis[1] iráscitur : « Eques Románus es ? Et ego regis fílius ! " Quare ergo, inquis, servus factus es ? " Quia ipse me dedi in servitútem▲ et málui civis Románus esse quam tributárius[2]. Et nunc puto me sic vívere ut némini jocus[3] sim. Homo inter hómines sum, cápite apérto[4] ámbulo ; pecúniam némini débeo ; nemo mihi in foro dixit : " Redde quod debes " ; mille denários[5] pro libertáte solvi ; spero sic me moritúrum esse ut mórtuus non erubéscam[6]. »

d'après PÉTRONE, *Satiricon*

1. cf. premier texte (p. 120), n. 1 — **2.** tributárius, i, m. : *celui qui paie un tribut* (acquitté aux Romains par les rois vaincus) — **3.** jocus, i, m. : *objet de plaisanterie* — **4.** apértus, a, um : *découvert* — **5.** denárius, ii, m. : *denier* — **6.** erubésco, is, ĕre : *rougir.*

Exercices

12.1 Traduire, puis transposer au potentiel, à l'irréel du présent et du passé : 1. Si nous pouvons, nous viendrons. — 2. Si tu viens, je me réjouirai.

12.2 Indiquer à quelle sorte de conditionnel on a affaire et traduire : 1. Si captívus fiam, mori malim. — 2. Si verus amícus esses, mihi adésses. — 3. Si sapiéntes saépius audiámus, beatióres simus. — 4. Si portam clausíssem, equus non fugísset. — 5. Plura ad te scríberem, nisi tempus mihi deésset. — 6. Dolor tuus lévior esset, si sentíres multos miserióres esse quam te. — 7. Si fílius meus accusétur, ipse eum defféndam. — 8. Si loqui ausus esset, ab ómnibus audítus esset.

12.3 Compléter avec la forme convenable du verbe proposé : 1. (sum) Si servus a dómino suo liberabátur, non omníno par ei..., nam civitáte non statim donabátur. — 2. (perdo) Si has vestes..., ália tibi reddéndae sint. — 3. (solvo) Me magnā curā... si minus irásci soléres. — 4. (spero) Si pleríque senióres queri desinerent, junióres saépius de suā vitā bene... — 5. (contémno) Sive cupiditáte movéris, sive álios..., cuncti culpas tuas querúntur.

12.4 Traduire les phrases suivantes, puis transposer 1 et 2 à l'irréel du présent - 3 et 4 à l'irréel du passé - 5 et 6 au potentiel :
1. Si tu abandonnais [un jour] tes livres, tu viendrais parfois jouer avec nous. — 2. Si nous n'avions pas supporté ces douleurs, nous n'aurions pas éprouvé notre courage. — 3. Si tu ne te servais pas [maintenant] de mots durs, assurément nous te pardonnerions. — 4. Si tu dirigeais [un jour] l'État comme tu gères (diriges) tes affaires, la cité serait plus florissante. — 5. Si le chef avait respecté les dieux immortels, notre armée aurait remporté (*reçu*) des victoires. — 6. Si les ennemis faisaient maintenant [leur] reddition, les consuls leur pardonneraient plus facilement.

12.5 Compléter a) avec la forme verbale qui convient ; b) avec la conj. de sub. qui convient :
a) 1. (decérno) Quamquam haec província cónsuli..., nunquam Romā exíerat. — 2. (claudo) Quamvis celériter mílites portas..., pauci hostes castra iniérunt. — 3. (fio) Cum multa aedifícia in civitáte nostrā a divítibus..., tamen semper Roma pulchérrima úrbium erit.
b) 4. ... navis fracta esset, fortes viri speráre non desiérunt. — 5. ... durus videáris, óptima consília a te sperámus. — 6. ... vários casus passi sunt, mílites nunquam se recípere constituérunt.

12.6 Traduire : 1. Bien qu'il fût sur le point de parler, il ne dit rien. — 2. Nous aurions reçu cette lettre si les ambassadeurs étaient revenus. — 3. Tout savant qu'il était, il se trompait très souvent. — 4. Si tu n'étais pas dur, alors les esclaves cesseraient de se plaindre. — 5. Bien que nous ayons espéré la victoire, les nôtres ne sont pas revenus vainqueurs.

12.7 Indiquer la nature des subordonnées, relever les cas d'attraction modale : Ántequam Romā exirémus ut amícum nostrum adirémus, quia non valéret postquam e Gálliā rediísset, deos multis précibus orávimus ut ei salutem afférrent atque nos tueréntur dum iter facerémus.

Thème

12.8 [UN DESTIN MISÉRABLE] 1. « Qu'est ceci, mon ami ? 2. Je te vois gisant (*couché*) par terre, triste, pauvre et sale[1]. 3. Bien que ta femme espère encore que tu reviendras chez toi, la plupart [des gens] pensent que tu es mort. 4. Que t'est-il arrivé ? » 5. « Quelle (*de quelle grandeur*) est ma douleur ! J'ai tout perdu ! 6. Comme tu [le] sais, j'étais allé en Macédoine[2] pour faire du commerce[3]. 7. Après dix mois[4], je revenais, fort (*très*) riche, quand j'ai été attaqué par des brigands[5]. 8. Une aubergiste[6], appelée Méroé[7], m'a accueilli et m'a soigné. 9. Mais elle m'a réduit[8] en esclavage[8] parce que je ne lui avais pas payé ma dette (*l'argent dû*). 10. Même si je [l'] avais voulu, je n'aurais pas pu, car l'avidité des brigands[5] ne m'avait absolument rien laissé. »

Source : APULÉE

1. *sale :* squálidus, a, um — **2.** *Macédoine :* Macedónia, ae, f. — **3.** *faire du commerce :* negótior, áris, ári — **4.** *mois :* mensis, is, m. — **5.** *brigand :* latro, -ónis, m. — **6.** *aubergiste :* caupóna, ae, f. — **7.** Méroe, f. — **8.** *réduire en esclavage :* in servitútem rédigo, is, ĕre, -égi, -áctum.

Version

12.9 UNE MAGICIENNE (lire auparavant le texte 12.8) : 1. « Praetérea ista fémina non modo mala et dura est, verum étiam saga• et divína[1] est. 2. Si cúpiat, caelum demíttat▲, tellúrem frangat, montes déleat, stellas• exstínguat•. 3. Visne tu ejus facta audíre ? 4. Caupónem• próximum, atque ob id aémulum•, in ranam• mutávit, et nunc senex ille in vino suo natans• ámicos suos ronchis[2] salútat°. 5. Álius, quod advérsus eam locútus esset, in aríetem• mutátus est. 6. Me quidem, nisi effugíssem▲, ista in feram mutavísset. 7. Étiam nunc, quamvis longe ab eā sim, ejus potestátem veréri non désino. 8. Si sermónem nostrum audíret, tu quoque in magno esses perículo. »

Source : APULÉE

1. divina, ae, f. : *devineresse* — **2.** ronchus, i, m. : *coassement.*

Magicienne et ses clients (Pompéi) Musée de Naples



Dagli Orti

Éléments de linguistique

1 L'exemple de **quamvis** montre bien comment se sont introduits dans la langue des mots que l'on appelle conjonctions de subordination.

On avait à l'origine deux propositions indépendantes : **Sit doctus : tamen errat.** *Admettons* (ou *suppo--sons*, ou *imaginons*, le subjonctif indiquant l'action réalisable certes, mais simplement envisagée par l'esprit) ***qu'il soit savant, cependant il se trompe.***

On a parfois renforcé le subjonctif par **tam... quam vis** : ***autant que tu le veux***, ce qui a donné :

Sit tam doctus quam vis, tamen errat.

Puis la locution **quamvis** s'est figée et a été placée en tête de proposition : **quamvis** est devenu une conjonction de subordination construite avec le subjonctif. La seule obligation qui a longtemps subsisté (mais a fini par disparaître) était d'employer **quamvis** avec un adjectif ou un adverbe : c'est un souvenir de l'étymologie de l'expression, puisque **tam... quam** ne peut modifier qu'un adjectif ou un adverbe.

2 On notera que dans les systèmes conditionnels le temps de l'indicatif ou du subjonctif est le même dans la subordonnée **(protase)** et la principale **(apodose)**. Il s'agit là encore d'un souvenir de l'époque où les deux propositions étaient des indépendantes, l'une d'elle étant soulignée par **si** (qui étymologiquement ne différait pas de **sic** : *ainsi*).

3 On sait que dans les mots latins de 2 syllabes, un **ĕ** final a eu tendance à disparaître (Ex. : **neque > nec - dic, duc, fac**) - C'est ce qui explique que **sive** ait pu être remplacé par **seu (ī**, premier élément du groupe vocalique, s'est transformé en **e).**

4 L'attraction modale est un phénomène d'assimilation des modes, qui a eu tendance à se développer en latin où le subjonctif, considéré comme une preuve de culture, n'a cessé de gagner du terrain.

L'héritage du latin

1 Le nom *querelle*, dérivé de **queror**, a eu d'abord le sens étymologique de *plainte*. Le poète du Bellay, souffrant d'être loin de sa patrie, l'évoque ainsi : *« France, France, réponds à ma triste querelle. »*

2 Expliquer par l'étymologie : ***culpabilité**, dire son **mea culpa** - être **endolori** - **ergoter** sur un détail - **fragile**, un **fragment**, une **fracture**, une **fraction** - **loquace**, **locution**, **circonlocution**, **interlocuteur** - **parisyllabique**, **parité**, **pareil** - un **régisseur** - un débiteur **solvable**, **insolvable**, un corps **soluble** dans l'eau.*

Citations et proverbes

NIHIL BEÁTUM[1] SI ABSIT LIBÉRTAS
Horace

LOQUI IGNORÁBIT[2] QUI TACÉRE[2] NÉSCIET[3]
(Septem sapiéntium senténtiae)

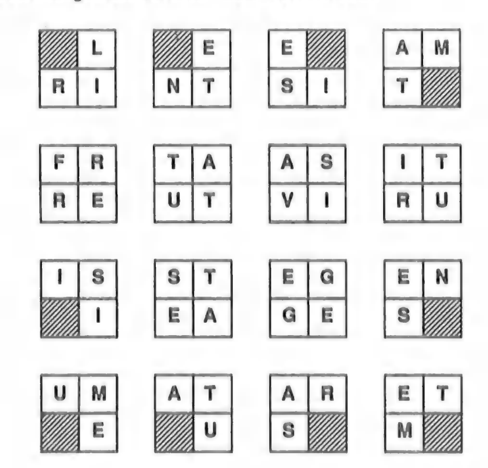
NATÚRAM SI SEQUÉMUR DUCEM[4], NUMQUAM ERRÁBIMUS
Cicéron

1. verbe non exprimé : sit — 2. táceo, es, ére : *se taire* — 3. nésciet = haud sciet — 4. ducem : attribut de natúram : *comme guide.*

Récréation

PUZZLE

Remettre en place chaque petit carré pour reconstituer la grille. Donner des définitions.







Certamen principum

La société au Ier siècle

1. Les classes dirigeantes

Il fallait posséder au moins 1 million de sesterces pour être sénateur, 400 000 pour être chevalier. Les ordres se distinguaient par des attributs particuliers : toge à large bande pourpre (laticlave) et brodequins pour les sénateurs, toge à bande mince (angusticlave) et anneau d'or pour les chevaliers. Sénateurs et chevaliers avaient un train de vie somptueux et possédaient une foule d'esclaves.

La richesse de l'ordre sénatorial était toujours fondée sur la possession de la terre. Beaucoup des anciennes familles patriciennes s'étaient éteintes par suite des proscriptions, des condamnations, et d'une dénatalité inquiétante, que la pratique généralisée de l'adoption ne pouvait enrayer. D'autre part la terre étant de moins en moins rentable, beaucoup d'entre elles faisaient appel aux générosités de l'empereur pour ne pas être déclassées. L'admission au sénat, qui supposait l'exercice d'au moins une magistrature, dépendait pratiquement de l'empereur, qui permit d'y entrer à des chevaliers, puis à l'élite des provinciaux.

Les chevaliers devaient leur fortune aux activités commerciales et financières. Si les grandes sociétés de publicains, qui levaient jadis les impôts dans les provinces, avaient été supprimées à cause de leur puissance excessive, beaucoup de chevaliers continuaient, à titre personnel, à percevoir les impôts indirects. Mais ce fut surtout leur entrée dans l'administration impériale qui fit leur puissance. les grandes " préfectures " (cf. p. 87) leur furent réservées et les procurateurs équestres, grands commis impériaux, virent leur rôle grandir.

2. Le peuple

Ses conditions de vie étaient très variées, selon que l'on vivait en ville ou à la campagne, en fonction des métiers aussi. Même dans la plèbe romaine, on distinguait ceux qui avaient droit " au pain et aux jeux " de ceux qui, privés de ces droits, subsistaient de petits métiers. Dans les provinces, où le travail servile était moins important, il y avait beaucoup d'artisans libres, parfois regroupés dans des associations d'entraide.

3. Esclaves et affranchis

Le nombre des esclaves, considérable après les grandes conquêtes, s'était stabilisé et commençait à diminuer. Leur condition était toujours aussi variable, allant de la plus dure (mines et travaux publics) à certains postes privilégiés dans la maison du maître. C'étaient surtout ces derniers qu'on affranchissait, souvent par testament, et les affranchissements devenaient même si nombreux que des lois les limitèrent.

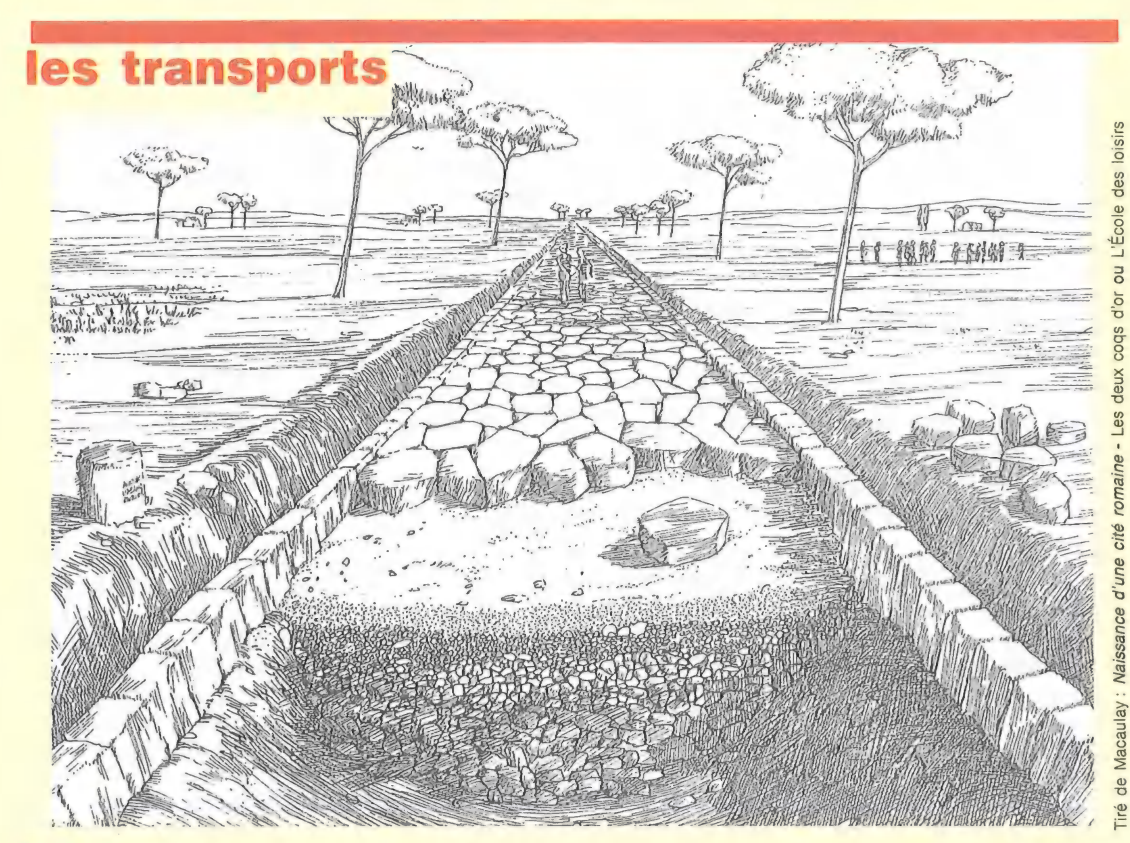
Les affranchis étaient des hommes libres, mais ne devenaient citoyens à part entière qu'à la troisième génération. Ils se tournaient le plus souvent vers des activités économiques : artisans, commerçants, voire armateurs, intendants de leur ancien maître (patron), ils s'enrichissaient parfois considérablement. Ils représentaient une main-d'œuvre souvent très bien formée et très compétente. Ils ne tardèrent pas à jouer un rôle important dans l'administration de l'État lui-même. Ils connurent leur apogée sous Claude, qui leur confia la direction des principaux bureaux créés sous son règne.

Par le jeu des affranchissements, Rome assimila, dans une population cosmopolite, des éléments des peuples vaincus. Cette romanisation progressive eut pour résultat qu'à la fin du IIe s., 80 % des citoyens descendaient d'esclaves.

Le boulanger - Pompéi - Musée de Naples - Skira



les transports



Tiré de Macaulay : *Naissance d'une cité romaine* - Les deux coqs d'or ou L'École des loisirs

les routes

Depuis la République, Rome est le centre d'un réseau de routes qui permettent d'atteindre en tous sens les limites de l'Italie, mais aussi la Grèce et l'Espagne par Narbonne.

Sous l'Empire, des routes sont construites dans les provinces où elles relient les principales villes entre elles et longent les frontières. Ce réseau est serré en Gaule, en Afrique du nord, en Espagne, en Bretagne, moins dense en Grèce et en Asie. Les grandes routes portent en général le nom du magistrat qui en a dirigé la construction (Ex : via Domítia au sud de la Gaule et en Espagne).

Les autorités romaines apportent un grand soin à la construction des routes : le tracé en est généralement parfaitement rectiligne, légèrement surélevé par rapport au sol, et bordé de grands fossés pour le drainage des eaux de pluie. La chaussée elle-même est formée de plusieurs couches de pierres et de cailloutis, de briques et de tuiles brisées, et recouverte — en tout cas pour les voies les plus importantes et aux abords des villes — d'un épais dallage de pierre. Le franchissement des rivières exige la construction de ponts, d'abord en bois puis en pierre, qui ont souvent résisté jusqu'à nos jours. Des magistrats **(curatóres viárum)** sont chargés de l'entretien du réseau, payé par le trésor impérial.

Les voies romaines servent bien entendu au transport des marchandises, et ont une grande importance dans le développement du commerce romain. Mais leur intérêt est d'abord stratégique : elles permettent une plus rapide circulation des informations et des troupes. C'est pourquoi les voies les plus importantes et les réseaux les plus denses se trouvent entre Rome et les frontières, mais aussi le long des frontières, pour faciliter le transfert des légions d'un secteur à l'autre du **limes** : en Dacie, la construction du réseau routier suit la conquête du pays par Trajan.

Les bornes milliaires

Sur le bord des routes se trouvent des *milliaires*, analogues à nos bornes kilométriques, qui portent généralement le nom du magistrat, ou de l'empereur, qui a fait construire ou restaurer ce tronçon de route, avec ses titres (ce qui nous permet de dater les travaux), et quelquefois — mais pas toujours — la distance en milles (1 mille romain = environ 1 500 m) par rapport à la ville la plus proche. Certains noms de lieux rappellent encore ce bornage : le village de *Septêmes* se trouve au *septième* mille de la route qui reliait Marseille à Aix-en-Provence.

Auguste avait fait placer sur le forum romain, à proximité de l'**Umbilicus** qui marquait le centre de la ville, une borne recouverte de bronze doré, le *Milliaire d'Or*, sur laquelle étaient inscrites les distances jusqu'aux principales villes de l'empire.

L'attelage

À la suite d'une mauvaise lecture des représentations anciennes, on a cru longtemps que les attelages antiques exerçaient une pression trop forte sur la gorge des chevaux, et limitaient la puissance de traction. En fait, quoique différents des nôtres, les attelages romains étaient adaptés à leur fonction, et la seule limitation au transport venait des chariots ou de l'état des routes.

la poste

La poste impériale **(cursus públici)** fut organisée par Auguste pour l'acheminement du courrier officiel. Dans des relais de poste **(mutatiónes)**, tous les vingt kilomètres environ, on peut changer de cheval ou de voiture ; des gîtes d'étape **(mansiónes)** permettent de se reposer, et ont parfois donné naissance à des agglomérations.

Même si les performances nous paraissent modestes (30 à 40 km par jour en moyenne, 100 à 150 pour les courriers officiels), grâce au réseau routier, les transports étaient plus rapides et plus sûrs qu'auparavant, et il faudra attendre en Europe les routes royales de la deuxième moitié du XVIII[e] s. pour constater une amélioration notable.



Le phare de Douvres (Bretagne)
Maquette du Musée de la civilisation romaine

les ports

Grâce à la technique du ciment hydraulique, les Romains construisent des ports beaucoup mieux protégés que par de simples digues de pierre, comme dans le monde hellénistique. Le plus ancien est celui de Fréjus **(Forum Július)**, construit par César à l'embouchure de l'Argens. Les deux grands ports militaires de l'Italie sont à Misène, dans le golfe de Naples et à Ravenne sur l'Adriatique.

Les transports maritimes étaient en principe plus rapides que les transports terrestres, mais ils étaient aussi plus aléatoires, en fonction des vents, et plus dangereux : on évitait d'ailleurs de naviguer à la mauvaise saison.

Ostie

Pendant longtemps, Rome s'était contentée d'un port fluvial à Ostie, à l'embouchure du Tibre : mais la présence de bancs de sable rendit l'accès impraticable, si bien que les navires chargés de grains pour l'approvisionnement de Rome devaient accoster dans des ports en eau profonde, par exemple à **Pouzzoles**, 200 km plus au sud. C'est sous **Claude** que l'on entreprit pour la première fois le creusement d'un véritable **port (1)**, protégé par deux **môles** et un **phare (2)** ; mais ce premier port, trop ouvert sur la mer n'était pas sûr, et Trajan dut, quelques années plus tard, creuser un second **bassin de forme hexagonale (4)** communiquant avec le premier par un **canal (3)** et bordé de **magasins**. Relié à Rome par une nouvelle route (la **Via Portuénsis**), le port d'Ostie devint très vite l'un des plus importants de l'empire.

Les ports de Claude et de Trajan - Fresque du XVI[e] s. - Musées du Vatican



lecture

UN PLAT À SURPRISE

Au cours d'un festin offert par l'affranchi Trimalcion, des esclaves ont présenté aux convives trois cochons vivants, et le maître de maison a donné l'ordre de faire cuire le plus gros.

Trimalcion n'avait pas fini de pérorer qu'un plat avec un porc énorme prit place sur la table. Nous commençons à admirer la rapidité du cuisinier, à jurer que même un coq n'aurait pu être cuit aussi vite, et cela d'autant plus que ce porc nous semblait être bien plus gros que le sanglier servi peu de temps auparavant. Cependant Trimalcion, le fixant de plus en plus intensément, s'écria :

« Quoi ? Quoi ? Ce porc n'a pas été vidé ? Mais non, c'est sûr ! Appelez-moi le cuisinier, appelez-le ici. »

Comme le cuisinier, tout penaud, se tenait debout près de la table et disait qu'il avait oublié de le vider,

« Quoi, oublié ? s'exclame Trimalcion. On croirait qu'il a juste oublié le poivre et le cumin ! Déshabillez-le ! »

Tout de suite on déshabille le cuisinier, et le voilà qui se tient, lugubre, entre deux bourreaux. Mais tout le monde se met à supplier Trimalcion et à dire :

« Ça peut arriver ! S'il te plaît, laisse-le ; s'il recommence, aucun de nous ne te demandera de lui pardonner. »

Moi, j'étais d'une sévérité impitoyable, et, n'y tenant plus, je me penchai vers Agamemnon pour lui dire à l'oreille :

« Vraiment, cet esclave doit être le dernier des derniers. Est-ce permis d'oublier de vider un porc ? Moi, c'est sûr, je ne lui pardonnerais pas, même s'il ne s'agissait que d'un poisson. »

Trimalcion, lui, n'était pas comme ça ; son visage se détendit et passa à la bonne humeur.

« Bon, dit-il, puisque ta mémoire est si mauvaise, vide-le devant nous. »

Le cuisinier reprend sa tunique, saisit un couteau, et entaille de-ci de-là le ventre du porc d'une main prudente. Aussitôt, par les ouvertures élargies sous l'effet du poids, s'écoulent des saucisses et des boudins. Après ce tour de force, tout le personnel applaudit et s'écria : « Bravo Gaïus[1] ! ». Le cuisinier se vit offrir à boire, il reçut aussi une couronne d'argent et la coupe lui fut servie sur un plateau de Corinthe.

PÉTRONE, *Le Satiricon*

1. Trimalcion tient à ce qu'on l'appelle ainsi, pour bien montrer qu'il est devenu citoyen romain.

revue des livres

LECTURE FACILE

G. Hacquard : *Le songe de Tibère* (Éd. de l'amitié)

GUIDE

Guide vert Michelin : *Rome*

EN BIBLIOTHÈQUE

Suétone : *Vie des douze Césars* (Poche)

Pétrone : *Satiricon*

R. Auguet : *Caligula ou le pouvoir à vingt ans* (Payot)

Claude de Lugdunum (CRDP de Lyon)

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

A. Camus : *Caligula*

A. Jarry : *Messaline*

MUSIQUE

G. Fauré : *Caligula*

PEINTURE

Turner : *Agrippine débarquant avec les cendres de Germanicus*

Lebayle : *Claude nommé empereur*

CINÉMA

W. Wyler : *Ben Hur*

J. von Sternberg : *Moi, Claude*

Gazzoni : *Messaline*

C. Gallone : *Messaline*

F. Fellini : *Satiricon*

une recette de cuisine

porcelet deux fois farci

(Nous ne conseillons pas d'essayer cette recette qui laisse perplexes à bien des égards, mais est intéressante pour bien voir à quel point de complication était arrivée la cuisine à l'époque impériale.)

Nettoyez le porcelet, videz-le par la gorge, troussez-le par la nuque. Avant de le faire saisir, ouvrez l'oreille sous la peau, remplissez de farce de Térentius une vessie de bœuf au col de laquelle vous adapterez un chalumeau d'oiseleur par où vous ferez pénétrer dans l'oreille tout ce qu'elle pourra contenir. Fermez par un papier et agrafez. Préparez une autre farce ; pour ce faire, pilez du poivre, de la livèche, de l'origan, un peu de racine de laser, mouillez de garum, ajoutez des cervelles cuites, des œufs crus, de la semoule cuite et du jus de cuisson, des petits oiseaux, si vous en avez, des pignons et du poivre en grain ; amalgamez avec du garum. Remplissez le porcelet de cette farce, fermez-le avec du papier et agrafez, mettez au four. Après cuisson, défaites-le, arrosez d'huile et servez.

APICIUS, Trad. André, Belles-Lettres



▲ La bataille navale
▼ La course de chars

Ben Hur de W. Wyler
Metro-Goldwyn-Mayer



Chantons en latin

Les **Cármina Burána** proviennent d'un manuscrit copié vers 1230 et trouvé en Bavière à l'abbaye de Beuren (d'où leur nom). C'est un recueil de chants (**carmen, -inis, n.**) d'étudiants errants souvent contestataires, les goliards.

Les textes sont pour la plupart anonymes, mais il est prouvé que les auteurs étaient originaires de toutes les parties de l'Europe. Aussi la quasi-totalité des chansons est-elle écrite en latin, la langue internationale des clercs au Moyen Âge.

L'amour (texte-ci-contre) et le vin (cf. la chanson bachique citée p. 97) en sont les thèmes principaux à côté de parodies des offices religieux.

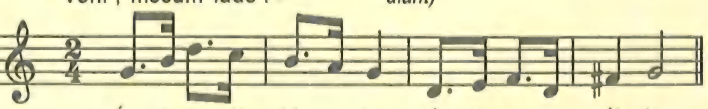
LA BERGÈRE ET L'" ÉCOLIER "

Éxiit dilúculo
rústica puélla,
Cum grege, cum báculo,
cum lanā novéllā.

Sunt in grege párvulo
ovis et asélla,
Vítula cum vítulo,
caper et capélla.

Cónspicit in caéspite
schólarem sedére.
« Quid tu facis, dómine ?
Veni ; mecum lude ! »

1 dilúculum, i, n. : *le point du jour*
2 rústicus, a, um : *de la campagne*
3 grex, gregis, m. : *troupeau*
baculus, i, m. : *bâton*
4 lana novélla : *la laine toute nouvelle* (pour la filer)
5 párvulus : diminutif de parvus
6 ovis, is, f. : *brebis*
asélla, ae, f. : *petite ânesse*
7 vítula, ae, f. : *génisse*
vítulus, i, m. : *veau*
8 caper, -pri, m : *bouc*
capélla, ae, f. *petite chèvre*
9 conspício, is, ĕre : *apercevoir*
caespes, -itis, m. : *herbe*
10 scholáris, is, m. : *" écolier " (étudiant)*



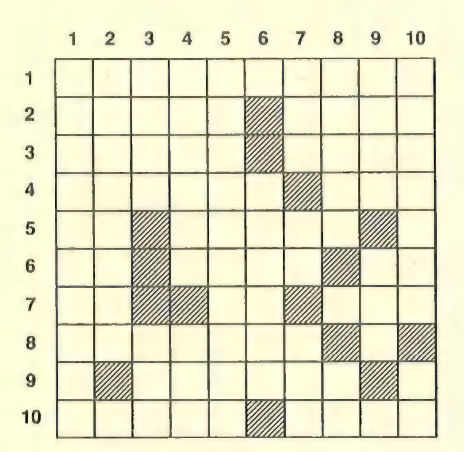
Récréation

MOTS CROISÉS [ch. 9]

où les mots, en majorité, sont dans l'opposition

HORIZONTALEMENT : **1.** *il est décidé de...* — **2.** *contraire de* inire *- contraire de* malo — **3.** *contraire de* gravis *- contraire de* mansum — **4.** *même si vous n'êtes pas et si vous n'avez pas été, il vous reste une possibilité - fais-le même à un adversaire* — **5.** *deux cents - sert parfois dans un procès pour désigner l'adversaire* (acc. m. sg.) — **6.** *abréviation du prénom d'un empereur qui suscita de plus en plus d'opposition - s'oppose à* sédeat *- s'oppose à " garde pour toi "* — **7.** *sert à opposer - ressemble au précédent, mais en diffère par le sens - appelle à la générosité dans un sens, mais sert à opposer en sens contraire* — **8.** *tu deviens bien différent* — **9.** *contraire de " qu'il soit haï "* — **10.** *anagramme de* moram *- contraire de* male.

VERTICALEMENT : **1.** *nous n'en éprouvons pas de déplaisir* — **2.** *grâce à elle, on s'oppose aux ennemis* (abl.) — **3.** *on provoque souvent chez lui l'opposition, quand on donne à d'autres des droits qui n'appartiennent qu'à lui* (datif) *- ce mot annonce une conséquence, mais deux lettres supplémentaires suffisent pour qu'il indique l'opposition* — **4.** *on vous oppose souvent cette réponse quand vous vous plaignez de n'être pas encore assez âgé pour faire quelque chose - contraire de " déteste "* — **5.** *que je m'oppose* — **6.** *s'oppose à* jăcuit — **7.** *bien que se traduisant de la même façon, peut parfois être opposé à* eo *- conjonction dans un sens, pronom dans le sens opposé - peut s'opposer à* in — **8.** *s'oppose à " une partie de "* (acc. fém. sg.) *- parfois opposé à* spĕcie — **9.** *les Étrusques virent qu'Horatius Coclès l'était quand il s'opposa à eux* (acc.) *- s'opposaient souvent entre eux* — **10.** *Caton l'Ancien les eut parfois comme adversaires - préfixe indiquant parfois qu'on fait quelque chose en sens contraire.*



DÉFENSE DU LATIN [ch. 11]

Non seulement 80 % du vocabulaire français a une étymologie latine, mais encore beaucoup d'expressions et de mots latins ont été directement introduits dans notre langue, par exemple *une édition* **princeps**, *un* **ex-libris**, *le* **Quid**, *le* **recto** *et le* **verso**, *un* **factum**, *un* **erratum**, *un* **fac-similé**, *un* **rébus** *et un* **omnibus**, *un* **magnum**, *le* **sacrum** *et le* **caecum**, *un* **satisfecit** *et un* **récépissé**, *le* **summum**, *un* **erratum**, *un* **constat**, *les* **juniors** *et les* **séniors**, *le* **Credo** *et le* **Dies irae**, *le* **bonus** *et le* **malus**, *un* **aparté** *et un* **visa**, *et* **cetera**.

Voici un passage d'une réplique **ad hominem** à un contempteur du latin :

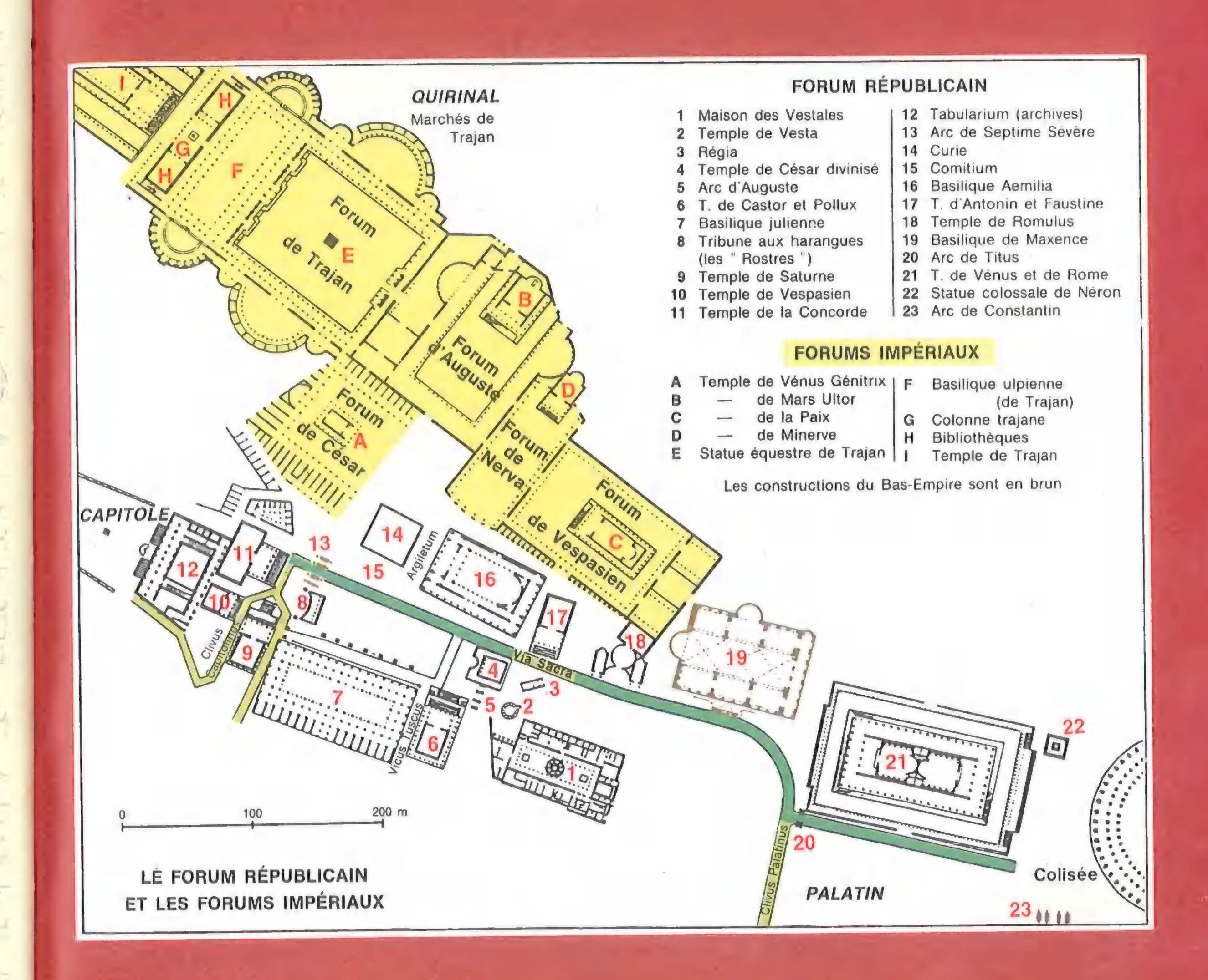
FRANCE-INTER vient de l'annoncer avec un **maximum** *de publicité : au centre de l'immense* **forum** *du* **campus** *universitaire de Cergy-Pontoise, un* **podium** *sera monté dimanche prochain,* **post meridiem**. *Quelques penseurs, choisis parmi les plus éminents de tous, y débattront de l'intéressant problème de la* **supra**-*nationalité. Puisse la température être* **optima** *!*

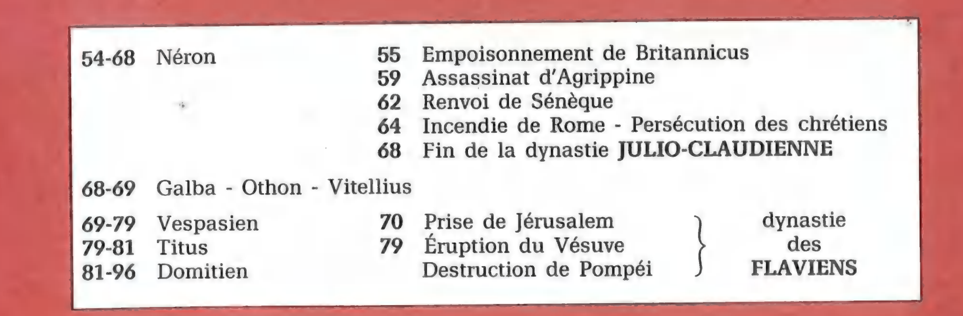
Certes, un groupe **ultra**, *de tendance nettement réactionnaire, est attendu et redouté. Le* **processus** *est bien connu. Toujours est-il que le* **quorum** *ayant été atteint, le comité d'organisation a tout prévu : de solides gaillards, veilleront* **extra muros**, *au point* **terminus** *des divers moyens de transports en commun. Précaution* **minimum** *! Et c'est* **manu militari** *qu'au premier* **ultimatum**, *toute* **persona non grata** *sera expulsée sans douceur. La moindre résistance sera considérée comme un* **casus belli**.

Ira-t-on jusqu'à réclamer son **curriculum vitae** *à chacun des assistants ?* **De facto**, *sinon* **de jure**, *c'est ainsi que,* **grosso modo**, *les choses se passeront. Un* **modus vivendi** *sera,* **in situ**, *dégagé.* **Ipso facto**, *on évitera autant que possible d'envoyer les contestataires* **ad patres**. *L'***alter ego** *de l'organisateur de ce* **symposium** *l'a exigé* **ex cathedra**. *Jeune et bouillant docteur* **honoris causa** *de l'Université de Sarcelles, il a cru devoir user de son droit de* **veto** *et il a menacé, s'il n'était pas suivi, d'ajourner les débats* **sine die**. **A fortiori**, *il a obtenu — plaidoyer* **pro domo**, *ont prétendu ses adversaires — que tous les discours fussent publiés* **in extenso**. *Des observateurs* **ad hoc** *seront chargés* **de visu** *de suivre soigneusement le déroulement de la manifestation : ils interviendront* **ad libitum**.

Yvan CHRIST
Le Figaro, février 1977

IV
DE NÉRON AUX FLAVIENS
(54-96 après J.-C.)





54-68	Néron	**55**	Empoisonnement de Britannicus	
		59	Assassinat d'Agrippine	
		62	Renvoi de Sénèque	
		64	Incendie de Rome - Persécution des chrétiens	
		68	Fin de la dynastie **JULIO-CLAUDIENNE**	
68-69	Galba - Othon - Vitellius			
69-79	Vespasien	**70**	Prise de Jérusalem	dynastie des **FLAVIENS**
79-81	Titus	**79**	Éruption du Vésuve	
81-96	Domitien		Destruction de Pompéi	

chapitre 13

LES CRIMES DE NÉRON



Néron jeune - Musée du Latran
Anderson - Giraudon

Nerónis praeceptóres° fuére Burrus et Séneca. **Útinam** eórum consília **secútus esset !** Ille militári sciéntiā° et severitáte° morum, hic eloquéntiā° et **sapiéntiā** príncipem ad virtútem **hortabántur.** Eis vero semper pugnándum erat cum Agrippínā°, Nerónis matre, cui fílius **carus,** potéstas vero étiam cárior erat. Quare in Palátium[1], non in cúriam Patres saepe coácti, ut Agrippína, velo[2] tecta, adésset et ómnia audíre posset, a nullo **conspécta.**

Un jeune homme sous surveillance

Ergo in Urbe várii sermónes. Álii de princípis **índole** magna sperábant, ac dicébant Augústum eádem fere aetáte impérium accepísse et Neróni óptimos auctóres esse. Álii querebántur : « Útinam Claúdius ne morte **sublátus esset !** Útinam novus imperátor tali múnere dignus esset ! Útinam tot perícula **súperet !** Útinam ejus mater pro eo **ne orbem** terrárum regat ! A prudénte imperatóre exércitus ducántur ! Ne tanta cura praeceptóribus committátur ! »

Meurtres de Britannicus et d'Agrippine

Nero autem ánimi sui vítia mox osténdit. Quod timébat ne Claúdii fílius, Británnicus° nómine, imperándi cúpidus esset, eum veneno[3] occídit, etsi in illo adulescénte nulla culpa inveníri póterat.

Mox, Poppaéae[4], Othónis° uxóris, amóre **incénsus est.** Quam libídinem cum Agrippína reprehénderet, Poppaéa Neróni suásit ne matri **párceret. Quómodo** eam interfíceret ? Primum venénum[3] **plácuit ;** naufrágium° vero paráre máluit ; cui, **fato** serváta, Agrippína supérfuit. Quod ubi Nero accépit, primum matris irā térritus, multas **lácrimas** fudit ; deínde libértum[5] cum **armátis** homínibus misit. « Mihi, inquit, tandem impérium detur ! » Tradunt autem Agrippínam milítibus non **pectus,** sed ventrem° suum, qui tale monstrum° **genúerat,** ostendísse, ut eum ferírent[6].

Les nuits crapuleuses de Néron. L'incendie de Rome

Iste per Urbem nocte erráre consúerat, mutátā veste ut servus esse viderétur. Tum turpíssima loca[7] adíre et rixis[8] interésse solébat, ántequam diéi **luce** in Palátium[1] redíre cogerétur. Ítaque, ubi major pars Romae ingénti incéndio° deléta est, multi dixérunt eum jussísse **ignem** inférri et **flammas** diu **adspexísse** et Trojae° ruínam° **cecinísse.**

Source : TACITE

1. Palátium, ii, n. : *le palais impérial* (sur le mont Palatin) — **2.** velum, i, n. : *rideau* — **3.** venénum, i, n. : *poison* — **4.** Poppaéa, ae, f. : *Poppée* — **5.** libértus, i, m. : *affranchi* — **6.** fério, is, íre : *frapper* — **7.** loca : plur. irrég. de locus — **8.** rixa, ae, f. : *rixe.*

Vocabulaire

adspício, } is, ĕre, -spéxi, -spéctum :
conspício, } *voir, apercevoir, regarder*
armo, as, áre : *armer, équiper (un navire)*
armátus, i, m. : *soldat en armes*
carus, a, um : *cher*
fatum, i, n. : *destin*
flamma, ae, f. : *flamme*
cano, is, ĕre, cécini, cantum : *chanter*
gigno, is, ĕre, génui, génitum : *engendrer, mettre au monde, produire*
hortor, áris, ári, átus sum (ut + SUBJ.) : *exhorter (à)*
incéndo, is, ĕre, incéndi, incénsum : *enflammer, incendier*
índoles, is, f. : *qualités naturelles, naturel, caractère*
lácrima, ae, f. : *larme*
lux, lucis, f. : *lumière*
ne : cf. p. 131
orbis, is, m. : *cercle*
orbis terrárum : *(l'ensemble de) la terre*
parco, is, ĕre, pepérci, parsum (+ DAT.) : *épargner*
pectus, -oris, n. : *poitrine*
pláceo, es, ére, ui, itum (+ DAT.) : *plaire (à)*
quómodo : *comment ?*
sapiéntia, ae, f. : *sagesse*
sequor, séqueris, sequi, secútus sum : *suivre, poursuivre*
súpero, as, áre : *surpasser, vaincre*
tollo, is, ĕre, sústuli, sublátum : *lever, élever, soulever, enlever, supprimer*
útinam : cf. p. 131

Particularités des conjugaisons

1. À la 3e p. du parfait actif, **-ére** peut remplacer **-érunt.**
fuérunt ou **fuére** - amavérunt ou **amavére.**

2. Dans les pf. en **-vi,** le **-v-** ou les syllabes **-ve-, -vi** peuvent disparaître.

	• parfaits en **-ívi :**		• parfaits en **-ávi, -évi, -óvi :**			
IND. PF.	audívi,	**aúdii**	amávi		novi :	*je sais*
	audivísti,	**(audiísti), audísti**	amavísti,	**amásti**	novísti,	**nosti**
	audívit,	**aúdiit**	amávit		novit	
	audívimus,	**audíimus**	amávimus		nóvimus	
	audivístis,	**(audiístis), audístis**	amavístis,	**amástis**	novístis,	**nostis**
	audivérunt,	**audiérunt**	amavérunt,	**amárunt**	novérunt,	**norunt**
	(audivére,	**audiére)**	(amavére)		(novére)	
P.-Q.-P.	audíveram,	**audíeram**	amáveram	**amáram**	nóveram,	**noram**
F. ANT.	audívero,	**audíero**	amávero,	**amáro**	nóvero,	**noro**
SUBJ. PF.	audíverim,	**audíerim**	amáverim,	**amárim**	nóverim,	**norim**
P.-Q.-P.	audivíssem,	**(audiíssem), audíssem**	amavíssem,	**amássem**	novíssem,	**nossem**
INF. PF.	audivísse,	**(audiísse), audísse**	amavísse,	**amásse**	novísse,	**nosse**

3. À la 2e p. sg. du passif et du déponent **-re** peut remplacer **-ris.**
amabáre = amabáris - **vereréré** = vereréris

4. Dans les formes composées de l'actif et du passif, **est, sunt, esse** sont souvent omis.
Magnae cópiae **parátae.** *De grandes troupes furent préparées.*
Credo eum **ventúrum.** *Je crois qu'il viendra.*
Addo **deléndam** Cartháginem. *J'ajoute qu'il faut détruire Carthage.*

Subjonctif dans les indépendantes et les principales

Dans une proposition indépendante ou principale, le subjonctif exprime :

1. L'ORDRE à la 1re et à la 3e pers. (subj. PRÉSENT)
Hoc **faciámus.** *Faisons ceci.* **Véniant.** *Qu'ils viennent.*

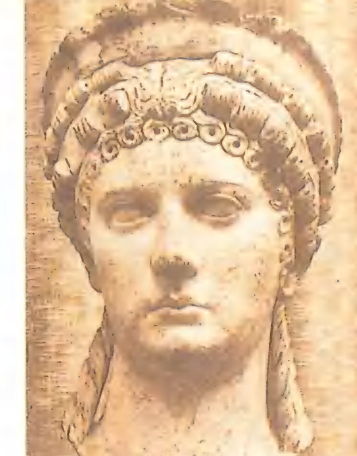
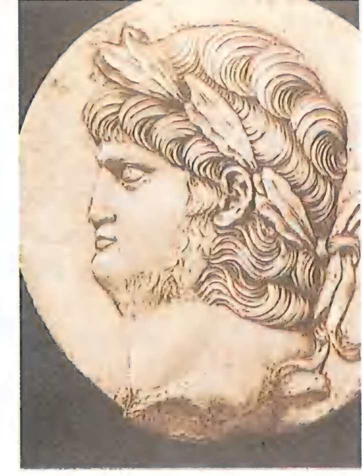
2. LA DÉFENSE à la 1re et à la 3e pers. : **ne** + subj. PRÉSENT
Ne hoc faciámus. *Ne faisons pas ceci.* **Ne véniant.** *Qu'ils ne viennent pas.*
▶ À la 2e personne, on peut employer noli, nolíte (voir p. 30).
On emploie aussi **ne** + subj. PARFAIT.
Noli hoc fácere = **Ne hoc féceris.** *Ne fais pas ceci.*

3. LA DÉLIBÉRATION, dans une phrase interrogative, pour se demander ce que l'on doit (ou devait) faire, ce que l'on peut (ou pouvait) faire.
Quid **fáciam ?** *Que puis-je faire ? Que dois-je faire ? Que faire ?*
Quid **fácerem ?** *Que pouvais-je faire ? Que devais-je faire ?*

4. LE SOUHAIT ET LE REGRET, avec útinam (négation : ne) :

SOUHAIT	Útinam dives **sim !** Útinam **ne véniat !** *Pourvu que je sois riche ! Pourvu qu'il ne vienne pas !*	PRÉSENT
REGRET (DANS LE PRÉSENT)	Útinam dives **essem !** *Ah ! si seulement j'étais riche (maintenant) !*	IMPARF.
REGRET (DANS LE PASSÉ)	Útinam dives **fuíssem !** *Ah ! si seulement j'avais été riche !*	PL.-Q.-PF.

5. LE CONDITIONNEL : voir p. 119.
▶ L'emploi des temps est le même que pour le souhait et le regret.

1. **Dame** de l'époque de Néron (Alinari) — 2. **Poppée** (Boudot Lamotte) — 3. **Néron** (Alinari)

EXTRAITS D'*OCTAVIE*

Octavie est la seule tragédie latine à sujet romain qui nous soit parvenue. Son auteur est inconnu. Intrigue : séduit par Poppée, Néron répudie son épouse Octavie, dont il a déjà empoisonné le frère, Britannicus.

▶ Dans les vers latins, deux mots formant groupe sont souvent éloignés l'un de l'autre ; le pluriel remplace souvent le singulier, sans valeur stylistique particulière.

OCTÁVIA

Octavie se lamente sur la mort de son frère et souhaite la mort du tyran.

Útinam ante manu grandaéva suā
mea rupísset stámina Clotho,
tua quam maerens vúlnera vidi,
oráque foedo sparsa cruóre !
O lux semper funésta° mihi
témpore ab illo !..
Útinam nefándi príncipis dirum caput
obrúere flammis caélitum rector paret.
Útinam suórum facínorum poenas luat
Nero insitívus Domítio génitus patre,
orbis tyránnus°, quem premit turpi jugo.

NERO

Néron révèle sa cruauté et son amour pour Poppée.

Tolléntur hostes ense suspécti mihi ;
invísa conjux péreat et carum sibi fratrem
sequátur. Quicquid excélsum est, cadat.
Nos quoque manébunt astra, si saevo prior
ense occupáro quicquid inféstum est mihi
dignáque nostram súbole fundáro domum.
Dignam thálamis cónjugem invéni meis,
génere atque formā, victa cui cedat Venus°
Jovísque conjux et ferox armis dea.
Omnes in unam cóntulit laudes deus
talémque nasci fata voluérunt mihi.

OCTÁVIA

Octavie conseille la prudence à ses amis venus la plaindre le jour du mariage de Néron avec Poppée.

Párcite lácrimis urbis festo
laetóque die. Ne tantus amor
nostríque favor príncipis acres
súscitet° iras, vobísque ego sim
causa malórum. Non hoc primum
péctora vulnus mea sensérunt :
gravióra tuli ; dabit hic nostris
finem curis vel morte dies.

1 ante : construire : útinam rupísset ...ántequam vidi - Clotho (cf. p. 115, n. 1) grandaéva : *au grand âge*
2 rumpo, is, ĕre, rupi, ruptum : *rompre* - stamen, inis, n. : *fil du destin* (stámina = stamen)
3 maerens, -ntis : *affligé*
4 ora = os - foedo sparsa cruóre : *arrosé de sang affreux*
7 nefándus, a, um : *impie* - dirus, a, um : *abominable*
8 obrúere paret : *se prépare à abattre* - caélitum rector : *le maître des dieux du ciel*
9 poenas luo, is, ĕre : *subir un châtiment*
10 insitívus, a, um : *usurpateur*
11 orbis <terrárum> - jugum, i, n. : *joug*
12 ensis, is, m. : *épée* - hostes suspécti mihi : *ceux que je soupçonne d'être mes ennemis*
13 invísus, a, um : *détesté* - sibi : compl. de carum
14 quicquid excélsum est : *tout ce qui est élevé*
15 nos (= me) manébunt astra : *le ciel m'attendra* (littéralement *les astres m'attendront*)
16 ense : cf. v. 12 - quicquid inféstum est mihi : *tout ce qui m'est hostile*
17 nostram = meam - fundo, as, áre : *affermir* - súboles, is, f. : *postérité*
18 thálami, órum, m. : *chambre nuptiale*
19 genus, -eris, n. : *origine* - victa cui cedat Venus : *telle que Vénus, vaincue, lui cède*
20 périphrases désignant Junon et Minerve
23 festus, a, um : *de fête*
25 nostri favor : *votre affection pour moi* - acres iras = acrem iram
27 non primum : *ce n'est pas la première fois que*
28 péctora mea (nominatif) = pectus meum
29 nostris = meis — **30** vel : *même si ce doit être*

Composés en -SPÍCIO

Le verbe simple **spécio, spécĕre** : *regarder* (famille de **spécies**) n'apparaît, et encore rarement, que dans les plus anciens textes, mais a de nombreux composés. Outre **adspicĕre** et **conspicĕre** (p. 130), on peut citer :

respícĕre : *regarder en arrière*
circumspícĕre : *regarder autour de soi*
prospícĕre : *regarder devant, discerner, prévoir*
perspícĕre : *voir clairement, examiner, reconnaître*

Exercices

13.1 Répondre en latin [1er texte] : 1. Qui fuérunt Nerónis praeceptóres° ? — 2. Quid Agrippínae fílio cárius erat ? — 3. Ubi Patres a Neróne saepe coácti sunt ? — 4. Quómodo Agrippína quod a Pátribus dicebátur audíre póterat ? — 5. Quare Nero Británnicum occídĕre constítuit ? — 6. Quando Nero multas lácrimas fudit ?

13.2 Traduire, puis indiquer l'autre forme possible : quaesísti - cecinére - cupístis - armárat - conspexére - adspiciére - petíero - superárim - sperásse - ignossétis - cognósse.

13.3 Traduire les ordres suivants, puis les transposer à la 3e p. sg., à la 1re et à la 2e p. du pluriel : regarde - chante - surpasse - exhorte - sois enflammé - sois armé.

13.4 Transformer en défenses les ordres suivants : tollat - parce - placeámus - gígnite - incéndant - séquere - querátur - loquámur - hortáre - mirétur - sequámini.

13.5 Remplacer, selon les temps, par un souhait ou un regret (présent ou passé), en suivant le modèle : Non amávit → Útinam amavísset ! 1. Haec pulchérrima urbs olim flammis delébitur. — 2. Lácrimas ob culpas tuas paréntes fundunt. — 3. Saevam novi ducis índolem non cognoverámus. — 4. Somnus imperatóri váriis curis sublátus est. — 5. Eādem sapiéntiā non semper ages. — 6. Pleraéque istíus classis naves male armántur.

13.6 Traduire : 1. Útinam ne fugísses, et vulnus in péctore pótius accepísses ! — 2. Quid dicam, ut gaúdium meum tibi osténdam ? — 3. Quid púlchrius solis luce in hoc orbe terrárum inveniámus ? — 4. Quid Romā púlchrius conspexísti toto orbe terrárum ? — 5. Quo properárem ut carióres ámicos invenírem ? — 6. Étiam fato pressus, talis vir nos omnes virtúte súperat. — 7. Cui, sic permótis▲ rebus públicis, párceret óptimus imperátor ?

Thème

13.7 [LE "MATÉRIEL" AGRICOLE] : 1. On divise le matériel[1] avec (*par*) lequel on cultive les champs en trois sortes :

— le matériel doué de parole[2], dans lequel sont les esclaves ;
— le matériel à moitié doué de parole[2], dans lequel sont les bœufs[3] et les chevaux ;
— le matériel muet[2], dans lequel sont les chariots[4] et les charrues[5].

2. Toute terre est cultivée par des esclaves ou par des hommes libres. 3. Dans les lieux insalubres[6], ou pour les ouvrages trop importants (*trop grands*) n'utilise pas des esclaves, mais place plutôt des hommes libres. 4. Que les esclaves viennent toujours de régions variées, car ils seront ainsi conduits plus facilement. 5. Tu utiliseras les paroles plutôt que les coups[7], si tu peux obtenir le même résultat (*réaliser la même chose*). 6. Que les esclaves aient un pécule[8], et même une ou deux bêtes[9] (*une ou une seconde bête*) : ainsi le maître leur sera plus cher.

Source : VARRON

1. *matériel :* instruméntum, i, n. — 2. *doué de parole :* vocális, e - *à moitié doué de parole :* semivocális, e - *muet :* mutus, a, um — 3. *bœuf :* bos, bovis, m. — 4. *chariot :* plaustrum, i, n. — 5. *charrue :* arátrum, i, n. — 6. *insalubre :* gravis, e — 7. *coups :* vérbera, um, n. — 8. *pécule :* pecúlium, -ii, n. — 9. *bête :* pecus, -udis, f.

Version

13.8 QUALITÉS D'UN BON RÉGISSEUR : 1. Legéndus est víllicus• rústicis[1] opéribus a pueritiā▲ durátus[2]. 2. Médiae[3] sit aetátis, válidus ac fidélis°. 3. Sacra, nisi dómino jubénte, ne fáciat ; harúspices• sagásque•, qui rudes[4] ánimos ad impénsas• ac deínde ad vítia• compéllunt▲, ne in villam• accípiat. 4. Ne urbem, ne núndinas• noscat, nisi eméndi• aut vendéndi• causā. 5. Nec tantum rusticórum[1] óperum curam hábeat, sed étiam bonos mores et justítiam° colat, ut neque mólliter, neque saeve impéret. 6. Praetérea útinam illa vétera praecépta• possint ab eo retinéri : virtútem sequátur ; de cómmodis[5] suis ne cógitet, sed de dómini utilitátibus[5] ; ne cibum nisi sub óculis ómnium cápiat ; numquam vinum bibat•.

Source : COLUMELLE

1. rústicus, a, um : *rustique, des champs* — **2.** duro, as, áre : *endurcir* — **3.** médius, a, um : *moyen* ; traduire l'expression esse + GÉN. par *être de...* — **4.** rudis, e : *ignorant* — **5.** cómmodum, i, n. ; utílitas, -átis, f. : *intérêt.*

13.9 Transformer les phrases 3 à 5 du texte précédent en ordres ou en défenses à la 2e pers. sg.

Éléments de linguistique

1 Les formes en **-ére** et en **-érunt** ont été en concurrence à la 3e p. pl. du parfait actif dès les origines du latin. La forme en **-ére** semble même la plus ancienne, mais on lui a généralement préféré la forme en **-érunt**.

2 Dans les verbes en **-īre**, la consonne **-v-** disparaît phonétiquement entre deux voyelles de son identique qui se contractent s'il n'y a pas de risque d'équivoque : **audivísti** > **audiísti** > **audísti** (mais dans **aúdii**, la contraction ne se fait pas pour éviter la confusion avec l'impératif **audi**).
De même **delevérunt** donne phonétiquement ***deleérunt** > **delérunt**.
En revanche, lorsque les deux voyelles sont de timbre différent, il ne devrait pas y avoir de contraction, et des formes comme **amárunt**, **norunt** s'expliquent par l'analogie.

3 La désinence **-re** de la 2e p. sg. du passif et du déponent semble antérieure à la terminaison **-ris**. Mais on évite de l'employer à l'indicatif pour éviter les confusions (**amáre** se confondrait avec l'impératif présent passif et avec l'infinitif présent actif ; **miráre** se confondrait avec l'impératif présent).

4 L'emploi du subjonctif parfait obligatoire à la 2e p. sg. de la défense (**ne féceris**) peut surprendre. C'est qu'ici le parfait est l'héritier de l'aoriste indo-européen qui n'exprimait aucune valeur temporelle aux modes autres que l'indicatif (cf. le sens de l'aoriste grec et l'expression de la défense en grec μὴ ποιήσῃς). Si ce tour a survécu, c'est en partie parce que le tour identique existait en grec. Mais comme il paraissait anormal, une formulation parallèle s'est développée avec **noli fácere**, **nolíte fácere**.

Classement du vocabulaire

1 **Quómodo** est formé de l'adj. interrog. **quo** + **modo** : *de quelle manière ? comment ?*

2 Rapprocher **adspício**, **conspício** de **spécies** - **gigno** de **gens**, **genus**, **ingénium** - **secúndus** de **sequor**.



L'héritage du latin

1 De **fatum** viennent les dérivés français *fatal, fatalité, fatidique*. Du neutre pl. **fata** transformé en féminin vient le nom *fée*.

2 **Cano** : à côté de *chanson, chanteur* (formations populaires), on trouve *cantique, cantate, cantatrice* (formations savantes) - **Carus** : à côté de *cher, charité* (formations populaires), on trouve : *des œuvres caritatives* (formation savante).

3 Expliquer par l'étymologie : *la progéniture, une malformation congénitale - les glandes lacrymales, un gaz lacrymogène* (l'y est dû à une autre orthographe du mot latin) - *une lucarne, un papier translucide, élucider une question - l'orbite terrestre, l'orbite de l'œil - gérer sa fortune avec parcimonie - les muscles pectoraux, expectorer - les séquelles d'une maladie, une séquence de cartes, de film.*

4 Mots et expressions empruntés au latin : *un placet* est une requête adressée à un souverain, à laquelle on répondait : **placet** : *il plaît au roi de ...* - *un placébo* est un semblant de médicament qu'on donne à un malade parce qu'il lui *plaira* - *un tollé* est un cri général d'indignation, de réprobation (par allusion au cri poussé par les Juifs quand Pilate leur présenta Jésus : **tolle** : *enlève-le, supprime-le*). - Le pape donne, lors des grandes fêtes chrétiennes, sa bénédiction *urbi et orbi* (**urbi** : le pape est l'évêque de Rome - **orbi** = **orbi terrárum**).

Citations et proverbes

LÁCRIMAE NOBIS DÉERUNT ANTE QUAM CAUSAE DOLÉNDI[1] — Sénèque

UNI TIBI VIVE, NAM MORIÉRE TIBI — Sénèque

QUOD DÚBITES[2]**, NE FÉCERIS** — Pline le Jeune

1. dóleo, es, ére : *s'affliger* — 2. dúbito, as, áre : *hésiter (à faire)*.

Récréation

1. RAPPEL À LA DISCRÉTION des visiteurs, à fixer à une porte d'entrée :

> **TER**[1] **TIBI PULSÁNTI**[2] **SI NON APÉRITUR,**
> **NON SUM... NON POSSUM...**
> **NON PLACET ESSE DOMI.**

1. ter : *trois fois* — 2. pulso, as, áre : *frapper à la porte*.

2. PALINDROMES

On a déjà vu en 4e des exemples de palindromes, mots pouvant se lire dans les deux sens : **esse, sumus, mutátum**. Autres possibilités : **ara, ama, ibi, murum, malam, tenet, sedes**. Trouver d'autres ex.
Beaucoup plus compliqués sont les palindromes portant sur toute une phrase, par exemple :

IN GIRUM IMUS NOCTE ET CONSÚMIMUR IGNI.
Nous tournons en rond dans la nuit et sommes consumés par le feu.



Domus aúrea de Néron : relevé du plafond d'une salle (Aquarelle du XVIe siècle) - Bibliothèque de l'Escurial

Néron (54-68)

1. Un monstre naissant

Grâce à l'appui des prétoriens, gagnés par Agrippine, Néron succéda à Claude à l'âge de dix-sept ans. Il avait reçu de ses maîtres, et particulièrement du philosophe Sénèque, une éducation littéraire et artistique très complète, et gouverna d'abord, sous la tutelle de Sénèque et du préfet du prétoire Burrus, avec modération.

Très vite cependant il s'inquiéta des intrigues de l'affranchi Pallas, qu'il exila, et de la menace que représentait le fils de Claude, Britannicus, qu'il fit empoisonner (cf. p. 156). En 58, quoique marié à Octavie, fille de Claude, il prit pour maîtresse une jeune patricienne, Poppée, qui l'encouragea dans ses débordements. Dès 59, il fit assassiner sa mère Agrippine, qui supportait mal son indépendance ; puis, après la mort de Burrus, il écarta Sénèque, fit exécuter Octavie et Pallas, épousa Poppée.

2. Un amateur des arts

Néron avait des prétentions dans le domaine artistique. Il se jugeait lui-même excellent poète, aimait participer en Grèce aux concours de chant et de poésie, et joua un rôle important dans la vie culturelle. Il voulut relier le palais impérial du Palatin, œuvre de Tibère et de Caligula, à la grande propriété qu'il possédait sur l'Esquilin : il fit ainsi construire un immense palais, la Maison Dorée (**Domus Aúrea**). L'entrée, à l'extrémité sud du forum romain, était marquée par une statue colossale, qui donna plus tard son nom au Colisée, représentant Néron sous les traits du dieu grec Hélios (le Soleil). Le palais était richement décoré de peintures, de stucs, d'or et de pierres précieuses ; les salles à manger étaient munies de conduites qui permettaient de déverser des parfums, et l'une de ces pièces était dotée d'une machinerie qui la faisait tourner en même temps que la voûte céleste.

Les jardins aussi étaient magnifiques : on y voyait un immense lac entouré de portiques (à l'emplacement du futur Colisée), des bois et des pâturages, des troupeaux et des animaux sauvages, des vergers et des vignobles.

3. Un tyran détesté

De telles constructions, restées inachevées à la mort de Néron, et d'autres plus utiles, comme le début du percement d'un canal à Corinthe, coûtaient extrêmement cher au trésor, et il fallut, pour renflouer les caisses, percevoir plus durement les impôts, exploiter davantage les provinces.

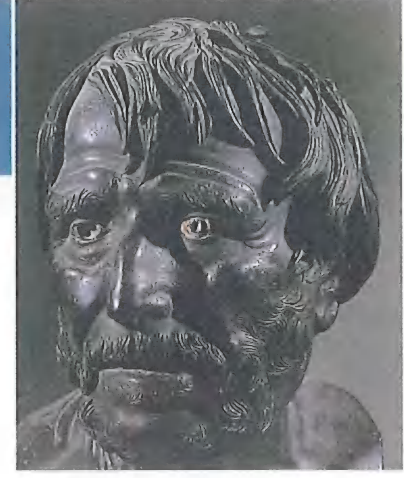
Néron devint donc vite impopulaire, notamment dans les classes dirigeantes et moyennes, au point qu'on lui attribua la responsabilité du grand incendie qui détruisit en 64 le tiers de la ville. Des complots se tramèrent contre lui : en 65, la découverte de la conjuration de Pison entraîna la mort de l'élite intellectuelle de Rome, les écrivains Sénèque, Lucain et Pétrone entre autres.

Pour trouver un dérivatif à la colère populaire, il prit l'initiative des premières persécutions à Rome contre les chrétiens.

En 68, le climat dans les provinces était exécrable, et plusieurs révoltes éclatèrent dans l'armée ; pour les mater, Néron contraignit au suicide plusieurs généraux, ce qui aggrava le malaise et la confusion. Le gouverneur de la province d'Espagne, Galba, marcha sur Rome et Néron, abandonné des prétoriens, s'enfuit de la ville en répétant : **Qualis ártifex péreo !** *Quel artiste périt avec moi !* Avec l'aide d'un esclave, il se tua le 9 juin 68.

chapitre

14



Sénèque - Musée de Naples
© Erich Lessing, 1986 - Magnum

SÉNÈQUE DEMANDE À NÉRON L'AUTORISATION DE SE RETIRER

Sénèque remercie Néron des bienfaits dont il l'a comblé

Séneca° rogat ut cum Neróne sermónem hábeat, et sic loqui íncipit : « Quartum décimum jam annum tibi adsum, octávum jam annum imperátor factus es. Per hoc tempus honóribus et ópibus me donásti, nec **quicquam** felicitáti[Δ] meae ádjici potest, nisi moderátio[1] ejus. **Quicúmque** reipúblicae olim profuérunt, sicut M. Agrippa et C. Maecénas°, pro suis **quisque** benefíciis, a príncipe tanta praémia accepére. Ego vero, num **quid** tibi offérre pótui, praeter consília **quaedam,** quae clara sunt quod **judício** tuo **áliquid** áddere videbántur ?

At tu mihi nímiam habuísti grátiam, ingéntes dedísti **divítias,** ádeo ut saepe cógitem : " Egóne, ex húmili **loco edúctus,** nunc príncipis **comes** factus sum ? Potentíssimo cuique par esse possum ? Ubi nunc est ánimus ille moderatiónis cúpidus ? Tales hortos hábeo ? Per tot domos ego ámbulo ? " Hoc vero culpam tollit : múnera tua recusáre[2] non lícuit.

Les raisons de sa demande

Sed nunc **opórtet utrúmque** nostrum non lóngius **procédere.** Nam et tu quaecúmque princeps amíco dare potest mihi dedísti, et ego quaecúmque amícus a príncipe accípere debet accépi. **Dénique** quidam invídiā **torquéntur,** eorúmque furor mihi timéndus est. Tibi enim, non mihi párcerent. Quare **necésse est** te mihi opem ferre. Si quis longo itínere et grávibus **impediméntis** confícitur, jucúnda loca petit, ubi quiétem cápiat ; ita, in hoc itínere vitae, cum vires me **defíciant,** a te praesídium peto. Levíssimam quamque curam, jam senex, métuo. Jube ígitur res meas per procuratóres[3] tuos administrári et in tuam fortúnam récipi.

Omnes **judicábunt** te glóriā dignum, quod eum hóminem ad summa extulísti qui **et** paupertátem[Δ] pati posset. »

Source : TACITE

1. moderátio, -ónis, f. : *modération, mesure* — **2.** recúso, as, áre : *refuser* — **3.** procurátor, -óris, m. : *procurateur* (administrateur des biens de l'empereur).

Vocabulaire

áliquis : cf. p. 137
comes, -itis, m. / f. : *compagnon, compagne*
defício, is, ĕre, -féci, -féctum : + ACC. : *abandonner*
+ DAT. : *faire défection, manquer à*
dénique : *enfin, finalement*
divítiae, árum, f. pl. : *richesses*
edúco, is, ĕre, edúxi, edúctum : *conduire hors de, faire sortir*
▪**et** (adv. = étiam) : *aussi, même*
impediméntum, i, n. : *empêchement, obstacle*
impediménta, órum : *les bagages*
judícium, -ii, n. : *jugement*
júdico, as, áre : *juger*
▪**locus,** i, m. : *condition sociale, rang*
▶ au sens de *lieu,* le pl. de locus est loca, n. pl.
necésse est (+ INF.) : *il est nécessaire (de)*
opórtet, oportére, opórtuit : *il faut*
procédo, is, ĕre, -céssi, -céssum : - *s'avancer* - *aboutir, réussir*
quicúmque - quidam - ▪quis / quisquam - quisque - utérque } cf. p. 137
tórqueo, es, ére, torsi, tortum : *tordre, torturer*

Pronoms-adjectifs indéfinis

1. Pronoms-adjectifs se déclinant, à part quelques différences (sur fond de couleur), comme le pronom interrogatif **quis** et l'adj. interrogatif **qui.**

■ PRON. **quidam, quaedam, quiddam** ADJ. **quidam, quaedam, quoddam**
un certain homme, quelqu'un, qque chose — *un certain, un*

▶ **Quidam** désigne une personne ou une chose que l'on pourrait nommer, préciser.
Quidam venit. *Quelqu'un est venu.* (Je peux dire qui.)

■ PRON. **áliquis, áliqua, áliquid** ADJ. **áliqui(s), áliqua, áliquod**
et · **quis, quae (qua), quid** — **qui(s), quae (qua), quod**
quelqu'un — *qque chose* — *quelque*
(Nom.-Acc. neutre pl. : **áliqua** - **quae** ou **qua**)

▶ **Áliquis** désigne une personne ou une chose que l'on ne connaît pas.
On emploie **quis** au lieu de áliquis après si, nisi, ne, num, cum, dum.
Áliquis venit. *Quelqu'un est venu.* (Je ne sais pas qui.)
Num quis venit ? *Est-ce que quelqu'un est venu ?*

■ PRONOM **quisquam, —, quidquam (quicquam)**
quelqu'un — *quelque chose*

▶ **Quisquam, quidquam (quicquam)** s'emploient surtout dans les expressions **nec quisquam** - **nec quidquam** (adjectif correspondant : **neque ullus**
et personne... ne — *et rien... ne* — *et aucun... ne)*
pour éviter l'emploi des mots négatifs nemo, nihil (nullus) après et.

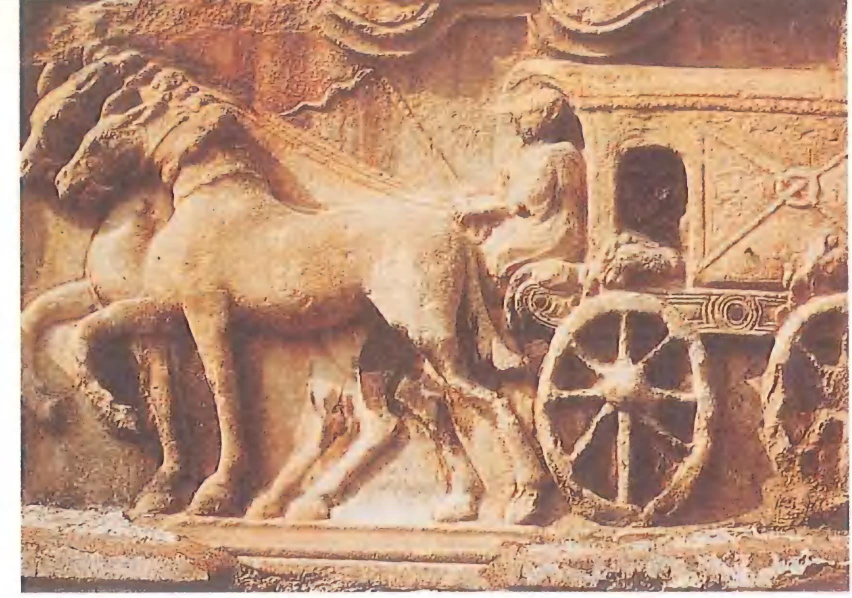
▶ **Quisquam, ullus, umquam** s'emploient aussi dans des propos. interrogatives.

■ PRON. **quisque, quaeque, quidque** ADJ. **quisque, quaeque, quodque**
chacun — *chaque chose* — *chaque*

▶ **Quisque** ne se place pas en tête de phrase ou de proposition.
On le trouve employé en particulier à côté
— des réfléchis **se** et **suus :**
Mílites in civitátem **quisque suam** rediére.
Les soldats revinrent chacun dans leur cité.
— d'un superlatif :
Fortíssimus quisque. *[Tous] les plus courageux.*
— d'un adjectif ordinal :
Décimus quisque. *< Chaque dixième. > Un sur dix.*
— d'un pronom relatif :
Quam quisque norit artem, in hac se exérceat°.
Que chacun s'exerce dans l'art qu'il connaît.

2. Pronoms-adjectifs employés pour deux personnes ou deux choses.
Outre **alter** (voir p. 30), on trouve
utérque, utráque, utrúmque : *l'un et l'autre, tous les deux*
(génitif : **utriúsque** - datif **utríque** aux 3 genres).
Utérque consul. *L'un et l'autre consuls. Les deux consuls.*

3. Pronom-adjectif relatif indéfini
On décline comme le relatif **qui** (le suffixe -cúmque restant invariable)
quicúmque, quaecúmque, — **quodcúmque**
tout homme qui - quiconque — *tout ce qui*
tous ceux qui
Quicúmque venit áudiat. *Que tout homme qui est venu écoute.*
Refer **quodcúmque** vidísti. *Rapporte tout ce que tu as vu.*



Un coche romain
Église de Maria Saal (Autriche)

VANITÉ DES VOYAGES

Il faut se changer soi-même

Ferunt Sócratem queréntí cuidam quod sibi peregrinatiónes[1] non profuíssent respondísse : « Non injúriā hoc tibi fit : tecum enim peregrinabáris[2] ». O, quam jucúnda vita quibúsdam esset si a se quisque abésset !

Composés de CEDO Le verbe simple cedo, is, ĕre, cessi, cessum qui a pris le sens de *partir, se retirer, céder* signifiait seulement à l'origine *être en mouvement.* C'est pourquoi dans les composés, un préfixe peut préciser le sens du mouvement.
Déjà connus : **accédĕre** (p. 58) - **procédĕre** (p. 136). Autres exemples :

excédĕre :	*sortir*	**recédĕre :**	*se retirer*	**incédĕre :**	*s'avancer*
decédĕre :	*s'éloigner*	**discédĕre :**	*se séparer*	**antecédĕre :**	*précéder*

Exercices

14.1 Répondre en latin : 1. Quámdiu Séneca Neróni ádfuit ? — 2. Quibus rebus Nero Sénecam donávit ? — 3. Quare M. Agríppa et C. Maecénas a príncipe magna praémia accepére ? — 4. Quare consília Sénecae clara videbántur ? — 5. Qualem grátiam Sénecae Nero hábuit ? — 6. Unde Séneca a Neróne edúctus est ? — 7. Quid Sénecae timéndum erat ?

14.2 Décliner : a) au sg. : tértia quaeque vigília - utérque pes - caríssimus quisque - utrúmque opus. b) au pluriel : quidam comes - áliquod impediméntum - quaedam divítiae - áliqua flamma.

14.3 Traduire les verbes ou expressions suivants en indiquant la construction avec une forme de áliquis, sur le modèle *s'irriter (contre qqu'un)* = irásci (álicui) : manquer (à qqu'un) - protéger (contre qqu'un) - se plaindre (de qqu'un) - tenir compte (de qque chose) - admirer (qque chose) - se servir (de qqu'un) - épargner (qqu'un).

14.4 Coordonner deux à deux les phrases suivantes : 1. Mílites e castris celériter educéndi sunt. Nulla impediménta secum ferent. — 2. Cives suos bonum virum tuéri opórtet. Némini defícere debet. — 3. Necésse erat et nocte nos procédere. Nunquam tamen nostrum fatum questi sumus. — 4. Humaníssimum hoc judícium fuit. Nullus servus tortus est, cum satis constáret fílium dómini facínoris auctórem esse. — 5. Óptimum librum scripsísti. Nihil ex eo tolléndum est.

14.5 Traduire : 1. Útinam ne sua quisque consília óptima esse semper judicáret ! — 2. Diu errávimus quod incertíssimo quoque itínere usi sumus. — 3. Quarto quoque anno, negótia intermittébat ut fines impérii Románi adíret. — 4. Suo cuique judício uténdum est. — 5. Quod quisque pro labóre excépit, feróciter éfficit ut id retíneat. — 6. Útinam ne cum bárbaris homínibus, sed cum doctíssimo quoque tot annos egíssem !

14.6 Traduire : 1. Chacun chercha à obtenir son salut dans (*par*) la fuite, et personne ne resta près des flammes. — 2. L'un et l'autre vinrent (*vint*) avec femme et enfants pour provoquer les larmes de ceux qui étaient sur le point de juger. — 3. Tout ce que nous avions espéré, nous l'avons reçu et rien ne nous manque désormais. — 4. Quelque grandes que soient les richesses d'un citoyen, si quelqu'un trouve en lui une faute, il est nécessaire qu'il soit jugé. — 5. Tous ceux que nous entendons se plaindre (*se plaignant*) des injustices de cet homme, il faut que l'État leur porte secours.

L'imagination accroît le malheur

Quid[3] prodest mare transíre et urbes mutáre ? Non álio in loco te esse opórtet, sed álium.

Divítias judicábis bonum esse ? Torquébit te paupértas▵ et saepe — quod est misérrimum — falsa paupértas ; quamvis enim multa possídeas, tamen quia áliquis plus° habet quam tu, ómnia tibi defícere vidéntur.

Honóres judicábis bonum esse ? Tantus erit ambitiónis° furor ut nemo tibi post te videátur, si quis ante te fúerit. Máximum malum judicábis esse mortem, cum in illā nihil sit mali nisi quod ante ipsam est : timor.

Réduire les passions

Nunquam sola peregrinátio[1] prodésse cuiquam pótuit. Non voluptátes illa temperávit[4], non cupiditátes refrenávit°, non iras représsit°, non amóris ímpetus fregit, nulla dénique ex ánimo mala edúxit▵ ; non judícium dedit. Mala enim tua te sequúntur. Útinam sequeréntur ! Lóngius abéssent. Verum tu fers illa, non ducis.

Nullum est, mihi crede, iter quod te ex cupiditátibus, ex irā, ex metu edúcat ; aut si quod iter esset, ágmine facto, genus humánum illuc conveníret. Fugam tibi non prodésse miráris ? Tecum sunt quae fugis. Si vis peregrinatiónes[1] habére jucúndas, cómitem tuum sana[5].

Se choisir des modèles et les suivre

Ítaque cum Sócrate°, cum Zenóne[6] vive : ab utróque consília accípies. Alter te docébit mori si necésse erit ; alter ántequam necésse erit. M. Cato quoque exémplum tibi sit, qui per Áfricae solitúdines° duxit sine ullis impediméntis victum exércitum. Sic vidébis hómines posse gravíssimos labóres pati.

d'après SÉNÈQUE, *Lettre à Lucilius n° 104*

1. peregrinátio, -ónis, f. : *voyage* — 2. peregrínor, áris, ári : *voyager* — 3. quid : *en quoi... ?* — 4. témpero, as, áre : *modérer* — 5. sano, as, áre : *soigner* — 6. Zeno, -ónis, m. : *Zénon* (fondateur du stoïcisme).

Version

14.7 LES HABITANTS DE LA CORSE : 1. Haec ipsa ínsula jam cultóres• saepe mutávit. 2. Ut antiquióra• tránseam, Graeci, qui nunc Massíliam° íncolunt•, in hac ínsulā primum consedérunt[1], sed mox recessérunt▵ propter caeli gravitátem[2], aut propinquitátem▵ Itáliae potentíssimae, aut natúram importuósi[3] maris. 3. Transiérunt deínde Lígures° in eam, transiérunt et Hispáni ; quod ex[4] similitúdine° quorúmdam morum satis constat : éadem enim tegiménta[5] cápitum idémque genus calceaméntí• quod Cantábris[7] est, et verba quaedam. 4. Dedúctae deínde sunt duae cívium Románórum colóniae°, áltera a Mário, áltera a Sullā, et utráque adhuc floret. 5. Tótiens• hujus arídi° et spinósi• saxi• mutátus est pópulus ! 6. Dénique permíxta▵ ómnia, nec quemquam invénies qui indígena° dici possit. 7. Fato plácuit nullíus rei eódem loco stare fortúnam.

d'après SÉNÈQUE

1. consído, is, ĕre, -sédi, -séssum : *s'installer* — 2. grávitas, -átis, f. : *insalubrité* — 3. importuósus, a, um : *dépourvu de ports* — 4. ex : *d'après* — 5. tegiméntum (i) cápitis : *< ce qui couvre la tête >, couvre-chef, coiffure* — 7. Cantábri, órum, m. : *les Cantabres* (carte p. 39).

Thème

14.8 [LE VOYAGEUR ET SON ESCLAVE] : 1. Comme un homme disait qu'il était fatigué[1] par une route longue et difficile, Socrate[2] lui demanda : 2. — « Est-ce que tu portais quelque lourd fardeau[3] ? 3. — Aucun, par Jupiter, dit l'homme. 4. — Est-ce qu'un compagnon était (*s'avançait*) avec toi ? 5. — Un esclave, bien sûr, pour porter mes vêtements et tout ce qui pouvait m'être utile en [cours de] route. 6. — Dis-moi : comment a-t-il achevé l'étape ? 7. — L'un et l'autre d'entre nous était fatigué, mais lui m'a semblé plus alerte (*vif*) que je [n']étais. 8. — Quoi ? Si tu avais dû porter toi aussi un fardeau[3], que serait-il arrivé ? 9. — Je serais mort, si quelqu'un ne m'avait pas aidé ! » 10. Alors Socrate lui demanda : « Est-ce que tu juges qu'il est digne pour un maître d'être inférieur[4] à un esclave ? 11. Toi, il est vrai (*certes*) tu as été inférieur physiquement (*par tes forces*). 12. Que puis-je dire de ceux qui sont inférieurs moralement (*par l'esprit*) ? »

1. *fatigué :* fessus, a, um — 2. *Socrate :* Sócrates, is, m. — 3. *fardeau :* onus, -eris, n. — 4. *inférieur :* inférior, ius (se construit comme un comparatif).

Éléments de linguistique

1 Comme en grec, le même mot sert en latin
— de pronom indéfini : **quis** (grec τις) atone (c'est-à-dire non accentué) et ne pouvant être employé qu'après un mot accentué (spécialement : si, nisi, ne, num, cum, dum) ;
— de pronom interrogatif : **quis** (grec τίς) accentué et placé en tête de phrase. C'est sa place et son accentuation qui donnent au mot une valeur interrogative (de même, en français, la phrase *quelqu'un est venu* peut être prononcée avec une intonation interrogative : *quelqu'un est venu ?)*

2 L'indéfini a, comme l'interrogatif, intégré certaines formes du thème *quo- (féminin *qua-) à l'origine caractéristique du relatif.

3 Dans les emplois accentués, qui sont les plus fréquents, le latin a renforcé **quis** avec **álius**, d'où la forme **áliquis** qui signifie littéralement *quelqu'un d'autre* < que nous, que vous, que ceux dont nous parlons >. Les autres indéfinis comportent une particule postposée : **-dam (quidam)**, **-quam (quisquam)**, **-que (quisque)**.

4 On retrouve dans **utérque**, qui s'emploie pour deux personnes ou deux choses :
— le suffixe **-ter** déjà vu dans **alter**, à rapprocher du comparatif grec en -τερος qui distingue un individu en l'opposant à un autre ou à d'autres ;
— la même particule postposée **-que** que dans **quisque** : **utérque** employé pour deux individus a en effet le même sens que **quisque** employé dans le cas général.

Classement du vocabulaire

1 Comes vient de **cum** + **eo** et signifie littéralement : *celui qui va avec qqu'un, celui qui accompagne, qui escorte.*

2 Impediméntum est composé du préfixe **in-**, du nom **pes, pedis**, du suffixe **-mentum**. Le mot désigne étymologiquement ce qui vient *gêner* (même métaphore en français dans l'expression : *être dans les jambes de qqu'un*) et s'est spécialisé dans la langue militaire pour désigner *les bagages*, qui ralentissent la marche de l'armée.

3 Judícium vient de **jus** + **dico**. - Rapprocher **divítiae** de **dives**.

L'héritage du latin

1 *Comte* vient de **comes** et désigne à l'origine *un compagnon de l'empereur* ou *du roi*. Les plus hauts titres nobiliaires remontent au Bas-Empire romain : *comte* (de comes), *marquis* (celui qui dirige une *marche*, c'est-à-dire une province frontière, du latin margo, -inis : *bordure, limite, frontière*) *duc* (de dux), *prince* (de princeps).

2 Expliquer par l'étymologie : *avoir des déficiences en mathématiques - l'autorité judiciaire, un choix judicieux, une adjudication, un préjudice - une procession, engager un processus - la torsion d'un fil, une torsade.*

3 Mots latins passés en français : *le déficit - s'encombrer d'impédimenta.*

Citations et proverbes

SUUM QUISQUE NOSCAT INGÉNIUM
Cicéron

QUOD QUISQUE FACIT PÁTITUR
Sénèque

ÓPTIMUS QUISQUE MÁXIME GLÓRIĀ DÚCITUR
Cicéron

DIVITIÁRUM ET FORMAE GLÓRIA FRÁGILIS° EST
Salluste

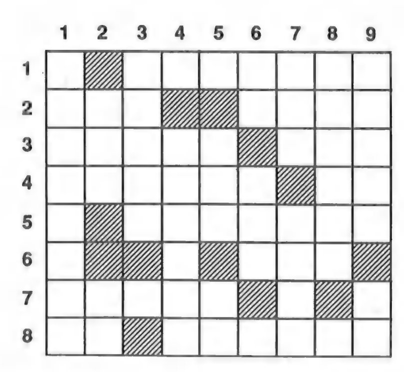
UTRÚMQUE VÍTIUM EST :
AUT ÓMNIBUS CRÉDERE AUT NULLI
Sénèque

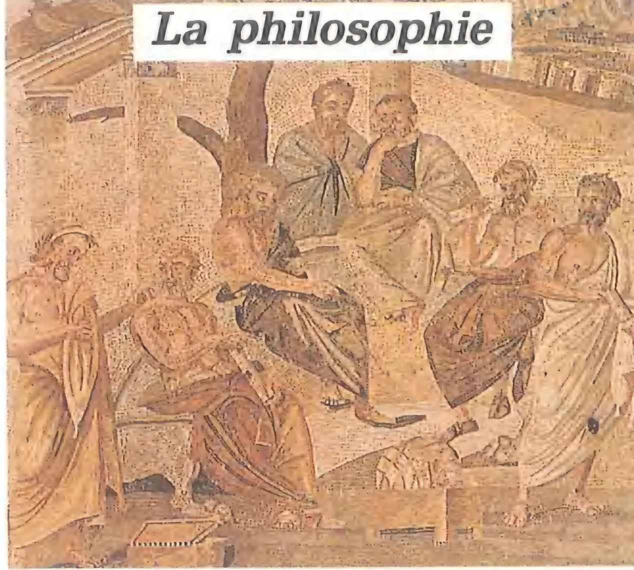
Récréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : **1.** ínterit — **2.** simul - *né* (abl. sg.) — **3.** *roi des dieux* (gén.) - *1999* (chiffres romains) — **4.** *elle utilise - appartient à la fois à la fortune et à la nature* — **5.** *j'étais au-dessous* (verbe composé) — **6.** *je serais* — **7.** *jusque* — **8.** *pour lui - il aurait l'habitude de.*

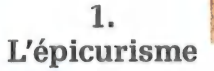
VERTICALEMENT : **1.** *de chacun* — **2.** *radical du supin de* nosco *- au subjonctif, peut introduire un potentiel ou un irréel* — **3.** *tu aimes mieux* — **4.** *sur le point d'aller* (nomin. m. sg.) — **5.** *comme préfixe, peut s'opposer à* in- *ou à* de- *- verbe ou pronom* — **6.** *dans - premier élément d'un nom composé fréquent* — **7.** *souvent en liaison avec* quam *- ris* (rídeo, es, ére) — **8.** *dans un souhait* — **9.** *Hannibal ne put y parvenir* (acc.) *- conjonction de subordination.*





Une réunion de philosophes
Mosaïque de Pompéi - Musée de Naples


Plusieurs doctrines philosophiques d'origine grecque se sont développées à Rome. Celles qui eurent le plus de succès furent l'épicurisme et le stoïcisme.


1. L'épicurisme

Pour les Épicuriens, les hommes, tous égaux devant la vie et la mort, doivent trouver le bonheur dans la connaissance de la Nature, qui les libère de la crainte des dieux et de la peur de la mort. L'épicurisme fonde le bonheur de l'homme non pas sur le plaisir, comme on l'a dit parfois pour le discréditer, mais sur la faculté pour le sage de contrôler et de maîtriser ses propres désirs, afin d'atteindre le calme absolu *(ataraxie)*. La doctrine d'Épicure avait été développée à Rome vers la fin de la République par Lucrèce dans son poème *De natúrā rerum*, mais n'avait pas cessé de faire des adeptes.

2. Le stoïcisme

Le stoïcisme est né à la fin du IVe s. av. notre ère des enseignements de Zénon de Kition. Il tire son nom d'un portique (**stoa**) d'Athènes sous lequel professait le maître. Pour les Stoïciens, le sage doit toujours se comporter en accord avec la Nature ; tout en vivant au milieu des hommes et comme eux, il n'attache pas d'importance à ce qui ne dépend pas de lui (richesse, douleur physique ou morale, mort) ; il est ainsi prêt à surmonter tous les coups du sort.

Davantage tourné vers l'action, le stoïcisme correspond mieux que l'Épicurisme à la notion romaine de **virtus**, développement des qualités propres à l'homme (**vir**). Bien qu'il envisage la divinité sous la forme d'un dieu unique mais vague, le stoïcisme, doctrine morale avant tout, n'entre pas en conflit avec la religion traditionnelle, qui maintient la cohésion sociale, et admet que le pouvoir puisse être confié à un homme supérieur, un " sage ", capable de gouverner l'État en assurant l'harmonie entre les ordres (sénateurs, chevaliers, simples citoyens). Telle fut la conception politique qui animait Caton d'Utique.

La politique augustéenne s'inspira largement de cette exigence d'équilibre, de retour aux valeurs morales et à la religion traditionnelle ; au contraire, les empereurs qui voulurent gouverner de façon autoritaire contre le sénat, à la façon des despotes orientaux, se heurtèrent à l'opposition des stoïciens.

3. Sénèque

Né en Espagne en 2 av. J.-C., il fut élevé à Rome et se forma très tôt à la philosophie. Il entra dans la carrière politique sous Caligula, fut ensuite exilé, et ne revint à Rome qu'en 49, à la demande d'Agrippine, pour assurer l'éducation du jeune Néron.

Après la mort de Claude, il devint, comme précepteur du jeune empereur, le véritable maître de la politique romaine. Il gouverna, conformément aux préceptes stoïciens, en plein accord avec le sénat et assura l'ordre et la prospérité de l'empire ; la politique de Sénèque était cependant très conservatrice.

Mais après l'assassinat d'Agrippine, Néron supporta de plus en plus mal les conseils de son maître, qui se retira dès 62 ; en 65, compromis dans la conjuration de Pison, il dut mettre fin à ses jours en s'ouvrant les veines. La pensée stoïcienne resta présente dans l'idéal politique romain, notamment sous Marc-Aurèle, qui fut un philosophe stoïcien (cf. p. 183).

chapitre 15

LA CRISE DE 68-69

Impartialité de l'historien

Mihi Galba, Otho, Vitéllius nec benefício, neque injúriā cógniti. Nam Vespasiáno° honóribus accipiéndis dignus visus sum. At in scribéndis rebus[1], ómnia fácere opórtet ad prohibéndos **afféctus,** et facta sine **ódio** aut stúdio sunt tradénda.

Une époque contrastée

Opus incípio abúndans° cásibus, tam atrox° proéliis quam in pace saevum : quáttuor príncipes **ferro** subláti, tria bella civília°, plura **in** aliénos pópulos ; Itália tálibus caédibus pressa quales multis ante annis jam nóverat ; Urbs armatórum **plena** flammísque trádita, delétis quibúsdam **antíquis** templis, ipso Capitólio° cívium mánibus incénso ; plenum éxsulum[2] mare, infécta[3] sánguine lítoris **saxa.** Et quibus déerant **inimíci,** eis amíci óberant.

Non tamen virtútes ádeo defuérunt ut haec aetas tot bona exémpla non **praebúerit quot** prióra témpora. Matres ad fílios in fugā comitándos[4], uxóres ad viros in exsílium[5] sequéndos a pátriā **proféctae sunt** omniáque reliquérunt. Servi in offício sese **continuérunt,** et in summis supplíciis. Fuére fortes cives qui in patiéndis injúriis et morte tantum **decus** sibi paráverint quantum eórum majóres.

1 Galba - 2 Othon - 3 Vitellius
1-3 Cabinet des médailles, Berlin
2 Musée National, Rome



1

Trois empereurs en un an

Tum príncipes a milítibus facti sunt ; a milítibus eis impérium ablátum est. Galba senex péssimis comítibus credébat nec cuiquam eórum resístere ausus est ; império dignum se praebuísset, si ipse imperásset. Ut vero ódium **vulgi** movit, ita contémptus est ab eis qui Nerónem nóverant. Accéssit quod pecúniae públicae tam avárus° fuit ut **cohórtes** praetórias[6] praémiis donáre nolúerit pro accépto império **tanquam** si **nesciísset** príncipi eárum auxílio opus esse.



2

De Antonis, D.R.

Galbā interfécto, praetoriáni[6] Othóni impérium dedérunt. Jam vero Vitéllius, qui Germániae° cópiis praéerat, Romam **contendébat** ad Urbem capiéndam. Utríque erant **divérsae** índoles. Othóni non déerat ánimus. Contra, Vitéllius omne fere tempus in épulis[7] agébat : tradunt eum olim, delectándi fratris spécie, duo mília píscium[8] et septem mília ávium[9] paránda curavísse.



3

Isti imperatóres, **quemádmodum** se ipsi non continébant, sic cómitum et mílitum facínora continére non póterant.

d'après TACITE

1. res (au pl.) : *les événements, l'histoire* — **2.** exsul, -ulis, m. : *exilé* — **3.** infício, is, ĕre, -féci, -féctum : *souiller* — **4.** cómitor, áris, ári : *accompagner* — **5.** exsílium, -ii, n. : *exil* — **6.** praetórius, a, um : *prétorien* - praetoriáni, órum, m. : *les prétoriens* (garde de l'empereur) — **7.** épulae, árum, f. : *ripailles* — **8.** piscis, is, m. : *poisson* — **9.** avis, is, f. : *volaille.*

Vocabulaire

afféctus, us, m. : *sentiment*
antíquus, a, um : *ancien*
cohors, -tis, f. : *cohorte* (environ 360 hommes)
conténdo, is, ĕre, -téndi, -téntum : *tendre (vers), se diriger (vers)*
+ INF. : *se hâter de* - ut + SUBJ. : *s'efforcer de*
contíneo, es, ére, -tínui, -téntum : *tenir fermement maintenir, maîtriser, réprimer*
decus, -oris, n. : *bienséance, honneur, gloire, beauté*
divérsus, a, um : *tourné en sens contraire, opposé*
ferrum, i, n. : *fer, objet en fer*
in + ACC. : *contre*
inimícus, i, m. : *ennemi (personnel)*
néscio, is, íre, -scívi (-scii), -scítum : *ne pas savoir*
ódium, -ii, n. : *haine*
plenus, a, um (+ GÉN.) : *plein (de)*
praébeo, es, ére, ui, itum : *présenter, offrir*
se praebére (+ attribut à l'acc.) : *se montrer*
profiscíscor, -eris, proficísci, proféctus sum : *partir*
quemadmódum : *de même que*
quot (= quam multi) : *combien de ? (en quel nombre ?)*
tot... quot : *aussi nombreux... que*
saxum, i, n. : *rocher*
tamquam (tanquam) : *comme, de même que, pour ainsi dire*
vulgus, i, neutre (acc. sg. : vulgus) : *la foule, les gens*

Les emplois de l'adjectif verbal (2)

1. Comme **attribut** (au nominatif et à l'accusatif sans préposition) :
— comme **attribut du sujet,** l'adjectif verbal a un sens d'**obligation** (cf. p. 113)

Mihi colénda est virtus. *Il faut que je pratique la vertu.*

— comme **attribut du C.O.D.,** il exprime l'**intention.** On le rencontre avec
dare : *donner* — mittere : *envoyer*
trádere : *remettre* — curáre : *s'occuper de.*

Dedit mihi libros **legéndos.** — Caesar pontem **faciéndum** curávit.
Il m'a donné des livres à lire. — *César s'occupa de faire construire un pont.*

2. Comme **épithète** (accusatif avec préposition, génitif, datif, ablatif), l'adjectif verbal **sert à remplacer le gérondif** lorsque celui-ci serait accompagné d'un C.O.D. à l'accusatif (il n'y a pas de valeur d'obligation ni d'intention).

Au lieu de : Cúpidus legéndi históriam.
on dit en général : Cúpidus **legéndae históriae.**
} *Désireux de lire l'histoire.*

▶ On remplace donc le gérondif et son C.O.D. par un groupe nominal qui se met
— au cas qui était celui du gérondif
— au genre et au nombre qui étaient ceux du C.O.D.

▶ Cette substitution est obligatoire à l'accusatif précédé de **ad.**

Ad **legéndam históriam.** — *Pour lire l'histoire.*

Elle est habituelle aux autres cas.

Legéndo históriam. et plus souvent : **Legéndā historiā.** *En lisant l'histoire.*

Les subordonnées de comparaison

Comme en français, les subordonnées de **comparaison** sont à l'INDICATIF

1. Les conjonctions de subordination
ut (uti), sicut, velut, quemádmodum : *de même que, ainsi que, comme*
sont souvent annoncées ou rappelées dans la principale par **sic** ou **ita :** *de même.*

Ita metes **ut** seméntem féceris. (fut. ant.) — **Ut** seméntem féceris, **ita** metes.
Tu moissonneras comme tu auras semé. Comme tu auras semé, tu moissonneras.
(meto, is, ĕre : *moissonner* - seméntis, is, f. : *semailles*)

2. Après un comparatif, la subordonnée est introduite par **quam.**

Dóctior **quam putas.** *Plus savant que tu ne le penses.*

3. Expressions corrélatives
On appelle corrélatifs un couple de mots de formation parallèle :
— l'un, commençant par **T,** se trouve dans la principale,
— l'autre, commençant par **QU** introduit la subordonnée.

tam (+ adj. ou adv.) .... **quam :** *aussi... que*
tam multi, ae, a .... **quam** } *aussi nombreux... que*
tot .... **quot** }
tantus, a, um .... **quantus :** *aussi grand... que*
talis, e .... **qualis,** e : *tel... que*

Talis est fílius **qualis** pater. — **Tanta** glória milítibus fuit **quantus** labor.
Le fils est tel que le père. — *Les soldats eurent autant de gloire que de peine.*

▶ Ces expressions apparaissent souvent dans un ordre inversé.

Qualis pater, **talis** fílius. — **Quantus** labor, **tanta** glória fuit milítibus.
Tel père, tel fils. — *Autant les soldats eurent de peine, autant ils eurent de gloire.*

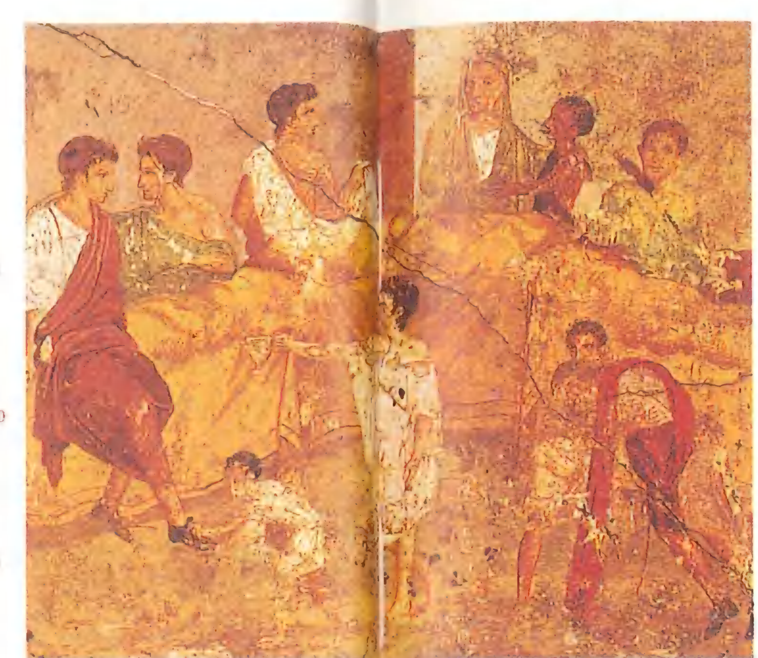
UNE SÉDITION SOUS LE RÈGNE D'OTHON

Un soulèvement incontrôlé

Séptimam décimam (XVII) cohórtem e colóniā° Ostiénsi[1] in Urbem duci Otho jússerat ; armándae ejus cura Vário Crispíno tribúno data. Is tranquillitátis° causā effécit ut in vehículis°, incipiénte nocte, arma collocaréntur. Tempus suspiciónem[2], petítum siléntium[3] timórem génuit. Perturbáti sunt mílites et tribúnos centurionésque accusavére, dicéntes id decrétum esse tamquam si servi senatórum° ad caedem Othónis armaréntur ; áliqui ómnia ignorántes° et vino graves, péssimus quisque de praedā cógitans, vulgus — ut mos est — rerum novárum cúpidum. Resisténtem seditióni° tribúnum et severíssimos° centuriónes occídunt ; rapta arma ; e castris proficiscúntur ; equis ad Urbem et Palátium[4] conténdunt.

Terreur au palais

Erat Othóni convívium[5] cum multis féminis virísque nobílibus. Qui, imperatóris dolum[6] timéntes, modo[7] constántiam° simuláre°, modo metum non cóndere, simul Othónis vultum conspícere. Utque saepe áccidit, pulsis ad suspiciónem[2] méntibus, cum timéret Otho, timebátur. Sed et praeféctos praetórii[8] ad continéndas mílitum iras statim míserat, et abíre celériter omnes e convívio[5] jussit. Mílites, in Palátium[4] ineúntes, Othónem poscébant. Úndique arma et minae[9], modo[7] in centuriónes tribunósque, modo advérsus senátum totum. Tandem ipse Otho précibus et lácrimis eos diffícile° retínuit, rediertúntque in castra.



Un banquet - Fresque de Pompéi - Musée national, Naples

Othon reprend les choses en main

Ibi Otho, quamquam incértae res et divérsi mílitum ánimi erant, ita locútus est : « Neque ut affèctus vestros incénderem, commilitónes[10], neque ut virtútem aúgerem veni, sed petítum a vobis moderatiónem° vestri ánimi. Ut mílites pleráque scire possunt, ita eos quaedam nescíre opórtet. Fortíssimus est in ipso proélio exércitus qui ante proélium tranquillíssimus°. Vobis arma et ánimus sit ; mihi consílium et virtútis vestrae régimen[11] relínquite. »

d'après TACITE, *Histoires*

Composés de LEGO

Le sens primitif de légĕre est *cueillir*, puis par extension *choisir, élire*, puis par spécialisation *lire (recueillir des informations dans un texte)*. Seuls les sens de *cueillir, choisir* se retrouvent dans les composés. Ex. :
elígĕre, delígĕre : *choisir, élire (un individu en le retirant d'un ensemble)*
collígĕre : *recueillir, réunir.*

1. Ostiénsis, e : *d'Ostie* — **2.** suspício, -ónis, f. : *soupçon* — **3.** siléntium, -ii, n. : *silence* — **4.** Palátium, -ii, n. : *palais impérial* — **5.** convívium, -ii, n. : *banquet* — **6.** dolus, i, m. : *ruse* — **7.** modo... modo : *tantôt... tantôt* — **8.** praeféctus (i) praetórii : *préfet du prétoire* — **9.** minae, árum, f. : *menaces* — **10.** commílito, -ónis, m. : *camarade* — **11.** régimen, -inis, n. : *direction.*

Exercices

15.1 Transposer en utilisant l'adjectif verbal : 1. cupíditas vidéndi urbem - 2. cupíditas vidéndi montes - 3. cúpidus continéndi affèctus suos - 4. tempus dicéndi verum - 5. praebéndo dívitias - 6. nesciéndo sermónem Graecum - 7. patiéndo invídiam - 8. contemnéndo mortem.

15.2 Compléter chaque phrase avec un des groupes proposés : adspiciéndis agmínibus Románis - ineundórum honórum - ad tuéndum decus - legendórum antiquórum librórum - ducéndis legiónibus Románis - ad cohórtes Románas preméndas.
1. Saepe delectémur voluptáte ... . — 2. Factum est ut hostes rei públicae non ferro, sed ... perterreréntur. — 3. Barbári contendérunt ut ingéntia saxa de monte in viam jácerent ... . — 4. Spe ... , et inimícis párcere et vulgo placére maluísti. — 5. Cum frater tuus accusarétur, ... gentis tui, e províncià proféctus es ac difficíllimum iter fácere contendísti. — 6. Felíciter ... , ille vir se dignum praébuit qui rem públicam administráret.

15.3 Compléter les phrases latines en traduisant les groupes proposés :
1. Vobis est potéstas a) de nous protéger contre la haine de la foule — b) de juger les actions de vos compagnons — c) de vaincre votre crainte.
2. Rei públicae profuísti a) en maîtrisant la sortie des barbares — b) en présentant (*portant*) des lois remarquables — c) en offrant du secours aux plus malheureux.
3. Púeri, celériter veníte a) pour accueillir nos amis — b) pour regarder l'armée victorieuse — c) pour apprendre à connaître la sagesse.

15.4 Traduire : 1. Sapiénti contemnénda est ira quemádmodum forti contemnéndus metus. — 2. Tales munitiónes faciéndae sunt quales jussit imperátor. — 3. Tanta cupíditas vidéndae Romae mihi est quantus amor Gálliae. — 4. Opórtet tot váriis consíliis ducem uti ad pugnam committéndam quot loca invénerit. — 5. Saepe, in libertáte defendéndā, boni viri accusáti sunt tamquam hostes rei públicae.

15.5 Traduire : 1. Nous t'avons rendu autant de bienfaits que nous [en] avions reçu de toi. — 2. La beauté de cette femme est aussi grande que [celle] des plus belles statues. — 3. Efforce-toi de montrer un courage tel que les hommes célèbres aux temps anciens. — 4. Un empereur doit exhorter ses concitoyens à pratiquer la sagesse, comme un père [doit exhorter] ses enfants. — 5. Nous sommes émus par l'amour de nos parents quand ils sont là, comme nous sommes accablés quand ils sont absents.

Version

15.6 TOUT EST CRÉÉ POUR L'HOMME : 1. Quaecúmque vidémus hóminum causā, non bestiárum* causā, facta sunt. 2. Circúitus* solis et lunae° ceterorúmque síderum*, quanquam ad mundi* cohaeréntiam* pértinent, tamen et spectáculum° homínibus praebent quod soli intellégere possunt. 3. Terra vero fruges* et vária legumínum* génera gignit. 4. Quid de vítibus* aut de óleis* dicam ? 5. Quarum fructus* non ómnino ad béstias pértinent, neque eis est ulla sciéntia° eárum colendárum. 6. Eódem modo ferrum homínibus solum prodest, qui eo utúntur ad faciénda arma. 7. Ipsas béstias hóminum causā génitas esse vidémus, earúmque utilitátes° mirándas esse. 8. Boves* enim ad arátra* trahénda facti sunt, quemádmodum oves* ad córpora nostra tegénda lanam* praebent. 9. Dénique natúra equos et ásinos* et mulos* homínibus dedit ad opem eis feréndam. 10. Quot béstiae sunt, tot utilitátes váriae aut étiam divérsae in eis sunt.

d'après CICÉRON

Thème

15.7 [LE PETIT CHIEN EST MORT] : 1. Chez les anciens Romains, non seulement la foule, mais encore les plus instruits jugeaient que les dieux envoyaient souvent aux hommes des présages[1] pour [leur] dévoiler (*montrer*) l'avenir[2]. 2. Ne disait-on pas qu'un nom est un présage ? 3. La charge d'achever la guerre contre Persée[3], roi de Macédoine[3], avait été confiée par les sénateurs au consul Paul-Émile[4]. 4. Or comme il se dirigeait chez lui, sa fille[5] vint à sa rencontre et lui dit, toute (*très*) triste : « Mon père, Persa est mort. » 5. Persa était un petit chien[6] cher à la jeune fille. 6. Ayant entendu ces mots, Paul-Émile réprima avec peine[7] sa joie. 7. Ne critique pas ce sentiment : il avait compris que les dieux, avant qu'il ne parte, avaient voulu lui donner l'espoir de vaincre Persée.

1. *présage :* omen, -inis, n. — **2.** *l'avenir :* futúra, n. pl. — **3.** *Persée, roi de Macédoine (des Macédoniens) :* Perséus (i), Macédonum rex (-gis) — **4.** *Paul-Émile :* Aemílius (-ii) Paulus (i), m. — **5.** *fille :* féminin de fílius — **6.** *petit chien :* cátulus, i, m. — **7.** *avec peine :* vix.

Éléments de linguistique

1 L'adjectif verbal exprimait simplement à l'origine l'idée verbale éventuelle et non encore réalisée. **Liber legéndus** signifiait donc à l'origine *un livre auquel on peut éventuellement appliquer l'action de lire*, mais pas encore lu (*lu* se dirait **lectus**). On retrouve d'ailleurs la même formation en **-ndus** dans quelques adjectifs.

Ex. : **secundus** : *qui suit*, d'où ***deuxième*** (de **sequor**)
jucúndus : *susceptible de plaire*, d'où ***agréable*** (de **juváre** : ***plaire***, cf. p. 166).

Le gérondif était la forme de cet adjectif employée comme nom neutre : **ad legéndum** : *pour l'application de la possibilité de lire* → ***pour lire.***

2 À l'usage, le latin a fixé les emplois de façon précise :

1. Le gérondif (forme nominale) a été intégré à la conjugaison active, tandis que l'adjectif verbal s'est intégré au passif.

2. En tant que forme verbale, le gérondif est susceptible d'être accompagné d'un C.O.D. à l'accusatif. Mais comme le gérondif était en même temps senti comme un nom, on a évité de l'accompagner d'un C.O.D. **Ad legéndum** ***pour lire*** apparaissait comme correct, mais ***ad legéndum libros** était senti comme peu correct. D'où le remplacement du gérondif accompagné d'un C.O.D. à l'accusatif par une tournure passive : **ad legéndos libros.**

3. D'autre part l'emploi de l'adjectif verbal comme attribut du C.O.D. a fait glisser le sens vers celui d'une intention qu'on s'attend à voir réaliser. **Dedit mihi libros legéndos** : du sens de *il m'a donné des livres susceptibles qu'on leur applique l'action de lire*, on est passé à : *des livres qu'on s'attend à me voir lire*, ***des livres à lire.***



Asterix gladiator

4. L'idée d'obligation s'est ensuite nettement dégagée dans le cas où l'adjectif verbal est attribut du sujet.

Dans **Mihi colénda est virtus**, du sens de *la vertu est, pour moi (en ce qui me concerne :* datif « d'intérêt ») *susceptible de pratique*, on est passé au sens de *la vertu doit obligatoirement être pour moi un objet de pratique, la vertu doit être pratiquée par moi*, ***je dois pratiquer la vertu.*** On s'explique alors

a) que le complément soit au datif : il n'était pas à l'origine compl. d'agent ;

b) que les déponents aient un adjectif verbal : celui-ci n'avait nullement à l'origine un sens passif.

3 Le sens d'obligation n'est donc pas le sens d'origine, mais l'aboutissement d'une évolution de sens. Si l'on a appris en premier ce sens d'obligation (p. 113), c'est qu'il est le plus facile à comprendre. Mais il faut se souvenir qu'il n'y a idée d'obligation que quand l'adjectif verbal est attribut du sujet, et se garder de voir un sens d'obligation quand l'adjectif verbal remplace le gérondif.

L'héritage du latin

1 Expliquer le sens littéral des adjectifs verbaux transcrits du latin ou francisés : *un* ***agenda*** *- un* (ou *des*) ***addenda*** *- un* ***referendum*** *- adresser à un gouvernement étranger un* ***mémorandum*** (de **memoráre** : *rappeler*) *- une* ***légende*** (à l'origine récit d'une vie de saint *lu obligatoirement* à l'office des matines), *la* ***légende*** *d'une carte de géographie.*

2 Donner l'étymologie de : *témoigner de l'****affection****,* ***affectueux*** *- contenir sa colère - décorer un soldat,* ***décorer*** *un appartement - un personnage* ***odieux*** *- un* ***plénipotentiaire****, une assemblée* ***plénière*** *- la langue* ***vulgaire****, un ouvrage de* ***vulgarisation****,* ***divulguer*** *un secret.*

3 La *saxifrage* (**saxum** + **frángĕre**) est une plante dont les racines peuvent s'insinuer dans des fissures de *rochers* comme si elle *brisait* ceux-ci.

4 *Ennemi* est une formation populaire. On retrouve le **i** de **inímicus** (par apophonie en face de **ámicus**) dans le mot de formation savante ***inimitié.***

5 *Divertir*, c'est *détourner* l'esprit de ce qui l'occupe habituellement ; l'idée d'amusement n'est venue qu'ensuite. Quand Pascal parle du ***divertissement***, il s'agit de tout ce qui *détourne* l'homme de penser à sa condition. Dans l'adjectif ***divers***, le sens de **divérsus** est fortement affaibli.

Citations et proverbes

DIVÉRSA SUNT HÓMINUM STÚDIA
Cicéron

E MALIS ELÍGERE▵ MÍNIMA[1] OPÓRTET
Cicéron

1. On transforme souvent cette citation (en la ramenant à deux éléments) en :

E DUÓBUS MALIS MINUS ELIGÉNDUM▵

Récréation

ÉNIGME MATHÉMATIQUE

DE MILÍTIBUS IN QUADRÁTUM[1] DISPONÉNDIS°

Dux quidam exércitum suum ita dispónere vult ut quadrátum effíciat perféctum▵. Re primum expértā militibúsque in órdine dispósitis, mílites centum supérsunt qui in quadráto locum non invenérunt. Ítaque dux milítibus ímperat ut álterum quadrátum effíciant, cujus latus[2] prióris quadráti látere sit uno[3] majus. Quod éffici non potest ; desunt enim nunc mílites vigínti unus.

Quot sunt in hoc exércitu mílites ?

d'après VITA LATÍNA

1. quadrátum, i, n. : *carré* — **2.** latus, -eris, n. : *côté* — **3.** uno majus : *plus grand d'une unité.*

69 : l'année des quatre empereurs

La situation de l'empire à la mort de Néron était extrêmement complexe, car Néron, haï du sénat, des chevaliers, des classes sociales élevées évincées du pouvoir, des provinciaux écrasés d'impôts, avait su par ses largesses financières, par l'organisation de jeux magnifiques et ruineux se faire des alliés chez les prétoriens, dans le peuple et dans certains groupes militaires. La guerre civile qui suivit fut donc d'abord une lutte pour le pouvoir entre chefs militaires, mais aussi entre un parti néronien, populaire et " révolutionnaire ", et un parti des notables, conservateur, partisan du retour à l'ordre.

1. Galba, Othon, Vitellius

La province la plus résolument anti-néronienne était sans doute l'Espagne, patrie de Sénèque et de Lucain, où commandait Galba. Avec l'appui du sénat, Galba parvint à Rome, et fut proclamé empereur à l'âge de 73 ans. Devant alors se choisir un successeur, il aurait pu s'allier avec l'un des " hommes forts " du moment : Vitellius, chef de l'armée du Rhin, ou Othon, premier mari de Poppée, que Néron avait envoyé gouverner la Lusitanie pour l'écarter de Rome. Il préféra désigner un patricien, Pison, et Othon le fit assassiner en janvier 69.

S'appuyant sur les prétoriens, Othon reprit les travaux de la Maison Dorée, se présentant comme l'héritier de Néron. Mais l'ambition de Vitellius ne lui laissa guère le loisir de gouverner l'État ; à la tête de l'armée du Rhin, celui-ci marcha sur Rome, et Othon, qui tentait de l'arrêter dans la plaine du Pô, fut battu et se suicida avec dignité (avril).

Vitellius occupa Rome avec une armée de 50 000 hommes, et mit l'Italie au pillage. Le nouveau maître de Rome, qui se présentait lui aussi comme un néronien, et se fit surtout remarquer par sa goinfrerie, n'eut guère plus de chance que ses prédécesseurs. Dès le mois de juillet 69, l'armée d'Alexandrie proclama empereur Vespasien, chef de l'armée du Danube, alors occupé à réduire la révolte de Judée, et qui n'avait pas pris parti dans les guerres précédentes. Prudent, celui-ci observait de loin les événements, et s'était d'abord rallié à Galba. C'est devant l'insistance de ses amis qu'il se lança dans l'aventure. L'armée du Danube marcha sur Rome, écrasa celle de Vitellius en Italie du Nord. Vitellius fut assassiné en décembre 69 ; Vespasien, resté en Judée, attendit un an pour pénétrer dans Rome et prendre ses fonctions.



2. Le rôle de l'armée et des prétoriens

L'année des quatre empereurs marque une rupture dans l'histoire de l'Empire. Jusque-là l'empereur proposait un successeur, mais seule la ratification du sénat lui donnait sa légitimité, et sa proclamation avait lieu à Rome. C'est au contraire la force de l'armée et des prétoriens qui permit à Galba, Othon, Vitellius, Vespasien de devenir empereurs. L'armée d'Espagne imposa Galba, les prétoriens soutenaient Othon, l'armée du Rhin imposa Vitellius, celle du Danube Vespasien, et ces deux derniers furent même proclamés empereurs par leurs troupes dans les provinces, préfigurant les monarchies militaires du Bas-Empire.

Il leur fallait aussi s'assurer la bienveillance des prétoriens, qui constituaient la garde personnelle de l'empereur. Composée de 9 cohortes de chacune 500 hommes, elle se recrutait uniquement parmi les Italiens et avait son camp principal au nord-est de Rome. Considérée comme une troupe d'élite, elle touchait une solde élevée et bénéficiait d'un service de 16 ans, moins long que dans les autres troupes. Pour s'attacher les cohortes prétoriennes, les empereurs prirent l'habitude de leur faire distribuer à l'occasion de leur avènement, une somme d'argent importante, le **donatívum.**

Soldats de la garde prétorienne
Musée du Louvre - Giraudon

chapitre 16

Vespasien - Glyptothèque, Copenhague

VESPASIEN RAMÈNE LA PROSPÉRITÉ

Sa mansuétude et sa bonhomie

Flávius Vespasiánus, húmili loco natus, magnā eloquéntiā° et egrégiā virtúte fuit. Princeps factus, auxílio venit orbi terrárum tot bellis confécto. Quā in re, summā cleméntiā° fuit, ut culpárum non **meminísse** viderétur. Inimícos, nisi quid saévius in eis forte **reppérerat,** verbis reprehéndere máluit quam delére ; prudentíssime quoque putábat hómines saepe facínora ob metum **comparáre.** Fíliam° Vitéllii, quocum bellum gésserat, **inópiā** liberáre vóluit. **Proptérea vírgini** magnam pecúniam **dono** dedit et effécit ut a viro summae famae uxor ducerétur. Ubi ei **nuntiabátur** quosdam conjuravísse[1], sine irā eis ignoscébat et adjiciébat impérium sibi non gaúdio, sed curae esse ; dénique eos **incólumes dimittébat. Aequo** ánimo omnes ímpetus ferébat, neque **dubitábat** facétiis[2] respondére. Cum Florus senátor° eum monuísset " plaustrum[3] " pótius quam " plostrum " dicéndum esse, eum deínde " Flaurum " **appellávit.**

Les grands travaux et leur financement

Romae, partem urbis incéndiis delétam, Capitólium°, templum Pacis multáque ália monuménta° reparávit° ; ingens amphitheátrum° coepit, novum forum áddere constítuit et conficiéndum curávit. Per omnes terras in quibus jus Románum est, urbes ornávit° et vias máximis opéribus munívit[4]. Illa ómnibus gaúdio et **úsui** fuérunt. Propter aerárii[5] inópiam, ei magnā pecúniā opus erat. Ergo quidam dixére eum pecúniae cupidíssimum esse ; álii vero **negant** ejúsque benefícia laudant.

Réforme morale

Praetérea, légibus aequíssimis monéndo verbísque suis hortándo, ac máxime vitae **honéstae** exémplo, pleráque vítia sústulit. Censor° factus, e senátu péssimum quemque pépulit ac, lectis úndique óptimis viris, mille gentes **compósuit,** cum ducéntas (CC) tantum invenísset, céteris ob bella tyrannórumque° furórem delétis.

Ubi gravi **morbo** conféctus intelléxit se mox moritúrum, dixit : « Séntio me **divum** fíeri ». Deínde assúrgere[6] vóluit : « Stantem, ait, príncipem **discédere** decet ».

Sources : SUÉTONE, AURÉLIUS VICTOR

1. conjúro, as, áre : *conspirer* — 2. facétiae, árum, f. : *plaisanteries* — 3. plaustrum, i, n. : *chariot.* La prononciation **o** au lieu de **au** appartient à la langue populaire — 4. múnio, is, íre, ívi, ítum : *construire* — 5. aerárium, ii, n. : *trésor public* — 6. assúrgo, is, ĕre, *se lever.*

Vocabulaire

aequus, a, um : *plat - calme - égal - favorable - juste*
appéllo, as, áre : *appeler, nommer*
cómparo, as, áre : 1. *préparer, procurer* - 2. *comparer*
compóno, is, ĕre, -pósui, -pósitum : *placer ensemble, composer, mettre en ordre, disposer*
dimítto, is, ĕre, -mísi, -míssum : *envoyer de tous côtés, renvoyer*
discédo, is, ĕre, -céssi, -céssum : *s'en aller, s'éloigner*
discédĕre ab + ABL. : *s'écarter de, se séparer de*
divus, a, um : divin — divus, i, m. : *divinité, dieu*
donum, i, n. : *don, cadeau*
dúbito, as, áre (+ INF.) : *hésiter (à)*
honéstus, a, um : *honorable*
incólumis, e : *sain et sauf, intact*
inópia, ae, f. : *manque de ressources, dénuement, disette*
mémini, meminísse (parfait sans présent + GÉN.) : *garder le souvenir, se souvenir (de)*
morbus, i, m. : *maladie*
nego, as, áre (+ PR. INF.) : *dire que... ne... pas, refuser*
núntio, as, áre : *annoncer*
proptérea : *pour cette raison*
proptérea... quod : *parce que*
repério, is, íre, réperi (répperi), repértum : *trouver*
usus, us, m. : *usage, utilité - expérience*
virgo, -inis, f. : *vierge, jeune fille*

L'emploi des pronoms neutres

Les pronoms neutres (interrogatif, indéfinis, démonstratifs, relatif de liaison) qui expriment l'idée de *chose* ne s'emploient qu'au nominatif et à l'accusatif. En effet, aux autres cas, il y aurait confusion avec le masculin. Aux génitif, datif et ablatif, on emploie une périphrase composée de **res** (fém.) + adjectif.

Est áliquis	áliquid.	*Il y a quelqu'un*	*quelque chose.*
Vídeo áliquem	áliquid.	*Je vois quelqu'un*	*quelque chose.*
Mémini alicújus	alicújus rei.	*Je me souviens de quelqu'un*	*de quelque chose.*
Prosum álicui	álicui rei.	*Je suis utile à quelqu'un*	*à quelque chose.*
Deléctor ab áliquo	áliquā re.	*Je suis charmé par quelqu'un*	*par qque chose.*

- Des formules semblables servent à indiquer dans le lexique ou le dictionnaire la construction d'un mot.
- Cependant, si le sens ne prête pas à confusion, on peut dire :
  Quo facto... Quibus dictis (abl. abs. avec relatif de liaison) : *Cela fait... Cela dit...*
- La même règle s'applique aux adjectifs pris comme noms :
  Magni, magnórum : *de grands hommes* - magna, magnárum rerum : *de grandes choses.*
- Cette règle explique l'opposition **nullíus** (gén. de nemo) / **nullíus rei** (gén. de nihil).

Le double datif

Certains verbes **(esse, míttere, veníre, dare)** peuvent se construire avec
— un datif d'intérêt *(pour qui ?)* ;
— un datif de but *(en vue de quoi ?)* ou de résultat *(avec quel résultat ?).*

Hoc erit **tibi dolóri.** *Ceci te causera de la douleur.*

- Expressions à retenir :

esse auxílio álicui	: *apporter du secours à qqu'un*	esse curae álicui	: *donner du souci à qqu'un*
míttere auxílio álicui	: *envoyer au secours de qqu'un*	esse ódio álicui	: *être un objet de haine pour, être haï de qqu'un*
veníre auxílio álicui	: *venir au secours de qqu'un*	esse úsui álicui	: *être utile à qqu'un*
esse dolóri álicui	: *causer de la douleur à qqu'un*	dare dono álicui	: *faire cadeau à qqu'un*
esse gaúdio álicui	: *causer de la joie à qqu'un*		

Le complément de qualité

Le complément de **qualité** exprime un trait distinctif ; il est toujours constitué d'un nom et d'un adjectif qualificatif. Il dépend d'un nom, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un verbe comme *être, sembler, paraître* et est en latin au GÉNITIF ou à l'ABLATIF.

Puer **egrégiae índolis** - Puer **egrégiā índole.**
Un enfant d'un excellent naturel.

Hic puer est **egrégiae índolis** - Hic puer est **egrégiā índole.**
Cet enfant est d'un excellent naturel.

Les compléments de provenance et de séparation

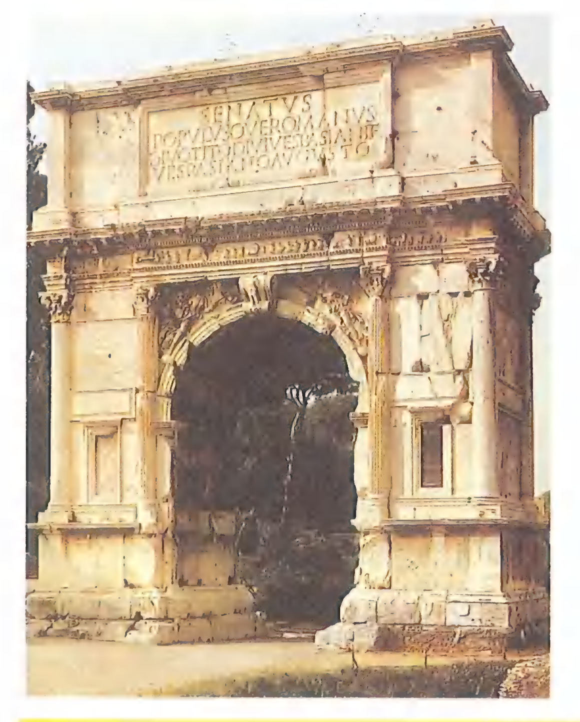
Les verbes signifiant *recevoir* **(accípĕre),** *apprendre* **(audíre),** *demander* **(pétĕre, quaérĕre)** se construisent avec **ab** (parfois **ex**) + ABL. (compl. de **provenance**).

Accépi lítteras **a patre.** *J'ai reçu une lettre de mon père.*

Les verbes signifiant *libérer, délivrer de* **(liberáre),** *séparer de* **(divídĕre),** *écarter de* **(prohibére)** se construisent avec **ab** + ABL. pour un nom de personne, l'ABLATIF seul pour un nom de chose (compl. de **séparation).**

Pátriam **a régibus** liberávit. *Il délivra sa patrie des rois.*

Pátriam **servitúte** liberávit. *Il libéra sa patrie de l'esclavage.*





L'arc de Titus à Rome

TITUS, " LES DÉLICES DU GENRE HUMAIN "

Vespasiáno Titus fílius succéssit°, vir ob virtútes omnis géneris mirándus, ádeo ut " amor et delíciae° humáni géneris " dicerétur, facundíssimus[1], fortíssimus, moderatíssimus°. Causas[2] latíne° egit, poémata[3] et tragoédias° graece° compósuit. Romae, tantae humanitátis° in império fuit ut néminem omníno puníret°.

Sa clémence

Dícere solébat peritúrum se pótius quam álios perditúrum. Cum duo senatóres° advérsus eum conjuravíssent°, eos hortátus est ut consílium depónerent[Δ] ; si quid cúperent, promísit se datúrum ; servos suos celériter misit ad alteríus matrem ut ei nuntiárent illum servátum esse ; dénique ad cenam[4] utrúmque invitávit° et sic dimísit ut familiáriter° cum eis se gérere non desíerit.

Sa générosité

Facilitátis[5] tantae fuit et liberalitátis° ut némini quidquam negáret. Cum ab amícis reprehenderétur quod plura promítteret quam praestáre posset, « Non opórtet, ait, quemquam a sermóne cum príncipe tristem discédere ». Proptérea cum, quodam die, in cenā[4], meminísset se nihil toto die cuiquam dedísse, dixit : « Amíci, hódie[6] diem pérdidi ».

Faits marquants du règne

Ille Romae amphitheátrum° a patre coeptum aedificávit°. Quaedam sub eo trístia accidérunt, ut erúptio° Vesúvii° montis in Campániā° et novum incéndium° Romae. In his ac tálibus cásibus, non solum príncipis curam sed étiam paréntis affléctum osténdit, et consolándo° et opem feréndo.

Morbo périit in eādem villā[7] in quā pater ejus mórtuus erat, postquam ne tres quidem annos impérium administrávit. Tantus dolor, eo mórtuo, públicus fuit, ut omnes, tamquam orbi[8], quereréntur. Senátus, morte illíus nuntiátā, nocte in cúriam convénit et tantas mórtuo príncipi laudes gratiásque decrévit quantas nec ei vivénti umquam égerat, nec praeséntí[9]. Inter divos collocátus est.

d'après AURÉLIUS VICTOR

1. facúndus, a, um : *à la parole facile* — 2. causas ágĕre (+ adverbe) : *plaider (dans telle ou telle langue)* — 3. poéma, -atis, n. : *poème* — 4. cena, ae, f. : *dîner* — 5. facílitas, -átis, f. : *affabilité* — 6. hódie : *aujourd'hui* — 7. villa, ae, f. : *maison de campagne* — 8. orbus, a, um : *orphelin* — 9. praesens, -ntis : *présent.*



Le Colisée - Sesterce de Titus
Jjow - D.R.

Suffixe
-TOR (-tóris)
-SOR (-sóris)

Ce suffixe sert à former (généralement sur le supin des verbes) des noms désignant l'auteur de l'action. Les noms français correspondants sont généralement en *-teur* ou en *-seur.*

Déjà connus : **imperátor, victor** (p. 32) - **auctor** (p. 70). Autres exemples :

accusátor : *accusateur*	**laudátor :** *celui qui loue, apologiste*	**scriptor :** *écrivain, auteur*
defénsor : *défenseur*		**cónditor :** *fondateur*

Exercices

16.1 Indiquer si les mots en italiques désignent des personnes ou des choses ; traduire : *quemdam* appéllat - *áliquod* comparásti - *hujus* donum - *cujus rei* plenus est ? - deficere honestíssimo *quoque* - *illud* negábit - profécti sumus nec *cujúsquam* memínimus - si *quid* repéries, *isti* núntia - discedámus ab *eo* - *aequa incolúmibus* post perícula placent.

16.2 Décliner, en employant une périphrase si c'est nécessaire : quis ? - quid ? - hoc - quidam - quiddam - áliquid - quidquam - quisque - quidque.

16.3 Construire des expressions à partir des mots proposés sur le modèle :
dóminus - auxílium - pauper → dóminus est auxílio paúperi.

divi - auxílium - cívitas
sócii - auxílium - Románi
inópia - dolor - vulgus
donum - gaúdium - virgo
morbus - cura - soror
sapiéntia - ódium - mali
impediménta - usus - legiónes

16.4 Traduire : 1. Si quis a te nomen viri summae laudis petat, non clari cujúsdam, sed sapiéntis nomen ei praesta : sapiéntis enim consílium et potentíssimo quoque úsui est. — 2. Cum féminae míserae speciéi ómnibus précibus oravíssent ne domus suae deleréntur, imperátor proptérea eis pepércit quod victis géntibus esse ódio nolébat, atque negávit se eas a líberis divisúrum. — 3. Ubi princeps áliquem incólumem dimíttit, quamquam culpam in eo répperit, effícere solet ut nullíus rei memínerit. — 4. Etsi nuntiátur amícum gravem morbum pati, aduléscens de áliā re tamen cógitat, nam a servo accépit vírginem egrégiae formae ex propínquo óppido venísse sacri faciéndi causā.

16.5 1. Près du siège royal avaient été disposés tous les objets (*choses*) que le roi avait décidé de donner en cadeau aux ambassadeurs, et on ne pouvait rien trouver de plus beau. — 2. Cette jeune fille fut d'un tel dévouement (*application*) pour délivrer ses parents de la maladie que personne n'hésita à lui apporter du secours. — 3. Tu ne t'es pas écarté de la vérité (*des choses vraies*) lorsque tu as rapporté les événements anciens (*actions anciennes*), et tu t'es toujours montré homme d'un talent remarquable. — 4. Puisque tu m'annonces par ta lettre que tu es déjà parti de chez toi et que tu seras bientôt à Rome, je n'hésite pas à me réjouir.

Version

16.6 DÉVOUEMENT D'ESCLAVES : 1. Domítius, in óppido Corfínio[1] a Caésare obséssus*, imperávit servo suo ut sibi venénum* daret. 2. Cum eum morántem* vidéret : « Cur cunctáris *, inquit, tamquam si in tuā potestáte ómnia sint ? Mortem rogo armátus. » 3. Tum ille promísit et medicaméntum° innóxium* bibéndum* ei dedit. 4. Vixit Domítius et a Caésare servátus est. 5. Prior tamen servus ei salúti fúerat.
6. Véttius, praetor* Marsórum[1], captívus ducebátur ad Romanórum imperatórem. 7. Ejus servus gládium míliti, a quo trahebátur, erípuit atque primum dóminum occídit. 8. Deínde : « Nunc tempus est, inquit, me et[2] mihi consúlere*, quóniam dóminum jam manumísi*. » 9. Atque ita se ipse gládio interfécit.

d'après SÉNÈQUE

1. voir carte p. 99 — 2. et = étiam.

Thème

16.7 [LES NAUFRAGÉS] : 1. Aristippe[1] avait été jeté sain et sauf par la mer, avec quelques autres, sur le rivage d'une île. 2. Comme il avait vu certaines formes géométriques[2] tracées (*écrites*) par terre, il dit à ses compagnons : 3. « Ayons bon espoir ! Nous trouverons ici des hommes, non des barbares. » 4. Or cette île était Rhodes[3], et Aristippe y parla si savamment que les habitants[4], admirant un homme d'un tel caractère et d'une telle sagesse, lui firent cadeau d'argent et de beaucoup d'autres choses. 5. Il put ainsi délivrer du dénuement, non seulement lui-même, mais aussi ses compagnons. 6. Comme ceux-ci étaient sur le point de se séparer de lui pour revenir chez eux, il leur dit : 7. « Vous devez vous souvenir de ce naufrage[5] ; conseillez en effet à tous les parents de donner à leurs enfants des biens qui ne les abandonnent pas, même dans un naufrage, je veux dire la science[6], non les richesses. »

Source : VITRUVE

1. *Aristippe* (philosophe grec du IV[e] s. av. J.-C.) : Aristíppus, i, m. — 2. *géométrique :* geométricus, a, um — 3. *Rhodes :* Rhodus, i, f. — 4. *habitant :* íncola, ae, m. — 5. *naufrage :* naufrágium, -ii, n. — 6. sciéntia, ae, f.

Éléments de linguistique

1 L'ablatif, au sens étymologique du mot (**auférre, ábstuli, ablátum** : *emporter, enlever*) marque l'endroit ou la personne à qui on enlève quelque chose, ou dont on s'éloigne. Par suite de modifications phonétiques normales qui se sont produites au moment de la formation de la langue latine, deux autres cas sont venus se confondre avec l'ablatif :

— l'instrumental, qui indiquait l'instrument utilisé et, de façon plus générale, le moyen employé et les circonstances accompagnant une action ;

— le locatif (à quelques exceptions près, cf. p. 41), qui indiquait le lieu où l'on est (**locáre** = **collocáre** : *placer*).

En raison de ses sens multiples, l'ablatif latin a ainsi eu souvent besoin d'être précédé d'une préposition.

2 Les grammairiens rattachent à l'instrumental l'ablatif complément de qualité. C'est un des rares emplois où l'ablatif latin, presque toujours complément d'un verbe (parfois aussi d'un adjectif), se présente comme un complément de nom. C'est pourquoi il est entré en concurrence avec le génitif, cas par excellence du compl. déterminatif de nom.

Classement du vocabulaire

1 **Nego** est une forme dérivée de la négation **nē** que l'on trouve comme négation dans le souhait et le regret (cf. p. 131) ou dans **ne... quidem.** Le verbe **néscio** est lui aussi formé avec cette négation.

2 **Deus** et **divus** constituent un doublet. Une loi phonétique, qu'on observe ailleurs, a provoqué la chute de **-v-** devant **ŏ / ŭ,** et ***deivŏs** a donné ***deios** > **deus**, alors qu'au génitif ***deivi** a donné **divi.** Au lieu d'accepter cette différence entre le nominatif et le génitif, la langue a refait deux déclinaisons complètes, **deus** étant uniquement un nom et **divus** pouvant être nom ou adjectif. On notera d'ailleurs qu'au nomin. et aux datif-abl. pluriels on trouve, à côté des formes **dei, deis,** des formes **dii, diis** (venant de **divi, divis** avec chute du **-v-** entre deux **i,** comme dans **aúdii** < **audívi**) et même **di, dis** (avec contraction de 2 voyelles de même timbre).



Asterix apud Gothos

3 Rapprocher **honéstus** de **honos** - **inópia** de **opes** : *ressources* - **mémini** de **memória** - **usus** de **utor** - **dúbito** de **duo** (deux possibilités font hésiter).

L'héritage du latin

1 Comment désigne-t-on : deux points à ***égale*** distance d'un autre point, un triangle aux 3 côtés ***égaux***, une ***égalité*** algébrique, le cercle divisant la terre en deux parties ***égales ?*** Quels sont les deux éléments latins qu'on retrouve dans ***équinoxe, équivoque ?*** Quel autre sens de **aequus** apparaît dans ***équitable, équité, inique ?***

2 Donner l'étymologie de : *des pensées morbides - une négation - un répertoire, un point de repère - les us et coutumes.*

3 Mots empruntés au latin : *un mémento* (de l'impératif irrégulier de **mémini** : **meménto** : *souviens-toi*) - *arriver ex aequo.*

Citations et proverbes

IPSA SENÉCTUS^ MORBUS EST
Térence

CUI PLACET ALTERÍUS[1], SUA EST ÓDIO SORS[1]
Horace

TITUS BERENÍCEM DIMÍSIT INVÍTUS[2] INVÍTAM
Suétone

1. **sors, sortis,** f. : *le sort.* Construire : < ei > cui placet alteríus < sors >, sors sua est ódio — **2.** **invítus, a, um** : *malgré lui (elle).* Sur l'histoire de Titus et Bérénice, cf. p. 153, § 3.

Récréation

PUZZLE

Remettre en place chaque petit carré pour reconstituer la grille. Donner des définitions.

▶ On ne s'étonnera pas de trouver dans la grille refaite : un mot fait de 2 éléments (nom + conj. de coord.) - deux chiffres romains - une lettre grecque - deux lettres constituant la partie commune entre 3 mots de 3 lettres (2 noms et l'impératif d'un verbe).

I		N	I	C		I	V	
U	S	U	Q	U	O	S	E	D
M		S	U	M			M	A
C	C	I	R		H	D	I	T
I	U	M	A	L	I		R	A
V	I	C	T	E	C	T	A	M
E	Q	U	I		A	U	T	
	U		V	I	T	R	U	M
N	E	A	E	T		P	S	I



Les Flaviens (69-96)

1. Une nouvelle dynastie

Vespasien **(Titus Flávius Vespasiánus),** né à Réate, en Sabine, d'une famille relativement modeste, arrivée tard aux honneurs, réussit une brillante carrière politique et militaire. En 68/69, il dirigeait la répression de la révolte de Judée. Quoiqu'arrivé au pouvoir par les armes, c'était un homme aux ambitions mesurées, et qui sut très vite remettre l'armée à sa juste place. De mœurs simples, plutôt conservateur, il se heurta cependant au sénat par son autoritarisme, et parce qu'il revendiqua officiellement pour la première fois le caractère héréditaire du principat en l'honneur de ses fils Titus et Domitien. Pour briser l'opposition, il fit entrer dans l'assemblée de nouveaux sénateurs, choisis parmi les chevaliers et les notables d'Italie ou des provinces (Narbonnaise et Espagne surtout).

2. Un bon administrateur

La grande œuvre de Vespasien fut la remise en état des finances romaines, que les folles dépenses de Néron et l'incurie des années 68/69 avaient mises à mal. Il tenta de récupérer au profit de l'État des terres indûment occupées, d'assurer une meilleure perception des impôts, qui furent également augmentés. Il créa de nouvelles taxes, jusque sur l'urine utilisée par les foulons pour dégraisser le drap **(non olet...,** *l'argent n'a pas d'odeur...*).

Mais contrairement à Néron, il utilisa ces nouvelles ressources avec un grand sens de l'économie et de l'intérêt public : reconstruction de villes détruites par la guerre, restauration et construction de temples, de routes stratégiques et de camps militaires en pierre dans les provinces ; et c'est lui qui entreprit à proximité du Colosse de Néron la construction d'un monument gigantesque, l'amphithéâtre flavien ou Colisée.

Soucieux de procurer du travail au peuple, il refusa, dit l'historien Suétone, d'utiliser une machine nouvelle qui aurait diminué la main-d'œuvre sur les chantiers de construction. Vespasien s'efforça également d'étendre la romanisation en fondant de nouvelles colonies dans l'empire, et en accordant assez largement le droit latin, notamment en 74 à toute l'Espagne.

3. Les successeurs de Vespasien

Titus, arrivé au pouvoir à 39 ans en juin 79, avait été associé à la politique de son père. En 70, il avait achevé la pacification de la Judée, avec la prise de Jérusalem et la destruction du temple de Salomon, célébrées sur l'arc de triomphe du forum romain. La dispersion du peuple juif (diaspora) s'accentua alors tout autour du bassin méditerranéen.

La raison d'État le fit renoncer à une liaison avec la princesse juive Bérénice. Son règne, assombri par des catastrophes comme l'éruption du Vésuve qui ensevelit Pompéi et Herculanum en 79, fut de courte durée. Il mourut d'un mal inconnu dès septembre 81.

Domitien poursuivit dans l'ensemble l'œuvre de ses prédécesseurs, mais avait un tempérament plus violent et autoritaire. Despotique, il se faisait appeler par ses amis **dóminus et deus,** et s'aliéna bien vite la bienveillance du sénat. La fin de son règne fut marquée par une atmosphère de terreur et de délation qui provoqua son assassinat.

En haut : **Transport du chandelier à sept branches** du temple de Jérusalem lors du triomphe de Titus - Arc de triomphe de Titus - Alinari

spectacles et distractions

De nombreuses fêtes religieuses, au cours de l'année, offrent aux magistrats une occasion ou un prétexte pour organiser des jeux, dont les manifestations se déroulent au théâtre et au cirque.

le théâtre

Les Romains, à la différence des Italiens, ont eu très longtemps une préférence pour les édifices de spectacles démontables en bois. Il en est ainsi pour les théâtres jusqu'à l'édification des théâtres en pierre de Pompée (55 av. J.-C.), de Marcellus et de Balbus (sous le règne d'Auguste).

Peu avide de recherche littéraire, le public apprécie les mimes souvent grossiers, les farces ; il applaudit le nombre des figurants, la richesse des costumes et des accessoires.

Des théâtres s'élèvent dans tout l'empire, et on en voit encore aujourd'hui les ruines imposantes.

le cirque

Rome ne compte pas moins de trois cirques dont le plus vaste et le plus célèbre est le **Circus Máximus,** qui passe pour avoir été inauguré sous sa forme primitive (piste en terre battue entourée de levées de terre) par Tarquin l'Ancien et n'a cessé depuis d'être agrandi et embelli. À l'époque impériale, il mesure environ 600 m de long, 200 m de large, et peut contenir plus de 200 000 spectateurs.

Dans l'arène, les deux bornes (de bronze doré depuis Claude) que les attelages s'efforcent de serrer au plus près en tournant sont reliées par un mur **(spina)** de plus de 300 m qui porte des obélisques apportés d'Égypte, des statues, des autels et deux compteurs ; l'un est composé de gros œufs mobiles, l'autre de dauphins de bronze et ils indiquent le nombre de tours restant à parcourir, chaque course en comportant sept.

La variété des épreuves est due au nombre de concurrents engagés, au type d'attelage utilisé (*bige, trige, quadrige* sont fréquents, mais jusqu'à dix chevaux peuvent tirer un char). Outre les courses, on voit au cirque des combats simulés et des exercices de voltige.

Les spectateurs s'enthousiasment pour leur écurie **(fáctio)** favorite, parient, et participent souvent à des rixes. Les accidents, fréquents, déclenchent aussi les passions.

Rome a l'apanage, en Italie, des courses de chars, mais on trouve des cirques dans le reste de l'empire.

l'amphithéâtre

D'origine étrusque, les combats de gladiateurs sont introduits à Rome seulement en 264 av. J.-C. Jusqu'à César, ils n'ont lieu qu'à l'occasion de funérailles de citoyens et ne se développent guère, bien qu'ils enthousiasment la foule. Ils ont alors lieu au forum et les spectateurs se juchent sur les toits des boutiques.

Sous l'Empire, alors que le reste de l'Italie connaît depuis longtemps des amphithéâtres de pierre, le premier édifice de cette sorte est élevé à Rome à l'époque d'Auguste et, après sa destruction par l'incendie qui ravage la ville sous Néron, il faut attendre la construction de l'amphithéâtre flavien, commencé par Vespasien et surnommé Colisée à cause de la statue colossale de Néron toute proche. L'énorme bâtiment peut contenir 50 000 spectateurs. Ils sont protégés du soleil par une immense toile (velum) dont la mise en place au-dessus de l'amphithéâtre est confiée à un détachement de matelots.

Les gladiateurs sont soit des professionnels, ayant choisi librement le métier, soit des prisonniers de guerre et des condamnés. Ces derniers n'ont guère de chances face aux premiers, mais en cas de victoire ils déclenchent les passions de la foule, en particulier des femmes, reçoivent d'importantes récompenses et, après une carrière victorieuse, sont libérés et jouissent d'une tranquille retraite.

Des *naumachies* (combats navals simulés) furent organisés dans d'immenses bassins creusés aux abords du Tibre et reliés à celui-ci. Quelques naumachies furent même présentées au Colisée, mais on y renonça vite, les bateaux manquant d'espace pour manœuvrer.

différents gladiateurs

Les gladiateurs sont toujours opposés par deux. Les *mirmillons* et les *samnites* sont lourdement armés : casque à visière (celui des mirmillons est orné d'un poisson), grand bouclier, épée courte. Les *rétiaires* ne possèdent qu'un protège-épaule comme arme défensive et combattent avec un long trident et un filet plombé dans lequel ils tentent d'enfermer l'adversaire. Les *Thraces* sont équipés d'un casque, d'un petit bouclier rond et d'une sorte de cimeterre recourbé. Les *essédaires* combattent sur un char.

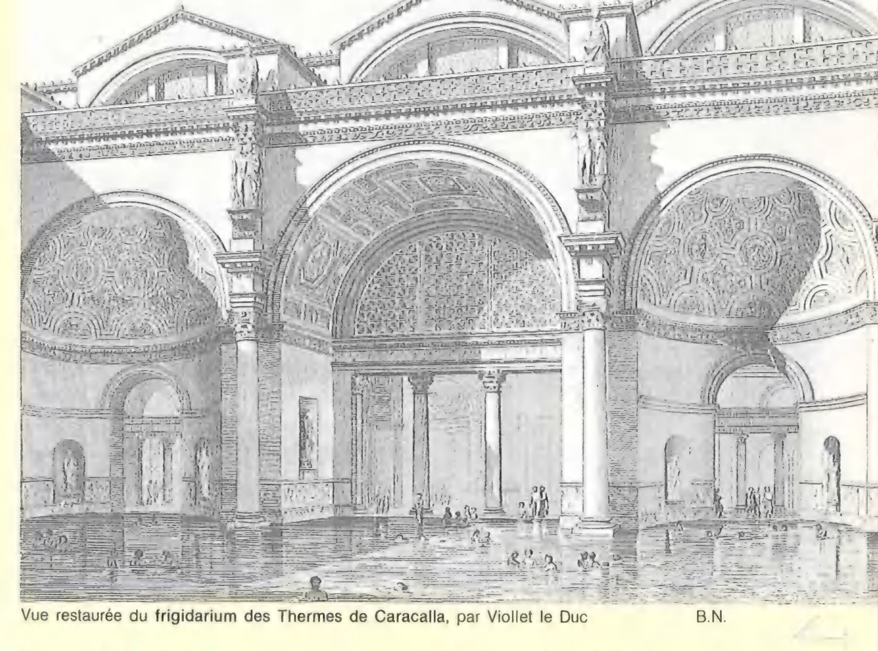
Le combat se déroule au son de la musique jusqu'à ce qu'un des gladiateurs soit blessé ; il demande alors la vie sauve ; la foule manifeste bruyamment pour qu'il soit gracié et soigné (pouce vers le haut) ou achevé (pouce vers le bas).

On assiste aussi à des **combats d'hommes contre des bêtes sauvages** ; sous la piste, qui est un plancher de bois, se trouve un vaste réseau de souterrains avec des monte-charge et des trappes permettant l'apparition dans l'arène d'éléments de décor ou d'animaux inattendus.

Malgré l'opposition de quelques intellectuels comme Sénèque et des Pères de l'Église, les combats de gladiateurs sont si appréciés du public qu'ils durent jusqu'au Vᵉ s. ap. J.-C.



Combat de gladiateurs accompagné d'un orchestre - Musée des Antiquités, Tripoli (Libye) - Rapho-Guillumette



Vue restaurée du **frigidarium des Thermes de Caracalla**, par Viollet le Duc B.N.

les thermes

D'abord réservés aux plus pauvres, qui ne disposent pas chez eux d'une salle de bains, les bains publics s'ouvrent sous l'Empire à tous les citoyens. En effet, après Agrippa en 19 av. J.-C., Néron, Titus, Trajan, et plus tard Caracalla et Dioclétien dotent la ville d'établissements de plus en plus grandioses qui peuvent accueillir plus de mille personnes à la fois.

Toutes classes sociales mélangées, les hommes s'y rendent quotidiennement en début d'après-midi, lorsqu'ils ont fini leur journée de travail ; les femmes ont des heures réservées ou des salles à part.

L'édifice comporte d'abord une enceinte carrée de 300 m de côté environ flanquée de salles de réunion, de bibliothèques, de boutiques et d'immenses citernes alimentées par des aqueducs. À l'intérieur de cette enceinte, au milieu de jardins, s'élève le bâtiment des thermes à proprement parler, qui peut atteindre 250 m sur la plus grande longueur. Les voûtes culminent parfois à la hauteur impressionnante de 30 m ; mosaïques et marbres polychromes sur le sol et les murs donnent une impression de luxe.

un parcours organisé

Les salles étant généralement disposées symétriquement par rapport à l'axe central, on se rend au choix dans la partie gauche ou dans la partie droite. Après avoir passé un **vestibule**, on laisse ses vêtements au **vestiaire**, puis on s'adonne aux exercices physiques en plein air ou dans une **salle de gymnastique.** On active ensuite la transpiration au **sauna (sudatórium)** puis on passe successivement par le **bain chaud (caldárium)** et le **bain tiède (tepidárium).** Dans ces pièces, la chaleur, qui est produite par un feu entretenu au sous-sol, circule sous le dallage reposant sur des piles de briques et à l'intérieur des murs construits en briques creuses. On termine par le **bain froid (frigidárium),** situé près du vestiaire où l'on retrouve ses vêtements avant de se rendre dans une **salle de conférences** ou une **bibliothèque.**

Dans tout l'empire, quoique souvent de taille plus réduite, les thermes sont un élément essentiel de la civilisation romaine.

lecture

NÉRON FAIT ASSASSINER BRITANNICUS

La coutume était établie que les enfants des empereurs prennent leur repas assis, avec les autres nobles du même âge, sous les yeux de leur famille, à une table particulière et servie moins abondamment. C'est là que Britannicus[1] dînait ; or ce qu'il mangeait et buvait était goûté auparavant par un domestique sûr. Pour ne pas manquer à cette habitude, et ne pas révéler le crime en faisant mourir deux personnes, voici la ruse qu'on imagina.

Une boisson encore inoffensive et très chaude, après avoir été goûtée par le serviteur, est présentée à Britannicus ; puis comme il la repoussait parce qu'elle était brûlante, on y versa de l'eau froide additionnée d'un poison. Celui-ci se répandit dans tout son corps de telle manière qu'il cessa en même temps de parler et de vivre.

Agitation chez ceux qui sont assis autour de lui ; les ignorants fuient en tous sens ; mais ceux dont l'intelligence est plus pénétrante restent immobiles à leur place et regardent Néron. Lui, restant couché avec l'air de quelqu'un qui ne sait rien, dit que c'est un fait ordinaire lié à l'épilepsie dont Britannicus était atteint depuis sa petite enfance, et que là vue et la conscience allaient lui revenir peu à peu.

Mais Agrippine laissa éclater une telle épouvante, un tel désarroi, — tout en essayant de ne rien laisser transparaître sur son visage — qu'à l'évidence elle était aussi peu dans la confidence qu'Octavie, la sœur de Britannicus ; en effet Agrippine comprenait qu'elle venait de perdre son dernier recours et que Néron s'entraînait pour tuer sa mère. Octavie, elle aussi, bien que novice par l'âge, avait appris à cacher sa douleur, sa tendresse, tous ses sentiments. Ainsi, après un court silence, le banquet reprit sa gaieté.

La même nuit vit la mort de Britannicus et son incinération ; la cérémonie funéraire avait été préparée à l'avance, elle fut simple. Cependant il fut enseveli au Champ de Mars[2]. La pluie était si furieuse que le peuple crut voir là un présage de la colère des dieux contre un crime que la plupart des hommes n'hésitaient pas à pardonner, estimant que les discordes entre frères durent depuis toujours et qu'on ne peut se partager le pouvoir.

TACITE, *Annales*, XIII, 16-17

1. Britannicus, le fils de Claude, a 14 ans — **2.** dans le mausolée d'Auguste (cf. p. 94).

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Corneille : *Othon*
Tite et Bérénice

Racine : *Britannicus*
Bérénice

OPÉRA

Monteverdi : *Le couronnement de Poppée*

Haëndel : *Néron*

Mozart : *La clémence de Titus*

PEINTURE

Rochegrosse : *Vitellius traîné dans les rues de Rome* (Musée de Sens)

Couture : *Les Romains de la décadence*

CINÉMA

F. P. Zeglio : *Néron, tyran de Rome*

Cecil B. de Mille : *Le signe de la croix*

M. Leroy : *Quo vadis* (il existe 3 autres versions)

C. Gallone : *Les derniers jours de Pompéi (il existe 5 autres versions)*

revue des livres

LECTURE FACILE

H. Sienkiewicz : *Quo vadis ?* (Gallimard)

E. Bulwer-Lytton : *Les derniers jours de Pompéi* (Magnard, coll. Fantasia)

MAQUETTE À MONTER

Amphithéâtre romain (Tomis)

EN BIBLIOTHÈQUE

Tacite : *Annales* (Garnier-Flammarion)

J. M. André et P. Aubenque : *Sénèque* (Seghers)

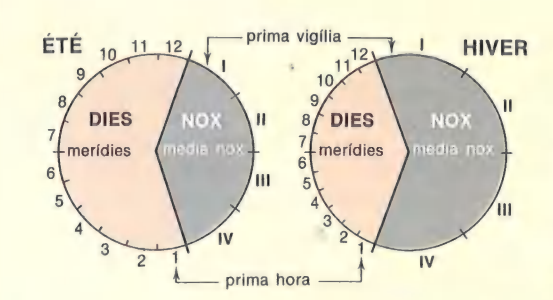
P. Grimal : *Sénèque* (Que sais-je ?)

R. Étienne : *La vie quotidienne à Pompéi* (Hachette)

R. Étienne : *Pompéi, la cité ensevelie* (coll. Découvertes Gallimard)

mesure du temps

<table>
<tr><td rowspan="3"></td><td colspan="4">correspondance avec nos mois de</td></tr>
<tr><td colspan="2">31 jours</td><td>30 j.</td><td>28 j</td></tr>
<tr><td>mars - mai juillet - octobre</td><td>janvier - août décembre</td><td>avril - juin sept. - nov.</td><td>février</td></tr>
<tr><td>KALÉNDIS</td><td colspan="4">1er</td></tr>
<tr><td>ante diem VI Nonas .....</td><td>2</td><td colspan="3"></td></tr>
<tr><td>V</td><td>3</td><td colspan="3"></td></tr>
<tr><td>IV</td><td>4</td><td colspan="3">2</td></tr>
<tr><td>III</td><td>5</td><td colspan="3">3</td></tr>
<tr><td>pridie</td><td>6</td><td colspan="3">4</td></tr>
<tr><td>NONIS</td><td>7</td><td colspan="3">5</td></tr>
<tr><td>ante diem VIII Idus ....</td><td>8</td><td colspan="3">6</td></tr>
<tr><td>VII</td><td>9</td><td colspan="3">7</td></tr>
<tr><td>VI</td><td>10</td><td colspan="3">8</td></tr>
<tr><td>V</td><td>11</td><td colspan="3">9</td></tr>
<tr><td>IV</td><td>12</td><td colspan="3">10</td></tr>
<tr><td>III</td><td>13</td><td colspan="3">11</td></tr>
<tr><td>pridie</td><td>14</td><td colspan="3">12</td></tr>
<tr><td>ÍDIBUS</td><td>15</td><td colspan="3">13</td></tr>
<tr><td>ante diem XIX Kaléndas .....</td><td></td><td>14</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>XVIII</td><td></td><td>15</td><td>14</td><td></td></tr>
<tr><td>XVII</td><td colspan="2">16</td><td>15</td><td></td></tr>
<tr><td>XVI</td><td colspan="2">17</td><td>16</td><td>14</td></tr>
<tr><td>XV</td><td colspan="2">18</td><td>17</td><td>15</td></tr>
<tr><td>XIV</td><td colspan="2">19</td><td>18</td><td>16</td></tr>
<tr><td>XIII</td><td colspan="2">20</td><td>19</td><td>17</td></tr>
<tr><td>XII</td><td colspan="2">21</td><td>20</td><td>18</td></tr>
<tr><td>XI</td><td colspan="2">22</td><td>21</td><td>19</td></tr>
<tr><td>X</td><td colspan="2">23</td><td>22</td><td>20</td></tr>
<tr><td>IX</td><td colspan="2">24</td><td>23</td><td>21</td></tr>
<tr><td>VIII</td><td colspan="2">25</td><td>24</td><td>22</td></tr>
<tr><td>VII</td><td colspan="2">26</td><td>25</td><td>23</td></tr>
<tr><td>VI</td><td colspan="2">27</td><td>26</td><td>24</td></tr>
<tr><td>V</td><td colspan="2">28</td><td>27</td><td>25</td></tr>
<tr><td>IV</td><td colspan="2">29</td><td>28</td><td>26</td></tr>
<tr><td>III</td><td colspan="2">30</td><td>29</td><td>27</td></tr>
<tr><td>pridie</td><td colspan="2">31</td><td>30</td><td>28</td></tr>
<tr><td>KALÉNDIS</td><td colspan="4">1er (du mois suivant)</td></tr>
</table>



1. ***Les années*** se comptent officiellement ab Urbe cóndităː *depuis la fondation de Rome* (753 av. J.-C.). Mais l'usage est de les désigner du nom des consuls.

L. Tullo [et] M. Lépido consúlibus.
Sous le consulat de Lucius Tullus et de Marcus Lepidus.

2. ***Les mois*** se nomment

Januárius	Aprílis	(Quintílis)	Octóber
Februárius	Máius	(Sextílis)	Novémber
Mártius	Június	Septémber	Decémber

Le nom des six derniers mois vient de ce que jusqu'en 153 av. J.-C., l'année commençait le 1er mars.

▶ En l'honneur de Jules César, Quintílis prit en 44 av. J.-C. le nom de Július (qui a donné *juillet*) ; en l'honneur d'Auguste, Sextílis prit en 8 av. J.-C. le nom d'Augústus *(août)*.

3. Trois ***jours*** importants rythment le mois :
Kaléndae, árum, f. : *les calendes* = le **1er**
Nonae, árum, f. : *les nones* = le **5** | le **7** { en mars, mai,
Idus, Íduum, f. : *les ides* = le **13** | le **15** { juillet, octobre
Ils servent de repère pour dater un événement.

A. Pour indiquer que l'événement s'est produit l'un de ces trois jours, on dira (à la question quando et en accordant l'adjectif qui désigne le mois) :

Hoc factum est / *Ceci a été fait* { Kaléndis Januáriis. *aux calendes de janvier (1er)* / Nonis Februáriis. *aux nones de février (5)* / Ídibus Mártiis. *aux ides de mars (15)*

B. À partir de ces dates, on fait un compte à rebours :
a) pour *la veille*, on emploie prídie + ACC.

Hoc factum est prídie Kaléndas Januárias
Ceci a été fait la veille des calendes de janvier (31 décembre)

b) pour les jours précédents, au lieu de dire :
Hoc factum est die tértio ante Kaléndas Januárias
les Romains ont pris l'habitude de placer en tête la préposition ante et de dire :

Hoc factum est ante diem tértium Kaléndas Januária
Ceci a été fait le troisième jour avant les calendes de janvier (= le 30 décembre) — ce qui s'abrège en :

Hoc factum est a.d. III KAL. JAN.

▶ On compte à la fois le jour point de départ et le jour point d'arrivée du décompte.

▶ Quand février a 29 jours, on compte deux fois (bis) le 6e jour avant les calendes de mars (dies sextus et dies bis sextus ante Kaléndas Mártias). L'année est dite bisextílis *(bissextile)*.

4. Le jour est divisé en ***12 heures*** entre le lever et le coucher du soleil. Les heures sont donc plus courtes en hiver, plus longues en été. La 6e heure se termine toujours à *midi* (merídies).

Secúnda horă : *À la 2e heure.*

La nuit est divisée par les soldats en ***4 veilles,*** plus longues en hiver, plus courtes en été. La 2e veille se termine toujours à *minuit* (média nox).

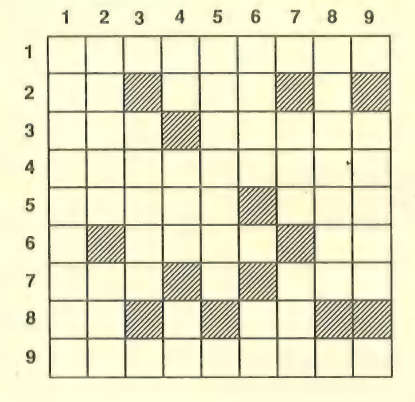
Récréation



MOTS CROISÉS [ch. 13]

HORIZONTALEMENT : **1.** *ils épargnèrent* — **2.** ac - *conj. de sub.* — **3.** *colère désordonnée - nom, en latin, du premier législateur d'Athènes* (cf. p. 3) — **4.** *vigoureuses* (gén.) — **5.** *achetez* (cf. bas de la p. 164, n. 2) - *trois lettres qui figuraient dans une île en latin, mais ont disparu en français* — **6.** *allant* (acc. n.) - *pour lui* — **7.** *même mot au même cas, mais au pluriel - debout !* — **8.** sed - *chiffres romains, ou pronom, ou verbe* — **9.** *poursuivant* (nomin. n. pl.).

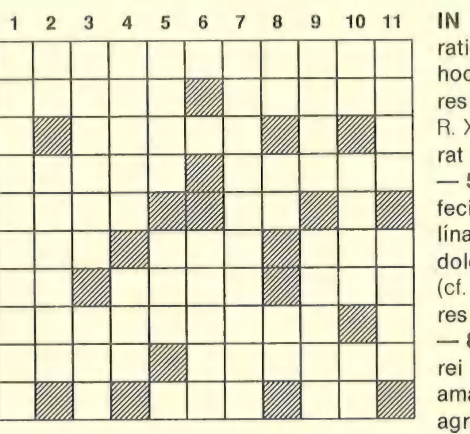
VERTICALEMENT : **1.** *que tu arrives* — **2.** *même - allez* — **3.** *à d'autres* — **4.** *sois - allez - pronom personnel* — **5.** *ils redonneront* — **6.** *qualité dans le travail, mais inquiétude dans la vie privée - s'oppose à ex* — **7.** *souvent inondé de sang - qu'elle soit* — **8.** *qu'il refuse* (autre composé de la famille de accusáre) — **9.** *tout.*



ANAGRAMMES

Quelles formes verbales latines peut-on composer avec les lettres de iter - sese - detis - sibi - inter - mare - ore ?

MOTS CROISÉS [ch. 15]



IN LATITÚDINEM : 1. « Si prudéntes fuissétis, perículi ratiónem -----------. » — **2.** Nihil sapiénti -----. Álteri hoc, álteri illud -----. — **3.** Quod flúminis ----- frigidióres erant, Alexánder, ubi in eas intrávit, statim cécidit (cf. R. XIV.8). — **4.** Hércules per ----- orbem terrárum erráverat (cf. p. 115). Ólea ----- signum est (cf. R. VIII.6). — **5.** Ante antíqua templa erant ----. Quare nondum fecísti -- quod jússeram ? — **6.** Ciceróne cónsule, Catilína --- públicam delére constítuit. Si --- me flere, doléndum prius tibi est (cf. p. 116). Sapiéntia --- vivéndi (cf. p. 62). — **7.** étiam. Adulescéntes in ---- fiunt validióres et doctióres. Abiérunt omnes --- quisquam mansit. — **8.** Servi saepe --------- erant. — **9.** Caesar magnum rei militáris ---- habébat. Amem, ama, amet, ------, amáte, ament. — **10.** Dóminus servis suis dixit : « --- in agros et confícite opus incéptum. » Pater amat líberos suos, -- eórum vítia reprehéndit.

IN ALTITÚDINEM : 1. Si duces essémus, ante pugnam mílites --------- ut fórtiter pugnárent. — **2.** Óstia haud procul -- Urbe est (cf. p. 125). Si deos ------ ut pacem vobis dent, preces vestras áudient. — **3.** Damócles credébat Dionýsium ------ ágere vitam (cf. R. XII.6). Cui placet alterius, --- est ódio sors (cf. p. 152). — **4.** Caesar Gálliam a Pyrenaéis móntibus ----- ad Rhenum flumen occupávit. Si velis, hunc librum tibi ---. — **5.** Itur, ibátur, íbitur, ---- est, etc. Semper aequus est --- bonus. — **6.** Alexánder usque ad Indum flumen ----- nec perícula timúerat (cf. R. XV.4). — **7.** Hómines ---------- non meminérunt se mortáles esse. — **8.** Si nunc adésset, ómnia -- dícerem. Te hortor -- illum librum legéndum. « Sequímini -- » ait dux — **9.** tum. Ómnibus animálibus est -----. — **10.** Venit -- hortum. Post pugnam, mílites in castra red----. Audi -- discas — **11.** « Cur tu pro munitióne ----? Nonne ---- perículum ibi esse máximum ? »

Certamen principum

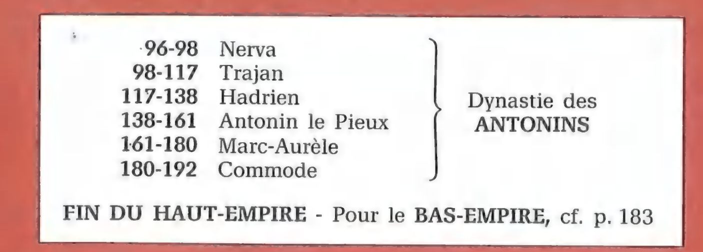
quid novi, viri boni ?
uterque nostrum aprum interfecit
me Idefix adjuvit, qui est ad venationem idoneus

aper, apri, m. : *sanglier* - ádjuvo, as, áre, -júvi : *aider* - venátio, -ónis, f. : *chasse* - idóneus, a, um (ad) : *apte (à)*

V
LE "SIÈCLE D'OR" DES ANTONINS



LE MONDE ROMAIN À LA FIN DU IIe s. ap. J.-C.



96-98	Nerva	Dynastie des ANTONINS
98-117	Trajan	
117-138	Hadrien	
138-161	Antonin le Pieux	
161-180	Marc-Aurèle	
180-192	Commode	

FIN DU HAUT-EMPIRE - Pour le **BAS-EMPIRE,** cf. p. 183

chapitre **17**

LE RÈGNE DE TRAJAN



Ses origines

M. Úlpius Trajánus, nobílibus majóribus **ortus**, primus fuit provinciális° cui **contígit** ut princeps esset : Itálicae° enim, in Hispániā° natus erat. In Germániā° legiónibus praéerat cum accépit **núntium** mortis Nervae° príncipis, qui eum adoptáverat°. Omnes, **votis** factis, inter se rogábant num bonus princeps futúrus esset. Mox vero experíri potuérunt **quam** egrégium et in pace et in bello se praestáret ; et incértum est **utrum** par Vespasiáno° **an** mélior fúerit.

Campagnes de Trajan

Exércitum Románum ipse Danúbium° **tradúxit,** in quo longíssimum **pontem** fíeri jussit, et Dacos° vicit quorum fines occupávit. Haud multo post, gentes quae ultra Euphrátem° sunt ad oriéntem ita superávit ut óbsides a Parthórum° rege póscere posset.

Les grands travaux

Romae forum novum conficiéndum curávit, in quo altíssimam colúmnam° pósuit, ne **pósteri** bellórum advérsus Dacos° gestórum memóriam amítterent. Vias faciéndas curávit ut celériter a Ponto Euxíno[1] usque ad Gálliam irétur. Cursus[2] públicos reformávit[3] ut sine morā per núntios úndique accíperet quid in orbe terrárum accidísset. Scire vóluit num quae colóniae°, num quae regiónes in perículo essent, **subeúntibus finítimis** hóstibus, et quae in loca auxília mitténda essent. Illic castra **munívit** et válida praesídia collocávit, quae províncias a barbarórum ímpetu tueréntur.

Qualités de Trajan

Vix dici potest quot virtútes colúerit Trajánus. Nam tradunt eum aequum, patiéntem° et cleméntem° étiam cum **ingrátis** fuísse, ac delectátum ab óptimo et sapientíssimo quoque, etsi ipse **parum** doctus et ad habéndas **oratiónes** parum **idóneus** erat.

Hac **consuetúdine** intellégere póssumus **quantum** sibi **confíderet.** Ubi praeféctо praetórii[4] — uti mos est — dabat pugiónem[5], ejus potestátis insígne[6], eum sic hortabatur : « Tibi istud ferrum commítto ut mihi **custos** sis, si bene agam ; si male, ut in me id vertas. »

Source : AURÉLIUS VICTOR

Colonne trajane
Mario Gerardi - D.R.

1. Pontus Euxínus, i, m. : *le Pont Euxin* (Mer Noire) — **2.** cursus públici, m. pl. : *la poste impériale* — **3.** refórmo, as, áre : *restaurer* — **4.** praeféctus (i) praetórii : *le préfet du prétoire* — **5.** púgio, -ónis, m. : *poignard* — **6.** insígne, is, n. : *insigne*

Vocabulaire

confído, is, ĕre, -físus sum (+ DAT.) : *se fier (à)*
consuetúdo, -inis, f. : *habitude, coutume*
contíngo, is, ĕre, -tigi, -táctum : *toucher, atteindre*
contíngit, ĕre, -tigit (ut + SUBJ.) : *il arrive (que)*
custos, -ódis, m. : *gardien*
finítimus, a, um : *voisin*
idóneus, a, um (+ DAT. ou ad + ACC.) : *convenable, propre (à), apte (à)*
ingrátus, a, um : *ingrat, désagréable*
múnio, is, íre, ívi (ii), ítum : *fortifier, protéger*
núntius, -ii, m. : *messager - message, nouvelle*
orátio, -ónis, f. : *discours*
oratiónem habére : *faire un discours*
parum : *peu, trop peu*
pons, pontis, m. : *pont*
pósteri, órum, m. : *descendants, postérité*
■**quam** (+ adj. ou adv.) / **quantum** (+ verbe) } *combien, comme, que*
súbeo, -is, -íre, -ii, -itum : *aller sous, s'approcher (de), affronter, subir*
tradúco, is, ĕre, -dúxi, -dúctum (+ ACC. ou trans + ACC.) : *faire passer (au-delà de)*
utrum... an : *est-ce que... ou ?* (interr. dir.)
+ SUBJ. : *si... ou si* (interr. indir.)
vix : *à peine, avec peine*
votum, i, n. : *vœu, souhait*
órior, [-íris,] oríri, ortus sum : *se lever, tirer son origine, commencer*
sol óriens ou óriens, -ntis : *le soleil levant, l'orient*

L'interrogation indirecte

1. L'INTERROGATION INDIRECTE est une proposition interrogative subordonnée. En latin, une interrogation indirecte est toujours au SUBJONCTIF.

INTERROGATION DIRECTE	Quis venit ?	*Qui vient ?*
INTERROGATION INDIRECTE	Quaero **quis véniat.**	*Je demande qui vient.*

L'interrogation indirecte peut dépendre (en français et en latin) d'un verbe
— signifiant *demander :* **rogáre** áliquem, **quaérĕre** ab áliquo ;
— signifiant *dire, savoir, comprendre, voir, sentir.*

▶ Ces derniers verbes se construisent, selon le sens
— soit avec une proposition infinitive (subordonnée par *que* en français)
— soit une interrogation indirecte (prop. introduite par un mot interrogatif)

Dicit **se veníre.** *Il dit qu'il vient.* Dicit **quis véniat.** *Il dit qui vient.*

▶ Avec des verbes comme **scire :** *savoir,* **vidére :** *voir,* **mirári :** *s'étonner, admirer,* il s'agit plutôt d'une proposition exclamative.

Quam bonus est ! *Comme il est bon !* → Vidéte quam bonus sit. *Voyez comme il est bon.*

2. CONCORDANCE DES TEMPS. Elle s'applique dans l'interrogation indirecte. En outre, pour indiquer que l'action de la subordonnée se passera après l'action de la principale, on utilise une périphrase formée du participe futur en **-úrus, a, um** + **sim (essem).**

Quaero	**quis ventúrus sit.**	*Je demande*	*qui viendra.*
	quis véniat.		*qui vient.*
	quis vénerit.		*qui est venu.*
Quaerébam	**quis ventúrus esset.**	*Je demandais*	*qui viendrait.*
	quis veníret.		*qui venait.*
	quis venísset.		*qui était venu.*

3. LES MOTS INTERROGATIFS. En latin, ce sont les mêmes que pour l'interrogation directe ; mais il y a parfois des différences dans la traduction française.

PRONOM
quis, quae, quid : *qui, ce qui, ce que*
Quid agis ? *Que fais-tu ?* Dic **quid** agas. *Dis ce que tu fais.*

ADJECTIFS
qui, quae, quod - qualis, is, e : *quel (quelle sorte de)*
quantus, a, um : *quel (combien grand)*
quot (invariable) = quam multi : *combien de, quel nombre de*

ADVERBES
ubi - quo - unde - quā : *où, (vers) où, d'où, par où*
quando : *quand* - **quámdiu :** *pendant combien de temps*
quómodo : *comment* - **cur - quare :** *pourquoi*
quam (+ adjectif ou adverbe) : *combien, comme, que*

PARTICULES
interrogation simple : **ne - num :** *si* - **nonne :** *si... ne... pas*
▶ Dans l'interrogation indirecte, **num** est synonyme de **-ne.**
I. dir. Venítne pater tuus ? *Est-ce que ton père est venu ?*
I. ind. Quaero **num** pater tuus vénerit (venerítne pater tuus). *Je demande si ton père est venu.*

interrogation double : **utrum... an, -ne ...an :** *est-ce que.. ou*
I. dir. **Utrum** vígilas° **an** dormis° ? Vigilás**ne an** dormis ? *Es-tu éveillé ou dors-tu ?*
I. ind. Néscio **utrum** vígiles **an** dórmias. Néscio vigilés**ne an** dórmias. *Je ne sais pas si tu es éveillé ou si tu dors.*

4. DÉLIBÉRATION : L'interrogation indirecte peut avoir un sens délibératif.
Néscio **quid fáciam.** *Je ne sais ce que je dois faire. Je ne sais que faire.*



Trajan âgé
Musée d'Ankara (Turquie)

ÉLOGE DE TRAJAN

Ómnia quae de áliis princípibus a me aut dicúntur aut dicta sunt ad id pértinent ut[1] osténdam quam mali depravatíque° mores principátus[2] fúerint quos princeps noster refórmat[3] et córrigit°.

Tu autem vixísti nobíscum, nobíscum timuísti. Meminísti quae optáre nobíscum, quae queri sis sólitus.

Qui dies, ille quo exspectátus Urbem tuam inisti ! Ergo non aetas, non morbus quemquam domi retínuit ; ómnium óculos illud spectáculum° delectávit ; te parvi nóscere, osténdere júvenes, mirári senes ; máximum gaúdium féminas súbiit quod vidérent cui príncipi cives, cui imperatóri mílites peperíssent[4].

Son arrivée à Rome

Nomen illud " patris pátriae " quod álii primo principátus[2] die, ut nomen " imperatóris " et " Caésaris ", recepérunt, tu usque ad eum diem distulísti quo tu quoque jam te merére[5] judicavísti. Ítaque soli ómnium cóntigit tibi ut pater pátriae esses ántequam fíeres : eras enim in ánimis, in judíciis nostris.

Il mérite les surnoms les plus élogieux

Nonne propter justas causas senátus populúsque Románus " Óptimi " tibi cognómen adjécit ? Jure tibi post céteras appellatiónes° haec est áddita quod major est. Haec " Óptimi " appellátio° nunquam memóriae hóminum sine te recúrret[6] et, si pósteri nostri " Óptimum " áliquem vocáre volent, memínerint quis merúerit[5] sic vocári.

In fine oratiónis, divos, impérii custódes, ego consul pro rebus humánis, ac te primum, Capitolíne[7] Júpiter, oro ut benefíciis tuis adsis nobis, tantísque munéribus addas perpetuitátem°.

d'après PLINE, *Panégyrique de Trajan*

1. pertinére ad id... ut + SUBJ. : *tendre à ce que* — **2.** principátus, us, m. : *principat* — **3.** refórmo, as, áre : *restaurer* — **4.** pário, is, ĕre, péperi, partum : *mettre au monde* — **5.** méreo, es, ére, ui, itum : *mériter* — **6.** recúrro, is, ĕre + DAT. : *revenir à* — **7.** Capitolínus, a, um : *Capitolin.*

Suffixe
-TIO (-tiónis)
-SIO (-siónis)

Ce suffixe sert à former (généralement sur le supin des verbes) des noms désignant l'action.

Déjà connus : **munítio, oppugnátio** (p. 40), **dedítio** (p. 46, sur se dédĕre : *se rendre*), **orátio** (p. 160, sur **oráre,** dont le sens primitif est *discourir*). Autres exemples :

accusátio : *accusation*	**admirátio :** *admiration*	**existimátio :** *estime, opinion*
defénsio : *défense*	**delectátio :** *charme, plaisir*	**exspectátio :** *attente*

Exercices

17.1 Traduire : 1. Quid tibi áccidit ?
2. Quaero... Néscio... Audímus... / Rogo... Nosco... Intéllegis... / Dic... Lego... Scribam... / Scio... Tradunt... Videámus... } - quid tibi áccidat. - quid tibi accíderit.

17.2 Traduire, puis transformer en interrogations directes en supprimant les mots en italiques : 1. *Quaerit* quis castra muníverit. — 2. *Nescímus* quando pontem faciéndum curatúrus sis. — 3. *Rogant omnes* num dux equitátum trans flumen traductúrus sit. — 4. *Non accépimus* a quálibus majóribus orti sitis. — 5. *Núntius tradíderat* quot hostes accéderent. — 6. *Scis* quid ei contíngat.

17.3 Transformer ces interrogations directes en interrogations indirectes dépendant du verbe proposé pour chaque phrase (1. Quaerit - 2. Rogat - 3. Scis - 4. Rogavérunt - 5. Quaerébas - 6. Rogavit) :

1. Cui confídis ?
2. Num arma ad pugnam idónea accípiet ?
3. Quam antíquae sunt hae consuetúdines ?
4. Nonne custódes ómnia adspíciunt ?
5. Quare pósteri nobis ingráti erunt ?
6. Consúlne oratiónem in cúriā habúerat ?

17.4 Traduire (attention à la construction des verbes) : 1. Tu dis que vous affronterez de pareils dangers ? — 2. Dis-nous combien de dangers vous affronterez. — 3. Nous savons pourquoi vous avez fait des vœux aux dieux immortels. — 4. Nous savons que vous avez été déliés de [vos] vœux. — 5. Tu remarquais que souvent nous apprenions trop peu à connaître les coutumes des nations voisines. — 6. Tu remarquais combien les coutumes des nations voisines étaient différentes.

17.5 Traduire ces interrogations directes au présent, au futur, au parfait ; les transformer en interrogations indirectes dépendant d'un verbe principal au présent, puis au passé : 1. Lancent-ils des traits vers la fortification ? — 2. Pourquoi parle-t-il ? — 3. Te fies-tu à moi ou hésites-tu à me faire confiance ?

17.6 Traduire : 1. Púeri a paréntibus in silvā relícti nesciébant quo irent. — 2. Núntii vix memínerant quā hóstium órdines transiíssent. — 3. Adhuc non intellégimus cur finítimi pontem delére coéperint. — 4. Forte accépi qualem oratiónem factúrus esses. — 5. Étiam doctíssimi hómines nésciunt unde, quando, quómodo, quare tellus orta sit.

Thème

17.7 [UN PARASITE] 1. Un parasite[1] ne savait pas comment il dînerait[2], quand il aperçut un homme qui lui sembla riche. 2. « Ne te souviens-tu pas, [lui] dit-il, que tu as participé avec moi à un repas[3] chez un ami commun ? 3. Je sais, moi, combien de convives[4] nous étions, quelle nourriture[5] a été disposée (*placée*) devant nous, combien nous nous sommes réjouis. » 4. L'autre, ayant compris quel (*quelle sorte d'*)homme [c']était, lui demanda : 5. « Dis-moi donc par qui nous avons été invités (*appelés*). » 6. — « Je ne comprends pas, dit le parasite, comment j'ai pu me tromper ainsi : bien sûr, [c'est] au forum [que] je t'ai vu. » 7. Mais l'autre : « Quand diras-tu la vérité (*des choses vraies*) ? Je suis arrivé à Rome aujourd'hui[6] seulement. »

1. *parasite :* parasítus, i, m. — **2.** *dîner :* ceno, as, áre — **3.** *repas :* convívium, -ii, n. — **4.** *convive :* convíva, ae, m. — **5.** *nourriture :* cibus, i, m. — **6.** *aujourd'hui :* hódie.

Version

17.8 TROIS RÉPONSES SAGES : 1. Cum Xenócrates[1] malédico[2] quorúmdam sermóni adésset summo siléntio, uno ex his quaerénte cur solus ita linguam° suam continéret° : « Quia dixísse quaedam, inquit, me aliquándo paenítuit[3], tacuísse° numquam. »

2. Únicae° fíliae° pater a Themístocle[4] quaerébat utrum eam viro paúperi, sed honestíssimo, an díviti parum probáto° collocáret[5]. 3. Cui respóndit ille : « Malo virum pecúniā quam pecúniam viro indigéntem°. » 4. His verbis istum patrem mónuit ut génerum[6] pótius quam divítias géneri[6] légeret.

5. Nec parum sapiénter respóndit Anaxágoras[7] interrogánti° cuidam quis esset beátus : « Nemo, inquit, ex his quos tu felíces exístimas ; sed eum repéries in illórum número qui míseri credúntur : non erit ille divítiis et honóribus abúndans[8], sed aut parvi agri aut non ambitiósae doctrínae[9] cultor[9]. »

d'après VALÈRE MAXIME

1. *Xénocrate,* philosophe grec du IVe s. — **2.** malédicus, a, um : *médisant, où l'on dit des médisances* — **3.** me paenítuit : *j'ai regretté* — **4.** *Thémistocle,* général athénien du Ve s., qui remporta la victoire de Salamine sur les Perses — **5.** collocáre : ici : *donner en mariage* — **6.** gener, -eri, m. : *gendre* — **7.** *Anaxagore,* philosophe grec du Ve s. — **8.** abúndans, -ntis (+ ABL.) : *comblé (de)* — **9.** On retrouve dans cultor, -óris, m. (suffixe -tor cf. p. 150) les sens de cólĕre : *celui qui cultive* (dans parvi agri cultor) *et celui qui pratique* (dans non ambitiósae doctrínae cultor : *celui qui se consacre à des connaissances désintéressées*).

Éléments de linguistique

On a vu (p. 80) que le subjonctif est le mode de l'action envisagée par l'esprit, par opposition au mode indicatif, qui est celui du réel.

On peut donc s'étonner de le trouver dans l'interrogation indirecte, qui exprime l'action de façon tout aussi réelle que l'interrogation directe. Et de fait, dans les premiers textes en latin, on trouve parfois des interrogations indirectes à l'indicatif.

La généralisation du subjonctif s'explique sans doute par le fait que l'interrogation indirecte exprime la pensée de quelqu'un, donc une réalité pensée et non pas directement affirmée. Surtout, cette généralisation montre l'extension du subjonctif au fil des siècles : il a tendu à devenir en latin le mode essentiel de la subordonnée.

Classement du vocabulaire

1 Le sens le plus fréquent de oráre est *prier*. Mais le sens primitif du verbe est *discourir*. C'est ce sens premier qui explique que orátio signifie *discours (prières* se dit preces, et orátio n'a pris le sens de *prière* que chez les écrivains chrétiens).

2 Tradúcere est formé du préfixe trans- : *au-delà de* + dúcĕre. C'est pourquoi le verbe peut être accompagné de 2 accusatifs. Dans tradúcere cópias flumen : litt[t] *conduire des troupes au-delà du fleuve*, copias est C.O.D. de dúcere, flumen dépend de trans. On dit aussi : tradúcere cópias trans flumen, en répétant trans sous forme de préposition.

3 Rapprocher confído de fides - consuetúdo de consuésco - finitimus de finis (= *limite*) - parum de parvus - pósteri de post - núntius de núntio.

L'héritage du latin

1 *Contact* et *contigu* sont de la famille de contíngere au sens de *toucher*. Les *contingences*, c'est ce qui peut *arriver* : *mépriser les contingences*.

2 *Confiance* et *confidence* constituent un doublet. Qu'est-ce qu'*un confident* au théâtre ?

3 Quelle est la fonction d'un *nonce ?* — Où trouve-t-on des *ex-voto ?* Pourquoi ?

4 Faire *passer* un texte *d'*une langue *dans* une autre, c'est le ....

Citations et proverbes

QUID VESPER[1] FERAT INCÉRTUM EST
Proverbe, cité par ex. par Tite Live, XLV, VIII

UNDE HÁBEAS CURAT[2] NEMO, SED OPÓRTET HABÉRE
Ennius

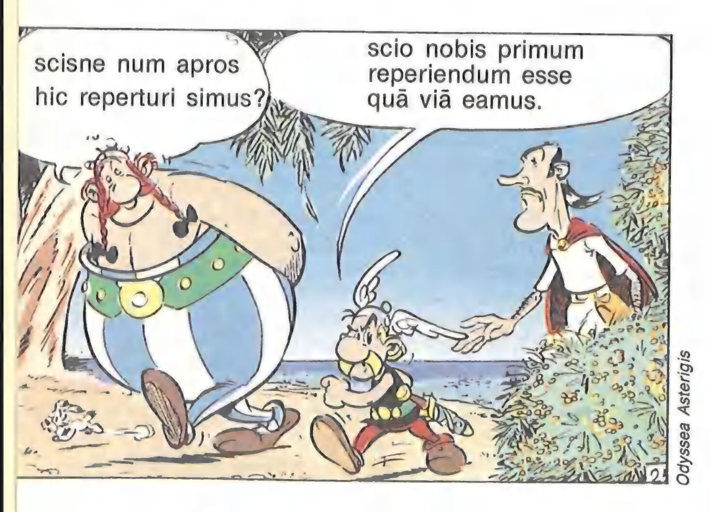
1. vesper, -eri : *soir* - La prop. interr. indirecte est sujet de incértum est, qui équivaut à néscimus : nous *ignorons* — 2. par suite de sa construction avec une interrogation indirecte, curáre prend le sens de : *se soucier de savoir.*

Récréation

UNE ESCROQUERIE

Quodam die, cum ad forum, ut solébat, adíret Rufus, magnam in viā adspéxit turbam. Accéssit ígitur ut vidéret quid esset. Ventríloquus ° quidam sedébat, qui cum " Duce " cane[1] sermónem habére videbátur.
— Nonne vides ad dextram meam fratres tuos canes ? Cum eis lude !
— Nolo, dómine mi ; tecum enim manére et loqui magis me delèctat.
Omnes rem mirabántur. Rufus autem illíus canis eméndi[2] cupiditáte incénditur.
— Canem tuum mihi vende[3].
— Quid ? " Ducem " meum véndere ? Delíras° quidem : numquam eum relínquam !
— Magnam pecuniam a me accípies.
— Si illud ánimal emas, tibi úsui non erit.
Tum, álterā voce usus :
— Oro te, dómine : noli me véndere ! Tecum vívere volo !
Quibus verbis audítis, multo fit cupídior Rufus.
— Da canem, statimque tibi erunt hi ducénti (CC) sestértii[4].
— Quid dicis ? Hoc tantum ? Ridére[5] vis !
Tum Rufus :
— Ducénti sestértii tibi non satis sunt ? Mille tibi óffero. Nihil hábeo ámplius.
— Quóniam me tam ácriter oras, non negábo. Voluísti. Fiat !
Ut primum autem Rufus pecúniam dedit, illam vocem quae eum delectáverat audívit, nunc vero irátam :
— Vae[6] dómino qui me véndidit ! Utérque vestrum poenas dabit. Numquam enim ullum verbum jam dicam.
d'après VITA LATÍNA

1. canis, is, m. : *chien* — 2. emo, is, ĕre : *acheter* — 3. vendo, is, ĕre, véndidi, vénditum : *vendre* — 4. sestértius, ii, m. : *sesterce* (monnaie) — 5. rídeo, es, ēre : *rire* — 6. vae + DATIF : *malheur à.*



aper, apri, m. : *sanglier*

Trajan et la défense de l'empire

Pendant le II[e] s., le monde romain fut gouverné par six empereurs qui forment la dynastie des Antonins : Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Commode. Tous étaient des provinciaux, tous (sauf le dernier) furent adoptés par leur prédécesseur qui les jugeait, en raison de leurs mérites, les plus dignes du trône.

Nerva, un vieillard, qui avait été choisi par le sénat, restaura l'État, mais régna peu, laissant le trône à son fils adoptif, Trajan.

1. Trajan (98-117)

Trajan appartenait à une famille de colons italiens installés en Espagne. Sans modifier fondamentalement le fonctionnement du principat, il gouverna avec énergie mais sans despotisme ; il tenta d'enrayer le dépérissement de la petite propriété italienne grâce à une aide sociale (les **aliménta**).

Trajan compléta les forums impériaux en achevant la construction du forum de Nerva, et surtout en édifiant au nord du forum d'Auguste le gigantesque ensemble du forum de Trajan (place monumentale, basilique ulpienne, marchés, colonne trajane commémorant sa conquête de la Dacie).

2. L'armée du Haut-Empire

Après les guerres civiles, Auguste avait ramené à 28 le nombre des légions, et ce chiffre resta inchangé jusqu'à la fin du II[e] s., malgré l'extension de l'empire. Cela représentait (à 5 ou 6 000 hommes

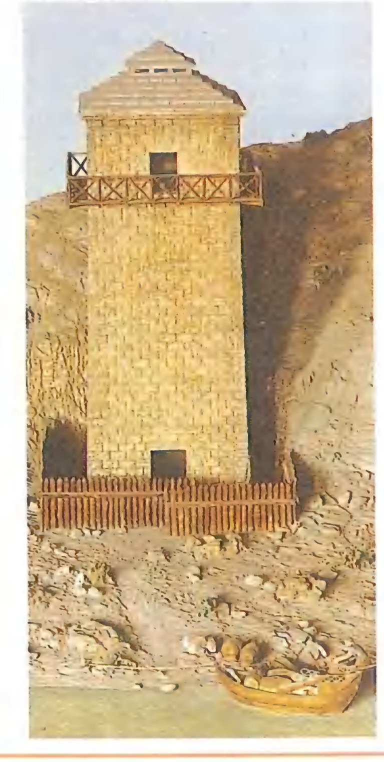


Trajan distribuant des aliménta (aide sociale aux pauvres) - Ray-Gardner - D.R.

par légion) environ 150 000 légionnaires, auxquels s'ajoutaient à peu près autant d'auxiliaires.

Ces troupes étaient cantonnées dans les provinces récemment conquises et sur les frontières, notamment sur le Rhin et le Danube et en Orient. Elles étaient recrutées dans les provinces, l'Italie se bornant à fournir les cohortes prétoriennes, et l'extension des frontières contraignit même les empereurs à

Tour du guet sur la frontière du Rhin ou du Danube - Reconstitution - Musée de la civilisation romaine



accepter une certaine régionalisation du recrutement. Les soldats restaient longtemps sous les armes et cherchaient, bien que ce fût interdit, à fonder une famille sur place, ce qui les liait au pays.

3. La défense de l'empire

Depuis les conquêtes de César, l'expansion de l'empire romain s'était bien ralentie : annexion de la Bretagne et de la Maurétanie sous Claude, de la Dacie, de l'Arabie et — momentanément — de la Mésopotamie par Trajan. Les efforts des empereurs consistaient davantage à protéger les provinces des attaques barbares qu'à en annexer de nouvelles. Et les conquêtes de Trajan répondaient en grande partie au souci de créer en avant de la frontière (Danube, Euphrate) des glacis défensifs.

Les frontières de l'empire formaient une vaste ligne défensive (le **limes**), parfois continue (mur de bois ou de pierre, renforcé par un fossé, des tours, des fortins) dans les secteurs les plus exposés (mur d'Hadrien en Bretagne, **limes** des Champs Décumates entre Rhin et Danube), le plus souvent discontinue, formée de fortins reliés par des routes stratégiques sur lesquelles Trajan fit porter un effort particulier.

Après Trajan, Rome connut plusieurs décennies de paix relative, mais le règne de Marc-Aurèle fut assombri par de fréquentes guerres dans la région du Danube, premières manifestations de la pression barbare qui devait, bien plus tard, écraser l'empire.

chapitre

18



L'honneur et la vertu - monnaie - B.N.

RETOUR AUX VERTUS CIVIQUES

Une réadaptation nécessaire

Novíssimus princeps nobis libertátem réddidit. At eā uti néscimus quod superióribus annis eam non expérti sumus : cujus recuperándae[1] voluptáte incénsi, cógimur quaedam fácere ante quam nosse.

L'éducation d'autrefois — à l'armée — au sénat

Quondam adulescéntes a majóribus díscere solébant non **áuribus** modo, verum étiam óculis quae ipsis faciénda essent ac deínde pósteris tradénda. Ítaque statim ad castra proficiscebántur ut **ínterim** imperáre paréndo[2], viros perítos[3] sequéndo duces fíeri consuéscerent.

Posterióribus annis, ei qui honóres pétere volébant in **extrémā** cúriā stabant et **consílii** públici spectatóres° erant ántequam ei intérerant. A suo quisque patre **quam** óptima exémpla accipiébat. Ita júvenes usu noscébant quae vis **magistrátibus** esset, quod jus oratóribus°, quae potéstas referéntibus[4], quae **réliquis** libértas, ubi cedéndum esset, ubi resisténdum, quam longa orátio esse debéret, omnes dénique senátus consuetúdines.

L'éducation récente — à l'armée — au sénat

Nos quoque fúimus quidem in castris, étiam in **últimis** provínciis, sed cum **ínfima** virtus esset, prior disciplína° **omíssa,** dúcibus nulla **auctóritas,** milítibus nulla verecúndia[5], ómnia solúta, perturbáta atque in contrárium[6] versa, dénique pótius obliviscénda[7] quam memóriā tenénda.

Postquam Urbem **repetíimus,** in **médiā** cúriā senátum conspéximus, sed senátum pertérritum, cum dícere quod velles[8] periculósum°, quod nolles[8] míserum esset. Quid, sic **impedíti,** díscere potúimus, cum ne **amicítiae** quidem confidéndum esset ? Quid didicísse **juvit,** cum senátus aut ad **ótium** summum, aut ad summa facínora vocarétur, cum numquam honésta decérneret, cum **intérea carmínibus** probrósis[9] illuderétur[10] ?

d'après PLINE LE JEUNE

1. recúpero, as, áre : *recouvrer* — **2.** páreo, es, ére : *obéir* — **3.** perítus, a, um : *expérimenté* — **4.** reférre : *fixer l'ordre du jour* — **5.** verecúndia, ae, f. : *respect* — **6.** contrárium, ii, n. : *direction opposée* — **7.** oblivíscor, eris, i : *oublier* — **8.** velles, nolles : traduire la 2e p. sg. par *on* — **9.** probrósus, a, um : *injurieux* — **10.** illúdo, is, ĕre : *ridiculiser.*

Vocabulaire

amicítia, ae, f. : *amitié*
auctóritas, -átis, f. : *autorité, prestige*
auris, is, f. : *oreille*
carmen, -inis, n. : *poème, vers*
▪ **consílium,** -ii, n. : *assemblée* (réunie pour délibérer)
impédio, is, íre, ívi, ítum : *entraver, empêcher, arrêter*
Comparatifs et superlatifs :
extérior - extrémus
inférior - ínfimus
postérior - postrémus
ultérior - últimus
cf. p. 167

intérea - interim : *entre temps, pendant ce temps*
juvo, as, áre, juvi, jutum : *aider - réjouir, plaire à* impersonnel : juvat : *il est utile* - me juvat : *il me plaît*
magistrátus, us, m. : *magistrat - magistrature*
médius, a, um : *qui est au milieu - le milieu de*
▪ **novus :** novíssimus, a, um : *le dernier, la fin de* novíssime : *dernièrement, tout récemment*
omítto, is, ĕre, omísi, omíssum : *laisser de côté, laisser passer, négliger*
ótium, -ii, n. : *absence d'activité politique, loisir, oisiveté*
▪ **quam** + superlatif : *le plus... possible*
quondam : *un jour, autrefois, jadis*
réliquus, a, um : *restant, le reste de* - réliqui : *les autres, le reste*
répeto, is, ĕre, -petívi, -petítum : *se diriger de nouveau vers, regagner réclamer, recouvrer*

Comparatifs et superlatifs (notions complémentaires)

Les adjectifs et les adverbes forment au moyen d'adverbes

- **les comparatifs d'égalité et d'infériorité**
  - **tam** doctus : *aussi savant*
  - **tam** docte : *aussi savamment*
  - **minus** doctus : *moins savant*
  - **minus** docte : *moins savamment*
- **le superlatif d'infériorité**
  - **mínime** doctus : *le moins, très peu savant*
  - **mínime** docte : *le moins, très peu savamment*

On forme aussi avec des adverbes **(magis** et **máxime)** le comparatif et le superlatif des adj. en **-eus, -ius, -uus** (mais les adj. en -quus sont réguliers).

várius : *varié* **magis** várius : *plus varié* **máxime** várius : *le plus, très varié*
mais antíquus : antíquior : *plus ancien* antiquíssimus : *le plus, très ancien*

On peut **préciser un comparatif** avec les adverbes en **-o paulo - multo.**

paulo dóctior : *un peu plus savant*
multo dóctius : *beaucoup plus savamment*

▶ Les adverbes **paulo** et **multo** s'emploient aussi devant **ante, post.**

On peut **renforcer un superlatif** avec :
— les adverbes **longe :** *de loin* - **multo :** *de beaucoup*
— **unus, unus ómnium :** ... *entre tous*

Unus ómnium doctíssimus. *Savant entre tous.*

— **quam** (+ possum, potes... facultatif) : *le plus que je (tu...) peux, le plus possible*

Quam celérrime venit. *Il est venu le plus vite possible.*

Comparatif et superlatif d'adjectifs rares ou inusités

prior	*le premier (de deux), antérieur, précédent*	**primus**	*le premier*	*le début de*
postérior	*le dernier (de deux), postérieur, suivant*	**postrémus**	*le dernier*	*la fin de*
supérior	*plus haut, supérieur, antérieur*	**suprémus** / **summus**	*le plus haut, le plus grand, suprême*	*le haut de*
inférior	*plus bas, inférieur*	**ínfimus**	*le plus bas*	*le bas de*
extérior	*plus en dehors, extérieur*	**extrémus**	*le plus éloigné, le dernier, extrême*	*l'extrémité de*
ultérior	*plus éloigné*	**últimus**		

Ces adjectifs ont la particularité de pouvoir désigner au superlatif
— soit la **position** d'un élément parmi d'autres *(le premier, le dernier...)*
— soit la **partie** d'un objet ou d'un ensemble *(le début de, la fin de...)*

Summa arbor. (parfois) *L'arbre le plus haut.* - (généralement) *Le haut de l'arbre.*

▶ Expressions : **primum agmen :** *la tête de la colonne, l'avant-garde*
extrémum (novíssimum) agmen : *la fin de la colonne, l'arrière-garde*
primā luce : *au point du jour*
primā nocte : *au début de la nuit*
summus mons : *le sommet du mont*
extréma orátio : *la fin du discours*

▶ Les adjectifs médius et réliquus indiquent aussi soit la position, soit la partie.
Média ínsula. (parfois) *L'île du milieu.* (généralement) *Le milieu de l'île.*
Réliquum tempus. *Le temps qui reste, l'avenir.* *Le reste du temps.*

DEUX MODÈLES POUR UN LETTRÉ DU Ier SIÈCLE AP. J.-C.

1. PLINE L'ANCIEN

Un travailleur infatigable

Miráris quod tot libros homo occupátus scrípserit ; magis vero miráberis si scíeris illum judíciis interfuísse, vitam impedítam et offíciis máximis[1] et amicítiā príncipum egísse. Sed erat acri ingénio, incredíbili[Δ] stúdio, summā vigilántiā[2].

Ante lucem autem aut primā luce ibat ad Vespasiánum imperatórem (nam ille quoque nóctibus utebátur), inde ad constitútum sibi offícium. Deínde, cum domum rediísset, réliquum tempus stúdiis[3] dabat.

... même dans ses déplacements

Haec vero inter médios labóres urbísque frémitum[4] gérere solébat. Sed in itínere, tamquam solútus céteris curis, stúdiis[3] modo se dabat ; quam ob causam Romae quoque sellā[5] vehebátur[6]. Ab eo mémini me reprehénsum quod ambulárem. « Póteras, inquit, has horas non pérdere » ; nam pérditum omne tempus putábat quod stúdiis[3] non darétur. Nonne vidétur tibi noscénti quantum légerit, quantum scrípserit, illum neque ulli múneri, neque amicítiae príncipis interfuísse ?

d'après PLINE LE JEUNE

Une villa - Fresque - Musée de Trèves



2. SILIUS ITALICUS

Une vie honorable

Nuntiátus est Sílius Itálicus° in Neapolitáno[1] suo finísse° vitam. Ut novíssimus a Neróne factus est consul, ita postrémus ex ómnibus, quos Nero cónsules fécerat, périit. Ad mortem irrevocábili° constántiā° iit, usque ad suprémum diem laetus et felix ; qui minórem ex líberis duóbus quidem amísit, sed majórem meliorémque floréntem[2] atque étiam consulárem[3] relíquit.

Vitam autem egit inter príncipes civitátis sine supérbiā[Δ], sine invídiā ; salutabátur enim, colebátur, in doctíssimis sermónibus dies agébat, ubi nihil ei erat scribéndum. Nam scribébat cármina, majóre curā quam ingénio[4].

Sa retraite à la campagne

Novíssime vero, suadéntibus annis, ab Urbe discéssit seque in Campániā° ténuit. Ei multae iísdem in locis villae[5] erant, adamatísque[6] novis, prióres neglegébat°. In his ómnibus, multi libri, multae státuae°, quas non habébat modo, verum étiam colébat, Vergílii° ante omnes. Cujus sepúlcrum° adíre ut templum solébat.

d'après PLINE LE JEUNE

1. Pline l'Ancien, oncle de Pline le Jeune, avait été procurateur (administrateur) dans différentes provinces ; son œuvre scientifique est immense — 2. vigilántia, ae, f. : *habitude de veiller* — 3. stúdium, ii, n. : (ici) *étude* — 4. frémitus, us, m. : *bruit* — 5. sella, ae, f. : *chaise à porteurs* — 6. veho, is, ĕre : *transporter.*

1. Neapolitánum, i, n. : *villa de Naples* — 2. florére signifie ici : *avoir une brillante situation* — 3. consuláris, e : *de rang consulaire* — 4. Silius Italicus avait mis en vers l'histoire des guerres puniques d'après Tite-Live — 5. villa, ae, f. : *maison de campagne* — 6. ádamo, as, áre : *se passionner pour.*

Exercices

18.1 Donner le comparatif et le superlatif des adjectifs suivants : egrégius - ingrátus - antíquus - idóneus - propínquus - saevus - parvus.

18.2 Même exercice (adjectifs et adverbes) : acer - bonus - ácriter - bene - aequus - diffícilis - fácile - prudénter - várius - nóbilis - male - dives - malus.

18.3 Donner les comparatifs de supériorité, d'égalité, d'infériorité ; les superlatifs de supériorité et d'infériorité des adjectifs suivants : beátus - carus - celer - fácilis - sápiens - idóneus - magnus - pauper - válidus - símilis.

18.4 Placer chacune des expressions auprès du mot en italiques qu'elle précise ou renforce : multo - paulo - quam... potuísti - una ómnium - longe.
1. Num meminístis quo témpore vir quidam, Collatínus nómine, uxórem suam Lucrétiam ante cómites suos laudáverit, quod *pulchérrima* esset ? — 2. Ántequam ótium habuísti, ómnia offícia tua impediébant ne satis cogitáres ; nunc autem, postquam negótia omisísti, *máximo* stúdio te totum sapiéntiae dedísti. — 3. Cum ómnia ópera fratris tui aures meas juváre sóleant, novíssimum carmen ejus mihi *inférius* vidétur. — 4. Étiam si áliquos mores cólimus qui majóribus nostris, *aequíssimis* hóminum, quondam placuérunt, fíeri potest ut pósteri nostri eos omíttant. — 5. Amicítia tua apud me *magis* valet quam ómnium magistrátuum auctóritas.

18.5 Traduire les expressions suivantes :
a) última lácrima - ínfimus agger - réliquum impérium - supérior nox - summus murus - primus annus - extrémus ager - médius pons - postréma amicítia - summum aedifícium.
b) la dernière maladie - le bas de la montagne - le haut de la flamme - le bout (*l'extrémité*) de l'oreille - le milieu de la forêt - la fin du siège - le plus grand dénuement - le début du règne - le reste du discours - le haut de la place forte - des prières antérieures - la suprême récompense.

Version

18.6 RIEN NE VAUT L'AMITIÉ : 1. Divítias álii praepónunt[Δ], bonam álii valetúdinem*, álii auctoritátem, álii honóres, multi étiam voluptátes : hoc quidem extrémum feris vix dignum est ; illa autem superióra cadúca* et incérta sunt, pertinéntia non tam ad consília nostra quam ad fortúnae casus. 2. Amicítiā contra nihil mélius hómini est a deis immortálibus datum. 3. Amicítia enim tantas opportunitátes[1] praebet quantas vix possum dícere. 4. Quid dúlcius quam habére áliquem quocum ómnia aúdeas loqui, ut tecum ? 5. Qui esset fructus* in prósperis* rebus, nisi habéres eum qui illis tecum ipse gaudéret ? 6. Advérsas* vero res ferre diffícile esset sine eo qui illas grávius[2] étiam quam tu ferret. 7. Cur dénique réliquae res optántur ? Divítiae, ut eis utáre ; opes, ut coláre ; honóres, ut laudére ; voluptátes, ut gaúdeas ; valetúdo*, ut doléore cáreas*. 8. Amicítia vero nullo loco[3] exclúditur* : ítaque non aquā, non igne, ut áiunt, saépius útimur quam amicítiā.

d'après CICÉRON

1. opportúnitas, -átis, f. : *avantage* — 2. gráviter ferre áliquid : *< supporter qque chose de façon pénible >, souffrir de qque chose* — 3. locus, i, m. : *circonstance.*

Thème

18.7 [UN JUGE AVISÉ] : 1. Jadis, un couvreur[1], ayant glissé[2] du toit d'une maison, avait tué quelqu'un qui passait[3] (*passant*) ; mais lui-même s'était relevé[4] sain et sauf. 2. Quelques jours après, le fils de l'homme qui avait été tué cita en justice (*appela en jugement*) le couvreur[1]. 3. Après que l'un et l'autre eut plaidé (*dit*) sa cause, le juge[5] hésita assez longtemps, parce qu'il ne savait pas si le couvreur[1] devait être puni. 4. Enfin il parla ainsi : « Toi, le couvreur, tiens-toi debout au (*sur le*) bas du mur de la maison et attends. » 5. Puis il dit au fils : « Toi, monte[6] le plus rapidement possible en (*sur le*) haut du toit, et de là, jette-toi sur le meurtrier[7] de ton père. 6. Ensuite, que le survivant (*celui qui survivra*) revienne auprès de moi. » 7. L'un et l'autre partirent, et personne ne revint.

1. *couvreur :* tector, -óris, m. — 2. *glisser :* labor, eris, labi, lapsus sum — 3. *passer :* praetéreo, -is, -íre — 4. *se relever :* surgo, is, ĕre, surréxi, surréctum — 5. *juge :* judex, -icis, m. — 6. *monter :* ascéndo, is, ĕre — 7. *meurtrier :* interféctor, -óris, m.

Toits de maisons à Herculanum



Éléments de linguistique

1 Ce sont surtout les superlatifs **summus** et **ínfimus**, ainsi que les adjectifs **médius** et **réliquus** qui sont fréquemment utilisés pour indiquer la partie d'un objet ou d'un ensemble. Il s'agit, dans cette survivance d'une époque où les liens grammaticaux étaient très libres, d'un adjectif " apposé " plutôt que d'un adjectif épithète. Le sens est :

summa – arbor : *l'arbre dans sa partie la plus haute*
média – arbor : *l'arbre dans son milieu*
ínfima – arbor : *l'arbre dans sa partie la plus basse*

2 Les comparatifs et les superlatifs du tableau p. 167 ont anciennement correspondu à des adjectifs. On en a la preuve pour certains :
— **pósterus** apparaît encore dans des locutions figées, ex. **póstero die** : *le jour d'après, le lendemain*, et dans **pósteri** : *descendants, postérité.*
— **ínferus** n'apparaît plus guère que dans **Ínferi** : *les régions d'en bas, les Enfers.*
— **súperus** se retrouve dans l'adjectif employé comme nom **Súperi** : *les dieux d'en haut.*
— **éxterus** : *extérieur* est rarissime.
On a jugé que les comparatifs et les superlatifs étaient plus expressifs que l'adjectif lui-même, dont l'emploi s'est peu à peu réduit.

Classement du vocabulaire

1 **Magistrátus** se rattache à **magis** et désigne celui qui a *plus* de pouvoirs qu'un simple citoyen.

2 **Auctóritas**, comme **auctor**, se rattache à **áugeo** ; l'**auctóritas**, c'est ce qui *augmente* la confiance qu'on peut accorder à une affirmation, à une proposition, donc l'*autorité (morale), le prestige.*

3 **Ótium** s'oppose à **negótium** (préfixe négatif **ne-** / **neg-** cf. **nego**, **néscio**). L'ótium, c'est la liberté d'esprit de celui qui, *loin des affaires* (surtout politiques), peut se consacrer aux travaux désintéressés de l'esprit.

4 Citer un mot de la famille de **auris**, de **impédio**, de **réliquus**.

L'héritage du latin

1 Citer un ou plusieurs mots se rattachant aux comparatifs et aux superlatifs du tableau p. 167 (sauf **postrémus** et **summus**).

2 Expliquer par l'étymologie : *un médiateur, l'époque médiévale, la Méditerranée - une omission - une question oiseuse* (de ótium) - *le reliquat.*

3 Le français a emprunté du latin : *assurer un intérim - le médius, un médium, les média* (mot récent, venant de la simplification de l'anglo-américain *mass-media : moyens de communication de masse) - être sauvé in extremis - plonger le lecteur in medias res.*

4 Louis XIV avait fait graver sur des canons : **última rátio regum** : *le dernier argument des rois.*

5 *Un adjuvant* désigne un élément (produit chimique dans un médicament, personnage dans un récit) dont le rôle est d'apporter *de l'aide.*

Citations et proverbes

ÍMPEDIT ÁNIMUM IRA
NE POSSIT CÉRNERE[1] VERA
Caton de Cordoue

NIHIL AEQUE[2] SANITÁTEM[3] ÍMPEDIT
QUAM REMEDIÓRUM° MUTÁTIO^
Sénèque

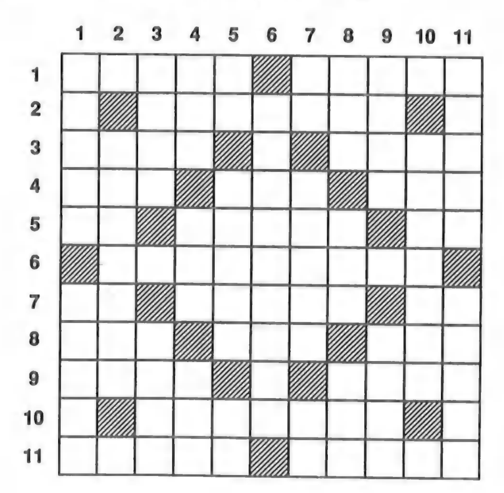
DISCÍPULUS[4] EST PRIÓRIS POSTÉRIOR DIES
Publilius Syrus

1. cerno, is, ĕre : *voir* — 2. aeque : *autant* — 3. sánitas, -átis, f. : *santé* — 4. discípulus, i, m. : *élève.*

Récréation

HORIZONTALEMENT : **1.** *tu plais - pronom toujours du neutre* — **2.** *sur le point de se lever* (dat. sg.) — **3.** *s'oppose à* mors *- autels* — **4.** *annonce souvent* ut *- que j'aille - donne un choix* — **5.** *pose une condition - sa durée fut fixée par César - donne* — **6.** *les derniers* — **7.** *me - aussi - devant* públicā — **8.** *les visages - aller - VI* — **9.** *souverain* (abl.) *- on entend grâce à elle* (abl. sg.) — **10.** *disposée à sortir* — **11.** *qu'il soit dans* (verbe composé) *- tel* (acc.).

VERTICALEMENT : **1.** *sa foudre terrifiait les hommes* (gén.) *- termine la vie* (datif) — **2.** *par un chemin* — **3.** *des souhaits - tu mèneras* — **4.** *conservé dans les églises chrétiennes, mais à une place et avec un rôle différents - salut romain - sors* — **5.** *à supposer que - faire effort* (enítor, eníteris, - - - - -) *- il va* — **6.** *qu'ils franchît* — **7.** *dans l'alphabet grec - le Musée d'Alexandrie leur était consacré* (cf. R. XV.4) *- peut marquer le but* — **8.** *empêche de discerner la vérité* (citation) *- je serais - celui de la Paix fut élevé par Auguste* — **9.** *division du temps - éloge inversé* — **10.** *je serais écouté* — **11.** *joyeuse - que je sorte.*




Le pont romain d'Alcantara (Espagne)
Roy-Explorer

Pline le Jeune. L'administration des provinces

1. Pline

C. **Plínius Caecílius Secúndus** était le fils adoptif du grand naturaliste **C. Plínius Secúndus** (Pline l'Ancien), mort en 79 dans l'éruption du Vésuve. Homme de lettres, avocat, il fit aussi une carrière politique : en 100 il fut consul, en 111 gouverneur de Bithynie, en Asie Mineure. Nous avons conservé de lui le *Panégyrique de Trajan,* grand discours à la gloire du prince prononcé en remerciement quand il fut nommé consul, et surtout plusieurs livres de lettres, qui nous renseignent sur la vie mondaine et littéraire de l'époque et, pendant son séjour en Bithynie, sur les détails de l'administration d'une province.

2. Les provinces

À côté des 10 provinces « sénatoriales », administrées comme précédemment par le sénat et gouvernées pendant un an par des magistrats sortis de charge, Auguste avait créé des provinces « impériales », administrées directement par les représentants de l'empereur (légats propréteurs, de rang sénatorial, ou procurateurs de rang équestre). Peu nombreuses (5) sous Auguste, elles étaient 28 sous Domitien, plus de 30 après les conquêtes de Trajan.

On distinguait dans les provinces des cités pérégrines, qui conservaient leurs institutions sous la tutelle de Rome, des municipes, de droit latin, et des colonies, latines ou romaines, formées en principe de colons venus d'Italie ou de Rome. Les municipes élisaient des magistrats, généralement deux ou quatre, chargés de l'administration locale avec l'appui d'un conseil local de décurions, formé d'anciens magistrats. Les magistrats locaux acquirent la citoyenneté romaine, ce qui permit à Rome de se constituer dans les provinces une administration fidèle. Ils s'occupaient de la justice locale, du prélèvement des taxes et impôts pour le fisc impérial, et du culte impérial.

3. Finances et justice impériales

Dans la plupart des domaines, l'administration des provinces évolua vers plus de justice, d'efficacité, et une concentration toujours plus grande des pouvoirs dans les mains de l'empereur. Ainsi, sur le plan fiscal, à côté de l'**aerárium pópuli,** administré par le sénat et alimenté par les provinces sénatoriales, étaient apparues diverses caisses impériales **(fisci),** l'**aerárium militáre,** alimenté par divers impôts, le **patrimónium Caésaris** (biens de la famille impériale), qui comprenait l'Égypte et, depuis Vespasien, le domaine public **(ager públicus),** tous dans les mains de l'empereur. Le prélèvement de ces impôts était également rendu plus efficace, ou en tout cas plus juste, en étant confié non plus à de grandes sociétés de publicains, comme à la fin de la République, mais le plus souvent à l'administration impériale elle-même. Le contrôle était plus rigoureux, et les cas d'enrichissement scandaleux de gouverneurs de province aux dépens de leurs administrés moins fréquents. D'ailleurs l'empereur tendit également à rassembler entre ses mains l'organisation judiciaire : il devint, aux dépens du sénat, la principale juridiction d'appel, et par ses édits, énonçait les principes généraux du droit.

D'une façon générale, la situation des provinciaux s'était donc nettement améliorée sous l'administration impériale.

chapitre
19



Orant (chrétien en prières)
Ronald Sheridan, D.R.

ENQUÊTE SUR LES CHRÉTIENS

Pline, légat (gouverneur) en Bithynie, écrit à l'empereur Trajan.

L'attitude de Pline envers...

— les chrétiens convaincus

Cognitiónibus[1] de Christiánis° numquam intérfui ; **ídeo** néscio quid puníri° sóleat aut quaeri. Ínterim, in iis qui ad me tamquam Christiáni **deferebántur** hunc sum secútus modum.

Ab eis quaesívi num essent Christiáni. Confiténtes[2] ter[3] interrogávi°, supplícium minátus[4] ; perseverántes° poenas dare jussi. Namque obstinátio° **certe** debet puníri°. Fuérunt álii símilis furóris quos, quia cives Románi erant, judicávi ad Urbem **vehéndos** esse.

— les présumés innocents

Qui negábant se Christiános esse, cum, jubénte me, deos cólerent et imáginem[5] tuam **precaréntur**, quam jússeram cum signis deórum afférri, praetérea maledícerent[6] Christo° (quod non **impetrári** posse dícitur ab eis qui sunt vere Christiáni), dimitténdos esse putávi.

— les renégats

Álii esse se Christiános dixérunt et mox negavérunt : ' fuísse quidem, sed desiísse '. Hi quoque et imáginem[5] tuam deorúmque signa precáti sunt, et Christo° maledixérunt[6]. Affirmábant° autem ' hanc fuísse **summam** culpae suae quod[7] essent sóliti certo die ante lucem convenire carménque Christo° **quasi** deo dícere, atque céteris suadére ne facínora aut scélera commítterent, ne fidem **fállerent.** Quibus rebus actis, morem sibi discedéndi fuísse rursúsque conveniéndi ad capiéndum cibum[8] ; quod ipsum fácere desiísse ' (id enim **ex praecépto** tuo prohíbui).

L'extension du christianisme

Nihil áliud invéni nisi superstitiónem° turpem, nímiam. Ídeo **ratus sum** judícium mihi **morándum** esse ut te **consúlerem,** máxime propter númerum eórum qui in **víncula conjécti sunt ;** multi enim omnis aetátis, omnis órdinis, utriúsque sexus° in **crimen** vocántur. Étiam **vicos** superstítio° ista cóntigit. Quae vidétur continéri posse. Certe satis constat **desérta** templa coepísse adíri.

d'après PLINE LE JEUNE

1. cognítio, -ónis, f. : *enquête* — **2.** confíteor, éris, éri : *avouer* — **3.** ter : *trois fois* — **4.** minor, áris, ári : *menacer de* — **5.** imágo, -inis, f. : *effigie* — **6.** maledíco, is, ĕre + DAT. : *blasphémer contre* — **7.** hanc (= hoc, par attraction)... quod : *ceci ..., à savoir que* — **8.** cibus, i, m. : *nourriture.*

Vocabulaire

certe : *du moins, en tout cas*
conjício, is, ĕre, -jéci, -jéctum : *jeter (ensemble ou vivement)*
cónsulo, is, ĕre, -súlui, -súltum + ACC. : *consulter* + DAT. : *veiller à, s'intéresser à*
crimen, -inis, n. : *accusation*
in crimen vocáre : *mettre en accusation, accuser*
défero, -fers, -férre, -tuli, -látum : *porter vers le bas, emporter, entraîner - présenter, apporter, accorder*
désero, is, ĕre, deserui, desértum : *abandonner*
e, ex : *d'après*
fallo, is, ĕre, feféllí, falsum : *induire en erreur, tromper*
fidem fállĕre : *manquer à la parole donnée*
ídeo : *c'est pourquoi, pour cette raison*
ímpetro, as, áre (ab áliquo) : *obtenir (de qqu'un)*
moror, áris, ári, átus sum : *tarder, s'attarder* (+ ACC.) : *retarder*
praecéptum, i, n. : *prescription, recommandation précepte, leçon*
precor, áris, ári, átus sum : *prier*
quasi : *comme, pour ainsi dire - comme si*
reor, reris, reri, ratus sum : *penser, croire*
summa, ae, f. : *la place la plus haute, l'essentiel, la totalité*
veho, is, ĕre, vexi, vectum : *transporter*
vicus, i, m. : *village - quartier (d'une ville)*
vínculum, i, n. : *lien, chaîne*
in víncula conjícĕre : *jeter dans les fers, en prison*

Le discours indirect

Le discours indirect rapporte les paroles de quelqu'un sous forme de subordonnées dépendant d'un verbe à la 3[e] pers. signifiant *dire, répondre...*

Discours direct :	Discours indirect :
Dixit : « **Ego civis Románus sum...** »	Dixit ' **se civem Románum esse...**
Il dit : « Moi, je suis un citoyen romain... »	*Il dit qu'il était un citoyen romain...*

▶ Il peut y avoir une longue succession de propositions infinitives, dans lesquelles peuvent s'intercaler des interrogatives indirectes et des prop. exprimant l'ordre.

1. MODES. Les verbes du discours indirect sont à l'infinitif ou au subjonctif.

Du discours DIRECT	......**au discours INDIRECT**
A. INDÉPENDANTES - PRINCIPALES	→ **SUBORDONNÉES**
1. déclaratives	→ **infinitives**
2. interrogatives directes	→ **interrogatives indirectes**
3. impératives (impér. ou subj.)	→ **au subj. sans subordonnant**
B. SUBORDONNÉES	→ SUBORDONNÉES
1. à l'indicatif ou au subjonctif	→ au subjonctif
2. infinitives et participiales	→ infinitives et participiales

Dux Germanórum Románis dixit :	Dux Germanórum Románis dixit
1. « Ego in Gálliam ante vos **veni.**	' se in Gálliam ante illos **venísse ;**
2. Cur **statuístis** huc veníre ?	cur **statuíssent** illuc veníre ?
3. **Abíte** pótius ex eis fínibus quos jure **téneo.** »	**abírent** pótius ex eis fínibus quos jure **tenéret '.**
Le chef des Germains dit aux Romains :	*Le chef des Germains dit aux Romains*
1. « Moi, je suis venu en Gaule avant vous.	*qu'il était venu en Gaule avant eux.*
2. Pourquoi avez-vous décidé de venir ici?	*Pourquoi avaient-ils décidé de venir là?*
3. Partez plutôt de ce territoire que je détiens à bon droit. »	*Ils devaient plutôt partir de ce territoire qu'il détenait à bon droit.*

2. TEMPS. La concordance des temps s'applique dans le style indirect.

Avec un verbe introducteur	on trouve dans le style indirect
— au présent :	le subj. présent ou parfait
— au passé :	le subj. imparfait ou pl.-q.-pf.

3. PERSONNES. Tous les pronoms et adj. pronominaux sont à la 3[e] p. ;
les réfléchis **se, suus** renvoient au sujet du verbe introducteur,
les non-réfléchis **is, ille, ejus, eórum** renvoyant aux autres personnes.

Discours direct	Discours indirect
Ariovístus Románis respóndit :	ARIOVÍSTUS Románis respóndit
« Opórtet **me** a **vobis** in jure **meo** non impedíri. »	' oportére **se** ab **illis** in jure **suo** non impedíri '.
Arioviste répondit aux Romains : « Il convient que je ne sois pas gêné par vous dans l'exercice de mon droit. »	*ARIOVISTE répondit aux Romains qu'il convenait qu'il ne fût pas gêné par eux dans l'exercice de son droit.*



Repas pris en commun des premiers chrétiens - Sur la table : des pains ; dans le panier : des poissons
Couvercle de sarcophage - Musée des Thermes

PROFESSION DE FOI D'UN SOLDAT

Un soldat romain d'Afrique se déclare publiquement chrétien

Novíssime hoc factum est. Donatívum[1] ex praecépto príncipum dividebátur in castris ; mílites laúreas corónas[2] feréntes procedébant. Vocátur illuc quidam magis Dei quam príncipum miles, céteris fórtior frátribus qui se duóbus dóminis servíre[3] posse rati erant. Solus, líbero[4] cápite, coróna[2] in manu, sic agens ut constáret eum esse christiánum°, stabat. Tum omnes eum osténdere, álteri lúdere[5], álteri irásci, omnes eum reprehéndere. Tribúno[6] deféretur : jam órdinem deserúerat. Statim tribúnus : « Cur, inquit, divérso modo te geris ? » Negávit ille sibi sicut céteri ágere licére. Causam quaerénti : « Christiánus° sum », inquit.



Détail d'un sarcophage - S. Ambrogio (Milan) - La couronne symbolise la victoire du Christ sur la mort et entoure son monogramme (XP) : à droite et à g., colombes et les deux lettres grecques α et ω

O quam gloriósus° miles in Deo ! Gravíssimam paénulam[7] pósuit, cáligas[7] absolvit[Δ], gládium inútilem° étiam ad Deum defendéndum et corónam réddidit, et nunc donatívum[1] Christi° in vínculis exspéctat.

Tiédeur des autres chrétiens

Inde várias christianórum° senténtias de illo viro tradam, quanquam paganórum[8] senténtiae vix dissímiles° erant : ' eum non cogitavísse, sed moriéndi cúpidum fuísse ; cum interrogátus° esset ac sic respondísset, omnes christiános in perículum conjecísse ; num putáret se solum fortem esse inter tot fratres mílites ? num putáret se solum christiánum ? solus in crimen vocarétur ; ne céteros cógeret ut summam cásuum ferrent.

Isti autem, qui se esse christiános dicunt, martýrium° adíre nolunt. Timent ne tam bona et longa pax tandem intermittátur. Fíeri étiam potest ut quidam eórum, ob illud factum, libros sacros jam procul ab urbe extúlerint, impediménta véhere coéperint, fugam paráverint de civitáte in civitátem. Non jam Evangélii° meminérunt. Novi quoque sunt pastóres° eórum : in pace leónes[9] et in proélio cervi[9].

d'après TERTULLIEN, *De Coróna*

1. donatívum, i, n. : *gratification* (cf. p. 147). À l'époque du texte (211) le pouvoir est provisoirement partagé entre Caracalla et Géta, d'où le pluriel príncipum — **2.** coróna (ae) laúrea (ae) : *couronne de laurier* — **3.** sérvio, is, íre + DAT. : *servir* — **4.** líbero cápite : *nu-tête* — **5.** ludo, is, ĕre signifie ici *se moquer* — **6.** les tribuns militaires sont des officiers — **7.** paénula, ae, f. : *pèlerine ;* cáliga, ae, f. : *sandale ;* ce sont deux pièces de l'uniforme militaire — **8.** pagánus, i, m. : *païen* — **9.** leo, -ónis, m. : *lion* s'oppose à cervus, i, m. : *cerf.*

Exercices

19.1 Répondre en latin : 1. Quare Plínius nesciébat quid puníri aut quaeri soléret ? — 2. Quid primum Plínius quaesivit ab eis qui sibi deferebántur ? — 3. Quos poenas dare jussit ? — 4. Quare quosdam Christiános° Romam vehi jussit ? — 5. Quos ratus est dimitténdos esse ?

19.2 Traduire les phrases suivantes, puis les mettre au style indirect dépendant de Dicit : 1. Numquam cives meos, étiam ingrátos, desérui. — 2. Amícis meis Romae morántibus, ab eis auxílium impetrábo ubi honóres petam. — 3. Inter eos qui in víncula conjécti sunt, sunt quidam cives Románi. Nonne ex eórum vico ad Urbem ídeo eos vehi jubébis ? — 4. Iste facínora commísit : in víncula conjiciátur, aut certe in crimen vocétur. — 5. Reor eum qui, postquam magistrátum consúluit, ejus praecépta non séquitur, quasi fidem fállere.

19.3 Mettre les phrases de l'exercice 19.2 au style indirect dépendant de Dixit.

19.4 Traduire puis transposer au style direct : Hánnibal° Antíocho° regi dixit ' injúriā eum dubitáre sibi confídere : eum Hannibalem non novísse ; se novem annos natum, jubénte patre Amílcare °, ubi sacrum fáceret et deos immortáles precarétur, prope aram venísse et promisísse se nunquam Romanórum amícum fore ; se illórum .verbórum semper meminísse, Románisque semper obfuísse et obésse ; ne spem suam Antíochus fálleret ; sibi pótius confíderet et praecépta sua sequerétur. '

19.5 Dans le texte de la p. 172, indiquer les mots qui subiraient une transformation si les trois premiers paragraphes étaient mis au style indirect après la proposition principale Plínius scribit.

19.6 Dans le texte de la p. 40, transposer les lignes 7 (Vos hinc...) à 12 au style indirect en les faisant précéder de
a) Vercingétorix dicit — b) Vercingétorix dixit.

19.7 Transcrire les phrases 1 à 3 du thème 18.7 au discours indirect dépendant de *Les Anciens rapportaient :* Antiqui tradébant...

Version

19.8 CICÉRON FAIT PARLER UN ADVERSAIRE DES STOÏCIENS : 1. « Fuit quidam summo ingénio vir Zeno[1], cujus discípuli° Stoíci[1] vocántur. 2. Hujus senténtiae et praecépta sunt ejus géneris : ' sapiéntem grátiā numquam movéri, numquam cujúsquam culpae ignóscere ; néminem misericórdem° esse, nisi stultum° et levem ; virum non debére neque precári neque placári° ; solos sapiéntes esse, étiam si distortíssimi° sint, formósos° ; étiam si paupérrimi, dívites ; étiam si servi sint, reges '. 3. ' Nos autem, qui sapiéntes non simus, quasi fugitívos°, éxsules°, hostes, insános° dénique esse ' dicunt ; ' ómnia peccáta° esse pária, ídeo non minus delínquere° eum qui gallum gallináceum[2], cum opus non fúerit, quam eum qui patrem occíderit ; sapiéntem certe nullā in re falli[3], senténtiam mutáre numquam '. »

d'après CICÉRON

1. Sur *Zénon* et les *Stoïciens,* voir p. 141 — **2.** gallus gallináceus : *un coq* — **3.** falli : sens pronominal.

19.9 Dans la version précédente, remplacer sunt par erant (pl. 2), dicunt par dicébant (pl. 3). Quelles modifications faut-il faire subir au texte latin pour le mettre au discours indirect ?

Thème

19.10 [UN PARI SANS RISQUE] : 1. Le maître[1] d'école[1] d'un petit village affirma un jour qu'il pouvait instruire même un âne[2]. 2. Le roi de cette contrée, à qui ces paroles avaient été rapportées, lui ordonna de venir et lui dit : 3. « Tu recevras mille deniers[3] si dans dix ans (*après la dixième année*) cet âne que je te donne peut lire et écrire. » 4. L'homme répondit qu'il ne manquerait pas à la parole donnée. 5. Comme ses amis critiquaient une telle présomption[4], il dit en riant[5] que, même s'il ne réalisait pas la chose, il ne craignait rien, puisque lui-même ou le roi ou l'âne mourrait assurément[6] avant dix ans (*avant la onzième année*), et qu'en tout cas, il utiliserait l'âne entre temps.

1. *maître d'école :* magíster, -tri, m. — **2.** *âne :* ásinus, i, m. — **3.** *denier :* denárius, -ii, m. — **4.** *présomption :* arrogántia, ae, f. — **5.** *rire :* rídeo, es, ére — **6.** *assurément :* profécto.

Éléments de linguistique

1 Le discours indirect est issu de la langue administrative, où il servait à donner un compte-rendu succinct des décisions légales. Il devint ensuite un procédé littéraire permettant à un auteur — généralement un historien — de résumer le texte d'un discours sans en altérer le sens général et le mouvement. C'est pourquoi les discours en style indirect sont fréquents chez César et Tite-Live.
Le français connaît le style indirect, mais ne l'emploie généralement que pour des textes brefs, dépassant rarement une phrase. Il est cependant d'usage, dans les traductions, de conserver le style indirect là où le latin l'emploie, pour ne pas trahir la présentation choisie par l'auteur. On évite en français de répéter *que* au début de chaque phrase.

2 Le style indirect latin ne comporte aucune règle qui lui soit particulière, en dehors du fait que l'attraction modale y est obligatoire, ce qui s'explique par les mêmes raisons que l'emploi du subjonctif dans l'interrogation indirecte (cf. p. 164).

Classement du vocabulaire

1 Les Latins considéraient que **consul** et **consúlere** étaient de la même famille : *le consul* aurait été, d'abord, *celui qui consulte le sénat et le peuple.*

2 Rapprocher **fállere** de **falsus** - **morári** de **mora** - **precári** de **prex** - **summa** de **summus** - **reor** de **rátio**.

L'héritage du latin

1 Certe a donné en français *certes :* au Moyen Âge, on ajoutait un s aux adverbes.

2 La tendance humaine est de considérer — à tort — un accusé comme coupable. De là vient que de crimen *(accusation)* on soit passé au sens de *culpabilité, crime.* Mais on retrouve le sens latin de crimen dans *incriminer (accuser, mettre en cause).*

3 *Déférer quelqu'un en justice,* c'est *le transmettre, le remettre* à la justice ; *déférer aux volontés de qqu'un,* c'est lui *accorder la soumission* demandée.

4 *Un impétrant* est celui qui *obtient* un titre, un diplôme.

5 De quels mots latins faut-il rapprocher : *déserter son poste, un désert - un précepte, un précepteur - un sommet, la somme d'une addition - un véhicule - la quasi-totalité du public - un chemin vicinal ?*

Citations et proverbes

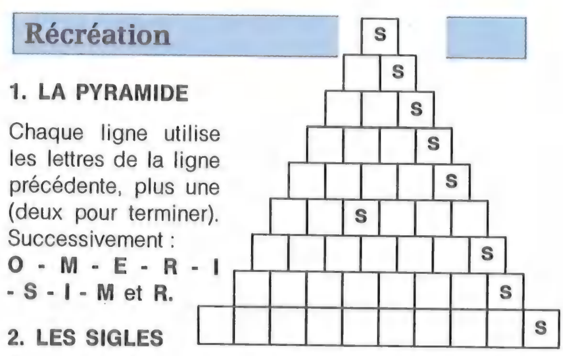
HOMO SUM : HUMÁNI NIHIL A ME ALIÉNUM PUTO
Térence

Je suis homme, et je considère que rien de ce qui est humain ne m'est étranger

SINE DOCTRÍNĀ VITA EST QUASI MORTIS IMÁGO°
(doctrína, ae, f. : *science*) Caton de Cordoue, cité par Molière, *Le Bourgeois gentilhomme, II, 4*

Récréation

1. LA PYRAMIDE

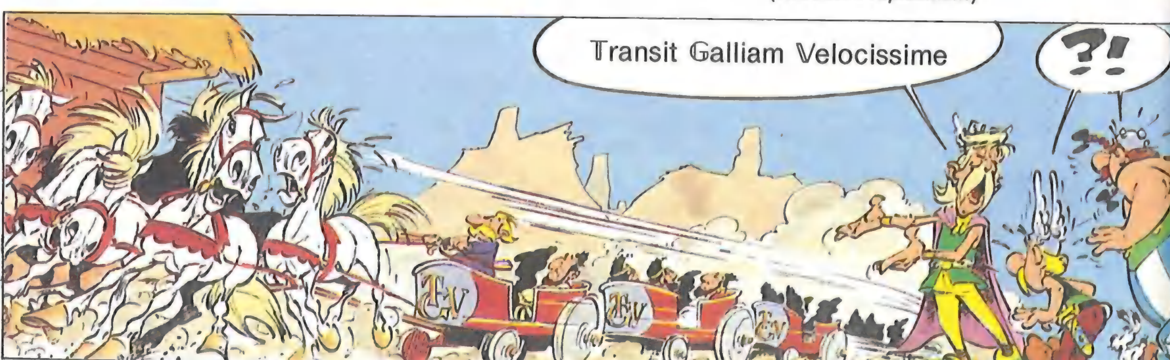


Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (deux pour terminer). Successivement : **O - M - E - R - I - S - I - M** et **R.**

2. LES SIGLES

On peut se livrer au jeu qui consiste à mettre, sur les lettres d'un sigle donné, des mots dont les initiales sont les mêmes, mais qui ont un sens différent. Ce jeu peut se transposer en latin. Voici quelques exemples de sigles français librement interprétés en latin. On peut en trouver d'autres.

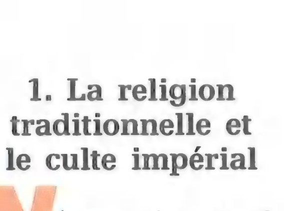
C R S	**Cuncta Réprimunt Scelera**
	Contínent, Reprehéndunt, Sequúntur
P T T	**Próperant, Tradúcunt, Tradunt**
I R P P	(Impôt sur le revenu des personnes physiques)
	Ínvenit Rapítque Pecúniam Pópuli
R A T P	(Régie autonome des transports parisiens)
	Rápidi° Ac Tuti Prudentésque
S N C F	**Semper Novos Cives Ferens**
R E R	**Regiónem Exíguam° Reddit**
T G V	**Transit Gálliam Velocíssime**
	(velóciter : *rapidement*)



Uderzo : bande dessinée originale parue dans *Jours de France,* nº 1660 du 25/9/1986



Les religions sous l'Empire



Mithra égorgeant le taureau sacré
Vatican



1. La religion traditionnelle et le culte impérial

Né sous Auguste, le culte impérial s'est développé progressivement en fonction de la personnalité de chaque empereur. Caligula n'hésitait guère à se faire honorer comme un dieu, et Néron se fit représenter sous les traits du dieu grec du soleil, Hélios (le fameux Colosse). Trajan, qui avait reçu les noms d'**Óptimus Máximus,** était plus ou moins assimilé à Jupiter, de même qu'Hadrien, qui fit achever à Athènes le grand temple de Zeus Olympien. Certains empereurs n'hésitèrent pas à diviniser après leur mort des membres de leur famille (Trajan son père, Antonin sa femme Faustine). Le culte des empereurs divinisés après leur mort (l'apothéose) était parfaitement organisé à Rome, dans les provinces, dans les municipes.

Cependant la plupart des successeurs d'Auguste ont comme lui tenté de restaurer la religion traditionnelle, en favorisant certains cultes (notamment celui de Vesta), en construisant ou reconstruisant des sanctuaires. Hadrien construisit ainsi le grand temple de Vénus et de Rome, formé de deux sanctuaires adossés, tournés l'un vers le Colisée, l'autre vers le forum.

2. Les religions orientales

L'introduction à Rome de cultes orientaux n'était pas un fait nouveau : déjà pendant la deuxième guerre punique on avait installé sur le Palatin la déesse phrygienne Cybèle. Sous l'Empire, et parfois à l'initiative de princes comme Caligula ou Néron, se développèrent les cultes phrygien d'Attis, égyptiens d'Isis et de Sérapis, iranien de Mithra, appelé à un grand avenir au Bas-Empire. Ces religions avaient en commun une interrogation sur l'au-delà et apportaient ce que la religion traditionnelle refusait : l'espoir du salut.

3. Le christianisme

Depuis la révolte de 70, réprimée par Titus, la Judée était réduite en province impériale, mais le monde juif de la **diaspora** était déjà très dispersé sur le pourtour de la Méditerranée. La religion juive, divisée en sectes, attendait l'arrivée du Messie, qu'elle ne reconnaissait pas en Jésus, crucifié vers 30 de notre ère.

Une première église se forma à Jérusalem : pour elle, Jésus était le Messie, *l'oint* du Seigneur **(Chrestos).** La nouvelle religion se diffusa d'abord en Palestine, puis parmi les Juifs de la diaspora et, avec saint Paul, parmi les non-juifs (les " Gentils "). Les principales communautés se trouvaient en Orient (Antioche, Éphèse, Alexandrie), mais aussi à Rome.

Tolérant envers les diverses religions des peuples de l'empire, le pouvoir romain le fut moins envers le christianisme : contrairement au judaïsme, le christianisme n'était pas la religion d'un peuple, et ce monothéisme intransigeant critiquait la religion traditionnelle et refusait le culte impérial, ce qui plaçait les chrétiens hors la loi.

La première persécution connue eut lieu sous Claude en 49, puis sous Néron, surtout après le grand incendie de Rome en 64 (cette persécution a inspiré le roman *Quo vadis ?*), et sous Domitien, qui fit exécuter plusieurs membres de la famille impériale. Dans la période de prospérité qui suivit l'arrivée au pouvoir de Trajan, les persécutions se firent moins systématiques : elles se généralisèrent à nouveau sous Marc-Aurèle, notamment en 177 à Lyon (martyre de Blandine).

chapitre 20

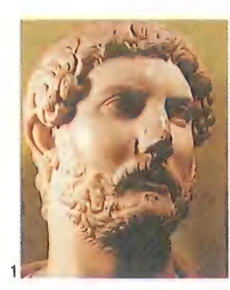
PAX ROMÁNA

Velut si Itália egrégios viros non jam gígneret, óptimi quidam príncipes : Trajánus°, Hadriánus°, Antonínus°, Marcus Aurélius° aut in províncciis nati sunt, aut étiam a majóribus qui cives Románi non fúerant.

Hadrien fait régner la paix

Aélio Hadriáno, in Hispániā° orto, lítterae et res pública majóri curae quam arma fuérunt. Nam províncias quidem praesídiis **confirmávit** ac murum fíeri jussit ne Calédones[1] jam Británnis[1] **nocérent.** Sed, uno bello **sumpto,** ne id quidem ipse gessit. Tum impérium Románum **créscere** désiit.

Un esprit curieux



1

A plerísque " Graéculus[2] " ídeo appellabátur quod Graecos ita cóluit ut non modo eórum sermóne saepíssime uterétur, sed étiam eórum sapiéntiam **exercéret ;** músicus[3], geómetra[3], pictor[3], fictor[3] fuit, atque óptimum in illis ártibus se praébuit.

Saepe Romā proféctus est ut totum impérium nósceret, et longíssima itínera per novem annos fecit. In ómnibus autem regiónibus pulchérrima aedifícia exstrúxit[4], úrbium opes auxit. **Céterum** et in Graéciā et in Ásiā° et in Aegýpto° diutíssime morátus est ut antíqua monuménta° **spectáret.** Post réditum[5], ingéntem **villam** prope Tibur° (quae urbs quíndecim mília **pássuum** ab Urbe abest[6]) aedificáre coepit ut claríssima loca commemoráret[7] quae in itínere mirátus erat.

Antonin le Pieux, modèle de justice et de modération



2

Antonínus ei succéssit°, gente ortus quae Nemaúso[8] vénerat. Qui saepe cum rege Numā collátus est proptérea quod orbem terrárum nullo bello per annos vigínti tres auctoritáte solā rexit. Céterum mortáles eum **tantum** amavérunt ut eum " patrem " pótius quam " dóminum " vocárent. Étiam bárbari poposcérunt ut suā **voluntáte** res **dúbias** judicáret.

Numquam se **jactábat,** numquam saevus fuit. Postquam quidam contra eum conjuravérunt°, cum rogárent Patres ut in víncula conjiceréntur, Antonínus non **concéssit** ut eos accusárent ; dicébat enim se nescíre malle quot homínibus ódio esset. Aequíssimos autem viros legit ad rempúblicam administrándam ; **óperam** dedit ut óptimum quemque confirmáret, nec cuiquam **áditum** ad se prohíbuit. Jure ab ómnibus " Pius[9] " vocátus est. Nonne florérent civitátes si tales sapiéntes summam impérii tenérent ?

Source : AURÉLIUS VICTOR

1 **Hadrien** - Musée Nat., Rome
2 **Antonin** - Musée Nat., Naples

1. Calédones, um, m. : les *Calédoniens* - Británni, órum, m. : *les Bretons* (cf. carte p. 159) — **2.** Graéculus : diminutif de Graecus — **3.** músicus, geómetra, pictor, fictor, m. : *musicien, géomètre, peintre, sculpteur* — **4.** éxstruo, is, ĕre, exstrúxi : *élever* — **5.** réditus, us, m. : *retour* — **6.** abésse + ACC. : *être à telle ou telle distance* — **7.** commémoro, as, áre : *perpétuer le souvenir de* — **8.** Nemaúsus, i, f. : *Nîmes* — **9.** pius, a, um : *pieux.*

Vocabulaire

áditus, us, m. : *accès*
céterum : *du reste, d'ailleurs - mais*
concédo, is, ĕre, -céssi, -céssum : *se retirer*
+ DAT. : *céder à, accorder à*
ut + SUBJ. : *permettre que*
confírmo, as, áre : 1. *renforcer, consolider*
2. *encourager, réconforter* - 3. *affirmer, confirmer*
cresco, is, ĕre, crevi, cretum : *croître, grandir*
dúbius, a, um : *hésitant, douteux*
exérceo, es, ére, ui, itum : *exercer, pratiquer*
jacto, as, áre : 1. *lancer, agiter* - 2. *vanter*
nóceo, es, ére, ui, itum (+ DAT.) : *nuire (à)*
ópera, ae, f. : *activité, travail, aide*
óperam dare : 1. + DAT. : *s'appliquer à*
2. ut + SUBJ. : *faire en sorte que, s'efforcer de*
passus, us, m. : *pas* (1,50 m)
specto, as, áre : *regarder, observer*
sumo, is, ĕre, sumpsi, sumptum : *saisir, prendre, se charger de*
■ **tantum :** *autant, tant, tellement* (cf. p. 179)
villa, ae, f. : *ferme, maison de campagne, " villa "*
volúntas, -átis, f. : *volonté*

Subordonnées circonstancielles (révision)

à l'indicatif | **au subjonctif**

TEMPS

À l'indicatif :

cum - ubi - ut : *quand, lorsque*
ubi primum - ut primum - simul ac : *dès que*
dum : *pendant que, tant que, jusqu'au moment où*
postquam : *après que*
ántequam - ante... quam : *avant le moment où*
cum... tum : *quand... alors*
tum... cum : *à l'époque où*

Cum Çaesar in Gálliam venit, factiónes erant. *Quand César vint en Gaule, il y avait des partis rivaux.*
Haec ubi (ut - postquam) dixit, ábiit. *Quand il eut dit (après avoir dit) cela, il partit.*

Rès ita se habébant **ántequam in Sicíliam veni.** *Telle était la situation avant le moment où je vins en Sicile.*

Au subjonctif :

cum : *comme, alors que*

ántequam - ante... quam } *avant que,*
priúsquam - prius... quam } *en attendant que*

Cum Athénae florérent, nímia libértas civitátem míscuit. *Alors qu'Athènes était florissante, la liberté excessive désorganisa la cité.*
Alexánder, **cum Clitum interfecísset,** magnitúdinem facínoris perspéxit. *Après avoir tué Clitus, Alexandre reconnut la grandeur de son crime.*
Ántequam agátis, cogitáte. *Réfléchissez avant d'agir.*

CAUSE

À l'indicatif :

quod - quia : *parce que* - **quóniam :** *puisque*
eo..., ídeo..., proptérea, eācausā... } quod { *pour cette*
eo consílio..., ob eam causam... } { *raison... que*

Quóniam id cupis, máneo. *Puisque tu le désires, je reste.*

Au subjonctif :

cum : *comme, puisque*
quod : *parce que, dit-il (dit-on) - sous prétexte que*

Sócrates accusátus est, **quod juventútem corrúmperet.** *Socrate fut accusé sous prétexte qu'il corrompait la jeunesse.*
Cum id cúpias, máneo. *Puisque tu le désires, je reste.*

CONCESSION

À l'indicatif :

quanquam - etsi : *bien que, quoique*
quanquam - etsi... tamen : *bien que... cependant*
... at, ... certe : *... du moins*

Quanquam abest a culpā, accusátur. *Bien qu'il soit innocent, il est accusé.*

Au subjonctif :

cum : *alors que, bien que, quoique*
cum... tamen : *bien que ... cependant*
— ... at, ... certe : *... du moins*

Cum absit a culpā, accusátur. *Bien qu'il soit innocent, il est accusé.*

CONDITION

À l'indicatif :

si : *si* - **nisi :** *si... ne... pas*
sive... sive (seu... seu) : *soit que... soit que*

Si sunt dii, sunt boni. *Si les dieux existent, ils sont bons.*
Si hunc librum { **leges,** / **légeris,** } laetus ero. *Si tu lis ce livre, je serai content.*

Au subjonctif :

si : *si* - **nisi :** *si... ne... pas*

Si vénias, laetus sim. (POTENTIEL) *Si tu venais (un jour), je serais content.*
Si veníres, laetus essem. (IRRÉEL DU PRÉSENT) *Si tu venais (maintenant), je serais content.*
Si venísses, laetus fuíssem. (IRRÉEL DU PASSÉ) *Si tu étais venu, j'aurais été content.*

COMPARAISON

ut (uti) - sicut - velut } *de même que,*
tamquam - quemádmodum } *ainsi que, comme*
ita... ut, sic... ut : *de même que, ainsi que, comme*
ut... ita, ut... sic : *de même que... de même*

Ut seméntem féceris, ita metes. *Comme tu auras semé, tu moissonneras.*

quam : *que* (après un comparatif)

Dóctior **quam Petrus.** Dóctior **quam putas.** *Plus savant que Pierre, ...que tu ne le penses.*

tam (+ adj. / adv.) ... **quam :** *aussi... que*
tantum (+ verbe) ... **quantum :** *autant... que*
talis, e... **qualis,** e : *tel que*
tantus, a, um... **quantus :** *aussi grand que*
tot... quot } *aussi nombreux... que*
tam multi... quam } *autant de... que de*

Qualis pater, talis fílius. *Tel père, tel fils.*

BUT

ut : *pour que, afin que*
ne : *pour que... ne... pas, de peur que*
eo..., ídeo... ut (ne) : *pour que (ne pas)*

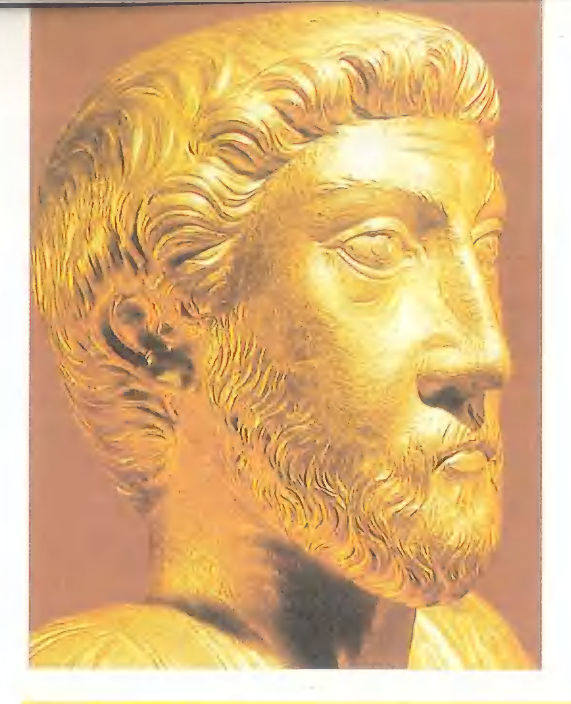
Audi **ut discas.** *Écoute pour apprendre.*
Hoc fecit **ne poenas daret.** *Il a agi ainsi de peur d'être puni.*

CONSÉQUENCE

ut (non) : *de telle sorte (façon, manière) que (ne... pas)*

tam (+ adj./adv.) : *tellement..., si...*
ita..., sic..., tantum..., *de telle sorte...,*
ádeo (+ verbe) *à tel point...*
talis, e..., **is,** ea, id ... : *tel...*
tantus, a, um : *si grand...*
} **ut :** *que*
tot..., tam multi, ae, a... : *si nombreux...*

Tam prudens est hic homo **ut erráre non possit.** *Cet homme est si avisé qu'il ne peut se tromper.*



MARC AURÈLE, L'EMPEREUR PHILOSOPHE

Marcus Aurélius philosóphiā° máxime delectátus est, étiam cum puer esset. Nam duódecim (XII) annos natus hábitum[1] philósophi° sumpsit : cum humi dormíre° soléret, vix poscénte matre instráto[2] péllibus léctulo[2] uti passus est.

Tantum autem stúdium philosóphiae° in eo fuit ut, elátus jam ad imperatóris dignitátem°, tamen Apollónii° philósophi° domum discéndi causā adíret. Magístros[3] autem suos ádeo cóluit ut imágines[4] eórum domi habéret et ad eórum sepúlcra° saepe sacra fáceret. Haec Platónis° senténtia in ore illíus fuit : « Florérent civitátes si aut philósophi° imperárent aut imperántes philosopharéntur°. »

Le culte de l'amitié

Semper cómites suos et in pace et in bello, priúsquam áliquid fáceret, consúluit ut sciret quid sentírent. Dénique hoc saepíssime dícere consuéverat : « Aéquius est me tot tálium amicórum consílium sequi, pótius quam tot tales amíci meam uníus voluntátem sequántur. »

Si quis umquam propter quod fácinus poenas dedit, hoc non laete° accépit. Ipse contra et pecúniam bonis viris dedit et úrbibus queréntibus auxílium tulit et tribúta[5], ubi necésse erat, sústulit.

La défense des frontières

Cum pacem confirmáre cúperet, bella tamen ei saépius geréndа fuérunt ad bárbaros pelléndos qui óperam dabant ut impérii Románi fines úndique transírent. Tum servis, tamquam bellórum punicórum° témpore factum erat, velut milítibus usus est, quos "voluntários°" appellávit. Latrónes[6] étiam Dalmátiae° in exercítibus conscrípsit△ atque aliquórum Germanórum° auxília contra ipsórum Germanórum° ímpetus emit[7]. Dénique auctiónem[8] rerum aulicárum[8] fecit in foro divi Júlii°, in quā vestes et pócula[9] et vasa et signa et tábulas[10] véndidit° ut provínciis auxílio hac pecúniā esset. Quā ratióne toti ímperio caríssimus factus est.

d'après AURÉLIUS VICTOR

1. hábitus, us, m. : *comportement* — 2. léctulus (i) péllibus instrátus (i) : *un petit lit fait de peaux jetées à terre* — 3. magíster, -tri, m. : *maître* — 4. imágo, -inis, f. : *portrait* — 5. tribútum, i, n. : *impôt* — 6. latro, -ónis, m. : *mercenaire* — 7. emo, is, ĕre, emi, emptum auxília : *soudoyer des troupes auxiliaires* — 8. áuctio, -ónis, f. : *vente publique ;* res (rei) aúlica (ae) : *objet du palais* — 9. póculum, i, n. : *coupe* — 10. tábula, ae, f. : *tableau.*

p. 180 : **Marc Aurèle** Buste en or Musée de Lausanne (CH)

Suffixe -TUS (-tus) -SUS (-sus)

Il sert à former, sur le supin des verbes, des noms indiquant l'action : **casus** (p. 26, sur cado) - **usus** (p. 148, sur utor) - **áditus** (p. 178 sur adíre). Autres ex. : **éxitus :** *sortie, issue* — **réditus :** *retour* — **tránsitus :** *traversée, passage* — **convéntus :** *rassemblement, réunion* — **conspéctus :** *vue, aspect* — **sensus :** *sens, sensation, sentiment* — **consénsus :** *accord* (sur consentire△)

Exercices

20.1 Indiquer le genre des mots suivants : cohors - exércitus - vulgus - orbis - pectus - dolor - quies - vestis - preces - tellus - salus - timor - sedes - aetas - arbor - humus - labor - metus - mons - rus.

20.2 Donner les temps primitifs des verbes : adspício - aúdeo - caedo - cano - cogo - cónfero - contémno - decérno - désero - fallo - frango - gigno - iráscor - juvo - parco - pello - posco - tollo.

20.3 À quels mots les formes suivantes peuvent-elles appartenir ? vis - ádeo - casum - cónsules - eo - ii - eas - legis - malam - novi - ópera - passus.

20.4 Analyser les formes verbales suivantes. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre d'analyses possibles. Les formes n'ont pas été accentuées ; quelles sont celles que l'accentuation permettrait de distinguer ? cecidi (2) - superes (2) - movere (2) - legi (2) - mitteris (2) - monere (3) - mittere (4) - legeris (4) - legere (5).

20.5 Dans les phrases suivantes, est-il possible de remplacer la subordonnée à l'indicatif par une subordonnée au subjonctif ? Est-il nécessaire de changer la conjonction ? Y a-t-il une nuance de sens ? 1. Ubi amíci nostri nobis óperam praebuérunt, multum confirmáti sumus. — 2. Ántequam hujus óppidi áditum inveniémus, omnes muri partes nobis spectándae erunt. — 3. Nihil isti concéssum quod ómnibus nocébat. — 4. Quanquam ejus fama multum crevit, nunquam se jactat. — 5. Nisi voluntátem exercébis, senténtiae tuae semper dúbiae erunt.

20.6 Traduire : 1. Tantum promítte quantum praestáre potes. 2. Ídeo te cómites laudábunt quod paulum te jactábis. — 3. Cum paréntes clari sint, líberis tamen colénda est virtus. — 4. Cum inimíco ignóscis, tum plúrimos amícos tibi paras. — 5. Qualis homo ipse, talis ejus est orátio. — 6. Priúsquam ad suos perveníret centúrio, captus est, et priúsquam quisquam opem ferre posset, est interféctus. — 7. Talis est hóminis natúra ut illi inimíci videántur a quibus superátur. — 8. Ádeo castra muníverat ut hóstium ímpetum sustinére possent ; ad haec praesídia ídeo áddidit ut a paucis milítibus munitiónes defenderéntur. — 9. Ut adulescéntem in quo est senis áliquid, sic senem laudo in quo est áliquid adulescéntis.

Thème

20.7 [UN BONIMENT] : 1. Le marchand[1] d'esclaves[1] s'avance sur la place publique en menant quatre malheureux esclaves réunis par des chaînes, et vante leurs qualités (*vertus*) d'une voix aussi forte que possible (*d'une voix la plus grande possible*) : 2. « Approchez citoyens et regardez ! 3. Où avez-vous déjà vu de tels esclaves ? 4. Je vous demande s'ils ne sont pas aussi beaux qu'aptes au travail. 5. Je vous l'affirme : par leur activité, ils vous procureront (*offriront*) autant de joie que de profit[2]. 6. Si vous les achetez[3], vous ne direz pas que vous avez autant d'ennemis que d'esclaves, puisqu'ils vous respecteront comme un véritable père. 7. D'ailleurs j'ajouterai seulement ceci : " Ou satisfaits (*contents*), ou remboursés[4] ! " Qui oserait en dire autant ? (*dire de telles choses*) ? N'hésitez plus ! »

1. *marchand d'esclaves :* mango, -ónis, m. — 2. *profit :* lucrum, i, n. — 3. *acheter :* emo, is, ĕre, emi, emptum — 4. *remboursé :* solútus, a, um.

Version

20.8 LA PETITE BUVEUSE DE VIN : 1. Mónicae[1], quia adhuc puélla erat, vinum bíbere• non licébat. 2. Cum autem illa, tamquam puélla sóbria°, a paréntibus juberétur vinum ad cenam• e cuppā[2] súmere, priúsquam id in lagúnculam[3] fúnderet, celériter id gustábat•. 3. Céterum ad illud módicum[4] ália módica[4] addéndo, quóniam cupíditátes paulátim• créscere et in dies confirmári solent, in eam consuetúdinem venit ut fere plenos vini cálices• bíberet•. 4. Ancílla• vero, quācum consuéverat accédere ad cuppam[2], lítigans• cum dóminā° minóre, ut fit, sola cum solā hoc crimen objécit△, eam vocans meribíbulam[5]. 5. Quo crímine mota, respéxit△ vítium suum et, postquam id damnávit, magnā voluntáte óperam dedit ut exúeret•. 6. Sicut enim amíci laudándo corrúmpunt°, sic inimíci reprehendéndo saepe córrigunt•.

Source : SAINT AUGUSTIN



Petite fille portant une cruche de vin - Fresque-Pompéi

1. Mónica, ae, f. : *Monique.* Il s'agit de la mère d'Augustin, Monique, née en Afrique où elle vécut au IVe s., canonisée après sa mort — 2. cuppa, ae, f. : *tonneau* — 3. lagúncula, ae, f. : *pichet* — 4. módicum : *une quantité (de vin) modique* — 5. meribíbula, ae, f. : *ivrognesse, pocharde.*

Éléments de linguistique

Les Romains, esprits clairs et méthodiques, influencés de surcroît par la langue des orateurs, ont aimé les parallélismes dans la phrase. Les procédés les plus fréquemment employés sont :

1. des systèmes de coordination où un membre en appelle un autre : et ... et - neque ... neque - aut ... aut - sive ... sive - non solum (non tantum, non modo) ... sed étiam (verum étiam) - primum ... deínde ... dénique ;

2. la répétition ou l'opposition de certains pronoms : alter ... alter - álius ... álius ... álius - hic ... ille ;

3. et surtout une « corrélation » entre la proposition principale et la subordonnée, ou entre la subordonnée et la principale, avec des mots qui sont souvent de consonance voisine. Ces expressions figurent en bleu sur le tableau de la p. 179.

Classement du vocabulaire

1 De quels mots déjà connus peut-on rapprocher céterum - dúbius - specto - volúntas ?

2 Opus désigne *le produit du travail, l'ouvrage fait ou en train de se faire* ; ópera désigne *l'activité du travailleur, son travail.*

3 Jacto est formé, à l'aide d'un suffixe « fréquentatif », sur jacio et signifie *lancer en agitant* (un trait), et, avec une métaphore, *lancer sans cesse, jeter à la figure des gens,* d'où *vanter.*

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *concéder, faire une concession - la jactance - un produit nocif, l'innocuité d'un produit, un innocent - spectacle, spectateur - assumer une responsabilité.*

2 Le mot *opéra* est passé en français par l'intermédiaire de l'italien, où il désignait une *œuvre dramatique avec chant, musique et danse.* - Que signifient, en musique, les indications *crescendo, decrescendo ?*

3 Villa désigne à l'origine une grande *ferme* (le mot est de la même famille que vicus). À la ferme était souvent adjointe une maison de maître où celui-ci pouvait venir s'installer pour surveiller l'exploitation et où il venait résider en été avec sa famille. À la fin de l'époque républicaine et sous l'Empire, ces résidences secondaires devinrent indépendantes de la ferme et se multiplièrent dans des endroits agréables ou pittoresques : monts Albains, bords de l'Arno, baie de Naples. Cicéron avait neuf " villas ", luxueuses résidences aux pièces nombreuses, aux jardins plantés d'arbres rares, ornés de statues et de fontaines. (C'est pourquoi on a repris, en France, au XIXe siècle, le mot *villa* pour désigner une maison de plaisance, souvent au bord de la mer.) Sous l'Empire, les grandes propriétés rurales se répandirent dans tout le monde romain, notamment en Gaule. Servant de pôle d'attraction pour les populations voisines, elles devinrent le noyau d'un *village,* puis se fortifièrent devant les menaces des invasions barbares. Le mot villa a donc fini par désigner une agglomération, ce qui explique les mots de *ville* et de *village* et a fait oublier les mots urbs et vicus.

Citations et proverbes

IS ÁMICUS EST QUI IN RE DÚBIĀ TE JUVAT — Plaute

QUALIS VIR, TALIS ORÁTIO — Sénèque

QUOT HÓMINES, TOT SENTÉNTIAE — Térence

Récréation

UNE RÉPARTIE D'HADRIEN

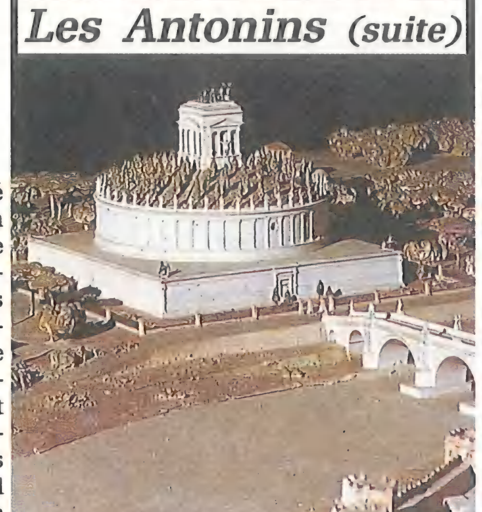
Un obscur poète satirique, Aulus Florus, avait écrit à l'empereur Hadrien :	Celui-ci répondit aussitôt :
Ego nolo Caesar esse, ambuláre per Británnos, latitáre[1] per Germános, Scýthicas[2] pati pruínas[3].	Ego nolo Florus esse, ambuláre per tabérnas[4] latitáre[1] per popínas[5] cúlices[6] pati rotúndos[7].

1. látito, as, áre : *se cacher* — **2.** Scýthicus, a, um : *de Scythie* — **3.** pruína, ae, f. : *frimas, gelée blanche* — **4.** tabérna, ae, f. : *auberge* — **5.** popína, ae, f. : *cabaret* — **6.** culex, -icis, m. : *insecte* — **7.** rotúndus, a, um : *rond* (il s'agit de puces ou de punaises).

Asterix apud Britannos - cóntinens, -ntis, m. : *le continent* - cunículus, i, m. : *galerie souterraine, tunnel.*



Les Antonins (suite)



Maquette du Mausolée d'Hadrien, aujourd'hui château Saint-Ange Musée de la civilisation romaine

1. Les empereurs

Hadrien fut adopté par Trajan sur son lit de mort en 117. Hostile par tempérament aux grandes aventures militaires comme celles du règne précédent, il développa une politique strictement défensive, en renforçant partout le **limes.** Cultivé, philosophe (il est le premier des empereurs barbus), il donna à l'administration impériale sa forme définitive, voyagea souvent, s'occupa beaucoup des provinces, et notamment de la Grèce à laquelle il était très attaché.

Antonin, qui lui succéda en 138 à l'âge de 52 ans, était un Italien, sans doute moins dynamique que ses prédécesseurs, mais honnête, consciencieux, bon administrateur et ayant une haute idée de ses fonctions. Son règne marque l'apogée du Haut-Empire.

Marc-Aurèle (161-180), intellectuel et philosophe stoïcien (il écrivit en grec des *Pensées*), n'était pas un homme d'action. Son règne fut paisible à l'intérieur, dans la lignée de ses prédécesseurs, mais il dut soutenir à l'extérieur, notamment sur le Danube, des guerres difficiles.

Commode, fils de Marc-Aurèle, à qui ce dernier commit l'erreur de transmettre l'empire, se laissa aller à l'ivresse du pouvoir et fit régner la terreur : son assassinat en 192 marqua le début d'une nouvelle période d'anarchie.

2. L'apogée de l'Empire

Le maintien pendant plus d'un demi-siècle d'une paix relative aux frontières permit à l'économie romaine de se développer. L'action des empereurs permit de faire des économies, d'alléger les impôts, d'améliorer les communications entre les diverses parties de l'empire (cf. p. 124), ce qui favorisa le commerce. L'époque vit se multiplier dans les villes les associations **(collégia)** de marchands ou d'artisans, sortes de corporations bien organisées.

Dans les cités se développait une bourgeoisie municipale, regroupant les anciens magistrats municipaux, généralement fortunés. À cause de la faiblesse des prélèvements fiscaux, les notables devaient assurer à leurs frais l'organisation de jeux, la construction de monuments publics.

3. L'extension du droit de cité

Le droit de cité romaine s'obtenait, pour les habitants des municipes de droit latin, en exerçant une magistrature locale. On devenait également citoyen en servant dans les légions, ou simplement par décision de l'empereur qui pouvait élever toute une communauté. Dans la pratique, le nombre des citoyens augmentait considérablement. L'aboutissement logique de cette évolution fut, au début du siècle suivant, l'édit de Caracalla (212), qui accordait le droit de cité à tous les hommes libres de l'empire, effaçant ainsi toute différence juridique entre vainqueurs et vaincus.

LE BAS-EMPIRE (memento)

192-197	Période d'anarchie
197-235	Dynastie des Sévères
212	Édit de Caracalla généralisant la citoyenneté romaine
235-285	Période d'anarchie. Début des invasions barbares
271-275	Construction de l'enceinte d'Aurélien autour de Rome
284-305	Dioclétien. Partage de l'empire (empire d'Occident et empire d'Orient)
313	Par l'édit de Milan, Constantin accorde la liberté de culte aux chrétiens
330	Fondation de Constantinople, capitale de l'empire romain d'Orient
410	Prise de Rome par Alaric. — **476** Fin de l'empire d'Occident
1453	Prise de Constantinople par les Turcs. Fin de l'empire d'Orient

Rome, ville impériale

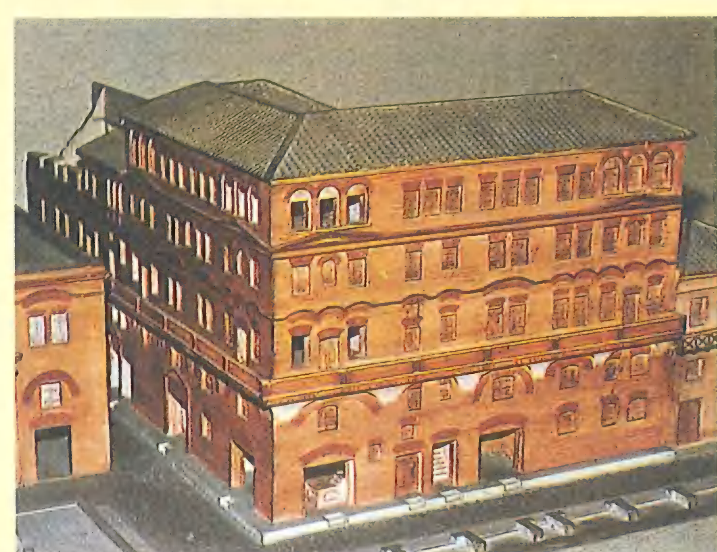
Au temps des Antonins, qui marqua son apogée, Rome était devenue une énorme agglomération de près d'un million d'habitants, ce qui est considérable pour une ville antique. Symbole de la puissance romaine et de la gloire impériale, elle était le prototype de toutes les villes qui s'édifièrent sur l'étendue de l'empire. Débordant peu à peu la vieille enceinte attribuée à Servius Túllius, elle s'était étendue dans toutes les directions, en particulier sur le Champ de Mars et sur la rive droite du Tibre *(Transtévère).* Lorsqu'Aurélien, inquiet des incursions barbares en territoire romain, la fit enclore à partir de 271 d'un nouveau mur long de 19 km, celui-ci épousa à peu près la superficie bâtie à l'époque des Antonins.

les quartiers populaires

À côté des quartiers officiels, la ville de Rome comptait des quartiers de **domus,** maisons luxueuses avec jardins, mais aussi des habitations plus populaires, les **ínsulae,** immeubles à plusieurs étages abritant de nombreux locataires et disposant d'un confort limité.

L'accroissement constant de la population de Rome, et la raréfaction des terrains à bâtir amenaient les entrepreneurs à construire de plus en plus, avec des matériaux de plus en plus légers, la brique et le bois garni de torchis remplaçant la pierre de taille. Les écroulements étaient nombreux, au point qu'un édit d'Auguste interdit d'élever des immeubles de plus de vingt mètres, et surtout les incendies, comme celui de 64 sous Néron, faisaient des ravages. Faute de points d'eau suffisamment nombreux, et à cause de l'étroitesse des rues, le travail des pompiers (vigiles) était difficile.

Il n'y avait pas partout des égouts : l'écoulement des eaux de pluie, mais aussi des eaux usées et des immondices (les ínsulae disposaient rarement de latrines...), se faisait le plus souvent au milieu des rues. La circulation dans les rues populaires de la Rome antique n'était donc pas de tout repos.



Reconstitution d'une **ínsula** située près du Capitole - Musée de la civilisation romaine

le forum romain

Autrefois centre de l'activité politique, le forum n'est plus sous l'Empire qu'un lieu de représentation à la gloire du régime. César a déjà reconstruit la Curie, édifié la basilique Julia et restauré, en face, la basilique Aemilia. Auguste ferme la place à l'est en élevant le temple du divin Jules et un arc de triomphe. Par la suite, le temple dédié à Vespasien et Titus et le temple dédié à Antonin et à sa femme Faustine viennent s'insérer dans les espaces vides sans modifier l'ordonnance de l'ensemble. Domitien, hanté par l'idée monarchique, fait ériger sa statue équestre au centre de la place.

les forums impériaux

Construits en un peu plus d'un siècle au nord-est du forum romain, les forums impériaux se composent de cinq ensembles distincts, conçus à peu près selon le même principe. Une grande place entourée de portiques se termine par un sanctuaire qui ferme la perspective. La fonction principale de ces constructions est de glorifier l'empereur, dont la statue équestre est souvent élevée au centre de la place ; le temple de Vénus Génitrix, ancêtre mythique des Júlii, orne le forum de César, celui de Mars Vengeur le forum d'Auguste, celui de la Paix le forum de Vespasien. Les forums impériaux donnent aussi de nouveaux espaces aux activités économiques (boutiques du forum de César, place du forum de la Paix, marchés de Trajan) ou politiques (le sénat se réunissait sur le forum d'Auguste pour décider de la guerre).

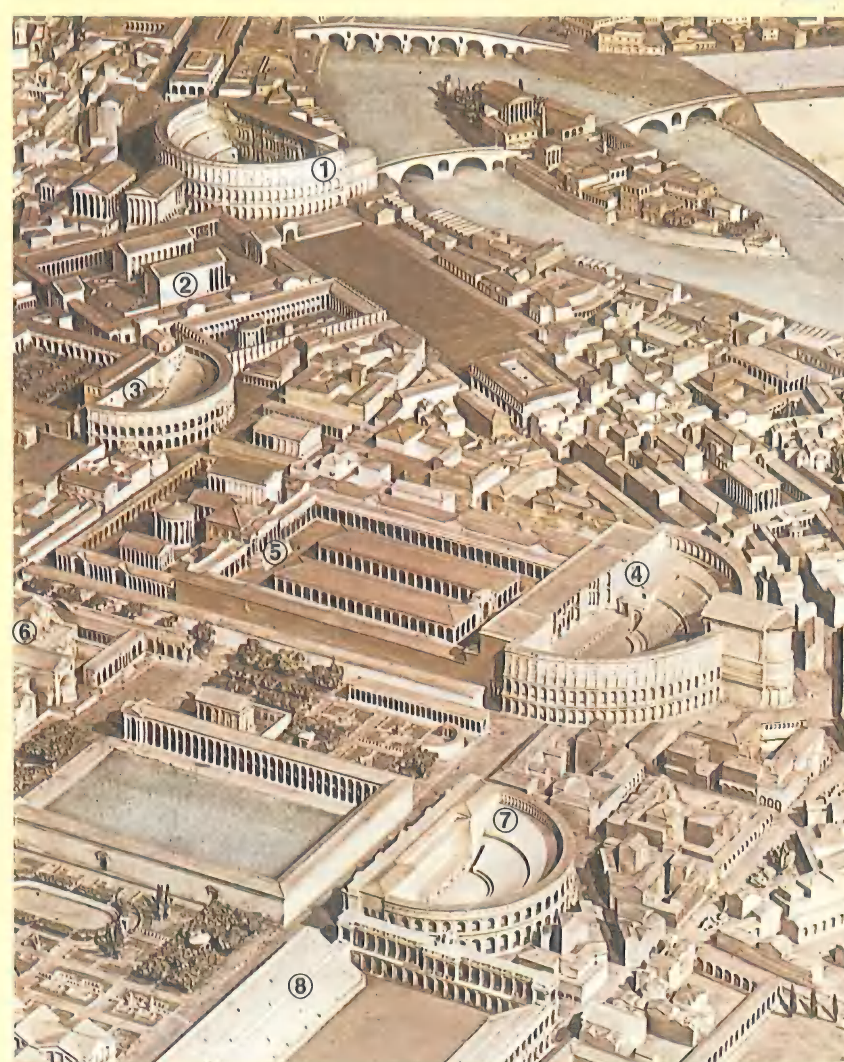
maquette du forum de Trajan

Le forum de Trajan, le plus vaste de tous, avait nécessité l'excavation de l'extrémité de la colline du Quirinal. La grande place **(A)**, ornée de la statue équestre de Trajan, n'était pas fermée au nord par un temple (le temple de Trajan divinisé **(B)** sera construit plus tard par Hadrien) mais par une grande basilique **(C)**, selon une disposition inspirée des camps romains ; et la colonne trajane **(D)**, dont le décor sculpté rappelle les victoires remportées sur les Daces, occupe l'emplacement qu'occupait dans le camp le sanctuaire des enseignes des légions.



les grands ensembles monumentaux

Les forums n'étaient pas le seul ensemble monumental de la Rome impériale. Il faut rappeler l'existence des palais impériaux sur le Palatin, des thermes de Trajan sur l'Oppius et de l'amphithéâtre Flavien ou Colisée, des constructions sacrées sur le Capitole. Mais c'est surtout l'ancienne plaine marécageuse du Champ de Mars qui, dès la fin de la République, se couvrit de constructions monumentales.



maquette du Champ de Mars

En haut, près du Tibre et de l'île Tibérine, le théâtre de Marcellus, construit sous Auguste **(1)** est séparé du théâtre de Balbus **(3)** par le portique d'Octavie **(2).** Au centre, le théâtre **(4)** et le portique **(5)** de Pompée, ainsi que la curie de Pompée où fut assassiné César ; puis les thermes d'Agrippa **(6),** les plus anciens de Rome, l'Odéon **(7)** et le stade **(8)** de Domitien.

Maquette de Gismondi - Musée de la civilisation romaine, Rome

lecture

PSYCHÉ VICTIME DE SA BEAUTÉ

Il était une fois dans un certain pays un roi et une reine. Ils avaient trois filles remarquables par leur beauté. Les aînées, cependant, bien que charmantes à voir, pouvaient être convenablement célébrées, semble-t-il, par des louanges humaines ; mais la cadette était d'une beauté si rare, si éclatante que le pauvre langage humain ne permettait pas d'en donner une idée, ni même de faire un éloge à sa mesure.

Bref beaucoup de gens de la contrée et quantité d'étrangers, que la renommée d'un spectacle unique rassemblait en foules passionnées, étaient fascinés d'admiration pour cette beauté inaccessible ; approchant leur main droite de leur bouche, l'index posé sur le pouce dressé, ils lui témoignaient la même vénération qu'à la déesse Vénus elle-même.

Et déjà le bruit s'était répandu dans les cités les plus proches et dans les régions avoisinantes que la déesse enfantée par les profondeurs bleutées de la mer et jaillie des flots écumeux, octroyant à l'envi la faveur de sa présence majestueuse, se tenait au milieu de foules assemblées ou qu'une autre Vénus, née, elle, d'une rosée céleste, était sortie non de la mer, mais de la terre, dans la fleur de sa virginité...

Mais Psyché — tel était le nom de la jeune fille — avec son extraordinaire beauté, ne profite en rien de sa perfection. Tous la contemplent, tous la louent, mais personne, ni roi ni prince, ni même homme du peuple, désirant l'épouser, ne vient demander sa main. Tous, bien sûr, admirent son apparence divine, mais ils l'admirent comme une statue polie avec art.

Depuis longtemps déjà ses deux grandes sœurs, dont la beauté ordinaire n'avait pas connu cette renommée universelle, fiancées à des prétendants royaux, ont fait d'heureux mariages. Mais Psyché, fille qu'on fuit, reste à la maison, pleure sa solitude délaissée, souffrante dans son cœur, dans son esprit blessée ; et elle hait en elle sa beauté, si plaisante qu'elle soit pour des peuples entiers.

Aussi le père le plus malheureux de la plus infortunée des filles, soupçonnant des haines célestes et craignant la colère des Olympiens, interroge le très ancien oracle du dieu de Milet et demande à une si grande divinité, par des prières et des sacrifices, pour la jeune fille dédaignée, des noces et un mari. Apollon répondit par un oracle :

« Sur un roc élevé, roi, expose ta fille,
Très bien parée pour un hymen funèbre,
N'espère pas un gendre issu d'un sang mortel,
Mais un cruel, sauvage et vipérin ;
Il vole dans les airs, inquiète toute chose,
Blesse chacun par la flamme et le fer.
Jupiter en a peur, qui fait trembler les dieux,
Les cours d'eau et les ténèbres du Styx. »

APULÉE, *Métamorphoses*, I. IV

Mais ce " monstre " ne sera autre que le dieu Amour, auprès de qui Psyché, après de multiples aventures, trouvera le bonheur.

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

N. Wiseman : *Fabiola ou l'Église des catacombes*
M. Yourcenar : *Mémoires d'Hadrien*

CINÉMA

A. Blasetti : *Fabiola*

revue des livres

LECTURE FACILE

P. Debresse : *La ville aux sept collines* (Magnard, Fantasia)
O. Weulersse : *Le serment des catacombes* (Poche jeunesse)

EN BIBLIOTHÈQUE

E. Cizek : *L'époque de Trajan* (Belles Lettres)
M. Simon : *Les premiers chrétiens* (Que sais-je ?)
J. P. Martin : *Le siècle des Antonins* (PUF)
L. Homo : *Le siècle d'or de l'empire romain* (Fayard)
J. Carcopino : *La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire*
R. Bianchi-Bandinelli : *Rome. Le centre du pouvoir* (Univers des formes)

une recette de cuisine

purée de laitue aux oignons

(Prendre plutôt une salade bien verte et ferme comme la scarole, la laitue des Romains ne ressemblant pas à notre laitue de serre.)

Faites bouillir une casserole d'eau avec du carbonate de soude et jetez-y les feuilles de salades. Lorsqu'elles sont cuites, égouttez et hachez finement.

Pilez au mortier du poivre, de la livèche (céleri perpétuel), de la graine de céleri (facultatif), de la menthe sèche, de l'oignon. Ajoutez du garum[1], de l'huile d'olive, un peu de vin. Assaisonnez la salade cuite avec cette sauce.

d'après APICIUS

1. Employer du nuoc-mâm (voir p. 97)



Van Wittel, dit **Vanvitelli** (1653-1736) - ***Le Colisée au début du XVIII[e] s.*** - Musée civique, Prato - Scala

Chantons en latin

UN CHANT DE FIN D'ANNÉE

Sur l'air de *« Ce n'est qu'un au revoir, mes frères »* — Paroles d'A. Thomas

REFRAIN

Valéte cari cómites,
Valéte cómites !
Memóriā tenéte me,
Valéte cómites !

1.

Moléstum est discédere,
Fidéles sócii,
Moléstum est discédere,
Amíci óptimi.

2.

Jungámus certe déxteras
Nunc in concórdiam° !
Jungámus valde déxteras
In fidem mútuam !

3.

Divérsi si discédimus
In dies lóngius,
Divérsi si discédimus,
Est certus réditus^.

molestus, a, um : *pénible* — déxteras = dextras < manus >
sócius : *compagnon, camarade* — mútuus, a, um : *mutuel, réciproque*



Récréation

LE SCRABBLE*

Il est désormais possible de jouer au Scrabble en latin avec le vocabulaire connu. Comme il n'existe pas de Scrabble prévu pour le latin, utiliser un jeu prévu pour le français, en adaptant la répartition et la valeur des lettres (sans modifier le nombre total). Pour cela, découper des étiquettes autocollantes et les coller sur les pions, qui pourront facilement ensuite retrouver leur destination première.
Utiliser pour la répartition et la valeur des lettres le tableau suivant :

Répartition	9	1	3	2	11	1	1	1	11	1	3	5	5	6	3	1	8	8	8	9	1	1	3*
Lettres	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	X	Blancs
Valeur	1	8	4	4	1	10	10	10	1	10	4	1	1	1	3	10	1	1	1	1	8	10	0

Adopter les règles générales du Scrabble figurant dans la notice du jeu. Les mots latins pourront être à toutes les formes, pourvu que celles-ci soient correctes. Pour faciliter le jeu, au moins dans les débuts, on pourra décider aussi d'utiliser les noms propres connus.
Il est important de ne jouer qu'entre adversaires du même niveau dans l'apprentissage du latin.

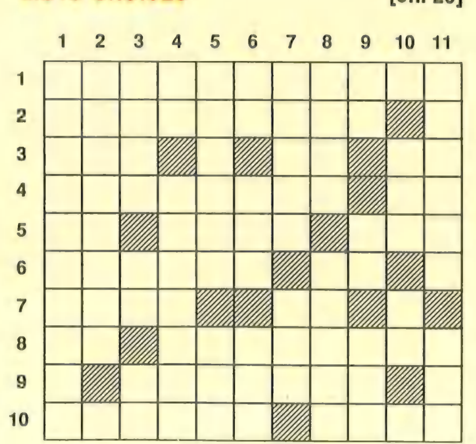
MOTS CROISÉS [ch. 17]

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2						■			■	■
3					■					
4		■								
5					■	■				
6		■			■					■
7			■					■		
8					■				■	
9				■						
10	■						■			

HORIZONTALEMENT : **1.** *au premier des Flaviens* — **2.** *ils agirent - 2.000* — **3.** *fut quittée par Tibère - ouvrage* (abl.) — **4.** *la paix pouvait l'être, croyait-on sous les Antonins* — **5.** *la même chose - les riches Romains n'en revenaient qu'à l'automne* (abl.) — **6.** *terminaison d'infinitif déponent - être donné* — **7.** *verbe à la 1re p. sg. du pf. - même verbe, au même temps, mais à la 3e pers. sg. - pronom* — **8.** *ayant utilisé* (acc. f. pl.) *- pronom* — **9.** *je serais - je mourrai* — **10.** *n'a pas le même sens s'il est accordé par le vainqueur à un vaincu ou s'il est donné par un ami - mon* (abl. m. sg.).

VERTICALEMENT : **1.** *grand poète latin* — **2.** *moi - déesse dont le culte pénétra à Rome après les grandes conquêtes* — **3.** *s'oppose à numquam - aime* — **4.** *c'est par ce moyen que les empereurs s'attachaient souvent les sympathies* (abl. pl.) — **5.** *celle-ci, en sens inverse - dans l'alphabet grec* — **6.** *travail inachevé - les empereurs le devenaient après leur mort* (acc. m. pl.) — **7.** *un des titres de l'empereur* — **8.** *il serait aimé - que je sois* — **9.** *s'oppose à urbis - elle, mais à l'envers* — **10.** *elles, à l'envers comme à l'endroit - je me trompe.*

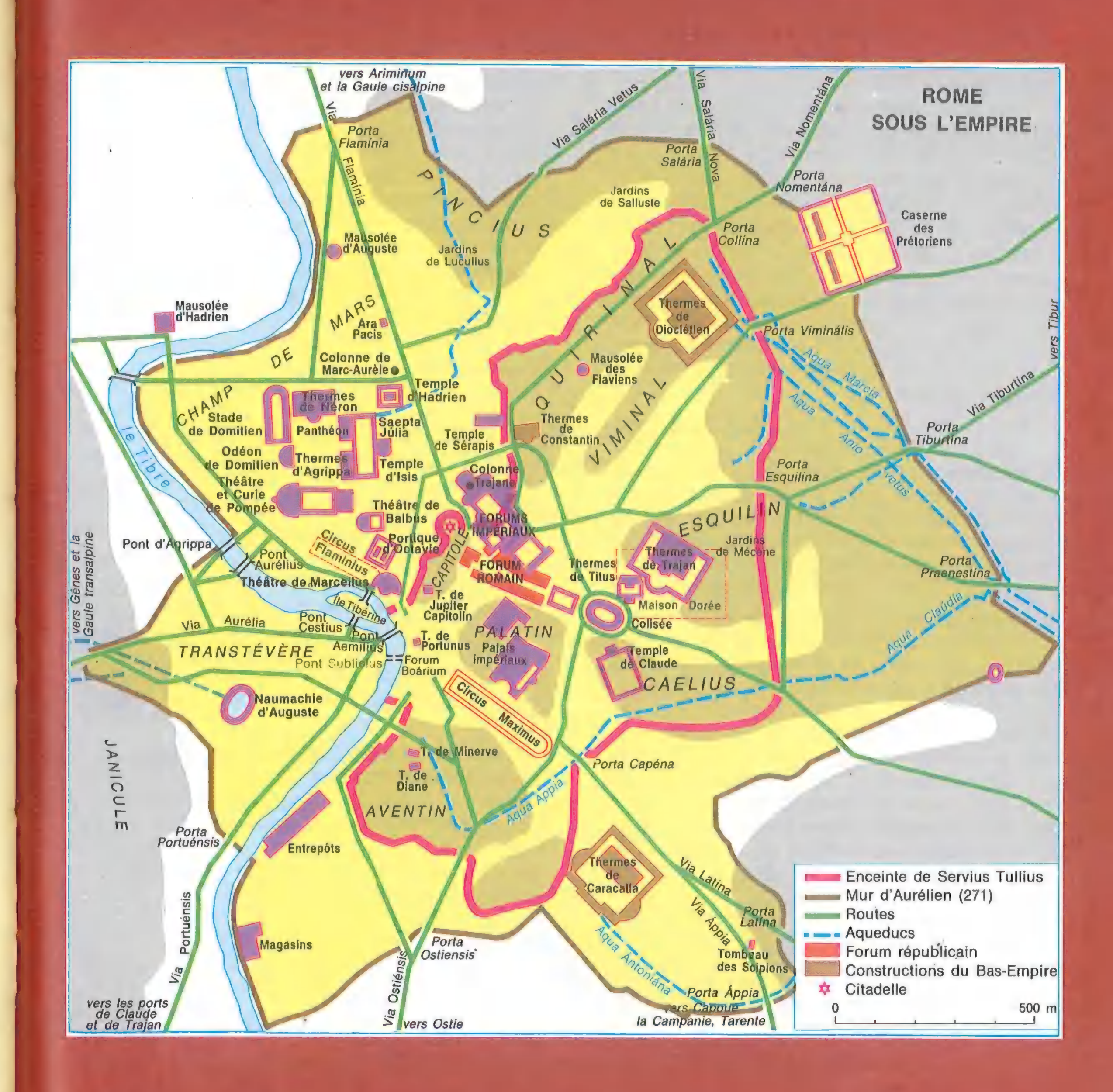
MOTS CROISÉS [ch. 20]



HORIZONTALEMENT : **1.** *qu'il fût fermé* — **2.** *ils s'arrêtèrent* — **3.** *s'oppose souvent à tu ou à ille - depuis, mais à l'envers - mais* — **4.** *jeunes filles* (gén.) *- vocatif d'un adj. possessif* — **5.** *pronom de rappel - que tu publies* (cf. texte p. 89, n. 8) *- négation* — **6.** *je me tiendrais debout - me* — **7.** *s'oppose à cum* + ABL. *- je fais cadeau* — **8.** *sois - ils riraient* (rideo, es, ere) — **9.** *époque* (gén.) — **10.** *si grandes* (acc.) *- qu'il soit debout.*

VERTICALEMENT : **1.** *ils auraient grandi* — **2.** *vous avez choisi* — **3.** *à l'envers : rose - dans l'interrogation double* (2 fois) — **4.** *la conj. de sub. la plus fréquente du latin - qu'il fît* — **5.** *divise - annonce souvent une conséquence* — **6.** *conj. de coordination - conj. de coordination - tu donnes* — **7.** *par les choses - qu'il donne* — **8.** *j'étais - de la coutume* — **9.** *pronom personnel - négation - il est* — **10.** *modèle de conjugaison - utile quand on pénètre dans un lieu* — **11.** *retiens - si nombreux.*

AUTEURS DU PROGRAMME



CICÉRON

106-43 av. J.-C.

Une vie mouvementée

Marcus Túllius Cícero naquit en 106 av. J.-C. à Arpinum dans une famille de chevaliers, c'est-à-dire de gens riches dont aucun n'avait jamais abordé la carrière des honneurs. Il fit des études très poussées auprès des plus grands maîtres latins et grecs, et se destina à la carrière d'avocat.

Il plaida à partir de 81 et n'hésita pas à s'en prendre à un familier de Sylla alors dictateur. Cela lui valut une célébrité immédiate, mais il préféra par prudence voyager deux ans en Grèce et en Orient, ce qui lui permit de parfaire sa culture.

En 70 il devint le plus célèbre avocat de Rome en faisant condamner Verrès pour ses scandaleux méfaits lors de son proconsulat en Sicile. Élu questeur et préteur à l'âge minimal, Cicéron commença bientôt à intervenir dans la vie politique complexe de cette époque troublée.

Élu consul pour 63, il était le premier " homme nouveau " à accéder à la plus haute magistrature depuis plus de trente ans. Son consulat fut marqué par la conjuration de Catilina, candidat malheureux contre lui, pour renverser la république. Cicéron en vint à bout malgré l'attitude ambiguë de plus d'un homme politique, César en particulier.

Cependant son action contre les complices de Catilina lui valut d'être exilé en 58 et 57, victime des luttes de clans qui préfiguraient la chute du régime. Revenu à Rome, il pouvait espérer rétablir la situation tant que les deux grands ambitieux, César et Pompée, ne s'entendaient pas ; mais leur accord (1[er] triumvirat avec Crassus) sonna le glas de ses espérances, et l'amena à se retirer à regret de la vie politique. Même son proconsulat en Cilicie (51-50), au moment où se préparait la guerre civile, lui apparut comme un second exil.

La guerre civile le trouva désabusé et indécis. Il finit par suivre Pompée en Grèce, mais ne ménagea pas les critiques acerbes à son propre camp, et ne prit part pas à la bataille de Pharsale. César épargna cet adversaire qu'il estimait et qui ne pouvait lui faire de tort.

Cicéron accueillit avec joie l'assassinat du dictateur, espérant qu'il marquait le retour à la république. Son prestige était alors immense. Mais il apporta un soutien inconsidéré à Octave dont il sous-estimait les capacités et l'ambition personnelle. Il attaqua Antoine avec tant de violence dans les *Philippiques* (voir p. 72) qu'Octave réconcilié avec ce dernier lors du second triumvirat ne s'opposa pas à ce que Cicéron fût une des premières victimes des proscriptions. Il mourut en 43.

Une œuvre immense

Cicéron se voulait avant tout homme politique et s'il publia ses discours judiciaires et politiques (plus d'une centaine dont la moitié est perdue), c'était plus pour élargir son autorité dans l'État que pour satisfaire sa vanité littéraire.

Ses revers politiques l'amenèrent cependant à une carrière d'homme de lettres. On lui doit des ouvrages de rhétorique et surtout de très nombreux traités philosophiques où il examine les grandes écoles grecques de pensée. Il faut y ajouter plus de 900 lettres dont l'intérêt historique et documentaire est considérable.

Cicéron occupe une place prédominante parmi les auteurs latins. Son œuvre a servi, au Moyen Âge et à la Renaissance, de source de réflexion morale et philosophique, mais surtout de modèle stylistique, et son influence est encore sensible sur le style soutenu de la littérature occidentale d'aujourd'hui.

On a indiqué en marge à partir de quel chapitre les connaissances de grammaire et de vocabulaire permettent d'aborder le texte.

RAPPEL : Dans les textes d'auteurs,
- **le signe° indique les mots transparents, dont le sens est facile à comprendre ;**
- **le signeΔ indique les mots composés, dont le sens peut se trouver en tenant compte du préfixe ou du suffixe ;**
- **le signe* indique les mots inconnus, ou employés avec un sens nouveau, à chercher dans le lexique.**

UN PRÉSAGE HEUREUX

chapitre 3

L. Paulus Aemílius[1] consul bellum gestúrus erat cum rege Perséo[2]. Ut domum rédiit, fíliam suam Tértiam° animadvértit* tristem°. « Quid est, inquit, mea Tértia ? Cur tristis es ? » — « Mi pater, inquit, Persa[3] périit. » Erat autem mórtuus[4] cátulus* eo nómine. Tum ille puéllam compléxus[5] : « Accípio, inquit, mea fília, omen*. »

1. *Paul-Émile*, qui conquit la Macédoine (Pydna : 168 av. J.-C.) — 2. Perséus, i, m. : *Persée* (roi de Macédoine) — 3. Persa, ae, m. : *Persa* — 4. mórtuus, a, um : *mort* — 5. compléxus, a, um (+ ACC.) : *ayant serré (qqu'un) dans ses bras.*

UNE RENCONTRE ÉMOUVANTE

chapitre 5

Les trois personnages intervenant dans cette scène sont :
- Publius Cornélius Scipion l'Africain, qui avait vaincu Hannibal à Zama (202 av. J.-C.) et mis fin à la deuxième guerre punique. Il était mort en 183.
- Publius Cornélius Scipion Émilien, fils de Paul-Émile (cf. texte précédent, note 1) et petit-fils par adoption de Scipion l'Africain. C'est lui qui détruisit Carthage en 146 av. J.-C., lors de la 3[e] guerre punique.
- Masinissa, qui avait été dans sa jeunesse l'allié de Rome dans la 2[e] guerre punique et avait combattu contre Carthage aux côtés de Scipion l'Africain. Devenu roi d'un grand État numide allié des Romains, il était mort en 148, âgé de plus de 90 ans.

Scipion Émilien, qui avait rencontré Masinissa un an avant sa mort, évoque ici cette scène.

Visite de Scipion Émilien à Masinissa

Cum in Áfricam veníssem, nihil mihi pótius[1] fuit quam ut[1] Masiníssam conveníremf[2], regem famíliae ° nostrae justis° de[3] causis amicíssimum. Ad quem ut veni, compléxus[4] me senex collacrimávit*, atque paulo post suspéxit* in caelum : « Grátias, inquit, tibi ago, summe Sol*, vobísque, réliqui* caélites*, quod, ántequam[5] ex hac vitā migro[5], conspício* in meo regno et hoc tecto P. Cornélium Scipiónem, cujus ego nómine ipso récreor[6] : nunquam ex ánimo meo discédit* illíus óptimi atque invíctiΔ viri memória. »

1. nihil mihi pótius fuit quam ut + SUBJ. : *< rien ne fut préférable pour moi que de ... >, je n'eus rien de plus à cœur que de...* — 2. conveníre + ACC. : *rencontrer qqu'un* — 3. de : traduire par : *pour* (sens causal) — 4. compléxus : cf. texte précédent, note 5 — 5. ántequam migro : *avant de m'en aller* — 6. récreor + ABL. : *je suis revigoré par...*

Le souvenir de Scipion l'Africain s'impose aux deux hommes

Deínde ego illum de suo regno, ille me de nostrā repúblicā interrogávit°, multísque verbis hábitis, ille nobis consúmptus[1] est dies. Post autem, régio[2] apparátu* accépti, sermónem* in multam[3] noctem prodúximus*, cum senex nihil nisi de Africáno° loquerétur[4], omniáque ejus non facta tantum, sed etiam dicta[5] meminísset[6]. Deínde, ut cúbitum* discéssimus*, me fessum* et viā et quod ad multam noctem[3] vigiláveram*, áltior quam solébat* somnus * compléxus est[7]. Hic, mihi Africánus se osténdit illā formā, quae mihi ex[8] imágine° ejus erat nota.

1. consúmptus est : *s'acheva* — 2. régius, a, um : *royal* — 3. in (ad) multam noctem : *jusqu'à un moment avancé de la nuit, jusque tard dans la nuit* — 4. nihil loquerétur : *(il) ne parlait de rien* — 5. dictum, i, n. est formé sur dícere, comme factum sur fácere — 6. meminísset : *(il) rappelait, (il) évoquait* — 7. me... compléxus est : *s'empara de moi* — 8. ex : *d'après.*

chapitre 6

UN SAGE SE CONTENTE DE PEU

Xenócrates[1], cum legáti ab[2] Alexándro° quinquagínta (L) ei talénta[3] attulíssent (quae[4] erat pecúnia tempóribus illis, Athénis° praesértim*, máxima), abdúxitΔ legátos ad cenam* in Académiam[5]; iis appósuit* tantum[6] quod satis esset, nullo apparátu*. Cum postrídie* rogárent eum cui numerári jubéret[7] : « Quid ? vos hesterná*, inquit, cená* non intellexístis me pecúniā non egére* ? » Quos cum tristióres* vidísset, trigínta (XXX) minas[3] accépit, ne contémnere * regis liberalitátem° viderétur[8].

1. *Xénocrate*, disciple de Platon — 2. ab : *de la part de* — 3. taléntum, i, n. : *talent* (monnaie d'argent) divisée en 60 mines (mina, ae, f.) — 4. quae = id quod, par attraction de l'attribut pecúnia — 5. *l'Académie* était un gymnase d'Athènes, où enseignait Platon — 6. tantum quod satis esset : *< quelque chose de juste assez grand pour être assez >, juste assez à manger* — 7. cui < pecúniam > numerári jubéret : *< à qui il demandait que l'argent fût versé >, à qui l'argent devait être versé* — 8. ne viderétur : *pour n'avoir pas l'air de.*

chapitre 9

L'ANNEAU DE GYGÈS

La légende de Gygès, l'homme qui avait le pouvoir de se rendre invisible grâce à un anneau magique, est empruntée par Cicéron à Platon (*La République*).

Une découverte imprévue

Gyges, cum terra discessísset[1] magnis ímbribus*, descéndit° in illum hiátum* aeneúmque* equum, ut ferunt fábulae*, animadvértit, cujus in latéribus* fores[2] essent[3]. Quibus apértis, corpus hóminis mórtui* vidit magnitúdine inusitátā[4] anulúmque* aúreum* in dígito*. Quem detráxit* ipse índuit[5] (erat autem[6] régius pastor*); tum in concílium* se pastórum recépit.

1. discédo, is, ĕre, -céssi : *s'entrouvrir* — 2. fores, ium, f. pl. : *une porte* — 3. essent : *il y avait, dit-on* ; le subjonctif est dû au fait que l'on rapporte une légende (ut ferunt fábulae) ; il est inutile de le rendre de façon particulière dans la traduction — 4. magnitúdine inusitátā (c. de qualité à l'abl. cf. p. 149) : *d'une taille inhabituelle* — 5. induit : *il se le passa au doigt* — 6. autem : *il faut ajouter que, introduit une précision nécessaire pour qu'on comprenne le membre de phrase suivant* (in concílium pastórum).

Les vertus de l'anneau

Ibi cum palam[1] ejus ánuli* ad palmam* convérteratΔ, a nullo videbátur, ipse autem ómnia vidébat. Idem rursus videbátur, cum in locum[2] ánulum invérteratΔ. Ítaque hac opportunitáte* ánuli usus[3], regem dóminum interémit*, sústulit[4] quos obstáre* putábat ; nec in his facinóribus quisquam[5] pótuit eum vidére. Sic ánuli benefício rex fuit Lýdiae[6].

1. pala, ae, f. : *le chaton* (d'un anneau) — 2. in locum : *en place, dans sa position primitive* — 3. usus + ABL. : *s'étant servi de, ayant profité de* — 4. tollo, is, ĕre, sústuli : *supprimer* — 5. nec... quisquam : *et personne* — 6. Lýdia, ae, f. : *Lydie* (carte p. 3).

chapitre 10

L'APPÉTIT EST LE MEILLEUR DES ASSAISONNEMENTS

Dárius° in fugā*, cum aquam túrbidam* et cadavéribus° inquinátam* bibísset*, negávit* unquam se bibísse jucúndius : nunquam vidélicet* sítiens* bíberat. Nec esúriens* Ptolemaéus° éderat* ; cui, cum peragránti* Aegýptum° cibárius[1] in casā* panis[1] datus esset, nihil visum[2] est illo pane jucúndius.

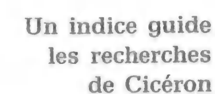
Cum Dionýsius[3] tyránnus° Spartae° cenavísset*, negávit se jure[4] illo nigro[4], quod cenae° caput[5] erat, esse delectátum. Tum is qui illud cóxerat* : « Mínime mirum[6], » inquit ; « condiménta° enim defuérunt. » — « Quae[7] tandem ? » inquit ille. — « Labor in venátu*, cursus, fames*, sitis* ; his enim rebus Lacedaemoniórum° épulae* condiúntur*. »

1. cibárius panis (is), m. : *du pain grossier* — 2. nihil visum est : *rien ne sembla* — 3. Dionýsius tyránnus : *Denys le tyran* — 4. jus nigrum, juris nigri, n. : *le brouet noir* — 5. caput : *le plat principal* — 6. mirum < est > : *c'est étonnant* — 7. quae < sunt >.

DÉCOUVERTE DU TOMBEAU D'ARCHIMÈDE

chapitre 10

Le grand savant Archimède était mort en 212, après la prise de Syracuse, tué par un soldat romain à qui il n'avait pas répondu, tant il était absorbé par ses calculs. Le général romain Marcellus, qui aurait désiré le sauver, voulut au moins honorer sa mémoire en lui faisant élever un tombeau au sommet duquel se trouvaient une sphère et un cylindre, symboles des découvertes d'Archimède : celui-ci avait en effet établi les formules de surface et de volume de ces deux corps.
Mais l'oubli était venu, et l'on ne connaissait même plus l'emplacement du tombeau d'Archimède quand Cicéron devint questeur à Lilybée. Il avait l'occasion d'aller souvent à Syracuse, où se trouvait le siège du préteur, et c'est à lui que revint l'honneur de retrouver, en 75 av. J.-C., le tombeau de l'illustre savant.



Un indice guide les recherches de Cicéron

Archimédis° ego quaestor° ignorátum[1] ab Syracusánis°, cum esse omníno* negárent*, saeptum[1] úndique et vestítum[1] vépribus* et dumétis*, indagávi[2] sepúlcrum. Tenébam[3] enim quosdam senaríolos[4], quos in ejus monuménto° esse inscríptosΔ accéperam. Qui declarábant° in sepúlcro sphaeram° esse pósitam cum cylíndro°. Ego autem, cum ómnia collustrárem[5] óculis (est enim ad portas Agrigentínas[6] magna frequéntia* sepulcrórum), animadvérti columéllam* non multum e dumis* eminéntem* : in quā íneratΔ sphaerae figúra° et cylíndri.

1. les trois participes ignorátum (*ignoré*), saeptum (*entouré*), vestítum (*recouvert*) se rapportent à sepúlcrum (*tombeau*) — 2. indagávi : *j'ai fini par découvrir* — 3. tenébam < memóriā > — 4. quosdam senaríolos : *certains petits sénaires* (vers de 6 pieds) — 5. óculis collustráre : *parcourir des yeux* — 6. portae Agrigentínae : *la porte d'Agrigente*, à Syracuse.

Satisfaction d'un archéologue amateur

Atque ego statim Syracusánis° (erant autem[1] príncipes mecum) dixi illud ipsum esse quod quaerébam. ImmíssiΔ cum fálcibus* multi purgavérunt* et aperuérunt locum. Quo[2] cum factus esset áditus*, ad advérsam basim[3] accéssimus. Apparébat* epigrámma[4], exésis[5] posterióribus* pártibus versiculórum*, dimidiátis[6] fere. Ita nobilíssima Graéciae cívitas, quondam* vero étiam doctíssima, civis uníus[7] acutíssimi[7] monuméntum ignorávisset[8], nisi ab hómine Arpináte* didicísset[8].

1. autem : *il faut préciser que*, introduit un détail qui n'a pas encore été donné — 2. quo áditus : *un accès vers ce lieu* (quo : adv. de lieu relatif de liaison) — 3. ad advérsam basim : *vers la face antérieure du piédestal* — 4. epigrámma, -atis, n. : *inscription, épitaphe* — 5. exésus : *rongé* — 6. dimidiátus : *disparu jusqu'à la moitié* — 7. civis unus acutíssimus : *un concitoyen intelligent entre tous* — 8. ignoravísset, nisi didicísset ab... : *(elle) aurait ignoré..., si elle ne l'avait pas connu par l'intervention de...*



Voie romaine bordée de tombeaux à Pompéi — Neucci

chapitre 11

LA GUERRE DOIT ÊTRE L'ULTIME RECOURS

In re públicā, conservándaΔ sunt jura belli. Cum sint duo génera decertándi*, unum per disceptatiónem*, álterum per vim, cumque illud próprium[1] sit hóminis, hoc belluárum*, confugiéndumΔ est ad postérius[2], si uti non licet superióre[2]. Quare suscipiénda* quidem bella sunt ut sine[3] injúriā in pace vivátur : partā[4] autem victóriā, conservándiΔ sunt ii qui non crudéles* in bello fuérunt, ut majóres nostri Tusculános[5], Aequos, Volscos, Sabínos in civitátem étiam accepérunt, at Carthágineme° delevérunt.

1. próprius, a, um (+ GÉN.) : *propre (à)* — 2. postérior, ius : *le dernier cité* - supérior, ius : *le premier cité* — 3. sine injúriā : *sans subir d'injustice* — 4. partus, a, um (participe pf. de pário) : *obtenu, acquis* — 5. Tusculáni, órum, m. : *les habitants de Tusculum* (pour ce nom et les suivants, voir carte p. 99).

chapitre 12

UNE COMPLICITÉ MALHONNÊTE DANS UNE AFFAIRE DE FAUX TESTAMENT

Cette affaire met en cause deux célèbres contemporains de Cicéron : Crassus, l'homme politique qui fit partie du premier triumvirat, avec César et Pompée, — et Hortensius, grand avocat rival de Cicéron (il défendit Verrès), et pourtant son ami (c'est lui qui demanda que Cicéron fût rappelé d'exil). On verra par le récit suivant qu'ils n'étaient pas d'une moralité très scrupuleuse.

L. Minúcii Básili, locuplétis* hóminis, falsum testaméntum° quidam[1] e Graéciā Romam attulérunt. Quod ut facílius obtinérent[2], scripsérunt herédes secum[3] M. Crassum et Q. Horténsium, hómines ejúsdem aetátis potentíssimos. Qui, cum illud falsum esse suspicaréntur*, sibi autem nullíus essent cónscii[4] culpae, aliéni facínoris munus non repudiavérunt*.

Quid ergo[5] ? satísne hoc[6] est, ut[6] non deliquísse* videántur ? Mihi quidem non vidétur. Cum Básilus M. Sátrium, soróris fílium, nomen suum ferre voluísset eúmque fecísset herédem*, num erat aequum * príncipes cives rem habére, ad[7] Sátrium nihil praeter nomen perveníre ?

1. quidam : *certains individus* — 2. obtinére testaméntum : *faire valider un testament, faire reconnaître la validité d'un testament* — 3. scripsérunt herédes (attribut) secum : *ils inscrivirent avec eux comme héritiers, ils se donnèrent pour cohéritiers* — 4. sibi cónscius nullíus culpae : *conscient de n'avoir aucune faute à se reprocher* — 5. quid ergo : *eh quoi ?* — 6. hoc... ut : *le fait que* — 7. l'opposition entre rem (*les biens, le patrimoine, la fortune*) et nihil praeter nomen n'est marquée en latin par aucun mot ; en français on soulignera l'opposition par *au contraire, tandis que*.

chapitre 13

ACTION POLITIQUE ET MORALE

Themístocles[1], post victóriam ejus belli quod cum Persis° fuit, dixit in contióne* se habére consílium reipúblicae salutáre[2], sed id sciri opus non esse. Postulávit* ut unum civem pópulus daret, quocum communicáret°. Datus est Aristídes[3]. Huic ille indicávit° classem Lacedaemoniórum° clam* incéndi posse : quo facto, frangi Lacedaemoniórum opes necésse[4] esse. Quod Aristídes cum audísset, in contiónem rédiit, dixítque útile° esse consílium quod Themístocles afférret, sed mínime honéstum°. Ítaque Atheniénses°, quod honéstum non esset, id ne útile quidem putavére, totámque eam rem, quam ne audíerant quidem, auctóre Aristíde, repudiárunt*.

1. *Thémistocle :* général athénien qui remporta sur les Perses de Xerxès la victoire de Salamine (480 av. J.-C.) — 2. salutáris, e : *avantageux* — 3. *Aristide*, surnommé *le Juste* — 4. necésse est : *il est inévitable.*



CRIME À L'AUBERGE

chapitre 14

Une amitié de rencontre

In itínere quidam proficiscéntem* ad mercátum quemdam[1], et secum nummos* feréntem, est consecútus[2]. Cum hoc in viā sermónem cóntulit[3] ; ex quo factum est ut illud iter familiárius[4] fácere vellent. Quare, cum in eámdem tabérnam* devertíssent*, simul cenáre* et in eódem loco somnum cápere voluérunt. Post cenam*, discubuérunt* ibídem[5].

1. construire : quemdam proficiscéntem ad mercátum *(pour faire du commerce)*... et feréntem — 2. cónsequi (composé de sequi) : *rejoindre, rattraper* — 3. sermónem conférre cum + ABL. : *engager la conversation avec* — 4. familiárius (compar. de l'adv. familiáriter) : *en se liant plus intimement* — 5. ibídem : *au même endroit*, c'est-à-dire *dans la même chambre.*

Ci-dessus : **Arrivée à l'auberge.** Sarcophage chrétien. Musée de la civilisation romaine - Dagli-Orti



Ci-contre : **Intérieur d'un sarcophage représentant une chambre à coucher et son mobilier** (étagère à niches, coffres, lit, fauteuil). Rijksmuseum, Leyde (Pays-Bas)

Un crime crapuleux

Caupo* autem — nam ita dícitur post invéntum[1], cum in álio malefício* deprehénsus* esset — cum illum álterum[2], vidélicet* qui nummos* habéret, animadvertísset, nocte, postquam illos arte[3] jam dormíre° sensit, accéssit, et alteríus eórum, qui sine nummis erat, gládium propter[4] appósitumΔ e vagínā[5] edúxit, et illum álterum[2] occídit, nummos ábstulit, gládium cruéntum* in vagínam[5] recóndidit*, ipse se in suum lectum* recépit.

1. construire : nam dicitur invéntum < esse > post (= póstea) ita : *car on dit que l'on trouva plus tard qu'il en était ainsi (qu'il était le coupable)* — 2. illum álterum désigne la victime — 3. arte : *profondément* — 4. propter (adv.) : *à côté (de lui)* — 5. vagína, ae, f. : *fourreau* - e vagínā edúcĕre : *tirer de son fourreau* ; in vagínam recóndĕre : *remettre dans son fourreau.*



Même sarcophage : côté opposé (coffre, récipients sur un socle, guéridon à pattes et têtes de lions, vases sur un meuble à étagères, placard à portes, étagères à niches)

Réussite d'un plan machiavélique

Ille autem, cujus gládio occísio* erat facta, multo ante lucem surréxit*, cómitem illum suum inclamávit* semel et saépius[1]. Illum somno impedítum* non respondére existimávit. Ipse gládium et cétera quae secum attúlerat sústulit, solus proféctus* est. Caupo* non multo post conclámat[2] hóminem esse occísum et cum quibúsdam deversóribus* illum, qui ante exíerat, consécuiturΔ in itínere. Hóminem comprehéndit*, gládium ejus e vagínā[3] edúcit, réperit* cruéntum*[4]. Homo in urbem ab illis dedúcitur, ac reus* fit.

1. semel et saépius *(= une fois)* et saépius : *à plusieurs reprises* — 2. conclamáre : *annoncer à grands cris* — 3. vagina : cf. note 5 du § précédent — 4. réperit < gládium > cruéntum (attribut).

chapitre 15

FABRICIUS ET LE MÉDECIN DU ROI PYRRHUS

Cum rex Pyrrhus pópulo Románo bellum ultro* intulísset, cumque de império certámen* esset cum illo rege potentíssimo, pérfuga* ab eo venit in castra Fabrícii cónsulis, eíque est pollícitus*, si praémium sibi proposuísset[1], se clam* in Pyrrhi castra reditúrum[1] et eum venéno* necatúrum[1]. Hunc Fabrícius reducéndum^Δ curávit ad Pyrrhum, idque ejus factum a senátu laudátum est. Atqui* pérfuga* unus magnum illud bellum et gravem[2] adversárium* impérii sustulísset ; sed magnum dédecus* et flagítium * fuísset, quocum[3] laudis certamen* esset, eum[3] non virtúte, sed scélere superári.

1. si proposuísset... se reditúrum et necatúrum < esse > : *s'il proposait ... il retournerait et tuerait* (transcription dans une prop. inf. de si proposúeris, redíbo et necábo : *si tu proposes ... je retournerai et je tuerai*) — 2. gravis, e : *puissant* — 3. quocum ... eum : règle quas scripsísti lítteras, eae mihi jucundíssimae fuérunt p. 53.

chapitre 16

UNE ESCROQUERIE

Le piège

C. Cánius, eques Románus, non infacétus[1] et satis litterátus*, cum se Syracúsas° otiándi[2], ut ipse dícere solébat, non negotiándi causā[2] contulísset°, dictitábat[3] se hórtulos* áliquos émere* velle, quo invitáre° amícos et ubi se oblectáre* sine interpellatóribus* posset. Quod cum percrebruísset*, Pýthius ei quidam, qui argentáriam fáceret[4] Syracúsis, dixit venáles quidem[5] se hortos non habére, sed licére[6] uti Cánio, si vellet, suis ; et simul ad cenam* hóminem in hortos invitávit in[7] pósterum diem.

1. non infacétus (litote) : *homme qui ne manquait pas d'esprit* — 2. otiándi < causā > ..., non negotiándi causā : jeu de mots : *pour ne rien faire, non pour affaire* — 3. dictitáre : *répéter à la ronde, dire à qui veut l'entendre* — 4. argentáriam fácĕre : *exercer le métier de banquier* — 5. venáles quidem : comprendre que Pythius avait bien des jardins, mais qu'aucun d'eux n'était *à vendre* (venális, e) — 6. construire : licére *(qu'il était possible)* Cánio, si vellet, suis < hortis > uti *(de profiter des jardins qu'il possédait)* — 7. in pósterum diem : *pour le lendemain.*

Villas au bord de la mer. Musée du Bardo, à Tunis



L'appât

Cum ille promisísset, tum Pýthius, qui esset[1] ut[2] argentárius*, apud omnes órdines gratiósus*, piscatóres[3], ad se convocávit° et ab iis petívit ut ante suos hortos postrídie* piscaréntur*, dixítque quid[4] eos fácere vellet[4]. Ad cenam* témpore[5] venit Cánius. Opípare* a Pýthio parátum convívium*, cymbárum* ante óculos multitúdo. Pro se[6] quisque, quod céperat, afferébat. Ante pedes Pýthii pisces* abjiciebántur^Δ. Tum Cánius : « Quaeso*, inquit, quid est hoc, Pythi ? tantúmne[7] píscium ? tantúmne[7] cymbárum ? ». Et ille : « Quid mirum* ? inquit ; hoc loco est Syracúsis quidquid[8] est píscium. Hac villā* isti[9] carére* non possunt. »

1. qui esset (relative de cause au subj.) = quia erat — 2. ut : *en tant que, en qualité de* — 3. piscátor, -óris, m. : *pêcheur* (il s'agit de pêcheurs professionnels, utilisant barques et filets, d'où l'abondance des prises) — 4. quid vellet : *ce qu'il voulait* — 5. témpore : *à l'heure dite* — 6. pro se : *pour son compte* — 7. tantum : *tellement, autant* — 8. construire : quidquid (= quodcúmque) est píscium (*tout ce qui existe en fait de poissons*) Syracúsis est hoc loco — 9. isti = piscatóres (ton condescendant).



Poissons. Mosaïque romaine de Tolède - Lauros-Giraudon

chapitre 17

Le piège se referme

Incénsus Cánius cupiditáte conténdit[1] a Pýthio ut vénderet°. Graváte[2] ille primo ; quid multa[3] ? Ímpetrat[4]. Emit* homo cúpidus et locúples* tanti quanti[5] Pýthius vóluit, et emit instrúctos[6]. Nómina facit[7], negótium cónficit.

Invítat° Cánius postrídie* familiáres* suos, venit ipse matúre*. Scalmum[8] nullum videt. Quaerit a próximo vicíno* num fériae* quaedam piscatórum* essent, quod[9] eos nullos vidéret. « Nullae, quod[10] sciam, inquit ; sed hic piscári* nulli solent ; ítaque heri* mirábar quid accidísset. »

Stomachári* Cánius ; sed quid fáceret ?

1. conténdĕre ab áliquo ut : *s'efforcer d'obtenir de qqu'un que* — 2. graváte < respóndet > : *il répond à contre-cœur = il se fait prier* — 3. quid multa < dicam > : *< pourquoi m'étendre > = bref* — 4. impetrat < Cánius > : *Canius obtient satisfaction* — 5. tanti quanti : *au prix que, aussi cher que* — 6. instrúctos < hortos > : *les jardins tout équipés, avec tout le matériel* — 7. nómina facit : *il fait inscrire sa dette sur les registres* (il a en effet acheté à crédit) — 8. scalmus, i, m. : traduire par *rame* — 9. quod + SUBJ. : *pour expliquer le fait que* — 10. quod sciam : *que je sache, à ma connaissance.*

Façade de la bibliothèque de Celsius à Éphèse. Cette bibliothèque date de l'époque d'Hadrien et est donc postérieure de plus de trois siècles au passage d'Hannibal à Éphèse. Elle témoigne en tout cas de la permanence du rôle culturel de cette ville, qui s'est toujours glorifiée d'être un centre intellectuel. On notera
— la surélévation du podium (9 marches) ;
— la colonnade de style corinthien à deux niveaux ;
— les frontons tantôt triangulaires, tantôt arrondis ;
— les 4 statues décorant le rez-de-chaussée : la Sagesse, la Science, la Fortune et la Vertu, qualités philosophiques par excellence.



chapitre 18

HANNIBAL ET LE PHILOSOPHE PHORMION

Cum Hánnibal Carthágine• expúlsusΔ Éphesum° venísset exsul•, invitátus° est ab hospítibus• suis ut philósophum° Phormiónem°, si vellet, audíret ; cumque is se non nolle dixísset, locútus esse dícitur homo copiósus• nonnúllas horas de imperatóris offício et de omni re militári. Tum, cum céteri, qui illum audíerant, veheménter• essent delectáti, quaerébant ab Hannibale quidnam[1] ipse de illo philósopho judicáret. Tum Poenus respondísse fertur multos se delíros• senes saepe vidísse, sed qui magis quam Phórmio deliráret•, vidísse néminem ; neque mehércule• injúriā[2]. Quid enim arrogántius[3] fíeri póterat quam Hannibali, qui tot annos de império cum pópulo Románo ómnium géntium victóre certavísset •, Graecum hóminem, qui nunquam hostem, nunquam castra vidísset, praecépta• de re militári dare ? Hoc mihi fácere vidéntur omnes isti, qui de arte dicéndi[4] praecípiunt• : quod enim ipsi expérti non sunt, id docent[5] céteros.

1. quidnam = quid (-nam est un renforcement) — 2. injúriā < hoc dixit > — 3. arrogánter fácere áliquid : *faire qque ch. avec présomption* — 4. ars dicéndi : *< l'art de dire >, l'éloquence.* — 5. docére áliquid áliquem : *enseigner qque ch. à qqu'un.*

chapitre 19

LE SONGE D'UN CONQUÉRANT

Caélius[1] scribit 'Hannibalem, cum cepísset Sagúntum[2], visum esse[3] in somno a Jove in deórum concílium• vocári ; quo cum venísset, Jovem imperavísse ut Itáliae bellum inférret ; cum prógredi• coepísset, unum e deis ducem datum ei praecepísse• ne respíceretΔ ; illum autem id diútius fácere non potuísse elatúmque cupiditáte respexísse ; tum visam béluam• vastam° et immánem•, circumplicátam• serpéntibus°, quācúmque• incéderetΔ ómnia arbústa•, virgúlta•, tecta pervértereΔ, et eum admirátumΔ quaesísse de[4] deo quodnam[5] illud esset tale monstrum° ; et deum respondísse Vastitátem• esse Itáliae, praecepisséque ut pérgeret• prótinus•, quid retro• fíeret ne laboráret•.'

1. *Caelius,* historien latin — 2. *Sagonte,* ville d'Espagne dont la prise marqua le début de la 2e guerre punique — 3. vidéri = sibi vidéri : *croire* — 4. de = a — 5. quodnam = quod (-nam est un renforcement).

chapitre 20

LE SONGE D'UN SACRILÈGE

Caélius scribit ' Hannibalem, cum colúmnam• aúream•, quae esset in templo Junónis° Lacíniae°, auférre vellet nec sciret utrum ea sólida• esset an extrínsecus• inauráta•, perterebravísse•, cumque sólidam invenísset statuísse tóllere ; ei secúndum[1] quiétem visam esse Junónem praedícereΔ ne id fáceret, minaríque•, si fecísset[2], se curatúram ut eum quoque óculum, quo bene vidéret[3], amítteret, idque ab hómine acúto• non esse negléctum• ; ítaque ex eo auro, quod exterebrátum• esset, búculam• curavísse faciéndam et eam in summā colúmnā collocavísse. '

1. secúndum quiétem : *après l'assoupissement, après s'être endormi* — 2. si fecisset ... se curatúram ut : *s'il faisait ... elle prendrait soin que ...* (transcription en style indirect de si féceris ... curábo : *si tu fais ... je prendrai soin que...*) — 3. Hannibal était borgne : il avait perdu l'œil gauche à la suite d'une ophtalmie contractée dans les marais de l'Arno.



Junon - Villa Ludovisi à Rome - Anderson

CÉSAR

100 - 44 av. J.-C.

Les talents militaires de César et son ambition dévorante (voir pour les événements pages 45-51-57-63) ne peuvent à eux seuls expliquer la place qu'il a occupée d'emblée dans l'esprit de ses contemporains, et qui n'a pas diminué depuis.

Un héros de légende

Les historiens rapportent l'extraordinaire activité physique de César : il marche avec ses légions à une vitesse inaccoutumée, au point de toujours surprendre par son arrivée, peut rester à cheval pendant plus de 150 km. Il traverse les fleuves à la nage ou en s'aidant d'outres gonflées, ce qui lui permet d'arriver avant ses messagers. En Germanie, il se déguise pour traverser les lignes ennemies et rejoint un camp où des soldats sont assiégés. Il n'hésite pas à prendre la mer malgré les conditions les plus défavorables.

Au combat, les exemples de sa bravoure sont multiples : il se bat souvent en personne à l'endroit le plus risqué, renverse le cours d'une bataille en forçant lui-même des soldats qui veulent fuir à retourner au combat.

À Alexandrie, obligé de sauter à l'eau pendant une bataille, il parcourt près de 300 m à la nage en tenant dans sa main gauche levée des papiers qu'il veut sauver et en tirant entre ses dents son manteau de général pour ne pas le laisser à l'ennemi.

À l'école de l'Orient

Comme beaucoup de jeunes gens de son temps, César prend en Grèce des leçons d'éloquence, au point d'être tenu par ses contemporains pour le plus grand orateur après Cicéron. Mais il est aussi toujours attiré par l'Orient, et assimile les principes des monarchies hellénistiques, qu'il cherche à transposer à Rome.

Le premier il comprend le rôle clé de la religion pour accéder au pouvoir suprême : il rappelle que la famille des Júlii est apparentée à la déesse Vénus et se fait lui-même élire grand pontife, ce qui le rend inviolable à vie et lui donne droit à une maison sur le forum.

C'est d'Orient également que vient l'idée de s'appuyer sur le parti populaire par quelques mesures démocratiques (lois agraires) ou seulement démagogiques qui flattent le peuple, alors que lui-même appartient par ses origines et sa carrière à l'aristocratie sénatoriale.

Le faste dont il s'entoure, enfin, est oriental. En 46, il triomphe quatre jours de suite. On voit dans le cortège des captifs de haut rang (dont Vercingétorix) ; des chars représentant des scènes mimées comme la bataille près du phare d'Alexandrie ou le suicide de Caton ; on compte 72 licteurs (un consul en a 12), 40 éléphants ; il offre un repas à 66 000 convives, des représentations théâtrales, des naumachies sur le Tibre, des combats simulés au cirque, des chasses au forum avec 450 lions ; il fait distribuer de la nourriture (blé, huile) et de l'argent aux citoyens et encore plus aux soldats.

Un écrivain remarquable

César est doué d'une intelligence hors pair. Il est capable de dicter quatre lettres à la fois ; il profite de ses voyages pour écrire, dans sa litière spécialement aménagée en bureau.

On sait qu'il composa dans les genres les plus variés : des poèmes, une tragédie d'*Oedipe*, un ouvrage de grammaire *De l'Analogie*, un *Anti-Caton*. On lui doit surtout la *Guerre des Gaules* (sept livres) et la *Guerre civile* (trois livres) qui sont à proprement parler des commentaires, c'est-à-dire des aide-mémoire, reprenant en partie des rapports envoyés au sénat, augmentés de pages géographiques et de discours. César les destinait-il à une publication ultérieure sous une forme plus élaborée ? On en a émis l'hypothèse dès l'Antiquité, mais il est vrai aussi que ces livres furent goûtés d'emblée sous la forme que nous leur connaissons.

Pourtant la propagande s'y mêle habilement au récit : César semble toujours maître des événements et au fait de la science militaire. Lorsqu'il est en échec, c'est qu'il est victime de pratiques déloyales ou d'éléments imprévisibles ; et encore montre-t-il qu'il a pris toutes les mesures nécessaires. La peinture de ses ennemis ou de ses adversaires n'est pas plus objective : ces derniers présentent toujours des défauts justifiant l'intervention de César, qui, lui, semble toujours agir dans l'intérêt supérieur de l'État.

L'œuvre de César est, pour un lecteur conscient de cette déformation, une inestimable source de documents, que l'art du narrateur rend constamment intéressante.



La Gaule à l'époque de César

LA GAULE ET SES HABITANTS

Gállia est omnis[1] divísa in partes tres, quarum unam íncolunt• Belgae[2], áliam Aquitáni, tértiam qui[3] ipsórum linguā[4] Celtae, nostrā Galli appellántur°. Hi omnes linguā•, institútis•, légibus inter se dífferunt. Gallos ab Aquitánis Garúmna flumen, a Belgis Mátrona et Séquana dívidit. Horum ómnium fortíssimi sunt Belgae, proptérea• quod a cultu• atque humanitáte• províncíae longíssime absunt, miniméque saepe ad eos mercatóres• cómmeant• proximíque sunt Germánis, qui trans Rhenum íncolunt•, quibúscum continénter• bellum gerunt. Quā de causā[5] Helvétii quoque réliquos• Gallos virtúte praecédunt[Δ], quod fere quotidiánis° proéliis cum Germánis conténdunt[6], cum aut a suis fínibus eos próhibent, aut ipsi in eórum fínibus bellum gerunt.

1. Gállia omnis : *l'ensemble de la Gaule* (en excluant la *province* romaine : províncía cf. ligne 6) — 2. pour le vocabulaire géographique, voir la carte et le lexique — 3. < ii > qui — 4. ipsórum linguā : *dans leur propre langue* s'oppose à nostrā < linguā > — 5. quā de causā : *pour cette raison* — 6. conténdo, is, ĕre (cum + ABL.) : *lutter (contre).*

chapitre 10

LA BRETAGNE ET SES HABITANTS

Géographie physique

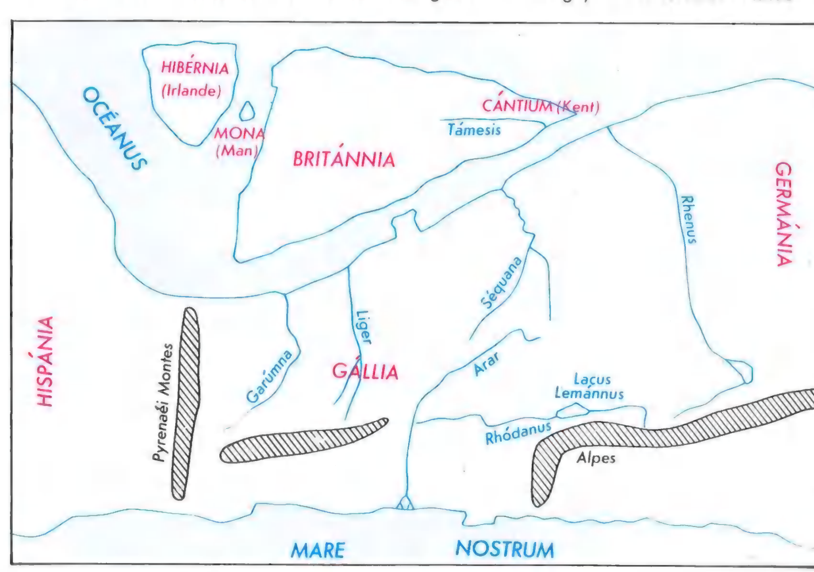
Británnia° ínsula natúrā triquétra[1] ; cujus unum latus* est contra[2] Gálliam. Hujus láteris alter ángulus*, qui est ad Cántium°, quo fere omnes ex Galliā naves appellúntur*, ad oriéntem* solem, inférior[3] ad meridiem* spectat*.

Álterum[4] vergit* ad Hispániam° atque occidéntem* solem. Quā ex parte[5] est Hibérnia°, minor quam Británnia, sed pari spátio transmíssus atque ex Gálliā est in Británniam[6]. In médio cursu[7] est ínsula quae appellátur° Mona°. Complúres* praetérea* minóres ínsulae objéctae[8] esse existimántur. De quibus ínsulis nonnúlli scripsérunt dies contínuos* trigínta (XXX) sub brumā[9] esse noctem.

Tértium[10] est contra[2] septentriónes*. Cui parti nulla est objécta[8] terra, sed ejus láteris ángulus* máxime ad Germániam° spectat*.

1. triquétra < est > : *est triangulaire* — 2. contra + ACC. : *en face de* — 3. inférior < ángulus > : *l'angle inférieur* — 4. álterum < latus > — 5. quā ex parte : *de ce côté* — 6. pari spátio transmíssus atque ex Gálliā est in Británniam : < *d'une durée de traversée égale à celle qu'il faut pour aller de Gaule en Bretagne* >, *à la même distance de la Bretagne que celle-ci de la Gaule* — 7. in médio cursu : *à mi-chemin* — 8. objéctus : *situé au large* — 9. sub brumā : *au moment du solstice d'hiver* (il ne peut s'agir que d'îles situées au-delà du cercle polaire, sans doute les îles Lofoten au large de la Norvège) — 10. tértium < latus >.

La Gaule et la Bretagne
d'après les géographes anciens



Les Bretons et leur mode de vie

Británniae pars intérior ° ab iis incólitur* quos natos in ínsulā ipsi dicunt, marítima° pars ab iis qui praedae ac belli causā ex Bélgio* transíerant et, bello illáto, ibi permansérunt Δ atque agros cólere coepérunt. Hóminum est infiníta° multitúdo creberrimáque* aedifícia fere gállicis* simília, pécorum* magnus númerus. Matéria[1] cujúsque géneris, ut in Gálliā, est, praeter fagum* atque abíetem*. Loca[2] sunt temperatióra* quam in Gálliā, remissióribus* frigóribus*.

Ex Británnis* longe sunt humaníssimi qui Cántium íncolunt*, (quae régio est marítima* omnis), neque multum a gállicā* dífferunt consuetúdine*. Interióres° pleríque* fruménta non serunt*, sed lacte[3] et carne[4] vivunt pellibúsque* sunt vestíti*. Omnes vero se Británni vitro[5] infíciunt*, atque hoc horridióres sunt in pugnā adspéctu*.

1. matéria cujúsque géneris est : *il y a des bois de toutes essences* — 2. le pluriel de locus, m. est loca, órum, n. — 3. lac, lactis, n. : *lait* — 4. caro, carnis, f. : *viande* — 5. vitrum, i, n. : *pastel* ou *guède* (plante d'où l'on tire une couleur bleu indigo) — 6. hoc horridióres : *d'autant plus repoussants.*

L'ORGANISATION POLITIQUE DE LA GAULE

chapitre 11

Les partis

In Gálliā, non solum in ómnibus civitátibus atque in ómnibus pagis*, sed paene* étiam in síngulis* dómibus, factiónes* sunt, earúmque factiónum príncipes sunt qui summam auctoritátem* eórum judício* habére existimántur, quorum ad arbítrium judiciúmque[1] summa* ómnium rerum consiliorúmque rédeat[1]. Idque ejus rei causā[2] antíquitus* institútum vidétur, ne quis[2] ex plebe contra potentiórem auxílii egéret* : suos enim quisque[3] ópprimi[4] et circumveníri[4] non pátitur ; neque, áliter* si facit, ullam inter suos habet auctoritátem. Haec éadem rátio[5] est in summā* totíus Gálliae ; namque omnes civitátes in partes divísae sunt duas.

1. quorum ad arbítrium judiciúmque rédeat (subj. de conséquence) : *de la décision et du jugement de qui dépend...* — 2. ejus rei causā... ne quis ex plebe : *dans l'intention ... qu'aucun homme issu de la plèbe* — 3. quisque ... non : *chacun ... ne ... pas = personne ... ne* — 4. suos ópprimi et circumveníri : *que ses partisans soient victimes de la violence et de la ruse* — 5. rátio : *système.*

Luttes pour la suprématie

Cum Caesar in Gálliam venit, alteríus factiónis* príncipes erant Haédui°, alteríus Séquani°. Hi, cum per se[1] minus valérent, quod summa auctóritas* antíquitus* erat in[2] Haéduis magnaéque eórum erant clientélae[3], Germános° atque Ariovístum° sibi adjúnxerant Δ, eósque ad se magnis jactúris* pollicitationibúsque* perdúxerant Δ. Proéliis vero complúribus* factis secúndis[4] atque omni nobilitáte* Haeduórum interféctā, tantum[5] poténtiā* antecésserant Δ ut magnam partem cliéntium° ab Haéduis ad se tradúcerent Δ obsidésque[6] ab iis príncipum fílios accíperent, et públice[7] juráre° cógerent nihil se contra Séquanos consílii[8] initúros, et partem finítimi* agri per vim occupátam possíderent* Galliaéque totíus principátum* obtinérent°.

Advéntu* Caésaris, factā commutatióne* rerum, obsídibus Haéduis rédditis, vetéribus clientélis[3] restitútis *, novis per Caésarem comparátis Δ, quod ii qui se ad eórum amicítiam* aggregáverant* melióre condicióne atque aequióre* império se uti vidébant, Séquani principátum* dimíserant*.

1. per se : *par eux-mêmes, à eux seuls* — 2. in : *entre les mains de* — 3. clientélae, árum, f. : *la clientèle, le nombre des vassaux* — 4. secúndus, a, um : *favorable, heureux* — 5. tantum : *tellement* — 6. óbsides : attribut — 7. públice : *officiellement, solennellement* — 8. nihil consílii initúros = nullum consílium initúros esse.



Guerrier gaulois de Vachères
Musée Calvet à Avignon

chapitre 12

LES DRUIDES

L'étendue de leur puissance

Drúides° rebus divínis° intérsunt ; sacrifícia° pública ac priváta° procúrant• ; religiónes interpretántur[1]. Ad hos magnus adulescéntium númerus disciplínae[2] causā concúrrit•, magnóque hi sunt apud eos[3] in honóre. Nam fere de ómnibus controvérsiis° públicis privatísque° constítuunt et, si quod[4] est admíssum° fácinus[4], si caedes facta, si de hereditáte•, de fínibus[5] controvérsia° est, iídem decérnunt, praémia poenásque constítuunt. Si qui[6] aut privátus aut pópulus eórum decréto• non stetit[6], sacrifíciis° interdícunt• ; haec poena apud eos[3] est gravíssima.

1. religiónes intérpretor, áris, ári : *régler les pratiques religieuses* — 2. disciplína, ae, f. : *les études* — 3. eos = Gallos — 4. si quod est admíssum fácinus : *si quelque forfait a été commis* — 5. fines : *les limites d'un champ* — 6. si qui privátus eórum decréto non stetit : *si un particulier ne s'est pas conformé à leur décision.*

L'organisation de leur caste

His autem ómnibus druídibus° praeest unus, qui summam inter eos habet auctoritátem•. Hoc mórtuo, aut, si quis[1] ex réliquis• excéllit• dignitáte[2], succédit°, aut, si sunt plures pares, suffrágio• drúidum, nonnúnquam• étiam armis[3], de principátu• conténdunt[3].

Hi, certo anni témpore, in fínibus Carnútum, quae régio[4] totíus Gálliae média habétur[4], consídunt• in loco consecráto°. Huc omnes úndique qui controvérsias° habent convéniunt, eorúmque decrétis• judiciísque• parent[5].

Disciplína• in Británniā° repérta• atque inde in Gálliam transláta^Δ^ esse existimátur ; et[6] nunc, qui diligénter• eam rem cognóscere volunt, plerúmque• illuc discéndi causā proficiscúntur•.

1. si quis : *si quelqu'un* — 2. dígnitas, -átis, f. : *le mérite* — 3. armis conténdo, is, ĕre : *lutter par les armes* (il s'agit d'un duel, considéré comme le jugement des dieux) — 4. quae régio média habétur = regióne (apposition à fínibus) quae média habétur : *région qui est considérée comme le centre* — 5. páreo, es, ére, párui : *obéir* — 6. et = étiam.

Leurs privilèges et leur enseignement

Drúides° a bello abésse consuevérunt neque tribúta• unā cum réliquis• pendunt•, milítiae• vacatiónem• omniúmque rerum[1] habent immunitátem•. Tantis incitáti° praémiis, et suā sponte• multi in disciplínam[2] convéniunt, et a paréntibus propinquísque mittúntur. Magnum ibi númerum vérsuum• díscere dicúntur ; ítaque annos vigínti nonnúlli in disciplínā[2] pérmanent^Δ^. Neque fas• esse exístimant ea[3] lítteris mandáre•, cum in réliquis• fere rebus, públicis privatísque° ratiónibus, Graecis lítteris[4] utántur.

In primis[5] hoc volunt persuadére, non interíre ánimas°, sed ab áliis post mortem transíre ad álios, atque hoc[6] máxime ad virtútem excitári[6] putant, metu mortis neglécto•. Multa praetérea de sidéribus• atque eórum motu•, de mundi• ac terrárum magnitúdine, de rerum natúrā, de deórum immortálium vi ac potestáte dísputant• et juventúti^Δ^ tradunt.

1. res : ici : *charge* — 2. in disciplínam : *pour s'instruire* - in disciplínā : *à s'instruire* — 3. ea < quae discunt > : *la matière de leur enseignement* — 4. lítterae : *les caractères, l'alphabet* — 5. in primis : *en premier lieu, essentiellement* — 6. hoc (ablatif neutre) excitári (impersonnel) : *que l'on est poussé par cette croyance.*

Bulloz

Tête de bronze dite "dieu de Bouray" (Essonne) - Ier s. av. J.-C.



Cernunnos, le dieu gaulois cornu, le cou entouré d'un "torque" (collier). À sa droite, **Apollon** ; à sa gauche, **Mercure** coiffé de son chapeau ailé - Musée de Saint-Germain-en-Laye

chapitre 13

RELIGION ET COUTUMES DES GAULOIS

Les sacrifices humains

Nátio• est omnis Gallórum ádmodum• dédita religiónibus[1], atque ob eam causam qui sunt affécti• gravióribus morbis• quique in próeliis periculísque versántur•, aut pro víctimis° hómines[2] ímmolant•, aut se immolatúros vovent•, administrísque[3] ad ea sacrifícia° druídibus° utúntur, quod, pro vitā hóminis nisi hóminis vita reddátur, non posse deórum immortálium numen• placári• arbitrántur•, publicéque[4] ejúsdem géneris habent institúta sacrifícia°. Álii[5] imménsa° simulácra[6] habent, quorum contéxta vimínibus membra[7] vivis• homínibus complent• ; quibus[8] incénsis, circumvénti• flammā exanimántur• hómines. Supplícia eórum, qui in[9] furto aut in[9] áliā nóxiā• sint comprehénsi•, gratióra diis immortálibus esse arbitrántur•. Sed cum ejus géneris cópia défuit, étiam ad innocéntium° supplícia descéndunt°.

1. dédita religiónibus : *adonnée aux pratiques religieuses* — 2. hómines (accusatif) complète à la fois ímmolant et immolatúros < esse > — 3. admínistris utúntur (+ ABL) : *ils se servent comme agents (de), ils ont recours (à)* — 4. públice : *officiellement* — 5. álii : *d'autres peuples,* par opposition à ceux qui égorgent (ímmolant) la victime — 6. simulácrum : *mannequin* — 7. contéxta vimínibus membra : *les différentes parties tressées en osier* — 8. quibus = simulácris — 9. in : *en flagrant délit de.*

Les principaux dieux

Deum máxime Mercúrium[1] colunt ; hujus sunt plúrima simulácra• ; hunc ómnium inventórem° ártium ferunt, hunc viárum atque itínerum ducem, hunc ad quaestus• pecúniae mercaturásque• habére vim máximam arbitrántur•. Post hunc, Apóllinem et Martem et Jovem et Minérvam[1]. De his eámdem fere quam réliquae• gentes habent opiniónem[2] : Apóllinem morbos• depéllere•, Minérvam óperum atque artificiórum• inítia trádere[3], Jovem impérium caeléstium tenére[4], Martem bella régere. Huic, cum próelio dimicáre• constituérunt, ea quae bello céperint plerúmque• dévovent• ; cum superavérunt, animália[5] capta ímmolant•, reliquásque• res in unum locum cónferunt.

1. selon l'habitude romaine, César emploie des noms latins pour désigner les dieux gaulois : *Mercure* = Bélénos – *Apollon* (Apóllo, -inis) = Borvo ou Bormo — *Mars* (Mars, Martis) = Ésus – *Jupiter* = Taranis – *Minerve* = Bélisama — 2. opinio : *idée,* est développé par les propositions infinitives qui suivent — 3. inítia trádĕre : *enseigner les principes, initier à* — 4. impérium caeléstium tenére : *avoir autorité sur les phénomènes célestes* — 5. animália : *les êtres vivants,* y compris les hommes.



"**Torque**" (collier) gaulois torsadé Ier s. av. J.-C. - British Museum

La famille
Les funérailles

Ab réliquis* pópulis dífferunt, quod suos líberos, nisi cum adolevérunt*, ut munus milítiae* sustinére possint, palam* ad se adíre non patiúntur, filiúmque puerílí* aetáte in público[1] in conspéctu* patris adsístere* turpe ducunt[2]. Viri in uxóres, sicut in líberos, vitae necísque* habent potestátem ; et cum pater famíliae illustrióre loco[3] natus decéssit*, ejus propínqui convéniunt et, de morte si res in suspiciónem* venit, de uxóribus in servílem modum[4] quaestiónem* habent et, si compértum[5] est, igne atque ómnibus torméntis * excruciátas* interfíciunt.

Fúnera sunt pro cultu* Gallórum magnífica° et sumptuósa° ; omniáque quae vivis cordi[6] fuísse arbitrántur* in ignem ínferunt, étiam animália ; ac paulo supra hanc memóriam[7], servi et cliéntes° justis funéribus conféctis[8], unā cremabántur*.

1. in público < loco > : *en public* — 2. dūcĕre : *considérer comme* — 3. illustrióre loco natus : *d'une assez illustre origine* — 4. in servílem modum : *à la façon, comme s'il s'agissait d'esclaves* — 5. si compértum est : < *si on trouve quelque chose* >, c'est-à-dire *si leur culpabilité est prouvée* — 6. vivis cordi fuísse : *avoir été à cœur aux vivants, que les gens ont aimé de leur vivant* — 7. supra hanc memóriam : *avant notre époque* — 8. justis funéribus conféctis : *si la cérémonie funèbre était régulière et complète*.

chapitre 14

MŒURS DES GERMAINS

Un peuple rude

Germáni° multum ab hac[1] consuetúdine* dífferunt. Nam neque drúides° habent, qui rebus divínis° praesint, neque sacrifíciis° student*. Deórum número eos solos ducunt[2] quos cernunt* et quorum apérte* ópibus[3] juvántur* : Solem et Vulcánum[4] et Lunam° ; réliquos* ne famā quidem accepérunt. Vita omnis in venatiónibus* atque in stúdiis[5] rei militáris consístit[6] : a parvis[7] labóri ac durítiae* student*.

1. hac = Gallórum — 2. dūcĕre número : *mettre au nombre (de)* — 3. opes : *les bienfaits* — 4. Vulcánus : *le feu* — 5. stúdia : *les occupations* — 6. consísto, is, ĕre in + ABL. : *être consacré à* — 7. a parvis : *depuis qu'ils sont enfants*.

La propriété collective et ses causes

Agricultúrae° non student*, majórque pars eórum victus* in lacte*, cáseo*, carne* consístit*. Neque quisquam agri modum[1] certum aut fines[2] habet próprios* ; sed magistrátus* ac príncipes in annos síngulos[3] géntibus cognationibúsque[4] hóminum quantum[5] visum est agri attríbuunt° atque, anno post, álio[6] transíre cogunt. Ejus rei multas áfferunt causas[7] : ne, assíduā* consuetúdine* capti, stúdium belli agricultúrā° commútentΔ ; ne latos* fines[2] paráre[8] stúdeant*, potentiorésque humilióres possessiónibus° expéllantΔ ; ne qua oriátur* pecúniae cupíditas (quā ex re factiónes* dissensionésque° nascúntur) ; ut plebem contíneant*, cum suas quisque opes cum potentíssimis[9] aequári* vídeat.

1. modus : *une étendue* — 2. fines : *un domaine* — 3. in annos síngulos : *pour chaque année* — 4. gentes cognationésque hóminum : *les clans et les familles* — 5. quantum visum est agri : *autant de terrain qu'il leur semble bon* — 6. álio : *ailleurs* (question quo) — 7. causas est développé par les propositions qui suivent : ne... : *la crainte que*, ut... : *le désir que* — 8. paráre : *acquérir* — 9. cum potentíssimis = cum potentissimórum ópibus.



Plaques de bronze représentant des guerriers et des chasseurs germains - Musée de Stockholm (Suède)

Des vertus primitives

Civitátibus máxima laus est quam latíssime[1] circum* se, vastátis* fínibus, solitúdines* habére. Hoc próprium* virtútis exístimant, expúlsosΔ agris finítimos* cédere, neque quemquam prope se audére consístere* ; simul hoc[2] se fore tutióres arbitrántur*, repentínae* incursiónis° timóre subláto. Cum bellum cívitas aut illátum deféndit[3] aut infert, magistrátus*, qui ei bello praesint et vitae necísque* hábeant potestátem, deligúntur*. In pace nullus est commúnis[4] magistrátus*, sed príncipes regiónum atque pagórum* inter suos jus dicunt controversiásque° mínuunt*. Latrocínia* nullam habent infámiam°, quae extra* fines cujúsque civitátis fiunt. Hóspitem* violáre* fas* non putant ; quicúmque ad eos venérunt, ab injúriā próhibent.

1. quam latíssime : *le plus largement possible* — 2. hoc : ablatif neutre — 3. bellum defendĕre : *repousser une attaque* — 4. commúnis : *commun aux différents clans d'une cité*.

chapitre 15

Comparaison avec les Gaulois

Ac fuit ántea* tempus cum[1] Germános° Galli virtúte superárent, ultro* bella inférrent, propter hóminum multitúdinem agríque inópiam[2] trans Rhenum° colónias° mítterent. Ítaque ea quae fertilíssima° Germániae° sunt loca circum* Hercýniam° silvam, Volcae Tectósages[3] occupavérunt atque ibi consedérunt*. Quae gens ad hoc tempus[4] his sédibus sese cóntinet, summámque habet justítiae° et béllicae* laudis opiniónem*.

Nunc, quod[5] in eādem inópiā*, egestáte* patientiáque* Germáni pérmanentΔ, eódem victu et cultu córporis[6] utúntur, Gallis autem provinciárum[7] propínquitasΔ et transmarinárum* rerum notítia* multa ad cópiam atque usus largítur[8], paulátim* assuefácti* superári multísque victi proéliis, ne se quidem ipsi cum illis virtúte cómparant[9].

1. fuit tempus cum + SUBJ. : *il y eut une époque où...* — 2. agri inópia : *le manque de terres* — 3. *les Volques Tectosages,* originaires de la région de Toulouse, dont une tribu avait passé le Rhin — 4. ad hoc tempus : *jusqu'à notre époque* — 5. quod introduit trois propositions dont les verbes sont pérmanent, utúntur, largítur — 6. victus et cultus córporis : *la nourriture et les conditions d'existence matérielle* (vêtements, habitation, etc.) — 7. províncíae : *les deux provinces* de Gaule cisalpine et de Gaule transalpine — 8. multa ad cópiam atque usus largítur : *prodigue les biens de luxe et d'usage courant* — 9. se virtúte cómparant (sujet Galli) : *se comparent du point de vue de la valeur militaire*.

LA FORÊT HERCYNIENNE

Les mystères de la forêt hercynienne

Hercýnia° silva, quae supra• demonstráta• est, óritur• ab Helvetiórum° fínibus rectáque[1] flúminis Danúbii° regióne[1] pertínet ad fines Dacórum°; neque quisquam est hujus[2] Germániae° qui se adísse ad inítium ejus silvae dicat multáque in eā génera ferárum nasci constat quae réliquis• in locis visa non sint ; ex quibus quae máxime dífferant ab céteris et memóriae prodénda• videántur haec sunt :

Est bos cervi figúrā[3], cujus a médiā fronte[4] inter aures• unum cornu• exsístit• excélsius• magísque diréctum• his quae nobis nota sunt córnibus : ab ejus summo• rami• late• diffundúntur•. Éadem est féminae marísque[5] natúra, éadem forma magnitudóque córnuum.

1. rectā regióne : *en suivant la direction de* — 2. hic : *qui nous intéresse, que nous connaissons* — 3. bos cervi figúrā : *un ruminant qui a l'aspect d'un cerf* (il s'agit sans doute du renne) — 4. a médiā fronte : *au milieu du front* — 5. mas, maris, m. : *mâle* (s'oppose ici à fémina : *femelle*).

Les " alcès " ancêtres du " dahu " mythique

Sunt item• quae[1] appellántur° alces[2]. Harum est consímilis△ capris• figúra• et varíetas△ péllium•, sed magnitúdine paulo antecédunt△ mutilaéque[3] sunt córnibus[3] et crura• sine nodis• articulísque• habent, neque quiétis causā procúmbunt•, neque, si quo afflíctae• casu concidérunt•, erígere• sese aut subleváre• possunt. His sunt árbores pro[4] cubílibus• : ad eas se ápplicant• atque ita paulum modo reclinátae• quiétem capiunt. Quarum ex[5] vestígiis• cum est animadvérsum a venatóribus• quo se recípere consúerint[6], omnes eo loco caedunt árbores, tantum[7] ut summa[8] spécies eárum stántium relinquátur. Huc cum se consuetúdine• reclinavérunt•, infírmas[9] árbores póndere• afflígunt• atque unā ipsae cóncidunt•.

1. < ferae > quae — 2. alces, is, f. : " *alcès* " — 3. mútilae sunt córnibus : *ils ont les cornes tronquées* — 4. esse pro + ABL. : *tenir lieu de* — 5. ex : *d'après* — 6. quo consúerint (= consuéverint) : *où ils ont l'habitude de* — 7. tantum = ita — 8. summa spécies eárum stántium : *leur aspect général d'arbres sur pied* — 9. infírmus, a, um : *qui a perdu sa solidité*.

Les aurochs

Tértium est genus eórum qui uri• appellántur°. Hi sunt magnitúdine paulo infra• elephántos°, spécie et colóre° taúri•. Magna vis eórum est et magna velócitas°, neque hómini neque ferae quam conspexérunt parcunt. Hos fóveis• captos interfíciunt ; hoc se labóre durant• adulescéntes atque hoc génere venatiónis• exércent•, et qui plúrimos ex his interfecérunt, relátis in públicum[1] córnibus•, quae sint testimónio[2], magnam ferunt laudem. Sed adsuéscere• ad hómines et mansuefíeri• ne párvuli• quidem excépti possunt. Amplitúdo• córnuum et spécies multum a nostrórum boum[3] córnibus differt. Haec ab labris[4] argénto° circumclúdunt• atque in amplíssimis• épulis• pro póculis• utúntur.

1. in públicum < locum > = *pour être exposées en public* — 2. esse testimónio : *servir de preuve* — 3. bos, bovis (gén. pl. : boum), m. : *bœuf* — 4. ab labris : *sur le bord*.

Un aurochs (bos primigénius ou urus) - Grotte de Font de Gaume (24)
à droite : **Une corne d'aurochs** - Dépôt de fouilles du fort Saint-Jean - Marseille-Helmer D.R.



Un chef helvète
Musée archéologique de Berne (CH)

LA MIGRATION DES HELVÈTES (printemps 58 av. J.-C.)

Le prétexte utilisé par César pour intervenir en Gaule fut la décision prise par les Helvètes, peuple gaulois habitant sur le territoire de la Suisse actuelle, de traverser la Gaule pour aller s'établir en Saintonge.

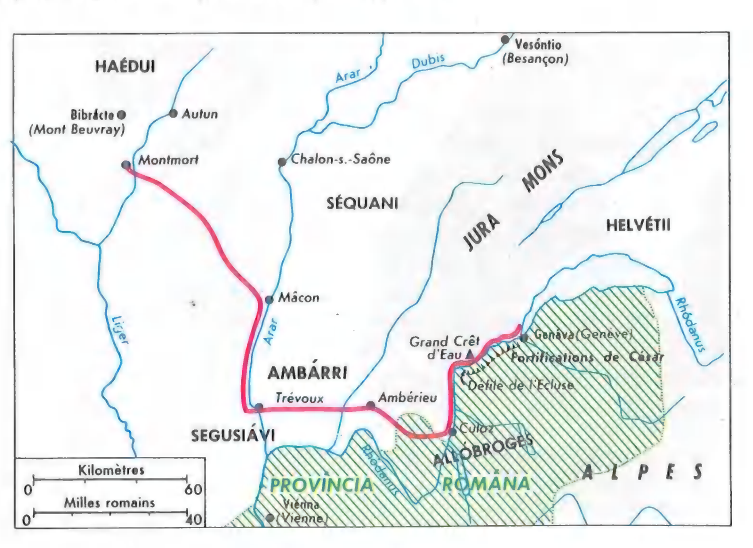
chapitre 16

Les raisons d'une migration

Úndique loci natúrā Helvétii° continéntur : unā ex parte[1], flúmine Rheno° latíssimo• atque altíssimo, qui agrum Helvétium° a Germánis° dívidit ; álterā ex parte[1], monte Jurā° altíssimo, qui est inter Séquanos° et Helvétios ; tértiā[1], lacu• Lemánno° et flúmine Rhódano•, qui províneiam nostram ab Helvétiis dívidit. His rebus fiébat ut et minus late• vagaréntur• et minus fácile finítimis• bellum inférre possent ; quā ex parte[2] hómines belländi• cúpidi magno dolóre afficiebántur•. Pro[3] multitúdine autem hóminum et pro glóriā belli angústos• se fines habére arbitrabántur•.

His rebus addúcti, constituérunt ea quae ad proficiscéndum pertinérent comparáre, jumentórum• et carrórum• máximum númerum émere•, seméntes• máximas fácere, ut in itínere cópia fruménti suppéteret•, cum próximis civitátibus pacem et amicítiam△ confirmáre•.

1. unā (álterā, tértiā) ex parte : *d'un côté (de l'autre, du troisième)* — 2. quā ex parte : *sous ce rapport, sur ce point* — 3. pro + ABL. : *par rapport à*.



La marche des Helvètes



Chariot helvète - Mosaïque romaine d'Orbe (CH)

César interdit le passage par la province romaine

Erant omníno itínera duo, quibus domo exíre possent : unum per Séquanos °, angústum* et difficile, inter montem Juram° et flumen Rhódanum* — mons autem altíssimus impendébat*, ut fácile perpaúci[Δ] prohibére[1] possent —, álterum per provínciam nostram, multo facílius proptérea quod inter fines Helvetiórum et Allóbrogum°, qui nuper* pacáti* erant, Rhódanus* fluit* isque nonnúllis locis vado* transítur. Extrémum* óppidum Allóbrogum est (proximúmque Helvetiórum fínibus) Genáva°. Ex eo óppido pons° ad Helvétios pértinet.

Caésari cum nuntiátum esset eos per provínciam nostram iter fácere conári*, matúrat* ab Urbe profiscísci, et máximis itinéribus in Gálliam ulterióre[2] conténdit, et ad Genávam pérvenit. Provínciae toti quam máximum potest mílitum númerum ímperat[3] (erat omníno in Gálliā ulterióre[2] légio una), pontem qui erat ad Genávam jubet rescíndi*.

Eā legióne quam secum habébat militibúsque qui ex províncīā convénerant, a lacu° Lemánno°, qui in flumen Rhódanum ínfluit*, ad montem Juram, qui fines Sequanórum ab Helvétiis dívidit, murum fossámque perdúcit[Δ]. Eo ópere perfécto[Δ], praesídia dispónit°, castélla* commúnit*, quo[4] facílius, si transíre conaréntur*, prohibére[1] possit.

1. prohibére : *empêcher de passer* — 2. Gállia ultérior : *la Gaule transalpine* — 3. quam máximum potest númerum ímperat : *il ordonne de fournir le plus grand nombre possible* — 4. quo = ut (but).

Nouvelle opposition de César

Relinquebátur una per Séquanos° via quā, Séquanis invítis[1], propter angústias* ire non póterant. His cum suā sponte[2] persuadére non possent, legátos ad Dumnorígem° Haéduum° mittunt. Dúmnorix apud Séquanos multum póterat et Helvétiis erat amícus. Ítaque rem súscipit* et a Séquanis ímpetrat* ut per fines suos Helvétios ire patiántur, obsidésque uti inter sese dent éfficit : Séquani, ne itínere Helvétios prohíbeant, Helvétii, ut sine malefício* et injúriā tránseant.

Caésari renuntiátur[Δ] Helvétiis esse in ánimo per agrum Sequanórum et Haeduórum iter fácere. Ei munitióni quam fécerat T. Labiénum legátum praefécit[Δ]. Ipse in Itáliam magnis itinéribus conténdit duásque ibi legiónes conscríbit[Δ], et tres, quae circum* Aquiléiam° hiemábant*, ex hibérnis* edúcit, et in ulterióre[3] Gálliam per Alpes° cum his quinque legiónibus ire conténdit. In Allóbrogum fines, ab Allobrógibus in Segusiávos° exércitum ducit : hi sunt extra* provínciam trans Rhódanum primi[4].

1. Séquanis invítis : *si les Séquanes ne le voulaient pas* — 2. suā sponte : *à eux seuls* — 3. Gállia ultérior : cf. § précédent, note 2 — 4. César escamote le fait essentiel, c'est-à-dire qu'il est passé du territoire romain sur le territoire gaulois sans l'autorisation du sénat.



LE PREMIER DÉBARQUEMENT EN BRETAGNE (fin de l'été 55 av. J.-C.)

Une terre inconnue

Caesar in Británniam° proficísci conténdit, quod ómnibus fere Gállicis* bellis hóstibus nostris inde subministráta* auxília intellegébat et, si[1] tempus ad bellum geréndum defíceret, tamen sibi úsui fore[2] arbitrabátur*, si modo ínsulam adísset et genus hóminum perspexísset, loca, portus*, áditus* cognovísset ; quae ómnia fere Gallis erant incógnita[Δ]. Neque enim praeter mercatóres* illuc adit quisquam, neque iis ipsis quicquam praeter oram[3] marítimam[3] atque eas regiónes quae sunt contra[4] Gálliam notum est. Ítaque, vocátis ad se úndique mercatóribus*, neque quanta esset ínsulae magnitúdo, neque quae aut quantae natiónes* incólerent*, neque quem usum belli habérent aut quibus institútis* uteréntur, neque qui essent ad majórum návium multitúdinem idónei portus* reperíre póterat. Ad haec cognoscénda, idóneum esse eum arbitrátus*, C. Volusénum cum nave longā[5] praemíttit[Δ].

1. si = étiam si — 2. fore... si adi(í)sset : *ce serait ... s'il abordait* — 3. ora (ae) marítima : *le bord de mer, la côte* — 4. contra : *en face de* — 5. navis (is) longa : *un bateau long*, c'est-à-dire un bateau de guerre.

Une fois en possession de quelques renseignements, César débarqua en Bretagne non sans difficultés.

Un débarquement difficile

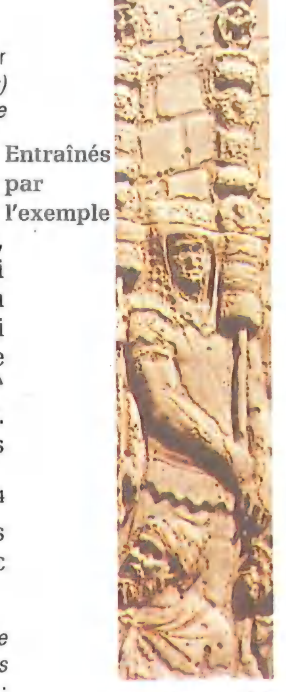
Bárbari nostros návibus égredi* prohibébant. Erat ob has[1] causas summa difficúltas[Δ], quod naves propter magnitúdinem nisi in álto[2] constítui[2] non póterant, milítibus autem, ignótis[Δ] locis, impedítis* mánibus, magno et gravi ónere* armórum oppréssis[3] simul et de návibus desiliéndum* et in flúctibus* consisténdum* et cum hóstibus erat pugnándum, cum illi aut ex árido[4] aut paulum in aquam progréssi*, ómnibus membris* expedítis*, notíssimis locis audácter* tela conjícerent[Δ] et equos insuefáctos* incitárent*. Quibus rebus nostri pertérriti atque hujus omníno géneris pugnae imperíti* non eádem alacritáte* et stúdio quo[5] in pedéstribus* uti proéliis consúerant utebántur.

1. hae causae : *les raisons suivantes*, est expliqué par les propositions causales introduites par quod qui suivent — 2. in alto constí'tui : *s'arrêter en eau profonde* — 3. oppréssis *(accablés)* au datif détermine milítibus — 4. ex árido : *depuis la terre ferme* — 5. idem + relatif : *le même ... que*.

Entraînés par l'exemple

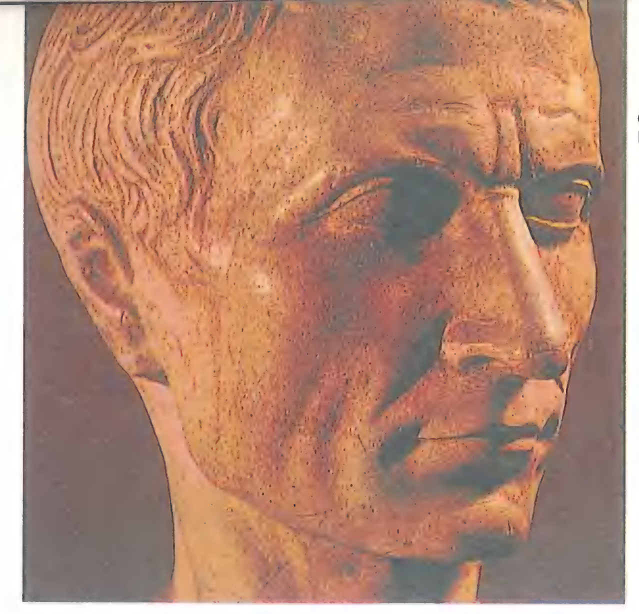
Nostris milítibus cunctántibus*, máxime propter altitúdinem* maris, qui[1] décimae legiónis áquilam* ferébat, obtestátus* deos ut ea res legióni felíciter evenı́ret[2] : « Desilíte*, inquit, commilitónes*, nisi vultis áquilam hóstibus pródere* ; ego certe* meum rei públicae atque imperatóri offícium praestítero[3]. » Hoc cum voce magnā dixísset, se ex nave projécit[Δ] atque in[4] hostes áquilam ferre coepit. Tum nostri cohortáti[Δ] inter se ne tantum dédecus* admitterétur* univérsi* ex nave desiluérunt*. Hos item* ex próximis návibus cum conspexíssent, subsecúti* hóstibus appropinquárunt*.

Nostri, simul in árido constitérunt[5], suis ómnibus consecútis[Δ], in[4] hostes ímpetum fecérunt atque eos in fugam dedérunt[6], neque lóngius prósequi[Δ] potuérunt, quod équites ínsulam cápere[7] non potúerant. Hoc unum ad[8] prístinam* fortúnam Caésari défuit.



Un porte-aigle
(Colonne trajane)

1. qui = is qui — 2. felíciter evénio, is, íre : *réussir* — 3. offícium praestáre (+ DATIF) : *faire son devoir (envers)* — 4. in + ACC. : *contre* — 5. simul < ac > in árido constitérunt : *dès qu'ils eurent pris pied sur la terre ferme* — 6. in fugam dare : *mettre en fuite* — 7. cápere : *atteindre* — 8. ad : *pour conserver*.



César
Musée de la civilisation romaine

chapitre 18

CÉSAR VIENT AU SECOURS DE QUINTUS CICÉRON ASSIÉGÉ DANS SON CAMP (hiver 54 av. J.-C.)

Une lettre transmise dangereusement

Caesar quam máximis itinéribus in Nerviórum[1] fines venit. Ibi ex captívis cognóscit quae apud Cicerónem gerántur quantóque in perículo res sit. Tum cuidam ex equítibus Gallis magnis praémiis persuádet uti ad Cicerónem epístulam* déferat*. Hanc Graecis scriptam lítteris mittit, ne, intercéptā* epístulā, nostra ab hóstibus consília cognoscántur. Monet ut, si adíre non possit, trágulam* cum epístulā deligátā* intra* munitiónem castrórum abjíciat Δ. In lítteris scribit se, cum legiónibus profectum, celériter ádfore ; hortátur ut prístinam* virtútem retíneat. Gallus, perículum véritus, ut erat praecéptum* trágulam mittit. Haec casu ad turrim[2] adhaésit* ; tértio die a quodam mílite conspícitur, ad Cicerónem defértur*. Ille perléctam Δ in convéntu* mílitum récitat* maximāque omnes laetítiā Δ ádficit*.

1. *les Nerviens* (en Gaule Belgique) — 2. turris, is (acc. turrim), f : *une tour.*

Très inférieur en nombre, César veut attirer les Gaulois sur un terrain choisi par lui et les surprendre.

Le piège tendu par César

Galli castrórum obsidiónem* relínquunt et ad Caésarem ómnibus cópiis[1] conténdunt. Erat magni perículi res tántulis* cópiis iníquo* loco dimicáre*. Tum consédit* et quam aequíssimo loco potest castra commúnit Δ atque haec, etsi erant exígua° per se[2] — vix hóminum mílium septem, nullis cum impediméntis —, tamen angústiis* viárum quam máxime potest cóntrahit*, eo consílio ut[3] in summam contemptiónem* hóstibus véniat.

Primā luce equitátus ad castra accédit proeliúmque cum nostris equítibus commíttit. Caesar consúlto[4] équites cédere seque in castra recípere jubet ; simul ex[5] ómnibus pártibus castra altióre vallo* muníri portásque óbstrui*, atque in his administrándis rebus quam máxime concursári* et cum simulatióne° timóris agi jubet.

Quibus rebus hostes invitáti° cópias tradúcunt[6] aciémque iníquo* loco constítuunt ; nostris vero de vallo* dedúctis, própius accédunt et tela intra munitiónem ex ómnibus pártibus[5] conjíciunt Δ. Tum Caesar, ómnibus portis eruptióne factā equitatúque emísso Δ, celériter hostes in fugam dat[7], sic uti omníno pugnándi causā resísteret* nemo, magnúmque ex eis númerum occídit atque omnes armis éxuit*.

1. < cum > ómnibus cópiis : c. d'accompagnement — 2. per se : *en lui-même* — 3. eo consílio ut : *dans l'intention de* — 4. consúlto : *à dessein* — 5. ex ómnibus pártibus : *de tous côtés* — 6. ils *font traverser* à leurs troupes une vallée et un cours d'eau qui les séparaient de César — 7. in fugam dare : *mettre en fuite.*

LE SIÈGE D'AVARICUM (avril 52 av. J.-C.)

chapitre 19

Vercingétorix préconise la tactique de la terre brûlée

Vercingétorix docet[1] bellum esse geréndum longe áliā ratióne atque ántea* gestum sit. 'Ómnibus modis huic rei studéndum[2] ut pabulatióne* et commeátu* Románi prohibeántur. Id esse fácile, quod equitátu ipsi abúndent* et quod anni témpore subleventur*. Pábulum* secári* non posse ; necessário* dispérsos° hostes ex aedifíciis[3] pétere : hos omnes quotídie* ab equítibus deléri posse. Praetérea salútis causā rei familiáris* cómmoda* neglegénda* ; vicos atque aedifícia incéndi oportére : Romános aut inópiam non latúros aut magno cum perículo lóngius ab castris processúros. Praetérea óppida incéndi oportére, quae non munitióne et loci natúrā ab omni sint perículo tuta. Haec si grávia et acérba* videántur, multo illa[4] grávius aestimári* debére : cónjuges in servitútem ábstrahi, ipsos intérfici ; quae sit necésse[5] accídere victis.'

1. docére : *exposer* — 2. stúdeo, es, ére huic rei ut : *< s'attacher à ceci, à savoir que >, tout faire pour que* — 3. pétere < pábulum > ex aedifíciis : *aller chercher du fourrage dans les fermes isolées* — 4. illa est développé par les propos. infinitives qui suivent les deux points — 5. necésse : *inévitable.*

Mais on épargne Avaricum *(Bourges)*, capitale des Bituriges

Ómnium consénsu * hac senténtiā probátā*, uno die ámplius vigínti urbes Bitúrigum° incendúntur. Hoc ìdem fit in réliquis civitátibus : in ómnibus pártibus[1] incéndia° conspiciúntur. Quae etsi magno cum dolóre omnes ferébant, tamen hoc sibi solácii[2] proponébant°, quod[2] se, prope[3] explorátā* victóriā, celériter amíssa recuperatúros° confidébant[4].

Deliberátur[5] de Avárico in commúni concílio*, incéndi pláceat[5] an defénđi. Procúmbunt[6] ómnibus Gallis ad pedes Bitúriges, ne[6] pulchérrimam prope[3] totíus Gálliae urbem, quae praesídio et ornaménto ° sit civitáti, suis mánibus incéndere cogántur ; 'fácile se loci natúrā defensúros' dicunt, 'quod prope* ex ómnibus pártibus[1] flúmine et palúde* circúmdata* unum hábeat et perangústum* áditum*'. Datur peténtibus vénia*, dissuadénte° primo* Vercingetórige, post concedénte°. Defensóres Δ óppido idónei deligúntur*.

1. pars : *côté* — 2. hoc solácii (= hoc solácium) quod : *cette consolation, à savoir que* — 3. prope : *presque* — 4. confídĕre + PROP. INF. : *avoir la certitude que* — 5. deliberátur... < utrum > pláceat... an : *on délibère pour savoir s'il convient de... ou de...* — 6. procúmbo, is, ĕre + DAT., ne + SUBJ. : *se jeter aux pieds de qqu'un, en demandant que... ne... pas.*

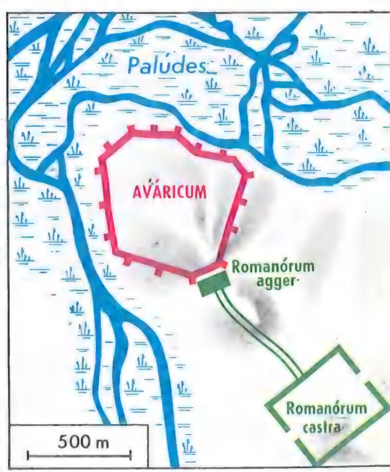
chapitre 20

Les travaux de siège de César

Caesar, castris ad eam partem óppidi pósitis quae intermíssa[1] a flúmine et a palúdibus* áditum angústum* habébat, ággerem apparáre Δ, víneas[2] ágere, turres* duas constitúere coepit ; nam circumvalláre* loci natúra prohibébat.

Summā difficultáte Δ rei frumentáriae* affécto* exércitu, nulla tamen vox est a[3] mílitibus audíta pópuli Románi majestáte* et superióribus victóriis indígna Δ. Quin* étiam, Caesar cum in ópere[4] síngulas* legiónes appelláret[5] et, si acérbius* inópiam ferrent, se dimissúrum[6] esse oppugnatiónem díceret, univérsi* ab eo ne id fáceret petébant.

Singulári* mílitum nostrórum virtúti consília cujúsque modi Gallórum occurrébant[7]. Tot rebus impedítā oppugnatióne, mílites, cum toto témpore frígore* et assíduis* ímbribus* tardaréntur*, tamen continénti* labóre ómnia haec superavérunt, et diébus vigínti quinque ággerem latum[8] pedes trecéntos et trigínta (CCCXXX), altum[8] pedes octogínta (LXXX) exstruxérunt*.



1. intermíssa a... : *n'étant pas occupée par...* — 2. vínea, ae, f. : *baraque d'approche* montée sur roues, permettant aux soldats, lors des sièges, de travailler à l'abri des traits ennemis — 3. ab : *de la part de* — 4. opus : *le chantier* — 5. appelláre : *s'adresser à* — 6. dimíttĕre : *renoncer à* — 7. occúrrĕre + DAT. : *s'opposer à* — 8. latus, altus + ACC. : *large de, haut de.*

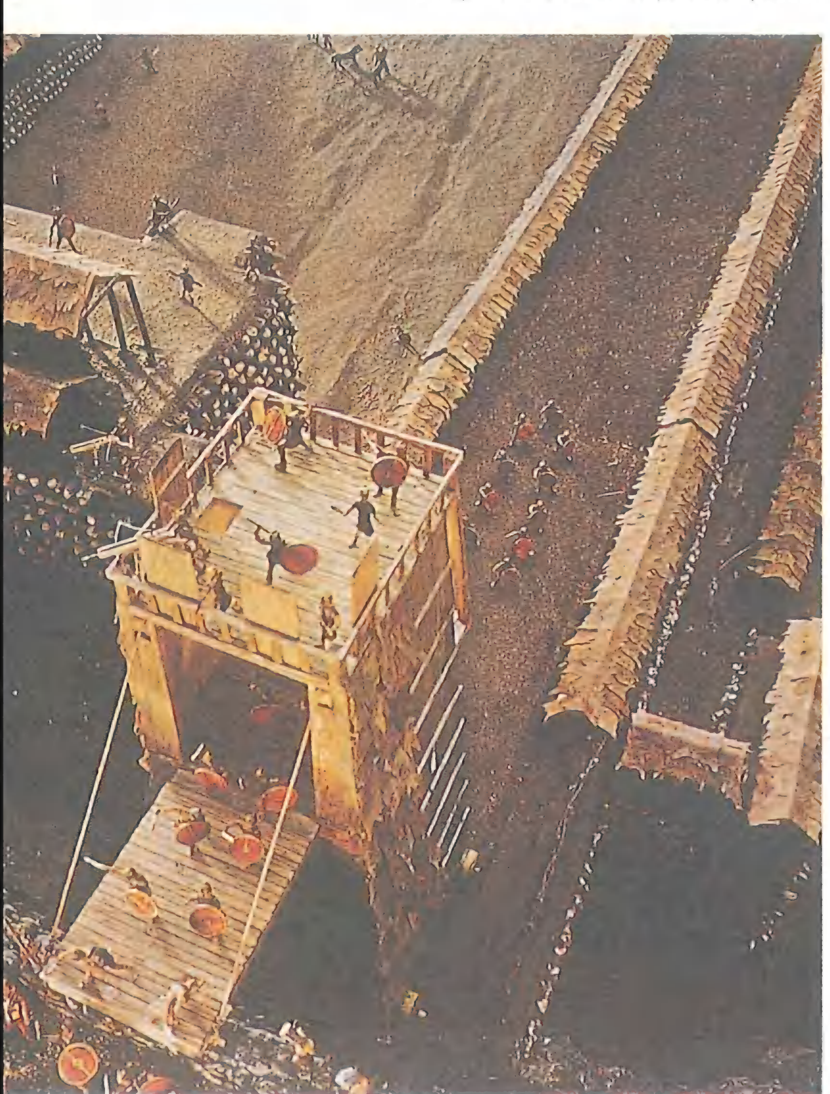
Une sortie des assiégés

Cum agger murum hóstium paene* contíngeret, et Caesar ad opus[1] consuetúdine excubáret* militésque hortarétur ne quod omníno tempus ab ópere intermitterétur[2], paulo ante tértiam vigíliam est animadvérsum fumáre° ággerem, quem cunículo[3] hostes succénderant*; eodémque témpore, toto muro clamóre* subláto, duábus portis ab utróque látere* túrrium * erúptio fiébat. Álii faces* atque áridam* matériam* de muro in ággerem éminus* jaciébant, picem* reliquásque res, quibus ignis excitári° potest, fundébant, ut, quo[4] primum occurrerétur aut cui rei ferrétur auxílium, vix rátio iníri posset[4]. Tamen, quod institúto* Caésaris semper duae legiónes pro castris excubábant* plurésque, partítis* tempóribus, erant in ópere[1], celériter factum est ut álii eruptiónibus resísterent, álii turres redúcerent Δ aggerémque interscínderent*, omnis vero ex* castris multitúdo ad restinguéndum* concúrreret*.

1. opus : *le chantier* — 2. intermittĕre ab : *soustraire à* — 3. cunículus, i, m. : *sape, galerie de mine* permettant de faire s'effondrer le mur d'enceinte des assiégés, ou les travaux des assiégeants — 4. quo primum... auxílium : deux sub. interrog. indirectes de sens délibératif qui complètent vix rátio iníri posset : *il était difficile de décider.*

Le massacre

Cette sortie finit par échouer. Profitant de la démoralisation des Gaulois, César attaque et les Romains prennent pied sur le mur d'Avaricum.



L'attaque finale d'Avaricum. D'une tour, avancée sur le remblai, les Romains ont abaissé un pont-levis pour passer sur le mur gaulois. Maquette E. M. Goldschalk - Soldats des collections du Musée de l'Académie militaire de West-Point (USA) - Ben Rose D. R.

Hostes, re novā[1] pertérriti, muro turribúsque* dejécti Δ, in foro ac locis patentióribus[2] constitérunt*, hoc ánimo ut[3] ácie instrúctā* depugnárent*. Ubi néminem in aequum locum sese demíttere Δ, sed toto úndique muro circumfúndi[4] vidérunt, vériti ne omníno spes fugae tollerétur, abjéctis Δ armis, últimas óppidi partes continénti* ímpetu petivérunt, parsque ibi, cum angústo éxitu Δ portárum se ipsi prémerent, a milítibus[5], pars jam egréssa* portis ab equítibus est interfécta. Nec fuit quisquam qui praedae studéret*; non aetáte conféctis, non muliéribus*, non infántibus* pepercérunt.

Dénique ex omni número, qui fuit círciter* mílium quadragínta (XL), vix octingénti (DCCC) qui, primo clamóre* audíto, se ex óppido ejécerant Δ, incólumes ad Vercingetórigem pervenérunt.

1. res nova : *la surprise* — 2. loca patentióra : *les lieux de quelque étendue* — 3. hoc ánimo ut : *avec l'intention de* — 4. < Romános > circumfúndi : *que les Romains se répandaient autour de la ville* — 5. mílites : *les légionnaires*, par opposition à équites.

CORNÉLIUS NÉPOS

Ier siècle avant J.-C.

La vie de **Cornélius Népos** nous est à peu près inconnue. Nous savons seulement, par recoupements, qu'il était originaire de Gaule Cisalpine, et qu'il fut contemporain de Cicéron, qui semble n'avoir eu pour ses talents qu'une estime assez limitée.

Pourtant son œuvre littéraire fut abondante et variée. Il ne nous en reste que peu de choses : un livre consacré aux grands capitaines des nations étrangères, une *Vie d'Atticus* et quelques fragments.

Médiocre historien, écrivain souvent maladroit, Cornélius Népos s'intéresse moins à l'exactitude et à l'explication des événements ou à la mise en scène dramatique des faits qu'au menu détail et à l'anecdote, souvent présentés de façon moralisante.

COMMENT VENIR À BOUT D'UN GÉNÉRAL REBELLE

chapitre 19

L'histoire se passe en Perse au IVe siècle av. J.-C. et met en scène :
— Datame (Dátames, is), général du roi de Perse Artaxerxès III ; d'abord gouverneur de Carie (carte p. 3), puis disgrâcié, il entra en rébellion contre le roi.
— Mithridate (Mithridátes, is), satrape de Lydie (carte p. 3), un des très lointains ancêtres du Mithridate qui combattit, deux siècles et demi plus tard, contre Rome.

Le roi fait appel à Mithridate, qui choisit la ruse

Artaxérxes° rex, quod implacábile° ódium in[1] Dátamem° suscéperat*, postquam bello eum ópprimi* non posse animadvértit, insídiis* eum interfícere vóluit ; quas ille semper vitávit*.

Hic tamen tam cállidus* vir extrémo témpore captus est Mithridátis° dolo*. Namque is pollícitus* est regi 'se eum interfectúrum, si ei rex permítteret ut, quodcúmque vellet, licéret impúne* fácere, fidémque[2] de eā re, more Persárum°, dextrā dedísset'. Hanc ut recépit a rege missam, cópias parat, et absens[3] amicítiam cum Dátame facit, regis províncias vexat*, castélla* oppúgnat, magnas praedas capit : quarum partem suis dispértit*, partem ad Dátamem mittit ; pari modo complúra* castélla ei tradit. Haec diu faciéndo persuásit hómini se infinítum* advérsus regem suscepísse* bellum.

1. in + ACC. = adversus + ACC. — 2. fides : (ici) *promesse* — 3. absens : *absent*, c'est-à-dire *sans le rencontrer* (pour ne pas éveiller ses soupçons).

chapitre 20

Préparatifs secrets

Id cum satis se confirmásse arbitrátus* est, certiórem[1] facit Dátamem 'tempus esse majóres exércitus parári, bellum cum ipso rege súscipi* : de quā re, si ei viderétur[2], quo vellet, in collóquium* veníret'. Probátā* re, colloquéndi Δ tempus súmitur locúsque quo convenirétur. Huc Mithridátes cum viro cui máximam habébat fidem, ante áliquot[3] dies, venit compluribúsque* locis separátim* gládios óbruit*, eáque loca diligénter* notat°.

1. certiórem fácĕre áliquem : *informer quelqu'un* — 2. vidéri : *sembler bon* — 3. ante áliquot dies : *quelques jours auparavant.*

Datame victime de sa confiance

Ipso autem collóquii• die, utérque legátos, qui locum explorárent• atque ipsos scrutaréntur•, mittit. Deínde ipsi sunt congréssi•. Hic cum aliquámdiu• in collóquio fuíssent, et divérsi discessíssent, jamque procul Dátames abésset, Mithridátes, priúsquam ad suos perveníret, ne quam suspiciónem páreret[1], in eúmdem locum revértitur•, atque ibi ubi telum erat impósitum resédit•, ut si cúperet acquiéscere• ; Dataméemque revocávit[Δ], símulans° se quiddam in collóquio esse oblítum•. Ínterim telum, quod latébat•, protúlit[2] atque veste texit, et Dátami veniénti ait discedéntem se animadvertísse locum quemdam, qui erat in conspéctu[Δ], ad castra ponénda esse idóneum. Quem cum dígito• demonstráret°, et ille conspíceret, avérsum• ferro transfíxit•, priúsque quam quisquam posset succúrrere•, interfécit.

Ita vir, qui multos consílio[3], néminem perfídiā° céperat, simulátā° captus est amicítiā.

1. suspiciónem pário, is, ĕre : *faire naître le soupçon, éveiller le soupçon* — 2. prófero, -fers, -férre : (ici) *déterrer* — 3. consílium : *réflexion.*

chapitre 20

DEUX STRATÈGES RUSÉS

Après la mort d'Alexandre, ses généraux se partagèrent son empire, puis se disputèrent entre eux. Deux de ces généraux, Eumène et Antigone, luttent entre eux dans des régions semi-désertiques (N.-E. de l'Iran actuel).

Relâchement de l'armée d'Eumène

Eúmenes° in finítimā regióne hiemátum• cópias divísit, non ut vóluit, sed ut mílitum cogébat volúntas. Namque ílla phalanx° Alexándri° Magni, quae Ásiam° peragrárat• vicerátque Persas°, non parére• se dúcibus, sed imperáre postulábat• (ut nunc veteráni° fáciunt nostri). Mílites hibérna• súmpserant non ad usum belli, sed ad ipsórum luxúriam[1], longéque inter se discésserant. Haec Antígonus° cum comperísset• intellegerétque se parem non esse parátis adversáriis°, státuit áliquid[2] sibi consílii novi esse capiéndum.

1. luxúria, ae, f. : *plaisir* — 2. áliquid consílii novi = áliquod novum consílium : *un stratagème auquel personne n'avait pensé.*

Le plan d'Antigone

Duae erant viae quā, ex locis ubi ille hiemábat•, ad adversariórum° hibérna• posset perveníre. Quarum brévior per loca desérta°, quae nemo incolébat• propter aquae inópiam, céterum diérum erat fere decem ; illa autem quā omnes commeábant• longiórem habébat anfráctum•, sed erat copiósa• omniúmque rerum abúndans°. Hac si proficiscerétur, intellegébat adversários° rescitúros• de suo advéntu[Δ] priúsquam ipse tértiam partem[1] confecísset itíneris ; sin• per loca sola[2] conténderet, sperábat se imprudéntem[3] hostem oppressúrum• esse. Ad hanc rem conficiéndam imperávit[4] quam plúrimos utres• atque étiam cúlleos• comparári, post haec pábulum•, praetérea cibária cocta[5] diérum decem, ut quam mínime fíeret ignis in castris. Sic parátus, quā constituérat profíciscitur.

1. tértia pars : *le tiers* — 2. solus : (ici) *désert* — 3. imprúdens, -ntis : *qui ne prévoit pas, pris par surprise* — 4. imperáre est ici construit avec la proposition infinitive — 5. cibária cocta, n. pl. : *des aliments cuits.*

Réaction d'Eumène

Dimídium• fere spátium conféccerat, cum ex fumo• ejus castrórum núntius ad Eúmenem allátus est hostem appropinquáre•. Convéniunt duces ; intellegébant omnes tam celériter cópias ipsórum cóntrahi• non posse quam Antígonus adfutúrus videbátur. Hic[1] ómnibus titubántibus• et de rebus suis desperántibus•, Eúmenes ait 'si celeritátem velint adhibére• et imperáta fácere, se rem expeditúrum• esse, nam quod diébus quinque hostis transísse[2] posset, se effectúrum ut tótidem diérum spátio[3] retardarétur° ; quare circumírent• castra, suas quisque contráheret• cópias.'

1. hic : *alors* — 2. transísse < desérta loca > — 3. tótidem diérum spátio : *d'une durée égale.*

Le trompeur trompé

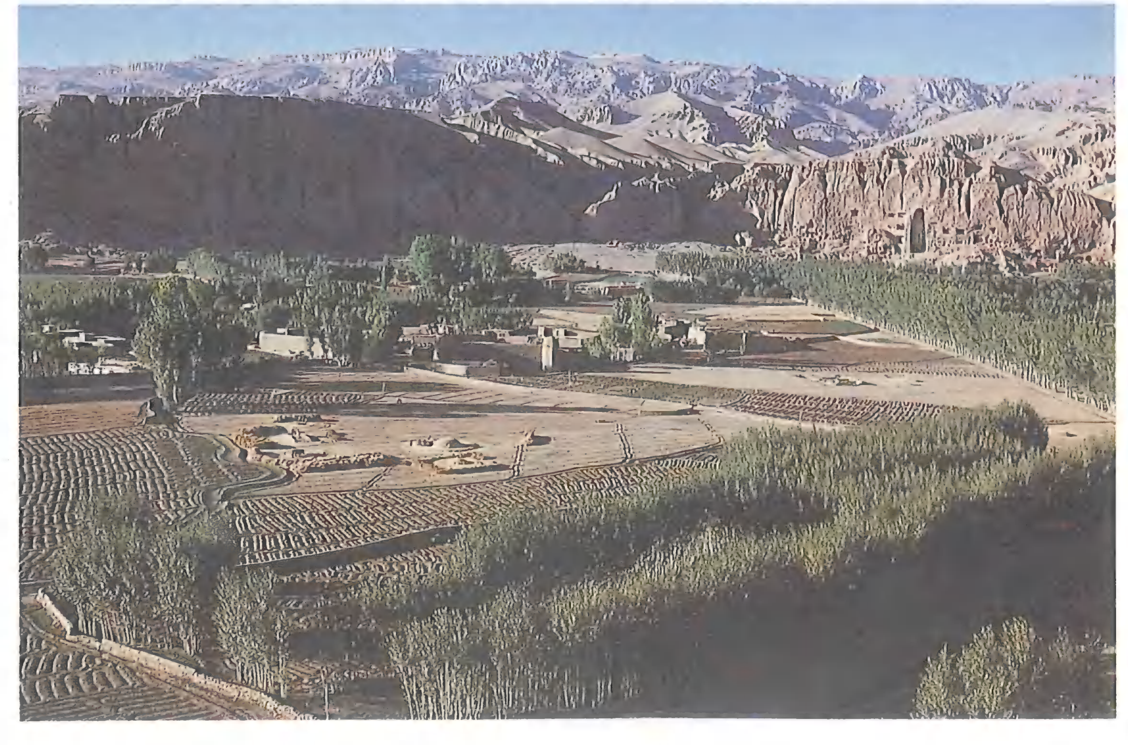
Ad Antígoni autem refrenándum• ímpetum tale capit consílium. Certos mittit hómines ad ínfimos montes, qui óbvii• erant itíneri adversariórum°, iísque praécipit• ut primā nocte, quam latíssime• possint, ignes fáciant quam máximos, atque hos secúndā vigíliā mínuant•, tértiā perexíguos• reddant et, simulátā° castrórum consuetúdine, suspiciónem• injíciant[Δ] hóstibus iis locis esse[1] castra ac de eórum advéntu[Δ] esse praenuntiátum[1] ; idémque pósterā• nocte fáciant. Quibus[2] imperátum erat diligénter praecéptum curant[3]. Antígonus ténebris obórtis[4] ignes conspicátur• ; credit de suo advéntu[Δ] esse audítum[5] et adversários° illuc suas contraxísse• cópias. Mutat consílium et flectit• iter suum et illum anfráctum• longiórem copiósae• viae capit.

Sic Eúmenes cállidum• imperatórem vicit consílio[6] celeritatémque impedívit ejus.

1. iis locis esse... et ...esse praenuntiátum *(on avait prévenu) :* deux prop. inf. qui développent le sens de suspiciónem — 2. < ii > quibus — 3. curáre : *s'acquitter de* — 4. ténebris obórtis : *une fois les ténèbres venues* — 5. esse audítum : *qu'on a entendu parler* (passif impers.) — 6. consílium : *réflexion.*



Opposition entre la vallée cultivée et l'aridité de la montagne. (Région de Bamyan) - J. M. Charles-Rapho.



OVIDE

43 av. J.-C. — 18 ap. J.-C.

De la vie mondaine à l'exil

P. Ovídius Naso naquit en 43 av. J.-C. à Sulmone, en pays samnite, à l'est de Rome. Sa famille, de rang équestre, envisageait pour lui une carrière administrative ; c'est pourquoi il fit de solides études à Rome, suivies d'un voyage en Grèce. Cependant, après avoir rempli quelques fonctions judiciaires, il décida de se consacrer à la poésie et se lia avec Horace, Properce, Tibulle.

Vers 8 ap. J.-C., il était le poète le plus en vue à Rome lorsqu'il fut brutalement exilé par Auguste à Tomes sur la Mer Noire (actuellement Constantza en Roumanie). Sans doute avait-il surpris des secrets touchant les problèmes de succession de la famille impériale. La condamnation était sévère, car la région de Tomes était peu civilisée, soumise à des attaques barbares, d'un climat rigoureux, et désespérément privée de vie intellectuelle. Il y mourut en 17 ou 18, sans avoir pu obtenir de Tibère son pardon.

Inspiration alexandrine et sincérité

Ovide se consacre d'abord à la poésie élégiaque. Les *Amours* chantent Corinne, une maîtresse sans doute imaginaire et l'inspiration doit beaucoup à la poésie alexandrine. Exploitant son succès, Ovide publie *l'Art d'aimer* et les *Remèdes d'amour.*

Il cherche ensuite à aborder les genres de la grande poésie : les *Métamorphoses* sont un poème en 15 livres constituant un catalogue des légendes qui se rapportent à des changements de forme miraculeux. Le poète donne une unité à ces 246 récits en combinant de manière contrastée des épisodes de longueur différente.

Dans les *Tristes* et les *Pontiques,* écrits à Tomes pour tenter d'obtenir le pardon d'Auguste, l'inspiration alexandrine se fait encore sentir, mais la sincérité du poète est manifeste, et la peinture de sa vie d'exilé est poignante.

On a reproché à Ovide la superficialité de son œuvre. Il est en effet un poète professionnel, d'une virtuosité remarquable. Cependant, si son imagination semble sans limites, elle s'appuie sur un sens aigu de l'observation et cherche toujours à mettre en relief une connaissance approfondie de la nature humaine.

chapitre 8

LE DÉLUGE

Presque toutes les littératures anciennes font référence au déluge (par ex. l'épopée mésopotamienne de *Gilgamesh,* ou la *Bible* au livre de la *Genèse*). S'inspirant de modèles grecs, Ovide décrit ici la terre envahie par les eaux, punition envoyée par Jupiter à l'humanité avide de violence.

Jamque mare et tellus nullum discrímen• habébant :
Ómnia pontus• erant ; déerant quoque lítora ponto.
Óccupat hic collem• ; cymbā sedet alter adúncā
et ducit remos illic ubi nuper• arárat ;
ille supra• ségetes• aut mersae cúlmina• villae
návigat° ; hic summā piscem• depréndit• in ulmo•.
Fígitur in víridi •, si fors tulit, áncora prato•,
aut subjécta terunt curvae vinéta carínae.
Et, modo quā gráciles• gramen• carpsére capéllae•,
nunc ibi defórmes• ponunt sua córpora phocae°.
Quaesitísque diu terris, ubi sístere• possit,
in mare lassátis vólucris• vaga• décidit$^{\Delta}$ alis.

3. hic... alter, puis, aux vers 5 et 6, ille... hic... désignent autant de personnages différents : *l'un..., l'autre..., celui-là..., celui-ci...* — cymba (ae) adúnca, f. : *une barque recourbée* — **4.** remos dúcĕre : *manœuvrer les rames* - arárat = aráverat (de aro, as, áre : *labourer*) — **5.** mersa villa (ae), f. : *une ferme engloutie* — **7.** fígitur áncora : *l'ancre* (quand on la jette) *se plante.* si fors tulit : *si le sort l'a voulu.* — **8.** construire : curvae carínae terunt vinéta subjécta : *les carènes incurvées frôlent des vignes situées au-dessous d'elles* — **9-10.** modo quā... nunc ibi : *là où récemment... c'est là que maintenant* - carpsére = carpsérunt, de carpo, is, ĕre, carpsi : *brouter* — **12.** lassátis alis (ablatif absolu) : *les ailes épuisées.*



Dédale fabriquant des ailes à Icare
Villa Albani - Anderson

La langue poétique a ses contraintes et ses habitudes, en particulier :
— **le vocabulaire** est parfois plus recherché qu'en prose
— **l'adjectif épithète** est souvent séparé du nom
— **le mot subordonnant** est souvent placé non pas au début, mais à l'intérieur de la subordonnée.

DÉDALE ET ICARE

Dédale est un inventeur, un sculpteur et un architecte de l'époque archaïque, sans doute légendaire. Les Grecs lui attribuaient d'innombrables inventions comme la scie, la hache, la tarière, le fil à plomb, la colle et également le mât des bateaux.

On montrait jusqu'en Sicile et en Sardaigne des objets exceptionnels fabriqués par lui et des statues qu'il avait sculptées, conservés dans des temples, ainsi que des bâtiments qu'il avait construits.

Obligé de quitter Athènes, sa ville natale, à cause d'un meurtre, il se réfugia en Crète avec son fils Icare et se mit au service du roi Minos. Mais il provoqua la colère de ce dernier en favorisant les amours coupables de sa femme Pasiphaë ainsi que celles de sa fille Ariane avec Thésée. C'est pourquoi Minos fit enfermer Dédale dans le Labyrinthe qu'il avait construit pour le Minotaure, monstre à corps d'homme et à tête de taureau. Impossible à Dédale et à son fils Icare de sortir du Labyrinthe autrement que par la voie des airs.

Historiquement, le mythe du Labyrinthe rappelle sans doute l'émerveillement des Grecs découvrant l'extraordinaire complexité des palais crétois, celui de Cnossos en particulier.

chapitre 13

Préparatifs de départ

Daédalus° intérea•, Creten longúmque perósus
exílium° tactúsque• loci natális° amóre,
clausus erat pélago•. « Terras licet, inquit, et undas°
óbstruat, at caelum certe• patet• : íbimus illac ;
ómnia possídeat, non póssidet áera Minos°. »

Dixit, et ignótas$^{\Delta}$ ánimum dimíttit in artes,
naturámque novat•. Nam ponit in órdine pennas•,
a mínimā coeptas, longam brevióre sequénte,
ut clivo crevísse putes : sic rústica° quondam
fístula• dispáribus• paulátim• surgit• avénis• ;
tum lino• médias et ceris álligat• imas,
atque ita cómpósitas$^{\Delta}$ parvo curvámine• flectit•,
ut veras imitétur• aves•.

1. Creten (acc.) = Cretam° - perósus : *détestant* — **3.** clausus erat : *était tenu enfermé* — **3-4.** licet óbstruat *(il peut bien m'interdire)* a pour sujet Minos — **5.** possídeat : *en admettant qu'il possède...* - aer, áeris, m. (acc. áera) : *l'air* — **6.** dimíttit in + ACC. : *il envoie* (dans toutes les directions) *à la recherche de...* — **8.** a + ABL. : *à partir de* — **9.** ut clivo crevísse putes : *si bien qu'on a l'impression qu'elles s'allongent graduellement* - quondam : *parfois* — **11.** médias : *au milieu* - imas : *à la base* - ceris = cerā : *avec de la cire*

À fils insouciant, père prudent

Puer Ícarus° unā
stabat et, ignárus sua se tractáre* perícla,
ore renidénti*, modo, quas vaga móverat aura,
captábat* plumas°, flavam* modo póllice* ceram*
mollíbat, lusúque* suo mirábile* patris
impediébat* opus. Postquam manus última coepto
impósita est, géminas* ópifex* librávit* in alas*
ipse suum corpus, motāque pepéndit* in aurā*.
Ínstruit° et natum : « Medióque ut límite curras,
Ícare°, ait, moneo, ne, si demíssior ibis,
unda° gravet* pennas*, si célsior, ignis adúrat* :
inter utrúmque vola°. Nec te spectáre* Boóten
aut Hélicen júbeo strictúmque* Oríonis ensem* :
me duce, carpe viam ! » Páriter* praecépta volándi°
tradit, et ignótasΔ húmeris* accómmodat * alas*.

2. ignárus (+ PROP. INF.) : *ne sachant pas (que)* - sua perícla (= perícula) : *ce qui le mettrait en danger* — **3-5.** construire : modo *(tantôt)* captábat plumas quas móverat vaga aura (*une brise errante*), modo (*tantôt*)... mollíbat (*il amollissait*) — **6-7.** manum últimam coepto impónĕre : *mettre la dernière main à l'ouvrage commencé* — **9.** natus, i, m. = fílius — -que réunit ínstruit et ait - curro, is, ĕre : *courir* ; ici : *diriger son vol* - médio límite : *sur une trajectoire intermédiaire* — **10-11.** demíssus, a, um : *bas* - celsus, a, um : *haut* — **12.** inter utrúmque ; *entre les deux* — **12-13.** Boótes (acc. Boóten), m. : *le Bouvier* - Hélice (acc. Hélicen), f. : *la Grande Ourse* - Órion, -onis, m. : *Orion* sont des constellations (3 étoiles constituent l'*épée* d'Orion) — **14.** cárpĕre viam : *suivre sa route* - praecépta : *les règles de l'art.*

chapitre 14

L'envol

Inter opus monitúsque* genae* maduére* seníles°
et pátriae tremuére * manus. Dedit óscula* nato
non íterum repeténda suo, pennísque* levátus*
ante volat° comitíque timet, velut ales, ab alto
quae téneram* prolem* prodúxit° in áera nido* ;
hortatúrque sequi damnosásque* érudit* artes,
et movet ipse suas et nati réspicitΔ alas*.
Hos áliquis, trémulā* dum captat* arúndine* pisces*,
aut pastor * báculo* stiváve inníxus arátor*
vidit, et obstípuit*, quique aéthera cárpere possent,
crédidit esse deos.

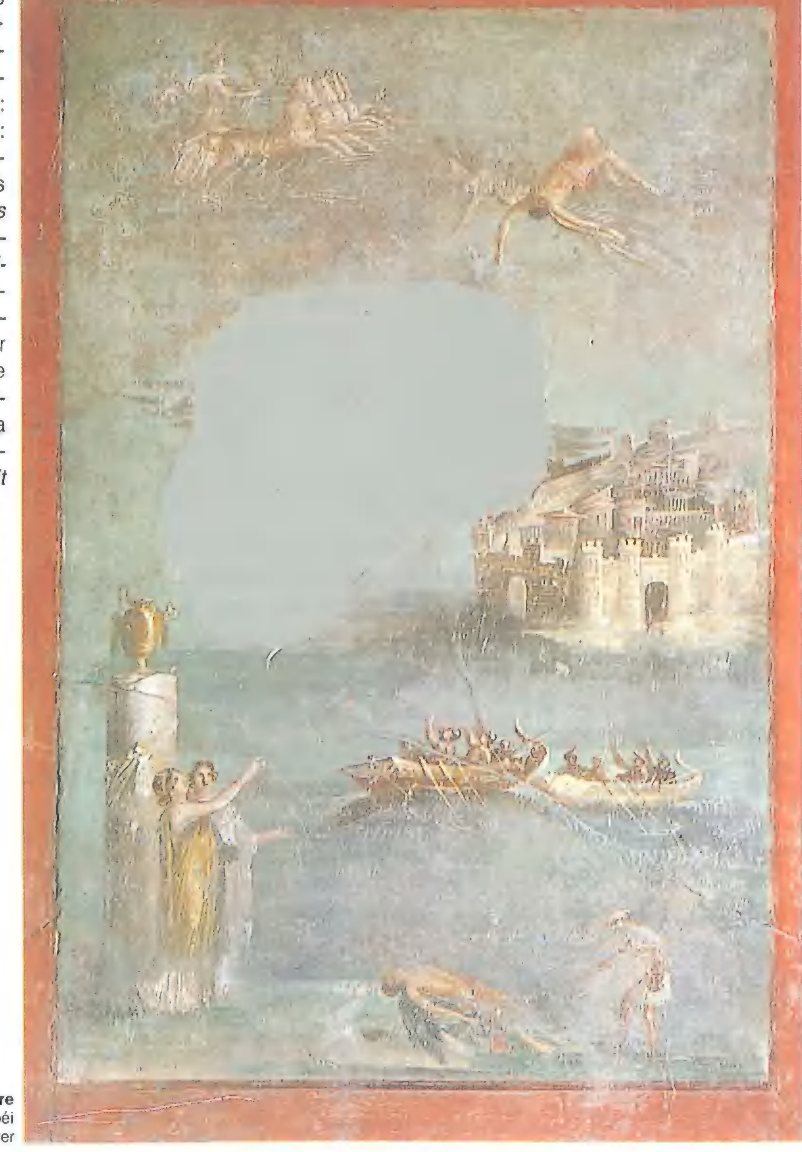


1. inter + ACC. : *pendant* — **2.** pátrius, a, um = patris - natus = fílius — **3.** non íterum repeténda : *qu'il ne devait pas renouveler* — **4.** ales, -itis, f. : *oiseau* — **4-5.** construire : ales quae prodúxit in áera (*dans l'air*) teneram prolem ab alto nido — **6.** hortor est ici construit avec l'infinitif (sequi) — **9.** construire : aut pastor inníxus (*appuyé sur*) báculo, aut (-ve = aut) arátor inníxus stivā (*le manche de la charrue*) — **10.** < eos > qui possent : relative à sens causal - cárpĕre aéthera (acc. m. sg. de forme grecque) : *parcourir les airs.*

Un pêcheur à la ligne
"... áliquis, trémula dum captat arúndine pisces"
Mosaïque - Musée du Bardo (Tunisie)

Et jam Junónia laevā
parte Samos° (fúerant Delósque° Parósque° relíctae),
dextra Lebínthos° erat fecundáque melle Calýmne,
cum puer audáci * coepit gaudére volátu*,
deseruítque* ducem, caelíque cupídine* tractus,
áltius egit iter. Rápidi vicínia* solis
mollit* odorátas*, pennárum* víncula*, ceras* ;
tabúerant* cerae ; nudos quatit* ille lacértos,
remigióque* carens* non ullas pércipit* auras*,
oráque caerúleā* pátrium clamántia nomen
excipiúntur aquā, quae nomen traxit ab illo.
At pater infélixΔ (nec jam pater) : « Ícare, dixit,
Ícare, dixit, ubi es ? Quā te regióne requíram*,
Ícare ? » Dicébat ; pennas* adspéxit in undis*,
devovítque* suas artes, corpúsque sepúlcro°
cóndidit ; et tellus a nómine dicta sepúlti.

1-2. construire : Junónia Samos (*Samos, l'île de Junon*) < erat > laevā parte (*à gauche*) — **2.** fúerant relíctae = erant relíctae - -que... -que = et... et — **3.** dextra : *à droite* - fecúnda melle Calýmne : *Calymné riche en miel* — **6.** rápidus, a, um : *dévorant* — **8.** nudos lacértos : *ses bras privés de leurs ailes* — **9.** non ullas = nullas — **10.** ora clamántia : *sa bouche criant* (pluriel poétique sujet de excipiúntur) - pátrius, a, um = patris — **11.** Autour de l'île d'Icaria, la mer Égée prend le nom de mer Icarienne — **13.** quā regióne = in quā regióne — **16.** construire : tellus dicta (= vocáta) < est > a (*d'après*) nómine sepúlti (*de celui qui y était enterré*).



La chute d'Icare
Fresque de Pompéi
Tetrel - Explorer

PHÈDRE

Ier siècle ap. J.-C.

Esclave, puis affranchi

Caïus Julius Phaedrus s'appelait en réalité Phaïdros. Né en Thrace vers 15 av. J.-C., il fut amené comme esclave en Italie, et c'est là sans doute qu'il fut instruit. Il fut affranchi par Auguste (d'où son prénom et son nom) et continua à produire sous Tibère et Caligula. Il mourut vers 50 ap. J.-C.

Les fables

Originaire du bassin méditerranéen, la fable avait été populaire en Grèce, où elle est associée au nom d'Ésope, un auteur peut-être mythique, qui passe pour avoir vécu au VIe s. av. J.-C., et dont le recueil est en prose.

Phèdre se vante d'avoir donné à la fable ses lettres de noblesse ; il écrit en effet en vers, mais dans une langue, il est vrai, proche de la langue parlée.

Un tiers seulement des fables de Phèdre sont imitées d'Ésope. Phèdre cherche à la fois à distraire et à instruire, même s'il ne faut pas chercher dans ses fables une philosophie profonde. Les allusions satiriques aux mœurs du temps, à la société, à la politique, à la cour impériale sont sans doute nombreuses et valurent des ennuis au fabuliste sous le règne de Tibère.

La place de Phèdre dans l'histoire littéraire est importante, ne serait-ce qu'en tant qu'inspirateur de La Fontaine.

Sur la **langue poétique**, cf. p. 221.

chapitre 2

DE VÍTIIS HÓMINUM : *Les défauts des hommes*

Peras impósuit° Júpiter° nobis duas :
própriis° replétam vítiis post tergum dedit,
aliénis ante pectus° suspéndit° gravem.
Hac re vidére nostra mala non póssumus ;
álii simul delínquunt °, censóres° sumus. cf. **La Fontaine, I, 7**

1. pera, ae, f. : *sac* (duae perae = *une besace*) — 2-3. replétam...gravem : *l'un plein... l'autre lourd* — 3. aliénis < vítiis > — 4. hac re : compl. de cause - mala : *défauts* — 5. álii simul = simul ac álii.

chapitre 3



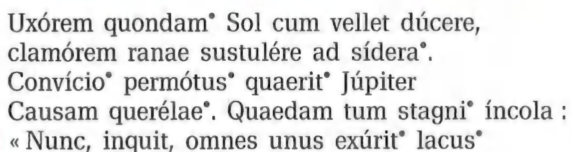
VULPES ET UVA : *Le renard et les raisins*

Fame° coácta vulpes altā in vínea
uvam° appetébat° summis sáliens° víribus ;
quam tángere° ut non pótuit, discédens° ait :
« Nondum matúra° est ; nolo acérbam súmere°. » cf. **La Fontaine, III, 11**

1. vínea, ae, f. : *vigne, vignoble* (en Italie, on marie la vigne à l'ormeau, en faisant courir la vigne à bonne distance du sol entre les troncs des arbres) — 3. ait = dixit — 4. acérbus, a, um : *vert.*

chapitre 6

SOL ET RANAE : *Le soleil et les grenouilles*



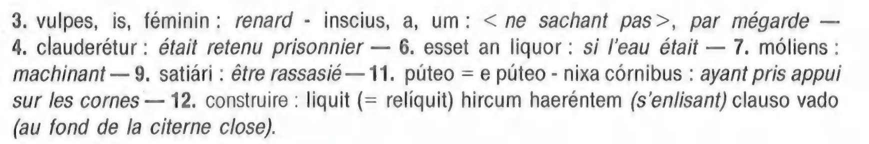
Uxórem quondam° Sol cum vellet dúcere,
clamórem ranae sustulére ad sídera°.
Convício° permótus° quaerit° Júpiter
Causam querélae°. Quaedam tum stagni° íncola :
« Nunc, inquit, omnes unus exúrit° lacus°
cogítque míseras áridā° sede émori.
Quidnam futúrum est, si creárit líberos ? » cf. **La Fontaine, VI, 12**

2. clamórem sustulére = sustulérunt : *poussèrent des cris* — 4. quaedam íncola : *une habitante* — 5. unus < sol > — 6. construire : cogit < nos > míseras émori (infinitif : *mourir*) < in > áridā sede — 7. quidnam : renforcement de quid - futúrum est = erit - creárit = creáverit (de creáre : *procréer*).

VULPES ET HIRCUS : *Le renard et le bouc*

chapitre 7

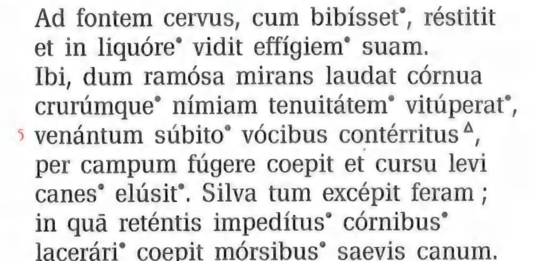
Homo, in perículum simul ac venit, cállidus°
reperíre° effúgium° alteríus consuévit malo.
Cum decidísset° vulpes in púteum° ínscia
et altióre clauderétur márgine°,
Devénit^Δ hircus sítiens° in eúmdem locum.
Simul rogávit esset an dulcis liquor
et copiósus°. Illa, fraudem° móliens :
« Descénde°, amíce : tanta bónitas° est aquae,
volúptas ut satiári non possit mea. »
Immísit^Δ se barbátus°. Tum vulpécula°
evásit° púteo, nixa celsis° córnibus,
hircúmque clauso líquit haeréntem vado. cf. **La Fontaine, III, 5**



3. vulpes, is, féminin : *renard* - inscius, a, um : < *ne sachant pas* >, *par mégarde* — 4. clauderétur : *était retenu prisonnier* — 6. esset an liquor : *si l'eau était* — 7. móliens : *machinant* — 9. satiári : *être rassasié* — 11. púteo = e púteo - nixa córnibus : *ayant pris appui sur les cornes* — 12. construire : liquit (= relíquit) hircum haeréntem *(s'enlisant)* clauso vado *(au fond de la citerne close).*



CERVUS AD FONTEM : *Le cerf à la fontaine*



Ad fontem cervus, cum bibísset°, réstitit
et in liquóre° vidit effígiem° suam.
Ibi, dum ramósa mirans laudat córnua
crurúmque° nímiam tenuitátem° vitúperat°,
venántum súbito° vócibus contérritus^Δ,
per campum fúgere coepit et cursu levi
canes° elúsit°. Silva tum excépit feram ;
in quā reténtis impedítus° córnibus°
lacerári° coepit mórsibus° saevis canum.
Tum móriens, vocem hanc edidísse dícitur :
« O me infelícem ! qui nunc demum° intéllego
utília mihi quam fúerint quae despéxeram°,
et quae laudábam, quantum luctum habúerint ! » cf. **La Fontaine, VI, 9**



Pamir D.R.

Fibule émaillée représentant un cerf

3. ramósa córnua, neutre : *ses cornes semblables à des branches, ses bois* — 5. venántes, (i)um : part. employé c. nom : *les chasseurs* — 8. córnibus reténtis : *par ses cornes qui s'étaient prises dans les branches* — 10. vocem edo, is, ĕre, édidi : *prononcer une parole* — 11. me infelícem : *que je suis malheureux !* (accusatif exclamatif) — 12. utília quam fúerint : *combien m'ont été utiles* — 13. quantum luctum habúerint : *combien m'ont apporté d'affliction.*

CANIS ET CORCODÍLUS : *Le chien et le crocodile*

chapitre 12

Consília qui dant prava° cautis° homínibus,
et perdunt óperam, et deridéntur° túrpiter.
Canes curréntes° bíbere° in Nilo° flúmine,
a corcodílis° ne rapiántur, tráditum est.
Ígitur cum currens bíbere coepísset canis,
sic corcodílus : « Quámlibet lambe° ótio ;
noli veréri. » At ille : « Fácerem, mehércule°,
nisi esse scirem carnis te cúpidum meae. »



Darmon D.R.

2. ópera, ae, f. : *peine* — 6. quámlibet : *autant qu'il te plaît* (compl. de lambe) - ótio : *tout à loisir* — 8. caro, carnis, f. : *chair.*

chapitre 13



Socrate - Peinture murale d'une maison romaine (Éphèse)

SÓCRATES AD AMÍCOS :
Socrate à ses amis

Vulgáre* amíci nomen, sed rara° est fides.
Cum parvas aedes sibi fundásset* Sócrates,
ex pópulo sic néscio quis, ut fíeri solet :
« Quaeso*, tam angústam* talis vir ponis domum ? »
— « Útinam, inquit, veris hanc amícis ímpleam* ! » cf. **La Fontaine, IV, 17**

2. aedes, ium, f. pl. : *maison* — **3.** néscio quis *(je ne sais qui)* < dixit > — **4.** pónĕre : ici : *construire.*

chapitre 14

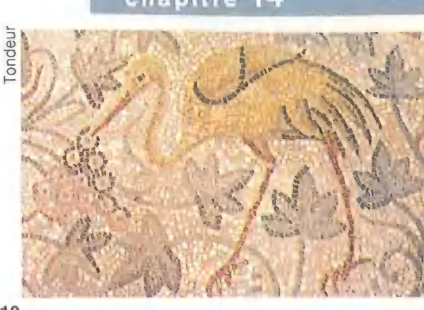
DE SIMÓNIDE NAÚFRAGO :
Simonide naufragé

Homo doctus in se semper divítias habet.
Simónides°, qui scripsit egrégium melos,
quo paupertátem△ sustinéret facílius,
circumíre* coepit urbes Ásiae° nóbiles,
mercéde* certā laudem victórum canens.
Hoc génere quaestus* postquam lócuples* factus est,
remeáre* in pátriam vóluit cursu pelágio
(erat autem natus, ut ait, in Ciā insulā).
Ascéndit* navem ; quam tempéstas* hórrida*
simul et vetústas△ médio dissólvit* mari.
Hi zonas, illi res pretiósas° cólligunt*,
subsídium* vitae. Quidam curiósior* :
« Simónide, tu ex ópibus nihil sumis* tuis ? »
« Mecum » inquit « mea sunt cuncta. » Tum pauci énatant*,
quia plures ónere* degraváti* períerant.
Praedónes* adsunt, rápiunt quod quisque éxtulit,
nudos* relínquunt. Forte Clazómenae prope
antíqua° fuit urbs, quam petiérunt naúfragi°.
Hic litterárum quidam stúdio déditus
Simónidis qui saepe versus* légerat
erátque abséntis admirátor° máximus,
sermóne a terso cógnitum cupidíssime
ad se recépit ; veste, nummis*, famíliā
hóminem exornávit*. Céteri tábulam suam
portant°, rogántes victum* ; quos casu óbvios*
Simónides ut vidit : « Dixi » inquit « mea
mecum esse cuncta ; vos quod rapuístis perit. »

2. egrégium melos (acc. neutre sg. de forme grecque) : *une œuvre poétique remarquable* — **3.** quo = ut (but) — **5.** victórum : il s'agit des *vainqueurs* aux grands jeux — **7.** cursu pelágio : *par un voyage en haute mer* — **8.** Cia : *Ceos* (cf. carte p. 3) — **10.** simul et = et simul - médio mari : *en pleine mer* — **11.** zona, ae, f. : *ceinture ;* il s'agit de ceintures contenant leur fortune en pièces d'argent, donc fort lourdes, ce qui va les faire couler — **17.** Clazómenae, árum, f. : *Clazomène* (sur la côte d'Asie Mineure) — **19.** hic : adverbe - quidam stúdio (datif) déditus : *un homme qui s'adonnait à l'étude de* — **21.** abséntis < poétae > : *du poète qui était absent,* donc *qu'il ne connaissait pas* — **22.** a terso sermóne cógnitum : *qu'il reconnut à son langage châtié* - cúpide : *avec empressement* — **23.** família : ici : *esclaves* — **24.** tábula, ae, f. : *tableau* (il s'agit d'un tableau représentant le naufrage pour apitoyer les passants) — **27.** perit = périit (parfait).

chapitre 14

VULPES ET CICÓNIA : *Le renard et la cigogne*



Tondeur

Vulpes ad cenam* dícitur cicóniam
prior invitásse°, et levi líquidam in mármore
posuísse sorbitiónem, quam nullo modo
gustáre* esúriens* potúerit cicónia.
Quae vulpem cum revocásset, intríto cibo
plenam* lagónam* pósuit ; huic rostrum* ínserens*
satiátur* ipsa et torquet* convívam° fame*.
Quae cum lagónae collum* frustra* lámberet*,
peregrínam* sic locútam vólucrem* accépimus :
« Sua quisque exémpla debet aequo ánimo pati. » cf. **La Fontaine, I, 18**

1. Noter que les deux noms vulpes et cicónia sont du féminin — **2.** lēve marmor (-oris), n., *un marbre lisse* — **2-3.** líquida sorbítio (-ónis), f. : *un brouet clair* — **5.** revocáre áliquem : *inviter qqu'un en retour, rendre son invitation à qqu'un* - intrítus cibus : *de la soupe* — **9.** accépimus peregrínam vólucrem sic locútam < esse > — **10.** aequo ánimo : *de bonne grâce.*

chapitre 15

VACCA ET CAPÉLLA ET OVIS ET LEO :
La vache, la petite chèvre, la brebis et le lion



Prudhomme

Nunquam est fidélis* cum poténte socíetas△ :
testátur* haec fábula° propósitum* meum.

Vacca et capélla et pátiens ovis injúriae
sócii fuére cum leóne in sáltibus*.
Hi cum cepíssent cervum* vasti córporis,
sic est locútus, pártibus factis, leo :
« Ego primam tollo, nóminor * quia leo ;
secúndam, quia sum sócius, tribuétis* mihi ;
tum, quia plus° váleo, me sequétur tértia ;
malo afficiétur* si quis quartam tetígerit. »
Sic totam praedam sola impróbitas* ábstulit. cf. **La Fontaine, I, 6**

3. pátiens + GÉN. : *endurant à* — **5.** vasti córporis : *au corps énorme* — **9.** tum = deinde - sequi áliquem : *revenir à qqu'un* — **10.** tango, is, ĕre, tétigi, tactum : *toucher.*

chapitre 16

LEO ET ÁSINUS VENÁNTES : *Le lion et l'âne chassant*



Darmon

Virtútis expers*, verbis jactans* glóriam,
ignótos fallit, notis est derísui.
Venári*, ásino cómite, cum vellet leo,
contéxit△ illum frútice*, et admónuit△ simul
ut insuétā* voce terréret feras :
fugiéntes ipse excíperet. Hic aurítulus*
clamórem* súbito* totis tollit víribus
novóque turbat* béstias* miráculo*.
Quae, dum pavéntes* éxitus* notos petunt,
leónis affligúntur* horréndo* ímpetu.
Qui, postquam caede fessus* est, ásinum evócat△
jubétque vocem prémere. Tum ille ínsolens° :
« Qualis vidétur ópera tibi vocis meae ?
— Insígnis*, inquit, sic ut, nisi nossem tuum
ánimum genúsque, símili fugíssem metu. » cf. **La Fontaine, II, 19**

2. ignóti : *ceux qui ne le connaissent pas* - noti : *ceux qui le connaissent* - derísus, us, m. : *risée* (esse derísui álicui : double datif) — **6.** ipse excíperet : *< il dit comment > lui-même les prendrait au passage* - hic = tum — **12.** vocem prémĕre : *étouffer sa voix, se taire* — **13.** ópera : *l'effet* — **15.** ánimus : *ton naturel.*

PLINE LE JEUNE

environ 62-113 ap. J.-C.

Pline le Jeune est né en Gaule cisalpine, à Côme. Adopté par son oncle maternel Pline l'Ancien, il vint à Rome où il fit ses études, puis eut une carrière de haut fonctionnaire. Consul en 100, il fut gouverneur de Bithynie, en Asie Mineure, à partir de 111, entretenant avec l'empereur Trajan une correspondance suivie.

De son œuvre qui comprenait des poésies et des discours, il ne nous reste que le *Panégyrique de Trajan,* grand discours d'apparat qu'il prononça quand il fut nommé consul pour remercier l'empereur, et surtout sa *Correspondance,* publiée de son vivant.

Ses lettres, écrites sur un ton familier, mais en réalité travaillées avec soin, nous apportent un témoignage vivant sur le monde romain de la fin du Ier siècle. Sans doute ne furent-elles pas publiées telles qu'elles avaient été écrites : souvent elles n'appellent pas de réponse, et développent un seul sujet, comme s'il s'agissait d'extraits retravaillés. Pline n'en arrive pas moins à sauvegarder la spontanéité et le réalisme.

L'intérêt de ces lettres tient aux sujets abordés : moins les nouvelles judiciaires ou politiques où se manifeste surtout la vanité d'un provincial fier de montrer qu'il exerce des responsabilités qu'il croit importantes, que les tableaux de la vie quotidienne, où il exprime sa réprobation envers les mœurs de la capitale, la médiocrité des nouveaux riches (dont il fait pourtant lui-même partie), les difficultés de la vie littéraire.


chapitre 7

DEMANDE DE NOUVELLES

C. Plínius Fábio Justo suo s.d. (salútem dicit)

Olim[1] mihi nullam epístulam* mittis. Nihil est, inquis[2], quod scribam. At hoc ipsum scribe, nihil esse quod scribas ; vel solum[3] illud unde[4] incípere prióres[5] solébant* : « Si vales*, bene est ; ego váleo. » Hoc mihi súfficit° ; est enim máximum. Lúdere me putas ? Sério* peto. Fac sciam quid agas[6], quod sine sollicitúdine* summā nescíre* non possum. Vale.

1. olim : *depuis longtemps* — **2.** inquis : *dis-tu* — **3.** solum = tantum — **4.** illud unde : *ces mots connus, par lesquels* — **5.** prióres = majóres — **6.** construire : fac sciam (= éffice ut sciam) quid agas (*ce que tu fais :* interrogation indirecte).

chapitre 12

CONSEILS À UN PÈRE

C. Plínius Junióri suo s. d.

Castigábat* quidam* fílium suum, quod paulo sumptuósius* equos et canes* émeret*. Huic ego, júvene digrésso* : « Heus tu[1], numquámne fecísti quod a patre córripi* posset ? Fecísti, dico. Non[2] intérdum* facis quod[3] fílius tuus, si repénte* pater ille, tu fílius, pari gravitáte^Δ^ reprehéndat ? Non[2] omnes hómines áliquo* erróre° ducúntur ? Non[2] hic in illo[4] sibi, in hoc[4] álius indúlget* ? »

Haec tibi pro[5] amóre mútuo* scripsi, ne quando[6] tu quoque fílium tuum acérbius* duriúsque tractáres*. Cógita et illum púerum esse et te fuísse[7], atque ita hoc, quod[8] es pater, útere, ut memíneris* et hóminem esse te et hóminis patrem. Vale.

1. heus tu : *eh bien ! et toi ?* — **2.** non = nonne — **3.** construire : facis < id > quod fílius tuus reprehéndat (potentiel), si repénte ille (sujet) < sit > pater, tu < sis > fílius — **4.** construire : hic sibi < indúlget> in illo (neutre), álius <sibi> indúlget in hoc (neutre) — **5.** pro amóre : *eu égard à notre affection* — **6.** quando = aliquándo — **7.** et te fuísse < púerum > — **8.** hoc, quod : *ceci, à savoir le fait que.*



Maître et élèves
Palais des Conservateurs
Rome - Dagli Orti

chapitre 13

FONDATION D'UNE ÉCOLE À CÔME

Une ville dépourvue d'école

C. Plínius Cornélio Tácito suo s.d.

Próxime[1], cum in pátriā[2] meā fui, venit ad me salutándum[3] munícipis* mei fílius praetextátus[4]. Huic ego : « Studes* ? ». Respóndit : « Étiam[5]. » — « Ubi ? » — « Mediolání[6]. » — « Cur non hic ? » et pater ejus (erat enim unā, atque étiam ipse addúxerat púerum) : « Quia nullos hic praeceptóres* habémus. » — « Quare nullos ? Nam veheménter intérerat[7] vestrā, qui patres estis » (et opportúne * complúres* patres audiébant) « líberos vestros hic potı?)Aum* díscere. Ubi enim aut jucúndius moraréntur[8] quam in pátriā aut pudícius[9] contineréntur quam sub óculis paréntum, aut minóre sumptu* quam domi ? »

1. próxime : *tout dernièrement* — **2.** pátria désigne la ville de Côme, dont Pline est originaire — **3.** ad me salutándum : *pour me saluer* (Pline est un personnage important à Côme) — **4.** praetextátus : *vêtu de la toge prétexte* (il avait donc moins de 17 ans) — **5.** étiam : *oui* — **6.** Mediolánum, i, n. : *Milan* — **7.** veheménter intérerat vestrā (+ PROP. INF.) : *il serait très important pour vous (que)* — **8.** moror, áris, ári : *séjourner* — **9.** pudíce contíneor, éris, éri : *être bien préservé moralement.*

Pline veut encourager la fondation d'une école

« Atque ádeo[1] ego, qui nondum líberos hábeo, parátus sum pro re públicā nostrā quasi * pro fíliā° vel parénte tértiam partem[2] ejus quod conférre vobis placébit dare. Totum étiam pollicérer* , nisi timérem ne hoc munus meum quandóque[3] ámbitu* corrumperétur*, ut accídere multis in locis vídeo, in quibus praeceptóres* públice conducúntur[4]. Nihil honéstius* praestáre líberis vestris, nihil grátius pátriae potéstis. Educéntur[5] hic qui hic nascúntur, statímque ab infántiā* natále° solum[6] amáre, frequentáre° consuéscant. Atque útinam tam claros praeceptóres* inducátis^Δ^ ut finítimis[7] óppidis stúdia[7] hinc petántur, utque[8] nunc líberi vestri aliéna in loca[9], ita mox aliéni in hunc locum cónfluant* ! »

1atque ádeo : *et bien plus* — **2.** tértia pars, partis, f. : *le tiers* — **3.** quandóque : *un jour* — **4.** públice condúcor, eris, -dúci : *être payé par la ville* — **5.** éduco, as, áre : *éduquer* — **6.** solum, i, n. : *le sol* — **7.** finítimis óppidis stúdia hinc petántur : *qu'on vienne des villes voisines chercher chez vous l'enseignement* — **8.** utque : à décomposer en -que : *et que* + ut de comparaison (ut ... ita) — **9.** loca : locus, i fait au pluriel loca, órum, neutre.

chapitre 15

CONTRE LES JEUX DU CIRQUE

C. Plínius Calvísio suo s. d.

Omne hoc tempus inter pugilláres* ac libéllos* jucundíssimā quiéte transmísi[1]. « Quemádmodum[2] », inquis[3], « in urbe potuísti ? » Circénses* erant, quo génere[4] spectáculi° ne levíssime quidem téneor. Nihil novum, nihil várium, nihil quod non semel* spectásse* suffíciat*. Quo magis[5] miror tot mília virórum tam pueríliter° idéntidem* cúpere curréntes* equos, insisténtes* cúrribus* hómines vidére. Si tamen aut velocitáte° equórum aut hóminum arte traheréntur[6], esset rátio nonnúlla[7] ; nunc[8] favent * panno*, pannum amant, et, si in ipso cursu medióque certámine[9] hic color° illuc, ille huc transferátur^Δ, stúdium favórque° transíbit[10], et repénte* agitatóres* illos, equos illos quos procul nóscitant*, quorum clámitant* nómina, relínquent. Tanta grátia, tanta auctóritas* in unā vilíssimā* túnicā°, mitto[11] apud vulgus, quod vílius túnicā, sed apud quosdam graves hómines ! Quos ego cum recórdor* in re ináni*, frígidā*, assíduā* tam insatiabíliter° desidére* , cápio áliquam voluptátem, quod hac voluptáte non cápior. Ac per hos dies libentíssime* ótium[12] meum in lítteris cólloco, quos álii otiosíssimis[12] occupatiónibus° perdunt. Vale.

1. tempus transmítto, is, ĕre, -mísi, -míssum : *passer le temps* — 2. quemádmodum : *comment* — 3. inquis : *dis-tu* — 4. quo génere spectáculi = genus spectáculi quo — 5. quo magis : *et d'autant plus* — 6. tráhĕre : *attirer* — 7. nonnúlla, sg. : *quelque* — 8. nunc : *mais en réalité* — 9. in médio certámine : *au beau milieu de la lutte* — 10. tránseo, is, íre : *changer de camp* (principale à l'indicatif, alors que la sub. était au potentiel) — 11. mitto : *je ne dis pas* — 12. ótium, -ii, n. : *les moments d'oisiveté*, de la même famille que otiósus, a, um : *oiseux.*

Dagli Orti



Aurige (cf. p. 9) **de cirque**
Mosaïque - Musée des Thermes



Un jeune homme se meurt, entouré de sa famille - Sarcophage - Musée d'Antalia (Turquie)

chapitre 17

UNE FEMME HÉROÏQUE : ARRIA

Aegrotábat* marítus° ejus, aegrotábat et fílius, utérque mortífere*, ut videbátur. Fílius decéssit*, exímiā* pulchritúdine*, pari verecúndiā*, et paréntibus non minus ob ália carus quam quod fílius erat. Huic illa ita funus parávit, ita duxit exséquias* ut ignoráret° marítus° ; quin immo[1], quótiens* cubículum* ejus intráret°, vívere fílium atque étiam commodiórem[2] esse simulábat° ac persaépe^Δ interrogánti° quid ágeret puer respondébat : « Bene quiévit^Δ, libénter* cibum[3] sumpsit : » Deínde, cum diu cohíbitae* lácrimae víncerent prorumperéntque*, egrediebátur* ; tunc se dolóri dabat ; satiáta[4], siccis* óculis, compósito vultu redíbat, tamquam si orbitátem* foris* reliquísset.

1. quin immo : *bien plus* — 2. commódior esse : *se porter mieux* — 3. cibum sumo, is, ĕre, sumpsi : *s'alimenter* — 4. satiáta : *ayant pleuré tout son soûl.*

chapitre 18

LA RETRAITE D'UN SAGE

C. Plínius Pompónio Basso suo s. d.

Magnam cepi voluptátem, cum ex commúnibus amícis cognóvi[1] te, ut sapiéntiā tuā dignum est, et dispónere[2] ótium et ferre, habitáre amoeníssime[3] et nunc[4] terrā, nunc mari[4] corpus agitáre*, multum disputáre*, multum audíre, multum lectitáre*, cumque plúrima scias, quotídie* tamen áliquid addíscere*. Ita senéscere* opórtet virum qui magistrátus amplíssimos* gésserit, exércitus réxerit totúmque se rei públicae, quámdiu[5] decébat*, obtúlerit[6]. Nam et prima vitae témpora et média pátriae, extréma nobis impertíre* debémus, ut ipsae leges monent, quae majórem annis[7] ótio reddunt. Quando mihi licébit, quando per[8] aetátem honéstum erit imitári* istud pulchérrimae quiétis exémplum ? Quando secéssus* mei non desídiae* nomen, sed tranquillitátis° accípient ? Vale.

1. cognóscĕre ex áliquo : *apprendre de la bouche de qqu'un* — 2. dispóno, is, ĕre : *aménager* — 3. hábito, as, áre amoeníssime : *avoir une maison tout à fait agréable* — 4. nunc terrā, nunc mari : *tantôt sur la terre ferme, tantôt en mer* — 5. quámdiu : *aussi longtemps que* — 6. se offérre + DAT. : *se mettre à la disposition de* — 7. major annis : *un homme trop âgé* — 8. per : *en raison de.*

chapitre 19

ASSASSINÉ PAR SES ESCLAVES

La révolte des esclaves

C. Plínius Acílio suo s. d.

Rem atrócem° nec tantum epístulā* dignam Lárcius Mácedo, vir praetórius*, a servis suis passus est, supérbus alióqui* dóminus et saevus et qui servísse* patrem suum parum, immo nímium[1] meminísset. Lavabátur[2] in villā* Formiánā[3] ; repénte* eum servi circumsístunt*, álius fauces invádit[4], álius os verbérat*, álius pectus et ventrem° contúndit* ; et, cum eum exánimem* putárent, abjíciunt Δ in fervens paviméntum[5], ut experiréntur num víveret. Ille, sive[6] quia non sentiébat[7], sive[6] quia non sentíre[7] se simulábat° , immóbilis° et exténtus* fidem peráctae mortis implévit[8].

1. immo nímium : *ou au contraire trop* — 2. lavor, áris, ári : *prendre un bain* — 3. Formiánus, a, um : *de Formies* (carte p. 99) — 4. fauces invádĕre : *saisir à la gorge* — 5. fervens (-ntis) paviméntum (i), n. : *les dalles brûlantes* (les dalles du caldárium étaient directement chauffées par le foyer placé en sous-sol) — 6. sive...sive : *soit...soit* — 7. non sentíre : *avoir perdu connaissance* — 8. fidem peráctae mortis ímpleo, es, ére, implévi : *donner l'impression d'une mort accomplie.*

La vengeance du maître

Tum demum* quasi aestu solútus[1] effértur ; excípiunt servi fideliótes°, concubínae° cum ululátu* et clamóre* concúrrunt*. Ita et vócibus excitátus* et recreátus* loci frígore*, sublátis[2] óculis agitatóque° córpore, vívere se (et jam tutum[3] erat) confitétur*. Diffúgiunt Δ servi ; quorum magna pars comprehénsa* est, céteri requirúntur* ; ipse paucis diébus aegre focilátus[4] non sine ultiónis* solácio * decéssit*, ita vivus* vindicátus*, ut occísi solent.

Vides quot perículis, quot contuméliis*, quot ludíbriis* simus obnóxii* ! Nec est quod[5] quisquam possit esse secúrus*.

1. aestu solútus : *victime de la chaleur* (du bain) — 2. tóllĕre : traduire ici par *entrouvrir* — 3. tutum est : *c'est sans risque* — 4. aegre focilátus : *maintenu difficilement en vie* — 5. non est quod + SUBJ. : *il n'y a pas de raison pour que.*



Reconstitution d'un hypocauste. On peut voir les pilettes de terre cuite supportant le plancher chauffé, et les conduits de circulation d'air chaud dans les murs - Musées royaux d'art et d'histoire, Bruxelles - Marien



Ouverture d'un testament par un magistrat assis sur une chaise curule

Dagli Orti

chapitre 20

UN CHASSEUR DE TESTAMENTS : RÉGULUS

Sous l'Empire, la multiplication des grandes fortunes et l'absence fréquente de descendants provoquèrent la multiplication d'escrocs qui cherchaient à gagner les bonnes grâces des mourants pour se faire attribuer des legs.

Comment il gagne la confiance de ses victimes

Veránia°, Pisónis° uxor, gráviter jacébat[1]. Ad hanc Régulus venit. Primum impudéntiam[2] hóminis, qui vénerit ad aegram*, cujus maríto° inimicíssimus fúerat ! Esto[3], si venit tantum ; at ille étiam próximus toro* sedit ; quo die, quā horā nata esset interrogávit°. Ubi aúdiit, compónit vultum, inténdit[4] óculos, movet labra*, ágitat° dígitos*, cómputat* : nihil. Ut diu míseram exspectatióne suspéndit[5], « Habes », inquit, « climactéricum[6] tempus, sed evádes[7]. Quod ut tibi magis líqueat*, harúspicem° cónsulam, quem sum frequénter° expértus. » Nec mora : sacrifícium° facit, affírmat° exta* cum síderum* significatióne* congrúere*. Illa, ut in perículo, crédula°, poscit codicíllos*, legátum[8] Régulo scribit.

Mox ingravéscit[9], clamat* móriens hóminem nequam* esse, pérfidum° ac plus° étiam quam perjúrum°, qui sibi per salútem fílii[10] pejerásset*.

1. gráviter jáceo, es, ére : *être gravement malade* — 2. impudéntiam (acc. exclamatif) : *quelle impudence... !* — 3. esto : *soit !, passe encore* — 4. inténdĕre óculos : *tenir les yeux fixes* — 5. áliquem exspectatióne suspéndo, is, ĕre, suspéndi : *laisser quelqu'un dans l'incertitude* — 6. habére climactéricum tempus : *traverser une période dangereuse* (terme d'astrologie). — 7. evádes : *tu t'en tireras* — 8. legátum, i, n. : *legs* — 9. ingravéscit : *son mal s'aggrave* — 10. per salútem fílii : *sur la tête de son fils.*

Mais tous ne sont pas dupes

Velléius Blaesus, ille lócuples* consuláris*, novíssimā valetúdine conflictabátur[1] ; cupiébat mutáre testaméntum°. Régulus, qui speráret[2] áliquid ex novis tábulis[3], quia nuper captáre[4] eum coéperat, médicos* hortári[5], rogáre quoquo modo spíritum* hómini prorogárent[5]. Postquam signátum* est testaméntum°, mutat persónam*, vertit allocutiónem* iísdem médicis : « Quoúsque* míserum cruciábitis* ? quid[6] ei invidétis bonā morte, cui dare vitam non potéstis ? » Móritur Blaesus et, tanquam si ómnia audísset, Régulo ne tántulum[7] quidem.

1. novíssimā valetúdine conflictabátur : *était en proie à sa dernière maladie* — 2. qui speráret : relative au subj. de sens causal — 3. tábula (au pluriel) : *acte, contrat* — 4. captáre : *circonvenir qqu'un* — 5. construire : hortári, rogáre (infinitifs de narration) < ut > prorogárent (*prolonger*) quoquo modo (*de quelque manière que ce soit*) — 6. quid ei invidétis (+ ABL.) : *pourquoi le privez-vous (de)* — 7. tántulum : *si peu que ce soit* (sous-entendu relíquit ou dedit).

J'AI VU L'ÉRUPTION DU VÉSUVE...

Une nuée s'élevait, sans qu'on pût voir de loin de quelle montagne elle sortait ; on sut ensuite que c'était du Vésuve. On ne saurait mieux exprimer son aspect et sa forme qu'en la comparant à un pin, car s'élançant vers le ciel comme sur un tronc immense, sa tête s'étendait en rameaux. Voici pourquoi, à mon avis : après avoir été projetée par la pression des gaz, elle cessait de s'élever lorsque cette pression faiblissait ou même, s'affaissant sous son propre poids, elle s'étalait en largeur. Elle était blanche ou sombre et tachetée en fonction de la terre et de la cendre dont elle était chargée...

Au préalable, pendant un bon nombre de jours, un tremblement de terre s'était fait sentir qui ne nous avait guère effrayés parce que c'est un fait courant en Campanie. Mais cette nuit-là il augmenta tellement qu'on aurait dit désormais non pas un tremblement mais un bouleversement général ...

À la première heure du jour, il ne paraissait encore qu'une lumière douteuse et comme affaiblie. Autour de nous, les constructions étaient lézardées ; l'endroit était certes à ciel ouvert, mais il était étroit, et l'on pouvait à juste titre s'inquiéter du risque d'écroulement. C'est alors seulement que nous avons décidé de quitter la ville. Une foule épouvantée nous suit ...

Sortis de l'agglomération, nous nous arrêtons. Là, nouveaux prodiges, nouvelles frayeurs ! Les voitures que nous avions emmenées avaient beau être en terrain absolument plat, elles étaient entraînées dans tous les sens : même en les calant avec des pierres, impossible de les faire tenir en place. De plus, il nous apparaissait que la mer s'était retirée et qu'elle était comme repoussée par le tremblement de la terre ; en tout cas, la grève s'était élargie et la mer avait laissé au sec sur la plage beaucoup d'animaux marins. De l'autre côté, la nuée noire et effrayante, déchirée par les traînées sinueuses et tremblantes de gaz enflammés, s'ouvrait et laissait s'échapper de longs rubans de flammes, semblables à des éclairs et même plus grands.

Soudain la nuit, non pas comme une nuit sans lune et nuageuse, mais comme dans une pièce fermée sans lumière. On entendait les hurlements des femmes, les appels des enfants, les cris des hommes ; les uns recherchaient de la voix leurs parents, d'autres leurs enfants, d'autres leurs conjoints ; à la voix ils essayaient de les reconnaître. Les uns déploraient leur propre malheur, d'autres le malheur des leurs. Il y en avait qui, par peur de la mort, appelaient la mort de leurs prières. Beaucoup tendaient les mains vers les dieux ; d'autres plus nombreux, prétendaient qu'il n'y avait plus de dieux nulle part et que c'était pour le monde une nuit éternelle, définitive.

Une faible clarté reparut, qui nous sembla être non pas le jour, mais le signe avant-coureur d'un feu. Ce feu s'arrêta à quelque distance, l'obscurité revint, la cendre revint, drue et lourde. Sans cesse nous nous levions pour la faire tomber ; sinon, nous en aurions été couverts et même étouffés sous la masse.

Enfin ces ténèbres s'éclaircirent et se dissipèrent comme une fumée ou un brouillard. Bientôt ce fut le vrai jour, le soleil brilla même, mais blême comme dans le cas d'une éclipse. À nos yeux encore troublés, tout se montrait changé, couvert d'une épaisseur de cendre semblable à une couche de neige.

PLINE *Lettres* VI, 16 et 20

Pompéi

Vieille cité osque de Campanie, Pompéi devint une colonie romaine après s'être révoltée lors de la guerre sociale. L'agrément du climat et la richesse de la région firent bientôt d'elle un lieu de villégiature recherché des Romains.

Le 24 août 79, le Vésuve ensevelit la ville sous environ 10 mètres de cendres, faisant périr par asphyxie environ 2 000 habitants souvent surpris au milieu de leurs activités.

La ville, progressivement oubliée, resta à peu près intacte sous les cendres jusqu'au XVIIIe siècle. Alors des chasseurs de trésors, sans scrupules ni méthode, en forant des puits verticaux, arrachèrent pêle-mêle tout ce qui avait de la valeur aux yeux des collectionneurs, n'hésitant pas à détruire des pièces d'un intérêt archéologique inestimable.

Vers 1860 commencèrent des fouilles scientifiques. On déblaya soigneusement la ville de sa couche de cendres ; les édifices furent dégagés ; les objets découverts, répertoriés et classés, furent aussi souvent que possible laissés sur place, ou exposés au musée. On put même, en remplissant de plâtre les poches laissées vides par la décomposition des cadavres, obtenir un moulage du corps des habitants morts par étouffement.

Pompéi ne présente pas d'immeubles à plusieurs étages mais des maisons particulières. Quand leur toit, détruit par le poids des cendres, a été reconstitué, elles donnent une image saisissante de la vie au Ier siècle de notre ère et se signalent, outre le raffinement de l'architecture et des jardins, par la recherche des fresques et des mosaïques.

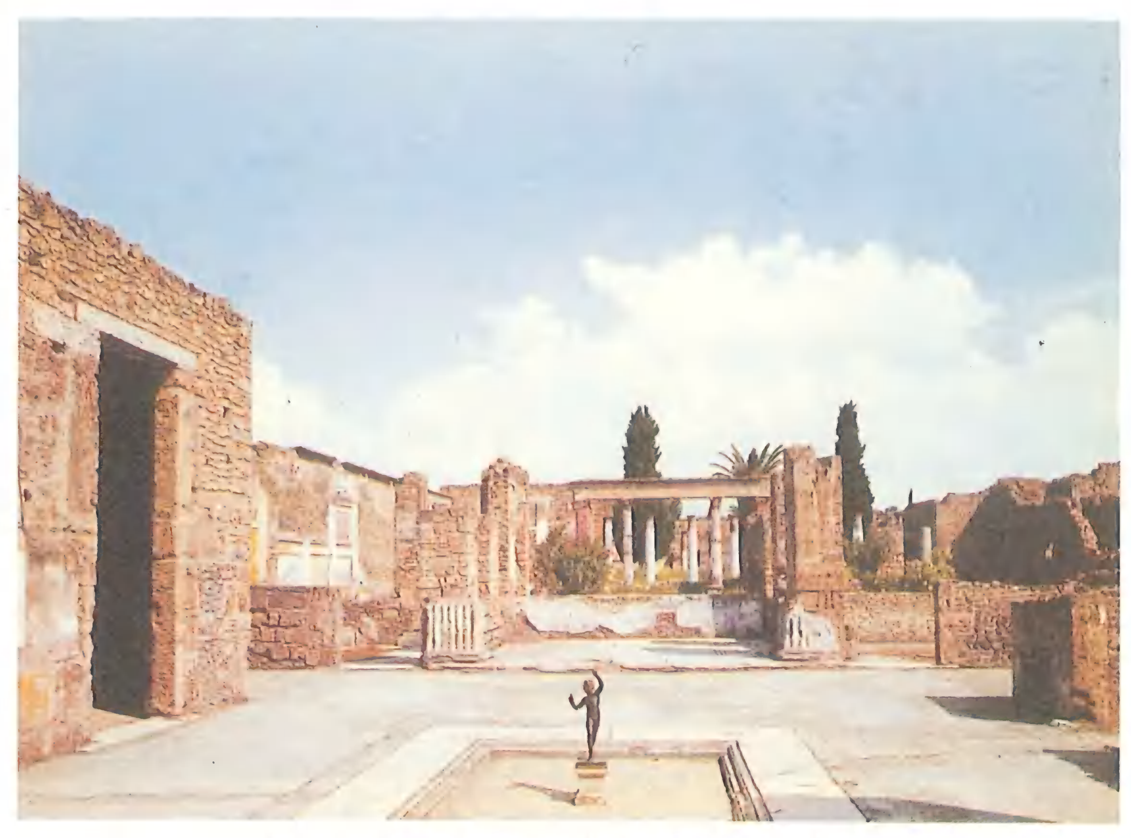
De nombreux bâtiments publics se trouvent sur le forum : temples de Jupiter, d'Apollon, de Vénus, basilique, curie, marché. Mais on peut voir également les restes des thermes, la caserne des gladiateurs, le temple d'Isis, le théâtre, l'odéon.



Pompéi et le Vésuve

Le Faune dansant - Neucci





Pompéi : la maison du Faune dansant - État actuel et reconstitution - © Vision





Pompéi : la boulangerie - État actuel et reconstitution - © Vision



I. NAISSANCE À AUTUN (Augustodúnum)



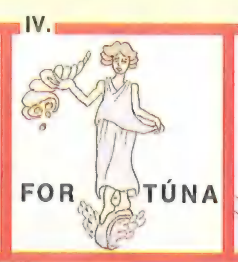
II. **TOGE VIRILE**



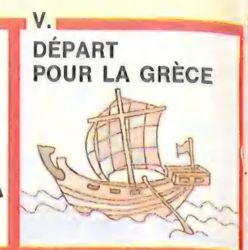
III. **FAMILLE RUINÉE**
Allez en **XI**



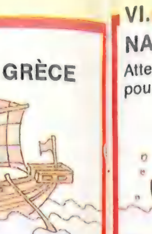
IV.



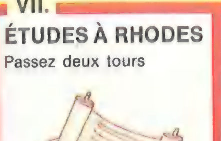
V. **DÉPART POUR LA GRÈCE**



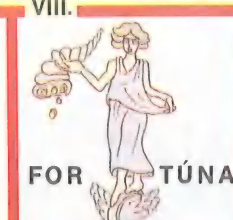
VI. **NAUFRAGE**
Attendez de faire **1** pour aller en **VII**



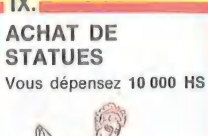
VII. **ÉTUDES À RHODES**
Passez deux tours



VIII.



IX. **ACHAT DE STATUES**
Vous dépensez **10 000 HS**



X. ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE
Si vous avez :
- moins de **80 000 HS** : allez en **XI**
- entre **80 000 HS** et **390 000 HS** : allez en **XXI**
- **400 000 HS** ou plus : allez en **XXXI**

XI. CARRIÈRE MILITAIRE
Attendez de faire **1, 2** ou **3** pour avancer

XII. **SERMENT ET INSTRUCTION MILITAIRE**

XIII. **BATAILLE**
- Si vous faites **6** du premier coup, allez en **XVII.**
- Sinon, attendez de faire **1** pour aller en **XIV.**

XIV. **GARNISON**
Attendez de faire **1** pour aller en **XV**

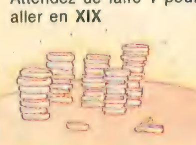
XV. **CAMPAGNE**
Passez un tour, puis :
- Si vous faites **6**, allez en **XVII**
- Sinon, attendez de faire **1** pour aller en **XVI**

XVI. **DONATIVUM**
(cf. p. 173)
Vous recevez **1 000 HS.** Attendez de faire **1** pour revenir en **XIII.**

XVII. **CENTURION**
Vous recevez **10 000 HS.** Attendez de faire **1** ou **2** pour avancer



XVIII. **BUTIN**
Vous recevez **2 000 HS.** Attendez de faire **1** pour aller en **XIX**



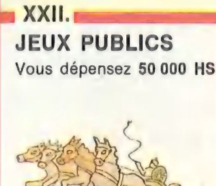
XIX. **CENTURION PRIMIPILE**
Vous recevez **50 000 HS** Attendez de faire **1** pour aller en **XX**

XX. TRIBUN DE COHORTE PRÉTORIENNE
Vous recevez **100 000 HS**
- Si vous avez **400 000 HS,** allez en **XXXI**
- Sinon, sollicitez de l'empereur un don de la somme manquante, et ne repartez pour aller en **XXXI** qu'un tour après une réponse affirmative (chiffre **3** au dé)

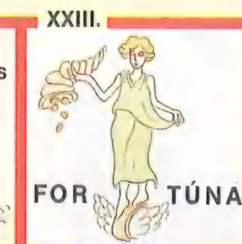
XXI. CARRIÈRE MUNICIPALE À AUTUN



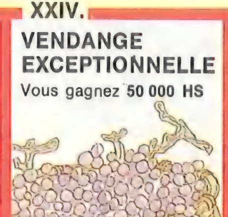
XXII. **JEUX PUBLICS**
Vous dépensez **50 000 HS**



XXIII.



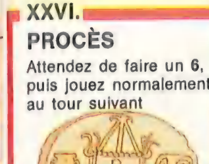
XXIV. **VENDANGE EXCEPTIONNELLE**
Vous gagnez **50 000 HS**



XXV. **INCENDIE AU FORUM**



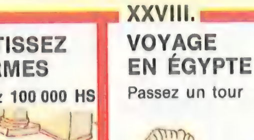
XXVI. **PROCÈS**
Attendez de faire un **6**, puis jouez normalement au tour suivant



XXVII. **VOUS BÂTISSEZ DES THERMES**
Vous dépensez **100 000 HS**

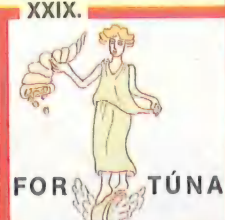


XXVIII. **VOYAGE EN ÉGYPTE**
Passez un tour





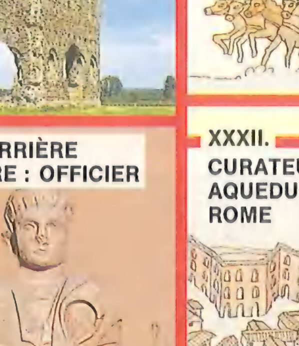
XXIX.



XXX. FIN DE MAGISTRATURE
Si vous avez :
- Moins de **400 000 HS** : retournez en **XXI**
- **400 000 HS** ou plus : allez en **XXXI**

XXXI. CARRIÈRE ÉQUESTRE : OFFICIER
Attendez de faire **6** pour aller en **XXXII**

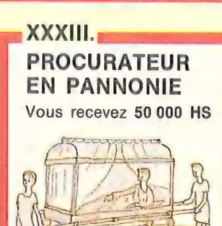




XXXII. **CURATEUR AUX AQUEDUCS DE ROME**



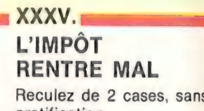
XXXIII. **PROCURATEUR EN PANNONIE**
Vous recevez **50 000 HS**

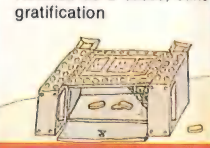


XXXIV.

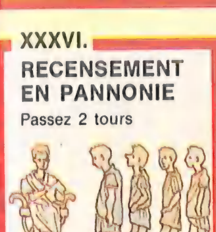


XXXV. **L'IMPÔT RENTRE MAL**
Reculez de 2 cases, sans gratification





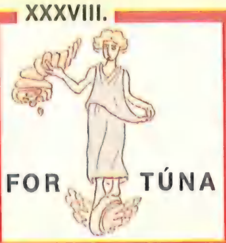
XXXVI. **RECENSEMENT EN PANNONIE**
Passez 2 tours



XXXVII. **GOUVERNEUR EN MAURITANIE**
Vous recevez **200 000 HS**



XXXVIII.



XXXIX. **BONNE GESTION**
Vous recevez **50 000 HS**



XL. CONVOCATION À ROME
Au tour suivant, allez en **XLI**

LA CARRIÈRE D'UN PROVINCIAL SOUS L'EMPIRE

MATÉRIEL : un dé - des pions de couleurs différentes - **50** cartes « **FORTUNA** » fabriquées avec des fiches de bristol selon les indications données plus loin et rangées en pile.

COMPTES : L'unité de compte est le sesterce (abréviation : **HS**).

Chaque joueur tient ses propres comptes. Il reçoit au départ **100 000 sesterces.** Une erreur dans les comptes coûte **10 000 HS.**

DÉROULEMENT DU JEU :
On joue à 2, ou 3, ou 4 joueurs. Celui qui a obtenu le plus de points en lançant le dé commence, puis celui qui est à sa gauche, etc. Celui qui commence bat le paquet de cartes « **FORTUNA** ».

Plusieurs joueurs peuvent être ensemble sur la même case. Si le nombre tiré en jetant le dé fait que l'on dépasserait la fin de la ligne, on reste sur la même case, mais sans tenir compte des indications portées sur la case.

Un joueur qui arrive sur une case « **FORTUNA** » prend une carte sur la pile, exécute les indications de la carte, puis glisse celle-ci sous la pile. Un joueur ruiné va en XI.

Le gagnant est le premier arrivé en **XLVIII,** à condition que le capital qu'il a accumulé soit supérieur à celui des autres joueurs. Dans le cas contraire, il cesse de jouer, et les autres continuent le jeu, et c'est celui qui a le capital le plus important en parvenant à **XLVIII** qui est vainqueur.

50 CARTES **FORTÚNA**

3 Bonne récolte : + **50 000 HS**
2 Cadeau d'un ami : + **20 000 HS**
2 Avancez d'une case et exécutez immédiatement les consignes.
1 Vous gagnez aux courses : + **5 000 HS**
2 Revente d'œuvres d'art : + **30 000 HS**
2 Procès gagné : + **20 000 HS**
3 Loyers : + **30 000 HS**
3 Bénéfice dans les travaux publics : + **40 000 HS**
3 Prêt à intérêt : vous gagnez 5 % de votre capital
2 Héritage : + **150 000 HS**
2 Adoption : + **200 000 HS** (Ne peut servir qu'une fois à chaque joueur)

3 Mauvaise récolte : − **20 000 HS**
2 Cadeau à un ami : − **20 000 HS**
3 Reculez d'une case et exécutez immédiatement les consignes.
3 Vous perdez aux courses : − **5 000 HS**
3 Achat d'œuvres d'art : − **10 000 HS**
2 Procès perdu : − **20 000 HS**
2 Travaux à la maison : − **30 000 HS**
2 Mauvaises affaires : − **30 000 HS**
3 Achat d'esclaves : − **20 000 HS**
2 Affranchissement d'esclaves : − **5 000 HS**

XLI. HAUTE ADMINISTRATION
Attendez de faire **6** pour aller en **XLII**



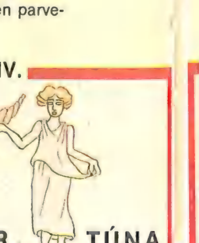
XLII. **PRÉFET DE L'ANNONE**
Vous recevez **300 000 HS**



XLIII. **VOUS FONDEZ UNE ÉCOLE À AUTUN**
Vous dépensez **100 000 HS**



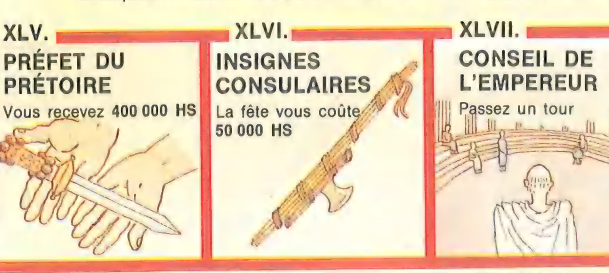
XLIV.



XLV. **PRÉFET DU PRÉTOIRE**
Vous recevez **400 000 HS**

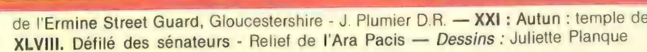
XLVI. **INSIGNES CONSULAIRES**
La fête vous coûte **50 000 HS**

XLVII. **CONSEIL DE L'EMPEREUR**
Passez un tour

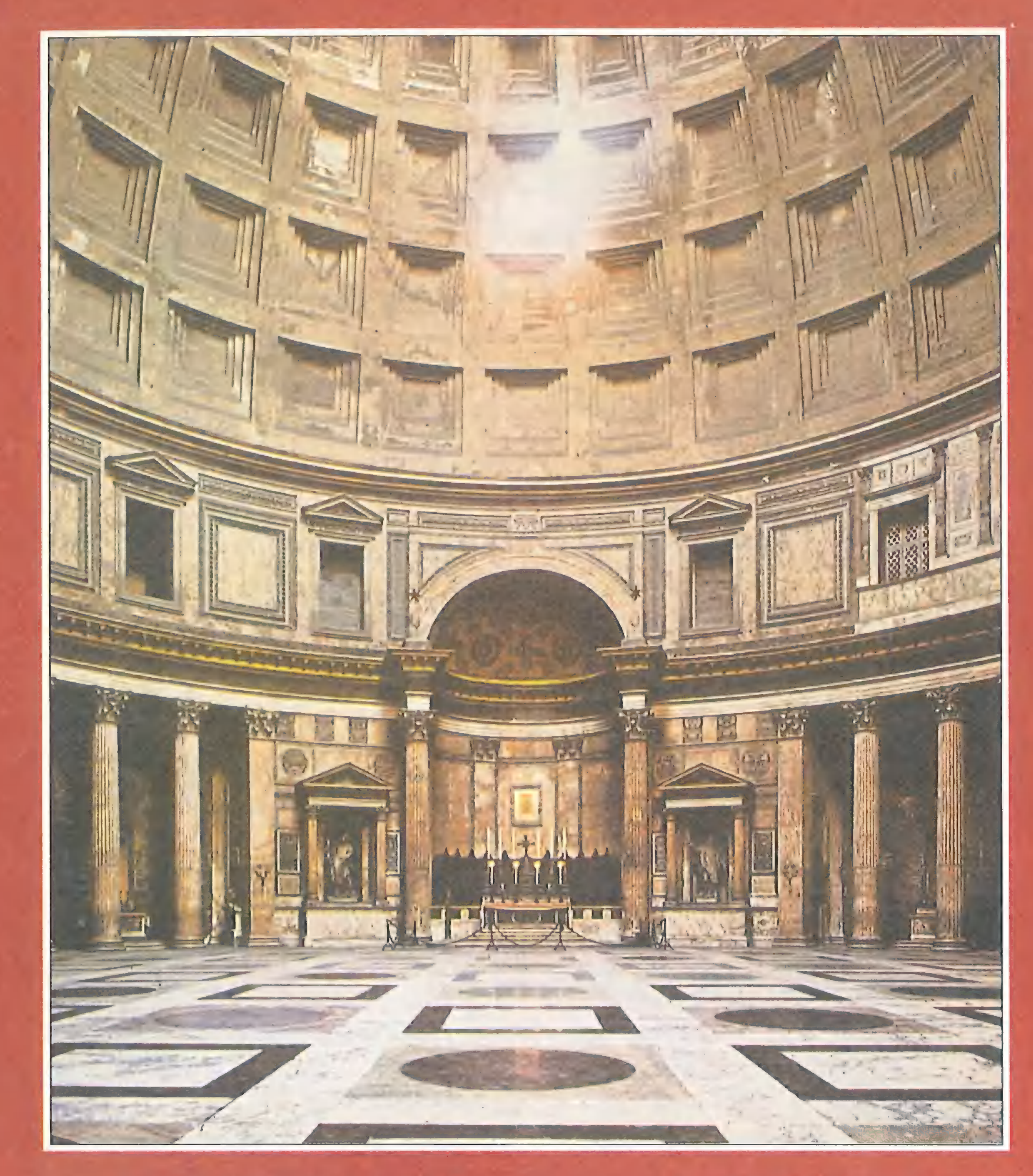




XLVIII. ENTRÉE AU SÉNAT



I. Autun : Porte d'Arroux — **XI.** Soldats de la XX[e] légion Valeria Victrix — Reconstitution de l'Ermine Street Guard, Gloucestershire - J. Plumier D.R. — **XXI :** Autun : temple de Janus — **XXXI.** Stèle funéraire d'un officier romain — **XLI.** Reconstitution du forum — **XLVIII.** Défilé des sénateurs - Relief de l'Ara Pacis — *Dessins :* Juliette Planque



Le Panthéon : façade et intérieur du monument - Neucci — *sur la page ci-contre* : Coupe *(1)*, plan *(2)* et reconstitution *(3)*
1, 2 : British school, Rome - *3* : W.L. Mac Donald. *The architecture of the Roman Empire*, Yale, 1965

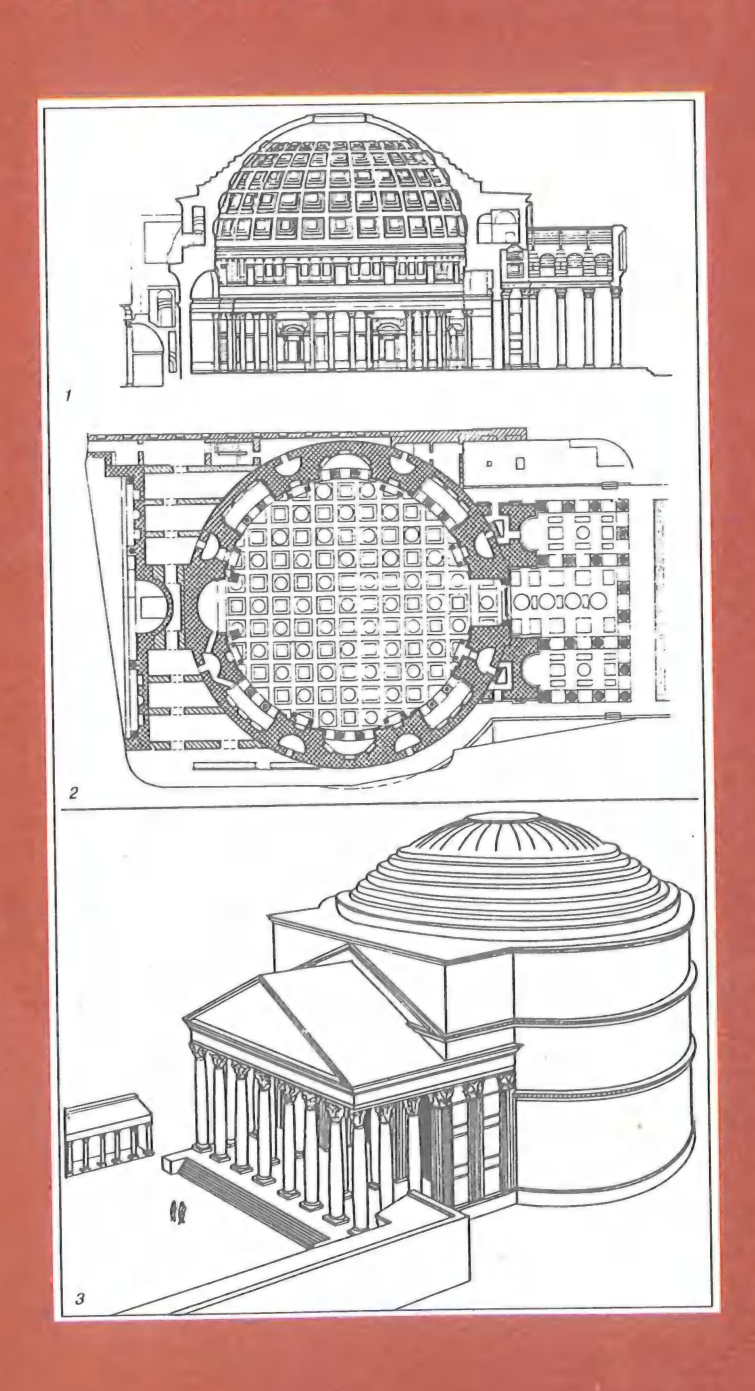
le Panthéon.



Construit par Agrippa vers 25 av. J.-C. sur un plan rectangulaire traditionnel, il fut entièrement reconstruit par Hadrien vers 110 de notre ère. Suivant des conceptions architecturales très originales, mises en œuvre dans sa Villa Hadriana de Tivoli et, à Rome, dans le temple de Vénus et de Rome, Hadrien combina un porche de plan traditionnel, avec colonnade et fronton triangulaire, et un espace intérieur circulaire, surmonté d'une coupole hémisphérique de 43 m de diamètre, percée d'une vaste ouverture pour l'éclairage. Ce monument impressionnant, richement décoré de marbres colorés et très bien conservé, est l'un des plus beaux exemples d'architecture romaine.

TABLEAUX DE GRAMMAIRE

INDEX ET TABLES



NOMS

1

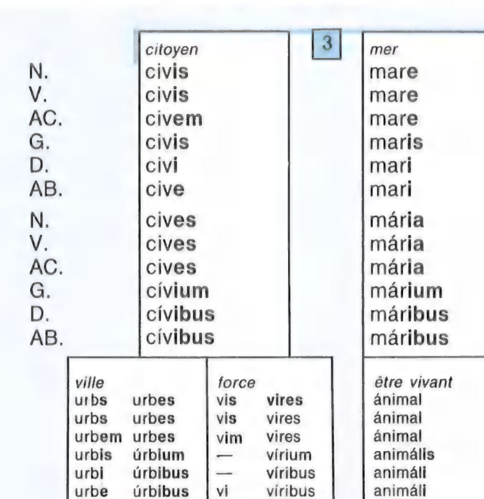
	rose
N.	rosa
V.	rosa
AC.	rosam
G.	rosae
D.	rosae
AB.	rosā
N.	rosae
V.	rosae
AC.	rosas
G.	rosárum
D.	rosis
AB.	rosis

2

	maître	*temple*
N.	dóminus	templum
V.	dómine	templum
AC.	dóminum	templum
G.	dómini	templi
D.	dómino	templo
AB.	dómino	templo
N.	dómini	templa
V.	dómini	templa
AC.	dóminos	templa
G.	dominórum	templórum
D.	dóminis	templis
AB.	dóminis	templis

enfant	*homme*	*champ*
puer	vir	ager
puer	vir.	ager
púerum	virum	agrum
pueri...	viri...	agri...

3



	citoyen	*mer*
N.	civis	mare
V.	civis	mare
AC.	civem	mare
G.	civis	maris
D.	civi	mari
AB.	cive	mari
N.	cives	mária
V.	cives	mária
AC.	cives	mária
G.	cívium	márium
D.	cívibus	máribus
AB.	cívibus	máribus

ville		*force*		*être vivant*
urbs	urbes	vis	vires	ánimal
urbs	urbes	vis	vires	ánimal
urbem	urbes	vim	vires	ánimal
urbis	úrbium	—	vírium	animális
urbi	úrbibus	—	víribus	animáli
urbe	úrbibus	vi	víribus	animáli

RADICAUX EN i

	consul	*corps*
N.	consul	corpus
V.	consul	corpus
AC.	cónsulem	corpus
G.	cónsulis	córporis
D.	cónsuli	córpori
AB.	cónsule	córpore
N.	cónsules	córpora
V.	cónsules	córpora
AC.	cónsules	córpora
G.	cónsulum	córporum
D.	consúlibus	corpóribus
AB.	consúlibus	corpóribus

parentes	mater	senex
pater	frater	júvenis

RADICAUX À CONSONNE

4

	main	
N.	manus	manus
V.	manus	manus
AC.	manum	manus
G.	manus	mánuum
D.	mánui	mánibus
AB.	manu	mánibus

Domus : *maison*
SG. AB. domo - LOC. domi
PL. AC. domus ou domos
G. dómuum, órum

5

	jour	
N.	dies	dies
V.	dies	dies
AC.	diem	dies
G.	diéi	diérum
D.	diéi	diébus
AB.	die	diébus

ADJECTIFS

1re classe

bon		
bonus	bona	bonum
bone	bona	bonum
bonum	bonam	bonum
boni	bonae	boni
bono	bonae	bono
bono	bonā	bono
boni	bonae	bona
boni	bonae	bona
bonos	bonas	bona
bonórum	bonárum	bonórum
bonis	bonis	bonis
bonis	bonis	bonis

malheureux, misérable		
miser	mísera	míserum
miser	mísera	míserum
míserum	míseram	míserum
miseri	míserae	miseri...

beau		
pulcher	pulchra	pulchrum
pulcher	pulchra	pulchrum
pulchrum	pulchram	pulchrum
pulchri	pulchrae	pulchri...

2e classe

courageux	
fortis	forte
fortis	forte
fortem	forte
fortis	
forti	
forti	
fortes	fórtia
fortes	fórtia
fortes	fórtia
fórtium	
fórtibus	
fórtibus	

vif, ardent		
acer	acris	acre
acer	acris	acre
acrem	acrem	acre
	acris	
	acri	
	acri	

prévoyant, avisé, prudent	
prudens	prudens
prudens	prudens
prudéntem	prudens
prudéntis	
prudénti	
prudénti (choses)	
prudénte (personnes)	

vieux	
vetus	vetus
vetus	vetus
véterem	vetus
véteris	
véteri	
vétere	
véteres	vétera
véteres	vétera
véteres	vétera
véterum	
vetéribus	
vetéribus	

plus savant (COMPARATIFS)	
dóctior	dóctius
dóctior	dóctius
doctiórem	dóctius
doctióris	
doctióri	
doctióre	
doctióres	doctióra
doctióres	doctióra
doctióres	doctióra
doctiórum	
doctióribus	
doctióribus	

PRONOMS

ET ADJECTIFS PRONOMINAUX

démonstratifs

IS *lui, le* - **IDEM** *le même*

is	ea	id
eum	eam	id
ejus	ejus	ejus
ei	ei	ei
eo	eā	eo
ei, ii	eae	ea
eos	eas	ea
eórum	eárum	eórum
eis, iis	eis, iis	eis, iis
eis, iis	eis, iis	eis, iis
idem	éadem	idem
eúmdem	eámdem	idem
ejúsdem	ejúsdem	ejúsdem

HIC *celui-ci*

hic	haec	hoc
hunc	hanc	hoc
hujus	hujus	hujus
huic	huic	huic
hoc	hac	hoc
hi	hae	haec
hos	has	haec
horum	harum	horum
his	his	his
his	his	his

ILLE - ISTE *celui-là*

ille	illa	illud
illum	illam	illud
illíus	illíus	illíus
illi	illi	illi
illo	illā	illo

Pluriel sur boni, ae, a

IPSE *lui-même*

ipse	ipsa	ipsum
ipsum	ipsam	ipsum
ipsíus	ipsíus	ipsíus
ipsi	ipsi	ipsi
ipso	ipsā	ipso

Pluriel sur boni, ae, a

perșonnels

SG. 1	2	3 Réfléchi	PL. 1	2	3 Réfléchi
ego *moi*	tu *toi*	— *se*	nos *nous*	vos *vous*	— *se*
me	te	se (sese)	nos	vos	se (sese)
mei	tui	sui	nostri, nostrum	vestri, vestrum	sui
mihi	tibi	sibi	nobis	vobis	sibi
me	te	se (sese)	nobis	vobis	se (sese)

possessifs

meus, a, um *mon*	tuus, a, um *ton*	suus, a, um *son*	noster, nostra, *notre* nostrum	vester, vestra, *votre* vestrum	suus, a, um *leur*

relatif interrogatif

PRONOM RELATIF : **QUI** *qui*

qui	quae	quod
quem	quam	quod
cujus	cujus	cujus
cui	cui	cui
quo	quā	quo
qui	quae	quae
quos	quas	quae
quorum	quarum	quorum
quibus	quibus	quibus
quibus	quibus	quibus

PR. INTERR. : **QUIS** *qui... ?* — ADJ. INTERR. : **QUI** *quel... ?*

PR. INTERR.			ADJ. INTERR.		
quis	quae	quid	qui	quae	quod
quem	quam	quid	quem	quam	quod

cujus	cujus	cujus
cui	cui	cui
quo	quā	quo
qui	quae	quae
quos	quas	quae
quorum	quarum	quorum
quibus	quibus	quibus
quibus	quibus	quibus

indéfinis

SOLUS *seul*
TOTUS *tout*
NULLUS *aucun*
} voir unus p. 247

NEMO *personne*

nemo
néminem
nullíus
némini
nullo

NIHIL *rien*

nihil
nihil
(ad) nullam rem
nullíus rei
nulli rei
nullā re

PRONOMS — **QUIDAM - ÁLIQUIS - QUIS - QUISQUE** — ADJECTIFS

PRONOMS			ADJECTIFS		
quelqu'un			*un certain, un*		
quidam	quaedam	quiddam	quidam	quaedam	quoddam
quemdam	quamdam	quiddam	quemdam	quamdam	quoddam
cujúsdam cujúsdam cujúsdam...					
quelqu'un			*quelque*		
áliquis	áliqua	áliquid	áliqui(s)	áliqua	áliquod
áliquem	áliquam	áliquid	áliquem	áliquam	áliquod
alicújus alicújus alicújus...					
N. ACC. PL. N. : áliqua					
quelqu'un			*quelque*		
quis	quae (qua)	quid	qui(s)	quae (qua)	quod
quem	quam	quid	quem	quam	quod
cujus cujus cujus...					
chacun			*chaque*		
quisque	quaeque	quidque	quisque	quaeque	quodque
quemque	quamque	quidque	quemque	quamque	quodque

ÁLIUS *un autre*

álius	ália	áliud
álium	áliam	áliud
—		
álii	álii	álii
álio	áliā	álio

Pluriel sur boni, ae, a

ALTER *l'autre*

alter	áltera	álterum
álterum	álteram	álterum
alteríus	alteríus	alteríus
álteri	álteri	álteri
áltero	álterā	áltero

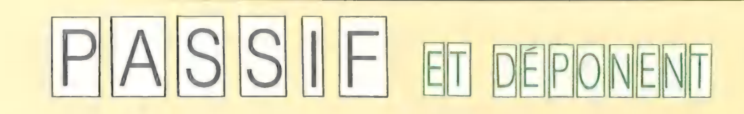
Pluriel sur boni, ae, a

UTÉRQUE *l'un et l'autre*

utérque	utráque	utrúmque
utrúmque	utrámque	utrúmque
utriúsque	utriúsque	utriúsque
utríque	utríque	utríque
utróque	utrāque	utróque

Pluriel sur boni, ae, a



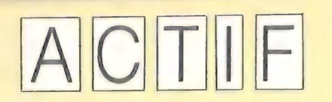


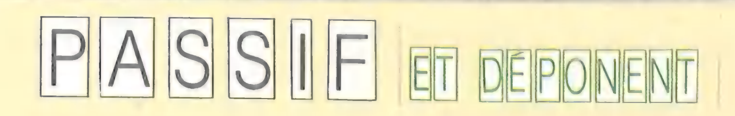
SUM ET VERBES RÉGULIERS

		SUM	POSSUM	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO
INDICATIF	PRÉSENT	*je suis* sum es est sumus estis sunt	*je peux* possum potes potest póssumus potéstis possunt	*j'aime* amo amas amat amámus amátis amant	*j'avertis* móneo mones monet monémus monétis monent	*j'envoie* mitto mittis mittit míttimus míttitis mittunt	*je prends* cápio capis capit cápimus cápitis cápiunt	*j'entends* aúdio audis audit audímus audítis aúdiunt
INDICATIF	IMPARFAIT	*j'étais* eram eras erat erámus erátis erant	*je pouvais* póteram	*j'aimais* amábam amábas amábat amabámus amabátis amábant	*j'avertissais* monébam	*j'envoyais* mittébam	*je prenais* capiébam	*j'entendais* audiébam
INDICATIF	FUTUR	*je serai* ero eris erit érimus éritis erunt	*je pourrai* pótero	*j'aimerai* amábo amábis amábit amábimus amábitis amábunt	*j'avertirai* monébo	*j'enverrai* mittam mittes mittet mittémus mittétis mittent	*je prendrai* cápiam cápies	*j'entendrai* aúdiam aúdies
INDICATIF	PARFAIT	*j'ai été, je fus* fui fuísti fuit fúimus fuístis fuérunt (fuére)	*j'ai pu, je pus* pótui	*j'ai aimé, j'aimai* amávi	*j'ai averti, j'avertis* mónui	*j'ai envoyé, j'envoyai* misi	*j'ai pris, je pris* cepi	*j'ai entendu, j'entendis* audívi
INDICATIF	PLUS-QUE-PARF.	*j'avais été* fúeram fúeras fúerat fuerámus fuerátis fúerant	*j'avais pu* potúeram	*j'avais aimé* amáveram	*j'avais averti* monúeram	*j'avais envoyé* míseram	*j'avais pris* céperam	*j'avais entendu* audíveram
INDICATIF	FUTUR ANTÉR.	*j'aurai été* fúero fúeris fúerit fuérimus fuéritis fúerint	*j'aurai pu* potúero	*j'aurai aimé* amávero	*j'aurai averti* monúero	*j'aurai envoyé* mísero	*j'aurai pris* cépero	*j'aurai entendu* audívero
IMPÉR.	PRÉS.	*sois* es este	Ø	*aime* ama amáte	*avertis* mone monéte	*envoie* mitte míttite	*prends* cape cápite	*entends* audi audíte

Les formes **actives** sont sur la page de gauche ; les formes **passives** et **déponentes** sur celle de droite. Radical du **PRÉSENT** : fond blanc - Radical du **PARFAIT** : fond bleu - Radical du **SUPIN** : fond rose.

		AMOR MIROR	MÓNEOR VÉREOR	MITTOR UTOR	CÁPIOR PÁTIOR	AÚDIOR EXPÉRIOR
INDICATIF	PRÉSENT	*je suis aimé* amor amámur amáris amámini amátur amántur *j'admire* miror mirámur miráris mirámini mirátur mirántur	*je suis averti* móneor monémur monéris monémini monétur monéntur *je crains* véreor verémur veréris verémini verétur veréntur	*je suis envoyé* mittor míttimur mítteris mittímini míttitur mittúntur *j'utilise* utor útimur úteris utímini útitur utúntur	*je suis pris* cápior cápimur cáperis capímini cápitur capiúntur *je souffre* pátior pátimur páteris patímini pátitur patiúntur	*je suis entendu* aúdior audímur audíris audímini audítur audiúntur *j'essaie* expérior experímur experíris experímini experítur experiúntur
INDICATIF	IMPARFAIT	*j'étais aimé* amábar amabámur amabáris[1] amabámini amabátur amabántur *j'admirais* mirábar mirabámur mirabáris[1] mirabámini mirabátur mirabántur	*j'étais averti* monébar *je craignais* verébar	*j'étais envoyé* mittébar *j'utilisais* utébar	*j'étais pris* capiébar *je souffrais* patiébar	*j'étais entendu* audiébar *j'essayais* experiébar 1. ou : -re
INDICATIF	FUTUR	*je serai aimé* amábor amábimur amáberis[1] amabímini amábitur amabúntur *j'admirerai* mirábor mirábimur miráberis[1] mirabímini mirábitur mirabúntur	*je serai averti* monébor *je craindrai* verébor	*je serai envoyé* mittar mittémur mittéris[1] mittémini mittétur mitténtur *j'utiliserai* utar utémur utéris[1] utémini utétur uténtur	*je serai pris* cápiar capiéris[1] *je souffrirai* pátiar patiéris[1]	*je serai entendu* aúdiar audiéris[1] *j'essaierai* expériar experiéris[1] 1. ou -re
INDICATIF	PARFAIT	*j'ai été (je fus) aimé* amátus, a, um sum - es - est amáti, ae, a sumus - estis - sunt *j'ai admiré, j'admirai* mirátus, a, um sum	*j'ai été (je fus) averti* mónitus... sum *j'ai craint, je craignis* véritus... sum	*j'ai été (je fus) envoyé* missus... sum *j'ai utilisé, j'utilisai* usus... sum	*j'ai été (je fus) pris* captus... sum *j'ai souffert, je souffris* passus... sum	*j'ai été (je fus) entendu* audítus... sum *j'ai essayé, j'essayai* expértus... sum
INDICATIF	PLUS-QUE-PARF.	*j'avais été aimé* amátus, a, um eram - eras - erat amáti, ae, a, erámus - erátis - erant *j'avais admiré* mirátus, a, um eram	*j'avais été averti* mónitus... eram *j'avais craint* véritus... eram	*j'avais été envoyé* missus... eram *j'avais utilisé* usus... eram	*j'avais été pris* captus... eram *j'avais souffert* passus... eram	*j'avais été entendu* audítus... eram *j'avais essayé* expértus... eram
INDICATIF	FUTUR ANTÉR.	*j'aurai été aimé* amátus, a, um ero - eris - erit amáti, ae, a érimus - éritis - erunt *j'aurai admiré* mirátus, a, um ero	*j'aurai été averti* mónitus... ero *j'aurai craint* véritus... ero	*j'aurai été envoyé* missus... ero *j'aurai utilisé* usus... ero	*j'aurai été pris* captus... ero *j'aurai souffert* passus... ero	*j'aurai été entendu* audítus... ero *j'aurai essayé* expértus... ero
IMPÉRATIF	PRÉSENT	*sois aimé* amáre amámini *admire* miráre mirámini	*sois averti* monére monémini *crains* verére verémini	*sois envoyé* míttere mittímini *utilise* útere utímini	*sois pris* cápere capímini *souffre* pátere patímini	*sois entendu* audíre audímini *essaie* experíre experímini





SUM ET VERBES RÉGULIERS (SUITE)

ACTIF

		SUM	POSSUM	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO
SUBJONCTIF	PRÉSENT	*que je sois* sim sis sit simus sitis sint	*que je puisse* possim possis possit possímus possítis possint	*que j'aime* amem ames amet amémus amétis ament	*que j'avertisse* móneam móneas móneat moneámus moneátis móneant	*que j'envoie* mittam mittas mittat mittámus mittátis mittant	*que je prenne* cápiam cápias cápiat capiámus capiátis cápiant	*que j'entende* aúdiam aúdias aúdiat audiámus audiátis aúdiant
	IMPARFAIT	*que je fusse* essem esses esset essémus essétis essent	*que je pusse* possem posses posset possémus possétis possent	*que j'aimasse* amárem amáres amáret amarémus amarétis amárent	*que j'avertisse* monérem	*que j'envoyasse* mitterem	*que je prisse* cáperem	*que j'entendisse* audírem
	PARFAIT	*que j'aie été* fúerim fúeris fúerit fuérimus fuéritis fúerint	*que j'aie pu* potúerim	*que j'aie aimé* amáverim	*que j'aie averti* monúerim	*que j'aie envoyé* miserim	*que j'aie pris* céperim	*que j'aie entendu* audíverim
	PLUS-QUE-PARF.	*que j'eusse été* fuissem fuisses fuisset fuissémus fuissétis fuissent	*que j'eusse pu* potuíssem	*que j'eusse aimé* amavíssem	*que j'eusse averti* monuíssem	*que j'eusse envoyé* misíssem	*que j'eusse pris* cepíssem	*que j'eusse entendu* audivíssem
PARTICIPE	PR.	Ø	Ø	*aimant* amans, -ntis	*avertissant* monens, -ntis	*envoyant* mittens, -ntis	*prenant* cápiens, -ntis	*entendant* aúdiens, -ntis
	FUT.	*sur le point d'être* futúrus, a, um	Ø	*sur le p. d'aimer* amatúrus...	*sur le p. d'avertir* monitúrus...	*sur le p. d'envoyer* missúrus...	*sur le p. de prendre* captúrus...	*sur le p. d'entendre* auditúrus...
INFINITIF	PR.	*être* esse	*pouvoir* posse	*aimer* amáre	*avertir* monére	*envoyer* míttĕre	*prendre* cápĕre	*entendre* audíre
	FUT.	fore - futúrum, am, um esse	Ø	amatúrum, am, um esse	monitúrum, am, um esse	missúrum, am, um esse	captúrum, am, um esse	auditúrum, am, um esse
	PF.	*avoir été* fuísse	*avoir pu* potuísse	*avoir aimé* amavísse	*avoir averti* monuísse	*avoir envoyé* misísse	*avoir pris* cepísse	*avoir entendu* audivísse
GÉRONDIF		Ø	Ø	*(pour) aimer* (ad) amándum amándi amándo amándo	*(pour) avertir* (ad) monéndum monéndi monéndo monéndo	*(pour) envoyer* (ad) mitténdum mitténdi mitténdo mitténdo	*(pour) prendre* (ad) capiéndum capiéndi capiéndo capiéndo	*(pour) entendre* (ad) audiéndum audiéndi audiéndo audiéndo
SUPIN		Ø	Ø	*pour aimer* amátum	*pour avertir* mónitum	*pour envoyer* míssum	*pour prendre* captum	*pour entendre* audítum

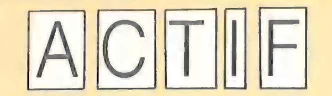
PASSIF ET DÉPONENT

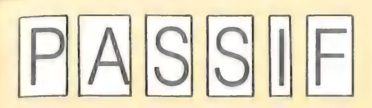
		AMOR MIROR	MÓNEOR VÉREOR	MITTOR UTOR	CÁPIOR PÁTIOR	AÚDIOR EXPÉRIOR
SUBJONCTIF	PRÉSENT	*que je sois aimé* amer amémur améris[1] amémini amétur améntur *que j'admire* mirer mirémur miréris[1] mirémini mirétur miréntur	*que je sois averti* mónear moneámur moneáris[1] moneámini moneátur moneántur *que je craigne* vérear vereámur vereáris[1] vereámini vereátur vereántur	*que je sois envoyé* mittar mittámur mittáris[1] mittámini mittátur mittántur *que j'utilise* utar utámur utáris[1] utámini utátur utántur	*que je sois pris* cápiar capiámur capiáris[1] capiámini capiátur capiántur *que je souffre* pátiar patiámur patiáris[1] patiámini patiátur patiántur	*que je sois entendu* aúdiar audiámur audiáris[1] audiámini audiátur audiántur *que j'essaie* expériar experiámur experiáris[1] experiámini experiátur experiántur
	IMPARFAIT	*que je fusse aimé* amárer amarémur amaréris[1] amarémini amarétur amaréntur *que j'admirasse* mirárer mirarémur miraréris[1] mirarémini mirarétur miraréntur	*que je fusse averti* monérer *que je craignisse* verérer	*que je fusse envoyé* mitterer *que j'utilisasse* úterer	*que je fusse pris* cáperer *que je souffrisse* páterer	*que je fusse entendu* audírer *que j'essayasse* experírer
	PARFAIT	*que j'aie été aimé* amátus, a, um, sim - sis - sit amáti, ae, a simus - sitis - sint *que j'aie admiré* mirátus, a, um sim	*que j'aie été averti* mónitus... sim *que j'aie craint* véritus... sim	*que j'aie été envoyé* missus... sim *que j'aie utilisé* usus... sim	*que j'aie été pris* captus... sim *que j'aie souffert* passus... sim	*que j'aie été entendu* audítus... sim *que j'aie essayé* expértus... sim
	PLUS-QUE-PARF.	*que j'eusse été aimé* amátus, a, um essem - esses - esset amáti, ae, a essémus - essétis - essent *que j'eusse admiré* mirátus, a, um essem	*que j'eusse été averti* mónitus... essem *que j'eusse craint* véritus... essem	*que j'eusse été envoyé* missus... essem *que j'eusse utilisé* usus... essem	*que j'eusse été pris* captus... essem *que j'eusse souffert* passus... essem	*que j'eusse été entendu* audítus... essem *que j'eusse essayé* expértus... essem
PARTICIPE	PARFAIT	*(ayant été) aimé* amátus, a, um *ayant admiré* mirátus, a, um	*(ayant été) averti* mónitus, a, um *ayant craint* véritus, a, um	*(ayant été) envoyé* missus, a, um *ayant utilisé* usus, a, um	*(ayant été) pris* captus, a, um *ayant souffert* passus, a, um	*(ayant été) entendu* audítus, a, um *ayant essayé* expértus, a, um
INFINITIF	PR.	amári *être aimé* mirári *admirer*	monéri *être averti* veréri *craindre*	mitti *être envoyé* uti *utiliser*	capi *être pris* pati *souffrir*	audíri *être entendu* experíri *essayer*
	PARFAIT	*avoir été aimé* amátum, am, um esse *avoir admiré* mirátum, am, um esse	*avoir été averti* mónitum... esse *avoir craint* véritum... esse	*avoir été envoyé* missum... esse *avoir utilisé* usum... esse	*avoir été pris* captum... esse *avoir souffert* passum... esse	*avoir été entendu* audítum... esse *avoir essayé* expértum... esse
ADJECTIF VERBAL		*<qui doit être aimé>* amándus, a, um *<qui doit être admiré>* mirándus, a, um	*<qui doit être averti>* monéndus, a, um *<qui doit être craint>* veréndus, a, um	*<qui doit être envoyé>* mitténdus, a, um *<qui doit être utilisé>* uténdus, a, um	*<qui doit être pris>* capiéndus, a, um *<qui doit être souffert>* patiéndus, a, um	*<qui doit être entendu>* audiéndus, a, um *<qui doit être essayé>* experiéndus, a, um

1. ou : -re

FORMES DES VERBES DÉPONENTS EMPRUNTÉES À LA CONJUGAISON ACTIVE →

	MIROR	VÉREOR	UTOR	PÁTIOR	EXPÉRIOR
Part. pr.	mirans, -ntis	verens, -ntis	utens, -ntis	pátiens, -ntis	expériens, -ntis
Part. fut.	miratúrus, a, um	veritúrus, a, um	usúrus, a, um	passúrus, a, um	expertúrus, a, um
Inf. fut.	miratúrum... esse	veritúrum... esse	usúrum... esse	passúrum... esse	expertúrum... esse
Gérondif	(ad) mirándum	(ad) veréndum	(ad) uténdum	(ad) patiéndum	(ad) experiéndum
Supin	mirátum	véritum	usum	passum	expértum





VERBES IRRÉGULIERS

ACTIF

Mode	Temps	EO	VOLO	NOLO	MALO	FERO
INDICATIF	PRÉSENT	*je vais* eo imus is itis it eunt	*je veux* volo vólumus vis vultis vult volunt	*je ne veux pas* nolo nólumus non vis non vultis non vult nolunt	*je préfère* malo málumus mavis mavúltis mavult malunt	*je porte* fero férimus fers fertis fert ferunt
	IMP.	*j'allais* ibam	*je voulais* volébam	*je ne voulais pas* nolébam	*je préférais* malébam	*je portais* ferébam
	FUTUR	*j'irai* ibo íbimus ibis íbitis ibit ibunt	*je voudrai* volam volémus voles volétis volet volent	*je ne voudrai pas* nolam noles	*je préférerai* malam males	*je porterai* feram ferémus feres ferétis feret ferent
	PF.	*je suis allé, j'allai* ivi (ii)	*j'ai voulu, je voulus* vólui	*je n'ai pas voulu* nólui	*j'ai préféré, je préférai* málui	*j'ai porté, je portai* tuli
	P.-Q.-P.	*j'étais allé* í(v)eram	*j'avais voulu* volúeram	*je n'avais pas voulu* nolúeram	*j'avais préféré* malúeram	*j'avais porté* túleram
	F.A.	*je serai allé* í(v)ero	*j'aurai voulu* volúero	*je n'aurai pas voulu* nolúero	*j'aurai préféré* malúero	*j'aurai porté* túlero
SUBJONCTIF	PRÉSENT	*que j'aille* eam eámus eas eátis eat eant	*que je veuille* velim velímus velis velítis velit velint	*que je ne veuille pas* nolim	*que je préfère* malim	*que je porte* feram ferámus feras ferátis ferat ferant
	IMP.	*que j'allasse* irem	*que je voulusse* vellem	*que je ne voulusse pas* nollem	*que je préférasse* mallem	*que je portasse* ferrem
	PF.	*que je sois allé* í(v)erim	*que j'aie voulu* volúerim	*que je n'aie pas voulu* nolúerim	*que j'aie préféré* malúerim	*que j'aie porté* túlerim
	P.-Q.-P.	*que je fusse allé* i(v)íssem	*que j'eusse voulu* voluíssem	*que je n'eusse pas voulu* noluíssem	*que j'eusse préféré* maluíssem	*que j'eusse porté* tulíssem
IMP.	PR.	*va* i - ite	Ø	*(défense)* noli - nolite	Ø	*porte* fer - ferte
PARTICIPE	PR.	*allant* iens, eúntis	*voulant* volens, voléntis	*ne voulant pas* nolens, noléntis	Ø	*portant* ferens, feréntis
	FUT.	*sur le point d'aller* itúrus, a, um	Ø	Ø	Ø	*sur le point de porter* latúrus, a, um
INFINITIF	PR.	*aller* ire	*vouloir* velle	*ne pas vouloir* nolle	*préférer* malle	*porter* ferre
	FUT.	*être sur le point d'aller* itúrum, am, um esse	Ø	Ø	Ø	*être sur le point de porter* latúrum, am, um esse
	PF.	*être allé* i(v)ísse	*avoir voulu* voluísse	*n'avoir pas voulu* noluísse	*avoir préféré* maluísse	*avoir porté* tulísse
GÉRONDIF		*(pour) aller* (ad) eúndum eúndi eúndo eúndo	Ø	Ø	Ø	*(pour) porter* (ad) feréndum feréndi feréndo feréndo
SUPIN		*pour aller* itum	Ø	Ø	Ø	*pour porter* latum

PASSIF

FEROR	FIO	Temps	Mode
je suis porté feror férimur ferris ferímini fertur ferúntur	*je suis fait, je deviens* fio fimus fis fitis fit fiunt	PRÉSENT	INDICATIF
j'étais porté ferébar	*j'étais fait, je devenais* fiébam	IMP.	
je serai porté ferar ferémur feréris ferémini ferétur feréntur	*je serai fait, je deviendrai* fiam fiémus fies fiétis fiet fient	FUTUR	
j'ai été (je fus) porté latus, a, um sum	*j'ai été fait, je fus fait, je suis devenu, je devins* factus, a, um sum	PARF.	
j'avais été porté latus, a, um eram	*j'avais été fait, j'étais devenu* factus, a, um eram	P.-Q.-P.	
j'aurai été porté latus, a, um ero	*j'aurai été fait, je serai devenu* factus, a, um ero	F.A.	
que je sois porté ferar ferámur feráris ferámini ferátur ferántur	*que je sois fait, que je devienne* fiam fiámus fias fiátis fiat fiant	PRÉSENT	SUBJONCTIF
que je fusse porté ferrer	*que je fusse fait, que je devinsse* fíerem	IMP.	
que j'aie été porté latus, a, um sim	*que j'aie été fait, que je sois devenu* factus, a, um sim	PF.	
que j'eusse été porté latus, a, um essem	*que j'eusse été fait, que je fusse devenu* factus, a, um essem	P.-Q.-P.	
sois porté ferre-ferímini	Ø	PR.	IMP.
(ayant été) porté latus, a, um	*(ayant été) fait (étant) devenu* factus, a, um	PF.	PART.
être porté ferri	*être fait, devenir* fíeri	PR.	INFINITIF
		FUT.	
avoir été porté latum, am, um esse	*avoir été fait, être devenu* factum, am, um esse	PF.	
<qui doit être porté> feréndus, a, um	*<qui doit être fait>* faciéndus, a, um		ADJ. VBAL

ADJECTIFS NUMÉRAUX

CARDINAUX		CHIFFRES ROMAINS	ORDINAUX	
1	unus, a, um	I	1er	primus, a, um[1]
2	duo, duae, duo	II	2e	secúndus, a, um[1]
3	tres, tres, tria	III	3e	tértius, a, um
4	quáttuor	IV	4e	quartus, a, um
5	quinque	V	5e	quintus, a, um
6	sex	VI	6e	sextus, a, um
7	septem	VII	7e	séptimus, a, um
8	octo	VIII	8e	octávus, a, um
9	novem	IX	9e	nonus, a, um
10	**decem**	**X**	**10e**	**décimus, a, um**
11	úndecim	XI	11e	undécimus, a, um
12	duódecim	XII	12e	duodécimus, a, um
13	trédecim	XIII	13e	tértius décimus...
14	quattuórdecim	XIV	14e	quartus décimus...
15	quíndecim	XV	15e	quintus décimus...
16	sédecim	XVI	16e	sextus décimus...
17	septémdecim	XVII	17e	séptimus décimus...
18	duodevigínti	XVIII	18e	duodevicésimus...
19	undevigínti	XIX	19e	undevicésimus...
20	**vigínti**	**XX**	**20e**	**vicésimus, a, um**
30	trigínta	XXX	30e	tricésimus...
40	quadragínta	XL	40e	quadragésimus...
50	quinquagínta	L	50e	quinquagésimus...
60	sexagínta	LX	60e	sexagésimus...
70	septuagínta	LXX	70e	septuagésimus...
80	octogínta	LXXX	80e	octogésimus...
90	nonagínta	XC	90e	nonagésimus...
100	**centum**	**C**	**100e**	**centésimus, a, um**
200	ducénti, ae, a	CC	200e	ducentésimus...
300	trecénti, ae, a	CCC	300e	trecentésimus...
400	quadringénti,...	CD	400e	quadringentésimus...
500	quingénti, ae, a	D	500e	quingentésimus...
600	sescénti, ae, a	DC	600e	sescentésimus...
700	septingénti, ae	DCC	700e	septingentésimus...
800	octingénti, ae, a	DCCC	800e	octingentésimus...
900	nongénti, ae, a	CM	900e	nongentésimus...
1 000	**mille**	**M**	**1 000e**	**millésimus, a, um**
2 000	duo mília	MM	2 000e	bis millésimus...
3 000	tria mília	MMM	3 000e	ter millésimus...

1. Pour 2 personnes ou 2 choses : 1er prior, prius (p. 89) ; 2e alter, áltera, álterum (p. 30)

	UNUS *un, un seul*			TRES *trois*	
N.	unus	una	unum	tres	tria
AC.	unum	unam	unum	tres	tria
G.	uníus	uníus	uníus	trium	trium
D.	uni	uni	uni	tribus	tribus
AB.	uno	unā	uno	tribus	tribus

	DUO *deux*			MÍLIA *milliers*
N.	duo	duae	duo	mília
AC.	duo(s)	duas	duo	mília
G.	duórum	duárum	duórum	mílium
D.	duóbus	duábus	duóbus	mílibus
AB.	duóbus	duábus	duóbus	mílibus

Index grammatical

Index alphabétique des exemples-types

(circulaire ministérielle du 20/8/79 - instructions du 14/11/85)

Les chiffres renvoient aux numéros des pages.

Ces exemples sont soulignés dans le corps du livre.

IL EXISTE UN LEXIQUE (VERSION ET THÈME) SOUS FORME DE FASCICULE SÉPARÉ

Table des matières

RÉVISIONS — GRAMMAIRE ■ *VERSIONS* □ *THÈMES*

CHAPITRES — TEXTES ET *HISTOIRE* — GRAMMAIRE ■ *VERSIONS* □ *THÈMES*

Il existe un LEXIQUE (Version et Thème), sous forme de fascicule séparé. Le lexique de Version contient, outre le vocabulaire acquis en 4e et 3e, le vocabulaire des textes d'auteurs (versions et auteurs du programme).

Photocomposition : JOUVE — Photogravure Art'Nord

Impression I.M.E. - 25-Baume-les-Dames - Dépôt légal Mai 1989 - N° éditeur 7984